



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

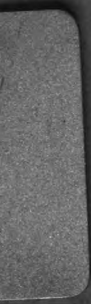
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

HDI



HW 5QN7 0











נבִיאים אחרונים

LES DERNIERS PROPHÈTES.



**Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur  
sera réputé contrefait.**

---

**PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,  
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.**

**LA BIBLE,**  
**TRADUCTION NOUVELLE,**  
**AVEC L'HÉBREU EN REGARD,**

ACCOMPAGNÉ

**BES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES ( נְבִינּוּת ),**

**AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES,**

**ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE  
ET DU TEXTE SAMARITAIN ;**

**Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I<sup>er</sup>, Roi des Français,**

*Par S. Cahen,*

**ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE  
ROYALE DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.**

---

**TOME NEUVIÈME.**

**LES PROPHÈTES.**

**TOME QUATRIÈME.**

**יְשַׁחְיָאֵהוּ — IESCHAIËHOU (Isaïe).**



**A PARIS,**

**CHEZ L'AUTEUR, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, AU MARAIS, N° 21 ;**

**GIRARD FRÈRES, LIBRAIRES, RUE RICHELIEU, N° 14 ;**

**TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17.**

**1838**



---

# AVANT-PROPOS.

---

En octobre 1836, nous avons publié *les Rois*, huitième volume de cette traduction ; nous donnons aujourd'hui, après un intervalle de vingt mois, *Isaïe*, qui forme le tome neuvième, et cependant, au lieu de nous excuser de ce retard, nous avons à invoquer l'indulgence du public, de ce que nous publions déjà aujourd'hui *Isaïe* !

Isaïe, athlète à la taille gigantesque, que Iehovah a placé sur les remparts de Sion pour frapper au dedans, frapper au dehors. Au dedans, il abat de son invective écrasante le prêtre prévaricateur offrant un encens pétri de sang, des prières souillées d'hypocrisie. « Vos sacrifices, vos oblations, vos sabbats, vos fêtes, sont de dégoûtans sacrilèges ; car, s'écrie-t-il, vos mains sont pleines de vols, de rapines, de déprédations et de violences (1). » Il poursuit d'un fer rouge la cupidité de ces riches de Sodome, trop à l'étroit dans de vastes domaines, élargissant sans cesse les confins, poussant les bornes sur le champ du pauvre (2). Nous assistons à ces bacchanales immondes, où ces impies, sans croyance au lendemain (3),

(1) Chap. 1, v. 11 à 15.

(2) Chap. 5, v. 8.

(3) Ibid. v. 11, 12, 19 ; chap. 22, v. 13.

**noyent leur conscience dans le plaisir du moment, dans les voluptés du jour. Le prophète déchire le voile et nous montre à nu la mollesse cynique des hommes, le luxe et la luxure des femmes (1), les lubriques turpitudes des concubines. Il fustige de versets sanglans les prostitués de notre sexe, les courtisans des grands, adulateurs vils de tout pouvoir; il verse la boue de son mépris sur ces êtres dégradés, chez lesquels les pensées sont cachées par les paroles, celles-ci démenties par les actions; chez lesquels la pensée, la parole, l'action (2), cette trinité constituant la dignité de l'homme, sont toujours en complète anarchie; sur ces menteurs gagés, lisant dans les regards du maître pour dire de la droite qu'elle est courbe, de la courbe qu'elle est droite; du doux, qu'il est amer, de l'amer, qu'il est doux (3); c'est ainsi que sa parole corrosive coule brûlante sur toutes les chairs de cette théocratie pourrie, de cette monarchie gangrenée de vices et de déportemens polythéistes. Mais pour tous ces vices, pour tous ces déportemens, Isaïe a des châtimens durs, sévères et irrémissibles; oui, irrémissibles, car il les a lus dans le livre de celui qui ne faillit jamais (4), qui a roulé les cieux comme un tapis (5), pétri la terre comme une boule, pesé cette boule dans sa main, de celui dont chaque pas ébranle l'univers (6). On entend l'univers trembler, dans la strophe du poète sacré (7). Mais il porte son regard au loin, au dehors. Il aper-**

(1) Chap. 3, v. 16 à 23.

(2) Chap. 29, v. 13.

(3) Chap. 5, v. 20.

(4) Chap. 40, v. 14.

(5) Ibid. v. 22.

(6) Chap. 24, v. 19.

(7) Ibid. v. 19.

çoit la puissance, l'orgueil, l'outrecuidance des nations : il voit leurs armées couvrir toutes les plaines, nombreuses comme le sable de la mer. Des cités s'élèvent altières, portant leurs têtes dans les nues ; des coursiers rapides comme le vent portent partout les messages ; les richesses, l'opulence, traversent toutes les mers, remontent tous les fleuves. Isaïe dirige sur tout cela le souffle de Iehovah. Où est la puissance<sup>?</sup> dans la poussière. L'orgueil, on l'entend à peine, tant il parle bas (1). La forfanterie s'est réfugiée dans l'asyle de la chouette, dans les trous des rochers (2). Que sont devenus les vastes projets de ces conquérans à l'ame haute, de ces politiques vieillies dans les tortueux conseils, de ces savans si orgueilleux de leur savoir ? Ils avaient conçu de la paille et n'ont engendré que du foin (3). C'est ainsi que Iehovah fait payer à ces nations les malheurs de son peuple, d'Israel, justement puni de ses honteux dérèglements. Ayant bu le calice de la douleur jusqu'à la dernière goutte (4), ce peuple n'est pas abandonné. Il y a un retour. De même que nous voyons le Jupiter Olympien se détourner des Grecs combattant devant Troie, pour porter ses regards sur un peuple vivant en paix, dans l'innocence, des fruits de la terre, du lait de ses brebis, ainsi nous voyons Iehovah faire cesser les menaces, les imprécations, la désolation, pour porter à son peuple des paroles de paix et d'espoir. Le style du prophète, qui n'a buriné qu'en noir les désastres et les calamités, prend maintenant les images les plus gracieuses, les couleurs les plus douces, pour peindre la réconciliation. Un homme repousse-t-il à tout jamais la femme de ses pre-

(1) Chap. 29, 4.

(2) Chap. 34, v. 11, 13.

(3) Chap. 33, v. 11.

(4) Chap. 51, v. 17.

mières amours, la compagne de sa jeunesse ? non plus Iehovah son peuple Israel. Une mère oublie-t-elle son enfant (1) ? non plus Iehovah son Israel; et s'il est possible que cette mère oublie son fils, Iehovah ne perdra pas le souvenir d'Israel.

Telle retentit vers nous, toujours verte de jeunesse, à travers l'épaisseur des siècles accumulés, la mâle éloquence du fils d'Amos; ses passions, ses indignations, ses terreurs, burinées d'un burin immortel, vivent, quoique les objets ne soient plus que poussière. Mesurés à nos échelles modernes ces Ammonites, ces Moabites, ces Amoréens, ces Hébreux, ne sont que de minces peuplades, s'agitant pour de minces intérêts. Lisez Isaïe : ce sont des colosses qui se heurtent et se disputent les dépouilles de l'univers. C'est le privilège du génie inspiré de tout élever à sa hauteur, de donner à tout ses propres dimensions; jamais la pensée humaine a-t-elle pris un plus haut élan que chez notre prophète ? Et son style ? écoutons d'excellens juges :

« Isaïe (2) sent vivement; son imagination s'enflamme; tout dans ses discours est plein de vie et de mouvement; ses peintures sont exactes et vivantes, ses comparaisons frappantes et belles, généralement pleines d'originalité et de tournures pittoresques; ses expressions sont hardies et figurées; en cela il surpasse tous les prophètes. Il aime à se servir de jeux de mots (3) et de noms symboliques (4) pour rendre ses discours plus pénétrants. Il a aussi des paraboles, sublimes par leur simplicité même. Isaïe décèle dans sa manière une main de maître, sa diction est classique, quoique souvent

(1) Chap. 49, v. 15.

(2) Knobel, *Prophétisme des Hébreux*, t. 1, p. 193.

(3) Chap. 5, v. 7; chap. 6, v. 9; chap. 13, v. 6; chap. 24, v. 18.

(4) Chap. 8, v. 1.

difficile par sa brièveté et par son énergique précision, son rythme est vif et nerveux, plein et mesuré, quoique souvent rude et âpre. Isaïe est un des meilleurs modèles de la littérature hébraïque. »

« Ce prophète, dit l'Anglais Lowth, le premier de tous par le rang comme par la dignité, abonde tellement en mérites de toute espèce, qu'il est impossible de se former l'idée d'une plus haute perfection. Éléphant et sublime, orné et grave tout à la fois, il réunit en un degré merveilleux l'abondance et la force, la richesse et la majesté. Dans ses pensées, quelle élévation, quelle magnificence, quelle inexprimable divinité ! Dans ses images, quelle exacte convenance, quelle noblesse, quel éclat, quelle fécondité ; quelle variété ! Dans son élocution, quelle élégance singulière, et, au milieu de tant de ténèbres, quelle étonnante clarté ! A tant de qualités, ajoutons encore un si grand charme dans la construction poétique de ses périodes, soit qu'il faille la regarder comme un don heureux de la nature, soit qu'on doive l'attribuer à l'art ; que s'il existe encore quelques traces de la beauté et de la douceur primitives de la poésie hébraïque, c'est principalement dans les écrits d'Isaïe qu'elles se sont conservées, et qu'il est possible de les retrouver. » (Traduction de M. Suard, II, 81-82.)

Tel est l'écrivain dans lequel on trouve la sublimité épique d'Homère, la fougue lyrique de Pindare, l'âpre éloquence de Démosthène, et les teintes gracieuses de Virgile ; tel est l'écrivain qu'il fallait traduire en notre langue ; tel est ce *rude joueur* avec lequel nous avons cherché à lutter. Pouvions-nous un seul instant nous flatter de réussir, même en y mettant plus de temps ? mais c'est un devoir pour quiconque a des devan-



ciers de chercher à mieux faire. C'est au public à décider si nous avons rempli ce devoir.

Nous ne traiterons pas de la vie, du caractère et des écrits de notre auteur ; du recueil qui porte son nom et du plan de ce recueil ; ce sera l'objet d'un travail spécial et qui trouvera sa place dans l'*Introduction* à la Bible que nous avons promise et que des circonstances indépendantes de notre volonté ne nous ont pas encore permis de donner.

Nos guides ont été, comme pour les précédens volumes, les commentateurs rabbiniques, les exégètes Rosenmüller, Justi, Maurer, et souvent aussi nous avons mis à profit des notes manuscrites que nous a confiées notre ami, le savant grand rabbin de Metz, M. Lambert ; mais le célèbre Gésénius surtout nous a été d'un puissant secours. Gésénius, qui résume à peu près les travaux des anciens et des modernes sur Isaïe, et dont la traduction allemande est un chef-d'œuvre, ne nous a laissé qu'un seul regret, c'est de ne pouvoir pas toujours lutter avec lui dans la manière de rendre les nombreux jeux de mots ; cela tient entre autres encore à la différence qui existe entre le français et l'allemand. Le premier n'a pas, comme le second, cette facilité de modifier par une simple préposition le sens d'un verbe. Visant à la clarté, la langue française n'est pas, comme l'allemand, favorable aux inversions souvent si utiles. Nous n'avons pas non plus pu donner partout à notre travail l'appareil scientifique que lui donne Gésénius, et ici se présente naturellement l'occasion de dire un mot des notes. Nous avons communiqué plusieurs feuilles, dès leur impression, à des savans. Les uns ont trouvé les notes trop abondantes, les autres leur ont reproché le contraire. Il n'est pas nécessaire de nous défendre contre le pre-

mier de ces reproches ; quant au second , qu'on veuille bien se rappeler que dès le premier volume, on a dit : « Nous n'avons pas eu la prétention d'apprendre rien de nouveau aux savans de profession. Nous nous adressons aux hommes instruits de tous les états, qui n'ont pas le loisir de faire de la Bible l'objet spécial de leurs méditations » (Préf. du t. 1<sup>er</sup>, p. vi). Si depuis notre travail a reçu plus d'étendue, c'est grâce à l'encouragement que nous avons trouvé chez le public éclairé ; ici notre principal but a été de faire connaître Isaïe à nos compatriotes.

Pour ce qui regarde les difficultés, ceux qui ne trouveront pas nos explications suffisantes nous sauront du moins gré de les avoir mis à même de mieux faire et de recourir aux sources. Ainsi, bien que la controverse n'entre pas dans le plan de notre travail, les nombreux passages de notre auteur qui ont été l'objet d'une controverse ont pourtant été traités avec une attention particulière. Osons dire aussi que nous n'avons pas copié aveuglément l'illustre hébraïsant, notre guide habituel ; chaque fois que cela a été possible, on a vérifié les citations, vérification souvent nécessaire.

Un autre objet que nous ne devons pas passer sous silence, et dont les hommes équitables nous tiendront compte, c'est d'avoir tiré un parti plus considérable qu'on ne l'a fait, avant nous, des commentateurs rabbiniques. « Outre cette exégèse rabbinique, dit M. le docteur Uri (*Gaz. univ. du Judaïsme*, n° 20) dans un article intitulé *Encyclopédie et méthodologie de la théologie judaïque*, telle que nous la trouvons dans Raschi, Abarbanel, Ebn Esra, Bartenora, etc., la connaissance théologique des antiquités juives a produit une vaste connaissance de la langue hébraïque (et chaldaïque), connaissance si vaste que cette langue est pour

« ainsi dire devenue la langue maternelle des savans et a  
 « formé un lien spirituel entre les théologiens israélites  
 « de tous les pays, car quels que soient les reproches que  
 « d'orgueilleux philosophes de ces derniers temps ont faits  
 « aux Juifs, de n'avoir pas appris la langue grammatica-  
 « lement, de ne l'avoir pas cultivée d'une manière criti-  
 « que, philosophique et comparative, tout en méconnais-  
 « sant, ou, ce qui est plus probable, ignorant les immenses  
 « travaux linguistiques des Juifs anciens et modernes,  
 « tout homme sincère conviendra cependant que celui-là  
 « possède plutôt et plus réellement une langue qui s'y  
 « exprime verbalement et par écrit et conformément au  
 « génie de cette langue, que celui qui, après avoir couvé sur  
 « quelques versets et avec de nombreux secours littéraires, ne  
 « parvient après plusieurs années d'un pénible travail qu'à  
 « comprendre quelques livres des saintes Écritures.

« Qu'on ne croie pas que par là nous prétendions ridicu-  
 « liser l'étude scientifique de la haute philologie. Mais sou-  
 « vent nous ne pouvons réprimer un sourire de pitié à la  
 « vue d'un prédicateur de village, qui, après s'être pén-  
 « blement mis dans la tête le verbe *katal*, se moque des con-  
 « naissances linguistiques des rabbins, qui, en peu d'heures,  
 « rédigent les dissertations les plus difficiles en hébreu.  
 « Pour les savans chrétiens, la langue hébraïque était une  
 « langue morte; elle est toujours restée vivante pour les  
 « théologiens juifs; c'est cette différence qui a influé sur la  
 « manière de l'étudier. Au reste, il n'est pas vrai de dire  
 « que les savans juifs aient laissé en friche le champ de la  
 « grammaire; c'est d'eux que cette étude a passé aux savans  
 « du quinzième siècle; la forme de cette étude a seulement  
 « changé dans ces derniers temps par suite de l'étendue qu'a

« acquise la philologie. En ce moment même des savans chrétiens publient une nouvelle édition de Kimchi (*Lexicon con radicum*, Berlin 1838).» Notre intention était aussi que par les rabbins commentateurs on pût connaître la théologie et les usages des Juifs. Aussi n'avons-nous reculé devant aucun sacrifice, quand il s'agissait de faire connaître ces travaux par des *appendix* et des dissertations (1).

Depuis la publication du huitième volume, des suffrages honorables ont récompensé nos efforts, et si quelques esprits prévenus, étrangers à ces matières, continuent à nous faire un crime de nos travaux, et peut-être de nos succès; si l'on s'arme même contre nous de notre désir d'émanciper en tout et partout nos coreligionnaires; si ce qui devrait être un titre à la bienveillance nous a été préjudiciable sous plus d'un rapport, nous ne nous laisserons pas abattre par cette persécution d'un nouveau genre, nous continuerons à lui opposer notre persévérance. Nous dirons toutefois que par cette *émancipation en tout* nous ne prétendons faire prévaloir qu'une *réforme graduée*, et le même courage qui nous fait supporter l'opposition d'hommes honorables que nous nous étions plu à regarder comme des amis, sait aussi résister, malgré des relations d'amitié, à d'autres hommes dont nous ne partageons pas toutes les vues sur le mode de réforme religieuse (2).

(1) Nous travaillons à un Vocabulaire rabbinique, sous le titre de *Secher Lemiriama* (ספר למירימא), et à une traduction de la Mischna, suivie d'une analyse du Talmud; le Prospectus paraîtra incessamment; l'auteur de la Notice sur le *MigraSch* est mon collaborateur pour cet ouvrage.

(2) Nous apprenons à l'instant même que M. Elie Terquem, membre du Conseil municipal et du Consistoire israélite de Metz, vient d'être subitement enlevé à sa famille, à nos coreligionnaires, à mes compatriotes; perte cruelle, qui se fera de plus en plus vivement sentir, M. Elie était du petit

Revenons à notre prophète. On peut pressentir par les notes, notre opinion sur l'auteur présumé des ch. 40 à 66, qui portent le nom d'Isaïe; mais ce n'est pas dans un Avant-Propos que ce sujet peut être traité. Nous croyons avoir donné des preuves de notre bonne foi et combien nous mettons l'amour de la vérité au-dessus de notre amour-propre; ces mêmes sentimens nous empêchent de passer sous silence une critique de notre ouvrage contenue dans une lettre hébraïque, signée Abraham Reggio, et insérée en tête de la nouvelle traduction allemande des Proverbes, de Loewenstein (Francfort, 1837). Les astérisques qui dans cette lettre remplacent notre nom, sont-ils le fait de l'auteur de la lettre ou de celui du nouveau traducteur des Proverbes? Quoi qu'il en soit, voici la critique: M. Reggio, après avoir dit des notes de notre ouvrage **בִּיאָנוּ לְהַכְחִישׁ בְּכָל פְּנוֹת הָרֶחַק וְכָל הַיְסוּדֵי הַיְסוּדֵי יִשְׂרָאֵל** « Elles peuvent nous conduire à nier tous les fondemens de la loi et elles rendent tortueux ce qui est droit, » en d'autres termes: elles peuvent conduire à la négation de la foi et au renversement de ce qui est juste, relève trois inexactitudes grammaticales qu'on trouve dans le premier volume. Quant à la racine **כָּרַק** nous avons nous-même signalé cette faute dans le t. 6 (Avant-Propos, p. vii), et nous convenons de la justesse de la critique; quant à **כָּרָו** (Gen. 43, 2), que nous avons dit être au passif et qui est actif; quant à nombre d'hommes auxquels on succède et qu'on ne remplace pas. Sa vie entière était une longue œuvre de désintéressement, de bienveillance et de bienfaisance. Par ses opinions religieuses, il appartenait au parti très-avancé, mais lentement réformiste; c'est dans ce sens qu'il a toujours voté dans nos assemblées, vécu dans sa famille, agi dans le monde. Une bonne réputation sert de monument aux hommes justes. Elle s'est élevé un magnifique monument.

וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא (Ibid. 47, 18), nous ne chercherons pas à nous prévaloir de ce que l'auteur en nous critiquant nous fait dire, en gros caractères, que nous aurions indiqué ברו *en passif*, ce qui n'est pas français ; il n'est pas obligé de savoir notre langue, ni que וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא est une faute d'impression. Ces inadvertances, toutes légères qu'elles sont, nous savons gré à celui qui les signale ; mais il y a peut-être peu d'équité à les reprocher avec aigreur. Au milieu des préoccupations d'un travail d'aussi longue haleine, dans les nombreux soins que nécessite la collation des textes, la lecture et la discussion des traductions et des commentaires, le soin important de la rédaction de notre traduction et des notes ; quand il s'agit de la révision minutieuse de l'impression, il me semble qu'on peut bien se tromper dans l'analyse d'un mot, dans l'indication d'une racine, sans mériter d'être magistralement réprimandé de haut. Au reste, comme ces fautes se trouvent dans le même volume, nous sommes porté à croire que l'auteur ne connaît que celui-là ; sans cela il aurait reconnu qu'à partir de ce volume, nous nous sommes de plus en plus appliqué à éviter même ces légères inexactitudes, et pour cela il ne faut qu'une simple connaissance élémentaire de la table des conjugaisons (לוח הפעלים). Mais c'est la première partie de sa critique qui est d'une nature extrêmement grave. Heureusement qu'elle ne repose que sur une erreur. L'auteur a vu dans l'exégèse rationnelle que nous avons adoptée le renversement de la foi. Cette erreur a lieu de me surprendre de la part d'un Israélite du rit italien et par conséquent méridional. Il sait sans doute bien que la méthode rationnelle a pris naissance, a été traitée scientifiquement dans l'école espagnole. C'est là que

les anthropomorphismes de la Bible ont été expliqués d'une manière philosophique et conforme aux idées vraies qu'on doit se former de la divinité et de son action providentielle. Nous savons qu'alors aussi il y avait des hommes de mérite qui soutenaient que ces explications ébranlaient les fondemens de notre religion, et accusaient entre autres le *Moré Nebouchim* de Maimonides d'être entaché d'hérésie et d'impiété ! M. Abraham Reggio approuve-t-il cette accusation ? Certainement, non. Il est donc aussi rationaliste à sa manière. Ou bien prétendrait-il qu'il ne faut admettre que le rationalisme de son école, celui du onzième siècle, et que tout autre, celui du dix-neuvième siècle, doit être rejeté comme impie ? C'est une prétention que l'on peut avoir, mais que nous n'admettrons jamais. Nos maîtres ont examiné ce qu'ont dit leurs prédécesseurs et quelquefois ont dit autrement, nous avons le droit imprescriptible d'examiner à notre tour ce qu'ont dit nos maîtres et de parler autrement qu'eux. « Qu'on ne rejette jamais derrière soi, dit Maimonides (Lettre à la communauté de Marseille), la conscience qu'on a de sa raison, car les yeux sont devant et non derrière. »

ולעולם אכל שליך אדם דעתו אחריו כי העינים הם לפני  
 לא לאחור ;

La meilleure preuve de respect qu'on puisse donner à un homme supérieur est de montrer qu'on n'admet ses opinions qu'autant qu'on y trouve la vérité; si non, non. La raison ne connaît pas de point d'arrêt, pas plus chez nous rabbinistes, essentiellement discuteurs, que chez nos coreligionnaires en Moïse, les caraites. Voici comment s'explique à ce sujet un de leurs auteurs, nommée Mardoché: « Il est connu et manifeste à tous ceux dont l'œil de la

« raison, est ouvert et qui examinent les paroles de nos  
 « sages (que leur souvenir soit béni!), que nos sages  
 « des temps postérieurs, bien qu'ils discutent les opinions de  
 « leurs prédécesseurs, parce que ces opinions leur paraissent  
 « moins justes que les leurs propres, ne renient ni ne  
 « démentent pas leurs prédécesseurs, et ne regardent pas  
 « comme une honte de se faire appeler de leurs noms; nous en  
 « voyons une grande preuve chez les disciples de notre maître  
 « Anan; celui-ci ayant donné une explication au sujet du  
 « précepte de l'oiseau dont on presse le cou avec les ongles  
 « (Lév. i, 15, 5, 8), et ses disciples étant venus ensuite et n'ayant  
 « pas goûté l'opinion de leur maître, ils soutinrent contre leur  
 « maître des argumens qui ont détruit les siens. Ces disciples  
 « n'ont pas eu honte de dire la vérité, l'ont même hautement  
 « proclamée, ne l'ont pas déguisée, l'ont publiquement écrite  
 « dans leurs livres, comme cela est clair pour quiconque  
 « examine leurs livres, et quoique opposés à leur maître,  
 « ils n'ont pourtant pas eu honte de se dire disciples du  
 « maître Anan et de s'appeler de son école (1). »

(1) גלוי וידוע לכל גלוי עינים השכליים המדייקים בדברי חכמינו ו"ל. כי  
 חכמינו ד"ל האחרינים אע"פ שהם טוענים על הקודמים מהם במה  
 שנראה להם שדעתם נכון מדעת מי שקדמום. מכל מקום לא כחדו ולא  
 כחשו את הקדמונים שלהם. ולא בושו להתכנות בשמותם. וראה גדולה  
 לכך. ממה שתלמידו רבינו עקיב שפירש מה שפירש במקצת מליסט עקיב  
 ונאו תלמידיו אחריו ולא ישרה בעיניהם דעת רבם. ומעט כנגד רבם  
 ונאמרו: כוננו דעת רבם ולא בושו בקך התלמידים מלנגיד האמת אלא  
 אדרבא פרסמוהו ולא כחדוהו וחת לשונם. רק בהדיא כתבו בספריהם  
 שבו שיה גלוי לכל המציין מספריהם. ואע"פ שהתנגדו כנגד הרב מכל



Attendons donc de la loyauté de notre critique qui nous adresse une si grave accusation qu'il en fournisse les preuves; preuves que nous attendons vainement de ceux qui, ne critiquant pas en public, nous décrivent dans l'ombre; ce qui est encore plus commode.

Ce volume contient la traduction de la Préface d'Abarbanel à son commentaire sur Isaïe; la traduction de ce commentaire sur le ch. 34, et quelques Notes supplémentaires, le tout par l'auteur de la Notice sur le calendrier talmudique, et enfin une Notice de M. Munk sur la *Version arabe d'Isaïe, par Rabbi Saadia Gaon et sur une version persane manuscrite de la Bibliothèque royale.*

En publiant cette nouvelle production du savant linguiste, digne représentant parmi nous de l'érudition encyclopédique de l'Allemagne, nous faisons le vœu, dans l'intérêt du pays, que nos coreligionnaires, franchissant enfin le cercle étroit des études purement hébraïques, se livrent aussi à la culture si riche de la belle langue du Coran. La nature de nos études préliminaires, de nos occupations d'enfance, permettent d'espérer de rapides progrès dans une branche de littérature à laquelle nos possessions d'Afrique donnent même une importance politique. Une chaire pour les langues sémitiques en général, et pour la langue arabe en particulier, devrait être créée à l'école rabbinique de Metz, ne fût-ce que pour le perfectionnement de l'exégèse biblique, et pour la porter chez nous à la hauteur qu'elle a atteint dans un pays voisin. Il est vrai que les moyens nécessaires, en hommes, en livres, et en manuscrits, ne sont réunis qu'à Paris;

מוקדם לא נתביישו מלהתכנות בשם רבינו ענין ומלמקרא בשם סיעתי.  
 (Melissii Kasovian, et Marchochet Kasai receptionis tractatus hibernici,  
 Hamburgi et Lipsiæ, c. 1000 xiv, p. 25.)

mais on peut s'attendre, d'après les vues éclairées du Consistoire central, à voir s'opérer prochainement la translation de cet établissement ; car si les Protestans jugent utile d'avoir une école supérieure dans la capitale, pour nous, Israélites, elle est d'une indispensable nécessité ; condition d'existence d'où dépend l'avenir de notre civilisation et l'amélioration progressive de nos institutions religieuses.

Nous croyons pouvoir annoncer à nos lecteurs d'autres travaux de M. Munk pour les volumes qui nous restent encore à publier. C'est ainsi que nous nous appliquerons à enrichir notre publication de tout ce qui peut la rendre de plus en plus digne des suffrages du public, et quand notre zèle n'aurait d'autre mérite que de faire naître le désir de mieux faire et d'étendre les excursions dans le domaine de la philologie, nous ne croirions pas avoir fait un travail inutile, et avec nos sages nous dirons : לא עניך המלאכה כגמור ולא « Tu n'es pas obligé d'achever la tâche, mais tu n'es pas non plus libre de l'abandonner. » Aboth, ch. 2.

Paris, fin mars 1838.

S. CAHEN.

## WESSELY !

Nous ferons plaisir aux amis des lettres hébraïques, et nous croyons remplir un devoir de reconnaissance, en annonçant d'après *la Gazette universelle du judaïsme*, deuxième année, n° 31, la publication d'une œuvre posthume de feu Hartwig Wessely, sous le titre de (עוללות נפתלי). C'est un commentaire très-étendu sur la Genèse, où l'on trouve, dit-on, toutes les qualités de style et de diction de l'illustre auteur des שירי הפארת (la Moïsiade).

L'ouvrage paraît par livraisons au bénéfice des descendans du grand écrivain. Hélas ! ils n'ont hérité que de la gloire. Nos orientalistes voudront s'enrichir d'un écrit où la langue d'Isaïe est parlée dans sa pureté primitive : c'est un supplément obligé aux écrivains de l'ancien Testament. Français Israélites, acquittons une dette. Nous marchons à la clarté du flambeau allumé par Mendelsohn, et sur une autre voie par Wessely, deux noms qui doivent être inséparables dans notre reconnaissance, cette mémoire du cœur.

Il y aura huit livraisons à 3 fr. chacune.

On souscrit, franc de port, à Magdebourg, chez M. le docteur Philippsohn, rédacteur de *la Gazette universelle du judaïsme*.

## CORRECTIONS ET ADDITIONS.

### PRÉFACE D'ABRABANEL.

- Page 7, ligne 18, *il a relaté nous*; effacer ce dernier mot.  
 14, ligne 2, v.  $\text{ק'}$  lisez : v. 14.  
 42, ligne 19, *Euchel*, lisez : *Euchel*.  
 43, note 5, *Maschmala*, lisez : *Maschmia*.  
 Ibid. ligne suivante, même correction.  
 45, ligne 3 en remontant, *Manchew*, lisez *Manich*.  
 46, ligne 12, *Hichte*, lisez : *Fichte*.  
 Ibid. *Schlegel*, lisez : *Scholling*.  
 47, v. 3,  $\text{חלליהם}$  lisez :  $\text{חלליהם}$ .

### FAUTES ESSENTIELLES A CORRIGER DANS LA NOTICE SUR SAADIA.

- Page 80, ligne 18, Au lieu de  $\text{דודי}$  lisez :  $\text{דודי}$ .  
 87, note,  $\text{סמעה}$  lisez :  $\text{סמעה}$ .  
 91, note 1, ligne 5, effacez les mots : *Rabbi Hedaya Badreschl*.  
 140, ligne 6, 1290, lisez : 1280.

Les lecteurs sont priés de ne point avoir égard aux points daguesch ou autres dont se trouvent marquées plusieurs lettres du petit caractère hébreu, surtout les *lamda* ( $\text{ל}$ ):

### ISAÏE.

- 35, Ch. IX, v. 10, au lieu de *contre vous et armera vos ennemis*, lisez : *contre eux et armera ses ennemis*.  
 36, Ch. X, v. 8, *vous*, lisez : (*vous*) ensemble.  
 41, ib. v. 13, note, après les mots *comme un Hébreu*, ajoutez : *selon d'autres, le mot  $\text{כנף}$  pour  $\text{כנף}$  a le sens de multitude*.  
 42, ib. v. 34, *par le feu*, lisez : *par le fer*.  
 Ibid. dernier mot de la dernière ligne, texte français, *Isaïe*, lisez : *Jessé*.  
 50, Ch. XIII, v. 19, *comme la subversion*, ajoutez : *que Dieu a faite de*; etc.  
 54, Ch. XIV, v. 3,  $\text{עבר}$  lisez :  $\text{עבר}$ .  
 55, Ibid. v. 27, *qui s'y opposera*, lisez : *qui détruira sa résolution*.  
 63, Ch. XVI, v. 11, *mon cœur retentit*, lisez : *mes entrailles bourdonnent*.

Ibid. *ibid.* et *mes entrailles* (sont émues), lisez : *et mon cœur*  
(est ému).

65, Ch. XVII, v. 11, *mais à la moisson*, lisez : *mais la moisson.*

70, Ch. XIX, v. 6, *s'appauvriront*, lisez : *se corrompent.*

71, *ibid.* v. 14, *font chanceler*, lisez : *induisent en erreur.*

77, Ch. XXI, v. 4, נשך לישך lisez : נשך.

78, *ibid.* v. 14, *Témare*, lisez : *Téma,*

83, Ch. XXIV, v. 22, ימים, lisez : ימים.

91, Ch. XXV, v. 2, *ci* lisez : *ci.*

92, *Ibid.* v. 5, *de même que l'ombre*, lisez : *de même que*  
*La chaleur est amortie par l'ombre.*

קא, Ch. XXVIII, v. 13, לצוץ lisez : לצוץ.

112, Ch. XXX, v. 24, *par l'air et le vent*, lisez : *par la pelle et le van.*

114, Ch. XXXI, v. 3, *les chevaux*, lisez : *leurs chevaux.*

קסד, *ib.* v. 8, לט, lisez : לטס.

120, Ch. XXXIII, v. 19, *imprudent*, lisez : *impudent.*

*Ibid.* *ibid.* v. 23, au commencement de la ligne, effacer les mots  
*le butin.*

134, Ch. XXXIV, v. 13, effacer *et les orties.*

143, Ch. XL, v. 9, *notre Dieu*, lisez : *votre Dieu.*

149, Ch. XLI, v. 23, *et l'examinions*, ajoutez : *ensemble.*

168, Ch. XLIII, v. 14, *fugitifs*, lisez : *tous les fugitifs.*

167, Ch. XLIV, v. 13, *Jacob*, ajoutez : *écoute.*

*Ibid.* *ibid.* v. 6, *Iehovah*, ajoutez : *roi d'Israel.*

158, *ibid.* v. 12, cinquième ligne en remontant, מועד לישך lisez : מועד.

160, *ibid.* v. 21, *ne m'oublie pas*, lisez : *Israel, ne m'oublie pas.*

176, Ch. XLIX, v. 11, *en eau*, lisez : *en route.*

*Ibid.* *ibid.* v. 13, *toi*, à effacer.

184, Ch. LII, v. 1, *ta force*, ajoutez : *Tsione.*

187, *ibid.* v. 15, *les rois*, ajoutez : *près de lui.*

*Ibid.* Ch. LIII, v. 1, *notre*, lisez : *notre.*

212, Ch. LXII, v. 4, *trouve du*, ajoutez : *plaisir en toi.* Effacer ces  
mots dans la troisième ligne du verset 5 suivant.

177, Ch. LXIII, v. 6, ואשרים lisez : ואשרים.

177, *Ibid.* v. 19, note, deuxième ligne en montant לא קדח  
lisez : לא — קדח.

216, *Ibid.* effacer le chiffre 20 qui interrompt le verset 19.

219, Ch. LXV, v. 10, *d'Aschour*, lisez : *d'Achor.*

220, *ibid.* v. 13, *Iehovah*, lisez : *le Seigneur, Iehovah.*

222, Ch. LXVI, v. 3, (tous) à effacer.

232, ligne 13, משיח lisez : משיח.

Octobre 1838.

## AUX SOUSCRIPTEURS DE LA BIBLE.

Depuis l'impression de l'*Avant-propos* j'ai obtenu plusieurs témoignages honorables que je crois devoir rendre publics. En effet, si, malgré les difficultés de tous genres, il m'a été possible de continuer mon entreprise et d'avoir la certitude de l'achever, c'est grâce à vous, dont la persévérance a encouragé la mienne. A vous l'honneur ! Ce patronage a été pour moi un puissant motif de consolation dans les jours mauvais d'une injuste prévention ; c'est ce patronage dont je suis fier. Il me permettra de mener à bonne fin une œuvre dont la vérité a été le motif et le but.

S'imaginer que l'on occupe assez les autres pour en être souvent loué ou blâmé, pour en être l'idole ou la victime, est certainement une prétention ridicule en tout temps, et surtout de nos jours, où les objets les plus importants préoccupent sans cesse les esprits. Qu'est-ce qu'un homme et ses écrits ? Cette faiblesse, dont les plus beaux génies n'ont pas toujours été à l'abri, ne saurait être d'aucune manière la nôtre. Il est vrai que nous recherchons le suffrage public ; car il nous suffit ; les machinations tortueuses de quelques médiocrités, qui, fuyant la lumière du grand jour, me repoussent clandestinement, ne peuvent m'é-mouvoir. C'est une croisade ténébreuse dont l'amour-propre d'un

homme d'honneur peut souffrir un moment, mais qui ne saurait l'alarmer sérieusement. Mes prudents ennemis ont intérêt à cacher leurs noms; moi j'ai intérêt à les faire connaître. Cela viendra; à chaque besogne son temps.

Mais lorsque des hommes compétents, des administrations éclairées, nous donnent leur approbation, nous aimons à vous en faire part de suite. On n'attribuera donc pas à un mouvement d'orgueil les communications suivantes. C'est une espèce de compte rendu que je sou mets à vous, à mes coréligionnaires, au public.

## I.

Au mois de mars dernier, j'ai adressé au Consistoire central israélite une lettre pour l'engager à créer à Paris une bibliothèque centrale rabbinique, afin de fournir à nos jeunes théologiens le moyen de consulter des ouvrages qu'ils chercheraient vainement à la bibliothèque royale. Le Consistoire central, dans sa réponse du 19 mai dernier, tout en applaudissant à la pensée qui a dicté ma lettre, et appréciant l'utilité de la création que j'ai proposée, en remet l'exécution à un autre temps, par le motif que l'exiguïté des fonds que le gouvernement alloue au Consistoire central ne permet pas d'y songer quant à présent. Toute fois, nous avons indiqué les moyens de commencer une telle bibliothèque à peu de frais, pour ainsi dire gratuitement; et en toute chose l'essentiel est de commencer. Cette mesure serait d'ailleurs préparatoire à la translation indispensable de l'école rabbinique à Paris. Le Consistoire termine ainsi sa lettre :

Nous saisissons avec empressement cette occasion de vous exprimer, Monsieur, la haute estime que nous inspirent vos travaux, dont nous

« apprécions l'importance, dont le succès, qui doit être pour vous un si grand encouragement, est pour nous une grande satisfaction. »

« Nous avons l'honneur, etc.

« Les membres du Consistoire central,

Signé,

E. DEUTZ,

AD. CREMIEUX,

*Grand-Rabbin.*

*Vice-président.*

J. POLAK,

HALPHEN, FILS,

M. MAAS,

*Secrétaire.*

PH. SIMON.

Nous l'avouons, ce témoignage de la première administration israélite en France honore celui qui en est l'objet, et est une preuve éclatante de dispositions bienveillantes. Certes, cette administration n'aurait pas *une grande satisfaction* à voir réussir un ouvrage qu'on a voulu bénévolement qualifier de l'épithète d'*irréligieux*, si elle était méritée; mais on sait qu'il est toujours plus facile de trouver des épithètes dénigrantes que des raisons démonstratives.

## II.

A peu près vers la même époque, j'ai reçu de Lemberg, en Gallicie, une lettre hébraïque de M. Frankel, Israélite distingué, qui se dit l'organe de plusieurs de ses coréligionnaires. Cette lettre, dont nos lecteurs hébraïsants vont juger le style pur et coulant, contient des sentiments très-flatteurs, que je ne puis attribuer qu'à une extrême indulgence; mais elle exprime avec



justice la reconnaissance dont nos coréligionnaires doivent être animés envers S. M. le roi des Français. Cette dernière considération nous a porté à demander immédiatement à M. Fränkel la permission de publier sa lettre. Il n'a pas tardé à nous l'accorder dans des termes qui honorent sa modestie. Notre unique but, dit-il, est de rendre hommage à la vérité (1).

Voici sa lettre :

Lemberg, 3 mai 1838.

לכבוד החכם : ניצח תורה . שומר אמונה . שוחר טוב . ודורש בקדמוניות.  
כש"ת ה' ש' כהן יהיה .

הן אנה ה' לידי פה שמונה חלקים מוהתנ"ך עם ההעתיקה צרפתית  
תפירוש נחמד . והערות והספחה יקרות אשר יצויה כבודו לאור בק"ק  
פאריס הבירה . ונשתכנסתי על הסומחה . איך העמים עליו על קשה

Monsieur,

« Je suis en possession des huit volumes de votre traduction française de la Bible, avec l'excellent commentaire, les notes et les précieux appendices, que vous publiez à Paris. Cette publication a été pour moi un sujet d'étonnement. Comment avez-vous pu vous charger d'un pareil fardeau au

(1) A cette occasion, M. Fränkel me loue d'être souvent entré en lice avec les adversaires de l'émancipation des Israélites allemands et d'avoir, dans notre pays même, quelquefois attaqué l'intolérance; il rappelle la lettre que j'ai publiée dans le *Constitutionnel* à l'occasion d'un passage des *Paroles d'un Croisant* de M. Lamennais. J'ai été d'autant plus étonné de ce qu'il regrette que les Consistoires n'aient pas encouragé ma traduction de la Bible (גם הקאנסיסטוריאר ר"א עטו כלום לעורר מלאכותך אך משכחתך) (שלימה מאת החונן דעת), que je ne lui ai nullement parlé de ces administrations; je n'avais aucun intérêt à le faire.

כזה בין עם אשר פנעויו לא נרצו את לשוננו הקדושה . וכבר שכחה מלבב ; ובכל זאת מה יקרה מלאפתו ! בכתב אופיר בל תפלה . חכמים ראה וישבחה נבינים ויהללוה ; מה רב כחזו לפיה גבר בעומק ידיעות החכמות הרמות ומה גדלה ידיעותו בספרי חכמי עמנו ? הן לא בא כבושם וזה רק הפעם . ומה אני כי אהללנו ? הן לא ממבקר ספרים הנני רק בתוך עמי אנני יושב רובץ תהיה פושא פרנסתי . בכל זאת חברד הנחמד זהיר קריתי ושנית . ויפצ בעיני פואי ; הרפי הנטימים הנוסדים על אדני השכל החקירה האמתית הסיפור ענג לנפשי . הסיר מעל תורתנו הקדושה בגדיה הצואים וילבש אותה מחלצת . וביה שם לה שם בין חכמי העמים . ולא יוסיפו עוד להשפיל ערכה . ולצחק על משפטיה —

הן אני ואנשים כגלי בראותינו מלאכת אומן כזה מוכתרת בראש בשם יקר מכל אדם . אשר קרא דורו לבני עמנו . הוא המלך האדיר

milieu d'une population qui, depuis long-temps, n'a pas favorisé la langue sainte; qui semble même l'avoir oubliée? Et pourtant combien votre travail est précieux, préférable à toute richesse! Les sages en le voyant l'ont loué, les hommes intelligents l'ont exalté! que vous êtes puissamment versé dans les profondes connaissances, et combien est grande votre érudition dans notre littérature! Certes, jamais rien de pareil n'a été publié. Cependant qui suis-je pour vous louer? je ne suis pas un critique de profession; paisible habitant de cette ville, je ploie sous le poids du jour. J'ai néanmoins lu et relu votre excellent travail, et je l'ai trouvé très-bien. Mon ame s'est délectée à la vue de vos curieuses et intéressantes investigations, fondées sur l'intelligence et la vérité. C'est ôter de notre sainte *Thora* une enveloppe rebutante et la revêtir d'ornements magnifiques. Par là vous lui avez fait un nom parmi les sages; on ne la ravalera plus; on ne la tournera plus en ridicule (1).

« Certes, moi et plusieurs de mes amis, en voyant ce remarquable travail portant en tête le nom du plus digne des hommes, qui a émancipé nos cu-

(1) Nos lecteurs seront, comme nous, frappés de ce dernier témoignage. Comment, en France, quelques obscurantistes, quelques esprits méticuleux nous ont reproché avec amertume de décrier la Bible par des notes qu'on

ל-ודרויג פיליפ הראשון . ה' יהי צמו ויגן עליו . כמעיל עמינו  
חדוה . והיינו בעינינו כמוצא שלל רב . וכל אחד מסנו נשא לכו  
לשמים . להודות לאל חסד אשר חנן את עמנו . לתת אהבת תחת  
משרת מלך אחד : אשר ישו בעיניו כל גוי : ואשר ישא פנים  
לחכמי אומותינו . וגם אליך . אדון יקר ! השם אמת לקו . ותבונה  
למשקולת . הנני לתת תשואת חן עבור מוחותי ויגיעתו בהוצאת התנ"ך  
הג"ל למזבת בני עמינו בארצות ההם . וגם למזבת בני חלד !

כבר יש אתנו פה ארץ גאליציא כמדה אקסמפלאר' מדהתנ"ך הנזכר  
לעיל . אבל לא בא לידינו עד עתה כי אם עד פלבים ! ומישעיה  
והלאתה לשוא חתרנו להביאו לידינו . ומוכרי ספרים דפה העבירו קול  
בארץ לאמר : כי לא ידפיס מכאן ולהבא חלקים הנשארים . השמועה  
הנאות הציקתנו עד מאוד . כי האף אמנם עשתה ידו חיל . בהוצאות

régionnaires, le roi Louis-Philippe I<sup>er</sup> (que Dieu soit avec lui et le protège !), nous en avons été ravis, et plus heureux que par le plus grand bonheur. Tous nous avons rendu grâces à Dieu d'avoir accordé à notre peuple la faveur de vivre sous un roi aux yeux duquel il y a parfaite égalité de culte, et qui accueille avec distinction nos hommes instruits. Vous aussi, homme digne ! que la vérité dirige, et dont l'intelligence détermine les actes, nous avons à vous rendre grâces d'avoir fait tant d'efforts dans la publication de cette traduction de la Bible, pour le bien de nos coréligionnaires, et pour celui du monde entier !

Déjà il y a dans notre pays plusieurs exemplaires de votre Bible, mais jusqu'à présent nous n'avons que jusqu'au livre des Rois, et c'est en vain que nous avons espéré recevoir *Isaïe*, *Job*. Les libraires d'ici ont fait courir le bruit que vous ne publierez pas les autres parties de la Bible.

a cru stigmatiser en les appelant *Voltaireennes* ! et voilà que d'un pays où l'intelligence du texte hébreu est encore toute vivante, et d'où sortent de nombreux travaux de philologie hébraïque et rabbinique, on nous loue du contraire ! Nos critiques atrabillaires s'amenderont-ils ? voudront-ils enfin contribuer à placer leurs coréligionnaires libres sur la même ligne de civilisation où se trouvent des hommes qui n'ont pas encore de patrie ? Je le désire plus que je ne l'espère !

השמונה וחלקים הנ"ל . בכל זאת עיני כל חכמי צופה ומחלה  
לימים יבואו לראות עולה ממכבש הדפוס גם שארי חלקי תנ"ך . יחדשו  
כנשר נעוריהם תחת עמו אם יעבירים וביחוד ספר ישעי' ואיוב וכו' .  
לכן שמנו עוד בנפשנו לבוא לאדוני במגלת ספר . לשאול ממנו אם  
אמת השמועה מעבירים עם ה' . ואם לא נכון הדבר . רק בלחץ בוד  
אותם מלבם . יהי נא חסדו ופדונו לשים לב לבקשתינו . ולכתוב לנו  
כמה חלקים כבר יצאו ממכבש הדפוס מישעיה ודלאה . וגם אם הדפים  
כבר ההפטרות אשר דבר לתת לנו לרש"למות תבון התורה . וכמה מהיר

Cette nouvelle nous a terrifiés extrêmement. Car, s'il est vrai que par la publication des huit volumes, vous avez déjà considérablement fait, nos hommes instruits n'en espèrent pas moins voir publier les autres parties de la Bible. Ils seront enchantés si vous vous y décidez, et surtout pour Isaïe, Job, etc. C'est pourquoi nous avons osé vous adresser la présente, pour vous demander si ce bruit est fondé. Mais s'il était inventé à plaisir, ayez donc la bonté de nous faire savoir combien vous avez déjà publié de volumes (1) à partir d'Isaïe, et si vous avez déjà publié les *Haphtaroth* que vous avez annoncés; quel en est le prix? car, croyez-le, Monsieur, ces

(1) Nous ne sommes certainement pas de ces pessimistes qui se complaisent à mettre leurs coréligionnaires français au-dessous de ceux des autres pays, mais nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment pénible, en comparant l'indifférence, et souvent le dénigrement, dont ceux qui ont mission d'encourager le travail intellectuel parmi nous accueillent notre publication, avec l'importance qu'y attachent des hommes auxquels on ne disputera certainement pas la connaissance de la matière. Nous ne nous aveuglons pas sur le mérite de notre travail, dont nous ne cherchons pas à cacher les imperfections, surtout quand il nous a fallu parcourir un sentier non battu encore. Mais nous n'avons pas non plus l'humilité de croire notre publication dénuée d'une certaine portée. Eh bien ! le suffrage sus-mentionné du Consistoire central est la seule marque d'intérêt donné par ses coréligionnaires à un homme qui, pendant long-temps, a rempli parai et pour eux, avec probité et dévouement, des fonctions publiques, pénibles, mais utiles. Qui le croirait ? nos services, nos efforts régénérateurs sont devenus pour nous réellement un titre d'exclusion. Pour ce qui est des *Haphtaroth*, mentionnés dans cette lettre, nous avons invité les personnes qui voudraient les avoir, à nous faire connaître leurs intentions. Ce n'est pas là un ouvrage de controverse, de polémique rationnelle ou supernaturaliste ; les *Haphtaroth* sont bien plutôt un livre liturgique. Depuis trois ans que nous avons fait cet appel, quatre personnes y ont répondu !

הספר . כי יאמץ לי אדוני ! כל כסף והון לא ישור לנו בגנן הספרים  
היקרים האלה , וכל אחד מומנו ידלג שור להשיגם . כי לגם עולם יעמדו  
ושמו לא יביש מזכרון בני עמינו —

ובסוף אחלה פני אדוני לבל יחשוב לי לעון יען הרתברתי עון לבוא  
במכתב לפניו ; פה אני ופה מכתבי לגזול אף רגע אחד מימי חלדו  
הנרצונים לעבודת הקודש ? אך וחי העיקרתי והחריש בל אכול  
פלרוביע לכבודו את רחשי לבי המלאים אהבתי אליו . ואני הייתי לפה  
לרבים מאוהבי שפתינו הנרתונה כעת לחרפה ולביאה והגני עבדו משרתהיה  
מול הדורת כבידו חבר לאוהבי החכמה ודורשים ברעלומותיה .

הקפן זאב וואלף פיענקל מבראדי

ouvrages ne seront pas payés trop chers par nous à aucun prix. Chacun s'empresera de se les procurer; ils seront un monument éternel, votre nom sera ineffaçable dans le souvenir de nos coréligionnaires.»

Après nous avoir adressé des questions au sujet de jeunes Israélites qu'on voudrait nous confier pour diriger leur éducation en France, l'auteur termine ainsi :

« Enfin, je vous demande bien pardon de vous avoir importuné de cette lettre. Qui suis-je? quel est le mérite de ma lettre, pour vous priver même d'un seul moment consacré à d'autres travaux? Mais pressé par mon enthousiasme, je n'ai pu comprimer les sentiments d'amitié qui m'animent pour vous. Je suis l'organe de plusieurs amis de la langue sainte, livrée par ce temps à l'abandon et au mépris.

« J'ai l'honneur de vous saluer, etc.

Signé,

WOLF FRÄNKEL, de Brody.»

Dans une seconde lettre, le même nous en a transmis une que lui adresse M. Rappoport, célèbre Rabbin de Tarnopol, en Gallicie, à qui il avait communiqué notre réponse, que

nous avons cru devoir faire en hébreu. M. Rappoport y avait joint une note pour entrer dans le travail de M. Munk sur le Rabbi Saadia. Mais l'impression de ce travail ayant été trop avancée, nous n'avons pu profiter pour le moment de l'intéressante communication de ce philologue distingué.

### III.

Depuis 1837 il se publie à Paris (1) une suite de petits volumes élégants et très-intéressants sur divers objets mis à la portée de la classe instruite. Ces traités, écrits avec beaucoup de bon sens et débarrassés de cet appareil d'érudition qui effraie les personnes étrangères à la science, ont pour titre général : *Science populaire de Claudius ; simples Discours sur toutes choses*. L'un de ces traités est intitulé : *Sur une lecture de la Bible*. L'auteur nous fait l'honneur de se servir de notre traduction pour les nombreux passages bibliques qu'il cite.

Un autre traité de cette collection porte pour titre : *Histoire de la Bible*. Voici ce qu'il dit de notre traduction :

« D'ailleurs, mes amis, une ressource nous reste, la seule, à ce que je crois, qui puisse suppléer aux lumières qui nous manquent : c'est de faire notre lecture de la Bible dans la *traduction nouvelle* (et déjà célèbre) de M. CAHEN. Les notes qui accompagnent le texte de cette traduction nous avertiront, au besoin, des questions qu'il soulève ; et nous feront en même temps part de la manière dont on les résout après les découvertes modernes. Ces notes nous donneront aussi les principaux passages par où la *Vulgate* ou les *Septante* diffèrent du texte hébreu. A part tous ces secours, que nous chercherions vainement ailleurs, la traduction où le traducteur se montre le moins, la traduction où l'original se montre le plus, — est celle que nous devons préférer. Ce qu'il nous faut voir d'abord, c'est la Bible elle-même ; nous avons le temps de voir ensuite les explications, interprétations, commentaires, auxquelles elle a donné lieu. — En outre, après toutes les choses que l'on nous a dites de la Bible, il est bon peut-

(1) Chez Jules Renouard et Comp.<sup>le</sup>, libraires.

être, pour écarter les préventions (favorables ou défavorables) que son nom seul réveille, d'être un peu dépaysés en entrant dans ce livre; sous ce rapport, nous nous réjouissons d'avoir choisi une Bible qui conserve aux antiquités juives leur physionomie orientale : une Bible où Moïse s'appelle Mosché; un livre écrit de droite à gauche et qui s'ouvre par la fin.»

Ainsi, tandis que dans notre pays certains hommes nous persécutent, autant qu'il est possible de persécuter à Paris, en 1838; tandis que certains organes de la publicité nous refusent même une simple annonce, la vérité se fait jour; elle jaillit en dépit de toutes les entraves, et triomphe malgré tous les obstacles.

Et moi aussi, père d'une famille nombreuse, sans fortune, je lutte, et sens péniblement le poids du jour. Mais, fort de mes intentions, ayant confiance dans la Providence et dans l'avenir de notre impérissable croyance, je continuerai à marcher droit et ferme dans la carrière que je me suis tracée depuis dix ans. Planant au-dessus des intérêts de secte et de coterie, je n'en connaîtrai jamais d'autres que ceux de la vérité et de la raison. Tel j'ai commencé mes travaux bibliques, tel je les terminerai. En toute occasion je ferai des efforts pour faire entrer mes coréligionnaires dans le mouvement de civilisation qui se manifeste chez nos frères d'outre-Rhin. Pourquoi sacrifier l'avenir religieux de nos enfants aux prétentions mesquines de quelques égoïstes, aux stupides exigences de quelques esprits bornés? Une réforme dans le culte est devenue nécessaire; ceux mêmes qui semblent s'y opposer y sont poussés à leur insu (1). Mais pour qu'elle soit

(1) Quand une amélioration est proposée, on fait ordinairement valoir la réponse en quelque sorte stéréotypée : c'est חוקות הגוים (*rites des nations*). Il faut pourtant faire une fois justice de cette banale objection. Est-ce que de temps immémorial on n'a pas eu soin d'annoncer en tête des ouvrages hébreux que le mot גוי qui s'y trouve se rapporte aux païens et nullement aux nations parmi lesquelles nous vivons? Or, vient-il à l'idée de qui que ce soit d'introduire dans nos temples quelque cérémonie de Bacchus ou de Vulcain? Il ne peut donc jamais être question que d'appliquer au culte israélite des cérémonies plus en rapport avec une civilisation avancée, et à

efficace, il faut qu'elle soit prudente ; sans rompre brusquement avec le passé, avec l'empire des habitudes, il faut qu'on la rattache à la chaîne des temps, qu'on la prépare par des améliorations successives. Le drapeau de cette réforme est le mien : bien loin de le cacher, je l'ai déployé au grand jour, et au détriment de mon bien-être, de mon repos ; mais qu'importe ? n'avons-nous pas, disait le vertueux Nicole, n'avons-nous pas pour nous reposer, toute la durée d'une éternité ?

S. CAHEN.

laquelle notre croyance ne répugne nullement. Du jour où l'on voudra comprendre ce qu'on dit, la réforme sera en voie de progrès.

Le plus grand obstacle à ces progrès se rencontre, selon nous, dans l'ignorance où nous sommes de l'histoire de nos usages (מצוות). Lorsque les dates seront bien discutées, bien fixées, on sera étonné du nombre de ces usages que nous avons empruntés aux nations étrangères ; usages qui étaient en parfait accord avec les mœurs des nations d'autrefois, et qui par là même, sont en grande partie, en complet désaccord avec les mœurs des nations d'aujourd'hui. On croit ces usages tous d'une haute antiquité, et la plupart ne datent que d'hier. Le travail le plus utile qu'on pourrait entreprendre, serait de faire pour tout le culte, dans toutes les parties, ce que le célèbre Zunz a fait et exécuté avec tant de succès pour la liturgie. Nous recommandons ce travail à la science et au zèle de nos jeunes théologiens.



The text in this section is extremely faint and illegible due to significant fading and scanning artifacts. It appears to be a multi-paragraph passage, possibly containing a list or detailed notes, but the individual words and sentences cannot be discerned.

---

# PRÉFACE D'ABRABANEL

A SON COMMENTAIRE SUR ISAÏE,

TRADUITE PAR L'AUTEUR DE LA NOTICE SUR L'ÉLECTION DU PEUPLE JUIF.

---

La longue liste des beaux esprits, des excellents écrivains qui ont donné une si juste célébrité à l'école rabbinique espagnole, est glorieusement close par don Isaac ben Juda Abrabanel. Son Commentaire sur Isaïe est aussi l'inventaire des opinions, des passions orthodoxes, qui animaient et agitaient cette partie du monde israélite, alors la plus instruite et la plus malheureuse. La préface à ce commentaire en est le résumé. Je l'ai traduite, comme offrant un spécimen de la dialectique théologique du temps, et aussi comme présentant une vue synoptique de l'ensemble des prophéties isaïques, et leur donnant une unité, sinon rationnelle, du moins systématique, et comme telle, favorable à la mémoire ! On remarque que toutes les bonnes productions, et elles sont nombreuses, sorties de cette école, portent l'empreinte de la direction méthodique, didactique et philosophique, qu'elle doit à son chef, l'illustre auteur du Moré (1). Dans la péninsule hispanique, on était en voie de concilier, de rendre compatibles les enseignements de la religion avec les pensées du savant, avec les occupations du vulgaire, problème sur lequel méritaient encore les esprits les plus graves. Malheureusement, les proscriptions du rusé, du perfide et pourtant stupide Ferdinand, mettant une fin violente à ces études, portèrent un coup funeste à la philosophie religieuse, dont elle n'a commencé à se relever que trois siècles

après, dans une région hyperboréenne, sur les bords de la Sprée. En expulsant follement la crème de sa population, les Arabes et les Juifs; se dépeuplant de familles intelligentes, actives, industrielles, pour se peupler de célibataires, fanatiques, ignorants, fainéants, l'Espagne a fait des incisions cruelles dans ses propres entrailles, des blessures qui saignent encore aujourd'hui. Rendue à des institutions libérales, puisse cette grande et héroïque nation en jouir bientôt avec sécurité, sagesse et modération. Alors, reprenant sa place parmi les peuples civilisés, elle fera sans doute disparaître les dernières traces d'une législation barbare, et par conséquent anti-chrétienne. Rappeler dans son sein, non des croyances soi-disant orthodoxes, mais des hommes utiles, c'est le seul moyen de remédier à la pauvreté en population, en productions, en connaissances; à cette misère politique, intellectuelle et financière qu'elle doit aux moines d'Europe et aux mines d'Amérique.

On remarque une différence entre l'ordre des livres prophétiques, tel qu'il est usité aujourd'hui chez les Israélites, et l'ordre indiqué par le Thalmud. En effet, on lit dans le Thalmud *Baba Bathra* (2) : « Ordre des livres prophétiques : Josué, les Juges, les Rois, Jérémie, Ézéchiel, Isaïe, les douze petits prophètes, » et l'on y donne cette raison : « Le livre des Rois se termine par une catastrophe, tout Jérémie est rempli de catastrophes; Ézéchiel débute par une catastrophe et finit par une consolation; tout Isaïe est plein de consolations; on a donc réuni dans un ordre suivi, catastrophe à catastrophe et consolations avec consolations. » Toutefois, nos prédécesseurs, comme nous enfans de l'exil, n'ont pas adopté cet ordre : ils ont placé Isaïe avant Jérémie, ensuite Ézéchiel, puis les douze petits prophètes; en y réfléchissant bien, je trouve qu'on a bien fait de donner le premier rang à Isaïe, et cela par cinq raisons. La première est purement chronologique, les quatre autres sont qualitatives : je vais les dire comme je le pense :

## PREMIÈRE RAISON DE PRÉÉMINENCE.—AGE.

Celui qui précède dans l'ordre des temps doit être mentionné le premier; or on sait qu'Isaïe a prophétisé long-temps avant Jérémie et Ézéchiël, donc il est convenable que le livre d'Isaïe précède ceux des deux autres; c'est par le même motif que Josué doit être placé avant les Juges, ceux-ci avant Samuel, et celui-ci avant les Rois; ils se succèdent selon l'ordre des dates. D'ailleurs les trois prophètes se rattachent aux Rois: Isaïe a prophétisé sous *Aziah, Jotham, Achaz, Ézéchias*, rois de Juda; Jérémie a prophétisé ensuite sous *Josiah, Jehoyakem et Sédécias*; Ézéchiël a prophétisé pendant l'exil de Jehochon; on a donc dû placer ces prophètes dans le même ordre que les événemens de ces règnes sont racontés dans le livre des Rois. Quant à la raison de réunir ensemble ce qui est catastrophe et ce qui est consolation, elle n'est pas convaincante, car Isaïe n'est pas entièrement consolant; il prédit la ruine du premier temple par Nabuchodonosor, et même celle du second temple. Dans Jérémie on rencontre beaucoup de prophéties concernant la délivrance d'Israël; il n'est donc pas toujours prophète de malheur; par conséquent il n'est pas nécessaire, par le motif allégué de similitude, d'intervertir l'ordre des temps.

Dans le même endroit le Thalmud dit « qu'Osée a prophétisé avant Isaïe, Amos et Michée, car il est dit *התחלה דבר יי' בהושע* le commencement de la parole de Dieu était à Osée (Osée 1, 2); Moïse et tant d'autres prophètes ayant existé avant Osée, comment Dieu aurait-il parlé en premier à Osée? A cela le rabbi Iochanon répond: En premier aux quatre prophètes qui ont existé en ces temps; mais cette raison n'est pas non plus péremptoire; de ce qu'Isaïe et Osée ont prophétisé sous les mêmes rois, il ne s'ensuit pas qu'Osée ait prophétisé avant Isaïe. Raschi dit que l'application que le Thalmud fait ici du verset 2, chapitre 1 d'Osée, est fondée sur une interprétation traditionnelle (*מודש גדיה*); le sens propre est que la première parole que Dieu dit à Osée fut *קח לך אשה זנונית* prends une femme prostituée, etc. C'est ainsi que l'ont expliqué tous les interprètes; on peut objecter contre cette interprétation que le *vav* de *ויאמר* montre qu'il s'agit d'une nouvelle proposition, et qu'il aurait fallu dire *התחלה דבר יי' בהושע* et encore l'accent tonique (*אתנתחא*) sous le mot *בהושע* indique un repos, une interruption, et que par conséquent on a ici deux propositions différentes et non deux membres d'une même proposition; ces objections ne sont pas fondées, car il y a beaucoup d'exemples où le second membre d'une proposition commence par un *vav*.

Premier exemple : **בראשית ברא אלהים את השמים ואת הארץ : והארץ** : *au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et la terre était* (Gen. 1, 1, 2) (\*). Selon Raschi, le mot **והארץ** est un membre de la proposition précédente.

Deuxième exemple : **ויהי ביום דבר יי' משה בארץ מצרים** : *ce fut au jour que Ichovah parla à Mosché au pays d'Égypte* (Exode, 6, 28). Il y a ici un repos sous **מצרים** et immédiatement après **לאמר** et **ידבר יי' אל משה** c'est le second membre de la proposition avec un *vav* et un *repos*. Aben Esra dit même que ce *repos* est surprenant.

Troisième exemple : **אל משה יי' אחרי המגפה ויאמר יי' אל משה** : *c'était après la peste. . . Ichovah dit à Mosché* (Nomb. 25, 19). Il n'y a pas de doute que **ויאמר** ne soit subordonné au premier verset.

Quatrième exemple : **וידי כאשר תמו כל . . . פסוק העם וידבר יי' אלי** : *et lorsque. . . furent consumés du milieu du peuple, Ichovah me dit* (Deutér. 2, 16). Il y a ici un simple accent tonique d'interruption entre **העם** qui est le sujet et **וידבר** qui est le régime de la proposition.

Il en est donc de même ici dans Osée ; on n'a pas placé de **סוף פסוק** sous **בהרשע** pour montrer qu'il y a ici deux propositions séparées, et il ne s'ensuit pas qu'Osée ait prophétisé le premier des quatre prophètes ; voici la véritable signification : on dit dans le premier verset qu'Osée a prophétisé sous Osiah, Jotham, Achaz, Ézéchias, rois de Juda, et sous Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israel ; nous savons qu'Osiah a régné pendant la vingt-septième année du règne de Jéroboam, fils de Joas (II Rois, 15, 1) ; il aurait donc fallu aussi dire les rois d'Israel contemporains aux trois autres rois de Juda. En effet Osée le prophète a fonctionné jusqu'à Osée, fils d'Alah, dernier roi d'Israel ; mais les autres rois d'Israel sont supprimés, pour nous apprendre qu'Osée a *commencé* à prophétiser sous Jéroboam, fils de Joas ; ainsi la proposition **ויהי ביום דבר יי' בהרשע** se lie à ce qui précède et non à ce qui suit, et il n'y a pas à s'étonner de ce que la fin du verset (**סוף פסוק**) est après **וישראל** et non après **בהרשע**, car nous avons vu par divers exemples que le second membre de la proposition vient quelquefois après le **סוף פסוק** ; nous trouvons même souvent deux propositions dans le même verset. De tout cela il ressort pour nous qu'Osée n'a pas prophétisé avant Isaïe (3).

On lit dans les Paralipomènes : **ויתר דברי עזייהו הראשנים והאחרנים כתב** : *le reste des faits d'Ou-*

(\*) La plupart des passages bibliques, et surtout ceux d'Isaïe, sont rendus d'après la traduction de M. Cahen.

siah, les premiers et les derniers, Isaïe, fils d'Amos, le prophète, les a écrits. Ainsi Isaïe a prophétisé au commencement du règne d'Osiah, par conséquent avant Osée, et à plus forte raison avant Jérémie et Ézéchiel; les anciens ont donc eu raison de mettre Isaïe avant Osée; mais pourquoi ont-ils mis Jérémie et Ézéchiel avant Osée? parce que les douze étant de petits prophètes, ils les ont mis ensemble dans un même volume. De même Amos a prophétisé deux ans avant la tempête (Amos, 1, 10) שנתיה לפני הרעש; ainsi il n'a pas précédé Isaïe; car celui-ci a peut-être commencé sa carrière prophétique avec le règne d'Osiah, et la tempête a été la vingt-septième année d'Osiah, qui a régné cinquante-deux ans.

## DEUXIÈME RAISON. — NAISSANCE.

La prééminence d'Isaïe, fils d'Amos, sur tous les autres prophètes, quant à la noblesse de la famille (4); car on lit dans le Thalmud (בבבליה): «Rabbi Jossé dit: C'est une tradition de nos ancêtres qu'Amos et Amaziah étaient frères.» Ainsi Isaïe était d'extraction royale et prince du sang, neveu de roi. On voit aussi dans tous ses discours qu'il avait le cœur haut placé, qu'il n'espérait et ne craignait rien de personne, et quoiqu'il dise (50, 6): ואדני יהוה יעזר לי על כן לא נכלמתי על כן שמתי לא אבוש (ibid. v. 7) mais le Seigneur Iehovah m'assistera, c'est pourquoi je n'ai pas à rougir; c'est pourquoi j'ai fait de mon visage un rocher, je sais que je ne serai pas confondu. Le prophète n'a jamais souffert affront et injure de personne; sa haute naissance se découvre encore dans l'élégance de son style, dans la beauté de la diction; les hommes de cour et les hommes d'état s'expriment ordinairement avec plus de pureté et de politesse que d'autres. Aussi le Thalmud dit, qu'Isaïe dans sa vision qu'il décrit l'année de la mort d'Osiah, est encore citadin, et qu'Ézéchiel, dans la vision qu'il a eue sur l'Euphrate, est déjà campagnard. Pourquoi donc le livre d'Isaïe serait-il placé après le livre des autres prophètes qui n'étaient pas d'une si bonne extraction?

Les Écritures nous donnent des preuves nombreuses que quand il s'agit d'honneurs, la préséance est due à la naissance. Ainsi parmi les enfans de

Jacob, Dieu a désigné Juda pour chef; aussi en toute occasion les descendants de Juda prennent le premier rang, et ont le pas sur les autres tribus.

1° Enseignes (דגלים) (Nomb. 2, 3) יהודה דגל מחנה יהודה (Ibid. 10, 14); *et camperont en avant, à l'orient, la bannière de Iehouda, etc.* (Ibid. 10, 14); ויסע דגל מחנה בני יהודה בראשנה *la bannière du camp des enfans de Iehouda partit la première; ce qui était un grand honneur.*

2° Inauguration de l'autel: יהיה המסריב ביום הראשון את סרבנו נחשוך *celui qui apporta son sacrifice le premier jour, fut Nachschon ben Aminadab de la tribu de Iehouda* (Ibid. 7, 12).

3° Noms des chefs désignés pour le partage: ואלה שמות האנשים *voici les noms de ces hommes, Caleb ben Iephneh, de la tribu de Iehouda* (Ibid. 34, 19).

4° Partage de la terre de Canaan: יהודה יעמד על גבולו ממזרח *Iehouda aura sa part au midi* (Josué, 18, 5); il est nommé le premier.

5° Avant-garde de l'armée. A la mort de Josué on consulta Dieu pour savoir qui doit marcher en premier, Dieu répond: יהודה יעלה הנה פתתי *que Iehouda monte, je mettrai le pays en son pouvoir* (Juges, 1, 2). Le pays a été donné à tous les Israélites, mais il s'agit de faire ressortir la tribu de Juda.

Nous trouvons encore dans les *Juges* combien on attache d'importance à la naissance et au mérite des ancêtres. Dans la parabole que Jotham, fils de Gidéon, adresse aux Sichémites, ses compatriotes, les arbres s'adressent en premier à l'olivier pour lui offrir la royauté: ויאמרו לדיית מלכה עלינו *ils dirent à l'olivier, règne sur nous* (Juges, 9, 8); nul doute qu'ils n'aient donné le premier rang à l'olivier, parce que son fruit est durable et de nature persistante, et mérite ainsi la préférence; ainsi nous lisons dans le Thalmud (בבבא מציעא): « Ayant des olives et des raisins à manger, on prononce seulement la bénédiction pour les olives, et l'on est dispensé pour les raisins; car ceux-ci ont le troisième rang parmi les fruits de la terre et ceux-là le second rang. » Aussi l'olivier répond: החדלתי את דשני אשר בי *est-ce que je renoncerai à mon suc, dont s'honorent Dieu et les hommes* (Juges, 9, 9). L'écrivain emploie le mot *honneur* pour l'olivier, à cause de sa perfection et de la noblesse de son espèce durable et se propageant toujours, et voulant dire par là que les fils de Gidéon étaient plus dignes de la royauté qu'Abimélech, fils d'une esclave.

Nous lisons encore que lorsque Nabuchodonosor marcha contre Jérusalem, au temps du roi Jehochon, il ordonna à Aschpenas, chef des eu-

מלכות, ושלמה מבני ישראל ומחזק המלוכה וכן השלמה, de lui envoyer des enfans d'Israel, de la race royale, et des princes (Daniel, 1, 3), אחר ישובו אחר אשר אין בהם כל מאים וטובי מראה et soient de belle figure (Ibid. 1, 4).

On donna la préférence dans le service aux descendants des princes et de la famille de David sur le reste du peuple; l'ordre de Nabuchodonosor fut exécuté dans cet esprit.

ויהי בהם מבני יהודה דניאל חנניה מישאל ועזריה *il y eut des beni lehouda, Daniel, Chanania, Mischael et Azariah* (Ibid. 1, 6). A cause de la noblesse de leur famille, l'écrivain les désigne comme enfans de roi, et même

après mille générations, la famille davidique doit primer en dignité et en honneur tous les autres Israélites. En effet le Thalmud dit (פ' חלק) :

« Dans l'avenir Dieu rétablira un autre David, car il est écrit : אחר ישובו אחר אשר אין בהם כל מאים וטובי מראה *après que les Israélites retourneront, ils chercheront leur Dieu, et David leur roi* (Osée, 3, 5).

Et il est encore dit : ביום והוא אקים את סכת דוד הנפלת *dans ce jour je relèverai la cabane de David, qui était tombée* (Amos, 9, 11) :

on ne dit pas *il a relevé nous*, אקים je relèverai; donc il y a un autre David. Rab Rapa demande à Abai : Il est écrit pourtant : ודוד עבדי

דוד עבדי *David, mon serviteur, est leur prince pour toujours* (Ézéchi. 37, 25); celui-ci répond : L'un est César, et l'autre est son ad-

joint ou so-César. Rab Assé dit : Parmi les vivans, c'est comme Juda le saint; parmi les morts c'est comme Daniel. Rab Nachman, fils d'Isaac, dit :

Parmi les vivans c'est comme Anan; car il est écrit : ודעה אדירד מסוני *et sa force sera plus que la nôtre* (Jérém. 30, 2). Nous apprenons de là, que

pour l'honneur et la suprématie, la maison de David doit toujours passer avant toute autre; Jacob a déjà prophétisé : לא יסור שבט מיהודה ומהדוקק *le sceptre ne sera pas enlevé à Jehouda, ni le législateur d'entre*

ses pieds (Génèse, 49, 10), et comme l'interprètent nos chachamim, le sceptre, et, ce sont les chefs de l'exil, en Babylonie, qui ont droit de

coercition sur le peuple, et le législateur, etc., ce sont les descendants de Hillel, qui enseignent le thora au public, ce qui veut dire, que même dans

l'œil il y avait toujours un chef et des supérieurs de cette famille auguste.

Ainsi, au temps des Machabées, et sous le règne d'Hérode, il y avait toujours à Jérusalem un chef de la race davidique, comme le témoigne l'historien de Joseph ben Gorion. De cette race étaient :

Hillel l'ancien, rabbon Siméon, son fils; rabbon Gamliel, fils du précé-



dent ; rabbon Siméon II ; rabbon Gamliel le vieux ; rabbon Gamliel II, fils du précédent ; rabbon Siméon, fils du précédent, et rabbi Jehouda le saint. Tous étaient *nassis* et chefs d'Israélites ; voyez combien les chachamim ont attaché d'importance à la noblesse et à la race : lorsque le rabbon Gamliel a été déclaré déchu de la dignité de nassi, pour les raisons mentionnées dans le Thalmud, les chachamim cherchant quelqu'un pour le remplacer, on propose le rabbi Akiba ; il ne fut pas admis, parce qu'il n'avait pas pour lui le mérite des ancêtres (זכות אבות), cela veut dire, qu'il n'était point d'une bonne famille ; car il était descendant de prosélytes ; ainsi il n'était pas digne d'être nassi ; enfin le choix tomba sur Eléazar ben Azariah, dixième descendant d'Esdras ; il fut nommé nassi à cause de sa noble extraction, jointe à une haute intelligence, c'est pourquoi on lit dans le Midrasch Keheleth : דברי קהלת בן דוד מלך בירושלים *paroles de l'Écclésiaste, fils de David, roi à Jérusalem* (Ecclés. 1, 1). Rabbi Ascha dit au nom de rabbi Alexandrin : « Roi, fils de roi, sage, fils de sage ; prophète, fils de prophète, heureux l'homme qui possède un clou où il peut attacher à volonté l'honneur de ses parens et l'excellence de sa famille. » C'est pourquoi ils ont dit : Dieu ne repose son esprit que sur les familles nobles en Israel. Voyez encore jusqu'où nos chachamim ont scruté ce qui concerne la noblesse et l'honneur des familles, car on lit dans le Thalmud (כתובות) : Rabbi (Jehouda le saint) négociait le mariage de son fils avec une fille du rabbi Aschah ; au moment de dresser le contrat, la jeune fille mourut. Rabbi dit : A Dieu ne plaise qu'il y ait ici quelque vice qui rendit la fille indigne de mon fils ! On fit des recherches, il se trouva que Rabbi descendait de Saphathiah, fils d'Abathiel, fils de David, tandis que le rabbi Aschah descendait de Samah, frère de David ; le fils de Rabbi était de sang royal, tandis que la fille n'était pas fille de roi : alors Dieu ne permit pas cette alliance, parce que les conjoints n'étaient pas d'égale noblesse, d'égale extraction ; ainsi Isaïe, étant près du trône comme neveu de roi, aurait eu le pas sur tous les prophètes de leur vivant ; car Jérémie était des sacerdotes qui demeuraient à Énatath ; Ézéchiël était fils de Bouzi le sacerdote, gens pauvres, bas, trainant dans les granges et les greniers ; vivants, ils n'auraient pas précédé Isaïe ; alors pourquoi, après leur mort, leurs ouvrages seraient-ils placés avant ceux d'Isaïe ? Ainsi, ayant égard à l'auteur et à sa supériorité nobiliaire, il est convenable et indispensable que le livre d'Isaïe soit avant le livre des autres prophètes.

## TROISIÈME RAISON.—FORME.

Tirée de la prophétie d'Isaïe, comparée à la forme des prophéties des autres prophètes. Il faut savoir, ainsi que dit Maimonides, dans son livre מורה (Moré): les prophéties sont de deux espèces: le *songe*, et la *vision*. C'est ainsi également qu'on explique ce verset: אִם יִהְיֶה נְבִיאָכֶם יִ"ם אִם יִהְיֶה נְבִיאָכֶם יִ"ם *s'il y a un prophète de vous (autres moi) Jehovah, je me fais connaître à lui en vision; je lui parle en songe* (Nomb. 12, 6). Maimonides ne dit pas dans son ouvrage pourquoi on met ici une différence entre *songe* et *vision*; mais d'après les principes de ce rabbin sur l'état prophétique, nous savons que relativement à l'agent de la cause inspirante, il n'y a aucune différence entre ces mots חוֹזֵן, מְחֻזָּה, חוֹזֵן, חוֹזֵן; *songe* et *vision*; c'est toujours Dieu qui est auteur de l'inspiration; il n'y a pas non plus de différencé relativement à celui qui reçoit l'inspiration; elle s'opère toujours par l'intermédiaire de deux facultés, de l'*entendement* et de l'*imagination*. Il ne faut pas croire non plus que la différence consiste dans l'état du prophète; que dans le *songe*, les sens sont endormis comme dans le sommeil, et que dans la *vision*, les sens sont éveillés, car, selon l'opinion de Maimonides, dans les accès prophétiques, l'âme est toujours mise en relation avec les êtres supérieurs, et le prophète est dans l'impossibilité de faire aucun usage des sens. Il n'y a d'excepté que Moïse, et pour preuve Maimonides cite ce verset de Daniel: וְאַרְאֶה אֶת הַמְּרָאָה וְאֶרְאֶה הַגְּדֹלָה הַזֹּאת וְלֹא נִשְׁאָר בִּי כֹחַ וְהוֹדִי נִהְפֵךְ עָלַי לְמִשְׁחִית וְלֹא עֲצָתִי כֹחַ . . . . . *je vis cette grande vision-ci; il ne resta dans moi aucune force; ma figure fut toute décomposée; il ne me resta aucune force . . . . .; je fus renversé sur la face; ma face touchait la terre* (Daniel, 10, 8, 9). De là Maimonides conclut que dans la *vision* aussi les sensations sont anéanties. Il n'y a donc d'autre différence entre le *songe* et la *vision* que celle qui provient de l'état du prophète, lorsque l'accès arrive; s'il est endormi, alors la prophétie est dite *songe* (חֲלוּם), s'il est éveillés, c'est la *vision*; (מְרָאָה חוֹזֵן מְחֻזָּה); il résulte de là que le *songe* est inférieur à la *vision*; car dans l'état de sommeil, l'*imagination* n'est pas contenue, n'est pas réglée par l'*entendement*; c'est pour cela que les images sont désordonnées et qu'il s'établit des liaisons entre des objets tout-à-fait hétérogènes. Aussi les prophéties sous l'influence de cet état sont de difficile compréhension; remplies de paraboles, d'énigmes qui exigent de

longues explications, à cause du désordre de l'imagination qui reçoit l'inspiration, tandis que dans la vision, le prophète étant éveillé, l'entendement peut gouverner et dompter l'imagination; celle-ci étant bien ordonnée, bien dirigée, les prophéties sont claires, nettes et explicites. Aussi les thalmudistes disent que Moïse n'a jamais eu un accès prophétique la nuit, car il est dit : *אל משה ביום דבר* Dieu a parlé à Moïse, le jour (Exode, 6, 28); pour nous apprendre que Dieu ne lui a jamais parlé en songe, genre de prophétie inférieure. Ce qui précède fait bien comprendre ce que dit Maimonides dans l'ouvrage cité (פרס מ"א ה"ב); voici ses paroles : « Je n'ai pas besoin de dire ce que c'est que le *songe* (הלום); mais bien ce que c'est que la *vision* (מראה), dont il est question dans le verset (Nomb. 12, 6) : « La *vision* est quelque chose de solennel, de terrible, qui s'attache au prophète, celui-ci étant dans l'état de veille (בעת הקיצה). » Cette dernière expression établit bien la différence que j'ai indiquée ci-dessus.

Or comme l'esprit prophétique d'Isaïe était très-élevé, jamais il n'a eu d'inspiration en *songe*, mais toujours en *vision* (מראה מוחה); c'est pourquoi son livre commence par ces mots *הוזהו בן אמוץ אשר הוזהו* *vision d'Isaïe ben Amots, qu'il a vue*, etc. Aussi ses paroles sont-elles extrêmement élégantes, explicites, mêlées de très-peu de paraboles et d'épigrammes, comme le comporte son genre de prophétie.

Maintenant je vous apprendrai sur cette matière une chose importante, qui mérite toute votre attention : Dans Ézéchiel, Jérémie et autres prophètes, on rencontre souvent ces locutions : *ויהי דברי יי אל לאמר* la parole de Dieu était à moi, pour annoncer; la parole de Dieu était à un tel; jamais cette locution ne fut employée par Moïse; on ne lit pas : *אל משה ויהי דבר* ou *אל משה ויהי דבר* la parole de Dieu fut à Moïse, etc. La raison est que cette façon de parler n'est usitée que pour les prophètes en *songe*, et même à un état encore inférieur, qui indique des *intermédiaires nombreux*; c'est comme si le prophète nous disait qu'il n'a pas vu Dieu, qu'il n'en a pas reçu une parole; mais qu'elle lui est parvenue par l'intermédiaire d'un autre; mais Moïse ayant prophétisé sans aucun intermédiaire, alors ces locutions ne lui sont pas applicables. Maimonides aussi a déjà découvert que cette expression *ויהי דברי יי* se rapporte à l'état de *songe* (voir *Moré*, part. 2, ch. 45). Jérémie, Ézéchiel et les autres prophètes ont souvent eu des inspirations en *songe*, alors ces locutions sont souvent employées pour eux, tandis qu'il

mais n'ayant eu ses inspirations que dans l'état de veille, on n'y trouve cette locution qu'une seule fois, à l'occasion de la maladie d'Ézéchias : *אמר אל ישעיהו לאמר יהי דבר יי אל ישעיהו לאמר* la parole de Dieu vint à Isaïe pour annoncer (Isaïe, 38, 4). Peut-être qu'alors, inquiet au sujet d'Ézéchias, il était accablé de soucis, et fatigué, il tomba endormi dans la cour du palais, et alors il eut une inspiration pendant le sommeil ; aussi y trouve-t-on la locution qui est relative à ce genre prophétique. Ainsi l'esprit prophétique d'Isaïe est donc supérieur à celui des autres prophètes. Toutefois dans Bereschit Rabbah (ב"ר) on lit, qu'il existe dix espèces de langages prophétiques : le plus dur est la *vision* (חזון), car il est écrit : *חזות קשה לי הוגד לי* une vision dure m'a été annoncée (Isaïe, 21, 2) ; d'après cela, la *vision* (חזון) indiquerait non la supériorité, mais la gravité de la prophétie. Cette acception du mot ne me paraît pas satisfaisante, car nous connaissons des prophéties très-bonnes qui sont désignées par le mot *vision* ; ainsi nous lisons *חזון עובדיה*, *vision d'Obadiah*, et c'est une bonne prophétie. Joël fait une bonne annonce, en ces termes : *זקניכם חלומות יחלומון ובהריכם יראו חזיונות יראו* vos vieillards songeront des songes, et vos jeunes gens verront vos visions (3, 1). Il ne saurait être question ici de mauvaises prédictions, de prophéties *dures* ; mais le verset mentionne les deux genres de prophéties, et même le verset cité par le Bereschith Rabbah prouve en notre faveur. En effet : *חזות קשה הוגד לי* il m'a dit des visions *dures*, parce qu'il y a des visions qui sont bonnes et d'autres qui sont mauvaises, on a donc été obligé de préciser et de dire l'espèce de vision. Au reste ; dans ma préface aux douze petits prophètes je reviendrai là-dessus. De tout ceci ressort qu'Isaïe étant supérieur sous le rapport de la *forme* prophétique, son ouvrage mérite aussi la priorité.

## QUATRIÈME RAISON.—MATIÈRE.

La prééminence de la matière du livre. Elle s'établit de deux manières :

a) Par l'excellence du livre : cette excellence est déterminée par le nombre plus ou moins grand des prophéties que le livre contient, favorables à Israël. Or le livre d'Isaïe contient plus de consolations, plus d'annonces de rédemption, qu'aucun autre prophète ; c'est ce qui a fait dire à nos chachamim, en généralisant, qu'Isaïe était entièrement consolateur. Dans mon ouvrage sur la rédemption future intitulé *משמיע ושרעה* (5), j'ai

énuméré toutes les prophéties qui ont rapport à cet événement ; en voici le relevé :

Moïse.	4
Bileam.	1
Jérémie.	6
Ézéchiël.	10
Osée.	1
Joël.	1
Amos.	1
Obadiah.	1
Michée.	2
Habacuc.	1
Saphaniah	1
Haggi.	1
Zacharie.	4
Malachie.	1

Et dans Isaïe j'ai trouvé quinze prophéties manifestes et claires sur la rédemption future ; c'est peut-être pour cette raison que par délibération , et par le conseil de personnages pieux , il a été nommé dès sa naissance *Jeschaiah* יֵשׁעָיָהּ , pour dire qu'il annoncera le secours de Dieu , et la délivrance du peuple , et encore pour avertir qu'il donnera quinze prophéties sur la rédemption ; car les lettres finales יָהּ valent ensemble quinze.

b) Pour les circonstances concernant la rédemption ; Isaïe en donne plus que les autres prophètes. Ces circonstances sont au nombre de quatorze.

1° Vengeance exercée de Dieu sur tous les peuples qui ont maltraité les Israélites , voir prophétie 11° chapitre 18

12 . . . . . 19

20 . . . . . 24

23 . . . . . 34

9 . . . . . 51

35 . . . . . 66, v. 12.

2° La vengeance tirée d'Édom et de la cité de Botsrah sera plus grande

que celle que l'on exercera sur les autres peuples ; voir prophétie vingt-troisième , ch. 34', prophétie trente-troisième, chap. 63.

3° Secours apportés à Israel et sa délivrance ; la réunion des exilés , voir prophétie 8°, chapitre 11, v. 11.

11 . . . . .	18.
20 . . . . .	26.
23 . . . . .	83, v. 3.
25 . . . . .	40.
28 . . . . .	49, v. 8.
29 . . . . .	51, v. 11.
31 . . . . .	54.
33 . . . . .	60.
34 . . . . .	65, v. 8.
53 . . . . .	66, v. 10.

4° Retour des tribus déportées par Sanchérib en Assyrie ; il n'y aura plus désormais de captivité à craindre.

Prophétie 8°, chapitre 11, v. 11.

20 . . . . .	24, v. 16 et suiv.
28 . . . . .	49, v. 12.

5° La délivrance future ressemblera en beaucoup de circonstances à la délivrance d'Égypte, quant à la vengeance à exercer sur des antagonistes puissans comme jadis Pharaon ; quant à la totalité de la délivrance, il ne restera aucun exilé dans le pays de l'exil, non plus qu'il est resté d'Israélites en Égypte ; quant au chef de la délivrance, ce sera un prophète conduit par le don prophétique et par des miracles, comme jadis Moïse, au passage de la mer Rouge.

Voir prophétie 8°, chapitre 11, v. 11.

19

6° Temps déterminé, fixé de Dieu pour la délivrance : il ne manquera pas de venir ; destruction des pécheurs et des impies ; les méchants seront anéantis pendant les tribulations des jours messianiques, et les justes auront la terre sainte en héritage.

Voir prophétie 23° chapitre 34, v. 8.]

24

énuméré tout ce qui est long et très-prolongé ; la délivrance n'arrivera qu'après un long exil éloigné ; voir prophétie vingt-huitième, chapitre 49, v. 77. Au temps de la délivrance, Dieu et l'esprit prophétique résideront de nouveau en Israël, la science et la sagesse s'y multiplieront :

Prophétie 8<sup>e</sup>, chapitre 11, v. 9.

11 . . . . 18, v. 4.

25 . . . . 40.

33 . . . . 60.

9<sup>o</sup> Au temps de la rédemption, reviendront à Dieu tous les impies en Israël qui avaient quitté la foi et s'étaient mêlés avec les autres peuples, soit par force, soit par erreur ; ils se repentiront et retourneront au Dieu de leurs ancêtres, car ils étaient du peuple-troupeau de Dieu ; sortis du troupeau, ils y rentreront :

Prophétie 26<sup>e</sup>, chapitre 43.

32 . . . . 59, v. 20.

35 . . . . 66, v. 20.

10<sup>o</sup> Au temps de la rédemption, il régnera un roi de la maison de David, homme de science, homme juste : Prophétie huitième, chapitre 11.

11<sup>o</sup> Jamais, après cette rédemption, les Israélites ne retourneront de nouveau en exil, car Dieu purifiera leur cœur, ils ne feront plus de folie ni de péché, ils seront tous des hommes justes, et posséderont le pays à tout jamais.

Prophétie 29<sup>e</sup>, chapitre 51, v. 22.

31 . . . . 54, v. 9.

33 . . . . 60, v. 18.

34 . . . . 65, v. 12.

12<sup>o</sup> Après la rédemption, le plus grand nombre des peuples adopteront la foi de Dieu, et ne serviront qu'un seul Dieu.

Prophétie 21<sup>e</sup>, chapitre 2.

11 . . . . 18.

12 . . . . 19.

33 . . . . 60.

13° Après la rédemption et la vengeance accomplies, il y aura à tout jamais paix dans le monde, et on ne s'appliquera plus aux arts de la guerre.

Prophétie	2°, chapitre	2, v. 4.
	8 . . . . .	11, v. 6.
	12 . . . . .	19, v. 22.
	24 . . . . .	

14° Au temps de la rédemption, ou près de ce temps, Dieu fera des prodiges extraordinaires, ressuscitera les morts.

Prophétie	2°, chapitre	
	28 . . . . .	49, v. 14.
	35 . . . . .	66, v. 10.

Tels sont donc les quatorze faits principaux qu'Isaïe a prédits devoir arriver à l'époque de la rédemption; nul doute donc que la faculté divine n'ait été très-forte chez lui (6); or, les autres prophètes ont seulement touché quelques-uns de ces faits; mais aucun d'eux ne s'est élevé à la hauteur d'Isaïe, et n'a parlé de tous les quatorze. Nous allons énumérer le nombre et le genre de ces faits pour chaque prophétie :

Jérémie,	8.	Savoir :	1, 2, 3, 4, 7, 8, 10, 11.
Ezéchiël,	10.	—	1, 2, 3, 4, 8, 10, 11, 12, 13, 14.
Osée,	8.	—	1, 3, 4, 5, 8, 10, 11, 12.
Joël,	7.	—	1, 2, 3, 6, 8, 11, 12.
Amos,	5.	—	1, 2, 3, 5, 11.
Obadiah,	5.	—	1, 2, 3, 4, 8.
Michée,	11.	—	1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13.
Habacuc,	6.	—	1, 2, 3, 6, 7, 8.
Saphaniah,	8.	—	1, 2, 3, 6, 7, 8, 11, 12.
Haggi,	4.	—	1, 3, 8, 13.
Zacharie,	11.	—	1, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 12, 13, 14.
Malachie,	4.	—	1, 4, 12, 14.
Jonas,	0.		
Nahum,	0.		

Car le verset de Nahum : *הנה על הגריות גלוי מבשרה* les pieds de l'annon-



*ciateur sont sur les montagnes* ( 2, 1 ), est relatif à la construction du second temple; c'est ce qui est évident par la fin du même verset : *זגני יהודה; הגי שלמי נדרך וגו' célèbre tes solennités, Iehouda, acquitte tes vœux, etc.*

Ainsi, tout ce que les prophètes ont prédit, Isaïe l'a prédit avant eux, et il a annoncé beaucoup de faits que les autres n'ont pas indiqués; il est vrai qu'Ézéchiel parle de l'agrandissement futur de la terre d'Israel et de Jérusalem, du partage de la terre entre les tribus, de la construction du temple à venir, Jérémie parle aussi de cet agrandissement, et encore quelques autres prophètes; mais tout cela n'était pas inconnu à Isaïe, car il a dit : *מקום אהלך הרחיבו élargis l'enceinte de ta tente* (54, 2). — Il a dit : *כי ימין ושמאל תפריצי car tu t'étendras à droite et à gauche* (54, 3).

L'acquisition du pays comprend le partage, et le séjour de la divinité comprend la future construction du temple.

Ainsi il est donc prouvé que, par la matière, le livre d'Isaïe l'emporte sur les livres des autres prophètes.

#### CINQUIÈME RAISON. — BUT.

Le but du livre est d'annoncer à l'homme sa véritable destination, de lui faire connaître la destruction du monde, sa fin. Or; relativement à la destination de l'homme, il règne parmi les savants de notre nation une diversité d'opinions. Maimonides croit que les récompenses et les peines sont particulières à l'ame dès sa séparation d'avec le corps et dans le monde des ames; avec cela il admet aussi la résurrection des morts, c'est-à-dire, que par une voie miraculeuse les ames seront de nouveau réunies aux corps (7). Il y a un passage dans Isaïe qui se rapporte à cette opinion.

Dans la prophétie trente-troisième (55, 2); *שמעו שמוע אלי ואכלו טוב ותתענג בדשן נפשכם écoutez-moi bien, et vous mangerez ce qui est bon, et voire ame se délectera de moelle, etc.*

On voit par là que la récompense consiste dans la volupté réservée à l'ame après qu'elle s'est séparée du corps; telle est la première opinion. La seconde est que la récompense ne consiste pas uniquement dans celle qui est réservée à l'ame dans le monde des ames, mais qu'elle consiste principalement dans la volupté réservée à l'ame et au corps réunis, après la résurrection des morts, c'est le temps qui suit la résurrection qu'on appelle *עולם הבא monde à venir*. A la tête de ceux qui soutiennent cette seconde opinion sont, le Gaon rabbi Saadia, Raschi, le Ramban dans son ouvrage intitulé *שער הגמול* (8). Cette seconde opinion se trouve aussi

dans Isaïe (58, 11) וְיָחַד יְהוָה יְהוָה לְהוֹדִיךָ וְיִשְׁבְּעֵךָ *Iehovah te conduira toujours.* Puisque la récompense est dans le monde de la résurrection, le prophète a réuni dans ce verset les deux opinions.

Maimonides a consigné son opinion d'une manière très-concise, dans son commentaire sur la Mischnah (9), et aussi dans une lettre qui traite spécialement de la résurrection. Mais les savants ne sont pas d'accord avec lui sur une partie de ses principes, tels qu'il les a énoncés. Sandia (10), dans son ouvrage ספר האמונה, a accumulé sur cette matière beaucoup d'arguments, de questions et de réponses; mais ce qu'il dit est encore sujet à bien des doutes; il en est de même des écrivains postérieurs: le Ramban, le rabbi Chasdaï et d'autres. Moi, dans mon ouvrage intitulé צדק עולמים (11) *Justice des siècles*, j'ai étendu mes recherches, j'ai examiné toutes les parties et embranchemens, discuté les objets, et j'ai séparé dans les opinions ce qui est exact de ce qui ne l'est pas. Dans mon ouvrage נחלת אבות *Héritage des pères* (chapitre 4) (12), j'ai établi quatorze principes fondamentaux relatifs à la résurrection; ils y sont consignés au chap. 4 sur la Mischnah: הילודים למות והמתים להחיות *les enfans sont destinés à la mort, et les morts à revivre* (Aboth, ch. 4, § 21); c'est pourquoi qu'ici j'en ferai seulement mention, et j'insisterai sur les explications de ces principes qu'Isaïe a donnés; mais il ne faut pas s'attendre à ce que je développe les arguments, les preuves, les objections, les réponses et les opinions des savants, sur chaque principe: mon but est seulement de faire voir combien de principes Isaïe a indiqués. Il a vu sur la résurrection plus que tous les autres prophètes ensemble; il a prophétisé sur cette matière en six endroits:

- |   |   |                                  |
|---|---|----------------------------------|
| 1 | — | prophétie 26, chap. 2, v. 1.     |
| 2 | — | 11 <sup>e</sup> , ch. 18.        |
| 3 | — | 30 <sup>e</sup> , ch. 24, v. 15. |
| 4 | — | 27 <sup>e</sup> , ch.            |
| 5 | — | 28 <sup>e</sup> , ch. 49, v. 14. |
| 6 | — | 35 <sup>e</sup> , ch. 66, v. 5.  |

Il est évident pour moi que dans ces six endroits Isaïe a prophétisé la résurrection, ainsi que je le démontrerai dans mon commentaire; de ses paroles il résulte quatorze principes: je vais les rassembler ici un à un, et m'étendre là dessus.

## PRINCIPE PREMIER. — L'ESSENCE DE LA RÉSURRECTION.

Les âmes reviendront pour ranimer les corps des morts : Prophétie vingtième  
 וְהָיָה כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה וְהָיָה שֶׁכָּל הַנְּפֻשִׁים יִשְׁכְּלוּ עִמָּם  
 et jugent (16, 19). C'est ainsi que l'ange dit à Daniel וְהָיָה  
 וְהָיָה כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה וְהָיָה שֶׁכָּל הַנְּפֻשִׁים יִשְׁכְּלוּ עִמָּם  
 beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière s'éveilleront  
 (Daniel, 12, 2). L'épithète *entormés* nous apprend qu'ils sont dans le  
 tombeau comme livrés au sommeil, que les âmes reviendront : et ils seront  
 comme des âmes vivants, c'est relativement à ceci que le prophète dit :  
 וְהָיָה כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה וְהָיָה שֶׁכָּל הַנְּפֻשִׁים יִשְׁכְּלוּ עִמָּם  
 dans la prison et renfermés dans la geôle (Is. 24, 22) (cela signifie qu'ils  
 seront dans le même état qu'ils n'étaient pas morts ; seulement ils étaient  
 enchaînés dans une prison, et en sont sortis ; il dit וְהָיָה כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה  
 et détruira le mort pour jamais (25, 8). Cela veut dire que la mort n'est pas  
 un état absolu, mais transitoire et détruit par la résurrection.

## DEUXIÈME PRINCIPAL. — QUANTITÉ.

La résurrection ne consiste pas dans le retour de l'âme dans un corps  
 quelconque, différent de celui qu'occupait l'âme précédemment, comme  
 le croient les savants chrétiens ; car, s'il en était ainsi, la résurrection ne  
 serait qu'une transmigration ; l'opinion orthodoxe est que la même âme  
 retournera dans le corps formé identiquement des mêmes éléments que le  
 premier : c'est ce que le prophète annonce dans deux endroits : prophétie  
 onzième וְהָיָה כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה וְהָיָה שֶׁכָּל הַנְּפֻשִׁים יִשְׁכְּלוּ עִמָּם  
 car ainsi m'a parlé Je-  
 hovah : Assis tranquillement dans ma demeure, je regarde (18, 4). Le pro-  
 phète se repose, c'est-à-dire meurt, et puis regarde son séjour ; c'est-à-  
 dire, revoit son premier corps ; et il définit cette nouvelle vie כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה  
 par un temps serein à la clarté du soleil ; par un temps  
 de fine pluie, dans l'ardeur de la moisson (18, 4) ; et prophétie vingtième  
 וְהָיָה כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה וְהָיָה שֶׁכָּל הַנְּפֻשִׁים יִשְׁכְּלוּ עִמָּם  
 car les fenêtres des cieux se-  
 ront ouvertes ; les fondemens de la terre seront ébranlés (24, 18). Quand  
 l'âme reviendra, la terre sera ébranlée, cela veut dire, que les éléments du  
 corps se réuniront de nouveau ; l'effet résultant, les forces développées dans  
 ces combinaisons sont désignées par le mot וְהָיָה כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה  
 ébranlement ; là-dessus, il ajoute : וְהָיָה כִּי יָקוּמוּ הַקָּיִץ הַזֶּה וְהָיָה שֶׁכָּל הַנְּפֻשִׁים יִשְׁכְּלוּ עִמָּם  
 de crevasses se crevassent la terre (24, 19).

PRINCIPE TROISIÈME. — L'AGENT DE LA RÉSURRECTION EST DIEU.

D'anciens philosophes indiens ont établi et admis la résurrection. Mais ils pensent qu'elle est une conséquence nécessaire des lois de la nature, du mouvement et de la position des planètes et des étoiles; lorsque cette position redévent la même, tout dans la nature reprend sa première face; et ils ont avancé des opinions étranges sur la durée de cette période. Les uns donnent au monde une durée de 4,320,000 années (13); d'autres 36,000 années et d'autres encore 360,000 années; il y en a qui lui assignent 12,000 ans; autant de mille années que de constellations zodiacales; ou bien encore 49,000 années, autant que de planètes, chacune des sept devant gouverner 7,000 ans; d'autres enfin 7,000, chaque planète ne devant gouverner que 1,000 ans : voir l'ouvrage du Nasir rabbi Abraham ben Chaïe, intitulé *מלאכת יצירה*; il rapporte et réfute ces assertions victorieusement; ainsi, selon ces philosophes, la résurrection ne serait qu'un effet naturel, et l'état des choses reviendrait naturellement au même point que lors de la création, tandis qu'Israël, qui était dans les secrets de Dieu, nous apprend que la résurrection s'opère miraculeusement, et que Dieu seul, et non l'ordre naturel des choses, en sera l'agent. *והשבת* vingtième *ויהי ביום ה' ויהי ערב ויהי קדש ויהי שבת* en ce jour Jehovah punira les puissances des hauts et des bas (14) (19). C'est par cette raison que la résurrection est appelée *יום ה'* le jour de Jehovah; parce qu'elle aura lieu par une voie miraculeuse; par la volonté divine, comme la création; et non pas selon les lois ordinaires de la nature.

PRINCIPE QUATRIÈME. — MODE DE LA RÉSURRECTION.

Il s'est élevé chez les anciens beaucoup de doutes sur le mode de la résurrection, non seulement parmi les Musulmans et les Chrétiens, mais encore parmi les savans israélites. Comment est-il possible de rétablir le premier corps, dont tous les éléments sont détruits ou dispersés en tous sens? Les pieds de quelques-uns de nos savans modernes ont glissé sur cette matière. Ils ont dit que la résurrection des morts n'était qu'une parabole, ayant rapport à la réunion des exilés; et que ce verset : *והיה ערב ויהי קדש ויהי שבת* *אשר לא ידעתם* (16, 19), est analogue à ce verset : *ויהי ערב ויהי קדש ויהי שבת* qui relève de la puissance de l'esprit (Ps. 113, 7), et que la résurrection doit s'entendre comme dans ce verset : *ויהי ערב ויהי קדש ויהי שבת* (17, 19).

ranime après deux jours, le troisième jour il nous relève, pour que nous vivions devant lui (Os. 6, 2). Mais cette assertion est contraire à l'essence de l'Écriture sainte ; c'est une véritable *négarion*, car la résurrection est établie par la thorah, et a été admise par les autres peuples. Mais comment le corps peut-il revenir dans son premier état ? Voilà là-dessus l'opinion du Gaon (Saadiah) : Le corps de l'homme en mourant ne retourne pas dans la masse des éléments, pour se mêler avec eux en totalité ; mais certaines particules du corps, choisies, distinguées, restent en réserve ; les autres, résidus, de rebut, n'entrent pas dans le corps ressuscité. Dans un autre endroit, le Gaon émet une opinion plus satisfaisante. Il dit qu'au temps de la résurrection Dieu renouvellera et créera des corps, en faisant tomber la rosée céleste sur la poussière, comme il a fait pour Adam ; ces corps seront comme les premiers, ni plus ni moins, et de la même composition ; et comme le caractère et les facultés sont une conséquence de la composition, il s'ensuit que les corps seront comme les premiers, sans aucun changement ; et il en sera de l'ame comme de la partie matérielle. La même différence individuelle caractérisera cette ame, comme celle qui existait ou animait le corps la première fois ; c'est ce que dit le prophète : *כי כה אמר יי אלהי אשקמה ומביתו* ; *car ainsi en a parlé Iéhouïh assis tranquillement dans sa demeure, je regarde par un temps serain à la clarté du soleil, par un temps de fine pluie dans l'ardeur de la moisson.* Sa demeure, son corps aura même chaleur, même humidité naturelles ; en général, les mêmes forces, les mêmes facultés ; il dit encore : *ודוד מותו יקומו היצו ויבנו שוכני עפר כי מל אודות מליך וארץ רפאים תפיל* ; *que tes morts revivent, que tes cadavres se relèvent ; réveillez-vous et poussez des cris d'allégresse, vous qui demeurez dans la poussière ; car la rosée est une rosée vivifiante, la terre rejette tes ombres* (Isaïe, 26, 19). Il nous apprend ici qu'une rosée descendra des cieux sur la poussière, que cette rosée aura une vertu virile génératrice, et que Dieu douera la poussière d'une faculté femelle conceptrice et formatrice.

PRINCIPE CINQUIÈME. — LE BUT DE LA RÉSURRECTION.

Il est de la nature de tout agent d'avoir un but déterminé ; à plus forte raison quand les actions ont Dieu pour auteur, l'existence d'un but est de toute certitude ; nous devons donc rechercher quel peut être le but d'un fait si prodigieux ; pourquoi l'ame, après avoir été dans la région spirituelle pour recevoir sa peine et la récompense qui lui est due, pourquoi réside-t-elle une seconde fois dans un corps détruit depuis qu'elle en sortit ?

Maimonides n'a pas pu trouver de réponse à cette question (voir sa lettre sur la résurrection). Le Gaón dit, que l'ouvrier complet étant une synthèse de corps et d'ame, le but de la résurrection est de traiter cet ouvrier complet, selon ses œuvres, bonnes ou mauvaises. Le Ramban, rabbi Chisdai et les autres savants, se sont rangés de cet avis ; mais dans mon ouvrage צדק עלימים, j'ai fait voir le vide de cette opinion. Est-ce que les récompenses et les punitions sont seulement pour l'ame ? Est-ce que les corps n'y sont pas assujettis ? et s'il est absolument nécessaire que le corps soit puni, pourquoi ne serait-ce pas dès ce monde-ci ? Est-il nécessaire d'avoir recours à une résurrection ? C'est pourquoi je dis, qu'il y a dans ce fait un but particulier aux Israélites et un but général pour eux et tous les peuples, le but particulier aux Israélites est que les justes d'entre eux qui sont morts malheureux, contrits, pendant l'exil, puissent jouir des douceurs de la délivrance future. C'est ce que mentionne Isaïe dans sa vingtième prophétie ;

מתים בל יחיו רפאים בל יקומוו ils sont morts, ne revivent plus ; des ombres, et ne se relèvent plus (26, 14). A cette plainte, Dieu répond :

יהיו מתים בלתי יקומוו tes morts revivent, tes cadavres se relèvent ; ainsi que nous l'expliquerons en son lieu amplement. De même le prophète dit : מי שמע כזאת ומ' ראה וגו' qui a entendu cela ? qui a vu ? etc. (66, 8).

*But général pour tous les peuples.*

Tous ont des croyances défectueuses, des coutumes vicieuses ; les uns adorent le soleil, la lune ; les autres, autres choses qu'ils qualifient divines ; tous manquent au vrai but pour lequel ils sont créés. Afin donc que le genre humain ne soit pas créé pour rien, pour chose vaine, Dieu a voulu montrer à ces peuples la voie qu'ils doivent suivre, les actions qu'ils doivent faire ; c'est pourquoi Dieu fera une innovation sur la terre, en faisant revivre les morts. Parmi ceux-ci on verra des hommes parfaits, des prophètes, des savants distingués dont le nom est répandu dans le monde ; et aussi des méchants, des rois, des empereurs, les grands de la terre ; on y verra ceux qui sont morts récemment et qui seront connus de plusieurs ; tous déposeront d'une voix unanime : « Iehovah est Dieu, Iehovah est un, et son nom est un ; nos ancêtres nous ont transmis rien que mensonge ; vanité, inutilité ; Moïse et sa loi sont la vérité. » Quand les hommes verront donc ces œuvres de Dieu, comme elle est terrible ; quand les ressuscités publieront les récompenses décernées aux justes, et les punitions des méchants et des pécheurs, les cœurs des hommes seront émus ; ils quitteront leurs idoles et la fausseté de leur culte ; ils écouteront les paroles des ressuscités et ne suivront plus leurs anciens errements ; c'est là le grand jour de Iehovah, annoncé par les prophètes :

ביום ההוא נכון יהיה הר בית יי' בראש ההרים *en ce jour la montagne de la maison de Jehovah s'avancera à la tête des montagnes* (2, 2).

והלכו עמים רבים *plusieurs peuples partiront* (ibid. 3).

כי יום ה' צפואה על כל גאה ודם *car c'est le jour de Jehovah Tseboth, sur tous ce qui est orgueilleux et haut* (ibid. 12).

מכנה הארץ ומידת שמענה צבי לצדיקים *de l'extrémité de la terre nous entendons des chants : « Gloire au juste !* (ibid. 24, 16).

והצדק יבצר ביום ההוא *il détruira sur cette montagne le voûte qui couvre, etc.* (ibid. 25, 7).

Tout ce chapitre sera expliqué dans ce sens, celui dans lequel il a été sans contredit écrit.

#### PRINCIPE SIXIÈME. — LA MATIÈRE DE LA RÉSSURRECTION.

Qui sera ressuscité? seront-ce tous les hommes qui ont vécu depuis la création jusqu'à cette époque? Impossible, il n'y aurait pas assez de place pour eux sur la terre. Et si tous ne se relèvent pas, la résurrection se fera-t-elle au hasard, arbitrairement? Le Grœs, Maimonides, le Ramban, le rabbi Chisdaï et ses disciples, ont tous dit et conclu que les justes en Israel ressusciteront seuls et pas d'autres. Ils s'appuient sur ce que disent nos sages dans *Bereschit Rabbah* : (ראשונה רבה).

בגורית גשמים לצדיקים ולרשעים אבל תעוררת המרזים לצדיקים לבד *la plus sorte aux bons et aux méchants; mais la résurrection sera pour les justes seuls.* Cette opinion paraît étrange, car l'Écriture dit : והאבות בישגו אדמות עפר יקיצו אלה לחיי עולם ואלה לחרפת לדראך עולם *beaucoup d'entre (les dormeurs dans la possession adveniront; les uns pour la vie éternelle, et les autres pour la honte et la purification éternelle.* (Dan. 12, 2). Si les justes seuls ressuscitaient, nul doute qu'ils ne seraient fort comptables, un enfant pourrait les écrire, et comment dans ce sens peut-on expliquer le mot רבים, beaucoup? D'autant moins que le v. proclame que les uns seront pour la vie, et les autres pour la honte éternelle, et Isaïe dit : וישגו אדמות עפר יקיצו אלה לחיי עולם ואלה לחרפת לדראך עולם *ils serviront et seront les cadavres des hommes qui ont prévaqué* (66, 24).

Ce verset montre donc que les méchants aussi seront ressuscités pour recevoir leur punition; ce dogme a même pris racine chez les autres nations; le des-

que ils professent la vérité. Quant au passage du Bereschit Rabbah, il ne réserve pas la résurrection aux bons en excluant les méchants, mais il établit pour eux une différence dans le résultat. La pluie est également utile aux bons et aux méchants; elle fait germer les fruits des uns et des autres: il n'en sera pas ainsi de la résurrection; l'avantage sera entièrement pour les justes et non pour les méchants, qui confesseront leurs péchés, et leur punition sera publiée devant tout le monde.

Nous pouvons dire aussi que ce passage du Bereschith Rabbah, cité comme venant du rabbi Abahou (רבי אבהו) dans le Thalmud (מוסכת תענית), n'est pas admis par tous les sages: le rabbin Jossef le combat, et ce Rab dit: Comme cette doctrine équivaut à une résurrection des morts, ils l'ont rattachée à la résurrection, et le Talmud admet ce qu'il y a d'essentiel dans les paroles du rabbi Jossef, ainsi que je l'ai expliqué dans mon ouvrage צדק עולמים *Tsedek olamim*. Le prophète Isaïe dit même que des justes d'entre les autres nations se réveilleront dans toutes les contrées et régions de la terre, c'est-à-dire dans toute contrée, il ressuscitera des hommes choisis comme témoins dignes de confiance, pour publier la foi et les dogmes de Dieu: c'est le contenu de la onzième prophétie: הוֹי ארץ הוֹי ארץ *ah! pays sous l'ombrage des voiles* (18, 1).

Dans la prophétie vingtième, il dit au même sujet: וַעֲשֵׂה יְיָ צְבָאוֹת לְכָל הָעַמִּים בְּהַר הַזֶּה מִשְׁתֵּה שְׁמֵנִים מִשְׁתֵּה שְׂמֹרִים *Iehovah Tsebaoth prépare pour tous les peuples sur cette montagne un repas d'aliments gras, un repas de vieux vins* (Isaïe, ch. 25, v. 6).

Dans l'ouvrage intitulé פִּיקֵי דְרַבֵּי אֱלִיעֶזֶר les sages interprètent ainsi le verset suivant: יַחֲיוּ מֵתֶיךָ נְבִלְתֵי יִקְוֹמוּן *que les morts revivent, que les cadavres se relèvent* (26, 18); tous les morts ressusciteront, excepté les contemporains du déluge; car il est dit: מֵתִים בְּלִי יִקְוֹמוּ רַפְאִים בְּלִי יַחֲיוּ (26, 14), ce sont les peuples dont les cadavres sont ceux des animaux; יִקְוֹמוּ *ils se relèveront*, mais לֹא יַחֲיוּ *ils ne vivront pas*; et dans la prophétie vingt-septième il dit, parlant de la résurrection, ainsi que je l'expliquerai en son lieu: כָּל הַגּוֹיִם נִקְבְּצוּ יַחְדָּו *quiconque est appelé par mon nom, que pour mon honneur j'ai créé* (43, 7); וְיִאסְפוּ לְאוֹמִים *que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent* (ibid. v. 9); car les ressuscités publieront la vérité de la foi de Dieu, et de ses punitions dans l'enfer; c'est pourquoi il dit: יִתְּנוּ עֵדוּתָם וְיִצְדְּקוּ וְיִשְׁמְעוּ וְיִאמְרוּ אִמֵּת אַתֶּם עֵדֵי נַאֲם יְיָ וְעַבְדִּי אֲשֶׁר בְּחַרְתִּי בּוֹ *qu'ils produisent leurs témoins et se justifient, pour qu'on entende et dise: c'est vrai! Vous êtes mes témoins, dit Iehovah, et mon serviteur que j'ai choisi*



(9 et 10); il veut dire par là, vous, vous êtes témoins pour les peuples, et les serviteurs que j'ai choisis sont témoins pour Israël.

PRINCIPE SEPTIÈME. — FIGURE ET MAINTIEN DES RESSUSCITÉS.

Le corps de l'homme change de jour en jour, d'après les aliments et les objets qui lui viennent du dehors : des changements s'opèrent en lui depuis la naissance jusqu'à la puberté, de là à la maturité, de là à la vieillesse et à la caducité. Il est donc convenable de savoir dans lequel de ces divers états revivra l'homme, est-ce comme jeune homme ? comme vieillard ? La réponse à cela est que l'homme renaitra dans le même état qu'il était lors de sa mort ; nos sages vont jusqu'à dire que les hommes renaitront avec les infirmités qu'ils avaient lors de la mort, afin qu'ils soient plus faciles à reconnaître, et que leurs paroles fassent plus d'impression ; c'est là le sens du verset : *והשיב לב אבות על בנים ולב בנים על אבות* *il tournera le cœur des pères vers les fils, et le cœur des fils vers leurs pères* (Malach. 3, 24). Isaïe dit : *והרסו על ההר הזה פני הרוח על כל העמים* *il détruit sur cette montagne le voile, le voile qui couvre tous les peuples* (25, 7). Cela veut dire, que Dieu découvrira ceux qui sont cachés dans la poussière, c'est pourquoi on répète *הרוח הרוח* pour dire, ils se relèveront là tout comme ils étaient couchés là.

PRINCIPE HUITIÈME. — LA RECONNAISSANCE DES PARENTS ET DES AMIS.

La connaissance que nous avons des personnes est fondée sur l'extérieur, sur les apparences corporelles. Or, comme les ressuscités revivent identiquement les mêmes en corps et en ame, ils seront facilement reconnus, et produiront plus d'effets ; c'est pourquoi, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, ils reviendront avec leurs défauts. Les sages ont dit : *והקמתי עליך* *j'établirai sur lui sept bergers et sept princes d'Éden*. Qui sont ces sept bergers ? Nous savons par tradition que c'est David, ayant à sa droite Seth, Enoch, Mathusalem, et à sa gauche, Abraham, Jacob, Moïse. Qui sont ces huit chefs ? Nous savons par tradition que ce sont Jessé, Saül, Samuel, Amos, Zaphanie, Ézéchiël, Elie, le Messie. *והיה עמי עמך* *vous êtes mes témoins*, dit Jehovah, *et mon serviteur que j'ai choisi*. Les ressuscités reconnaîtront ceux qui sont d'Israël et ceux qui sont des autres nations.

## PRINCIPE NEUVIÈME. — MANIÈRE DE VIVRE DES RESSUSCITÉS.

Ils mangeront, boiront et se serviront de tous les sens; telle est l'opinion de Maimonides; ils n'auront pas des membres et des sens pour rien, c'est ce qu'annonce Isaïe dans la prophétie trente-cinquième: *למען תינחמו שבועתם* למען תמנחו הנחומים למען תמנחו ותתענגתם מדי כבודו *afin que vous suciez le sein de ses consolations et en soyez rassasiés, pour que vous le pressiez et soyez délectés de l'éclat de sa gloire* (66, 11); il dit ailleurs: *והאיתם ורש לבכם ועצמותיכם כדשא תפרחנה* *vous le verrez, votre cœur sera réjoui, vos os se ranimeront comme l'herbe* (ibid. v. 14). Pour nous apprendre qu'ils jouiront des plaisirs des sens dans la terre d'éthé.

## PRINCIPE DIXIÈME. — PUNITION DES MÉCHANTS.

Les méchants et les gens des autres nations en ressuscitant seront punis corporellement aux yeux de tout le monde, et justice publique sera faite sur eux, afin que les hommes apprennent par les châtimens, que ces gens n'avaient proféré que le mensonge et méritaient ainsi leur sort: à ce sujet Isaïe dit dans sa dernière prophétie: *ויצאו וראו כפגרי האנשים הפושעים וגו'* *ils sortiront, etc.* (ibid. v. 24).

## PRINCIPE ONZIÈME. — FIN DE L'ORGUEIL.

Au siècle de la résurrection, il n'y aura plus ni orgueil ni superbe chez les hommes. En voyant les ressuscités ils s'humilieront et reconnaîtront que leurs pensées étaient vides, et leurs actions sages; que le salut, le vrai bonheur consiste dans la foi complète, à servir Dieu et à l'aimer; ainsi les honneurs, les grandeurs paraîtront vils à leurs yeux. Au jour de la mort il n'y a plus de sultan; c'est ce qu'Isaïe déclare dans la seconde prophétie: *וישח גבוהתו* *car c'est le jour de Iehovah Tsebaoth sur tous: ce qui est orgueilleux et haut* (2, 12). *והאדם ושפל רום אנשים ונשגב לוי לבדו ביום ההוא* *l'orgueil de l'homme sera dompté, l'arrogance des superbes humiliée, Iehovah seul sera exalté en ce jour* (ibid. v. 17).

## PRINCIPE DOUZIÈME. — ÉGALITÉ UNIVERSELLE.

Au siècle de la résurrection il n'y aura plus ni rois, ni seigneurs: il y aura égalité universelle comme au siècle d'Adam. A quoi bon les rois? est-ce

pour faire des guerres? mais la paix régnera sur toute la terre; on ne craindra personne. Est-ce pour exercer la justice? Mais la justice émane de Dieu; Dieu sera le seul roi sur la terre: *יהוה י"י למלך על כל הארץ* *Jehovah sera roi sur toute la terre* (Zach. 14, 9). Dieu sera roi sur toute la terre; à ce sujet *Isaïe* dit: *בידו תצא רצורה ודמה י"י בירושלם ושם בן זמרים וגו'* *car de Tiron provient la doctrine, et de Jérusalem la parole de Jehovah. Il devient juge parmi les nations* (Is. 2, 3, 4).

## PRINCIPE TREIZIÈME. — FIN DE L'IDOLÂTRIE.

Au siècle de la résurrection, toute espèce d'idolâtrie, le culte des images des sculptures seront détruits; car les ressuscités verront que c'est la cause de leurs condamnations. *Isaïe* dit là-dessus: *והאילנים מליל ידלדלו וגו'* *quant aux idoles, c'est entièrement fait d'eux* (Is. 2, v. 18), et ensuite *ישליך האדם אלילי כספו ואת אלילי זהבו וגו'* *l'homme jetera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, etc.* (Ibid. v. 20). Il s'explique aussi sur la foi de Jésus: on cessera d'y croire, de la suivre; car c'était un homme, comme chacun de nous: *הוא אשר נשמה באפו כי במה נחשב הוא* *de l'extrémité de la terre, nous entendons les chants: « Gloire au juste! »* Le mot *כנה* signifie quelque chose qui est caché; c'est ainsi que s'explique *Maimonides*, comme dans ce verset: *וְלֹא יִגְלֶה פֶּנֶת אָבִיו* *na découvre pas le pan (de la couverture) de son père* (Deut. 23, 1); les peuples que cachait la terre diront: Nous avons entendu des chants. Honneur au juste! c'est-à-dire, dans le monde des âmes, il y aura une grande récompense, grande gloire pour le juste, qui est *Israël*; c'est pourquoi les peuples se lamenteront: *הוֹי לִי רָדִי לִי מֵעַי* *la misère pour moi! la misère pour moi! malheur à moi!* les *pillards pillent* (24, 16). Ce sont les fondateurs de leur salut et les serviteurs venus après eux qui les entraînent derrière eux dans des voies fausses et des croyances fallacieuses.

## PRINCIPE QUATORZIÈME. — ÉPOQUE.

Le temps de la résurrection sera au temps de la rédemption ou très-près; c'est pourquoi le prophète rapprochait toujours la mention de la résurrection de celle de la rédemption; ainsi, dans la onzième prophétie,

Isaïe dit : *אשקטה ואבימה במכוני* assis tranquillement dans ma demeure, je regarde (18, 4), et auparavant il a dit : *כי לפני סעוד כתבו פרה ובוטם* mais avant la moisson, quand le bourgeon s'épanouit, la fleur devient un raisin mûrissant, il (Jéhovah) coupe les sarments, etc. (ibid. v. 5). Et dans la vingtième prophétie, après avoir dit : *והיה* il ajoute de suite : *וביום ההוא יתקע בשופר גדול* il arrivera en ce jour qu'il sera sonner avec la grande trompette (27, 13), et dans la prophétie vingt-septième : *אל תירא עבדי יעקב כי אתך אני ממוחה אביא ורעך וגו'* ne crains rien, mon serviteur Jacob, car je suis avec toi; de l'orient je ramène la race (44, 2, et 43, 5); et après : *כל הנקרא בשמי ולכבודי בראתי יצאתי אף עשיתי* quiconque est appelé par mon nom, que pour mon honneur j'ai créé, j'ai formé et (aussi) achevé (43, 7); et les autres versets de ce chapitre ainsi qu'ils seront expliqués.

Tels sont donc les quatorze principes qu'Isaïe a établis sur la résurrection, de même qu'il a fait quatorze témoignages relativement à la rédemption. Dans cette matière aussi la main de Dieu était avec lui; c'est ce qu'on ne rencontre chez aucun autre prophète; quoique Ézéchiel ait parlé de la résurrection, ainsi que Zacharie et Malachie, toutefois ils n'en ont expliqué que peu de principes. De tout ceci il résulte bien clairement que le prophète Isaïe, relativement à la destinée de l'homme, a vu des choses que n'ont vues ni Ézéchiel ni les autres prophètes.

Quant à la destinée du monde, c'est-à-dire, à sa destruction, à sa fin, Isaïe prédit que le monde périra. Dans la prophétie vingt-huitième il dit : *שאו לשמים עיניכם והביטו אל הארץ מתחת כי כעשן נמולחו והארץ* élevez vos yeux vers le ciel, et prolongez-les en bas, vers la terre, car les cieux se dissipent comme la nuée; la terre s'effile comme un vêtement; ses habitans périssent également (51, 6); et dans la prophétie trente-unième : *כי ההרים ימושו והגבעות תמוכינה* que les montagnes s'éloignent, que les collines chancellent (54, 10); il a prédit la fin du monde, ce que n'a fait aucun autre prophète. Ainsi, sous le rapport de la perfection, son livre méritait d'être placé avant les autres, à cause de ces cinq motifs ci-dessus rapportés; et les anciens ont donc très-bien placé Isaïe en tête des autres livres prophétiques, et moi aussi j'ai suivi cette marche, en commentant Isaïe le premier; et afin d'aider la mémoire, j'ai classé les prophéties, comme on le verra ci-dessous, selon leur contenu et leur liaison; j'ai considéré chaque prophétie à part, et j'ai préparé sur chacune six questions, méthode que j'ai déjà suivie pour les premiers livres prophétiques.

Au commencement de chaque prophétie j'en explique le sens, et lorsqu'il fallait l'étendre, je n'ai pas cru nécessaire d'abrégé. Il faut que j'avertisse de suite qu'on rencontre dans Isaïe plusieurs prophéties et de nature diverse, sur le même objet; par exemple, il prédit plusieurs fois l'événement de Sanchérib et la chute de Babylone; il en est de même de la rédemption, de la résurrection, mais chacune de ces prophéties a une intention particulière. Les autres prophètes ont agi de même; ainsi Jérémie prédit à diverses reprises la ruine de l'Égypte, selon que les idées variaient dans l'esprit du prophète; les expressions variaient aussi. Cette multiplicité de prophéties dépose de la vérité du témoignage et de la générosité du Tout-Faisant.

On trouve aussi chez tous les prophètes que tantôt ils désignent un peuple d'un nom masculin, comme *peuple*, et tantôt au féminin, comme une *réunion d'hommes*, tantôt au singulier et tantôt au pluriel, tantôt à la seconde personne, tantôt à la première, selon les convenances des sujets; tantôt ils portent au passé des choses à venir; dans leur transport prophétique, les événemens futurs paraissent déjà accomplis, et tantôt ils transportent le passé dans l'avenir; car le futur sert (en hébreu) à désigner le présent; les prophètes se croient contemporains du passé.

Après avoir, avec le secours de Dieu, fait connaître tout cela, je vais passer à la classification mnémonique des prophéties contenues dans ce livre, ensuite je les expliquerai comme le ciel me l'inspirera: je mettrai mon espoir en Dieu, comme s'exprime l'excellent poète: *סוּבַח מַלְכוּת דְּיְהוָה* *enseigne-moi l'intelligence et l'expérience, car je crois à tes commandemens* (Ps. 119, 66).

## C. MATIÈRE, ORDRE ET SECTIONS DES TRENTE-CINQ PROPHÉTIES D'ISAÏE.

### PROPHÉTIES.

1<sup>o</sup> Reproches adressés aux *beni Juda* sur leurs mauvaises actions, leur ingratitude envers Dieu; exhortation à revenir vers Dieu, pour éviter le sort des dix tribus.

cinq sections :	}	Chapitre 1, v. 1.
		Ibid. — v. 9.
		Ibid. — v. 17.
		Ibid. — v. 21.
		Ibid. — v. 25.

2° Tous les peuples honoreront Dieu et observeront sa loi : destruction de l'idolâtrie, résurrection des morts.

trois sections : { Chapitre 2, v. 1.  
Ibid. — v. 5.  
Ibid. — v. 12.

3° Mauvaise vie des chefs et des habitans, hommes et femmes, de Juda et de Jérusalem.

cinq sections : { Chapitre 3, v. 1.  
Ibid. — v. 13.  
Ibid. — v. 15.  
Ibid. — v. 25.  
Chapitre 4, v. 2.

4° Exil des dix tribus, ruine de Samarie, les causes.

sept sections : { Chapitre 5, v. 1.  
Ibid. — v. 8.  
Ibid. — v. 11.  
Ibid. — v. 18.  
Ibid. — v. 20.  
Ibid. — v. 21.  
Ibid. — v. 23.

5° Vision céleste du prophète ; grandeur de Dieu ; vocation du prophète ; châtimens. Sans sections.

6° Expédition Retzine, roi d'Aram, et de Pekach ben Ramalich, contre Jérusalem ; annonce de l'arrivée de Sauchérib et de sa défaite par Ezéchias ; prospérité au temps d'Ezéchias ; ruine de Damas et de Samarie.

douze sections : { Chapitre 7, v. 1.  
Ibid. — v. 3.  
Ibid. — v. 7.  
Ibid. — v. 10.  
Ibid. — v. 18.  
Ibid. — v. 21.  
Chapitre 8, v. 1.  
Ibid. — v. 6.  
Ibid. — v. 9.  
Ibid. — v. 11.  
Ibid. — v. 15.  
Ibid. — v. 18.

Crime qui a amené l'exil des Israélites de Samarie, pour avoir abandonné Dieu et s'être livrés à l'idolâtrie; avertissement successif qui lui a été donné de Dieu, mais toujours en vain; châtimens divers jusqu'à l'exil; exil par le roi d'Assur; punition de celui-ci, à cause de son orgueil.

sept sections :	1	Chapitre 9, v. 7.
	2	Ibid. — v. 14.
	3	Ibid. — v.
	4	Chapitre 10, v. 1.
	5	Ibid. — v. 10.
	6	Ibid. — v. 10.
	7	Ibid. — v. 24.

8° Il existe une grande diversité d'opinions sur la matière de cette prophétie : il y en a trois principales.

*Première opinion.* La prophétie se rapporte au roi Exéchias : c'est de lui qu'on peut dire qu'il était : *וְיֵשׁוּעַ בְּנֵי יִשְׁכָּיָהוּ* un rejeton du trône de Ischiaï (11, 1) *וְלֹא לְכַרְמָה עֵינָיו יִשְׁפֹּט וְלֹא לְמִשְׁמַע אָזְנוֹ יִכְרֹחַ* ne jugera pas d'après la vue de ses yeux, ne décide pas d'après le bruit qui vient à ses oreilles (v. 3) *וְשֹׁפֵט בְּצֶדֶק דְּלוֹים* il juge avec droiture les pauvres (v. 4), mais d'après beaucoup de recherches et de discussions; le verset *וְגֵר יָדָבַר עִם כֶּבֶשׂ* et le loup habitera avec la brebis (v. 6), fait allusion à la profonde paix qui régnait au temps de ce roi; et à raison du merveilleux de ses actions, on dit de lui : *וְיֵשׁוּעַ בְּנֵי יִשְׁכָּיָהוּ* le rejeton de Ischiaï, placé comme une bannière pour les peuples (v. 10), et comme il vivait avec ses voisins dans une paix honorable, on dit : *וְהָיָה כְּמִנְחָתוֹ כְּבָרִיד* la magnificence sera sa demeure (Ibid.). Les sciences et les connaissances étant alors très-répandues, on dit : *כִּי מִלֵּאָה הָאָרֶץ דַּעַה* car le pays est rempli de la connaissance, etc. (v. 9).

*Deuxième opinion.* La prophétie s'est accomplie au temps du second temple, tout ce qu'on a dit précédemment d'Exéchias se rapporte ici à Zérubabel (זְרֻבָבֶל).

*Troisième opinion.* Les commentateurs chrétiens appliquent cette prophétie à Jésus : il est descendant de Jessé (v. 1); il avait d'excellentes qualités (v. 4); il a été enterré honorablement (v. 10, la fin); toutes les nations ont adopté sa loi (v. 6).

Toutes ces trois opinions s'éloignent plus ou moins du sens véritable de l'Écriture. En effet, à l'époque où cette prophétie a été dite, Exéchias avait déjà vingt ans; comment peut-on le désigner par le mot *וְיֵשׁוּעַ*, re-

jeton, mot qui signifie un enfant à naître, et non un homme dans sa vingtième année; ensuite ce roi n'a pas montré beaucoup d'énergie, et comment peut-on dire de lui : גבורה . . . עליך sur lui reposera la force (v. 2)? nous ne trouvons pas non plus qu'il ait fait des miracles, des prodiges, comment expliquer : והכה ארץ בשבט פיו וברוח שפתיו ימות il frappe le pays avec la parole sévère de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il tue le méchant (v. 4)? Ce passage ne saurait non plus avoir trait à la défaite de Sanchérib; les paroles n'ont été pour rien dans cet événement: l'Écriture dit elle-même expressément : גנותי על העיר je protégerai cette ville pour la délivrer, à cause de moi et de David, mon serviteur (II Rois, I, 19, 34). On ne peut pas non plus appliquer aux temps d'Ézéchias le verset 8 : ושעשע יונק על הר פתן וגו' le nourrisson joue sur l'ancre de l'aspic (v. 8); s'il faut entendre ceci de la continuation de la paix, alors la prophétie n'a pas eu d'accomplissement, car c'est au temps d'Ézéchias que la destruction du temple et l'exil ont été décidés, et c'est l'orgueil de ce roi qui a attiré la colère de Dieu. Il y a en outre une objection qui est sans réplique, on dit : והיה ביום ההוא יוסף וי"א שנית en ce jour l'Éternel rassemblera pour la seconde fois (v. 11). Il est question ici du retour des tribus exilées en Assyrie, et de la délivrance de Juda, car on dit : ואסף נדחי ישראל ונפוצות יהודה יבסף rassemble les exilés d'Israël, et réunit les dispersés de Iehouda (v. 12); or on sait que du temps d'Ézéchias les dix tribus ne sont pas revenues d'Assyrie, et l'exil de Juda n'avait pas encore eu lieu, alors comment peut-on dire qu'on a réuni ses débris? Et si l'empire d'Éphraïm n'était pas rétabli, comment expliquer : וסדה סנאת אפים וערי יהודה יכרתו אפים לא יסנא יהודה ויהודה לא יצר ויהודה לא יצר את אפים la jalousie d'Éphraïm s'éloignera, les persécutions de Iehouda seront anéanties; Éphraïm ne jalouera plus Iehouda, et Iehouda n'enviera plus Éphraïm (v. 13)? On dit aussi : יבדו את בני קדם אדם ils pilleront les enfans de l'Orient, Édom et Meab seront leur proie, et les fils d'Amomone leurs subordonnés (v. 14). Il est connu qu'au temps du roi Ézéchias, les Israélites n'ont pas conquis les pays de ces peuples-là, ce sera dans l'avenir; d'ailleurs le verset suivant : והיה י"א ארץ לשון ים מצרים Iehovah desséchera le bras de la mer de l'Égypte (v. 15), est interprété par les talmudistes en ce sens : Au temps de la rédemption, Dieu fendra miraculeusement les eaux, comme au passage de la mer Rouge; rien de semblable n'a eu lieu du temps d'Ézéchias. On ne peut pas non plus scinder ce



chapitre, appliquer les versets, depuis le premier jusqu'à l'onzième, à Ezéchias, et le reste à la rédemption future, car ces mots : *וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא* en ce jour, etc. (v. 12), s'opposent à cette division; ce passage indique que tout se passa dans le même temps. Ainsi il n'est pas possible que cette prophétie ait pour but Ezéchias. Les mêmes objections existent également contre Zéroubabel; car l'esprit de Dieu ne s'est pas non plus reposé sur lui: il n'a fait ni miracles ni prodiges, et son repos n'était pas honorable, car il est retourné à Babylone et y est mort en servitude; et au siècle du second temple, une grande paix régnait ni chez les nations ni en Israël; au contraire, c'était l'époque des guerres civiles, des divisions intestines, des combats que se livraient les zélateurs, et il n'y a pas eu non plus un retour de dix tribus, et celles même de Juda et de Benjamin ne sont pas revenues en totalité, le plus grand nombre est resté en Chaldée, en Égypte, chez les Ammonites, Moabites, et chez les Grecs, comme le raconte l'historien Joseph ben Gorion, et aussi en France, en Espagne et encore en d'autres pays. Au temps du second temple, le miracle de la mer Rouge ne s'est pas renouvelé, et on n'a pas pris possession du pays d'Ammon et de Moab. Tout ceci prouve que cette prophétie ne peut s'appliquer au temps du second temple.

10) Venons maintenant à l'opinion chrétienne: en admettant le principe fondamental de leur croyance, cette prophétie ne peut plus s'appliquer à Jésus, car si Jésus n'est pas fils de Joseph, mari de sa mère Marie, alors il n'est plus descendant de David; la généalogie évangélique de Matthias descend bien d'homme à homme jusqu'à Joseph et non pas jusqu'à Marie. Ainsi la descendance de David n'existe pas. Les commentateurs chrétiens ont senti la difficulté. Pour la lever, ils disent que les femmes israélites ne se mariaient qu'à des hommes de leur tribu, ainsi que Moïse l'a ordonné au sujet des filles de Taelophchad (Nombres, 26, 33; 27; 6); il s'ensuivrait de là que Joseph étant de la race de David, Marie en était nécessairement aussi. Mais ce raisonnement n'a aucun fondement. D'abord l'ordonnance de Moïse n'est relative qu'aux filles héritières de biens-fonds. Où est-il dit que Marie fut dans cette catégorie? Supposons même que cela soit, il s'ensuivrait qu'elle était de la tribu de Juda, mais nullement de la famille de David, car chaque tribu renfermait un nombre considérable de familles. D'ailleurs nous voyons par l'histoire, que cette ordonnance citée, ayant en vue le partage des terres, n'était point exécutée aux siècles écoulés avant la destruction du premier temple. Après la guerre contre les Benjamites, toutes les autres tribus conviennent de

donner leurs filles à ces Benjamites. David, de la tribu de Juda, épouse la fille de Saül, de la tribu de Benjamin : le roi Jehoschaphat, de la tribu de Juda, épouse Athalie, fille d'Achab, de la tribu d'Éphraïme, et plusieurs autres ; et encore moins au temps du second temple ; alors on épousait des Égyptiennes, des Édomites, etc. ; ainsi le roi Hircan, pontife de la maison des Asmonéens (Machabées), épouse la fille de Ptolémée, roi d'Égypte. Antipater, père d'Hérode, épousa une Édomite. Si l'on se permettait de telles infractions, sans doute que les tribus ne se faisaient pas scrupule de s'allier entre elles. D'ailleurs, au second temple, la division territoriale par tribu n'existant plus, il n'y avait plus à craindre le transport des biens d'une tribu dans une autre ; une héritière pouvait, sans infraction à la loi, épouser un Israélite quelconque. Ainsi, d'après ce qui précède, on est autorisé à demander : Comment Jésus est-il de la race de David, puisque son père n'a pas eu de commerce avec sa mère ? Pourquoi l'apôtre Matthieu, au lieu de donner la généalogie de Joseph, qui ne sert à rien, ne donne-t-il pas plutôt la généalogie de Marie ? Les Chrétiens n'ont pas de réponse à ces questions (14).

Jésus n'était pas juge en Israël, ainsi on ne peut lui appliquer le verset : *ושפט בצדק דלים*. *לא רמראה עיניו ישפוט ולא למשמע אזניו יזכח il juge avec droiture les pauvres* (v. 4) : *ne juge pas d'après la vue de ses yeux, et ne décide pas*, etc. (v. 3). De même, ni de son temps ni après sa mort, ne s'est vérifié le verset : *וגר זאב עם כבש le loup habitera avec la brebis* (v. 6), si l'on prend le verset au sens propre ; mais en prenant le figuré, une paix profonde, la prophétie n'a pas été non plus accomplie ; car de son temps il y a eu de grandes dissensions et une guerre qui s'est terminée par la destruction de Jérusalem, et après sa mort le monde était rempli de troubles, d'agitations et de guerres civiles.

Laisant ces versets de côté, que veulent faire les théologiens chrétiens du passage : *ישניר ירושה י"י שניר יגו Jehovah continuera une seconde fois*, où il est question de la rédemption des tribus, et de la réunion de Juda et autres choses de ce genre ? Aussi là leurs théologiens se sentent très à l'étroit, et il leur prend des vertiges dont ils ne se tirent pas. Ainsi ils disent que le verset : *ישניר ירושה י"י שניר לקנות עמו Jehovah continuera une seconde fois à racheter son peuple*, doit s'entendre de la mission des apôtres ; la réunion des exilés, c'est la vocation des nations, pour accepter la nouvelle loi ; le verset *ונשא נס לגוים il élèvera une bannière pour les peuples* c'est la Croix ; et le verset *ועפו בכתף פלשתים ils prendront leur vol du côté des Philistins*, doit s'appliquer aux missionnaires, qui allèrent

prêcher l'Évangile aux peuples de l'Orient, et comme ils n'ont pas trouvé d'obstacles du côté de l'Égypte, le prophète dit : **לֹא יִשְׁתַּחֲוֶי יִשְׂרָאֵל לְאֵלֹהֵי אֲחֵרִים** *Ichovah desséchera*, etc. (v. 15).

On voit bien d'après cela que leurs discours et leurs explications sont choses vaines et futiles ; aussi je ne m'en occuperai plus ; c'est un système qui se détruit par ses propres principes. J'en ai fait mention ici pour consolider la confiance du lecteur dans l'explication que nos docteurs donnent de l'Écriture sainte.

La prophétie ne pouvant s'expliquer par aucune des interprétations ci-dessus rapportées, il est clair qu'elle n'a en vue que la rédemption et l'arrivée future du Messie. Qu'il se manifeste bientôt ! C'est là l'unique matière de toute la prophétie.

quatre sections : {

1	Chapitre 10, v. 32.
2	Chapitre 11, v. 1.
3	Ibid. — v. 10.
4	Ibid. — v. 11.

9<sup>e</sup> Destruction de Babylone par les Perses et les Mèdes, bouleversement de Babylone à l'instar de Sodome et de Gomorrhe, en punition du mal que les Babyloniens ont fait aux Israélites lors de la ruine de Jérusalem ; élévation et chute de Nabuchodonosor.

trois sections : {

1	Chapitre 13, v. 1.
2	Chapitre 14, v. 3.
3	Ibid. — v. 24.

10<sup>e</sup> Défaite des Philistins par Ézéchias, roi de Juda ; défaite des Moabites par Sanchérib, à cause du mal qu'ils ont fait aux Israélites dans la guerre de Sanchérib contre Samarie.

quatre sections : {

1	Chapitre 14, v. 27.
2	Chapitre 15, v. 1.
3	Chapitre 16, v. 5.
4	Ibid. — v. 13.

11<sup>e</sup> Cette prophétie a eu lieu lors de l'alliance du roi de Syrie et du roi des ben' Israël pour aller combattre Jérusalem ; Dieu annonce que

tous les deux seront punis, et deviendront la proie du roi d'Assyrie, qui détruira Damas et Samarie; les beni Juda s'étant amendés au temps du roi Ezéchias, seront sauvés des mains de Sanchérib; punition exemplaire de Sanchérib, on en parlera dans les temps les plus reculés et les contrées les plus éloignées; les peuples de l'Éthiopie, en l'apprenant, épouvantés, enverront des messagers de paix à Israel.

six sections :	}	1	Chapitre 17, v.	1.
		2	Ibid.	— v. 4.
		3	Ibid.	— v. 2.
		4	Ibid.	— v. 12.
		5	Chapitre 18, v.	1.
		6	Ibid.	— v. 4.

12° Ruine de l'Égypte, au temps de la future rédemption; les Chrétiens, les Édomites vont alors pour conquérir la Terre sainte, et comme elle sera sous la puissance de l'Égypte, ils iront d'abord faire la guerre aux Égyptiens et y feront un grand carnage; les eaux même de l'Égypte seront frappées comme au temps de l'Exode; après Dieu détruira les Édomites rassemblés devant Jérusalem; alors l'Égypte s'humiliera et adoptera la croyance divine tout comme les autres nations; l'Égypte célébrera alors la fête des Tabernacles, et ils auront une grande affection pour les Assyriens, qui étaient venus pour se venger d'eux.

quatre sections :	}	1	Chapitre 19, v.	1.
		2	Ibid.	— v. 19.
		3	Ibid.	— v. 20.
		4	Ibid.	— v. 24.

13°, 14°, 15°, 16°, 17°. J'ai réuni ici cinq petites prophéties qui sont liées les unes aux autres.

Avertissement aux beni Juda, qui mettent leur confiance dans les Égyptiens et les Éthiopiens, que dans peu le roi d'Assyrie réduira ces nations en esclavage, qu'alors les beni Juda auront honte de leur confiance. Il ne s'agit pas ici de Tarheca, roi d'Éthiopie, dont il est question dans le livre des Rois (II, 23, 19 et suiv.), et qui vint combattre Sanchérib assiégeant Jérusalem; l'événement se passe trois ans avant ce siège; le Sar-

gon est le même que Sanchérib, qui avait plusieurs noms, comme l'enseignent nos docteurs. Tarthon est peut-être un de ses généraux, ou un roi vassal chargé d'assiéger et de prendre la ville d'Aschdade.

huit sections :	1	Ch. 20, v. 1	} Proph. 13	
	2	Ib. — v. 3		
	3	Ch. 21, v. 1	} —	14. Ruine de Babylone par les Perses et les Mèdes.
	4	Ib. — v. 6		
	5	Ib. — v. 11	} —	15. Préparatifs d'Edom pour la guerre.
	6	Ib. — v. 13		
	7	Ib. — v. 15	—	16. Id. contre les Perses.
	8	Ch. 22, v. 1	—	17. Destr. de Jérusalem.

18° Découverte de la conspiration de Sebma, officier du palais d'Ézéchiass, pour livrer Jérusalem à Sanchérib. Chapitre 22, v. 15.

19° Ruine de Tyr par Sanchérib ; sa restauration au bout de 70 années.

deux sections :	1	Chapitre 23, v. 1.
	2	Ibid. — v. 14.

20° Ruine future des nations ; rédemption d'Israel aux jours du Messie, résurrection des morts.

quinze sections :	1	Chapitre 24, v. 1.
	2	Ibid. — v. 16.
	3	Ibid. — v. 22.
	4	Chapitre 25, v. 1.
	5	Ibid. — v. 6.
	6	Ibid. — v. 9.
	7	Chapitre 26, v. 1.
	8	Ibid. — v. 11.
	9	Ibid. — v. 16.
	10	Ibid. — v. 20.
	11	Chapitre 27, v. 1.
	12	Ibid. — v. 2.
	13	Ibid. — v. 7.
	14	Ibid. — v. 12.
	15	Ibid. — v. 13.

21° Ruine des dix tribus par l'excès de leurs crimes ; dans ce temps il y aura prospérité pour les habitans de Juda, peu après ils dévieront aussi du

droit chemin et seront traités comme ils le méritent ; au temps de leur bonne conduite ils auront un roi juste dans Ezéchias, mais par leur mauvaise conduite, ils tomberont au pouvoir de Nabuchodonosor.

- onze sections :
- 1 Chapitre 28, v. 1.
  - 2 Ibid. — v. 4.
  - 3 Ibid. — v. 9.
  - 4 Ibid. — v. 14.
  - 5 Ibid. — v. 16.
  - 6 Ibid. — v. 23.
  - 7 Chapitre 29, v. 1.
  - 8 Ibid. — v. 9.
  - 9 Ibid. — v. 13.
  - 10 Ibid. — v. 16.
  - 11 Ibid. — v. 21.

22° Samarie n'a pas invoqué Dieu, mais le secours des Égyptiens. Samarie tombera entre les mains de Sanchérib, mais Juda en sera délivré.

- dix sections :
- 1 Chapitre 50, v. 1.
  - 2 Ibid. — v. 6.
  - 3 Ibid. — v. 15.
  - 4 Ibid. — v. 18.
  - 5 Ibid. — v. 19.
  - 6 Ibid. — v. 26.
  - 7 Ibid. — v. 29.
  - 8 Chapitre 31, v. 1.
  - 9 Ibid. — v. 4.
  - 10 Chapitre 32, v. 1.

23° Exil, ruine du temple par Nabuchodonosor ; long exil jusqu'à nos jours ; à la fin de sa colère Dieu viendra sans manquer, et fera souffler sur nous le vent de la délivrance. Destruction d'Édom (voir page 47).

- huit sections :
- 1 Chapitre 32, v. 9.
  - 2 Chapitre 33, v. 1.
  - 3 Ibid. — v. 2.
  - 4 Ibid. — v. 6.
  - 5 Ibid. — v. 12.
  - 6 Chapitre 34, v. 1.
  - 7 Chapitre 35, v. 1.
  - 8 Ibid. — v. 3.

24° Défaite de Sanchérib et maladie d'Ézéchiass.

- douze sections: {
- 1 Chapitre 36, v. 1.
  - 2 Ibid. — v. 13.
  - 3 Chapitre 37, v. 1.
  - 4 Ibid. — v. 14.
  - 5 Ibid. — v. 21.
  - 6 Ibid. — v. 32.
  - 7 Ibid. — v. 36.
  - 8 Chapitre 38, v. 1.
  - 9 Ibid. — v. 4.
  - 10 Ibid. — v. 8.
  - 11 Chapitre 39, v. 1.
  - 12 Ibid. — v. 3.

25° Rédemption future et consolation sur l'exil.

- seize sections: {
- 1 Chapitre 40, v. 1.
  - 2 Ibid. — v. 6.
  - 3 Ibid. — v. 9.
  - 4 Ibid. — v. 12.
  - 5 Ibid. — v. 17.
  - 6 Ibid. — v. 25.
  - 7 Ibid. — v. 27.
  - 8 Chapitre 41, v. 1.
  - 9 Ibid. — v. 8.
  - 10 Ibid. — v. 14.
  - 11 Ibid. — v. 17.
  - 12 Ibid. — v. 21.
  - 13 Ibid. — v. 25.
  - 14 Chapitre 42, v. 1.
  - 15 Ibid. — v. 5.
  - 16 Ibid. — v. 10.

26° Causes de l'exil, assurance d'une future rédemption, résurrection des morts; chute de Babylone; succès de Cyrus; reconstruction du temple.

neuf sections :	1	Chapitre 42, v. 17.
	2	Chapitre 43, v. 1.
	3	Ibid. — v. 11.
	4	Ibid. — v. 14.
	5	Ibid. — v. 16.
	6	Ibid. — v. 22.
	7	Chapitre 44, v. 1.
	8	Ibid. — v. 6.
	9	Ibid. — v. 22.

27° Grandeur et puissance de Dieu; chute de Babylone; triomphe de Cyrus; rédemption future.

dix-huit sections :	1	Chapitre 44, v. 24.
	2	Chapitre 45, v. 1.
	3	Ibid. — v. 8.
	4	Ibid. — v. 9.
	5	Ibid. — v. 11.
	6	Ibid. — v. 12.
	7	Ibid. — v. 14.
	8	Ibid. — v. 18.
	9	Chapitre 46, v. 3.
	10	Ibid. — v. 8.
	11	Chapitre 47, v. 1.
	12	Ibid. — v. 3.
	13	Ibid. — v. 6.
	14	Ibid. — v. 10.
	15	Chapitre 48, v. 1.
	16	Ibid. — v. 3.
	17	Ibid. — v. 11.
	18	Ibid. — v. 26.

28° Vocation du prophète pour prédire le retour des dix tribus et de Juda, et vocation des peuples.



dix sections :	}	1	Chapitre 49 , v. 1.
		2	Ibid. — v. 5.
		3	Ibid. — v. 7.
		4	Ibid. — v. 8.
		5	Ibid. — v. 14.
		6	Ibid. — v. 22.
		7	Ibid. — v. 24.
		8	Chapitre 50 , v. 1.
		9	Ibid. — v. 4.
		10	Ibid. — v. 10.

29° Rédemption future ; disparition de doute à ce sujet.

dix sections :	}	1	Chapitre 51 , v. 1.
		2	Ibid. — v. 4.
		3	Ibid. — v. 7.
		4	Ibid. — v. 9.
		5	Ibid. — v. 14.
		6	Ibid. — v. 17.
		7	Ibid. — v. 21.
		8	Chapitre 52 , v. 1.
		9	Ibid. — v. 7.
		10	Ibid. — v. 11.

30° Prospérité de la nation après la rédemption ; extension du territoire. Chap. 52, v. 13 à chap<sup>e</sup> 54.

31° Consolation après la rédemption , plus de nouvel exil à craindre.

quatre sections :	}	1	Chapitre 54 , v. 1.
		2	Ibid. — v. 10.
		3	Ibid. — v. 12.
		4	Chapitre 55 , v. 1.

32° Temps fixé pour la rédemption, temps raccourci si les Israélites font pénitence ; remontrances sur l'orgueil des Israélites, se croyant justes et pieux, et n'étant que pécheurs et méchants.

huit sections :	}	1	Chapitre 55 , v. 6.
		2	Chapitre 56 , v. 4.
		3	Ibid. — v. 6.
		4	Ibid. — v. 10.
		5	Chapitre 57 , v. 3.
		6	Ibid. — v. 15.
		7	Chapitre 58 , v. 1.
		8	Chapitre 59 , v. 1.

33° Les Israélites se relèveront et serviront de phare à ceux qui marchent dans l'obscurité ; rendez-vous des nations pour adorer Dieu.

- cinq sections :
- |   |   |                      |
|---|---|----------------------|
| } | 1 | Chapitre 60 , v. 1.  |
|   | 2 | Chapitre 61 , v. 1.  |
|   | 3 | Ibid. — v. 10.       |
|   | 4 | Chapitre 62 , v. 11. |
|   | 5 | Chapitre 63 v. 1.    |

34° Péchés d'Israel , causés de leurs malheurs dans l'exil ; rappel de la sortie d'Égypte ; espoir d'un retour.

- quatre sections :
- |   |   |                     |
|---|---|---------------------|
| } | 1 | Chapitre 63 , v. 7. |
|   | 2 | Chapitre 65 , v. 1. |
|   | 3 | Ibid. — v. 6.       |
|   | 4 | Ibid. — v. 13.      |

35° *et dernière.* Deux justices exercées de Dieu : la première sur les Israélites , à cause de leurs péchés ; dévastation de leur pays et leur dispersion ; la seconde , sur les nations , pour avoir détruit la ville et le temple de Dieu , rétablissement du peuple d'Israel , des sabbaths et des fêtes.

- quatre sections :
- |   |   |                                  |
|---|---|----------------------------------|
| } | 1 | Chapitre 66 , v. 1.              |
|   | 2 | Ibid. — v. 5.                    |
|   | 3 | Ibid. — v. 10.                   |
|   | 4 | Ibid. — v. 12 à la fin du livre. |

# NOTES.

## Note 1. Moré Nébuchim (מורה נבוכים).

C'est le titre d'un ouvrage philosophique de Maimonides. Les deux mots hébreux signifient *Guide des gens égarés*. C'est une explication *rationnelle* du Pentateuque, d'après la philosophie d'Aristote, alors régnante parmi les rabbins de l'école espagnole. Il est divisé en trois parties: la première explique les épithètes et attributs anthropomorphiques, relativement à Dieu, qu'on trouve dans la Bible; la seconde traite de Dieu, des anges, de la nouveauté du monde, des prophètes et du prophétisme, de la perpétuité de la loi de Moïse; la troisième et dernière partie renferme des dissertations sur la Providence, sur les œuvres de la création et sur les préceptes de la loi. Maimonides a composé cet ouvrage en arabe, et l'a écrit en caractères hébraïques. Il existe comme tel et en manuscrit dans plusieurs bibliothèques. Un vivant de l'auteur, le Rabbi Samuel Aben Tibbon a publié une traduction hébraïque; elle est plus exacte, plus estimée que celle du célèbre poète Rabbi Judah al Charisi, qu'il a entreprise étant à Marseille et à la même époque; l'ouvrage de Tibbon est le seul qu'on ait imprimé; la première édition, sans date, est antérieure à 1480, les deux éditions suivantes sont in-folio, l'une de Venise, 1551, avec le commentaire de Schem Tob et celui de Péripot Duran (Ephod), et l'autre de Sabionetta, 1553; la dernière, ayant, outre ces deux commentaires, celui d'Abraham Kreskaï, est la plus complète. Il y a deux traductions latines; une publiée anonyme à Paris en 1520, et l'autre de Buxtorf, imprimée à Basle, 1629; on croit que la première est de Jacob Mantino, Juif. Isaac Euehel en a fait paraître à Berlin (1791) une nouvelle édition accompagnée de plusieurs commentaires. Pour la première partie, ce sont, le commentaire de Rabbi Moïse de Narbonne, du quatorzième siècle, et un commentaire anonyme sous le titre de *Gnibath Hamoré* (גבינת המורה), qui est attribué au célèbre Salomon Maimon; le commentaire de la seconde et de la troisième partie est aussi tout moderne; il a pour auteur Isaac Satnow. Un commentaire inédit sur le Moré, de Schem Tob Palkira, de la fin du treizième siècle, vient de paraître à Lemberg, par les soins de Löh Bissechil's (Journa. géa. du Juddaïsme de Philippshon, n° 3, 27 janvier 1838, p. 12).

Le même journal annonce qu'un Israélite nommé Nachman Krochmal est sur le point de faire paraître à Brody: « Le Moré Nebouchim de notre temps. » (N° 22, 20 février 1828, p. 88.) Cet ouvrage, s'il est bien exécuté, remplira une immense lacune, et pourrait mettre fin à l'anarchie religieuse, plaie de l'israélitisme moderne.

M. Munk, philologue allemand, que nous avons le bonheur de posséder à Paris, s'occupe depuis plusieurs années d'une édition arabe du Moré. Pococke et Hyde avaient déjà eu un semblable dessein; un essai d'une édition latine-arabe de Hyde est imprimé, dans le second tome de ses dissertations, publiées par Scharpa en 1762, à Oxford, en 2 tomes in-4°; ces deux projets n'ont pas eu de suite. Puisse notre savant coreligionnaire être plus heureux, et trouver dans nos consistoires, et dans des Mécènes dignes d'apprécier ses talents, l'appui nécessaire pour la publication d'un travail qui jettera un nouveau jour sur la philosophie des Arabes, et propagera parmi nous la culture de la belle et vaste littérature de cette nation Abrahamite.

## Note 2. Baba Bathra (בבא בתרא).

Le Thalmud renferme trois traités qui portent chacun le nom de *Baba*, mot araméen qui signifie porte; 1° *Baba kama* (בבא קמא), porte d'avant; 2° *Baba mezia*, porte du milieu; 3° *Baba bathra*, porte de derrière.

## Note 3. Sur Isaïe et Osée.

Ce qu'il y a de moins clair, dans les parties obscures de la Bible, c'est la chronologie. Il y a presque autant d'hypothèses que de dates; pour certaine, il n'y en a aucune. Le raisonnement d'Abrahamel pour prouver l'antériorité d'Isaïe me paraît, si j'ai bien compris, prouver le contraire, l'antériorité d'Osée. En effet, Osée a commencé à prophétiser sous Jéroboam II. Isaïe a commencé à prophétiser avec le règne d'Ousiah; or la première année du règne de celui-ci correspond à la vingt-septième du règne de Jéroboam II; donc si tous deux ont commencé leur mission avec le règne correspondant, il est évident qu'Osée a précédé Isaïe de vingt-sept années; et s'ils n'ont pas exactement commencé avec les règnes, il ne reste plus qu'à former des conjectures arbitraires, selon l'opinion que l'on veut faire prévaloir.

## Note 4. Sur la noblesse d'Isaïe.

Abrahamel, comme on sait, se croyant issu de David, tient d'autant plus à prouver l'extraction royale d'Isaïe, que par là lui-même devient parent du prophète. Abrahamel est le Saint-Simon du judaïsme. Comme ce grand seigneur du temps de Louis XIV, il a un jugement très-sûr et des préjugés fort ridicules. Monté sur le dada de sa famille noble, son esprit court les champs, sans frein et sans direction. La génie d'Isaïe, voilà son vrai titre de noblesse.

## Note 5. Maschmaïa Ieschouah (משמיע ישועה).

*Maschmaïa Ieschouah*, ou Prédicateur du Salut, est un ouvrage d'Abrahamel où il explique les diverses prophéties concernant la rédemption dans le sens judaïque, et cherche à détruire les explications chrétiennes. La première édition est de 1526, sans lieu d'impression (Sélonique), extrêmement rare. Les autres éditions sont d'Amsterdam 1644, et Offenbach 1767; on en a une traduction latine, sous le titre *Præco salutis*, Francfort-sur-Mein, 1711 (voir Rossi, *Dizionario Storico*, 1802).

## Note 6. Force divine (ח. ד).

Il existe ici un jeu de mots que nous ne regrettons pas de ne pouvoir rendre en français. Voici en quoi il consiste: le mot hébreu ח. ד signifie au propre *main*, et au figuré, *force*, *puissance*. Les deux lettres qui composent ce mot, évalués numériquement et prises ensemble, valent 14, et c'est le nombre de principes qu'Isaïe donne, selon Abrahamel, au sujet de la rédemption. Ces jeux de mots, regardés aujourd'hui, et avec raison, comme des puérités, présentaient quelquefois des avantages mnémoniques, avant la découverte de l'imprimerie et de la forme actuelle de nos livres, qui donne tant de facilités pour faire et trouver des citations.

## Note 7. Sur la résurrection.

Cette théorie de la résurrection suffit seule pour prouver combien sont basses l'orgueil et la cupidité de l'homme, si une telle preuve était nécessaire, si elle ne ressortait pas de toutes nos actions, de nos paroles, de nos systèmes. Ce n'est pas assez pour lui d'avoir reçu de Dieu en partage une substance divine, une âme immortelle, il faut encore que l'enveloppe matérielle, qui met cette âme transitoirement en relation avec

le monde extérieur, il faut que son corps jouisse en quelque sorte de la même immortalité, et pour satisfaire à cette soite vanité, la perturbation des lois de l'univers lui paraît chose toute simple, qui lui est due. Voir à ce sujet la judicieuse réponse de Jésus aux Saducéens (Matth. 22, 30).

### Note 8. Ramban, Schaar Hagmoul (שער הגמול):

Le célèbre R. Moïse Ben Nachman, ou par abréviation Ramban, est né à Gironne, en 1194. Ayant entrepris à l'âge de soixante-trois ans, le voyage de la Terre sainte, il y est mort, mais on ignore l'année. Dans son ouvrage intitulé Thorath Adam תורת אדם, *la loi de l'homme*, il traite de la manière de se diriger dans la vie, en mourant, dans le deuil, et termine par un chapitre sur les récompenses dans l'autre vie. C'est ce chapitre qui est connu sous le nom de Schaar Hagmoul, *porte de la rémunération*. L'ouvrage entier a été imprimé à Constantinople en 1518, et à Venise en 1508; le dernier chapitre a été imprimé à part à Naples en 1490, à Ferrare, en 1556 et à Venise en 1595. (Rossi, Dixon. Stor.)

### Note 9. Rambam, sur la Mischnah.

L'illustre Rabbi Moïse Ben Maimonides, par abréviation Rambam, né à Cordoue, le 14 nissan 1149 de l'ère des contrats, 1189 de l'ère vulgaire, a commencé à composer cet ouvrage à l'âge de vingt-trois ans, et l'a fini en Égypte à l'âge de trente ans; écrit en arabe, il en existe des manuscrits en diverses bibliothèques; la Mischna est en six ordres. Ils ont été traduits en hébreu.

Le 1<sup>er</sup> ordre, *des semences* (סדר זרעים) par Juda al Charizi.

Le 2<sup>e</sup> ordre, *des fêtes* (סדר מועד) par R. Joseph Ben Alfual.

Le 3<sup>e</sup> ordre, *des femmes* (סדר נשים) par R. Jacob Ben Ahsaf.

Le 4<sup>e</sup> ordre, *des dommages* (סדר נזיקין) par R. Salomon Ben Joseph.

Le 5<sup>e</sup> ordre, *des sanctifications* (סדר קדשים) par R. Nathanaël Ben José Almali.

Le 6<sup>e</sup> ordre, *des purifications* (סדר טהרות). Inconnu.

Ces traductions ont été faites de 1297 à 1298, et on en a plusieurs éditions; la première est de Naples, 1492. — Pocock a donné le texte arabe et une traduction latine des dix dissertations qui servent de préfaces aux six ordres.

Maimonides est mort en 1208, le 28 thebeth, âgé de soixante-dix ans moins quatre-vingt-trois jours. Nous devons à M. Muñk une savante discussion de toutes les dates qui se rapportent à la vie de Maimonides. On a aussi des commentaires manuscrits de Maimonides sur plusieurs traités de la Guemarah; pourquoi n'en a-t-on jamais rien publié?

### Note 10. Saadia, Sepher Hamouneth (livre de la foi).

Saadia, dit le Gaôn, est né dans le Fayoum, en Égypte, en 892. Gaôn (excellent) est un titre d'honneur qui se donnait aux chefs d'académie dans la Chaldée, titre qui s'est éteint dans le premier siècle avec ces écoles. L'ouvrage dont il est question ici a été composé en arabe, en 933; il existe en manuscrit. Juda Ben Saül Aben Tibbon l'a traduit en hébreu en 1186, et cette traduction a été imprimée à Constantinople, en 1562, et à Amsterdam en 1648; l'ouvrage est divisé en dix chapitres.

1<sup>er</sup> Chapitre. De la création du monde et de la Providence.

2<sup>e</sup> — De l'unité de Dieu, de ses attributs.

- 3° — Des préceptes, des prophètes, du prophétisme, de la thorah.
- 4° — Du culte, de la création de l'homme, du libre arbitre.
- 5° — Des bonnes œuvres et des péchés.
- 6° — De l'âme, de ses facultés, de la mort, réfutation de la transmigration.
- 7° — De la résurrection.
- 8° — De la rédemption et de la libération.
- 9° — Des peines et récompenses dans la vie à venir.
- 10° — Préceptes et règles pour bien se conduire.

Le chapitre 8° a été imprimé à part sous le titre ספר הפדורת והפורקן; Mantoue, 1556; Amsterdam, 1658; Prague, sans date.

Saadia est mort en 941.

### Note 11. Tsedek Olamim (צדק עולמים).

Cet ouvrage d'Abraham (Justice des siècles) n'a jamais été imprimé. Le manuscrit est imparfait; il traite du monde actuel et futur, du paradis, de l'enfer, de la résurrection, des peines et des récompenses. En 1506, Abraham avait entrepris de refaire cet ouvrage, et en avait fini la première partie.

### Note 12. Nachlath Aboth (נחלת אבות).

Cet autre ouvrage d'Abraham (Héritage des pères) est un commentaire sur le ספר פירוש תורה appendice thalmutique ou Traité des pères. La première édition est de Constantinople, 1505; les autres sont de Venise, Amsterdam, etc.

### Note 13. Sur les nombres indiens.

Parmi les maladies de l'esprit humain, la plus répandue n'est pas l'idolâtrie, mais bien la logolâtrie et l'arithmolâtrie, le culte rendu soit aux mots, soit aux nombres. L'homme a une grande propension à s'adorer dans l'œuvre de ses mains et une plus grande encore dans l'œuvre de son esprit. Beaucoup de nombres, et pour des raisons diverses, ont trouvé des partisans fanatiques. Mais c'est surtout les nombres 7 et 12 écrits si long-temps dans le ciel, qui ont acquis une immense vénération sur la terre; aussi nous trouvons dans les nombres indiens les facteurs 7 et 12, combinés avec les facteurs 2, 3, 5. Pour voir avec quelle sagacité on peut extravaguer sur les nombres, il suffit de lire un ouvrage arithmolâtre d'Aben Ezra, intitulé Sepher Haschem ספר השם; resté long-temps manuscrit et très-désiré, il a enfin été édité à Munich en 1834, par M. Lipman. On y traite du nom ineffable quadrilatère; les quatre lettres fournissent les trois nombres 5, 6, 10; Aben Ezra, dans une extase continue, développe les propriétés miraculeuses de ces nombres; propriétés futiles, et dont la plupart tiennent au système arbitraire de numération décimale.

Le même éditeur a découvert dans la bibliothèque de Manheim un manuscrit d'Aben Ezra sur la géométrie; voilà un ouvrage qu'il serait bon de connaître dans l'intérêt non de la science, mais de son histoire.

## Note 14.

Dans ces matières abstruses, inaccessibles à l'esprit humain, où l'on ne peut avec certitude ni démontrer, ni réfuter les principes, où les faits ne sont susceptibles d'aucune espèce de contrôle ; où les termes de la discussion ne sont ni définis, ni définissables ; les interlocuteurs ne sont jamais réduits au silence, ils ont la faculté de parler et même d'écrire indéfiniment ; et on sait que les théologiens usent largement de cette faculté. Ainsi, dans l'espèce, les théologiens chrétiens peuvent répondre que l'Écriture s'adapte au langage des hommes : דברי תורה כלשון בני אדם. L'époux de la mère de Jésus est issu de David. Or l'époux, humainement parlant, est aussi le père ; d'après l'adage connu : *is pater est quæ nuptia demonstrant*. Cette réponse n'est pas à l'abri d'une objection à laquelle on peut encore répondre, et ainsi de suite. L'illustre Kant et ses continuateurs Fichte, Schlegel, Hegel, ainsi que M. Cousin, disciple éclectique de ces chefs d'école, ont cherché à transformer l'histoire évangélique et les dogmes chrétiens en traditions mystiques et en propositions métaphysiques. Cette méthode s'applique avec facilité et un égal succès au mahométisme, au parsisme, au brahmanisme ; au bouddhisme, enfin à tout ce que l'on veut, il faut s'en féliciter ; car c'est un achèvement vers une communion universelle (voir Kant, la Religion considérée en deçà des limites de la raison, chap. 3, section 2).

---

## COMMENTAIRE D'ABRABANEL,

### SUR LES CHAPITRES 34 ET 35 D'ISAÏE.]

Par le même.

---

1. *קרבו גוים לשמוע וכו' Nations, approchez pour entendre*, etc. Le commencement de cette prophétie nous montre son élévation et l'importance des événemens qu'elle prédit; car ces dernières paroles: *Approchez, peuples, pour entendre*, sont pour nous apprendre que cette prophétie ne concerne ni Israël, ni Juda, ni Jérusalem, ainsi qu'il en est dans les prophéties précédentes; mais qu'elle s'applique seulement aux nations qui tourmentent Israël dans son exil; c'est pourquoi on les appelle toutes pour entendre le décret suprême que Dieu (béné soit-il!) a rendu contre eux; et parce que cet arrêt n'est pas approprié à un seul royaume, mais à tous les royaumes de la terre, c'est pourquoi il est dit: *ושמוע הארץ ומלאה תבל וכל צאצאיה*: *Qu'elle écoute, la terre avec ce qui la remplit; pour qu'ils sachent et reconnaissent qu'il s'agit de l'arrêt des cités, et il dit:*

2. *כי קצף ה' על כל הגוים*: *Car la colère de Jehovah est sur tous les peuples*: parce que ces peuples se sont perdus par leurs croyances, parce qu'ils ont ruiné Israël par l'excès du butin et des captifs qu'ils ont faits; aussi dans son arrêt suprême: *הודימם נתנם למבח* *il les voue à la destruction, les livre au carnage*; la quantité des victimes sera si grande, au point que: ¶

3. *הולליהם ישלכו* *Leurs morts seront précipités*, c'est-à-dire, jetés sur la terre, sans sépulture, *ועפריהם יעלה באשם* *de leurs cadavres s'élève une odeur infecte*; trop grande puanteur des cadavres, qui seront tellement entassés, que *ונמסו הרים מדמם* *les montagnes se fondent dans leur sang*, par hyperbole; il sortira tant de sang, assez pour fondre les montagnes.

4. *ונמסו כל צבא השמים* *Toute l'armée céleste se dissout*; pour nous dire que, bien que les signes (astrologiques) supérieurs puissent annoncer du bien ou du succès à l'une de ces nations, Dieu détruira l'arrêt et la force de ces

\* Les versets cités sont de la traduction de M. Cahen.



signes; les génies (tutélaires) supérieurs ne seront d'aucun secours aux nations, n'auront sur elles aucune influence; c'est dans ce sens qu'on lit aussi, Nomb. 33, 4: *וּבְאֵלֹהֵיהֶם עָשָׂה ה' שְׁפָמִים* sur leurs dieux Iehovah exerça des châtimens. Nos maîtres, ( que leur souvenir soit béni!) disent : Dieu ne punit une nation qu'après avoir puni ses dieux, non pas qu'il arrive à ces êtres supérieurs quelque mal, quelque dommage, mais seulement leur intention bienveillante, leur protection spéciale est anéantie. C'est pourquoi le prophète dit ici : *וְגִלְגָּלֵי כֶסֶף הַשָּׁמַיִם* les cieux se roulent comme un livre; cela veut dire : Que les influences bienfaisantes de ces êtres supérieurs sont détruites ou transportées à une autre nation que Dieu aime, ainsi que fait un homme en lisant un volume qu'il roule, d'un chapitre à un autre, à sa volonté. *וְכָל צְבָאָם יִבֹּל כְּגִבְלֵי עֵלֶיךָ מִגֶּפֶן* Toute leur armée se flétrit, comme se flétrissent les feuilles de la vigne, peut-être que cela s'applique aux nations dont il a été question ci-dessus. *וְעַל כָּל צְבָאָם חֵמָה* Sa fureur sur toutes leurs armées; ces hordes de peuples tomberont d'elles-mêmes, quand viendra leur temps; ou bien ceci peut s'entendre de *צְבָא הַשָּׁמַיִם* l'armée céleste; c'est-à-dire que les intentions sont détruites et non pas ceux qui les ont, comme je viens de dire. Mais quelle est donc cette ruine qui doit atteindre toutes les nations? J'ai déjà fait connaître cette croyance : A la fin de l'exil, les enfants d'Édom s'élèveront pour aller conquérir Jérusalem, afin d'en faire la capitale de leur culte. Ils conquerront l'Égypte et les pays environnans. Alors viendront les enfants d'Assour et toute la terre d'Orient pour la guerre; soit pour venger ceux que les enfants d'Édom auront tués en Égypte et dans la Palestine, soit aussi pour secourir les Ismaélites, car pour ceux-ci Jérusalem et le temple sont aussi des lieux saints, les portes du ciel; tous se réuniront pour les reprendre des mains des Nazaréens; il y aura outre cela de grands désastres, et chez les enfants d'Édom et aussi chez leurs adversaires, car les Assyriens ont dévasté le pays d'Israel une première fois, et les Romains (Édom) une seconde fois. C'est donc un décret de Dieu qu'ils viennent chacun une seconde fois, pour s'y livrer à de mauvais déportemens, et recevoir leur punition; la vengeance de Dieu sera sur eux, et la terre ne sera pardonnée du sang d'Israel qui y a été répandu, que par le sang des assassins; le lieu du crime doit être le lieu de la justice. C'est pourquoi le prophète commence par mentionner la vengeance contre nos ennemis, d'abord en général, et ensuite il mentionne en particulier la ruine d'Édom, qui fera partie de cette vengeance. De même Ézéchiél (36, 5) mentionne cette guerre en général, et en particulier celle contre Édom. Chacun des prophètes

a prévu la généralité de l'action, mais la chute d'Aschour a été plus particulièrement révélée à Ézéchiël, et celle d'Édom à Isaïe; il dit :

5. *Car mon glaive dans le ciel est ivre, voici qu'il descend sur Édom.* Les commentateurs disent que c'est ici une allusion au décret, que ce glaive saturé tournera contre Édom; cela s'applique beaucoup mieux à ce qui a été dit ci-dessus : *וּנְמָקוּ כָּל צְבֵאֵי הַשָּׁמַיִם* ainsi lorsque mon glaive se sera exercé et rassasié contre les génies tutélaires des nations, alors il tombera sur Edom. Il appelle Edom *עַם הַרְמוֹי* le peuple de mon piège, de mon lacet; parce que Dieu a pris le peuple dans ses lacets pour en faire justice, et c'est de cette vengeance que le prophète dit, v. 6 : *חָרֵב לֵה"וּ מִלֵּאָה דָם הַדְּשָׁנָה מִחֵלֵב מִדָּם כְּרִים* *Le glaive de Jehovah est plein de sang, recouvert de graisse, du sang des agneaux;* son glaive est plein du sang des taureaux et des boucs, cela veut dire des chefs, des rois; non seulement sur le champ de bataille, mais encore dans la cité forte, *בְּצִרָה* dans Botsrah, dans la grande cité du pays romain. *Car c'est une boucherie de Jehovah à Botsrah, une grande tuerie dans le pays d'Édom.* Après la grande guerre près de Jérusalem et la grande vengeance exercée là sur les nations, les Ismaélites, les Turcs (תּוֹרְגָמִים), établis dans la Grèce, et les Arabes au-delà de la mer en Afrique, feront une invasion, s'étendront sur Rome et la ruineront. Il compare les rois d'Édom aux bœufs, parce qu'ils sont devenus gros et gras par la prospérité dont ils ont joui pendant tant d'années. *שְׁלֵא הוֹרְקוּ מִכְּלֵי אֵל כְּלֵי וְרוּחַם לֹא נִמְרָה* *Ils n'ont pas été transvasés, et leur odeur ne s'est pas altérée, ensuite :*

7. *Les buffles tombent avec eux, les génisses avec les taureaux;* beaucoup d'autres rois se sont joints à Edom pour le secourir; aidés et aidans tomberont ensemble. *Leur pays est imprégné de sang,* à cause de la grande quantité d'hommes tués; *leurs champs sont fumés de graisse.* La poussière du pays sera grasse de la graisse que la chaleur du soleil fera sortir des cadavres. Et pourquoi tout cela?

8. *Car c'est un jour de vengeance pour Jehovah, l'année de rémunération pour le tort fait à T'sione;* c'est une vengeance de Dieu, parce que son nom a été profané entre les nations; c'est aussi une année de rémunération, parce qu'elles ont détruit Jérusalem et le sanctuaire de Dieu. C'est avec intention qu'il dit : *jour de vengeance.* *יום נקם* Car Moïse, notre maître (que la paix soit avec lui!) : a dit en mêmes termes : *A moi est la vengeance*

et la rémunération au temps où leur pied glissera, car il est prochain le jour de leur malheur (Deut. 32, 35). Outre le glaive de la guerre, Dieu combattra du ciel contre ces nations et contre cette cité; la poix et le sel dévasteront toute cette terre, à l'instar de la dévastation de Sodome et d'Amoré; c'est pourquoi il dit :

9. וְנַחֲפָכוּ נְחֹלִיהָ לְפוֹתַי Ses torrens se changent en poix. Ces rivières sont le Tibre et le Terracine (1) (מֵאֲרִיסִינִים), qu'on trouve sur les côtes d'Italie (רומני). Le Targum Jonathan dit aussi que ces rivières sont celles de Rome, et que la ville forte (בְּצֻרָה) Botsrah, c'est Rome, ainsi que je l'ai expliqué. Il est vrai que nous trouvons une autre בְּצֻרָה Botsrah dans le royaume de Moab (מֵאֲבָר); elle est peut-être ainsi appelée, parce qu'elle était en effet une ville forte; rien n'empêche que Rome ne porte la même dénomination. Qui sait? les prophètes (sur eux la paix!) ont peut-être cette intention, en nommant Rome Botsrah בְּצֻרָה; numériquement évalué, ce mot représente 292 (le 7 pour 200, le 9 pour 90, et le 2 pour 2), ensuite le 7 peut représenter 500; de sorte que c'est une prédiction qu'en 5292 du monde (2), s'accomplira la ruine de Rome. J'ai déjà fait connaître dans mes ouvrages intitulés: מְעִינֵי יִשְׂרָאֵל les sources du salut, et יִשְׂרָאֵל מְשִׁיחָו le salut de son Messie (3), ce qu'ils (les Chrétiens) rapportent; voici l'endroit: « Dans un manuscrit qui se trouve dans les dépôts de Rome, on lit que la ville sera détruite en 5291 de la création; c'est une tradition chez eux; par cette raison, Rome est nommée בְּצֻרָה, mot qui donne ce nombre.

10. לַיְלָה וְיוֹמָם לֹא תִכָּבֵּה לְעוֹלָם יְעֹלָה עֲשָׂנָהּ Ni le jour, ni la nuit, il ne s'éteindra pas; éternellement la fumée s'en élèvera. Sa subversion sera comme celle de Sodome et d'Amoré et aussi comme celle de Babylone, parce que cette grande et forte ville (Rome) a trompé le monde par ses croyances; elle a été le siège des cardinaux, des évêques, chefs de leur croyance, il était donc de toute justice que cette ville fût détruite à tout jamais. תְּחִרָב לְנֶצַח נִצְחִים אֵין עֶבֶר בָּהּ De génération en génération il restera détruit à tout jamais, nul n'y passera; et au lieu de ses cardinaux et évêques,

11. וְיִרְשׁוּהָ קִמָּוֹד וּמְפֹדֵד וְיִנְשׂוּף וְעֵרֵב וְשָׁכְנוּ בָּהּ le pélican et le hérisson l'habiteront, le héron et le corbeau y demeureront. Ce sont des animaux et des oiseaux malfaisans et maudits. וְנִטְמָה עֲלֶיהָ קֹדֶרֶת וְאֲבָנֵי בָדֵף On y placera le fil à plomb de Tohou et les pierres de Bohou, pour ôter, détruire, démolir, et non pour construire.

12. וְאֵין שָׁם מְלָכָה יִקְרָא Des affranchis sont convoqués, mais point de gouvernement. Cela se rapporte aussi à la ville de Botsrah mentionnée, et

on pense qu'il s'agit de Rome; il y a là des nobles qui sont les chefs, ce sont les cardinaux, les évêques avec le pape (4), il n'y a là ni roi, ni royaume. *Tous les princes seront anéantis*, et au lieu de ces palais habités par ses nobles et ses chefs,

13. ועלתה ארמונתה פירים כמוש וחוה במבצריה והיתה נוה תנים חציר. *Les épines et les ortues couvriront ses palais, les ronces et les chardons seront dans ses forteresses; ce sera la demeure des chacals, le pâturage des autruches; tous ses palais seront déserts, sans habitans; des ronces, des épines y pousseront, comme dans le désert; les bestiaux n'y paîtront pas; mais ce sera la demeure des scorpions et des autruches.*

14. ופגשו ציים את איים. *Les Tsime (martres) y rencontreront les chats sauvages, espèce d'animaux malfaisans. Les diables s'y appelleront les uns les autres; le mot שעיר est une épithète pour les Sedime (mauvais génies, démons); c'est dans le même sens qu'on lit, Lévi. 17, 7: qu'ils n'égorgent plus de victimes aux Seirime. Là seulement Lilith trouvera du répit, là elle trouvera du repos. C'est là le démon femelle que nos maîtres appellent Lilith (5), et le Targum Jonathan traduit de même; démon mâle et femelle. Il y a ici justice distributive; Rome a été le sanctuaire des dieux d'Édom et de ses idoles, maintenant elle devient le séjour des démons et des mauvais esprits. Il y en a qui disent que שעירים sont des animaux qui naissent dans le désert, et Lilith est un oiseau qui crie la nuit.*

15. שמה קננה קפוד ותמלמו ובקעה ודגרה בצלה. *Là le serpent fera son nid et déposera ses œufs, les recueillera et les couvera à l'ombre. קפוד Est le même animal que le קפוד ci-dessus mentionné; il fera sa demeure dans Botsrah, pour la détruire, le mot תמלמו est dans le même sens que והמליטה זכר, et מליטה c'est la ponte, ובקעה, ce sont les œufs d'où sortent les poussins, comme font les oiseaux; דגרה est pris dans le sens de ולא ילד, là elle pondra les œufs, les couvera, les réunira, et les poussins sortiront sans qu'aucun passant l'en empêche, tant le lieu sera en ruines.*

*Là les milans se trouveront ensemble. דיות Dans le sens de שנים קבעי דיות (Deut. 14, 13). Comme cette prophétie ne doit s'accomplir qu'après un très-long temps, c'est pourquoi le prophète dit: Ne désespérez pas, n'allez pas croire que c'est une chose impossible, en considérant la position des nations, leurs prospérités et la grandeur de Rome, mais*

16. דרשו מעל ספר ה'. *Examinez dans le livre de Jehovah; ce sont les livres des prophètes donnés par un seul pasteur; c'est pourquoi on dit: ספר ה' le livre de Dieu. Toutes les promesses, toutes les prophéties s'accompliront,*

אחת מהנה לא נעדרה אשה רעותה לא  
 pas une seule ne manquera d'arriver. לא כדא רעותה לא  
 פקדה *Rien de (tout) cela ne faillira, aucun ne manquera à l'autre.* Aucune  
 de ces prophéties, elles ne manqueront pas; pourquoi? כי פי הוא צוה ודחו  
 כו פי הוא צוה ודחו *car ma bouche l'a commandé, son souffle les rassemble.*  
 17. הוא סבצן הפיל להן גורל. C'est Dieu qui tiré au sort les oiseaux, les animaux,  
 pour qu'ils habitent Botsrah. וידו חלקתה להם בקו *Sa main le leur par-*  
*tage au cordeau.* Il leur a distribué Botsrah au cordeau; manière allégorique  
 de parler, comme un homme qui distribue des terres à des laboureurs ou des  
 maisons à des particuliers pour y demeurer. עד עלום יירשוה לזרד וזר ישכנו בה.  
*Ils l'habiteront pour toujours, de génération en génération ils y demeu-*  
*reront.* Quand cette ruine, cette chute de Botsrah et de tout le pays d'É-  
 dom seront arrivées, alors

Ch. XXXV. י. יששום מדבר וציה. *Le désert et le pays desséché s'en ré-*  
*jouiront.* C'est-à-dire les cités du pays d'Israel se réjouiront; car יששום vient  
 de ששון *joie.* ותגל ערבה ותפרח כחבצלת. *La solitude triomphe et fleurit*  
*comme une narciss.* Cette terre qui était une plage desséchée (ערבה), re-  
 fleurira comme un lis; puisqu'il a rappelé deux objets au sujet du pays  
 d'Israel, savoir: la joie et la floraison, il les explique toutes deux.

2. פיה תפוח ותגל אף גילת ריחן. *Elle poussera des fleurs et triomphera*  
*avec joie et allégresse.* Cela aura lieu à cause des perfections matérielles dont  
 ils jouiront alors. כבוד הלבנון נתן לה הזרד והרכובל והשרון. *La gloire du Li-*  
*ban lui est donnée, la magnificence du Carmel et du Saron.* Le sol d'Israel  
 aura honneur et gloire; le sens est que les constructions dans la terre d'Israel  
 seront faites avec splendeur, avec des bois tirés du Liban, comme c'était au  
 temps de Salomon, et encore davantage. Il en sera de même pour les perfections  
 de l'esprit, c'est pourquoi il dit הדר אלהינו: *C'est eux qui*  
*verront la gloire de Jehovah, notre Dieu, en esprit;* pour les biens matériels, il  
 a dit: כבוד הלבנון; et pour les biens spirituels, il dit הדר אלהים en  
 esprit, pour dire qu'il y a que les biens du corps sont en regard des biens de  
 l'esprit; après que le prophète a annoncé cette importante prophétie, il dit:

3. חזקו ידיים רפות וברכים כשלת אמצו. *Fortifiez les mains faibles et for-*  
*tifiez les genoux tremblans.* C'est un ordre donné aux sages et aux grands  
 d'Israel, dans toute génération. Si par la longue durée de l'exil il survient des  
 peines, des angoisses, c'est à eux à renforcer les bras de ceux qui sont affai-  
 blis dans la croyance, et à soutenir les genoux de ceux qui chancellent par  
 excès de tribulations, de ceux qui forment le vulgaire des enfans de l'exil,  
 hommes manquant d'intelligence, afin qu'ils ne désespèrent pas.

4. אמרו לנמהרי לב חזקו אל תיראו הנה אלהיכם נקם יבא. *Dites aux cœurs*

chancelans : *Soyez forts, ne craignez points, voici, votre Dieu vient en vengeur.* Dans l'avenir, votre Dieu viendra avec une grande vengeance, parce que vous avez supporté le joug de l'exil, וישמיעכם הוא יבוא אלחיים הוא *le Dieu de la rémunération, vient et vous sauvera.* Et alors par son secours :

5. ואת תפקחנה עינים עורים. *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles.* Les yeux des Israélites aveuglés par l'excès de leurs peines. ואתני חרשים תפקחנה *Et les oreilles des sourds auront l'ouïe;* et les pieds qui chancelaient dans l'exil, sauteront.

6. ואת ידלג כאיל פסח. *Alors le boiteux sera agile comme le cerf.* Par le travail, ils ont été réduits au mutisme; ils n'avaient point de bien à dire, mais maintenant : ונתן לשון אלם *la langue du muet sera déliée;* ונקעו במדבר *dans le désert jailliront des eaux et dans la solitude couleront des ruisseaux.*

7. והיה השרב לאגם. *Le mirage deviendra un vrai étang.* C'est-à-dire, la faim et la soif qu'ils ont supportées dans l'exil seront changées en satiété. Il compare le bien à une abondance d'eau qui survient à un homme altéré, dans le désert ou dans une plaine aride. Par suite de cette abondance d'eau, ובה תניח רבצה הציד *dans la tanière des chacals s'élèvera l'herbe.* Les serpens habitent des endroits secs et arides; eh bien! là il y aura de l'herbage, il y aura une végétation dans ces endroits déserts où il n'y a point de voyageurs; là

8. והיה שם מסלול ודרך. *Ily aura là un chemin et une voie.* Ce chemin sera si bon que ויהי הקדש יקרא לה *on l'appellera la voie sainte.* Chemin saint, parce qu'Israël, et Dieu en avant, y passe. ולא יעברנו טמא *Un impur n'y passera pas,* c'est-à-dire, aucune des nations n'y passera, impures qu'elles sont; et comment passeront-elles sur un chemin sacré? Ce qu'il y a de plus sûr est qu'il s'agit ici des impies Israélites qui périront dans les tribulations aux temps du Messie, et n'auront pas la grâce de monter en terre sainte, qui est réservée seulement aux justes, comme il est dit ci-dessus, 26, 2, ויהי צדיק שומר אמונים *qu'un peuple juste y entre, celui qui garde la foi.* Et des impies, il est dit : ולא יעברנו טמא *aucun impur n'y passera.* Tout ce passage a trait à la sortie des Israélites de l'exil, lorsqu'ils écouteront la voix de Dieu, et s'attacheront à sa loi. והוא למר *Elle sera pour eux seuls.* Les interprètes appliquent ceci à Israël; ce chemin sacré sera pour lui seul; il sera tellement frayé que הדרך הדרך *ni le voyageur accoutumé, ni les inexpérimentés ne s'y égareront,* les fous et les simples ne s'y égareront pas; le mot אויל est pris ici pour פתי *simple;* comme dans ce verset : ויהי חכם יחשב *un in-*

*sensé qui se tait est regardé comme un sager* (Pov. 17, 28). Mais on peut aussi appliquer ce verset à Dieu, c'est lui qui conduira les Israélites et ira devant eux le jour pour les diriger, pour que les Israélites, qui sont des hommes simples, ne s'égarèrent pas; c'est lui qui rectifiera leur marche, mettra devant eux leur roi et Dieu à la tête.

9. *לא יהיה שם אריה ופריץ חיות בל יעלנה* Il n'y aura point de lion, aucun animal féroce n'y entrera. C'est une allusion aux rois des nations, ennemis des Israélites, ils n'arrêteront point leur marche au sortir de l'exil; et dans ce chemin frônt les délivrés.

10. *והלכו גאולים ופדוי די ישובון* Des (hommes) délivrés y marcheront, rachetés de Ichovah, ils retourneront. Ceux qui seront revenus de l'exil seront de nouveau les affranchis de Dieu, comme anciennement lorsqu'il les a délivrés des Égyptiens; par là il veut dire aussi que ce retour à Jérusalem ne sera pas comme le retour de Babylone, qui a eu lieu par la permission de Cyrus, roi de Perse; ce seront des affranchis de Dieu et non des affranchis d'un mortel. *ובאו ציון ברכה ושמחת צולם על ראשם ששון ושמוחה ושיגו* Es ils viendront à Sion avec allégresse, une joie éternelle (couronnera) leur tête; ils atteindront la joie et le plaisir. Il y a là trois expressions relatives à la joie; c'est pour nous apprendre qu'à l'arrivée du Rédempteur, ces trois espèces de joie seront réunies; la joie *רנה* qui avait lieu au temple de Salomon, ainsi qu'il est dit: *התפלה אל הרנה ואל התפלה* pour écouter la louange et la prière (1 Rois, 8, 28); il y aura la joie qui avait lieu au second temple, qui était une joie mondaine, c'est-à-dire, matérielle, en honneur et supériorité; c'est cette joie qu'il désigne par *שמחת צולם*; mais il y aura une troisième joie qui n'existait pas au temps des deux temples, car alors elles étaient mêlées d'inquiétudes, de peines, de guerres; il n'en sera pas ainsi dans la rédemption à venir, alors il n'y aura que joie et transport, *ונסו יגון ואנחה* la douleur et le gémissement auront fui. Ainsi tout ce chapitre se trouve expliqué; son contenu est la ruine des nations, la chute d'Édom et la dévastation de Botsrah, qui est Rome; ce qui n'a été accompli ni au premier, ni au second temple, et s'accomplira dans l'avenir, au temps du Messie.

Certes, la base de tout ce raisonnement et le fondement de cette prophétie, ainsi que des prophéties qu'on rencontre chez d'autres prophètes, est ceci: Rome, les Italiens, et en général tous les Nazaréens, sont des enfans d'Édom (6). Cette proposition est familière chez nos maîtres, et le Thalmud et tous nos Midraschim y sont conformes, sans aucune discussion, sans aucune divergence d'opinion. Les maîtres ont même été jusqu'à dire que les Romains

descendent de l'Alouf Magdiel (מגדיאל), un des Aloufs descendans d'Ésaü, qui est Édom (Gén. 46, 43); ils ont ainsi interprété la bénédiction qu'Isaac donne à son fils : הנה כושמני הארץ יהיה מושבך *ta demeure sera dans un pays gras* (Gen. 27, 39). Le mot מושב ou *sejour* désigne l'Italie de Javan (Ionie), et dans le traité de Meguilah (מגילה), on lit : Le Rabbi Abba dit que l'Italie de Javan c'est Rome; et dans le chapitre du Thalmud (פרק אלו הן הגולין... מכות) ils disent que בבצרה *boucherie de Iehovah à Botsrah*, désigne Rome. Resch Lakisch dit : Le chef de Rome commettra par la suite trois erreurs, etc. (7).

Dans l'ouvrage intitulé *Ielamdenou* (8) ילמדנו, tout le chapitre d'Isaïe est appliqué à Rome, et le נחליה לזפת au Tibre et au Tarsinès, comme j'ai rapporté ci-dessus dans l'ouvrage ויקרא רבא. Ils appliquent le verset ונמה עליה בהר פרוקי אליעזר à la grande ville de l'empire romain. Dans les פרוקי אליעזר tout ce chapitre est expliqué dans le même sens; on trouve dans leurs écrits une quantité innombrable de passages semblables. Parce qu'il était reçu et évident chez eux que Rome et toute l'Italie a été peuplée par les enfans d'Édom; cela même a été admis par des interprètes chrétiens de l'Écriture sainte. Nicolas (9), célèbre interprète chrétien, dit à l'endroit de Magdiel, que les Romains en descendent; et sur la prophétie d'Obadiah (ch. 1, 21) : ויעליו מושיעים בהר ציון לשפמו את הר עשו *les libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Ésaü*, il dit que הר עשו c'est là Rome et les envoyés qui y viendront de Sion, pour enseigner la croyance aux Romains. Mais il n'y a pas long-temps, un savant espagnol, nommé Salomon Halevi, a renoncé à notre croyance et est devenu grand et puissant chez les Chrétiens, sous le nom du seigneur Borjiness (בורגנינשש)\*; afin de se confirmer dans sa nouvelle croyance, il a entrepris de combattre tout ce qui précède, et s'est efforcé de le nier, pour échapper aux prophéties d'Isaïe, de Jérémie et d'Obadiah, dirigées contre Édom, et il s'est arrangé pour prouver que Rome n'était pas peuplée d'Édomites, que les Juifs ont inventé cela par haine contre les Chrétiens. Voici ses argumens, que j'ai plutôt renforcés qu'affaiblis, et auxquels j'ai donné un ordre méthodique : Rome ne pourrait être Édom à cause : 1° du sol, 2° des habitans, 3° de la croyance, or il est impossible que ce soit le sol; car on sait qu'Édom est le même que le pays de Séir habité par les descendans d'Ésaü, pays qui est tout près de la Palestine. Ainsi Édom est en Asie, et Rome est en Europe. Quant

\* Peut-être Paul, évêque de Burgos, Juif converti, qui a fait des additions aux Postilles de Nicolas de Lyre (Diet. de la Bible de Calmet, tome 4, p. 340, deuxième col.)



aux habitans, il est reconnu qu'Ésaü est un descendant de Sem, fils de Noé; or les Romains et tous les Italiens descendent de Japhet. Car les **כִּיְתִים** *Chithim* sont fils de Javan, fils de Japhet; or les **כִּיְתִים** sont les Romains et les Italiens, comme le dit l'interprète Jonathan; donc Édom et Rome ne sont pas de même extraction. Pour la croyance, les Édomites participent aux abominations des Chananéens, et les Chrétiens n'ont rien de commun avec les Chananéens, ni par la croyance, ni par les actions. Mais l'apostat ne s'arrête pas là, il blasphème et a l'effronterie de dire que l'Édom des prophètes n'est autre qu'Israël même; par nos péchés et nos crimes, nous sommes devenus des Édomites; il dit même qu'un de nos maîtres, le rabbi Maïer, était un prosélyte des Édomites, et comme nous adoptons ses principes, les prophètes nous ont donné l'épithète d'Édomites; de même le Botsrah du prophète désigne la communion israélite; florissant, le prophète le compare à une vigne, mais quand elle aura été vendangée, elle sera nommée Botsrah.

Abrabanel après avoir donné à cet apostat les épithètes les plus injurieuses, se met à réfuter ses argumens, à sa manière, avec une grande prolixité. Nous abrégeons considérablement.

Il est reconnu et admis par tous nos maîtres anciens et modernes que l'Édom des prophètes n'est pas celui qui est près de la Terre sainte. Quel est donc cet Édom? C'est Rome et tous ceux qui adhèrent à sa croyance; ainsi l'ont entendu le *Ramban* (Mosé fils de Nachman), le *Ran* (rabenu Nissim) et le *Rdak* (D. Kimchi); ils disent que les Romains ont reçu le christianisme d'un prêtre édomite, mais ils l'avancent sans preuve; c'est pourquoi j'ai cherché à y suppléer, parce que, à la longue, l'origine des Romains ayant été oubliée et n'ayant pas été mentionnée par leurs historiens, il ne faut pas pour cela accuser nos maîtres d'avoir inventé des mensonges. Car même un ancien écrivain du nom d'Isidore Suidas (**אִיסִידוֹר**), dans un ouvrage intitulé *Étymologicon* (**מִימוֹלוֹגִיאָה**), dit: « Il ne faut pas trop en vouloir aux historiens quand ils tergiversent en parlant de l'origine des nations, car la longueur des temps fait naître beaucoup d'erreurs, et donne cours à beaucoup de mensonges; ainsi Salluste fait venir les Romains des Troyens; Virgile, des compagnons d'Évandre; d'autres, des compagnons de Romulus; cela vient aussi de ce que les nations sont toujours dans un mouvement continu; ainsi l'Italie était au temps du déluge habitée par des Kithim, fils de Javan; cela n'empêche pas qu'ensuite des Édomites ne soient venus s'y établir... Voici, à l'appui, ce qu'écrit Joseph, fils de Gorion :

Lorsque Joseph et ses frères se rendirent d'Égypte en Palestine pour

enterrer Jacob leur père, ils furent attaqués par des Édomites; Joseph remporta une victoire sur eux, et fit prisonnier Tspoh, petit-fils d'Ésaü, et le mena avec toute sa suite en Égypte; mais celui-ci parvint à se sauver, et se retira chez Énée (אנניאס), roi de Carthage et d'Afrique, qui le reçut très-bien, et le mit à la tête de son armée. Énée était alors en guerre contre les Kithim, habitants de l'Italie. Tspoh déserta Énée et alla rejoindre les Kithim, qui l'accueillirent avec joie. Il les aida à repousser les Africains, et par reconnaissance, les Kithim le choisirent pour roi et changèrent son nom en celui de Javan, ce qui est synonyme à Saturne; car les Kithim étaient alors adorateurs de ce dieu. Il a régné cinquante ans dans la Campanie, et a fondé les villes de Gênes et de Palerme, en Sicile. Son fils lui a succédé, et ensuite d'autres rois, tous de la même famille. L'un d'entre eux était Magdiel, selon la tradition de nos maîtres; il s'est établi dans le territoire de Rome, long-temps avant Romulus, qui a bâti la ville. Il n'y a pas de doute que beaucoup d'Édomites ne se soient transportés en Italie et ne s'y soient considérablement multipliés; ce sont eux qui ont bâti Rome. Les historiens parlent aussi de l'arrivée de Saturne, qui n'est autre que Javan, en Italie; il vint, disent-ils, de l'Orient, mais sans rien nous apprendre ni de son pays, ni de sa nation, ce qui prouve bien la véracité du Gorionide. Voici encore une autre preuve; c'est que Saturne arriva en Italie quinze cents ans avant la naissance du Nazaréen, ce qui répond à six années après la mort de Jacob, et à la guerre de Joseph contre les descendants d'Esau. Je crois même que Latinus était un Édomite, car nous trouvons parmi les chefs Édomites un Alouf Lautan (לוטן).

Abrabanel se met ensuite à prouver par des citations talmudiques, que sous le rapport du sol, Rome doit aussi être assimilée à Édom, comme lui étant donnée en propriété; il vient après à la croyance, et s'efforce de montrer que sous ce rapport, les Romains et les Israélites sont entre eux comme Ésaü et Jacob. En effet: 1° de même que Jacob et Ésaü avaient même père, de même les uns et les autres adorent un seul Dieu, cause première, et repoussent l'adoration des étoiles, des idoles, etc., et tous les deux admettent la vérité de la loi de Moïse. 2° Ésaü servait son père avec astuce, car il est dit: *כי ציד: ויעסב איש תם* (Gen. 25, 27, 28) dont le gibier le nourrissait; Jacob fut un homme simple. Il en est de même des peuples chrétiens; ils servent Dieu avec astuce, non selon le culte véritable auquel les Israélites sont restés attachés. 3° Ésaü a pris des femmes étrangères, sujet de chagrin pour ses parens, de même les Romains ont attiré des populations étrangères, etc.; 4° dans la

bénédictio paternelle, Ésaü a eu les biens temporels, matériels, et Jacob les biens spirituels, éternels; de même les Romains et les Israélites. 5° Ésaü a été l'ennemi de Jacob, de même les Romains ont toujours persécuté les Israélites, et les ont tourmentés de toute manière. Enfin est-il nécessaire d'en dire davantage? Nos maîtres nous ont appris que l'âme d'Ésaü a transmigré dans celle de Jésus (10), qui était un homme violent, aimant les disputes, vivant dans les champs, les déserts; c'est peut-être pourquoi il est appelé Jésus (ישוע); ce sont les mêmes lettres que celles du mot Ésaü (עשוי); aussi tous ceux qui ont adopté sa loi méritent d'être appelés *enfants d'Édom*, car Jésus est Ésaü, et Ésaü c'est Édom. On lit dans le Midrasch de Bereschit Rabah (בראשית רבה), il est écrit : ויצא הראשון אדמוני *Le premier sortit rouge*, (Gen. 25, 25); pourquoi rouge? Parce que 1° dans Édom, le vêtement est rouge, car on lit : אנשי היל כתולעים; 2° sa nourriture est rouge, on lit : *fais-moi goûter de ce rouge* (Gen. 25, 30); 3° ses héros sont rouges, on lit : מן גבורהו מאדם *les boucliers de ses héros sont rouges* (Nah. 2, 4); 4° sa chevelure est rouge, on lit : דודי צח ואדם *mon bien-aimé est reluisant de rouge* (Cant. des cant. 5, 10); 5° son pays est rouge, on lit : ארצה שעיר שדה אדום *au pays de Séir, au champ d'Édom* (Gen. 32, 4). Ils ont encore émis l'opinion qu'Ésaü est appelé Édom, parce qu'il est gouverné par la planète de Mars (מאדים) qui est rouge; cette couleur était celle des empereurs romains et des rois d'Italie, et c'est encore celle qui est en usage à Rome. Jésus même est né sous l'influence de cet astre; c'est pourquoi lui, ses apôtres et une foule de ses adhérents, ont subi la peine capitale. Le Nachmanide prouve de cette manière que la croyance de Rome est celle des Edomites; car, voisins de la Terre sainte, les Edomites ont adopté les premiers la loi de Jésus; ils étaient circoncis depuis le temps de Hyrcan. C'est chez eux que les apôtres et les disciples de Jésus se sont sauvés et y ont introduit leur doctrine, qui de là a été transmise aux Romains. Ceci n'est pas une invention de Nachmanide; mais depuis plus de quinze siècles c'est admis chez nous tous que Rome, l'Italie et tous les pays habités par des Nazaréens sont compris dans la dénomination d'Édom.

Nous finissons ici cette dégoûtante diatribe contre les peuples civilisés, contre la partie la plus intéressante du genre humain. Nous l'avons traduite, parce qu'elle renferme une excellente leçon de morale. Nous voyons à quels honteux égarements peuvent être conduits les esprits les plus élevés, des Abrabanel, lorsqu'ils jugent les peuples et les événements avec des passions nationales, avec des haines héréditaires, et lorsqu'ils

peuvent leurs arguments dans un cœur ulcéré par l'injustice et la persécution. Plaignons Abrabanel d'avoir cherché dans l'exégèse biblique un instrument de vengeance, mais ayons de l'indulgence; faisons la part des circonstances. Abrabanel après avoir rendu de grands services au Portugal, sa patrie, en est chassé, au nom de la religion catholique romaine; après avoir rendu de grands services à la Castille, sa patrie de refuge, il en est chassé, lui, sa famille et sa nation, au nom de la religion catholique romaine; il se sauve en Italie, et y rencontre un Alexandre VI pour chef de la religion catholique romaine; un César Borgia, évêque et cardinal dans la religion catholique romaine. En conscience, Abrabanel, le diplomate Abrabanel, pouvait-il aimer la religion catholique romaine?

## NOTES.

(1) Le Terracine est une petite rivière qui se jette dans le bassin de port de ce port.

(2) Abrabanel écrivait ceci vers 1495, et la destruction de Rome qu'il prédit devait avoir lieu en 1532; les prophéties à courtes échéances sont chanceuses; toutefois, Rome fut saignée en 1527 par les troupes de Charles - Quint, mais ce n'était pas ainsi que l'entendait Abrabanel. La puissance ottomane était alors à son apogée, et il espérait que de là viendrait la chute de Rome et de la civilisation chrétienne. C'est heureux pour Abrabanel d'être mort soixante-trois ans avant la bataille de Lépante.

(3) **טעינל ישועה** a eu trois éditions; sans lieu (à Salonichi), en 1526; Amsterdam, 1644, et Offenbach, 1767. Le **ישועה משיח** inédit, à la Bibliothèque royale de Paris. Il y a quelques années, un Israélite a distribué un programme qui annonçait la publication de cet ouvrage; je ne sache pas qu'il ait paru.

(4) Dans les écrits rabbiniques, le pape est désigné par le mot **אפיפיור** *apipior*. Quelle est l'origine de cette dénomination? Cela vient-il du même mot araméen, qui signifie un siège royal?

(5) Cette Lilith joue un grand rôle dans le culte idolâtre cabalistique des Juifs modernes; on la conjure au moyen d'amulettes, dans les accouchements; c'est la Junon des Romains, l'Iliithy des Grecs. Si c'est un oiseau nocturne, son nom a une grande consonance avec le *ubula* des Latins.

(6) La haine que les auteurs talmudistes ont contre Édom est d'autant plus absurde qu'elle est en opposition flagrante avec un précepte formel de la loi de Moÿse: **לא תתעב אדמי כי אחיך הוא** « Tu ne détesteras pas l'Édomite, car il est ton frère. » (Deut. 23, 8). De sorte qu'en admettant même comme des vérités incontestables les faibles débitées pour prouver que les Chrétiens sont des Édomites, il faudrait en conclure qu'il

est défendu par la loi de Moïse de haïr les Chrétiens. Certes, la législation de Moïse n'a pas un esprit attractif, au contraire, elle est répulsive, mais cette répulsion est graduée; on peut placer les peuples dont cette législation s'occupe, dans cet ordre descendant de haine :

Amalécites.

Chananéens (7 peuplades).

Ammonites et Moabites, *ex aquo*.

Égyptiens.

Édomites.

On doit détruire jusqu'au souvenir d'Amalec, Édom est presque un frère; Jósué a laissé vivre une population cananéenne, malgré la défense mosaïque.

Salomon a épousé une Égyptienne.

Le grand temple, plus beau que le premier, a été fondé par un Édomite. Esther a épousé un idolâtre, adorateur du feu. Nous célébrons annuellement ce mariage, dans la récitation d'un document si peu israélite, que Dieu n'y est pas mentionné une seule fois, et par contre le nom de l'imbécile Assuérus y est cité cent quatre-vingt-sept fois.

אֲרָ"ל שְׁלֹשָׁה טַעֲמֵי עֵתִידִי שְׂרָה שֶׁל אָרָם לְמַעַן : שְׁנֵאמַר מִי זֶה בָּא (7)  
מֵאֲדוּם הַמּוֹץ בְּגִדִים מִבְּצֵרָה . טַעַם שְׂאִינָה קוֹלְמַת אֵלָּא בְּצֵר וְהוּא גֹלָה  
לְבְצֵרָה . טַעַם שְׂאִינָה קוֹלְמַת אֵלָּא אָדָם וְהוּא מִלְּאֲרָ : טַעַם שְׂאִינָה  
קוֹלְמַת אֵלָּא שׁוֹגֵגָ וְהוּא מִיָּד .

« Le chef d'Aram commettra trois erreurs, car il est dit : Qui vient d'Édom, etc. Il se trompe, parce que Betsar seulement est un refuge (Dent. 4, 43), et il s'exile pour Botsrah; il se trompe, parce que celui-ci ne sert de refuge qu'à un homme, et il est un ange; il se trompe, car ce refuge ne reçoit qu'un criminel involontaire, et il est un criminel avec préméditation. »

Raschi dit que ce chef c'est SAMAEL (סמאל).

(8) Après une discussion aussi lumineuse qu'érudite, M. Zunz établit la parfaite identité entre l'ouvrage cité par les anciens sous le nom de *Ielamdanou*, et notre Midrasch dit Tanchoumah; quatre-vingt-deux chapitres de ce dernier ouvrage commencent par le mot *Ielamdanou*, de là l'origine de cette dénomination. (Zunz, *die gottesdienstlichen Vorträge der Juden, historisch entwickelt*, Berlin, 1832, p. 226.)

Cet exposé historique de la liturgie juédique est digne de l'éloquent et savant écrivain auquel nous devons la Biographie de Raschi, chef-d'œuvre du genre. Pour exécuter ces importants travaux, l'auteur avait à sa disposition la célèbre collection du rabbin Oppenheim. Aujourd'hui elle ne se trouve plus qu'à Oxford, dans la bibliothèque de l'Université, et à Berlin, dans la tête de M. Zunz. Il est à regretter qu'aucun Israélite allemand n'ait, dans le temps, donné l'idée, inspiré le désir à la maison Rotschild d'acquérir ces richesses, vraies et impérissables, pour en doter le pays natal. Quel titre de gloire pour cette famille! Quel service pourrait rendre aux lettres hébraïques, à l'histoire toujours à faire de

notre culte, un aussi précieux dépôt confié pour le conserver et le compléter, à un homme tel que M. Zunz !

(9) Lyra (Nicolas) : *Postilla perpetua in V. et N. Testamentum, ex recognitione Joan. Andreae Ale...* episc. Romæ. Conrad Sweynheym et Arnold Pamurts, in domo Petri de Maximis. 1471—72. 5 vol. in-folio.

Édition princeps, très-rare et célèbre dans l'histoire de l'imprimerie.

Eodem, Venetiis, Jean de Calonne. 1481.

Il est probable qu'Abrahamel s'est servi de cette dernière édition, car il a passé à Venise les cinq dernières années de sa vie vagabonde, et y est mort en 1508.

Ce célèbre commentateur chrétien était de Lyre en Normandie; on le dit Juif d'extraction, car il montre une érudition rabbinique. Il y a une singulière inadvertance au sujet de ce Nicolas, dans la Biographie universelle; on y dit qu'il s'était principalement nourri des ouvrages du Rabbin Isaac Abrahamel, qu'on peut appeler *son auteur* (tome 25, p. 536); Nicolas de Lyre est mort en 1325, et Abrahamel est né en 1437.

(10) Outre la haine de secte, Abrahamel avait contre Jésus une animosité toute particulière, dont voici le motif. Deux familles juives espagnoles, dont l'une est celle des Abrahamel, prétendaient descendre en ligne droite de la maison dynastique de David. Or Abrahamel attachait une importance extrême à cette extraction, car il croyait que cette dynastie, et par conséquent la famille Abrahamel, serait infailliblement rétablie dans tous ses droits à l'arrivée du Messie. Il faisait consister cet événement, comme le vulgaire des Israélites, dans le retour dans la Palestine et la restauration du royaume davidique; maintenant les adhérents de Jésus soutiennent que celui-ci étant le Christ, par son avènement, le sceptre est définitivement enlevé à la tribu de Juda; assertion qui inspirait la plus vive indignation à notre orgueilleux coreligionnaire, de sorte qu'Abrahamel traitait Jésus comme un ennemi personnel, comme un usurpateur de ses droits héréditaires. Quant à ces nobiliaires prétentions, le plus léger examen suffit pour les réduire à leur juste valeur. Laissons-le parler lui-même: «Le rabbin Isaac, fils de Giath, écrit que lors de la destruction du premier temple, deux familles de la maison de David vinrent s'établir en Espagne; l'une à Valence, c'est celle des Daoud; l'autre à Séville, c'est celle des Abrahamel (voir son Commentaire sur Isaïe, 12, 6).» Ce rabbin Isaac est un auteur de Tosephat (בעל תוספת), et vivait dans le 11<sup>e</sup> siècle, selon les uns, dans le 12<sup>e</sup>, selon les autres. Où ce rabbin a-t-il écrit cela? C'est ce qu'Abrahamel ne dit pas. Admettons qu'il l'ait écrit: d'où ce rabbin arrivait-il cela? Sa parole suffit-elle? Fait-elle une autorité pour garantir un événement arrivé il y a vingt siècles avant la naissance de ce rabbin? Nullement. D'ailleurs son assertion n'est étayée sur aucune probabilité. En effet, les familles dynastiques ou féodales européennes, qui ont tant d'intérêts, tant de moyens de conserver leur descendance généalogique, y ont mal réussi; l'auguste famille de nos souverains est celle dont l'ancienneté est la plus authentiquement constatée, et toutefois elle ne remonte avec certitude qu'au-delà de neuf siècles; comment deux familles juives, au milieu des vicissitudes des guerres, des expulsions, des émigrations et des désastres de toute espèce, auraient-elles conservé des traces de leur descendance pendant vingt siècles? Cela n'est pas soutenable. D'ailleurs, il est possible même que la durée de la famille soit, relativement parlant, moins

longue chez la race judaïque, car l'entrecroisement n'ayant pas lieu, l'espèce doit s'affaiblir et le sexe féminin prédominer. Le docteur Huffeland a observé que le nombre des naissances annuelles de filles divisé par celui des garçons, donne chez les Juifs une fraction plus forte que chez les autres nations européennes. Il serait fort intéressant pour l'arithmétique politique, de confirmer ou d'infirmer l'observation du célèbre médecin prussien. En n'élevant même aucun doute sur la descendance directe du petit roi Joas, il est probable que la dynastie davidique s'est éteinte dans l'exil babylonien; au retour, il n'est plus que faiblement question d'elle. On parle encore des descendants des serviteurs de Salomon, mais nullement de ceux de David. Si ce n'est Zérubabel (Esra, 2, 55), plusieurs familles ne pouvaient plus prouver leur extraction lévitique ou même israélite. Quant aux deux généalogies évangéliques, on compte par milliers les traités ayant pour objet de démontrer les concordances de ces généalogies entre elles et avec l'ancien Testament. Lorsque tant de preuves ont besoin d'être accumulées pour prouver l'authenticité d'un document, il reste prouvé que cette authenticité n'est pas évidente. Consultez l'examen critique de la vie de Jésus, par Strauss (tome I, chapitre 1); c'est l'ouvrage le plus important qui ait paru sur cette matière depuis l'apparition de l'histoire critique de l'ancien et du nouveau Testament, du P. Simon, promoteur de l'école rationnelle. Le livre de Strauss, comme celui de notre illustre oratorien, fait époque dans la science biblique et philosophique.

---

## SUR חוץ הָאָרֶץ עַל CHAPITRE XL, 22.

PAR LE MÊME.

Les connaissances géographiques et ethnographiques des Hébreux ne s'étendaient pas au-delà des contrées et des nations limitrophes. On ne trouve chez les écrivains de la Bible nulle trace d'idées exactes sur la physique du globe et la constitution de l'univers. Il n'est pas probable qu'ils aient connu la sphéricité de la terre; au contraire, ils paraissent être restés à cet égard dans l'état d'enfance où l'on croit que la terre est une surface plane; Isaïe dit même *וַיִּשְׂטֹחַ הָאָרֶץ* *il étend la terre*; le ciel était pour eux un solide rond et appliqué sur la terre, et l'horizon le cercle d'intersection de cette route avec la plaine terrestre; Isaïe représente Jehovah assis sur cette extrême limite, d'où les hommes lui apparaissent petits comme des sauterelles. M. Cahen a bien fait d'adopter cette version; l'explication la plus naturelle est toujours celle qui suppose une société à l'état d'enfance dans les sciences, non seulement physiques, mais encore morales et politiques. On ne peut même lire avec fruit l'Écriture sainte, en apprécier dignement le mérite et la beauté, qu'en se rappelant sans cesse les mœurs,

les passions, les intérêts, les erreurs diverses qui régnaient dans les pays et aux siècles qui ont vu naître les divers ouvrages de cette collection. Sachant que les peuples asiatiques et africains n'attachent point à l'absence de toute tromperie, de tout esprit de vengeance, quand il s'agit d'ennemis, la même importance morale que nous autres Européens, nous lirons sans surprise et sans indignation le candide récit du chapitre 27 de la Genèse et les vœux énergiques du chapitre 59 des Psaumes (v. 11 à 16). Il y a deux modes de juger la haute antiquité : ou de la tirer vers nous, ce qui est facile et injuste, ou de chercher à nous y transporter, ce qui est difficile, mais juste; c'est pour avoir suivi le premier mode que l'excellent judiciaire d'un des plus vastes génies qui aient honoré l'humanité, que l'admirable et profond bon sens de notre immortel Voltaire a fait souvent défaut dans ses discussions bibliques, tandis que l'Allemagne étant entrée largement dans la seconde voie, l'exégèse s'y est élevée à une grande hauteur chez les Chrétiens et aussi chez nos coreligionnaires. Qui douterait de cette dernière assertion n'aurait qu'à lire le Journal de la théologie judaïque que publie le célèbre docteur Geiger, sous ce titre allemand : *Wissenschaftliche Zeitschrift für jüdische Theologie* (Stuttgard, Brodhag). Ce précieux recueil, parvenu aujourd'hui (1838) à son quatrième volume, se compose de mémoires où toutes les parties de notre théologie sont traitées avec profondeur et sans cesse éclairées du flambeau d'une savante et lucide critique. Le rédacteur, ancien rabbin de Wisbaden, orientaliste distingué, auteur d'un Mémoire sur le Coran, couronné par l'académie de Bonne, M. Geiger n'est point de ces Allemands qui trônent toujours au septième ciel; il sait, et veut faire servir sa science au bien-être de la masse de ses coreligionnaires. Dans une circulaire écrite avec chaleur et conviction, il fait sentir la nécessité de reviser les *formes* et de maintenir les *idées* (vol. 3, 1837, p. 313 à 332). M. Geiger vient de se démettre de ses fonctions pastorales. Toutefois, le rabbinat, pour se relever, a besoin d'hommes tels que M. Geiger : l'inverse n'est pas vraie; des hommes médiocres ont besoin d'être titrés, pour être quelque chose; des esprits, des caractères d'une certaine trempe, savent apprécier les hochets d'une vanité vulgaire; l'empreinte sur une monnaie d'or est superficielle et transitoire; la valeur est intrinsèque et indélébile. Puisse Rapoport rester long-temps rabbin de Tarnopol!



# EXTRAIT

D'UNE

## NOTE SUR L'ÉLECTION DU PEUPLE JUIF ,

Par le même.

Voici le sens qu'il faut attacher à cette expression. De même qu'un roi choisit dans ses troupes les meilleurs soldats pour en faire un corps d'élite plus spécialement dévoué à sa personne et auquel en retour il accorde une protection, une affection particulières ; de même le Roi du ciel a trié toutes les nations et en a extrait les descendants de Jacob pour être sa nation d'élite, sa nation de prédilection, qu'il aime, qu'il chérit plus que toutes les autres ; même le pays qu'habite cette nation, la Palestine, est une contrée élue que Dieu favorise plus que toutes les autres contrées du globe. Ce sont ces prétentions exclusives qui constituent ce qu'on appelle l'élection du peuple juif. La première trace de ces prétentions se trouve nettement indiquée dans ces deux versets de l'Exode :

והייתם לי סגולה מכל העמים כי לי כל הארץ ואתם תהיו לי  
ממלכת כהנים וגוי קדוש

• Vous serez pour moi un objet de prédilection entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un gouvernement de sacer-  
• dotes, un peuple saint. » (Exode, ch. XIX, v. 5 et 6.)

On énonce la même idée avec quelque développement dans le Deutéronome :

ויהוה האמירך היום להיות לו לעם סגולה כאשר דבר לך ולשמו  
את כל מצותיו ולתתך עליון על כל הגוים אשר עשה לתהלה ולשם  
ולתפארת ולחיתך עם קדוש

• Jehovah t'a fait dire aujourd'hui que tu lui seras un peuple particulier, comme il t'a dit, pour observer tous ses commandemens : et qu'il te rendra supérieur à toutes les nations qu'il a faites, en louange, en renom, en gloire, pour que tu sois un peuple saint. » (Ch. XXVI, v. 18 et 19.)

Dans un autre endroit du même livre, on fait remonter cette prédilection jusqu'aux patriarches :

הן ליהוה אלהיך השמים ושמי השמים הארץ וכל אשר בה רק  
באבתך חשק ידה לאהבה אותם ויבחר בדועם אחריהם בכם  
מכל העמים

« Car à Jehovah, ton Dieu, sont les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme ; toutefois ce ne sont que tes pères que Jehovah a convoités par amour pour eux, ensuite il a fait choix de leurs descendants après eux, de vous entre tous les peuples. » (Ch. x, v. 14 et 15.)

Cette supériorité dont il est question ici n'est pas celle du nombre, quoique la promesse soit faite à Abraham :

והרבה ארבה את זרעך ככוכבי השמים וכחול אשר על שפת הים

• Je multiplierai tes descendans comme les étoiles dans le ciel, comme le sable sur le rivage de la mer. • (Genèse, ch. XXII, v. 17.)

On lit ensuite dans le Deutéronome :

לא מרבכם מכל העמים חשק יהוה בכם ויבחר בכם כי אתם המעט  
מכל העמים

• Ce n'est pas parce que vous êtes en plus grand nombre que les autres peuples que Dieu vous a convoités et vous a choisis, car vous êtes le moindre entre tous les peuples. • (Ch. VII, v. 7.)

Le sol même de la Palestine, comme nous l'avons dit ci-dessus, est un objet particulier de l'attention divine :

ארץ אשר יהוה אלהיך דרש אתה תמיד עיני יהוה אלהיך בה מראשית השנה ועד אחרית השנה

• Terre dont Jéhovah, ton Dieu, s'enquiert continuellement ; les yeux de Jéhovah, ton Dieu, sont fixés sur elle depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin de l'année. • (Deut., ch. XI, v. 12.)

Ce sont là les principaux passages du *Pentateuque* où l'élection soit mentionnée. Dans une foule d'endroits, les prophètes y font allusion ou l'annoncent explicitement ; toutefois on y remarque une tendance à l'admission des autres peuples. Ainsi, Isaïe, ou celui qui prend ce nom, met dans la bouche de Jéhovah ces paroles remarquables :

כי ביתי בית תפלה יקרא לכל העמים

• Car ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations. • (Ch. LVI, v. 8.) . . . . .

Ces idées de *réunion* se rencontrent chez tous les prophètes, mais toujours sous la condition qu'elle s'opérera en Palestine, dans Jérusalem, sous la bannière israélite. Ce n'est que pendant l'exil de Babylone et par les relations avec les Grecs, que l'égoïsme national commence à s'affaiblir. Ainsi chez les écrivains du Nouveau-Testament, il y a déjà un progrès manifeste. Ils admettent aussi une *élection judaïque*, mais temporaire et devant cesser avec la venue du Christ. Dans ses *Épîtres aux Romains*, saint Paul développe, en excellent rabbiniste, ce qu'il faut entendre par l'élection des Juifs et la vocation des Gentils ; l'apôtre établit même ces principes :

Οὐ γὰρ ἰσὶ διαστολὴ Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήσις, ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος παντῶν πλούτος εἰς πάντας τοὺς ἱπικαλωμένους αὐτόν · πᾶς γὰρ εἰς αὐτὸν ἱπικαλιθῆσεται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθῆναι.

• Car il n'y a aucune différence entre un Juif et un Grec ; car le Seigneur, le même pour tous, est riche pour tous, et quiconque invoquera le Seigneur sera sauvé. • (Épit., ch. 10, v. 12 et 13.)

Les mêmes principes sont proclamés dans l'excellente lettre pastorale que

M. le grand-rabbin Lambert vient de publier à l'occasion de son installation dans la chaire consistoriale de Metz (4).

Nous copions textuellement :

« Tous les hommes, sans distinction de religion, participeront de la béatitude éternelle pourvu qu'ils aient pratiqué la vertu dans cette vie; personne n'est exclu, pas même les idolâtres. »

Cette généreuse doctrine n'est pas inconnue de nos anciens. On connaît le dicton thalmudique :

צדיקי אומת עולם יש להם חלק לעולם הבא

« Les hommes justes parmi les peuples du monde ont part au monde à venir. »

Et dans notre prière quotidienne, dite des *dix-huit bénédictions*, nous lisons :

ותן שכר טוב לכל הבורחייך בשמך באמת

« Donne une bonne récompense à tous ceux qui ont confiance en ton nom, véritablement. »

Il s'agit ici évidemment des non-Israélites, car les Israélites par naissance ou par conversion sont déjà nommés précédemment.

Toutefois on se tromperait beaucoup si l'on croyait que cette libéralité de pensée fût celle du commun, de la masse des Israélites : conclure des livres, des écrits, de la liturgie d'un peuple, à ses opinions réelles, à ses actions effectives, est généralement une grande source d'erreurs. La littérature, et surtout la littérature sacrée d'un peuple, n'a pas avec ses mœurs une relation aussi étroite qu'on veut bien le croire. D'ailleurs, dans les écrits mêmes, il n'y a pas toujours fixité de principes.

..... Cette haute opinion de nous-mêmes n'est nulle part accusée avec autant de naïveté que dans cette proposition du *Thalmud*.

אין העולם נברא אלא בשביל ישראל

« L'univers n'a été créé que pour les Israélites. »

Proposition qui est susceptible du commentaire suivant :

La sagesse suprême, en formant cette infinité de mondes qui, avec leurs appartenances, peuplent et traversent les solitudes de l'espace, n'a eu uniquement en vue qu'un millier d'animalcules circoncis, s'agitant pendant quelques instans sur un morceau de scorie sphéroïdale; laquelle tourne sur elle-même et roule autour d'une étincelle attirante, qui, foyer et flambeau, nous traîne avec elle, on ne sait où, à travers l'immensité de l'étendue.

Certes, il serait téméraire d'assurer que tels sont, que tels ne sont pas, les desseins de la Providence. Mais il faut convenir que le dessein que le *Thalmud* assigne à la création n'a aucune espèce de probabilité. Quoi qu'il en soit, la vanité nationale a pénétré dans toute la vie intime de l'Israélite, elle est encore la base fondamentale de notre liturgie, qui respire et inspire partout un grand amour pour nous-mêmes, et un superbe dédain, et souvent des sentimens moins bienveillans encore, pour les autres : ce qui est fort

naturel, car nos prières ont été composées dans des siècles d'oppression et de persécutions. Ainsi, nous récitons trois fois par jour cette prière terminale, qui a donné lieu à tant de calomnies :

עלינו לשבח לאדון הכל..... שלא עשנו כגוי הארצות ולא שמונ  
כמשפחות האדמה

« C'est à nous de louer le maître de l'univers et de ne nous avoir pas faits  
» comme les autres nations des diverses contrées, de ne nous avoir pas  
» traités comme les diverses races de la terre. »

Nous répétons trois fois par jour la bénédiction :

ברוך אתה יהוה הבוחר בעמו ישראל באהבה

» Sois béni, toi, Dieu qui a choisi son peuple Israël avec amour. »

La part de notre vanité étant faite, le reste de nos prières consiste en regrets donnés au passé, en plaintes sur le présent et en vœux pour l'avenir, c'est-à-dire pour le retour dans la Palestine, la restauration de la dynastie de David et de l'autonomie judaïque : de quoi chacun peut s'assurer en lisant l'exacte et élégante traduction de notre eucologe, que nous devons à la savante plume de M. Joel Anspach, de Metz. Du reste, quelque immense que soit notre orgueil, aucun peuple n'a le droit, à ce sujet, de nous jeter la première pierre. Car, on rencontre cet orgueil, au même degré, chez toutes les nations anciennes et modernes, grandes et petites, quel que soit leur état de civilisation et de culture intellectuelle. Ainsi, les Grecs donnaient l'épithète méprisante de barbare à tout peuple qui ne parlait pas grec ou le parlait mal. « Traite les Grecs comme des frères et les autres comme des barbares, écrit le philosophe Aristote à Alexandre, son terrible disciple. » Rome, la ville éternelle, croit que toutes les cités sont prédestinées à se soumettre aux armes de Rome. Prétention toujours subsistante, avec une variation dans la forme. De nos jours, la modestie n'est pas la vertu brillante des Anglais, non plus que l'humilité celle des Espagnols. L'Allemagne, jetant un regard dédaigneux sur la légèreté gallicane, se proclame elle-même terre classique des profonds penseurs. En effet, c'est le pays qui voit éclore le plus d'ouvrages métaphysiques, capables de donner un violent mal de tête au lecteur. Quant à nous, « la vanité est le mal français », dit notre grand moraliste Lafontaine. Si donc des nations si puissantes, si haut placées dans la sphère de l'intelligence, paient le tribut à l'humaine faiblesse, il ne faut pas s'étonner qu'une peuplade, la moins inventive du globe, qui a tout emprunté aux étrangers : sa première théosophie, son régime et son culte sacerdotaux, aux Égyptiens et aux Éthiopiens; qui doit sa théorie des âmes, ses anges bons et mauvais, son système d'écriture, aux Chaldéens; son calendrier, sa théorie mystique ou cabalistique, aux Perses et aux Indiens (2); sa législation moderne, ses cérémonies nuptiales et funèbres, aux Grecs et aux Romains; peuplade qui, pendant des milliers d'années sans rien créer, n'a fait que transporter, par le commerce et les traductions, les productions matérielles et intellectuelles d'un pays dans un autre : qui, dans ces milliers d'années, n'a produit qu'un seul génie original, l'illustre Spinoza (3)! Il ne faut pas s'étonner, dis-je, qu'une telle peuplade se croie la première du globe, le but final de la création. Aussi, les moindres rabbins, dans leurs écrits, se donnent entre eux et acceptent des titres et des éloges qu'on trouverait trop pompeux s'ils étaient adressés à

un Leibnitz, à un Newton, à un Descartes. Hâtons-nous de dire que ce reproche de manquer de modestie dans leurs écrits ne saurait aucunement s'appliquer à nos grands rabbins français citoyens, car ils n'écrivent pas (4) ;

Il faut faire comprendre à nos co-religionnaires que si la nation israélite doit disparaître, notre religion, qui est celle de la raison, est d'une essence éternelle. Dans la haute antiquité, nous avons mission de maintenir le principe de l'unité divine et de l'adoration directe, et c'est là l'éternelle gloire de la législation mosaïque, d'avoir adopté ces deux principes comme bases d'organisations publiques, tandis que chez d'autres peuples, ces principes, connus d'un petit nombre, n'étaient probablement enseignés qu'à quelques initiés. L'écrivain du Deutéronome a parfaitement dit en quoi consiste la vraie prééminence de sa nation :

כי היא חכמתכם ובינתכם לעיני העמים אשר ישמעון את כל החקים  
האלה ואמרו רק עם חכם ונבון הגוי הגדול הזה : כי מי גוי  
גדול אשר לו אלהים קרבים אליו כי יהוה אלהינו בכל קראנו אליו

« Car, c'est là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des nations, lesquelles entendant parler de ces institutions diront : C'est un peuple sage et intelligent que cette grande nation-là. Car, quelle est donc la grande nation qui a des dieux aussi proches d'elle que Jéhovah, notre Dieu (pour nous), l'invoquant pour toutes choses ? » (Ch. IV, v. 6 et 7.)

Cette invocation sans intermédiaire, ou pour parler avec l'Écriture, cette proximité divine a toujours été et doit toujours rester le principe fondamental de notre culte. Les formes sont variables avec le sol, le climat, les institutions civiles et politiques. Répandues jadis parmi les populations païennes, grecques et romaines, nous avons maintenu et propagé le principe à l'aide de nos annales. Car, la version des Septante a exercé une influence immense sur la grande révolution religieuse qui a éclaté au sein du judaïsme, quelque temps avant la chute du Temple, et dont le cours n'est pas encore achevé aujourd'hui. Le but primitif de cette révolution, préparée dans l'école Essénienne, a été de renverser le culte sacerdotal, de consacrer à Dieu, pour temple, le cœur de l'honnête homme ; culte symbolique où chacun est sacerdote et pontife, de substituer à la vocation d'Abraham et de ses descendants, la vocation universelle du genre humain ; cette idée grande et généreuse est la vraie et seule idée messianique, telle qu'on en trouve déjà les indices dans les prophètes de l'Ancien-Testament. Malheureusement de l'idée on fit un homme, . . . . . d'une douceur angélique, mais enfin un homme . . . . . au lieu de s'entendre sur l'idée, on se divisa sur l'homme ; il rencontra des antagonistes violens et persécuteurs, et par conséquent aussi des partisans fanatiques et martyrs. L'homme et l'idée tombent ensuite entre les mains de philosophes néo-platoniciens, élevés dans les pratiques polythéistes. Dominés par leurs systèmes et leurs impressions d'enfance, ils réussirent, si l'on peut s'exprimer ainsi, à *platoniser* le dogme et à *paganiser* le culte. Nous nous retirâmes de plus en plus et avec raison hors de cette direction ; car les deux principes fondamentaux cités ci-dessus, l'unité divine et l'adoration immédiate étaient faussés dans le christianisme. L'histoire témoigne que nous avons maintenu ces principes, et on sait au prix de quels sacri-

fices, dans les deux branches principales de notre croyance, le caratisme et le thalmutisme. A ce dernier nous devons l'avantage d'avoir entretenu parminous l'esprit de discussion philosophique et profonde dans l'École méridionale espagnole; casuistique, subtile et souvent puérite, dans l'École septentrionale allemande: quoique l'esprit de discussion ne présuppose pas toujours la liberté d'examen, chez nous cette liberté a toujours existé complètement. Ainsi le *Thalmud* renferme sur les sujets les plus graves, entre autres sur la théorie messianique, les opinions les plus contradictoires. Le grand Maimonide ayant composé un symbole de foi et paru vouloir l'imposer, s'attira de sévères réprimandes et encourut même l'anathème. Conservons toujours cette précieuse liberté; faisons-en usage comme nos prédécesseurs les thalmutistes. Ils ont complètement modifié le culte, établi une exégèse conforme à la position sociale, à la culture des Israélites d'alors; imitons-les. Ils n'avaient pas le droit ni l'intention de nous enfermer dans un champ clos. Les haies dont ils ont entouré la Loi étaient bien calculées pour une population asiatique, par conséquent très impropres pour une population française; faisons donc à notre culte les changemens de forme qu'exige impérieusement notre nouvelle situation et notre mission actuelle; elle nous prescrit de rentrer dans le mouvement. Car, le christianisme, même dans sa partie la plus mystique, montrant une tendance manifeste à devenir rationnel, se rapproche de nous. Reprenons donc à notre tour la vraie idée messianique. Renonçons franchement aux prétentions mesquines de notre asiatique égoïsme. Notre ancienne devise était:

כל בני ישראל אחיהם

« Tous les enfans d'Israël sont frères. »

La devise actuelle doit être:

כל בני אדם אחיהם

« Tous les enfans d'Adam sont frères. »

La fraternité universelle doit entrer dans la vie intime, dans le culte domestique et public. Bannissons à jamais les prohibitions odieuses, les prescriptions haineuses, les récriminations et imprécations horribles contre des ombres, contre des peuples qui ont disparu de la scène du monde, imprécations qui nous donnent l'apparence de vautours attachés à des cadavres; l'apparence de couvrir dans notre sein la plus détestable des passions, le désir de la vengeance. Lorsque l'esprit de fraternité aura pénétré dans notre culte, alors de nouvelles destinées se prépareront pour notre croyance; car ceux qui désirent adorer le Dieu unique sans mystères, sans autels, sans sacrifices, sans recourir ni aux protecteurs, ni aux protectrices, ni aux ministres, ni aux sacerdotes, ni aux prêtres (5), adorer Dieu en cœur et en esprit, le nombre de ces Israélites est très considérable surtout dans les classes élevées et instruites. Appelons toutes les familles et beaucoup viendront. Nos temples. . . . . s'agrandiront et se rempliront; nos anciens prophètes tressailliront d'allégresse en lisant sur la demeure de Jéhovah l'inscription:

ביתי בית תפלה לכל העמים

« Ma maison est une maison de prières pour toutes les nations. »

## NOTES.

(1) Nous ignorons pourquoi cette pièce remarquable ne porte point de date. Elle a été publiée en janvier 1838. Metz, imprimerie de Mayer Samuel.

(2) La *Cabalah*, tradition mystique du judaïsme, renferme des mystères identiques pour le fond à ceux du christianisme et en différant par l'énoncé. Ainsi, l'homme antérieur (קדמון) des cabalistes n'est évidemment autre que le logos, le verbe incarné de l'Évangile, qui porte le nom de saint Jean. Ce qu'on lit dans le verset 5 du chapitre 1<sup>er</sup> du même Évangile, se lit également, mais en d'autres termes, dans le *Zohar*, nouveau testament des cabalistes. Des théologiens ont entrepris de nous convertir, en démontrant par le *Zohar* les mystères chrétiens; le moyen est excellent auprès des Juifs qui admettent le *Zohar*. Il est même à remarquer que la secte cabalistique, qui a fait tant de bruit au dix-septième siècle et avait pour chef le célèbre *Sabtai Sevi* (שבתאי צבלי), a disparu et s'est fondue presque totalement dans le christianisme. Toutefois, il serait possible que la secte toujours subsistante et si nombreuse des *chassidim polonais* (חסידים) fût une branche des *Sabtaiens*. La *Cabalah* a exercé une influence puissante et funeste sur la vie du Juif, depuis son entrée dans le monde jusqu'à la dernière pelletée de terre qui ferme son tombeau. Nos momeries les plus absurdes, nos superstitions les plus honteuses sont uniquement fondées sur des pratiques cabalistiques, en opposition même avec le vrai esprit du *Thalmud*. Car, quoique cette collection renferme des idées et des faits mystiques, on ne les rencontre que dans la partie dite *Hagadith* (הגדות), peu estimée et décriée en plusieurs endroits du *Thalmud* même, ce qui rend probable l'opinion que cette partie a été ajoutée plus tard et subrepticement. Elle ne se rattache d'ailleurs directement ni à la *Mischnah* ni à la *Guemarah*. Nous nous proposons d'offrir aux souscripteurs de cette Bible l'analyse succincte des trois principaux ouvrages de la *Cabalah*, 1<sup>o</sup> le *Sepher Ietsirah* (ספר יצירה); 2<sup>o</sup> le *Iesriel* (יעריאל); 3<sup>o</sup> le *Zohar* (זוהר); nous essaierons d'exposer au grand jour les principes de l'émanation, du panthéisme, du pandémonisme, de pneumatologie, les moyens symboliques qui servent d'exégèse à cette théologie délirante.

M. Terquem (Auguste), de Metz, a tracé avec des couleurs très vives le tableau fidèle de notre culte réel, domestique, de tous les instans, tel que les cabalistes l'ont fait, culte cabalistique, anti-israélite, et où l'idolâtrie, dit-il avec raison, coule à plein bord; la publication de cet ouvrage est à désirer dans l'intérêt de la vérité, par conséquent dans l'intérêt de la religion que nous professons, religion qui avait et a constamment pour mission spéciale de combattre toute espèce d'idolâtrie, et surtout, dans l'intérieur. Moïse eut la faiblesse (Dieu seul est infailible), commit l'inconséquence d'attacher des vertus occultes à un serpent d'airain. Il devint un objet d'idolâtrie. Que fit le roi Ézechias? il ordonna de briser le serpent qu'avait fait faire Moïse.

(3) Spinoza est le héros d'un roman historique que M. Auerbach vient de faire paraître à Stuttgart (*Spinoza, ein historischer Roman, von Berthold Auerbach. Stuttgart, 1837, 2 volumes in-12*).

L'auteur aborde notre philosophe, à l'âge de quinze ans, dans la maison paternelle, à Amsterdam, et le quitte au moment où il se rend à La Haye pour composer son traité théologo-politique; dans cet intervalle, on nous montre Spinoza, recevant une éducation et des impressions juives dans l'intérieur de sa famille, fréquentant le *beth hamedrock*, où il acquiert de profondes connaissances thalmudiques et le titre de *rabbî*; zélé partisan de la synagogue et de ses croyances, ardent investigateur des recherches thalmudiques; de discussion en discussion, il vient à examiner les bases mêmes des croyances populaires. Le doute est entré dans cette vaste intelligence.

Dégoûté du *Thalmud*, il se livre aux études littéraires et philosophiques, apprend le latin chez l'incrédule Francis Van Ende et chez sa fille renommée par sa beauté et ses connaissances. Enfin Spinoza s'éloigne entièrement de la synagogue, mais sans la quitter et se livre au développement du système panthéistique, qui a donné tant de célébrité à son nom, et que de nos jours les philosophes allemands ont fait revivre avec tant d'éclat. Cette matière si abstraite devient claire et attrayante sous l'élegante plume de l'auteur qui a eu l'idée poétique de faire naître une passion amoureuse entre Spinoza et la jeune fille de son maître ; l'amant explique le système à une amante digne de l'entendre, parce qu'elle est capable de le comprendre. M. Auerbach possède un rare talent pour donner une forme dramatique à la vie intime de la famille, de la communauté et des hautes écoles juédiques. La scène où la famille Spinoza célèbre le souper sabbatique dans la soirée du vendredi, est admirable de vérité et de simplicité. Miriam, la sœur de Spinoza, fait penser à *Pinoublable* Rebecca de Walter-Scott, créature plus éthérée, plus angélique, mais moins réellement juive ; dans cette famille, la vieille servante *Chaie* (חַיִּית) reproduit les superstitions, les haines et les attachemens de cette classe infime de la société hébraïque. L'action conduite avec beaucoup d'art nous découvre successivement les diverses nuances de la dévotion, depuis la plus vulgaire jusqu'à la piété savante du rabbin, chef d'école. Ceux qui aiment les émotions frissonnantes liront avec un vif intérêt le récit de l'exorcisme d'une jeune fille par son père qui est *beal shem* (בְּעַל שֵׁם) ; le récit de la sombre solennité qui préside à l'excommunication de Spinoza, sortant de la synagogue tête levée et méprisant avec justice les imprécations de ces fanatiques furieux ; mais c'est dans le chapitre XXIX, intitulé les *Missionnaires*, que l'auteur s'élève à la plus haute éloquence par la simplicité de la pensée et de l'expression. Spinoza est successivement assailli dans sa retraite par sa sœur, sa bonne, la vieille *Chaie*, par un ancien ami de son père, par un ancien condisciple ; tous viennent le conjurer, armés des sentimens les plus tendres, les plus vifs, les plus déchirans, de rentrer au giron de la synagogue ; l'apôtre de la vérité persiste, sort triomphant de ces luttes contre l'impulsion du sang, contre l'instinct des affections de l'enfance, luttes mille fois plus pénibles, plus douloureuses que toutes les tribulations de la haine et de la persécution : ce chapitre seul suffirait déjà pour assigner à M. Auerbach un rang distingué parmi les bons écrivains de son pays. Ce jugement est chez moi le résultat d'une première lecture et très rapide ; quoique simple roman, cet ouvrage est du nombre de ceux auxquels on revient. Nul doute qu'une lecture plus attentive n'y fasse découvrir de nouvelles qualités, de nouvelles beautés. M. Auerbach promet de publier une série de tableaux de genre, sous le titre général bien caractéristique, le *Ghetto*. Spinoza est le premier tableau de ce musée judaïque ; dans sa préface, l'auteur fait observer avec beaucoup de justesse qu'une telle composition ne peut être exécutée que par un Israélite. Sera-t-elle comprise, dignement appréciée par des non-Israélites ? Et cette dernière dénomination renferme, à Paris du moins, la majorité de nos jeunes circonci.

(4) M. Moïse Crémieu, du rit portugais, était en France le seul rabbin qui eut fait part au public du fruit de ses veilles. Moïse Crémieu était un rabbin très laborieux. Voici la liste de ses ouvrages publiés en hébreu :

1° Commentaire de Moïse Crémieu sur la première et la seconde partie des prières journalières, en prose et en vers, à l'usage des quatre synagogues, de Carpentras, Avignon, Cavaillon et L'Isle (Aix, 1829, in-8°) ;

2° Id. sur les prières concernant les quatre jeûnes, supplications divines et la prière sur la pluie (Tome III. Aix, 1831) ;



3° Id. sur les prières concernant les trois fêtes solennelles (Tome IV. Aix, 1833) ;

4° Id. sur les prières concernant les deux premiers jours de l'année (Tome V. Aix, 1834) ;

5° Id. sur le Commentaire du rabbin Abraham Abben-Ezra sur l'*Exode* (Aix, 1835) ;

6° Id. id. sur la *Genèse* (Aix, 1835).

Des occupations professionnelles ne m'ont pas encore permis d'étudier les ouvrages de M. Crémieu ; si Dieu m'accorde la santé et le loisir, j'espère avoir prochainement occasion d'en entretenir les lecteurs de la Bible. Ces travaux, quoique appartenant à l'ancien système d'exégèse, et remplis d'absurdités *notariques*, méritent sous le rapport grammatical d'être pris en considération.

M. Salvador, avocat, ayant inséré dans la *Garde nationale de Marseille*, en style un peu méridional, un éloge trop pompeux du *Thalmud*, annonce qu'il s'occupe d'un travail sur la législation thalmudique, comparée aux dispositions du droit romain. On ne peut qu'applaudir à de semblables travaux, c'est uniquement sous le point de vue archéologique qu'on peut encore tirer partie de cette collection. C'est ce qu'on ne saurait trop recommander à nos jeunes rabbins ; tout le monde connaît l'ouvrage d'un autre Israélite portugais, de même nom que l'avocat, sur les institutions de Moïse, ouvrage qui se trouve dans toutes les bibliothèques et mérite cette place ; l'idée paradoxale de composer un commentaire libéral et constitutionnel, dans le sens américain, sur une législation asiatique, ne pouvait venir qu'à un homme d'esprit, et être exécutée que par un écrivain de talent. . . .

(8) Un archiduc d'Autriche, dont le nom est sorti de ma mémoire, s'adressant à un nonce qui parlait un peu haut, lui dit : Sachez que dans mes états je suis pape, archevêque, évêque, curé et au besoin vicaire. Voilà précisément ce que peut dire chaque Israélite dans sa famille : Nous sommes tous prêtres autant l'un que l'autre ; le dernier juif vendant des mouchoirs au coin d'un ghetto, a un caractère sacerdotal aussi légitime qu'un Maimonide dans sa chaire. . . .

Il paraîtrait qu'une semblable tendance existe chez nos co-religionnaires en Allemagne. Une lettre fort remarquable, due à un père de famille, a été insérée à ce sujet dans le *Journal général du judaïsme*, publié par M. le docteur Louis-Philippon de Magdebourg (1<sup>re</sup> année, n° 75, page 297, le 23 septembre 1837). L'auteur de la lettre se plaint de ce que MM. les réformateurs s'occupent exclusivement de sermons, de prédication, de liturgie, de synagogue, de hiérarchie rabbinique, choses accessoires et ne formant que la centième partie du culte, et négligent le reste, le grand problème de notre époque. Comment faire cadrer les anciennes exigences du culte avec les nouvelles exigences de l'agriculture, du commerce, de l'industrie ? A quoi il faudra ajouter, tôt ou tard, les exigences des écoles, fonctions et services publics, qui déjà existent pour nous ? Comment élever religieusement nos enfans, sans en faire ni des hypocrites, ni des matérialistes ? . . .

Je saisis cette occasion de donner à M. le docteur Philippon, un témoignage public de reconnaissance, pour l'éminent service qu'il rend à la cause israélite, par la publication de son Journal, surtout s'il reste fidèle à ce que promet le titre, d'être un organe *impartial* de tous les intérêts, ce qui comprend aussi toutes les opinions. Les hommes éclairés parmi nous devraient contribuer à propager cet excellent recueil, archives des Israélites répandus sur tout le globe, et où se discutent les grandes questions israélites du siècle ; et on y trouve de précieux documens pour l'histoire, la philosophie et la philologie. . . .

---

# NOTICE

SUR RABBI SAADIA GAON,

ET SA VERSION ARABE D'ISAÏE,

ET SUR UNE VERSION PERSANE MANUSCRITE  
DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

---

## AVERTISSEMENT.

Le nouveau traducteur de la Bible m'ayant fait l'honneur de me demander quelque article de littérature biblique qu'il pût insérer dans le volume d'Isaïe, j'ai accueilli son offre avec d'autant plus de plaisir que, à mesure qu'il avance dans sa tâche pénible, son travail mérite de plus en plus la faveur des hommes graves et érudits, auxquels j'aime à soumettre quelques fruits de mes études de prédilection. Ils ne rencontreront plus dans les notes de M. Cahen ce ton un peu léger qui a pu les choquer quelquefois, ni ces réminiscences de la philosophie d'un autre siècle qui n'a jamais trouvé d'écho parmi les rationalistes allemands, mais dont un rationaliste français pouvait rester préoccupé un instant, sans pour cela mériter les reproches amers qui lui ont été faits.

Les derniers volumes ne contiennent plus rien qui puisse blesser le lecteur impartial, mais, en revanche, ils contiennent une foule de notes curieuses et utiles, qui, quoique n'étant pas destinées aux sa-

vants spéciaux, mériteront cependant toute leur approbation. Je me fais un honneur de pouvoir attacher mon nom, par quelques essais littéraires, à un ouvrage qui ne peut manquer de faire revivre en France les études bibliques, cultivées jadis avec tant de succès par les Bochart, les Richard Simon, et que les orientalistes français de nos jours laissent dans un profond oubli.

J'ai pris pour sujet de mon travail deux versions orientales des prophéties d'Isaïe, l'une arabe du célèbre Saadia, l'autre persane d'un rabbin inconnu, et qui doivent, l'une et l'autre, occuper une des premières places dans l'histoire littéraire de la Bible. Je tâcherai de faire connaître le génie de ces versions et quelques passages qui peuvent offrir de l'intérêt à l'exégète. Je fais précéder ce travail d'une courte notice sur Saadia et sur quelques-uns de ses ouvrages, et j'y rattache une partie des notes bibliographiques que j'ai recueillies à Oxford, dans la bibliothèque Bodleyenne. Puissé-je par là attirer l'attention de nos jeunes rabbins sur les ouvrages de nos docteurs écrits en langue arabe et qui forment la plus brillante partie de la littérature rabbinique. Les monuments littéraires des rabbins arabes sont malheureusement perdus en grande partie, mais on en trouve encore un bon nombre dans plusieurs bibliothèques; celle d'Oxford en possède les plus importants. L'étude de l'arabe répandue parmi les théologiens israélites pourrait seule un jour faire sortir de l'oubli ces précieux débris de la plus glorieuse époque des rabbins. Pour les études bibliques, je me contente de nommer le Dictionnaire hébreu-arabe d'Aboulwalid, auquel Gésenius a emprunté beaucoup de ses meilleurs articles, et les excellents commentaires arabes sur tous les prophètes (à l'exception d'Isaïe), par rabbi Tan'houm de Jérusalem, écrivain tout à fait inconnu parmi les rabbins, et qui est aussi auteur d'un Dictionnaire thalmudique-arabe. J'ai annoncé moi-même, dans le quatrième volume de la Bible de M. Cahen, que j'avais l'intention de publier le texte arabe du *Moré Nebouchim*, accompagné d'une traduction et de notes, et j'en ai donné un spécimen. Je possède maintenant le texte tout entier, tiré, en grande partie, des

meilleurs manuscrits d'Oxford. Mais l'exécution d'un pareil projet demande beaucoup de temps et surtout de grands moyens matériels que, dans l'état actuel des études arabes rabbiniques, il est bien difficile de réaliser. Mais pour contribuer à répandre ces études, je compte publier, aussitôt que les circonstances le permettront, des extraits du *Moré*, ou bien même une *Chrestomathie arabe-rabbinique*, pour laquelle j'ai recueilli un certain nombre de matériaux, et où trouveront place plusieurs écrits de rabbins arabes, dont il n'existe pas même de version hébraïque. Dans un des volumes suivants de cette Bible, je me propose de publier plusieurs chapitres de la seconde partie du *Moré* qui ont rapport à la prophétie.

Pour acquérir une connaissance approfondie de la théologie rabbinique du moyen âge, l'étude des originaux arabes est indispensable, et à notre époque, où les théologiens israélites ne se bornent plus au Thalmud, et sentent le besoin de se livrer à des études plus vastes et de se mettre à la hauteur de leur vocation, la langue arabe a un double titre à leur attention toute particulière : comme sœur de la langue hébraïque, sur laquelle elle jette une nouvelle lumière, et comme dépositaire des meilleurs ouvrages que le rabbinisme ait mis au jour.

S. MUNK.

## I.

*Saadia et ses ouvrages.*

Les rapides progrès de la domination musulmane avaient, dès les premiers siècles de l'hégire, répandu la langue arabe dans les trois parties du monde, et en avaient fait, en quelque sorte, une langue universelle.

La plus grande partie des Juifs vivant dans les pays musulmans avait adopté la langue arabe, et les versions chaldaïques de la Bible avaient cessé peu à peu de remplir le but que leurs auteurs s'étaient proposé; dans les célèbres écoles de Perse et de Palestine la langue chaldaïque dut céder à l'arabe, et les *Gueonim* se virent obligés de se servir de cette dernière langue dans leurs commentaires et leurs consultations (1).

Une version arabe de la Bible était devenue nécessaire; le célèbre

(1) Rabbi Yehouda Ibn-Tibbon, dans la préface qu'il a mise à sa traduction hébraïque du livre de Rabbi Be'haï, intitulé *le Guide pour les devoirs des cœurs* (כתאב אלהאיה אלי פראיץ אלקלוב), s'exprime ainsi, après avoir parlé des docteurs thalmudiques: דאחריהם היו רוב הגאונים בגלות מלכות ישמעאל בבבל ובארץ ישראל ובפרס ומדברים בלשון ערבית וכל קהלות ישראל אשר היו במקומות ההם מדברים בלשון ההיא ופירשו רוב מה שפירשו מספרי המקרא וסדרי המשנה והתלמוד בלשון ערבית וגם ברוב חבוריהם אשר חברו ותשובות השאלות הנשאלות מהם עשו כן מפני שכל העם היו מבינים בלשון ההיא.

Rabbi Saadia entreprit cette tâche, et il traduisit en arabe *la plupart des livres sacrés des Juifs* (1).


Saadia ben-Joseph (2) naquit à Fayyoun, l'ancienne Pithôm, dans la haute Égypte, l'an 4652 de l'ère juive de la création (892 de l'ère chrétienne); il porte, de sa ville natale, le surnom d'*Alfayyumi* (אֶפְרוֹמִי), ou, en hébreu *Happūhomi* (הַפִּירוֹמִי).

A l'âge de trente-six ans il fut appelé à Sora, ou *Matha Mehasia*, dans l'Irak, par le *nāssi* ou *chef de la captivité* (רִישׁ גְּלוּתָא), David ben-Zaccaï, qui le fit revêtir de la dignité de *Gaōn*, titre qu'on donnait alors aux chefs des académies juives. Saadia arriva à Sora au mois d'Iyyār 4688 (mai 928); mais deux ans après, une violente querelle naquit entre lui et David ben-Zaccaï. Saadia fit des démarches

(1) C'est ce qu'atteste Rabbi Be'hai dans la préface de l'ouvrage mentionné ci-dessus, note 1; en parlant des différents travaux qui ont été faits sur l'Écriture, il dit : אָמַר שְׂרָח לְפָדְרָא וּמַעֲנָאָה מִתַּל תַּפְאָסִיר רַב סַעֲדִיָּה רַצִּי אֱלֹהֵי עַנְהָ לְאַכְתָּר בְּתַב אֶלְעִבְרָאֲנִיָּה .

Je cite le texte arabe d'après le manuscrit hébr. de la bibliothèque royale n. 201. Dans le manuscrit d'Oxford on lit שְׂרָח au lieu de תַּפְאָסִיר. Les mots תַּפְאָסִיר et שְׂרָח, surtout le dernier, désignent plutôt des *commentaires* que des *versions*. Cependant Maimonide dit, en parlant de la suppression des *anthropopathies*, dans la *version* d'Onkelos וְהָיָה מִמִּרְדּוֹ פִּי שְׂרָחָה, et ceci s'observe continuellement dans son שְׂרָח (Guide, première partie, chap. 27).

(2) L'historien arabe Masoudi, contemporain de notre rabbin, l'appelle בְּעֵינֵי אַבְן יַצְקוֹב; cependant chez les auteurs juifs le père de Saadia s'appelle Joseph, et c'est aussi le nom qu'on trouve dans plusieurs manuscrits des ouvrages de Saadia.

auprès du khalife Almoctadir-Billah pour faire transférer la dignité de *nâssi* à Josias, frère de David. L'affaire fut portée devant une assemblée de vizirs et de kadhis, présidée par le grand-vizir Ali -Isa. Ayant échoué dans sa tentative, Saadia fut obligé de prendre la fuite. Il resta caché pendant sept ans, et ce fut à cette époque, dit-on, qu'il écrivit la plupart de ses ouvrages. Grâce à l'intervention d'un ami commun, il se réconcilia avec le *nâssi*; il put revenir à Sora; mais il mourut cinq ans après, en 4702 (942), à l'âge de cinquante ans. Théologien, grammairien et exégète, Saadia composa une série d'ouvrages, dont malheureusement il ne nous reste plus qu'un petit nombre. Par ses écrits il s'est rendu célèbre, non seulement parmi les Juifs, mais aussi parmi les Musulmans. Plusieurs auteurs arabes, et entre autres le célèbre Masoudi, en parlent avec grand éloge (voy. *Chrestom. arabe* de M. Silvestre de Sacy, t. I, p. 351, 356, 357). Rabbi Be'haï, dans son livre des *Devoirs des cœurs* (à la fin de la préface), s'exprime ainsi sur les ouvrages de notre rabbin : « Aide-toi, pour comprendre ces choses, des écrits de l'illustre maître « Rabbi Saadia; car ils donnent la lumière à l'intelligence et éclairent « les esprits, ils guident le négligent et excitent l'indolent (1). »

Une liste assez exacte des ouvrages de Saadia a été donnée par un savant Israélite de Lemberg, M. Rapoport, qui possède des connaissances très-vastes dans la littérature rabbinique, et qui est parvenu, avec beaucoup d'érudition et de sagacité, à indiquer les titres

ואסתען בכתב אלהים אלפאצל רבי סעדיה זצ"ל פי' אדרתך דלך פאנהא (1)  
תגיד אלעקר ותצפי אל אודהאן ותרשד אלגאפל ותנהק אלכאסל.

et le contenu de plusieurs ouvrages perdus (1). Il serait inutile de répéter ici ce qu'on peut trouver ailleurs; mais comme j'ai été à même, à la bibliothèque d'Oxford, de voir plusieurs ouvrages inédits de Saadia, je crois devoir profiter de l'occasion qui m'est présentée, pour compléter et rectifier les notices données par Rapoport et De Rossi.

Les principaux ouvrages imprimés ou manuscrits qui nous restent de Saadia, et dont l'authenticité ne saurait être contestée, sont les suivants :

1° חפסיר אלמוראה *traduction du Pentateuque*, imprimée en caractère hébreu dans le rare Pentateuque de Constantinople (1546), et en caractère arabe avec quelques changements, dans les polyglottes de Paris et de Londres.

2° חפסיר ישעיה *traduction d'Isaïe*, publiée en 1790, et dont nous parlerons plus bas.

3° *Traduction de Job*, intitulée כתאב אלתעדיל, *le Livre de la justification ou de la théodicée*, et accompagnée de courtes annotations; manuscrit de la bibliothèque Bodleyenne d'Oxford (cod. Huntington 511) (2). On trouve dans la même bibliothèque une version

(1) Voy. dans les בפרקי העתים (*Prémices des temps*), recueil périodique publié à Vienne, année 5589 (1829), page 20 et suivantes, l'article intitulé : תלדות רבינו סעדיה גאון וסודות ספריו; on peut aussi voir De Rossi, *Dizionario storico degli autori ebrei e delle loro opere*, tomé II, p. 107 et suiv.

(2) Ce manuscrit renferme deux versions arabes de Job, l'une de Saadia, l'autre de R. Mosé Djicatia. Après chaque verset du texte hébreu, écrit en grand caractère et avec les points-voyelles, on trouve la double version et des notes généralement très-courtes. Le manuscrit commencé par



arabe des Psaumes, que Pococke croyait, avec beaucoup de vraisemblance, avoir Saadia pour auteur.

une préface de Saadia, qui est suivie d'une autre de R. Mosé. En tête de la première on lit : **הוא תרגמה כתאב אלתעדיל אלמנסוב אלי איוב** : ממה תרגמה ראם אלמתיבה מרינו ורבינו סעדיה ראש ישיבה של **מחסיא ר'ית** Cette épigraphe suffirait au besoin pour constater l'authenticité de la version, mais nous en trouvons une preuve plus forte encore dans le corps de l'ouvrage. Ibn-Ezra nous dit dans son commentaire sur Job, que, selon le Gaón, *Satan* était un homme jaloux de Job : **הגאון רב : סעדיה אמר כי השמן בן אדם היה פקנא באיוב**. Voy. aussi Ibn-Ezra sur le Pentateuque, Nombres, ch. 22, v. 22. Le rabbin Be'hai ben-Ascher rapporte la même chose, et il cite un fragment du commentaire de Saadia sur Job (voy. l'ouvrage intitulé **כד הקמח** à l'article **השגחה**); or, cette opinion sur *Satan* se trouve en effet énoncée dans les notes du manuscrit d'Oxford. Comme cette note de Saadia est assez curieuse, et qu'elle n'a été publiée nulle part, nous allons la citer textuellement. Elle se rapporte au verset 6 du premier chapitre, que Saadia traduit ainsi : **פלמא כאן יום** *un jour, lorsque vinrent les favoris de Dieu et se placèrent devant lui, l'adversaire de Job se présenta avec eux.* Après cette version on lit la note suivante :

**פסרת בני האלהים אוליא אללה מתל בניס אתם לי"י אלהיכם בני בכורי ישראל לא בניו פומם פכאנוא ינתמעון ללסאעה ואלעבאדה ופסרת להתיצב פאנתצבוא מ" וכי יזיד איש על רעהו להרגו בערמת ומ" ובת איש כחן כי תחל לזנות ואמא אלשטן פאנה עלי אלחסיקה אנסאן מ" ויקם י"י שטן לשלסח את חרד האדמי וכק" ען יחשווע בן יחוצדק וחשטן עומד על ימינו לשטנו ואלמעאנד פחו רחום בעל טעם ושמישי ספרא כק" ובמלכות אחשוורוש בתחלת מלכותו כתבו שטנה על יושבי יהודה ויהושלם וקד תעלם אן ללנפס ג" קוי ותי קוי אלפכר ואלגצב ואלשחורה פאמא קוה אלפכר פכתא ימיז אלאנסאן**

Toutes les versions de Saadia étaient sans doute accompagnées de

אלצואב מן אלכטא ואלחק מן אלבאטל . ואמא קוה אלנצב טחי  
אלתי ילחק אִחיואן בהא אלאקדאם ואאנראה ואאנתקאם ואחקד  
ואסתיפא אלטואיל . ואמא קוה אלשחורה פבהא ישתאק אלחיואן  
אלי אלגודא ואלי אלחלקיה וסאיר אלדואעי . ותעלם מן דלך אן  
צפה עדל אלנאסק אן תכוז אלקותאן אעני אלנצב ואלשחורה מוענה  
ללפכר פאדא גלב עליהא (עליה . 1) אחדחמא כאן דלך גורא וכטאא  
פמן (פאן . 1) תגון אן תפעל אלמלאיכה אלחסד אלדי חו אחד אנואע  
אלנצב לזמת תגוין וקוע אנואע אלשחואת מן אלמלאיכה מתל  
אלאכל ואלשרב ואלנכאח וסאיר אלאמור אלוסניה אלהדלה  
אלדי (אלתי . 1) קד צאן אלה תע מלאיכתח ענחא .

« J'ai expliqué *אלהים* par בני *אללה* (*les amis, ou favoris de Dieu*),  
« comme dans les versets suivants : *vous êtes tous les enfants de l'Éternel*  
« *votre Dieu* (Deut. ch. 14, v. 1) ; *Israel est mon fils aîné* (Exode, ch. 4,  
« v. 22) ; *non, à ses enfants est la faute* (Deut. ch. 32, v. 5). Ils s'assemblèrent  
« [ce jour-là] pour présenter leurs hommages. J'ai traduit להתיצב : *et ils se*  
« *placèrent* [c'est-à-dire, en remplaçant l'*infinitif* par le *verbum finitum*],  
« comme dans les versets וְכִי יַיִד וְגַר (Exode, ch. 21, v. 14) et רבת איש  
« כהן וגו' (Lévit. ch. 21, v. 9), [où les infinitifs להרגו et לזנות sont pour  
« וְהָרְגוּ et וְזָנְוּהוּ]. — Quant à Satan, c'est en réalité un homme, comme  
« dans ce passage : *l'Éternel suscita à Salomon un satan* (adversaire), *Ha-*  
« *dad l'Édomite* (I Rois, ch. 11, v. 14). De même il est dit de Josué, fils  
« de Josadak : *et le satan* (l'adversaire) *se tenait à sa droite pour le con-*  
« *trarier* (Zachar. ch. 3, v. 1) ; ici l'adversaire est Rehoum, le préfet, et  
« Samsaï, le secrétaire (voy. Ezra, ch. 4, v. 8) ; car il est dit : *et sous le*  
« *règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une*  
« *accusation* (שמונה) *contre les habitants de la Judée et de Jérusalem*  
« (ibid. v. 6). — Vous savez que l'ame a trois facultés : celles de la *rai-*  
« *son* (λόγος), de la *colère* (θυμός), et de l'*appétition* (ἐπιθυμία). Par

notes, comme on peut le voir par les nombreuses citations d'Ibu-Ezra et de Kim'hi. Saadia lui-même cite çà et là ses commentaires (1).

4° חפסיר אסבעין לפנתי אלפרדה *Explication des soixante-dix mots isolés*, c'est-à-dire de ceux qu'on ne trouve qu'une fois dans la Bible. Cet opuscule se trouve également dans la bibliothèque Bodleyenne (cod. Huntington 573), à la suite de l'Épître de Yehouda

« la faculté rationnelle, l'homme distingue le juste de l'erreur, le vrai du  
 « faux. Quant à la *colère*, c'est la faculté qui donne à l'animal le cou-  
 « rage, l'audace, l'esprit de vengeance, l'inimitié et le désir de satisfaire  
 « ses haines. Par la faculté d'appétition, l'animal se sent porté à la nutri-  
 « tion, à la fécondation et aux autres appétits. Vous saurez par là que ce  
 « qui donne la qualité de véritable [ animal ] rationnel, c'est que les deux  
 « facultés de la colère et de l'appétition soient soumises à la faculté ration-  
 « nelle; car si celle-ci est surpassée par l'une des deux autres, il en résulte  
 « l'injustice et le péché. Or, si vous admettez que les anges se livrent à la  
 « jalousie, qui est une des espèces de la colère, vous serez obligé d'ad-  
 « mettre aussi que les différents appétits se rencontrent dans les anges,  
 « comme, par exemple, le désir de manger et de boire, celui de la copula-  
 « tion, et d'autres faiblesses et choses viles, dont Dieu a préservé ses  
 « anges. »

Outre l'opinion sur Satan, ce qui mérite encore d'être observé dans ce passage, c'est la division *platonique* des facultés de l'ame, qui se retrouve aussi dans le *Livre des croyances et des dogmes*, où Rabbi Saadia dit que la langue hébraïque a, pour désigner ces trois facultés, les trois mots נשמה, דעה, נפש (voy. liv. 6, ch. 2, et liv. 10, ch. 1). C'est ce que dit aussi Ibn-Ezra dans son commentaire sur l'Ecclésiaste (Kohemoth, 7, 3); il y cite la division de Saadia, qu'il paraît confondre avec la division *aristotélique*.

(1) Voy. par exemple son *Livre des croyances*, I, 1; II, 3, 8, et *passim*. Rabbi Be'haï cite également les *Commentaires* de Saadia (*Devoirs des cœurs*, I, ch. 10; III, ch. 4).

ben-Karisch aux Juifs de Fez, sur l'étude du Thargoum (1). Il est cité par le célèbre grammairien et lexicographe Aboulwalid, qui dit qu'il suivra l'exemple de Saadia, en expliquant, à l'aide de la Mischna, du Thalmud et de la langue syriaque, les racines qu'il n'aura pu expliquer par la Bible elle-même (2). M. Rapoport confond mal à propos cet opuscule de Saadia avec le ספר לשון עברית du

רסאלה יחודה בן קריש אלי גמאעה יחד פאס פי אחץ עלי (1)  
 תעלים אתרגום ואלתרגיב פיה ואלתגביט בפואידה ודם אלרפץ בה .  
 « Lettre de Yehouda ben-Karisch à la communauté des Juifs de Fez, ayant  
 « pour but de les encourager à l'étude du Thargoum, de leur inspirer du  
 « goût pour cette étude, de leur en faire sentir tous les avantages, et de  
 « blâmer ceux qui la négligent. »

וכא לם אגר עליה שאהדא מן אלמסרא אסתשהדת עליה במא הצרני (2)  
 מן אלמשנה ואלתלמוד ואללגה אלסריאניה אד גמיע דלך מן אסתעמאלאת  
 אלעבראניין מסתפיא פי דלך אתר ראם אלמתיבה אלפיוסי חממה אללה פי  
 אסתשהאדה עלי אלע לפטה אלמפרדה פי אלמסרא מן אלמשנה ואלתלמוד .  
 Préface du אללמע כתאב d'Aboulwalid Merwán Ibn-Djannáh; ms. Bodl.  
 cod. Pococke, 136. Cet auteur est le même qui est cité dans les écrits  
 rabbiniques, sous le nom de Rabbi Yona ben-Gannáh. Sa grammaire hé-  
 braïque, écrite en arabe, fut traduite en hébreu par rabbi Yehouda Ibn-  
 Tibbon, sous le titre de ספר הרקמה . Cette traduction se trouve à la bi-  
 bliothèque royale, ms. hébr., ancien fonds, n° 473. Aboulwalid, natif  
 de Cordoue, vivait au onzième siècle, il exerçait la profession de médecin  
 à Saragosse. Il est auteur de sept ouvrages sur la langue hébraïque; ce  
 qu'atteste Ibn-Ezra dans le livre מאזניו, sans pourtant donner les titres  
 de ces sept ouvrages. Les bibliographes n'en ont donné que des notices  
 imparfaites et inexactes, et je crois être agréable aux amateurs de biblio-  
 graphie rabbinique en donnant ici les titres arabes des ouvrages d'Aboul-  
 walid, ainsi que ceux des versions hébraïques qu'on en a faites : כתאב 1°

même auteur, cité par Ibn-Ezra. Ce dernier était un ouvrage de grammaire, qui se trouve également cité avec éloge par Aboulwalid :

« Rabbi Saadia ( dit cet auteur ), s'efforçait d'arriver au terme auquel il lui était possible de parvenir, et il conduisit au but que sa « capacité pouvait atteindre, en éclaircissant la langue, en exposant

אלמסתלח (hébr. ספר ההשגה), *Livre de repréhension ou de critique*; c'est une critique de deux écrits d'Abou Zacariyya Yahya ben-Daoud (ר' יהודה חיג, ou, comme l'appellent les rabbins, אבו זכריא יחי בן דאוד), sur les *verbes quiescents* (נחים) et les *verbes redoublés* (כפולים). Ces deux écrits étaient intitulés : כתאב אלמפעאל דוארת חרוף אללין, et כתאב אלמפתאל דואת אלמתלין. Rabbi Samuel Hannaguid ayant pris la défense d'Abou Zacariyya, Aboulwalid répondit par un second écrit intitulé : 2° כתאב אלתשור (hébr. ספר ההכלמה) *Livre de confusion (liber pudentionis)*. Trois autres écrits se rattachent également aux ouvrages d'Abou Zacariyya, ce sont : 3° רסאלה אלתנביה (hébr. ספר ההערה) *Epttre d'admonition*; 4° כתאב אלתקריב ואלתסהיל (hébr. ספר הקרב והישור) *Livre de rapprochement et d'aplanissement*; 5° כתאב אלתסויה (hébr. ספר ההשוואה) *Livre d'accomodation*. Après ces écrits, Aboulwalid composa ses deux grands ouvrages, savoir : 6° une *Grammaire hébraïque*, intitulée כתאב אללמע (*Livre des émaux*); il l'appela ainsi, dit-il, en comparant ses différents chapitres aux terrains qu'on appelle רלמע; ce sont des endroits où se trouvent différentes espèces de fleurs, et l'expression est empruntée du תלמיץ (dessin bariolé) d'une étoffe de différentes couleurs : תשביהא לאמאבה באללמע מן אלארץ והי מואצע יכון פיהא אנוצע מכתלפה מן אלהר אכד מן שתי מן אלואן שתי. 7° *Dictionnaire hébreu-arabe*, intitulé כתאב אלמצול *Livre des racines*. Pococke et Gésenius en font les plus grands éloges; en publiant cet excellent ouvrage, qui se trouve manuscrit à Oxford, on rendrait sans doute un très-grand service aux études hébraïques. — Notre auteur est aussi cité comme bon médecin par Ibn-

« ses règles fondamentales et en résumant les règles spéciales, dans  
 « un grand nombre de ses ouvrages, tant dans ceux qui sont parti-  
 « culièrement consacrés à cette matière — comme par exemple, son  
 « livre intitulé כתאב אלגוה ( *le Livre de la langue* ) — que dans  
 « ceux qui ne le sont pas (1). »

Abi-Osaibaa ( *Hist. des médecins*, ch. 13, manuscrit arabe de la biblio-  
 thèque royale, n° 873, fol. 92 recto), qui nous apprend que Merwân  
 Ibn-Djannâh composa un ouvrage sur les médicaments simples, intitulé  
 כתאב אלתלכין. — Dans une addition marginale que j'ai trouvée dans un  
 ancien manuscrit arabe du *Moré Nebouchim*, écrit environ cinquante ans  
 après la mort de Maimonide (cod. Bodl. Uri 359), Ibn-Djannâh se trouve  
 nommé parmi ceux qui ont écrit contre l'éternité de la matière. L'addition  
 est de la même main qui a écrit tout le volume, et elle est tirée sans doute  
 d'un autre manuscrit plus ancien. Je doute cependant qu'elle soit de Mai-  
 monide. Elle se trouve à la fin de la première partie du *Moré*; après les  
 mots ובעד דלך ארבע אלי אלכוץ מע אלפלאספה פימא יקולונה מן קדם  
 ואחר כן אשוב להכנס עם הפילוסופים : ( dans la version hébraïque : אלעאלם  
 נ"א ווארד ), voici ce qu'on lit en marge : עליהם ולסת אדעם אנני וחדוי מן דון גירי תגרות לרד עליהם בל קבלי איצא  
 מתל רבנו האי ואהרן בן סרגאדו ואבן גנאח ואבן אלעאקולי ובן חפני הכהן  
 ור' דוסא וואלדה רבנו סעדיה גאון זכרם כלם לברכה . פאבתדי אנא איצא  
 בעזרת שדי ווארד עליהם פי אלגו אלתאני אלדי אול פעל מנה אלמסדמאת וגו' .  
 « Variante : Et je les réfuterai. Je ne prétends pas cependant être le seul  
 « qui se soit appliqué à les réfuter; au contraire, d'autres l'ont fait avant  
 « moi, tels que Rabbénou Haï, Ahron ben-Serdjado, Ibn-Djannâh, Ibn  
 « Al-Akouli, Ben-Hophni Hacohen, Rabbi Dosa et son père Rabbi Saadia  
 « Gaôn, que leur mémoire nous apporte la bénédiction ! Et moi aussi,  
 « avec l'aide du Tout-Puissant, je me mettrai à les réfuter dans la se-  
 « conde partie, dont le premier chapitre commence par ces mots : les  
 « propositions, etc. »

(1) פהדא רבינו סעדיה נטר אללה וגוה יגתהד ויבלג אלגאיה אלתי תמכנה (1)

Saadia lui-même cite cet ouvrage sous le titre de **כתב אלגה** (*les Livres de la langue*), et il paraît résulter de ses citations que c'était un recueil de différents traités de grammaire (1). —

5<sup>e</sup> Traduction arabe et commentaire du **ספר יצירה** ou *Livre de la création*, que Saadia appelle **כתאב אלמבאדי** *Livre des origines* (2) (manuscrit Bodl. cod. Pococke 256). Ce commentaire arabe raisonné et philosophique n'a aucun rapport avec le petit com-

ויסדד נחו אלגרן ארדי יבאלגה וסעה פי תביין אללגה ובסמ אצולה ותלכין פרועהא פי כתיר מן מוצועתאה מא כאן מנהא מכעוצא בהוא אלפן מתל כתאבה אלמוסום בכתאב אללגה ומא לב יכן מכעוצא בה איצא .  
 Préface du כתאב אללמע .

(1) Dans le commentaire de Saadia sur le livre *Yetsaira*, ch. 2, § 2, on lit : *c'est ainsi que nous l'avons expliqué dans le livre du DAGUESCH et du RAPRÉ*. Plus loin (ch. 4, § 3), on lit : *j'ai expliqué cela dans le premier DES LIVRES DE LA LANGUE*, et immédiatement après : *פאמא א"ה"ה"ע פאן להא פי אלמסרא מ"ב נאציה מנהא יז באתפאם סראה אהל אלשאב ואהל אלעראם ומנהא כ"ה נאציה לטראה אלשאב וכד פרדנא ללמ"ב כתאבא מן כתב אללגה* « *quant aux lettres א"ה"ה"ע, on en trouve dans l'Écriture quarante-deux cas particuliers, dont dix-sept selon la commune leçon des Syriens et des Babylonniens (מערבאי ומדנתאי), et vingt-cinq selon la variante des Syriens. Nous avons consacré aux quarante-deux leçons un des LIVRES DE LA LANGUE.* »

(2) La préface de Saadia commence par ces mots : *הוא כתאב יכמא כתאב אלמבאדי מנסוב אלי אברהם אבינו עליה אלסלאם ce livre s'appelle le Livre des origines; on l'attribue à notre père Abraham, que la paix soit sur lui!* Le premier feuillet du manuscrit porte une inscription qui nous révèle le titre d'un autre ouvrage de Saadia; on y lit : *הוא אלתפתר פיה :*

mentaire hébreu publié sous le nom de Saadia Gaôn, dans le livre *Yetzira*, édition de Mantoue (1562). C'est la plus grande injure qu'on ait pu faire à Saadia, que de lui attribuer un écrit aussi peu digne, je ne dirai pas d'un esprit supérieur, mais de tout homme capable de penser. Au reste, on reconnaît dans le véritable auteur de ce *factum* un écrivain beaucoup plus moderne; car il cite des auteurs qui vivaient deux cents ans après Saadia (1). Le véritable commentaire de Saadia, que j'ai vu à Oxford, est un ouvrage entièrement digne de lui. Dans une longue introduction, l'auteur expose les opinions des différentes écoles philosophiques sur l'origine du monde. Chaque paragraphe du *Sepher Yetzira* est suivi d'une version arabe à laquelle succède un double commentaire, l'un pour expliquer les mots,

תפסיר כתאב אלמבאדי וכתאב אלקיאפ עלי אלשראיע אלסמעיי תאליף מרנו  
 . . . . . « Ce volume renferme le commentaire  
 du Livre des origines, et le li● à l'appui des lois *acroamatiques*, ou tradi-  
 tionnelles, composés par notre maître, Rabbi Saadia, fils de Joseph  
 G (aön). » Malheureusement le second ouvrage manque. L'auteur arabe  
 Aboulfaradj Mohammed ben-Ishak mentionne également le כתאב אלשראיע  
 de Saadia, à côté du כתאב אלמבאדי (voy. de Sacy, *Chrest. ar.* tome. I,  
 p. 357, 2<sup>e</sup> édition). J'ai pensé d'abord que ce pouvait être le titre de  
 l'ouvrage que Saadia écrivit contre les Caraites, car plusieurs auteurs  
 arabes donnent aux rabbanites le nom de אשמעתיי (ib. p. 349 et suivantes);  
 cependant par שראיע סמיה les rabbins arabes, et Saadia lui-même, en-  
 tendent constamment les lois cérémonielles en général, tant écrites que  
 traditionnelles, et opposées aux שראיע עקליף lois rationnelles. Il est  
 donc plus probable que le livre mentionné dans notre épigraphe était un  
 ouvrage de Saadia sur les lois cérémonielles.

(1) Voy. Rapoport; vie de Saadia, note 32.



l'autre pour y faire voir un sens conforme aux opinions des philosophes (1).

6° כתאב לאמאנתא ואלאעהתקאדאת *Livres des croyances et des dogmes* (manuscrit Bodl. cod. Pococke 148). Cet ouvrage est connu par la version hébraïque qu'en a faite rabbi Yehouda Ibn-Tibbon, et qui porte le titre de ספר האמונות והדעות (2). Dans ce livre, Saadia tâche de concilier les croyances juives avec la philosophie de son temps, qui cependant pour lui n'est qu'une science secondaire, au service de la théologie, à laquelle elle prête l'appui de ses raisonnements. Incidemment il réfute les Chrétiens. La méthode de Saadia est celle des *motecallemîn* (3), ou des *scolastiques arabes*, auxquels

(1) Le célèbre auteur du בחינת עולם, Rabbi Yedaya Badreschi, dans la lettre apologétique qu'il adressa à Rabbi Salomon ben-Adereth, en faveur de l'étude de la philosophie, nous dit aussi que le commentaire de Saadia sur le livre Yetzira est philosophique (על דרך החכמה) Voy. les שאלות ר"ש"ב"א n° 418. — Il existe un autre commentaire arabe sur le *Sepher Yetzira*, écrit dans le même esprit que celui de Saadia, par Rabbi Yehouda ben-Nissim ben-Malca, de l'an du monde 5125 (1365). Ce commentaire est cité plusieurs fois par Samuel Motot, dans ses notes sur Ibn-Ezra, et il se trouve à la bibliothèque royale, parmi les manuscrits orientaux de l'Oratoire, n° 74. Saadia n'y est point cité, et De Rossi s'est trompé en supposant que l'ouvrage que renferme le manuscrit de l'Oratoire est de *Jacob ben-Nissim* (Dizionario stor. degli autori ebrei, t. I, p. 134).

(2) Il en a été publié trois éditions : la première à Constantinople, en 1562, la seconde à Amsterdam, en 1653, et la troisième à Berlin, en 1789, avec un commentaire de Rabbi Yehouda ben-Yemini.

(3) Le verbe arabe تکلم (cinquième forme de la racine (كلم)), qui veut dire *parler*, signifie aussi, comme verbe dénomiatif *professer la*

il paraît avoir beaucoup emprunté. On peut en voir des preuves nombreuses dans les deux premiers livres de son ouvrage, en comparant

*doctrine du Calâm* (עלם אלכלאם), et le participe מתכלם désigne le partisan de cette doctrine. Elle avait pour but principal de combattre les philosophes qui soutenaient que la matière était éternelle, et d'établir le dogme de l'unité de Dieu et de la création, par des raisonnements philosophiques. Rabbi Schem-Tob ben-Palkira, dans ses notes critiques sur la version hébraïque du *Moré Nébouchim*, s'exprime ainsi sur les *motecallemtin* : אלמתכלמון העזקתו המדברים ונקרא מדבר כל חכם שיודע חכמת הדברים והיא חכמה תביא ראיות לבטל דברי החולקים על הדת מצד חקירת המציאות כי יש יודע דברי הדת בקבלה פאין חקירה וזה נקרא אצלם פקיה והוא השופט שיודע משפטי הדת ויש מי שחוקר דברי הדת ומביא אמתתם מצד המציאות וזה נקרא מתכלם אצלם « *La traduction du mot motecallemtin est מדברים ; on appelle מדבר tout savant qui connaît la science des דברים (λόγοι). C'est une science qui allègue des preuves pour réfuter les paroles de ceux qui attaquent la religion par des recherches ontologiques. Car l'un connaît les choses de la religion par tradition, sans examen, et celui-là (les Arabes) l'appellent FAKIH, c'est le jurisconsulte qui connaît les lois religieuses. L'autre examine les choses religieuses, et en prouve la vérité du côté de l'ontologie, et celui-là ils l'appellent MOTECALLEMTIN.* » (Voy. le livre מורה המורה, Appendix, chap. 3, ms. hébr. de la Bibliothèque royale, ancien fonds, n° 209 et 239). Les auteurs arabes eux-mêmes ne sont pas d'accord sur l'origine du nom de *Calâm* (parole), qu'on a donné à cette *théologie scolastique*. Pococke cite différentes opinions qui ont été émises à ce sujet (voyez *Specimen histor. arabum*, p. 195 et suiv.). Maimonide, qui s'étend beaucoup sur les *motecallemtin*, dit qu'ils marchèrent dans les traces de quelques théologiens chrétiens, tels que Jean Philopon et Yahya Ibn-Adi (*Guide*, part. 1, ch. 71). En hébreu, comme on vient de le voir, les rabbins ont appelé cette doctrine חכמת דברים et ses partisans מדברים ; on voit maintenant quels sont les *loquentes* dans les versions latines des scolastiques. Les *Motecallemtin*,

ce qu'il dit de la création et de l'unité de Dieu avec ce que Maimonide rapporte de la secte des *Motecallemîn*.

La traduction hébraïque de l'ouvrage de Saadia, quoiqu'elle laisse

ou *Medabberim* sont aussi appelés אצולין (en hébreu שרשיים) *radicaux*, parce que leurs raisonnements concernent principalement les croyances fondamentales. Parmi les Juifs, ce furent surtout les Caraïtes qui professaient le *Calâm* (voy. le *Cosri*, ou mieux *Khoxari*, liv. V, § 15, ed. Buxtorf, p. 359). Mais Maimonide (loc. cit.) nous dit expressément que, outre les Caraïtes, plusieurs *Guconim* étaient partisans du *Calâm*, et on pensait, comme le dit Rabbi Schem-Tobben-Joseph, qu'il faisait allusion à Saadia et à son école. Voici les paroles de Maimonide : אמת הוא אלנוז אליסיר : אלדי תגדה מן אלכלאם פי מעני אלתחיד וכא יתעלק בהוא אלמעני לבען אלגאונים וענד אלקראין פוד אפוד אכודא ען אלמתפלמין מן אלמסלאם דדי נזרה גדא באלאנאפה אלי מא אלפתה אלמסלאם פי דלך דחתפק אינא אן אל אלתדא אלמסלאם בהוה אלמדיקה סאנת פרקה מא דהם אלפעתולה « Le peu que vous trouvez du *Calâm* « chez quelques *Guconim* et chez les Caraïtes au sujet de l'unité de Dieu « et de ce qui s'y rattache, ce sont des choses qu'ils ont empruntées aux « théologiens scolastiques (*motecallemîn*) des Musulmans, et c'est très-peu « de chose en comparaison de ce que les Musulmans ont écrit sur cette « matière. Il arriva aussi que dès que les Musulmans eurent commencé à « embrasser cette méthode, il se forma une secte appelée *motasale*, et nos « coreligionnaires leur ont fait maint emprunt. » Les *motasales* formaient une des principales branches des *motecallemîn*. Maimonide veut dire que ce fut surtout à cette branche, et non pas aux *Ascharites*, fatalistes absolus, que les docteurs juifs faisaient des emprunts. — Ce ne fut qu'en Espagne que la doctrine des *philosophes* proprement dits, ou des *péripatéticiens*, trouva accueil parmi les rabbins, comme le dit encore Maimonide (loco citato) : אמת אלגדלסיון מן אהל מלתנא פאנהם כלהם יתמסכן באקאיל אלפלמספה ויפילו לראיהם מא לם תנאמן קאעדה שריעה ולא תגדוהם בהה יסלמן • quant à nos coreligionnaires d'Andalou-

encore beaucoup à désirer, est pourtant généralement fidèle, comme toutes celles que nous devons à rabbi Yehouda Ibn-Tibbon (1), sans que l'on y trouve toujours cette fidélité servile qu'on peut remarquer

« sie, ils se sont tous attachés aux sentences des philosophes, et ils suivent leurs opinions en tant qu'elles ne sont pas en contradiction avec un article fondamental de la loi (religieuse), et vous ne les verrez pas, de quelque manière que ce soit, marcher dans la voie des motecallemin. »

(1) Outre la traduction de l'ouvrage de Saadia, on lui doit celle du פראיץ אלקלוב, dont nous avons parlé plus haut; celle du ספר (hébr. חובות הלבבות); celle du ספר (hébr. כתאב אצלח אלמלאם); celle du מכתאר אלגואהר (תכון מזות הנפש) de Rabbi Salomon ben-Gavirol; celle du מכתאר הפנינים (מכתר הפנינים) de Rabbi Yedaya Badreschi, enfin celle du livre *Khozari*. Je profiterai de cette occasion pour rectifier une erreur qui a été propagée par Rabbi Azaria de' Rossi, au sujet d'un passage du *Khozari*, pour lequel il cite la variante d'un autre traducteur, Yehouda-ben-Kardaniel. Rabbi Azaria, dans son מאור עינים (ch. 36), s'exprime ainsi : וראה אסור במאמר השני לענין המצות הנהגות בארץ אתם היום במבוכה גדולה מאלה החיובות וכי שהוא דבר זר מאוד במקומו ושוא שקד המפרש הכספי להלום אותו, וזכרתי שראיתי ליהודה בן כרדניאל מעתים אחר בקצת הכוזרי שפרט ואירתו ודיל אתם היום בהשקט וסרוגע וכי. אשר בהפך הזה. Grâces à cette observation de Rabbi Azaria, la variante a été admise depuis dans les éditions et les versions du livre *Khozari*. Buxtorf écrit במנוחה, au lieu de במבוכה et il traduit ainsi : *Vos ergo hodie estis in magna quiete et tranquillitate ab istis officiis magnis obeundis*. Rabbi Jacob Abendana traduit de même : *Vos étails oy en grande descanso, libres destas grandes obligaciones*. Enfin l'édition de Berlin, et celle que vient de publier Isaac Metz, à Hambourg, portent également במנוחה. Mais l'original arabe, qui se trouve à Oxford, justifie complètement la version de Yehouda Ibn-Tibbon; voici le paragraphe en question : כאל אלקדרי אנכם אליהם פי

dans les traductions de son fils Samuel, et qui fait que souvent elles ne peuvent être bien comprises que par ceux qui savent l'arabe.

Pour que le lecteur *arabisant* puisse se former une juste idée du style de Saadia et de la traduction d'Ibn-Tibbon, je publie ici un petit spécimen de l'original arabe, qu'on pourra comparer avec l'hébreu. Je donne le commencement du huitième livre, intitulé **פי אפרקאן** *de la rédemption*. Il ne faut pas oublier que c'est un rabbin du dixième siècle qui parle avec cette profonde et touchante conviction que donne la piété à une âme pleine de douleur et qui, résignée aux souffrances présentes, aime à chercher une consolation dans les images de l'avenir. Il sera intéressant de comparer la fin de ce fragment avec quelques passages de la version d'Isaïe.

ערפנא רבנא נל ועז עלי ידי אנביאיה אנה ינקרנא גמאעה  
 בני אסראיל מן הדה אחאל אלתי נחן עלידנא ויגמע שמלנא  
 מן משרק אלארץ ומגרבתא ויאתי בנא אלי קדסה ויסכננא  
 איאה פנכון צפותה וכאצתה כקולה כה אמר יי צבאות  
 הנני מושיע את עמי מארץ מורח ומארץ מבוא השמש

חירה מן הדה אללואאום אלעטימיה ואי אמה תקדר עלי חרד הדא אלנמאום  
 « le Khuzare dit : certes, vous êtes aujourd'hui stupéfaits de ces graves  
 « devoirs ; car quelle est la nation qui pourrait observer ce rite ? » En  
 traduisant חירה par *stupéfaction*, *étonnement*, la difficulté soulevée par  
 Rabbi Azaria disparaît complètement. Rabbi Yehouda Ibn-Tibbon attachait  
 sans doute le même sens au mot מבוכה ; très-souvent les traducteurs, en  
 rendant le mot arabe par un mot hébreu analogue, ont donné à ce der-  
 nier un sens qu'il n'a pas ordinairement en hébreu. Au lieu de אתם  
 הלא השתוממו היום il aurait mieux valu traduire : במבוכה

והבאתי אותם ושכנו בתוך ירושלים ואתם אנביאיה פי  
 הויה למעאני חתי כתבוא פיהא ספורא כתידיה וליס מן  
 אנביאיה אאכרין וצל אלינא הויה אלעלם בל מן ארסול  
 אסד משה רבנו וקפנא עלי הויה אלמועד מן קבל אד יקול  
 פי אתוריה ושב יי אלהך את שבוחך וסאיד מא קאל פי  
 הלך לקצה אי אכרהא ואקאמא לנא עלי דלך איאת  
 ובראהין פקבלנאדא . ואני אכרת אן אנטר פי הויה אלאמר  
 ופי הויה אבאב מן טריק אנטר פלם יכן פיה שי יחחאג אלי  
 אתחדיר והסתקים כלהא אלא מעני ואחד ואגא ראכרה  
 ענר תוסטי הויה למקאלה פאמא אצל אפרקאן פואגב לוגה  
 פמנחא צחל איאת מוסי אלי (אלי . 1) אכרהא אקול  
 ואלאיאת אחי קאמה לשעיה אלנבי וגירה מן אנביין אלדין  
 בשווא בה ואן ראסלהם לא שך פיה כקולה מקים דבר  
 עבדו ועצת מלאכיו ישלים ומנחא אנה עדל לא יגור וקד  
 אבתלי הויה לאמה בבלי עטימה מוילה ולא שך אן בעצתא  
 נחן בה מעאקבן ובעצתא נחן בה ממחחנן ולכל ואחד מן  
 אלחאלין מרה בנהאיה ולא יגו אן חכן בלא נחאיה פארא  
 אנהתת וגב אן יכח [לא] יעאקב האולא ואן יעוץ האולא  
 ועלי מא קאל כי נרצה עונה כי לקחה מיד יי כפלים בכל  
 חטאתיה . ומנחא אנה צאדק אעד כלאמה יתבת וידים  
 אמרה כקולה יבש חציר נבל ציץ ודבר אלהינו יקום לעולם  
 ומנחא אנה מקיסון הויה אלמואעד עלי ועדה אלאול חין  
 כנא במצר אלוד אנמא כאן ועדנא באבין אושהמא אן יחכם  
 לנא עלי טאלמנא ואן יעטינא מאלא כתידיא ראך קולה וגם  
 אף חגי אשר יעבדו חן אנכי ואחרי כן יצא ברכוש גדול

וקד נטרות עיננא אי שי פעל בנא מן שק אכזר ואמן  
 ואלסלוי וטוקף הר סיני ורד אשמים ומא אשבה דלך פכיף  
 וקד ועדנא בלאמור לעמימה אואסעה מן אנעמה ואסעארה  
 ואאנלאל ואעז ואשרף אתי געלחא אצעאף מא נאלנא מן  
 אלדל ואלשקא בקולה תחת בשחכם משנה וכלמה ירנו  
 חלקם לכן בארצם משנה יירשו ושבה מא מר בנא בטרפה  
 עין יסורה ומא יעוצנא עליה ברחמיה ואסעה אר קאל ברגע  
 קטון עזבתיך וברחמים גדולים אקבצך . פעלי הרה אלמחנה  
 ואלאעתבאר במא מצי פסופעל בנא מן אלאצעאף אלמצאעפה  
 פוק מא ועדנא במא לא נחציה בסרעה וגמלה במא קאל  
 והיטבך והרבך מאבותיך . ולהרה אלעלה יעיד עלינא דבר  
 כרוג מצר פי מואצע כחיה מן אתוריה ידכרנא מא שאהדנא  
 ואן כאן חבקי שי ממא צמנה לנא פי פרקאן מצר לס יפצה  
 בה פי הורא אלפרקאן פהו דאכל תחת קולה כימי צאהך  
 מארץ מצרים אראנו נפלאות ולדך תגדנא צאברין לה  
 מנחטרין לא נשך בה ולא נצגר ולא נציק צדורנא בל נודאר  
 תמסכא בקולה חוקו ויאמין לכבכם כל המיחלים ליי . ומן  
 יראנא עלי הרה אלחאל פאנמא יתעגב מנא או יסתגלהנא  
 מן אנל אנה לס ירגב כמא תגבנא ולם יעדק כמא צדקנא  
 והו מתל מן לס יר חנטיה תורע פאנה יראה ילקיהא פי  
 שקוק ארץ לתנבת פיסתגלה וסיתבין לה אנה הו אלגאהל  
 ענד אלביהוד אורא צאר לכל ביל כ' בילא או ל' בילא וכדי  
 מהלנא אלכתאב בקולה הזרעים ברמעה ברנה יקצרו  
 ומקאם מן לס יר ולרא ירבי פהו זחוו כמן יראה ירבי ולרא  
 ויחחמל גמיע אמורה פיקול אי שי ירנו הורא באורא כבר

ותעלם אעלם ואלחכמה ובאן מלכא וקאר אלגיוש עלם  
 דלך אלגנסאן אנה בנפסה אסתהוא ופי השביה האל מא  
 נרגוה בולד דכר קולה בטרם תחיל ילדה בטרם יבוא  
 חבל לה והמליטה זכר הם אקול מן מקדאר אלסמא ענדה  
 כמקדאר שבר באלתקריב סכף יצעב עליה אלוהי אלינא  
 מנחא ומן מסאפה אלברד ענדה כבסטטה ראהה כף יעטר  
 ענדה גמע שזלנא מנחא ומן מקדאר חראב אלארץ ענדה  
 כאלש אלמכאל כף לא יקדר עלי אחזארנא מן אקאציהא  
 ומן גבאלהא ענדה כאלמחוזן כף לא יקרב ענדה בנא גבל  
 קדסה ודלך יקול פי צדר הוה אלנחמות מו מדד בשעלו  
 מים וג' ומן גמע אלממ' בין ידיה כנקטה מן דלו או כעין  
 מיזאן אלא ידלהם לנא כקולה הן גוים כמר מדלי וכשחק  
 מאזנים נחשבו וג' ומן נפץ אלארץ מנהם כמא גמע אטראף  
 אספרה וננפצהא כקולה לאחוז בכנפות הארץ וינערו רשעים  
 ממנה • ולו קלה מן כלק אאשיא לא מן שי כפאני אעתבארא  
 לכני בסטה הוה אלמעאני מן חיה בסטהא הו פלא יגוז  
 אן נכטר בבאלנא שיא מן אנה גיר עאלם כמא נחן פיה ולא  
 גיר סנצף ולא [גיר] רחום וכמא ובכנא למה תאמר יעקב  
 ותדבר ישראל נסתרה דרכי מרי ומאלהי משפטו יעבור ולא  
 אנה גיר קארד עלי מנהחנא ואנאבה דעאינא כקולה הן  
 לא קצרה יד יי מהושיע ולא כבדה אזו משמוע ולא אנה  
 קד רפצנא ואטרוחנא כקולה כי אל רחום יי אלהיך לא  
 ירפך ולא ישחיתך •

## TRADUCTION.

« Notre Dieu, le Très-Haut, nous a fait savoir par ses prophètes qu'il



« nous délivrera, nous la communauté des Israélites, de l'état dans  
 « lequel nous nous trouvons, qu'il rassemblera nos restes dispersés de  
 « l'est de la terre et de l'ouest, qu'il nous ramènera dans sa ville  
 « sainte, qu'il nous y établira, et que nous serons son peuple d'élite,  
 « son peuple particulier, comme il a dit : *Ainsi parle Iehovah Se-*  
 « *bañth : Je délivrerai mon peuple de la terre du levant et de la terre*  
 « *du couchant du soleil, je les ramènerai, et ils demeureront dans*  
 « *Jérusalem* (Zacharie, ch. 8, v. 7, 8). Ses prophètes se sont éten-  
 « dus sur cette matière, et ils ont écrit là-dessus beaucoup de livres.  
 « Cette connaissance ne nous est pas parvenue des derniers prophètes  
 « seulement, mais c'est par l'envoyé (de Dieu), le seigneur Moïse  
 « notre maître, que nous connaissons cette promesse tout d'abord ;  
 « car il dit dans la Thora : *Et l'Éternel ton Dieu ramènera tes cap-*  
 « *tifs*, etc., jusqu'à la fin du discours (Deutér. ch. 30, v. 3—10).  
 « [Les prophètes] nous ont donné pour cela des signes et des preu-  
 « ves que nous avons reçus. Je me suis mis à examiner cette chose et  
 « à considérer le sujet d'une manière spéculative, et je n'y ai rien  
 « trouvé qui eût besoin d'être minutieusement exposé ; car tout est  
 « bien établi, excepté une seule chose dont je parlerai au milieu de  
 « cette dissertation. La nécessité de la rédemption, quant au fond,  
 « est démontrée de plusieurs côtés : 1° par la vérité des signes de  
 « Moïse, qui a commencé la promesse, et par les signes donnés à  
 « Isaïe et à d'autres prophètes, qui ont annoncé la rédemption ; car  
 « on ne peut mettre aucun doute en celui qui les a envoyés, comme  
 « dit l'Écriture : *Il confirme la parole de son serviteur, et il accom-*  
 « *plit le dessein de ses messagers* (Isaïe, ch. 44, v. 26) ; 2° parce

« que Dieu est juste et qu'il n'agit pas injustement ; il a affligé cette  
 « nation par de graves et longues calamités , sans doute autant pour  
 « nous punir que pour nous éprouver. Mais sous les deux rapports  
 « elles ne peuvent durer qu'un certain temps, et elles ne sauraient  
 « être sans terme ; quand ce terme sera arrivé , [ Dieu ] devra cesser  
 « de punir les uns , et il devra récompenser les autres , comme l'a  
 « dit [ le prophète ] : *Son crime est pardonné , car elle a reçu de la*  
 « *main de l'Éternel le double [châtiment] pour tous ses péchés* (Isaïe ,  
 « ch. 40 , v. 2 ) ; 3° parce que Dieu est véridique dans ses promesses ;  
 « sa parole est stable et son ordre subsiste toujours , comme le dit  
 « [ le même prophète ] : *La verdure se dessèche et la fleur se fane ,*  
 « *mais la parole de notre Dieu subsiste pour l'éternité* (ib. v. 8 ) ;  
 « 4° parce que nous comparons ces promesses à la première [ qu'il  
 « nous fit ] quand nous étions en Égypte ; car alors il nous pro-  
 « mit deux choses , savoir : qu'il nous rendrait justice contre notre  
 « oppresseur , et qu'il nous donnerait de grands biens ; c'est là ce qu'il  
 « a dit : *Et je jugerai aussi le peuple qu'ils auront servi , et ils sor-*  
 « *tiront ensuite avec de grands biens* ( Genèse , ch. 15 , v. 14 ) : Or ,  
 « nos yeux ont vu ce qu'il a fait pour nous : la division de la mer ,  
 « la manne et les cailles , la station du mont Sinaï , la rétrogradation  
 « du soleil et autres choses semblables. Mais bien plus , il nous a  
 « donné de grandes et larges promesses de bien-être , de bonheur , de  
 « grandeur , de puissance et de gloire , qu'il a fixées au double de ce  
 « qui nous a atteint en fait d'humiliation et de misère , comme il a  
 « dit : *Pour avoir doublement subi la honte , pour avoir rougi devant*  
 « *ceux qui poussaient des cris [ de joie ] sur leur sort , vous posséde-*

« *rez dans leur pays un double héritage* (Isaïe, ch. 61, v. 7) (1). De  
 « même il a assimilé ce qui a passé sur nous, à un léger clin d'œil,  
 « et la récompense qu'il nous donnera, à une grande miséricorde; en  
 « disant : *Si je t'ai quittée un petit instant, je rassemblerai ta disper-*  
 « *sion avec une grande miséricorde* (Id. ch. 54, v. 7) (2). Pour cette  
 « épreuve et admonition [que nous avons subie] dans le passé, il  
 « nous fera le double du double au-delà de ce qu'il nous a promis, et  
 « que nous ne saurions énumérer rapidement et en résumé; comme  
 « il l'a dit : *Et il te rendra plus heureux et plus nombreux que tes*  
 « *pères*. C'est pour cette raison aussi qu'il nous répète, dans beau-  
 « coup d'endroits de la Thora, la mention de la sortie d'Égypte,  
 « afin de nous rappeler ce dont nous avons été témoins. Et s'il  
 « restait quelque chose qu'il nous ait garanti dans la rédemption d'É-  
 « gypte, et qu'il ne mentionne pas clairement dans cette [nouvelle]  
 « rédemption, cela rentretrait sous les mots : *Je ferai voir des merveilles*  
 « *comme aux jours de ta sortie d'Égypte* (Micha, ch. 7, v. 15).  
 « C'est pourquoi vous nous voyez attendre avec confiance, sans  
 « douter en Dieu, sans éprouver de l'inquiétude, sans avoir le cœur

(1) La construction de ce verset présente quelques difficultés, et il a été  
 diversement interprété. Comme c'est ici Saadia qui cite, j'ai cru devoir  
 adopter sa propre version, que voici : **ובדל אסתחיאים צעפא וכזיתם**  
**ממן כגורא ינון בסמדה ילדך פי בלדאנהם תרתון צעפא**. Saadia, qui  
 s'attache plutôt au sens qu'à la lettre du texte, traduit **ירשן** (qui, en  
 effet, se rapporte aux Israélites), comme s'il y avait **רשן ירשן**. On sait que  
 le changement de *personne* est très-fréquent dans les livres prophétiques.

(2) J'ai encore ici adopté la version de Saadia : **פאן כנת מרפה יסירה**  
**תרכת בדחמה ומסעה אנמע שמלך**.

« oppressé ; au contraire, notre patience augmente de plus en plus ,  
 « selon ces paroles : *Prenez courage et que votre cœur se fortifie, vous*  
 « *tous, qui espérez en Dieu* (Ps. 31, v. 25). Celui qui nous voit dans  
 « cet état, s'étonne de nous, ou nous prend pour des sots, parce qu'il  
 « n'éprouve pas nos désirs et qu'il n'est pas animé d'une foi telle que  
 « la nôtre. Il est comme un homme qui n'a jamais vu semer le blé,  
 « et qui, voyant [le semeur] qui le jette dans les fentes de la terre  
 « pour qu'il germe, le prend pour un sot ; mais il lui sera démontré  
 « que c'est lui-même qui est le sot, lorsque sur l'aire, il sera rentré  
 « pour chaque mesure vingt ou trente mesures. L'Écriture se sert  
 « de cette image à notre égard, en disant : *Ceux qui ont semé avec*  
 « *des larmes, moissonneront avec allégresse* (Ps. 126, v. 5). On pour-  
 « rait encore comparer un tel homme à celui (1) qui n'a jamais vu  
 « élever un enfant, et qui se moque de celui qu'il voit s'occuper de  
 « l'éducation d'un enfant et se charger de tous ses besoins, et il dit :  
 « *Qu'est-ce que celui-ci espère ? mais quand [l'enfant] aura grandi,*  
 « *qu'il aura étudié les sciences et la philosophie, qu'il sera devenu*  
 « *roi, et qu'il aura conduit les armées, alors cet homme saura que sa*  
 « *raillerie retombe sur lui-même. C'est ainsi que l'Écriture dit, en*  
 « *comparant l'état de nos espérances à un enfant mâle : Avant qu'elle*  
 « *ne soit en travail, elle met au monde ; avant que ne lui viennent*  
 « *les douleurs de l'enfantement, elle est délivrée d'un enfant mâle*  
 « (Isaïe, ch. 66, v. 7).

« Ensuite je dis (2) : Celui pour qui la mesure du ciel est environ

(1) Littéralement : et [il se trouve] au rang de celui qui, etc.

(2) Ce qui suit est une allusion à un passage d'Isaïe (ch. 40, v. 12 et suivants).

« celle d'un empan , quelle difficulté peut-il avoir de se révéler à nous  
 « de ce ciel ? Celui pour qui l'étendue de la mer est comme la largeur  
 « d'une paume, comment lui serait-il difficile de rassembler de là nos  
 « restes dispersés ? Celui pour qui la quantité de poussière de la terre  
 « est comme une chose mesurée, comment ne pourrait-il pas nous  
 « ramener des extrémités de cette terre ? Celui pour qui les monta-  
 « gnes sont comme une chose pesée, comment ne lui serait-il pas  
 « facile de réédifier sa montagne sainte ? C'est pourquoi il dit au com-  
 « mencement de ces consolations : *Celui qui a mesuré les eaux avec*  
 « *sa paume*, etc. (Isaïe, ch. 40, v. 12). Et celui devant lequel toutes  
 « les nations sont comme une goutte d'un seau, ou comme un trait  
 « de balance (1), ne pourrait-il pas les humilier devant nous ? — [car  
 « ainsi dit l'Écriture : *Voici, les nations sont comme une goutte d'un*  
 « *seau*, etc. (ib. v. 15)]; — lui qui les secoue de la terre, comme  
 « nous secouons la nappe en rassemblant ses coins, ainsi qu'il dit : *Pour*  
 « *saisir les coins de la terre, afin que les méchants en soient secoués*.  
 « (Job, ch. 38, v. 13). Si j'avais dit seulement : « Celui qui a créé  
 « toutes choses du néant, » c'eût été un avertissement suffisant ; mais  
 « j'ai exposé tous ces détails, parce que Dieu les a exposés lui-même.  
 « Nous ne devons pas nous aviser de penser que Dieu ne connaît.

(1) Rabbi Yehouda Ibn-Tibbon traduit וְכַמֵּן וְכַמֵּן *et comme la*  
*poussière de la balance*, ce qui est une faute. Le traducteur a eu égard au  
 mot שֶׁחָק d'Isaïe, que beaucoup de commentateurs expliquent par *pous-*  
*sière*, mais Saadia dit ici, comme dans sa version d'Isaïe, עֵץ מִיָּמִין, ce qui  
 signifie *le trait*, ou *la légère inclinaison qui fait trébucher la balance*.  
 C'est dans le même sens que les mots שֶׁחָק מִיָּמִין sont expliqués dans les  
 versions chaldaïque, syriaque et grecque, et dans la Vulgate.

« pas l'état où nous sommes, qu'il n'est pas équitable, ni miséricor-  
 « dieux, comme il nous l'a reproché, en disant : *Pourquoi dis-tu,*  
 « *Jacob, pourquoi parles-tu, Israel ? mon chemin est caché devant*  
 « *l'Éternel, et mon droit passe [ inaperçu ] devant mon Dieu (Isaïe,*  
 « *ch. 40, v. 27) ; — ni [ de penser ] qu'il n'est pas assez puissant*  
 « *pour nous secourir et pour exaucer notre prière ; car il a dit : La*  
 « *main de l'Éternel n'est pas trop faible pour secourir, et son oreille*  
 « *n'est pas trop lourde pour entendre (Id. ch. 59, v. 1) ; — ni qu'il*  
 « *nous a repoussés et rejetés, car il a dit : L'Éternel ton Dieu est un*  
 « *Dieu miséricordieux, il ne te délaissera point et ne te détruira*  
 « *point (Deuté. ch. 4, v. 31). »*

• II.

*Version arabe d'Isaïe.*

M. Paulus, le célèbre professeur de Heidelberg, publia, il y a près d'un demi-siècle, la version arabe d'Isaïe, sur un manuscrit unique de la bibliothèque Bodleyenne (cod. Pococke, n° 32) (1). Ce manuscrit, qui, je crois, a disparu depuis, et qui datait de l'année 1556 de l'ère des contrats (1245), était écrit en caractères hébreux, comme le sont généralement les ouvrages des rabbins arabes. M. Paulus, en le transcrivant en caractères arabes, a commis des fautes

(1) Rabbi Saadiæ Phiumensis versio Jesaiæ arabica cum aliis speciminibus arabico-biblicis, è mso. Bodleiano nunc primum edidit atque ad modum chrestomathiæ arabicæ biblicæ glossario perpetuo instruxit H. E. G. Paulus. Fasciculus I, continens cap. 1 — 38 ; Jenæ 1790. Fasc. II, continens Jesaiam jam totum, ex II aliis versionibus prophet. specimina exhibens. 1791, 8.

innombrables. Il paraît que l'éditeur, très-jeune alors, quoique déjà professeur de langues orientales, était encore peu versé dans les éléments de la langue arabe. M. Paulus non seulement a mal lu les lettres à double valeur, qui dans le manuscrit étaient dépourvues des points diacritiques, mais il a aussi très-souvent confondu les lettres hébraïques qui se ressemblent, et il a encore multiplié les fautes en ajoutant les points-voyelles, qui dans le manuscrit manquaient entièrement. Cette édition ne peut donc servir qu'à ceux qui sont assez versés dans les langues hébraïque et arabe pour pouvoir toujours démêler la leçon primitive. Saadia s'étant donné beaucoup de liberté dans sa version, il n'est pas toujours facile de corriger les fautes de celle-ci sur le texte hébreu. Plusieurs orientalistes, en rendant compte de l'édition de M. Paulus dans les recueils périodiques de l'époque, ont corrigé une grande partie des fautes commises par l'éditeur, et en dernier lieu Rosenmüller et Gésenius, dans leurs commentaires respectifs sur les prophéties d'Isaïe, ont glané un certain nombre de ces fautes. Mais leurs citations elles-mêmes ne sont pas toujours aussi correctes qu'on pourrait le désirer; çà et là ces savants commentateurs se sont même permis des corrections inutiles, et ils ont quelquefois ajouté aux fautes au lieu de les diminuer. Afin de montrer combien il reste encore à faire pour que le texte de Saadia soit rétabli dans sa pureté primitive, je me contenterai de citer quelques-unes des fautes que l'on trouve dans les citations de Rosenmüller et de Gésenius.

CH. I, v. 8. Les mots כְּעִיר נְצִירָה sont rendus dans l'édition de Paulus par אִו כְּקִרְיָה מְכַלְכָּה; Rosenmüller, qui cite cette ver-

sion, l'explique ainsi : « *aut instar urbis peculiaris, s. peculiaris factæ, i. e. quæ singula remansit, superest.* » C'est un sens bien forcé ; au lieu de מַכְצוֹתָ, il faut lire sans doute מַכְטוֹתָ *mo-  
lestée* (par les ennemis) (1). Les lettres צ et ט se confondent sou-  
vent dans les manuscrits, ainsi immédiatement après (v. 10), on  
lit נַצְרָא au lieu de נֹטְרָא (semblables).

CH. VII, v. 6. וְנִבְקַעְנָה אֵלֵינוּ Saadia, cité par Rosenmüller :  
וּנְנַפְרָהָא et *fugere faciamus eam ad nos*; lisez וּנְנַפְרָהָא  
(*transire, intrare faciamus eam*), de נִפְרָא (intravit *populum* et se  
addixit *ei*).

Ib. v. 15. לְדַעְתּוֹ מָאוֹס וְנִ קָבַל citation de Gésenius : קָבַל  
אֶלְמַעְרַפְתָּהּ vor *seinem Wissen*; c'est une faute de grammaire de  
mettre l'article avec le suffixe; lisez קָבַל לְמַעְרַפְתָּהּ.

Ib. v. 25. אֶלְתֵּי תִרְפַּק : אֲשֶׁר בַּמַּעְדָּר יַעֲדוּן בְּאֶלְמַרָא  
*qui per homines fodiantur*; lisez בְּאֶלְמַרָא avec la béche (2).

CH. VIII, v. 9. אֶרְחֻצוּא רְעוּ עִמִּים cit. de Rosen. : אֶרְחֻצוּא *opem vobis  
invicem ferte*. C'est la huitième conjugaison de רָץ *contudit, fregit*.

(1) Voy. sur ce sens de la racine כַּח le commentaire des Séances de  
Hariri, par Silvestre. de Sacy, p. 153 et 295.

(2) Quant au verbe רַפַּק il n'a jamais le sens de *creuser*, il signifie  
*aider, secourir*. Peut-être Saadia a-t-il pris ici le verbe hébreu עָדַד dans  
le sens de עָדַד. Le verbe רַפַּק se trouve dans la version arabe du Penta-  
teuque, édition de Constantinople (Lévit. ch. 25, v. 3, 4) pour le verbe  
hébreu זָמַר *tailler* (une vigne). Cependant le manuscrit arabe n° I de la  
Bibliothèque royale, qui a servi de base au texte des Polyglottes, porte  
תִּדְקַק au lieu de תִּרְפַּק. Ces deux mots pouvaient très-facilement se co-



CH. XI, v. 8. וְשַׁעֲשַׁע יִזְנֶק וְכוּ' cit. de Gésenius : וְיִתְלָהָא, ce qu'il traduit, je ne sais pourquoi : *er führt sie bei der Hand* (il les conduit par la main); lis. וְיִתְלָהָא, cinquième conjugaison de לָהָא jouer. Gésenius se voit obligé ensuite de changer arbitrairement le mot בְּחֻקָּב (par lequel Saadia rend עֲלֵיחָד) en un verbe יִתְקַב, afin de trouver à la version de Saadia un sens qui est très-forcé (voir le Comment. de Gésenius, t. I, p. 430).

CH. XIII, v. 15. כָּל־דֹּנְסָפָה cit. de Gésenius : מִן אַנְטָם *celui qui est rangé* (les rangs des guerriers); lisez אַנְטָם *conjunctus, aggregatus est* (VII de צָם).

CH. XIV, v. 4. שְׁבַחָהּ מִדְּהֻבָּהּ cit. de Gésenius : אֶל־גְּבֻאֵנָא *timiditas*. Gésenius ajoute qu'on pourrait lire אֶל־גְּבֻאֵנָא par un *Djim*, ce qui aurait le même sens. Mais, sans aucun doute, il faut lire אֶל־גְּבֻאוֹהָ *tributa*.

CH. XVIII, v. 4. וְאֶבְיֹטָהּ בְּמִכּוֹנֶי וְאֶלְחַפְתִּי אֵלַי מִתְּוֹאֵי et *respiciam ad meos habitatores*, sans réfléchir que le mot qui suit, פְּאִנְדָּה, a le suffixe au singulier. Il faut conserver la leçon du manuscrit מִתְּוֹאֵי = מִתְּוֹאֵי *habitaculum meum*. Dans le même verset les mots עַב טָל sont rendus dans l'édition de Paulus par גַּם דְּנֵאֲרָה ce qui ne donne pas

fondre dans les exemplaires écrits en caractères arabes. Je serais assez porté à lire dans notre passage תִּדְקֵק futur de דָּקַק *diligenter contudit, comminuit*. Au reste, quelle que soit la vraie leçon, c'est une de ces l'poutions toutes particulières dont Saadia se sert quelquefois et qui sont peu usitées chez les auteurs arabes. Au chap. 5, v. 6, Saadia rend le verbe hébreu יָדַד par נָכַש, qui est le mot propre pour dire *bécher*.

de sens. Rosenmüller et Gésénius ont changé דנארא en אנרא rosées; je ne doute pas que Saadia n'ait mis ici un mot dérivé de la racine דר qui s'emploie, en général, de tout écoulement copieux, et que notre rabbin, dans sa version du Pentateuque (Deutér. ch. 32, v. 2, et ch. 33, v. 28) applique spécialement à la rosée qui dégoutte. Je proposerais de lire דראר distillans (rores) ou דרארה distillatio (roris).

CH. XXI. v. 13. Rosenmüller : אחסן אן יכון פי אלשערא  
 דן דרן תביתון אציאפכם יא בני דרן *gratius ut sit, inter arbores per-  
 noctare faciatis hospites vestros, o Dedanite!* Gésénius a bien vu que  
 les mots אן יכון אחסן ne font pas partie du texte, et que c'est  
 là une de ces formules que l'on trouve souvent dans la version de  
 Saadia au commencement des versets, comme עבארתה, חרגמתה.  
 Il faut traduire : *La meilleure manière d'expliquer ce verset c'est :*  
*sous les arbres, etc.* Mais Gésénius a inutilement changé אלשערא  
 en אלשגרא.

CH. XXII, v. 5. גסע אלדהר חוכא עלו אלזבל, Gésénius :  
*intenditur ad montem, petitur mons; lisez חוכא par Caph (innixus  
 est). חוכא par Kha (tetendit) ne se construirait pas avec עלו.*

CH. XXIII, v. 5. גסע ללמצריון וכאן אלכבר מציבה Et quand la nouvelle arrivera aux  
 Égyptiens, ils trembleront également à la nouvelle sur Tyr<sup>(1)</sup>. מציבה  
 qui est au féminin, ne peut pas se rapporter à ככר; au reste, toute

(1) Und wenn die Nachricht zu den Ägyptiern gelangt, werden sie ebenfalls erbeben bei der Nachricht über Tyrus.

cette construction est contraire au génie de la langue arabe. Au lieu de וְכֵן il faut lire וְכֵן<sup>ו</sup>; le sens que Saadia donne au verset est celui-ci : *Et comme si la nouvelle était un malheur pour les Égyptiens, ainsi ils trembleront à la nouvelle de Tyr; c'est-à-dire : les Égyptiens trembleront à la nouvelle de Tyr, comme s'il s'agissait d'un malheur arrivé à eux-mêmes.*

CH. XXIII, v. 13. Gésenius a singulièrement défiguré ce verset, en prétendant le corriger; voici d'abord le texte de Paulus : וְהָעַיִן בְּאֵן רְחוֹדָא בְּלֹד אַלְכַּסְדָּאנִין אִתְחַא חוּדָא אֲלֵקוּם אֲלֵדִין לִים . . . . . יִכּוֹן לָהֶם הֵם אֲלֵאֲשׁוּר פְּנֵעֻלְחָא מִפְּחוּאָת . . . . . גֵּסֶנִּיּוּס קֹרִיגֶ : וְהָעַרְיִב אֵן . . . . . אֲלֵדִין . . . . . כִּמָּא אֲלֵאֲשׁוּר et il traduit ainsi : « Et la version arabe (הַעַרְיִב) est : voici, le pays des Chaldéens arrivera sur Tyr, ce peuple qui, comme les Assyriens, n'a pas de loi, et ils en feront des ruines (1). » Mais il me semble que ce serait attribuer à Saadia de bien mauvais arabe; il aurait dû dire alors : *לא יכון להם דין מהל אלאשור*. Je crois que le texte de Paulus est ici très-correct, sauf quelques fautes dans les voyelles (2). Selon Saadia, le prophète dit aux Tyriens de se consoler en réfléchissant que le même sort a frappé autrefois les

(1) Und die arabische Uebersetzung ist : Siehe, das Land der Chal-dæer wird darüber (über Tyrus) kommen ; dieses Volk, welches kein Gesetz hat, gleich den Assyren (d. i. kein gesetzlich geordnetes Volk ist, wie die Assyrer); die machen sie zu Trümmern.

(2) Au lieu de וְהָעַיִן il faut lire וְהָעַיִן<sup>ו</sup>.

Babyloniens, aujourd'hui victorieux, et qu'ils furent vaincus par les Assyriens (Voy. le commentaire de Gésenius, t. I, p. 999). Voici comment il faut traduire la version de Saadia : *Console-toi (en pensant) que contre ce même pays des Chaldéens est venu ce peuple à qui il n'appartenait pas, savoir les Assyriens, et qu'ils en ont fait des déserts.* Il est vrai qu'alors les Chaldéens n'étaient pas encore à Babylone; mais il ne faut pas exiger d'un rabbin du dixième siècle une parfaite exactitude historique.

CH. XLIV, v. 14. Saadia traduit אֶרֶץ סַנְרִיאַן par אֶרֶץ סַנְרִיאַן *chéne*; Gésenius met סַנְרִיאַן (de même ch. 40, v. 20), mais la vraie leçon est סַנְרִיאַן (1).

CH. XLVII. v. 10. חַכְמַתְךָ וְדַעְתְּךָ הִיא שׁוֹכֶבֶתָּהּ cit. de Gésenius : הִמָּא אֲעִתְיָאֲךָ. Gésenius traduit ce dernier mot : *modum excedere te FACIT.* Il faut lire אֲעִתְיָאֲךָ *préterit duel de la quatrième conjugaison, ou plus correctement אֲעִתְהָאֲךָ*, car les deux mots auxquels se rapporte ce duel, חַכְמַתְךָ וְדַעְתְּךָ, sont du genre féminin.

Ib. v. 11. וּבִאֲעֵלֶיךָ רָעָה Rosenmüller : שׁוֹכֵחַ *superveniet tibi res*; au lieu de שׁוֹכֵחַ lisez שׁוֹכֵחַ *malum.*

CH. LXV, v. 4. Rosenmüller : « Ab interpretibus ceteris omnibus recedit Saadias qui verba כְּלֵיָהֶם פְּנֵיָהֶם וּפְרָק פְּנֵיָהֶם sic vertit : וְאֲבִיתָם מִהַל אֲמַרְאֵק אֲלֹפֶר *et aversor eos sicut jusculum utris, in quo lac aut oleum servatur.* » Saadia ne s'écarte nullement des autres commentateurs, comme le dit Rosenmüller; il faut lire

(1) Voy. sur ce mot, *Fleischer* : De glossis Habichtianis, in quatuor priores tomos MI noctium dissertatio critica, p. 23.

ואניהם מתל אמראק אלופר *et vasa eorum (immunda sunt) sicut juscula sordida.*

Avant de faire connaître le caractère tout particulier de la version publiée sous le nom de Saadia, nous devons d'abord examiner si elle appartient réellement au célèbre Gaôn. Nous n'hésitons pas à la reconnaître comme son ouvrage, et nous croyons pouvoir établir son authenticité par plusieurs preuves irrécusables :

1° Outre la souscription du manuscrit, reproduite dans la préface de Paulus, et qui attribue la version à Saadia (1), l'éditeur cite une autre version manuscrite dans laquelle on rapporte une explication de Saadia, qui, en effet, se retrouve dans notre version (2).

(1) Voici la note que le copiste a mise à la fin du manuscrit :

כמל ספר תפסיר ישעיה עבארה מרנו ורבנו אדונינו סעדיה ראש הישיבה בן . מרנו ורבנו יוסף ד"צ"ל בחדש אילול שנת אחקנו לשמרות . « Fut achevée la version d'Isaïe, de l'interprétation de notre docteur, notre maître et « seigneur Saadia, chef de l'académie, fils de notre docteur et maître Jo- « seph, au mois d'Élouï de l'année 1556 (de l'ère) des contrats. »

(2) Ce fragment, qui avait déjà été cité par Schnurrer (*Dissertationes philologico - criticae*, p. 437), se trouve dans le cod. Hunt. 206, qui renferme une version arabe anonyme d'Isaïe, Jérémie et Ézéchiel et des douze petits prophètes. Schnurrer a publié, d'après ce manuscrit, le chapitre 21 d'Ézéchiel, et Paulus en a extrait quelques fragments d'Isaïe, qui se trouvent à la fin de son édition, en caractères hébraïques. Le sixième de ces fragments (Is. ch. 21, v. 1 — 10) est tout-à-fait semblable à la version de Saadia. Au ch. 35, v. 9, après la traduction du verset, on lit ce qui suit :  
ופסר רבנו סעדיה לא יהיה שם ולא יכון פיהא מן גנס אלמסד ומארי

2° Plusieurs explications de Saadia, citées dans les commentaires d'Ibn-Ezra et de Kim'hi, se retrouvent également dans cette version. Nous en citerons les plus saillantes :

Ch. 3, v. 24, aux mots כִּרְתַחַת יָפִי Ibn-Ezra remarque : אמר הגאון כי ההפך שהוא חחת יותר יפה להם « le Gaôn dit : car ce changement, qui est תַחַת, est plus convenable pour eux, » c'est-à-dire que selon le Gaôn תַחַת est ici un substantif dans le sens de *substitution, changement*. En effet, nous lisons dans la version : אן אלהבריר אנמל להם *utique immutatio melior est iis*.

Ch. 38, v. 11 : אִמְרָתִי לֹא אֶרְאֶה יָהּ Kim'hi observe que Saadia prend ici רֵאָה dans le sens de *gratitude, reconnaissance*. La version : אֶרְלָא לא אֶרְלָא וקלת. Selon Paulus le verbe אֶרְלָא signifie *oculis contractis cernere*; c'est une erreur : ce verbe, suivi de la préposition עָלֵי, signifie entre autres : *benignum, gratum se gerere*.

Ch. 40, v. 13 : מִי תִכֵּן אֶת־רִיחֵי יְהוָה : Ibn-Ezra dit : אמר הגאון כי לא הזכיר הרוח עם השלשה המוסרים ואמר כי השם תשובה כאלו אמר מי תכן הרוח והתשובה השם « Le Gaôn fait observer que (le prophète) n'a pas mentionné

(וסאיר l.) מתנאדי אלהיאן לא יצעדון פיהא בל לא יוגדון תם פיטריהא : לא יהיה שם « et notre maître Saadia a (ainsi) expliqué le verset אֶת־רִיחֵי יְהוָה : « il n'y aura pas dans elle (dans cette voie) l'espèce du lion, et les autres rassemblements d'animaux n'y monteront pas ; on ne les y trouvera même pas, et les seuls favoris (de Dieu) la parcourront. » Cette paraphrase se retrouve mot pour mot dans la version publiée par Paulus ; le seul mot

« le vent avec les trois autres éléments ( dans le verset précédent );  
 « il dit donc que le nom de Dieu est une réponse, comme si le  
 « prophète eût dit : *Qui a ordonné le vent ?* et la réponse est :  
 « *Dieu.* » Dans la version on lit : מן הַיָּה אֱלֹהִים (1) הוּא אֱלֹהִים .

Ch. 48, v. 16. וְעָתָה אֶדְבָר יְהוָה שְׁלַחְנִי וְרוּחוֹ Kim'hi dit que Saadia explique le mot וְרוּחוֹ comme s'il y avait בְּרוּחוֹ ; la version porte בְּנִבְיָוֹתָהּ avec sa prophétie.

Ch. 57 ; v. 9 : וַיִּשְׁלַח לְמַלְכֵי בִשְׁמֵן Kim'hi observe que Saadia prend le mot וַיִּשְׁלַח dans le sens de *faire un cadeau*. La version פָּאטְרַפְתָּ tu as fait cadeau (2).

Quelques autres explications de Saadia, citées par les deux commentateurs, sont tirées, sans doute, des notes dont Saadia avait accompagné sa version, et qui malheureusement ne nous ont pas été conservées.

3° Saadia lui-même, dans le *Livre des croyances*, donne sur quelques versets d'Isaïe des explications qui lui sont particulières, et ces explications encore se retrouvent dans la version.

Liv. II, à la fin du ch. 3, il dit que וְרוּחוֹ ( Is. 48, 16 ), est pour בְּרוּחוֹ . Voy. ci-dessus la citation de Kim'hi.

Ib. ch. 8, il fait entendre que dans les mots הַמִּסְכֵּן הַרוּחָה

y manque. La version latine que Paulus donne de cette paraphrase est inexacte.

(1) Dans l'édition de Paulus on lit אֱלֹהִים *l'esprit*, mais on voit par la citation d'Ibn-Ezra qu'il faut lire אֱלֹהִים *le vent*.

(2) Voy. sur ce sens du verbe אָטַר les *Séances de Hariri*, p. 46.

(Is. 40, 20), il est question d'une des meilleures espèces d'arbres.

Dans la version : **וּסְנִיאָן רָפַע לָהֶם** (1).

Plus loin, dans le même chapitre, Saadia dit que dans le verset **הַחֲשִׁיתִי מְעוֹלָם אַחֲרֵי־ךָ אֲתֹאֲפֵק** (Is. 42, 14), les verbes, qui signifient *se taire*, ont le sens d'*attendre, proroger*. La version : **וַיִּקוֹל מִהֲלַחְתָּהֶם דְּהִרָא פִּאֲפִסְכָּה וּרְפַקְתָּ בָהֶם** *Il dit : je leur ai différé long-temps (le châtiment), j'ai oublié et j'ai été bienveillant pour eux.*

Liv. IV, ch. 4, le verset **וְהַשְׁמַן וְגַרְ** (Is. 6, 10) est ainsi commenté : *L'Écriture veut dire qu'il leur arrivera un événement à cause duquel ils ne pourront pas tourner leurs regards vers leurs biens mondains ; il leur arrivera, par exemple, une guerre ou une autre calamité quelconque, et ils seront préoccupés, en voulant y porter remède* (2). Dans la version, la fin du verset, **וְרָשָׁב וְרָפָא לוֹ**, est ainsi paraphrasée : **וַיִּרְגְּעוּן עֵין רֵאִי סוּ פִי אִמְרֵי דְנִיִּיאָהֶם פִּישְׁפּוֹן מִן דְּלִיךְ** *Et ils reviendront de (leur) pensée mauvaise au sujet de leurs biens mondains, et ils en seront guéris.*

(1) Le mot **מִסְכָּן** serait donc, selon Saadia, un nom d'arbre, et **וְתִרְמָה** pour **וְתִרְמָתִי**. Cette version est la même que celle du *Thargoum* **אֲרִיךְ קָרִי** (**בְּרִי** est peut-être pour **בְּרִי**, V. Raschi). Gésenius se trompe en disant que ces traducteurs ont pris **תְּרוּמָה** pour un nom d'arbre = **תְּרִינָן**, et **מִסְכָּן** de **כּוֹטֵאן** *couteau*. Pour Saadia du moins il n'y a pas de doute qu'il n'ait rendu le mot **תְּרוּמָה** par le verbe **רָפַע** = **רָוַם**.

(2) הַכְּתוּב רָצָה שְׂתַתְּחַדֵּשׁ עֲלֵיהֶם סִבָּה שְׁלֵא יִסְתַּכְּלוּ בַעֲבוּדָה בַּעֲנִינֵי (2) עוֹלָמִים [פִּי אִמְרֵי דְנִיִּיאָהֶם] כַּעֲנִינָן מַה שְׂמִתְחַדֵּשׁ לָהֶם מִמְּלַחְמָה אִו רָעָה הַחֲדוּמָה לָהֶם וַיְהִי נְבוֹכִים בְּזָקָן הַמַּעֲשָׂה הַזֶּה.



Dans le même chapitre, les paroles du prophète **לָמָּה תִּתְעַנּוּ יְהוּדָה** (Is. 63, 17) sont expliquées comme si on lisait **לֹא מִדְּרָכֶיךָ** (1); dans la version on lit **וְלֹא תִצְלַנָּא**, et il ne faut pas substituer **למא**, comme le propose Paulus.

Liv. V, ch. 3, Saadia dit que le mot **כָּל**, dans le verset **כָּל הַבְּאִישׁ עַל־עַיְנָיו לֹא־יִזְעִיחוּ לְמוֹ וְגוֹ' (Is. 30, 5)**, a le sens de **כָּל־עֵמָה** ou **כָּנְגָר** (en arabe **بأوا**) *suivant, pour cela que, en retour de*. Dans la version arabe le verset est expliqué dans le même sens : **בְּאוֹיֵב מֵא עֲצוֹנֵי לְחֹאֵל קוֹם לֹא יִנְפְעוּנְהֶם אִד הֵם** *Puisqu'ils ont été rebelles envers moi, pour s'adresser à un peuple qui ne leur sera point utile, ils n'en tireront aucun secours, aucun profit, mais, au contraire, déception et honte.*

Dans le huitième livre, Saadia fait souvent allusion à des versets d'Isaïe, et les expressions dont il se sert s'accordent toujours avec la version. Ainsi, dans l'introduction de ce livre, dont nous avons donné le texte arabe, les mots **וּשְׁבָה מֵא מֶרְבָּנָא בְּטִרְפָּה עֵין** peuvent être comparés avec la version (54, 7) : **פֶּאן כְּנַת מִרְפָּה יִסִּירָהּ וּמֵא יַעֲזֹנָא עֲלֶיהָ בְּרַחְמָהּ וְאַסְעָה**. Dans les deux endroits les mots

(1) **אֵל תְּשִׁימוּנוּ תוֹעִים שְׂחָדִין עֲלֵינוּ שְׂאֵנְחֵנוּ תוֹעִים** *ne fais pas de nous des égarés, c'est-à-dire ne nous juge pas comme des hommes égarés.*

(2) Paulus lit **כִּיבָהּ** (par *Caph*), de **כִּיב** *maestus fuit*. De même 23, 4, au lieu de **וְכָבֵב** lisez **וְכָבֵב**, et 24, 23, au lieu de **וְיָכִיב** lisez **וְיָכִיב**.

hébreux בְּרַחֲמִים גְּדוּלִים et בְּרַגְעֵ קָטָן sont rendus par les mêmes mots arabes.

Plus loin, le passage הֵם אֶקוּל etc., offre la plus grande analogie avec la version, ch. 40, v. 12 et 15; voici ces deux versets :

מִן אֶרְמָא עֵנְדֵרָה כְּמִסְאָחָה רֵאחָהּ וְאַלְסָמָא כְּהִיָּה שְׁבֵר  
וְחֵרָאב אֶלְאָרִין כְּכִיל מְכִיָּאל וְאַלְגֵּבָאל כְּאַלְמוּוֹנָהּ בְּקִפְאָן  
וְאַלְטֵרָאב (1) בְּמִיּוּאן : — וְהוּדָא אֶלְאָמֵם עֵנְדֵרָה כְּנִקְטָה  
מִן דְּלוּ וְכַעֲיִן אֶלְמִיּוּאן מַחְסוּבִין וְאַהֵל אֶלְגֵּזְאוּר כְּאַלְדֵּק  
אַלְמַחְמוּר .

Au même livre, ch. 2, on lit : וְמַעֲנֵי צִלְצֵל כְּנָפִים אֵין : *le sens des mots אֶקְטָאוּדָהּ מְטַלְלָהּ וּמִסְתַּרְרָה עֵן כְּחִיר מִן אֶלְנָאם* (Is. 18, 1), *c'est que ses contrées sont ombragées, et cachées à beaucoup d'hommes* (2). La version porte : *יא אֶלְבֵּלְד אֶלְמְטַלְל אֶקְטָאוּדָהּ* 6 *pays dont les contrées sont ombragées.*

A la fin du même chapitre, Saadia dit, qu'à l'époque de la rédemption, toutes les maladies et toutes les calamités cesseront, et que

(1) Il faut sous-entendre כְּאַלְמוּוֹנָהּ .

(2) Au même endroit Saadia donne sur le verset 2 du même chapitre une explication assez curieuse, qui a été citée par Kim'hi, et, d'après lui, par Gésenius (t. I, p. 578). La traduction qu'en a donné ce dernier renferme quelques inexactitudes; voici le texte arabe : *וּמִן כִּאֵן פִּי בְּלֵאֵד אֶלְחַבְשָׁהּ : חֲמִלָהּ פִּי קוֹאֵרֵב מִן בְּרִדֵי חֲתִי יִצֵּל אֵלַי מִצַּר לֵאֵן פִּי אַעֲלֵי אֶלְבִּיל גְּבָאל גְּבָתָהּ פִּי אֶלְמָא וְלֵא יִמְכֵן אֶלְחֻרְאִיק מִסִּידָהּ לִיִּלְא תִנְכַסֵּר וְלֵאן (וְלִכֵּן 1.) אֶלְקוֹאֵרֵב אֶתְּוֹרֵת וְלֵא אֶלְבְּרִדֵי אֶלְמִקִּירָהּ תִּגְמֹחַ וְלֵא תִנְכַסֵּר . et ceux (des Israélites) qui se trouveront en Éthiopie, on les transportera dans des canots de papyrus jusqu'à ce*

les hommes posséderont un monde plein de joie et de délices ,  
 חתי ירון כאן סמאדם וארציהם קד גדרת להם כמא שרחת  
 פי קצה כי הנני בורא שמים חדשים וארץ חדשה וגו' *de*  
*sorte qu'il leur semblera comme si le ciel et la terre s'étaient renou-*  
*velés pour eux , comme j'ai expliqué le passage d'Isaïe , ch. 65 ,*  
 v. 17. Dans la version on lit : פאני סאכלק אלסמא כאנהא  
 נרידה ואלארץ כנרידה *creabo calum quasi novum et terram*  
*quasi novam.*

4° Il y a enfin une dernière preuve dans le caractère tout particu-  
 lier de cette version. On y retrouve toutes les particularités qui ont  
 été signalées dans la version arabe du Pentateuque , généralement  
 reconnue comme œuvre de Saadia (1). Mais comme les autres preuves  
 que nous venons d'alléguer sont déjà plus que suffisantes pour établir  
 l'authenticité de la version d'Isaïe , nous nous dispenserons d'entrer  
 ici dans les détails d'une comparaison minutieuse , et nous nous con-  
 tenterons d'exposer la méthode que Saadia suivait généralement dans  
 toutes ses versions.

*qu'ils arrivent en Égypte ; car dans le haut du Nil il y a des montagnes*  
*plantées dans l'eau , et les bateaux ne peuvent pas y passer , de peur de*  
*se briser ; mais les canots de papyrus poissés se plient et ne se brisent pas.*

(1) Ces particularités ont été exposées , en grande partie , par un auteur arabe  
 chrétien , dont le nom est inconnu , dans un discours préliminaire placé à  
 la tête d'une Bible arabe manuscrite , qui renferme le Pentateuque de la  
 version de Saadia ( ms. ar. de la Bibliothèque roy. , ancien fonds , n° 1 ).  
 Ce discours a été publié en arabe , avec une version latine , par Schnurrer :  
*Dissertationes philologico-criticæ , Gotha et Amsterdam , 1790 , in-8° ; p. 197*  
 —225. L'auteur montre un jugement et un esprit de critique peu communs  
 chez les Orientaux.

La version de Saadia n'est pas toujours fidèle, et moins encore littéraire; elle tombe souvent dans une paraphrase *systématique*, qui tantôt a pour base les traditions et les dogmes reçus parmi les rabbins, tantôt les opinions théologiques et philosophiques du traducteur. On y trouve donc des additions, des omissions, des substitutions de toute espèce (1). Les tropes ou expressions figurées sont généralement paraphrasées, lorsque leur sens ne peut être compris sans commentaire. Souvent si Saadia abandonne la trace du texte hébreu, en ajoutant ou en retranchant certains mots, c'est pour rendre sa traduction plus claire, ou pour l'adapter au génie de la langue arabe; car il voulait aussi se faire lire par les Musulmans, et, visant à une certaine élégance de style, il aimait à se servir de locutions peu usitées dans le langage ordinaire. C'est pour la même raison, sans doute, qu'il sub-

(1) Voici comment s'exprime à ce sujet Saadia lui-même dans sa préface au Pentateuque, dont Pococke retrouva quelques débris (voy. la Polyglotte de Walton, tom. VI; *Præfat. ad varias lectiones versionis arab. in Pentateuchum*):

וְגַב אֵן יִרְדֹּבֵר אֲלֵנֶאֱמֵר פִּי הוּא אֲלֵתְפִסֵּי מֵא תַחַת כֹּל כְּלִמָּה זִדְתִּיהָ אוּ נִקְצָתָהּ מִן אֲלֵמַעֲנֵי פִאגָה אֲדָא צַנַע דִּלְךָ אֲנִכְשַׁפְתָּ לָּהּ אֲמוּד סִדְיָהּ מִן אֲלֵמִסְאִיל וְאֲלֵאֲגִיבָהּ וְצִיָּר לָהּ דִּלְךָ אֲצִילָא יִבְנִי עֲלֶיהָ עֵלָם אֲלֵפְקָה . «Celui qui examinera cette version devra se rappeler le sens qui est (caché) sous chaque mot que j'ai ajouté ou retranché; car s'il fait cela, beaucoup de choses (sujettes à être discutées par) des questions et réponses lui seront révélées. Et cela deviendra pour lui un fondement sur lequel il pourra construire la jurisprudence (ou la théologie positive), je veux dire, la Mischna et le Thalmud, et autres choses qui nous ont été transmises par les traditions des prophètes de Dieu.»

stitue généralement aux noms propres géographiques du texte, des noms connus parmi les Arabes, et ces substitutions ne sont pas toujours à l'épreuve de la critique. Çà et là cependant il emploie des mots arabes dans un sens qui n'est pas justifié par les auteurs classiques, et très-souvent il tient à imiter le son, au détriment du sens, en choisissant des mots arabes qui ressemblent à l'hébreu, quoiqu'ils n'aient pas exactement le sens du mot hébreu.

Nous allons citer, pour toutes les particularités caractéristiques de la méthode de Saadia, des exemples tirés de la version d'Isaïe :

a. *Dogmes et opinions théologiques.* Saadia met un grand soin à écarter toutes les expressions qui, prises à la lettre, pourraient conduire à l'*anthropomorphisme*, faire attribuer à la divinité les actions, les sensations et les besoins de l'homme, ou blesser le dogme de l'unité. Il ne fait en cela qu'imiter les anciens traducteurs juifs, notamment les auteurs des *Thargoumim* (1). Exemples : ch. 1, v. 4 :

(1) Rabbi Be'haï, dans le livre des *Devoirs des cœurs* (I. I, ch. 10), après avoir parlé de la manière dont les *Thargoumim* rendent les expressions anthropopathiques, ajoute ce qui suit : תם תרלי שרחה רב סעדיק, ואם אלמתיבה אלריים אלפצל נטר אללה וגוה פי כתאב אלמאנאא ואלאעחקאדאת וגרי פי תפאסיר אלכתב אלעבראנייה עלי מדהב צאחב אלחרגום וזכר אן אלצורה דעת אלי דלך לתקויר מעני אתבאת אלכאלק אלנפוס « *Ensuite R. Saadia, le chef de l'académie, l'illustre maître, [que Dieu lui accorde un regard propice !] s'est chargé d'expliquer ces expressions, dans le livre des Croyances et des Dogmes (II, 8), et dans ses versions des livres hébreux il a suivi l'exemple de l'auteur du Thargoum. Et il dit qu'il était nécessaire (d'employer de semblables expressions),*

עָזְבוּ אֶת־יְהוָה Saadia : חרנוא טאעיה אללה *reliquerunt obsequium Dei* (ils ont cessé d'obéir à Dieu). lb. v. 15 : אֵעֲלִים עֵינַי מִכֶּם : Saadia : אחוגב רחמתי ענכם *je vous voilerai* (retirerai) *ma miséricorde* ; de même 59, 2 : חגבת רחמחה = הסתירו פנים :

Ch. 6, v. 1 : ראת נור מלך אללה גאלסא עלי כרסי רפיע : *je vis la lumière de l'ange de Dieu assise sur un trône haut et élevé, et ses rayons remplissaient le temple.* — Ch. 11, v. 15 : ויסיר באמרה : ויהנוף ידו על־הנהר : Saadia : ויסיר באמרה : ויהנוף ידו על־הנהר : *il émettra son décret sur l'Euphrate.* — Ch. 26, v. 21 : אן אלה סיכרג אמרא מן סמאואת = כי הנה יהוה יוצא ממקומו וקד אקסמת : Ch. 45, v. 23 : באסמי וכרג מן קולי אמר בזכות לא ירגע ואעלן גוהה כאלהרך = וכובע ישועה בראשו : Ch. 59, v. 17 : ויבוע ישועה בראשו : *et il manifeste son secours (en le montrant) comme*

*pour consolider dans les âmes humaines l'idée de l'existence d'un créateur, etc.»*

On remarquera que le texte arabe que je viens de citer, d'après le manuscrit de Paris, diffère beaucoup de la version hébraïque ; je ferai observer à cette occasion, qu'il y a une grande différence de rédaction entre le manuscrit de Paris et celui d'Oxford, et que ce dernier, autant que j'ai pu le vérifier, s'accorde avec la version hébraïque. Il paraîtrait que Rabbi Be'hai a retouché son ouvrage, et le manuscrit d'Oxford, d'accord avec la version, renferme peut-être la seconde édition. Ce manuscrit porte la date de *mar'heschwan* 4951 (octobre - novembre 1190). Celui de Paris, écrit sur parchemin, ne porte pas de date ; l'écriture paraît être du douzième siècle.

le casque sur la tête. — Ch. 63, v. 16, אֲבִינוּ est rendu deux fois par מְשִׁינָא notre créateur; ib. v. 19, יְרִידָה est traduit פְּאֻרְדָּה פֹּרְדָּה tu as fait descendre ta lumière, et ch. 64, v. 3, le même mot est rendu par וְנֹזֶלֶת כְּלֵאמֹךְ tu as fait descendre ta parole. רוּחַ יְהוָה est rendu par אֱמֶר אֱלֹהִים ordre de Dieu (59, 19; 63, 14), ou par נְבוּיָה prophétie (48, 16; 61, 1). אֱמֶר אֱלֹהִים se trouve aussi pour יְרִידָה (25, 10); cependant ch. 45, v. 12, les mots יְדֵי נְטוּ שָׁמַיִם sont rendus littéralement par יְדֵי מִרְתָּי אלסמאואת. Le mot זְרוּעַ bras, se rapportant à Dieu, est rendu par קִדְרָה puissance (53, 1; 63, 12), ou par אָפָה calamité (51, 5). — Ch. 66, v. 1 : הַיְדוּם רַגְלֵי מַחֵל סְכִינָתִי le lieu de ma majesté (שְׂכִינָה).

Si, au chapitre 48, v. 16, il rend וְרִחְוּוּ par בְּנְבוּתָהּ, comme si on lisait בְּרִחְוּוּ, c'est en faveur du dogme de l'unité et pour ne pas distinguer Dieu de son esprit, comme on peut le voir dans le *Livre des croyances* (II, 3). — Quant aux opinions théologiques, on a déjà vu que Saadia, niant l'existence d'un *Diable*, rend le mot שָׂטָן par מְעַאֲרָד adversaire, antagoniste. — Pour ne pas faire remonter le mal jusqu'à Dieu, et pour conserver intact le principe du libre arbitre, il traduit עֲשֵׂה שְׁלוֹמִים וּבִרְאָה רָע (Is. 45, 7), par צָאנֵעַ אֶלְמְלָאמָהּ וְאֶלְבְּלָא qui fait le salut et la calamité, c'est-à-dire, qui a créé des choses par lesquelles l'homme, selon son choix, peut être heureux ou malheureux (voy. *Liv. des cr.* I, 4, et IV, 4). On peut aussi comparer l'explication qu'il donne au verset רַחֲשׁוּן רַחֲשׁוּן לֵב הָעַם הַזֶּה וְכו' (ch. 6, v. 10), et que nous avons déjà citée plus haut, page 111.

Les mots בְּלַע הַמּוֹת לַנְּצִיחַ (Is. 25, 8), sont pris par plusieurs rabbins dans ce sens que, dans le règne messianique, après la résurrection des morts, les hommes ne mourront plus. Saadia en excepte ceux qui vivront à l'époque de la résurrection ou qui naîtront à cette époque, ceux-là jouiront d'une vie très-longue, de quatre à cinq cents ans, mais ils n'échapperont pas à la mort (*Liv. des croy.* VII, 2). C'est pour cela, sans doute, que Saadia modifie les paroles d'Isaïe; il traduit : וְיִוִּיל אֶלְקָנָה גְּאוּיָה אֱלוֹזָאֵל *il fera entièrement cesser la fragilité, ou la faiblesse.*

*b. Traditions rabbiniques.* Saadia adopte quelquefois les explications traditionnelles données par les anciens rabbins et qu'on trouve pour la plupart dans le *Thargoum* de Yonathan. Exemples : ch. 6, v. 1 : פִּי סִנְהָ אַבְרָץ עֲזִיבָה אֶלְמֶלֶךְ *Dans l'année où le roi Ouziah fut frappé de la lèpre*; de même Yonathan : בְּשִׁחָא דְאַחַנְנֵעַ בְּחָ וַיַּחְעֲלֶק בָּהּ אֶגְלָא בִירָתָּה : (1) — Ch. 22, v. 24 : אַבְיָה . . . מִן חֲלֵי אֶגְלָל אֵלֵי חֲלֵי אֶלְעֲאֻמָּה מִן חֲלֵי אֶלְאִימָה וְיִוִּי אֶלְאֻמָּנִין אֵלֵי חֲלֵי אֶלְלוֹאֻנְיָהּ וְיִוִּי חֲסִבְיָה *Et toutes les illustrations de sa famille s'attacheront à lui. . . . depuis l'ornement des grands, jusqu'à celui du commun, depuis l'ornement des prêtres qui portent les bassins ( voy. Exode, 24, 6 ), jusqu'à celui des Lévites qui chantent des louanges (2). — Ch. 27, v. 2 : וּפִי דִלִּיךְ אֶקְוֶה יַבְנֵי אֶן חֲגִיבֹא אֶאֱמָה אֶשְׁבִּידָהּ בְּכַרְמָהּ וְחַעֲרִפְתָּא *Et en ce temps vous devrez répondre à la nation semblable à une**

(1) Voy. aussi Raschi et Kim'hi.

(2) J'ai corrigé ce verset par conjecture. Dans l'édition de Paulus on lit : וַיַּחְעֲלֶק בָּהּ אֶגְלָא בִירָתָּה מִן חֲלֵי אֶלְעֲאֻמָּה מִן חֲלֵי אֶלְאִימָה : je n'ai fait que transposer les mots מִן חֲלֵי אֶלְאִימָה; mais il me



vigne (1), et lui faire connaître (que, etc.). Yonathan : בעדנא  
 ההיא כנשתא דישראל דהיא ככרם נציב בארעא טבא  
 יהוה חפין למען צדקו וכו' : — Ch. 42, v. 21. Saadia :  
 יהוה חפין למען צדקו וכו' : — Ch. 42, v. 21. Saadia :  
 Dieu veut  
 lui faire du bien ; c'est pourquoi il lui a agrandi la loi et il l'a  
 multipliée ; selon l'interprétation du Thalmud : רצה הקב"ה לזכות  
 את ישראל לפיכך הרבה להם תורה ומצות . (Comparez le  
 Livre des croyances, III, 1). — Ch. 44, v. 13 : כתפארת אדם :  
 או כמראה (2) חסני אלגאלסה פי אלביח = לשבת ביה  
 comme une belle femme qui reste assise dans la maison ; de même  
 Yonathan : כתושפחת אתתא למתב בביתא : — Ch. 59,  
 v. 14. Saadia rend les mots נכוחה , אמת , צדקה , משפט ,  
 par hommes de justice , hommes d'équité , etc. , de même Yonathan.

semble que , après אביה , il manque quelques mots ; car je ne trouve rien  
 dans la version qui exprime les mots hébreux הצאצאים והצפיעות . Saadia  
 a adopté, à peu de chose près, la version chaldaïque, qui est ainsi conçue:  
 ויסתמכון עלוהי כל יקירי בית אבוהי בניא ובני בניא מרברביא ועד דעדיא  
 בניא מכהניא לבשי אפודא ועד בני לוי אחדי נבליא  
 בניא מכהניא לבשי אפודא ועד בני לוי אחדי נבליא  
 manquent dans la version de Saadia, et qu'il a ajouté le mot  
 חלי pour exprimer le mot hébreu כלי .

(1) Paulus lit אלשכיכה בכרמה ce qui ne donne pas de sens (peut-être  
 faut-il lire אלשביכה כרמה jeune, rajeunie comme une vigne) ; outre cela,  
 il a écrit תגיבון à l'indicatif au lieu du subjonctif תגיבוא , et il a ponctué  
 le régime de ce verbe (אלאמה) comme s'il était au nominatif.

(2) Paulus a mal lu כמורה .

(3) Rasehi dit : כתפארת אדם היא האשה שהיא תפארת בעלה .

c. *Paraphrase des expressions figurées.* Ch. 1, v. 10 : **יֵא שְׂבִיחָהּ** *O vous qui ressemblez aux gouverneurs du peuple de Sodom. . . . O vous qui êtes semblables au peuple d'Amora.* — Ch. 7, v. 18 : **וַיִּכּוֹן פִּי דָלֶךְ אֶלְעָזָר אֵן יִנְאֲדִי אֱלֹהִים בְּקוֹם פִּי אֶקְצֵא כְּלָנָן מִצֹּר שְׂבִיחָהּ** *Et à cette époque Dieu appellera un peuple aux extrémités des canaux d'Égypte, (peuple) semblable aux mouches, et le peuple du pays de Mosul, qui ressemble aux guêpes.* — Ch. 33, v. 9 : **וְחִזּוֹן אֱדוֹל בְּלִדְהֵם וְאִמְתִּבִּיחוּ וְזוּוּ אִמְשַׁבְּחוּ מִנְהֵם בְּאֶלְבִּנָּן וְעֵטְלוּ וְצִאֲרֵם אֶלְסַחַל מִן בְּלִדְהֵם כְּאֶלְבְּרָא וְנִפְזִן מִנָּה אֶלְנִטִּיר אֶלְבְּרָגִיָּהּ וְאֶלְכְּרַמֶּל** *Et les habitants de leur pays seront affligés et laissés à l'abandon, et ceux d'entre eux qui sont comparables au Liban seront confondus et resteront dépouillés, et la plaine de leur pays sera comme la terre inculte, et ce qui est semblable à la Bata-née et au Carmel, en sera secoué.* Voyez aussi 7, 4; 10, 34; 18, 2; 27, 1; 30, 6; 32, 9; 34, 6, 7. — Çà et là, Saadia conserve l'expression figurée, en ajoutant le mot **מִתְלָא** (8, 8; 14, 13) ou **יְקוֹל וְהוּ מִמְתָּל** (63, 3), pour avertir qu'il ne faut pas prendre l'expression à la lettre. Mais, sans user de cette précaution, il conserve les tropes lorsqu'ils sont pris dans des idées plus générales; et qu'ils peuvent être saisis comme tels par le lecteur arabe; par exemple : ch. 13, v. 10 : **חֲרִי כּוֹאֵב כְּמֵאֲדָם וְנִגְזַמְהֵם לֹא יִלְמַע נִוְרָהּ וְאֶטְלַמַּת שְׂמִמְהֵם פִּי אֶשְׂרָאֶקְהָא וְקִמְרָהֵם לֹא יִסְפֵּר צִוְאָהּ** (voyez aussi ch. 13, v. 13; ch. 24, v. 18; ch. 30, v. 25 et

26; ch. 51, v. 6; ch. 54, v. 10; ch. 60, v. 20) (1). Dans ce cas, il ne craint pas même de conserver l'expression anthropopathique, comme, par exemple, ch. 59, v. 1 : **אנה לן תקצר יד אללה**.

*d. Clarté et élégance du style.* Saadia se permet différentes additions et substitutions, pour mieux préciser le sens; il évite souvent les répétitions du texte hébreu, qui, sans doute, lui paraissaient nuire à l'élégance du style arabe, et il met souvent d'autres *affixes* que ceux qui se trouvent dans le texte, pour ne pas imiter la variation de la *personne* et du *nombre* que se permettent les poètes hébreux et qui nuit à la clarté. Exemples : Ch. 1, v. 12, il ajoute, à la fin du verset le mot **באטלא** en vain : « *Qui vous demande de fouler mes parvis EN VAIN?* » — Ch. 2, v. 6 : **פאנך תרכה מדהב קומך יא אל** *Tu as abandonné LA VOIE (la religion) DE ton peuple, ô famille de Jacob!* — Ch. 16, v. 3, il ajoute, au commencement du verset **יסאלונהם** *ils leur demandent.* — Ch. 21, v. 11, les mots **שמר מה-לילה שמר מה-לילה** sont ainsi rendus : **יא האפט** *O gardien, fais-nous savoir combien il est passé de la nuit et combien il en reste encore.* On voit qu'il ajoute les mots **אכברנא**, **מצי** et **בקי**, et qu'il ne répète pas, avec le texte hébreu, les mots **שמר** et **לילה**. — Ch. 26, v. 19 : **כל נסאלך אן ודיא אמואת קומך ותקום**

(1) Voyez sur tous ces passages le chapitre du *Moré Nebouchim* que nous donnons dans l'appendix. Maimonide observe avec raison que personne ne pourrait se méprendre sur des images telles que l'ébranlement du ciel, l'obscurissement des astres, etc. Des images analogues se trouvent très-fréquemment dans le Coran. Voy. surtout sur. 81 et 82.

..... גַּתְּהֵם בְּקוֹלְךָ « *Mais nous te demandons que les*  
 « *morts de ton peuple revivent et que leurs corps ressuscitent par*  
 « *ton appel, etc.* » Outre les additions, on peut remarquer ici le  
 changement du suffixe dans גַּתְּהֵם qui est pour נִבְלָתִי. —  
 Ch. 40, v. 6 : פֹּאֵדָא סֵאלָה אֵלִמְאֹדֵר = וְאָמַר מָה אֵיִקְרָא :  
 ..... [מֵא] לֹא אֲנֹדִי וְקוֹל *Et lorsque celui qui aura reçu l'ordre*  
*lui demandera : Que crierai-je ? il répondra, etc.* — Ch. 41, v. 25 :  
 וְחִסֵּט אֶזְלֵפָא כְּדָכוֹל אֶל־מִצּוֹר (1) = וְיָבֵא סַגְנִים כְּמִדְחֹמֵר  
 Et il pénétrera au milieu des Lieutenants (ou : des  
 Princes), comme celui qui façonne (des vases) entre dans la terre  
 grasse. — Ch. 44, v. 16 : וְיֹאמֵר הָאֵחָ חֲמוּתִי =  
 et CE DERNIER dit : Ah ! voici, je me suis  
 chauffé (2). — Ch. 58, v. 3, il ajoute וְיִקְלוּן et  
 « *Ils disent : pourquoi avons-nous jeûné ? etc. O prophète, réponds-*  
 « *leur : dans votre jour de jeûne, etc.* » — Pour les omissions  
 nous citerons encore ch. 25, v. 6 : מִשְׁתַּהַר שְׁמָנִים מִשְׁתַּהַר :  
 שְׁמָרִים ; Saadia ne répète pas le mot מִשְׁתַּהַר, et il traduit  
 שְׁמָנִים qui suit dans שְׂדֵאֵבָא מִן אֲרֵחָא וְדֹדֵי  
 le texte, il met le pronom הֵלֶךְ. — Ch. 30, v. 20 : עַל־לְחַיֵּי עַמִּים :  
 = עַל־יְדֵי חֲדוּדֵיהֶם sur leurs jours ; de même ch. 54, v. 13 :  
 וְיִמָּא אִמְתֵּר סֵלֵאמְחֵהֶם = וְיָבֵא שְׁלֹם בְּנֵךְ :  
 — וְיִבְרָא . — Ch. 45, v. 7, il supprime deux fois le mot

(1) Paulus a lu אֶל־מִצּוֹר, ce qui ne donne aucun sens.

(2) Je lis אֶל־חַיֵּי אֶדְ au lieu du mot barbare אֶל־חַיֵּי אֶדְ que porte l'édition de Paulus.

Ch. 65, v. 13 et 14, il n'exprime qu'une fois le mot עֲבָדִי, et ch. 51, v. 17, il supprime le second הַתְּעוֹרְרִי, quoique d'ailleurs il aime à conserver la répétition des impératifs, tels que נַחֲמוּ נַחֲמוּ עַמִּי = פֹּאטְהַרִי אֲטְהַרִי = עוֹרֵי עוֹרֵי (40, 1) עוֹזֵא קוֹמֵי תָם עוֹזְהֵם (52, 1) פּוֹלֹא זוֹלֹא = סוֹרֵי סוֹרֵי (ib. 11). — Les changements de pronoms sont assez fréquents, par exemple, ch. 1, v. 29: אַנְכֶם סַתְכִּיבּוֹן pour יִרְשׁוּ חַרְתּוֹן; — ch. 61, v. 7: וְיִרְשׁוּ חַרְתּוֹן; — ch. 66, v. 18, et je vois vos actions et vos pensées, le texte porte וְאַנְכִי מַעֲשֵׂיהֶם וּמַחְשַׁבְתֵּיהֶם — Quelquefois il met le pluriel pour le singulier; par exemple צַד גִּנוֹב pour כְּלָד (57, 9), מֶלֶךְ pour מַלְכָּךְ (27, 8) רִיאַח pour רִיחַ (66, 12).

e. *Traduction des noms propres géographiques.* Saadia substitue souvent aux noms géographiques du texte hébreu des noms modernes connus parmi les Arabes; il le fait tantôt sur l'autorité de la tradition reçue, tantôt sur de simples conjectures. Exemples: Ch. 10, v. 9: וְאֵן אֲלֶרְקָהּ מֵהַל קֶרְקִסְיָא וְחַמְאָהּ מֵהַל אֲרַפְדַּ וְסַבְסַטְיָהּ: וְאֵן אֲלֶרְקָהּ מֵהַל קֶרְקִסְיָא וְחַמְאָהּ מֵהַל אֲרַפְדַּ וְסַבְסַטְיָהּ • RACCA et comme CERCUSIUM, HAMAH comme Arphad, SEBASTIYA (Σεβάστια) (1) comme Damas. — Ch. 11, v. 11: יִתְבַּקֵּי מִן אֲלֶגְזִירָהּ וּמֵצַר וְאַלְבִּימָא וְאַלְחַבְשָׁהּ וְכוֹסְטָאן וְיִתְבַּקֵּי מִן אֲלֶגְזִירָהּ וּמֵצַר וְאַלְבִּימָא וְאַלְחַבְשָׁהּ (son peuple) qui restera d'ALGEZIRA (Mésopotamie), de L'ÉGYPTE, d'ALBIMA (2), de L'ABYSSI-

(1) Dans d'autres passages il met שמרון (voy. ch. 7, v. 9; ch. 9, v. 3).

(2) Albima est, selon Makrizi, le nom des Coptes qui habitent la basse Égypte. Voy. De Saoy, *Abdallatif*, p. 14, et Hartmann; *Edrisii Africa*, p. 77 (deuxième édition). Paulus a pensé aux Lybiens (לְבִיִּים). Le traduc-

NIE, du KHOUSISTAN (*Susiana*), de SCHINOUAR (1), d'ANTIQCHE et des îles de la mer. — Ib. 14 : פלשתים = אלפלסטאניין בשן. — est rendu par אלבתניה *la Batanée* (2, 13; 33, 9); צאן par צאן *Tanis* (19, 11, 13; 30, 4); נף par מנף *Memphis* (19, 13); חגם par אלבהנסא *Bahnesa* ou *Behnessa* dans la haute Egypte (30, 4); גוזן par בלך *Balkh* et חלשך par חרמיניה *Arménie* (37, 12); מרר par חמדאן *Hamadan*, l'ancienne Ecbatana (13, 17); פתים par קברם *Chypre* (23, 1); צידון par צידא *Saïda* (ib. 2. 4.); שחר par אלניל *le Nil* (ib. 3); נחל מצרים par יאין אררט *Wadi-el-Arysch* (27, 12); וואדי אלעריש par בלד קודא *pays des Kurdes*; שפן par שחר *Scha'har*, ville d'Arabie (60, 6). — ירושלם est traduit quelquefois par דאר *habitation de la paix* (62, 1), ou מדינה אלסלאם *ville de la paix* (40, 2); les Arabes donnent ce nom à Bagdad. חרשיש est toujours rendu par אלכחר *la mer*, ce qui souvent est contraire au sens. — Nous ne nous arrêtons pas à discuter toutes ces substitutions; car elles sont faites sans critique, et quelquefois au hasard (2). Souvent Saadia n'est pas d'accord avec lui-même;

teur anonyme des prophètes, dans l'*Appendix* de Paulus, a באמא; mais dans le Pentateuque, édition de Constantinople (Gen. 10, 14), Saadia rend également le nom de פתרים par אלבימין. Il faut corriger la polyglotte, qui porte אלימנין *Jemenenses*.

(1) Au lieu de שנואר il faut lire probablement סנדאר *Sendjar*. Le Pentateuque éd. Const. (Gen. 10, 10), porte שנור.

(2) Ibn-Ezra s'exprime à ce sujet avec beaucoup de sévérité. Dans son Commentaire sur la Genèse (chap. 2, v. 11), il blâme Saadia d'avoir pris

ainsi il rend אֲשׁוּר tantôt par אֲלֶגְזִירָה, tantôt par מוֹסוּל *Mosul*; חַמָּת tantôt par חַמְאָה 'Hamah, tantôt par אַנְטַאכִיָּה *Antioche*; הַיָּם הַיְּרֵשֶׁת par אֲלֶסְחָר *la mer*, et dans le Pentateuque par פַּרְסוּס *Farsous* (Gen. 10, 3); שָׁבָא par שָׁחַר et דָּדָן par דָּדָן (21, 13), et dans le Pentateuque (ib. 10, 7) שָׁבָא וְדָדָן par אֲסַנְדַּר וְאִינְדַּר *le Sind et l'Inde*. Beaucoup de noms ne sont pas traduits, tels que : אֶרֶץ סַפְרַיִם הַנֶּעַ עִוָּה : (37, 13), קָדֵר, נְבִיּוֹת (60, 7), פֶּל וְלֹד (66, 19), etc.

*f. Mots arabes employés dans un sens impropre ; imitation du son.*

פִּישוֹן pour le fleuve d'Égypte (le Nil), puisque les trois autres fleuves sont en Asie, et il ajoute ce qui suit : ואִין רֵאִיָּה עַל פִּישוֹן שְׁהוּא הַיְאֹרֵד : וְכֵן עָשָׂה בְּמִשְׁפַּחוֹתַי וּבְמִדְיָנוֹת וּבְחִיטָה וּבְעֻשְׂפוֹת וּבְאֲבָנִים \* אֲוִלִי בְחֹלֶם רֵאִי \* וְכֵן עָשָׂה בְּמִקְצֵתָם כְּאִשֶּׁר אֶפְרַשׁ בְּמִקְפּוֹ. אִ"כ לֹא נִשְׁעַן עַל הַלּוֹמֹתַי ; אֲוִלִי עָשָׂה כֵן לְכַבֵּד \* חֲשֵׁם בְּעֵבֹר שְׁתַּרְגֵּם הַתּוֹרָה בְּלִשׁוֹן יִשְׁמַעְאֵל וּבְכַתְיַבְתָּם שְׁלֵא יֵאמְרוּ כִי יֵשׁ \* בְּתוֹרָה מִצֵּת לֹא יִדְעֻנְתָּם \* « Rien ne prouve que פִּישוֹן soit le Nil, car (Saadia) a traduit הַחַיִּילָה selon sa convenance, sans s'appuyer sur une tradition quelconque. Il en a agi de même pour (les noms) des familles, des villes, des quadrupèdes, des oiseaux et des pierres (précieuses). Peut-être a-t-il vu tout cela dans un rêve ; car il s'est trompé sur plusieurs de ces noms, comme je l'expliquerai en son lieu ; il ne faut donc pas nous appuyer sur ses rêves. Mais peut-être en a-t-il agi ainsi pour la gloire de Dieu ; car il a traduit la Thora dans la langue des Arabes et dans leur écriture, (et il craignait peut-être) qu'on ne dît, qu'il y a dans la Thora des préceptes dont nous ne connaissons pas le sens. » J'observerai seulement qu'Ibn-Ezra s'est trompé en disant que le Gaon a traduit הַחַיִּילָה selon sa convenance. Il paraît que, en rendant הַחַיִּילָה par חַיִּילָה, Saadia n'a été guidé que par la ressemblance des deux noms, sans se rendre compte de la position géographique ; car il n'y a pas de rapport entre Zavila (ville du

*hébreu.* L'auteur anonyme de la préface au Pentateuque, dont nous avons parlé plus haut (1), dit que Saadia donne quelquefois aux mots arabes un sens qu'ils n'ont pas ordinairement, et il cite le mot רת (au pluriel רתות), qui signifie une espèce de porcs, et que Saadia emploie pour le mot hébreu פָּר taureau (2). Le même mot se trouve dans la version d'Isaïe (ch. 34, v. 7). Nous citerons encore, dans la même version, שׁוֹרֵק employé pour le mot hébreu cep de vigne (ch. 5, v. 2); עֵאד encore (ib. v. 25); סנאריה épines (34, 13); מורג traîneau (servant à écraser le grain), mot hébreu, en arabe נירג (41; 15); פֶּסֶל dans le sens d'image, idole, hébr. פֶּסֶל (44, 15); קסאם devin, hébr. קוֹסֵם (44, 25); פרמה employé pour פֶּאָרְדָּה (10, 33) et pour פּוֹרְדָּה pressoir (63, 3). Tous ces mots n'ont pas chez les auteurs arabes le sens que leur donne Saadia. — Très-souvent il rend les mots hébreux par des mots arabes qui leur ressemblent (3), et s'il faut avouer qu'il a su trou-

Fezzan) et le Nil. Voyez, sur *Zavila* ou *Zuila*, Hartmann : *Edrisii Africa*, p. 303, 304. Benjamin de Tudèle est tombé dans la même contradiction; il prend פֶּיֶשׁוֹן pour le Nil supérieur et חִיִּילָה pour *Zavila*, quoiqu'il dise lui-même que *Zavila* est dans le pays de *Ghdna*. Voy. *Itinerarium*, éd. L'Empereur, p. 112, 113.

(1) Voy. page 114, note 1.

(2) Voy. Schnurrer, *Dissertationes phil. crit.* p. 218—221. L'auteur arabe fait observer que d'autres écrivains israélites emploient le mot רת de la même manière que Saadia. Voy. aussi la Préface de Paulus.

(3) Aboulwalid avertit, dans la préface du כתאב אללמע, qu'il expliquera souvent les mots hébreux par le moyen de l'arabe, et il dit à cette occasion, que Rabbi Saadia, dans beaucoup de ses versions, traduit le mot difficile par ce qui lui est analogue dans la langue arabe :

יתרגם אללפסה אלגריבה במא ינאסרה פן אללגה אלערביה .



ver beaucoup de mots arabes qui, par le sens ainsi que par le son, rendent avec bonheur le mot hébreu, on peut lui reprocher cependant d'avoir souvent fait violence au sens, pour n'imiter que le son. Nous allons citer un certain nombre de passages où Saadia, avec plus ou moins de bonheur, a imité les mots hébreux :

	TEXTE HÉBREU.	VERSION ARABE.
Ch. 1, v. 9.	שָׂרַדָּה <i>échappé.</i>	سَرِدَا <i>mis en fuite.</i>
— — 14.	שָׂנְאָה נַפְשִׁי	سَنَاتِهَا نَفْسِي
— 3, 16.	וְהוֹגֵלֵיהֶם תַּעֲפִסְנָה	بِأَرْوَاغِهِمْ يَعْكَسُنْ
— 5, 2.	וַיִּעֲזָבוּ	وَعَزَقَا
— — 25.	בְּסוּחָהּ	مَكْسُوْحَةٍ <i>balayée.</i>
— 6, 13.	בְּשִׁלְכַת מִצְעָבָתָם	فِي سَلْكِهِ مِنتَظَبِيْنْ <i>dans la souche (?)</i>
— 7, 11.	הַעֲמֵק שְׂאֵלָהּ	أَمَا عَمَقَتْ مَسْأَلَتَهَا
— 9, 18.	בְּעִבְרַת <i>colère.</i>	بِعَبْرَةٍ <i>admonition.</i>
Voy. aussi ch. 13, v. 9 et 13.		
— 10, 33.	וְרַמֵּי תְּקוּפֹהּ גְדָעִים	وَرَفِيعِي أَلْقَامِهَا لِغَدَعُوْنْ
— 15, 9.	גּוֹסְפוֹת <i>ad ditamenta (malorum.)</i>	أَوْسَافَاتِ <i>des douleurs.</i>
— 16, 9.	אַרְיֵהָ הַקְּעָתִי (lis. דְּמוּעֵי מִן דְּמוּעֵי.)	وَأَرِيْحْ مِן دَمُوعَا (وَأَرِيْحْ مِן دَمُوعֵי.)
— 17, 10.	גָּסְעֵי נְעֻמָּיִם	غَدَسْ نَعْمَانِيْه
— — 11.	בְּיָוֶם נַחְלָהּ <i>de חלה être malade.</i>	وَيَوْمِ مَنَحَلْ <i>de نحل être amaigri, exténué.</i>
— 21, 10.	מִדְּשֵׁתִי וּבֶן גְּרִי	مِنْدَارَتِ كَمَدَامِسِي أَوْ كَدَاتِ أَلْغَرَنْ
— 26, 19.	הַקִּינֵי וְרִנְנָה	تِكْمُوَا وَرِنْنَا <i>de رنן pousser des cris.</i>
		Voy. aussi 61, 7.

## TEXTE HÉBREU.

## VERSION ARABE.

— 30,	24.	זָרָה בְּרַחֲמֶיךָ וּבְמִצְוֶיךָ	זרי באלרחא ואלמדורי
— —	27.	שִׁפְרֵיךָ מִלְּאֵלִים זָעַם	שפתאה ממלוה זגמיה (1)
— 31,	3.	בְּשֵׁר וְלֹא רוּחַ	בשר גיר רוחאניה
— 63,	14.	כְּבֹדִימָה בְּבִקְעָה	כבדימה פי בקיע
— 64,	1.	כְּקֹדֶשׁ אֱלֹהִים	כמא תקדה אלנאר אלהים (2)

Tel est le système de Saadia. La critique ne saurait se prévaloir des variantes que l'on croit découvrir dans cette version; car on a vu que Saadia, *par système*, n'a pas toujours égard à la lettre du texte. Dans les variantes indiquées par la *Masora*, il choisit, selon sa convenance, tantôt le *Keri*, tantôt le *Kethib* (3) (voy. par exemple, 49, 5, et 63, 9). Il n'y a certainement qu'un très-petit nombre de passages où sa déviation de notre texte puisse être mise sur le compte de ses manuscrits; par exemple, ch. 49, v. 17 : **בְּנֵי** *les constructeurs* (בְּנִי), pour **בְּנֵיךְ** *les enfants*; ch. 54, v. 9 : **כְּעֶזֶר נֹחַ** *comme le siècle de Noah*; il lisait donc **כִּימִי** au lieu de **כִּי מִי**. Mais peut-être même ne fait-il, dans ces passages, qu'imiter les anciennes versions.

L'exégète pourra consulter avec fruit la version de Saadia; çà et

(1) Un substantif **זָגַם** ne se trouve pas dans les dictionnaires; cependant on trouve **זָגַם** *iratus in sermone, s. cum irā locutus fuit.*

(2) Il n'est pas facile de dire dans quel sens Saadia a pris le mot arabe **הַמִּם**. Paulus met dans son glossaire *fractio*; Gésenius, dans son Comment. (II. 270) *lenis strepitus*. Mais tout cela ne donne pas de sens. **הַמִּם** signifie aussi *mussitatio quæ ore fit, circa spiritum à pectore productum*; Saadia l'a pris peut-être dans le sens de *afflatus, sufflatio*. Le sens serait alors : *sicut afflatus ignem elicit.*

(3) Ibn-Ezra à Is. 49, 5. Cependant la citation d'Ibn-Ezra dans ce passage et dans quelques autres ne s'accorde pas avec notre texte de Saadia; on pourrait conclure de là que la version de Saadia a subi des interpolations.

là, il a très-bien rendu les passages obscurs du texte hébreu. Mais comme nous ne possédons plus les notes explicatives de Saadia, il est souvent difficile, et quelquefois même impossible, de bien préciser le sens de la version. On aura déjà rencontré mainte heureuse explication parmi les passages que nous avons eu l'occasion de citer dans le courant de cet écrit. Pour mieux faire connaître la nature et la marche de la version, nous donnons ici un chapitre entier, qui est un des plus difficiles d'Isaïe, et dont, à notre avis, Saadia s'est tiré avec bonheur. Nous ajoutons une traduction française littérale.

## CHAPITRE XXVII.

1 דָּאךְ וְקַת יַעֲקֹב אֱלֹהָ בְּסִיפָהּ אֲלֻצְעֵב אֲלֻכְבִּיד אֲלֻשְׂרִיד  
 מִן כְּאֵן יִשְׁבֵּה אֲלֻמְסַחֲרָ (1) מִן אֲלֻחִיאַת אֲלֻעֲאֻרְצוּהָ  
 וְאֲלֻמְלַחֲוִי מְנַהָ אֲלֻמְעוּגָ וְיֻקְתַּל אֲלֻמְשֹׁאֵבֵל אֲלֻחַנִּין אֲלֻדִי  
 2 פִּי אֲלֻבְחָר ; וְפִי דֻלְךָ אֲלֻקַּחַת יִגְבִּי אֵין חֲגִיבֻיָּה (2)  
 3 אֲלֻאֲמָה אֲלֻשְׁבִיחָהּ בְּכַרְמָהּ (3) וְחַעֲרָפוּהָ : אֲנִי אֲלֻלָּה  
 חֲאֻפְטָהָ וְפִי בֵל טֻרְפָּהּ אֲסַקְדָּהּ שְׂרֵאבָּהּ וְאֲחַפְטָהָ  
 4 אֲלֻלִיל וְאֲלֻנְהָאֻר לִירָא יִתְוֹכֵל עֲלִיהָ : מִן יִגְעֲלֵנִי לְהָא  
 בְּכַטְאִיהָ כְּאֲלַחֲסַךְ וְאֲלֻקִּיצוּם פִּי מֵאֲחַמָּה אֲלֻנָּאֻר בְּעַד  
 מָה לֵם חֲכֵן לִי (4) חֲמוּיָה עֲלִיהָ פֻכְמֻקְדָּאֻר כְּטוּיָה (5)  
 5 אֲוֹנֵג גְּמוּעָהָ : אֵאוּ יַעוּד וְיִמְסַךְ עוּיָּה בְּאֵן יַעֲמַל מְעִי  
 6 בְּסֻלָּמָהּ הֵם יִסְחַעֲמֻלְחָהּ מְעִי בְּסֻלָּמָהּ : פִּיכּוֹן אֲאֻחִיוֹן  
 יַעֲנַצְרוֹן מִן אֵל יַעֲקֹב וְיִנְוֹרוֹן (6) וְיִפְרַעוֹן מִן אֵל יִשְׂרָאֵל  
 7 וְיִמְלוּן טָאֻהֻר אֲלֻעֲמָאֻרָהּ נְמוּיָה : וְיַעֲחַרְפוּן בְּאֵנָה לֵם  
 יַצְרֵבְהֵם כְּצֻרְבָהּ צֻרְבָהֵם וְלֵם יֻקְתַּלְהֵם כְּקַתֵּל מֻקְתוּלְהֵם ;  
 8 וְאֲמָהּ בְּכִילָהּ (7) חֲכֻאֻצְמָהָ פִּי מִדְּאֻנְהָ (8) נְחָאֻהָ

(1) Paulus אֲלֻמְסַחֲרָ , (2) R. חֲגִיבִין . (3) P. בְּכַרְמָהּ .  
 (4) P. לֵה . (5) P. כְּטוּיָה . (6) וְיִמְוִרוֹן . (7) P. בְּכִילָהּ . (8) P. מִדְּאֻנְהֵם .

9 בריאחה אלצעבה פי יום געב : לכן בכלה יגפר דעב  
 אל יעקוב והוא חמר זואל כטאיהם באן יצוירא גמיע  
 תגארה מלכח אלטאנות כחגארה (1) אלגיר מנפרדה  
 10 ולא תחבת אלסוארי ואלאגראד : אן תציר אלקר  
 אחינה לאעדאיהם מנפרדה ומאאיהם מכלאה מהרוכה  
 כאלבר רועא פיהא אלבהאים ותרכין חתי תפני  
 11 אנגאנהא : וארא יבסת זרועהא חכסרת חתי תדכלהא  
 אלנסא ותגתניה (2) לאנהם שעב לא פהם להם לולך  
 12 לא ירחמהם צאנעהם וכאלקהם לא ירופהם : ופי דלך  
 [אלוקת] יכבטדם אללה מן תיאר אלפראת אלי ואדי  
 אעריש ואנתם חלקטון ואחדא ואחדא יא בני אסראיל :  
 13 דאך וקת יצרב פיה בבוק עטים חתי יאתי אלהאלכון  
 פי בלד אלגזירה ואלמרחיון פי (3) בלד מצר יסגרון  
 ללה פי גבל אלקרם פי ירושלם :

## TRADUCTION.

1. C'est l'époque où Dieu punira, avec son glaive dur, grand et fort, celui qui ressemblait au droit d'entre les serpents assaillants, ou au (serpent) tordu et recourbé, et il tuera celui qui est semblable au dragon qui est dans la mer.

2. Et en ce temps vous devez répondre à la nation semblable à une vigne, et lui faire connaître,

3. Que moi, Dieu, je la garde, et à chaque instant je l'arrose

(1) P. בחגארה. (2) P. ותגתניה. (3) P. מן, ce qui doit être une faute de copiste, car le texte hébreu a le préfixe ב. Au reste מן ne donne guère de sens.

de breuvage, et je la garde la nuit et le jour, afin que (personne) ne soit commis contre elle (1).

4. Qui est-ce qui, pour prix de ses péchés, me rendra à son égard semblable au tribule et à l'abrotone dans le contact du feu (2) — [puisque je n'ai pas de colère contre elle] —, afin que, comme d'un seul pas (3), je l'embrase toute entière?

5. Ou bien, qui viendra retenir ma puissance (4) en agissant avec moi en paix et en la faisant agir avec moi en paix?

6. Et alors les futurs (descendants) de la famille de Jacob prendront racine (5) et ceux de la famille d'Israël fleuriront et feront pousser des branches, et ils rempliront de croissance la surface de la (terre) habitée.

7. Et ils reconnaîtront que (Dieu) ne les a pas frappés comme celui qui les frappe, et qu'il ne les a pas tués comme celui qui a été tué par eux (6).

(1) Afin que personne ne soit chargé de l'attaquer; de même ch. 10, v. 6 : *וארכלה עלי קום עברתי* et je le commettrai contre le peuple de ma colère; ch. 13, v. 4 : *גיוש ללחרב* il a commis des armées pour faire la guerre.

(2) Saadia prend ici *מִלְחָמָה* dans le sens du mot arabe *مِلْحَامَةٌ* jonction, contact.

(3) Le temps de faire un pas; de même Iba-Ezra, qui explique *אֶפְשָׁעָה* par les mots *כִּפְשָׁע* (I Sam. 20, 3).

(4) C'est ainsi qu'il faut traduire, si la leçon est correcte; mais peut-être faut-il lire *בְּעוֹי*, et traduire: qui reviendra s'attacher à ma puissance; ce qui serait plus conforme au texte hébreu.

(5) Le verbe *עָנַץ*, que Saadia emploie ici et ch. 40, v. 24, ne se trouve pas dans les dictionnaires; il est dérivé du substantif *עֲנָץ*, qui signifie origine, souche, élément.

(6) Littéral. et agnoscent eum ipsos non percussisse percussione percus-

8. Mais seulement avec une mesure qui la combattait dans sa (propre) arène, il l'a enlevée par ses vents violents au jour (agitée par le vent) du sud (1).

9. Mais par tout cela sera expié le crime de la famille de Jacob, et ceci (sera) le fruit de la cessation de leur péché — [quand ils rendront toutes les pierres de l'autel de l'idolâtrie comme des morceaux de chaux dispersés, et que les colonnes et les idoles ne subsisteront plus] — :

10. Que les villes fortes de leurs ennemis seront solitaires, et leurs demeures abandonnées et délaissées, comme le désert; les animaux y paîtront et s'y coucheront, de sorte qu'ils en détruiront les branches.

11. Et lorsque les plantations y seront desséchées, elles seront brisées, de sorte que les femmes y entreront pour les cueillir; car c'est un peuple qui n'a pas d'intelligence; c'est pourquoi (Dieu) qui les a faits n'a pas pitié d'eux, et leur créateur n'est pas clément envers eux.

*soris eorum, neque occidisse occisione occisi eorum.* La version est un peu vague; כַּעֲרֵבָהּ peut signifier *comme il a frappé*, ou *comme les a frappés*; voyez les commentaires du texte hébreu.

(1) Ce verset présente quelques difficultés: je pense que dans le verbe וְהִמְדָה שְׂהוּא le sujet est כִּי־לָהּ. Kim'hi explique de même: וְהִמְדָה שְׂהוּא . שוּלַח לָהֶם תְּרִיבָנָה. Le suffixe הָ se rapporte à la nation: j'ai cru devoir changer le suffixe הֶם de מִיִּדְאָנָהֶם en הָ, car il n'est pas probable que Saadia, qui évite la variation des suffixes, lorsqu'elle se trouve dans le texte hébreu, l'ait introduite ici contre la lettre du texte, qui dit בְּשִׁלְחָהּ. Saadia prend שְׂהוּא pour un substantif dans le sens d'*arène*. Le sens qu'il paraît donner aux deux versets est celui-ci: Dieu ne frappe pas les Israélites avec cruauté et outre-mesure, mais il les punit selon la mesure de leur rébellion, et il descend, pour ainsi dire, dans leur arène, où ils le provoquent.

Saadia a mal rendu קָדִים par גְּנוּב *vent du sud*; mais peut-être n'est-ce qu'une faute de copiste; dans le Pentateuque (Exode, ch. 14, v. 21) Saadia rend קָדִים par רִיחַ אֶלְקָבוּל. — Au lieu de וְאִמְנָה, au commencement du verset, il vaudrait mieux lire וְאִנְמָה.

12. Et en ce temps Dieu les abattra depuis les terres arrosées de l'Euphrate jusqu'au Wadi-El-Arisch (1); mais vous, vous serez ramassés un à un, ô fils d'Israël.

13. C'est l'époque où on sonnera avec une grande trompette, afin que ceux qui périssent dans le pays d'Aldjézira (Mésopotamie) et ceux qui sont repoussés dans le pays d'Égypte, viennent se prosterner devant Dieu sur la montagne sainte, dans Jérusalem.

—

## III.

*Version persane.*

Les versions de la Bible en langue vulgaire sont les seuls travaux littéraires que nous connaissions aux Juifs de Perse, depuis la décadence des célèbres écoles rabbiniques d'orient (vers la fin du dixième siècle). Isolés de plus en plus du reste de leurs coreligionnaires, les Juifs persans s'effacent peu à peu dans l'histoire. Ils restent en dehors de la vie littéraire, si active et si brillante, des Juifs arabes, et les historiens n'en font presque plus mention. Les versions persanes de la Bible sont donc pour nous des documents historiques d'un haut intérêt; elles montrent que les études religieuses du moins n'étaient pas entièrement négligées en Perse (2), et la méthode d'exégèse adoptée dans ces versions prouve que les Juifs de Perse étaient restés fidèles aux traditions rabbiniques, qui avaient reçu dans ce pays de si grands

(1) Saadia a très-bien rendu les mots du texte *משבלת הקור עד-נהל כזרים*. Les ennemis seront secoués de la terre d'Israel, d'une extrémité à l'autre; l'Euphrate et le torrent d'Égypte (Wadi-El-Arisch) sont les deux extrémités de la terre promise (voy. Genèse, ch. 15, v. 18).

(2) Nous trouvons cités les écrits de quelques rabbins persans, tels que *רבי משה בן עמרם הפרסי* et *רבי יהודה הפרסי*. Voy. le commentaire sur l'Exode, faussement attribué à Ibn-Ezra, ch. 12, v. 2 et 5.

développements. La Bibliothèque royale de Paris est la seule en Europe qui possède une collection assez complète des versions persanes de la Bible. Elles se trouvent parmi les manuscrits hébreux, car elles sont écrites en caractères hébraïques, et en partie accompagnées du texte (1).

Personne jusqu'ici ne s'est occupé de ces versions; on ne connaît ni l'époque à laquelle elles remontent, ni les noms des traducteurs (2). Une version persane du Pentateuque, imprimée dans le célèbre Pentateuque Polyglotte de Constantinople, de l'an 1546, et reproduite, en caractères arabes, dans la Polyglotte de Londres (t. IV), a pour auteur un certain *Rabbi Yacob Tawos*, ou mieux *Tousi* (de la ville de *Tous* dans le Khorasan). On ne connaît cet auteur que par le frontispice de l'édition de Constantinople, qui nous donne son nom sans aucune autre indication. Rosenmüller observe que Rabbi Yacob ne peut avoir vécu avant le commencement du neuvième siècle, parce que au nom de *Babel* (Gen. ch. 10, v. 10) il substitue celui de *Bagdad*, et que cette dernière ville ne fut bâtie qu'en 762 de l'ère chrétienne, par le Khalife Abou-Djaafar Alman-sour (3). Cette observation me paraît tout-à-fait oiseuse, et je dirai

(1) Voy. le catalogue imprimé, ms. hébr. n<sup>os</sup> 34, 35 et n<sup>os</sup> 38, etc., jusqu'à 47. Il faut y joindre les n<sup>os</sup> 224, 236 et 513 du fonds de Saint-Germain-des-Prés, et les n<sup>os</sup> 14, 15 et 514 du même fonds, qui renferment des copies en caractères persans.

(2) Il paraît qu'il existait autrefois des versions de la Bible en persan ancien; Théodoret, évêque syrien du cinquième siècle, les mentionne parmi les autres versions qui existaient à cette époque (*De curandis Græcorum affectibus*, lib. V). Maimonide, qui certainement n'avait pas lu Théodoret, nomme également le persan parmi les langues dans lesquelles on avait traduit la Thora, plusieurs siècles avant Mahomet (אגרת תיבן). Cependant ce qu'en disent ces deux auteurs est trop vague pour être considéré comme une donnée historique. Au reste, cette donnée n'aurait aucun rapport aux versions dont nous nous occupons, qui toutes sont écrites en persan moderne.

(3) De versione Pentateuchi persicâ commentatio, p. 4.



même puérile ; car il suffit de jeter un seul coup d'œil sur la version de Rabbi Jacob pour se convaincre qu'un tel langage persan ne peut remonter à une époque où la langue persane se parlait et s'écrivait encore avec beaucoup de pureté, et où les mots arabes n'y abondaient pas encore. Ferdousi, mort vers l'an 1030, n'emploie que très-peu de mots arabes. Si je ne me trompe, Rabbi Jacob est un écrivain très-moderne, et il me semble même résulter des termes dont se sert à son égard l'éditeur du Pentateuque de Constantinople, que c'était un contemporain, et que sa version était, dès l'origine, destinée à cette édition du Pentateuque (1).

Cette version se distingue des versions manuscrites de la Bibliothèque royale par une littéralité encore plus servile. Chaque particule du texte est rendue avec une fidélité tellement désespérante, que souvent il est impossible de comprendre ce langage persan sans avoir le texte hébreu en regard. Beaucoup de mots y sont rendus autrement que dans les versions manuscrites ; les noms propres géographiques du texte hébreu, sauf très-peu d'exceptions, y sont conservés. Elle a cela de commun avec la version *manuscrite* du Pentateuque hébreu-persan (cod. 34 et 35) (2), qu'elle prend souvent Onkelos pour guide ; cependant elle ne fait que reproduire le *texte* dans le sens d'Onkelos, tandis que la version manuscrite reproduit presque toujours la paraphrase chaldaïque à la lettre. Dans beaucoup de passages les deux versions sont presque entièrement d'accord ; il paraît que

(1) Voici ce qu'on lit sur le frontispice : תורת י"י תמימה משיבת נפש . . . . . דהנה כתובה מפורשת מהרב הגדול מאור הגולה רשי ד"לה' ומתורגמת בשלש לשונות תרגום אנקלוס וערבי לרב סעדיא גאון ד"לה' ופרסי אשר באר לנו איש גבוה וחכם כ"ר יעקב ג"כ"ר ג"ע La formule (גורו עדן) ג"ע peut se rapporter au père de Rabbi Jacob.

(2) Le n° 34 renferme la *Genèse* et l'*Exode*, le n° 35 le *Lévitique*, les *Nombres* et le *Deutéronome*. Après chaque verset du texte hébreu se trouve la version persane. Le manuscrit est d'une fort belle écriture.

Rabbi Jacob s'est servi de l'autre version, mais qu'il s'est attaché avec beaucoup plus d'anxiété à la lettre du texte (1).

Nous mettons ici en regard quelques passages des deux versions (2) :

GENÈSE, chap. 4, v. 23 et 24.

Rabbi Jacob.

גַּפְתְּ לִמְךָ בִּזְמַן אִי עֵדָה וְעֹלָה  
בְּשֵׁנוּיִד אִוְאוּ מִן זְמַן לִמְךָ גֹשׁ  
כְּנִיד גַּפְתָּאֵר מִן כֹּה מִרְדֵי בְכִשְׁתֶּם  
בְּרִיאַחַת מִן וְכֹדֶךְ בְּנִשְׂאֵן מִן :  
כֹּה בַהֲפֵת דוּ הַפְתָּהּ בְּאֵל תּוֹכְתָהּ  
שׁוּד קִין וְלִמְךָ הַפְתָּאֵד הַהֲפֵת :

Version manuscrite.

וְגַפְתְּ לִמְךָ בִּזְמַן אִי עֵדָה וְעֹלָה  
בְּשֵׁנוּיִד אִוְאוּ מִן זְמַן לִמְךָ הָאֵד  
גֹשׁ כְּנִיד גַּפְתָּאֵר מִן כֹּה מִרְדֵי  
כְּשִׁתֶּם בְּתַבְנִיגָה (3) מִן כּוֹדֵכִי כְשִׁתֶּם  
בְּמִשְׁרֵת מִן : כֹּה הַהֲפֵת  
דְּאִוְדָהּ (4) עֵבֶר כְּרֹדָה אִמְדֵנִד בְּקִין  
הָאֵד נָה בְּלִמְךָ פִסְר אִוִי הַפְתָּאֵד  
הַהֲפֵת :

(1) Rabbi Jacob ne craint pas d'imiter l'hébreu aux dépens de la grammaire persane; ainsi, par exemple, il rend les mots יְהִי כְּאוֹרוֹת par באשד רשנאיהא, ce qui fait le même effet que si l'on disait: *esto luminaria*. La version manuscrite porte באשנד רשנאיהא *sunto luminaria*.

(2) N'ayant pas de caractères arabes à notre disposition, nous sommes obligés d'imprimer les citations persanes en caractères hébraïques. Nous exprimons le *gdf* par ג, le *ghain* par ג̄, le *djlm* par ג̇, le *tchlm* par ג̈, le *pé* par פ, le *fé* par פ̄, le reste comme dans les textes arabes. Nous suivons en général l'orthographe des manuscrits; mais pour ne pas trop nous écarter de l'orthographe persane, nous retranchons les ך et ם qui se trouvent dans les manuscrits pour les voyelles brèves *u* et *i*. On y lit par exemple, גֹפְת, גֹפְתֵר etc. Pour כֹה *que*, les manuscrits ont presque toujours כִי; pour le ך consonne, quelquefois כ̄, comme par exemple, אִוְאוּ אִבְאוּ pour אִוְאוּ *avec*, אִוְאוּ אִיבְאוּ pour אִוְאוּ *soir*.

(3) Castell écrit מִבְּנִיגָה *colaphus*. Dans plusieurs langues modernes de l'Orient le mot מִבְּנִיגָה ou מִבְּנִיגָה est employé dans le sens de *pistolet*.

(4) Le mot דְּאִר est ici employé dans le sens du mot chaldaique דְּרַךְ et du

Ibid. chap. 49, v. 1 — 4.

Rabli Jacob.

Version manuscrite.

ובכאנד יעקב בפסראן אזי וגפרת  
 גרד שדה אייך ואגאה כנב  
 בשמא מר אנצה פראז רסד שמארא  
 באכרת רוזיגאראן : גמע שדה אייך  
 ובאשניד אי פסראן יעקב וקבול כניד  
 פנד אז ישראל פדר שמא : ראובן  
 בוכרה (1) מני תו זור מן אולין קורת מן  
 בתו בוד לאיק בסתדן סה בלשהא  
 בולראי וכהנאי ופאדשאהי : אבר  
 אנצה רפתי במקאבל כשם תו אינך צון  
 אב לאצא נה מנאפעת יאפתי בכש  
 זיאדתר נה סתאני כה בר שדי כאנה  
 בסתרגאה פדר תו אן הנגאם ססת כרדי  
 בסתר מן אי פסר מן בר שדי (2) :

בכאנד יעקב בפסראן אזי וגפרת  
 גרד שדה אייך ואגאה כנב  
 בשמא מר אנצה פראז רסד שמארא  
 באכרת רוזיגאראן : גמע שדה אייך  
 ובאשניד אי פסראן יעקב וקבול כניד  
 פנד אז ישראל פדר שמא : ראובן  
 בוכרה (1) מני תו זור מן אולין קורת מן  
 בתו בוד לאיק בסתדן סה בלשהא  
 בולראי וכהנאי ופאדשאהי : אבר  
 אנצה רפתי במקאבל כשם תו אינך צון  
 אב לאצא נה מנאפעת יאפתי בכש  
 זיאדתר נה סתאני כה בר שדי כאנה  
 בסתרגאה פדר תו אן הנגאם ססת כרדי  
 בסתר מן אי פסר מן בר שדי (2) :

Dans toutes les versions manuscrites que j'ai examinées jusqu'ici (le Pentateuque et les Prophètes), j'ai trouvé le même esprit, le même style; les mots hébreux, dans les différents livres, sont généralement rendus par les mêmes mots persans (3), et il en est de

mot hébreu דָּוָר, sens qu'il n'a pas en persan. — Tout ce verset est littéralement traduit de la *paraphrase* d'Onkelos. Il en est de même de tout le chapitre 49 de la Genèse et de beaucoup d'autres passages paraphrasés.

(1) Mot chaldaique, en hébreu בכור.

(2) Le manuscrit porte שוד (pour שֹׁד) à la troisième personne; c'est sans doute une faute; il faut lire שודי *schodi*, à la deuxième personne, car Onkelos a סלקתא.

(3). Par exemple קוסם (Deutéron. ch. 18, v. 10 et 14, et Is. ch. 3, v. 2) est rendu par *astrologue*; R. Jacob אצטרלאב כנא.

même des noms propres géographiques; d'où je conclus que si toutes les versions ne sont pas du même auteur, elles sont du moins de la même époque, de la même école. Elles remontent tout au plus au treizième siècle; car les traductions d'Isaïe et de Jérémie, que j'ai sous les yeux, sont faites d'après le commentaire de David Kim'hi, comme je le ferai voir plus bas. Cette circonstance, combinée avec quelques dates que le hasard a jetées dans quelques-uns des manuscrits, me porte à croire que les versions ont été faites dans la seconde moitié du treizième siècle (1), quoique je ne puisse alléguer pour cela des preuves bien rigoureuses. Mais on peut dire avec certitude que les versions ne sont ni antérieures au treizième siècle ni postérieures au quatorzième.

Les versions sont généralement très-littérales; cependant les passages difficiles sont souvent périphrasés d'après les commentateurs. Çà et là on a inséré la paraphrase chaldaïque, mais moins souvent

בְּמוֹת (Lévit. 26, 30, et Is. 15, 2), par באמרה; R. Yacob סדכאנהאי .  
 — סְמִינִים (Lévit. ib. et Is. 27, 9), par בתכודה temples d'idoles; R. Yacob  
 אֶפְתָּאב כְּאֵהָאֵי temples du soleil. Voy. la Dissertation de Rosenmüller, p.  
 46, 47. Le mot בְּאָרִים (Is. 24, 15) est rendu par בדרהאן dans les val-  
 lées; de même אֵרֶךְ קְשָׁדִים (Gen. 11, 31), דרה כסדאן; R. Yacob conserve  
 les mots hébreux אֵרֶךְ קְשָׁדִים .

(1) Le manuscrit n° 46, qui renferme la version de Daniel, porte sur le verso du dernier feuillet le commencement de la formule rabbinique de la lettre de divorce (גט). Je pense que cette formule y fut mise par un propriétaire du manuscrit, qui déclare s'en défaire en le cédant à une autre personne. Quoiqu'il en soit, on y trouve la date de 1771 de l'ère des contrats (1460). Dans ce manuscrit, comme dans tous les autres, on trouve des variantes marginales tirées de manuscrits plus anciens. — Dans le manuscrit du fonds de Saint-Germain-des-Près, n° 224, qui renferme le livre d'Esther en hébreu et en persan, on trouve un calendrier rabbinique en langue persane, qui va jusqu'à l'année 1834 de l'ère des contrats. Le com-

dans les Prophètes que dans le Pentateuque (1). Le style persan y est fort négligé; les hébraïsmes y abondent, et on y trouve même un grand nombre de mots hébreux et chaldaïques, qui sans doute étaient usités dans le langage des Juifs de Perse (2).

mencement manque, mais l'auteur dit, à la fin, qu'il a rédigé ce calendrier dans l'année 1591 de l'ère des contrats (1290).

(1) Si dans le Pentateuque on a si strictement suivi la version d'Onkelos, c'est sans doute parce qu'on avait substitué la langue du pays à la langue chaldaïque dans la lecture obligatoire du *Thargoum* (שנים מקרא וואחד תרגום), et même dans la lecture publique en langue vulgaire que faisait l'interprète (מתורגמן) dans les synagogues, après chaque verset du texte hébreu lu par le *'Hasdn*. On suivit donc Onkelos, parce que sa version était le *Thargoum* consacré. — Ce qui prouve avec évidence que la version persane manuscrite était destinée à être lue publiquement dans les synagogues, c'est une note marginale que je trouve au chapitre 35 de la Genèse, v. 22; on y lit : פסוק מ'אין גמאערת תפסיר נמי באיד כ'ואנדן : *on ne doit pas donner lecture en public de la traduction de ce verset*. En effet le *Thalmud* dit : מעשה ראובן נקרא ולא מתרגם *l'affaire de Rabens se lit* (en hébreu), *mais ne se traduit pas*. — Ainsi l'usage du מתרגמן existait encore en Perse, après avoir été aboli dans les autres pays, et les rabbins de Perse du treizième siècle, moins scrupuleux que nos rabbins modernes d'Europe, ne craignaient pas d'introduire la langue du pays dans la synagogue. Voy. aussi la note suivante.

(2) A la suite de Daniel (ms. n° 45), on trouve une histoire apocryphe de ce prophète, où le langage persan me paraît moins négligé que dans les versions, mais où il y a également beaucoup de mots hébreux et chaldaïques. Voyez la note additionnelle, page 155 et suivantes. — Je communiquerai ici un specimen de poésie juive-persane que j'ai trouvé à la fin du ms. n° 40, qui renferme Job et les Lamentations de Jérémie. C'est le commencement d'une élégie (קינה), destinée sans doute à être chantée dans les synagogues, à l'anniversaire de la destruction de Jérusalem :

כטאבל אמד אז פיש י"י ברסאלת ירמיה כה ישראלן רא בגרי ארי לכם :  
 תא זנד כניד עבירה . זנד כניד תועבה . נמי כניד תשובה . אזי לכם :  
 אז שרט אברהם מילה . שמא רא כרדיד מעילה . והא כרדיד תענית ותפלה

Je vais maintenant donner sur la version d'Isaïe quelques détails qui, en grande partie, peuvent également s'appliquer aux autres versions.

La Bibliothèque royale possède deux manuscrits qui renferment chacun la version persane d'Isaïe et de Jérémie. L'un est écrit en caractères hébreux, (ms. hébr. ancien fonds, n° 44), l'autre en caractères arabes *neskhi* (fonds de Saint-Germain-des-Prés, n° 15) (1). Ce dernier est une copie, qu'un Italien, Jean-Baptiste Vecchietti de Florence (probablement un missionnaire), a fait faire en Perse sur un manuscrit en caractères hébreux (2), et c'est probablement le n° 44 lui-même qui a servi à faire cette copie, car les deux manuscrits portent sur le dos des titres en italien, écrits de la même main. Les

אוי לכם : שמא רא עון דאיה בדם . ומעגזוהא נפודם ? ואז שמא  
 גה כושנודם . אוי ולכם : אז מצר ופרעון . שמא רא אורדם בבדחן .  
 בדסת מוסי והארון . אוי לכם : זי דריא גזאר כרדיד . . . . .  
 « La parole émana de Dieu pour une mission (confiée) à Jérémie : Dis aux  
 « Israélites : Malheur à vous ! — Combien encore ferez-vous de trans-  
 « gressions ? combien ferez-vous d'abominations ? Ne ferez-vous pas pén-  
 « tence ? malheur à vous ! — De l'alliance d'Abraham, la circoncision, vous  
 « vous êtes fait une profanation ; vous avez abandonné le jeûne et la prière ,  
 « malheur à vous ! — J'étais pour vous comme une nourrice ; j'ai manifesté  
 « des miracles , mais je n'ai eu de vous aucune satisfaction ; malheur à  
 « vous ! — De l'Égypte et de Pharaon, je vous ai délivrés par la main de  
 « Moïse et d'Ahrôn ; malheur à vous ! — Vous avez traversé la mer, etc. »  
 Le reste manque.

(1) Outre les versions d'Isaïe et de Jérémie, le premier renferme en même temps le commencement d'Ézéchiel, jusqu'au ch. 10, v. 4, et le second deux versions des Lamentations de Jérémie et une autre du livre de Baruch. Les versions des Lamentations sont copiées sur des manuscrits en caractères hébreux, celle de Baruch a été faite probablement par un missionnaire.

(2) Voici ce qu'on lit sur le premier feuillet du ms. n° 15 : « *Questo libro fu cavato da me Gioamb. Vecchietti da testi hebrei e persiani leggendo iq e scrivendo maestro Scemsdin Persiano in Persia nella città di Hemedan*

deux manuscrits sont parfaitement d'accord, sauf quelques corrections que s'est permises l'Italien Vecchietti, ou le copiste Schems-Eddin.

Cette version n'est ni savante ni systématique comme celle de Saadia, et elle n'a rien de caractéristique. Il paraît que l'auteur ne prétendait pas au titre de profond exégète, mais qu'il voulait seulement donner à ses compatriotes une version fidèle et littérale, fondée sur les meilleurs commentaires, et certes il ne pouvait prendre de meilleur guide que l'illustre David Kim'hi, qu'il suit presque toujours, et dont quelquefois il insère la glose toute entière. Ça et là, il suit le Thargoum de Yonathan, mais c'est presque toujours dans les passages où le Thargoum est cité et approuvé par Kim'hi. Quant aux expressions anthropopathiques, il les modifie quelquefois, mais souvent aussi il les rend littéralement. A la vérité on avait déjà tant écrit sur cette matière, à l'époque où se fit la version persane, que le lecteur devait très-bien savoir à quoi s'en tenir dans ces expressions figurées, et le traducteur n'avait plus besoin d'user de tant de réserve.

Les noms propres géographiques ne sont traduits qu'en partie, et, à ce qu'il paraît, selon une tradition reçue en Perse. Plusieurs noms s'accordent avec ceux donnés par Saadia; quelques autres sont tout-à-fait extraordinaires.

Quelques expressions difficiles ne sont pas traduites et les mots hébreux sont conservés; en général, comme nous l'avons déjà dit, on trouve dans cette version beaucoup de mots hébreux et chaldaïques. — Nous allons justifier ces différentes observations par quelques exemples, comme nous l'avons fait pour la version de Saadia.

a. *Imitation de Kim'hi et traduction de ses gloses.* — Ch. 10,

*chiamata anticamente Ecbatana, dalli quattro di Agosto fino alli tredici di Settembre 1606.*» Le copiste Schems-Eddin dit la même chose en persan, à la fin d'Isaïe. Le manuscrit fut envoyé à Florence, en 1609; il a appartenu plus tard à la bibliothèque de Renaudot, qui fut léguée à l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

v. 15 : צֶוֶן אִפְרָאוֹאֲנִידִן עֲצָא נָה = כְּדָרִים מִפֶּה לֹא-עַץ :  
 צֶוֶן באקי צֹזְבָהָה *comme on élève un bâton ( qui pourtant ne sera ) pas un bois comme les autres bois (1).* — Ch. 21, v. 11 :

נְבוֹת כֵּן דַּר חֶק רוּמָה אִז פִּסְרָאן יִשְׁמַעְאֵל בְּמִן כּוֹאנָא אִואִז  
 נְבוֹאָה כֵּה אִז שְׁעִיר בִּיאִיד אִין כְּרָאב כְּנָא זְמִין אִישָׁאן  
 בּוֹדִי בִיאִיד וּבְנִמְאָרְנֵר פִּאסְבָּאֲנָן בְּכִאֲרוּהָ שְׁהֵר בְּרִכְיוֹנֵר  
 בְּנֵי אָדָם אִז בְּסִיאִרֵי סְהָם אִישָׁאן וְגֵרֵר אֲנֵרֵר גֵּרֵדֵר בְּשְׁהֵר  
 בְּנֵי אָדָם אִז בְּסִיאִרֵי סְהָם אִישָׁאן וְגֵרֵר אֲנֵרֵר גֵּרֵדֵר בְּשְׁהֵר  
*Prophétise au sujet de Douma ( qui est un ) des fils d'Ismaël : « A moi crie la voix de la prophétie : de Séir viendra le destructeur de leur terre, il viendra vite, et ils expédieront des gardiens aux murs de la ville. Les hommes se lèveront à cause de leur grande terreur, ils feront le tour dans la ville, et ils demanderont aux gardiens : qu'est-il de la nuit (2) ? »*

— Ch. 22, v. 24 : פִּסְרָאן וּדְכִתְרָאן = הַצְּאֲנָאִים וְהַצְּפִיעוֹת :  
 הַנָּה שֹׁכְרוֹ אִתּוֹ וּפְעֻלָּתוֹ (3). — Ch. 40, v. 10 :  
 אִינְךָ מִזֵּד אִוִי כֵה בְרֵדֵר בְּפִנְאָה בְּרָאן אִוִי דַּר גְּלוּת = לְפָנָי  
 אִואִז אִוִי וּמִזֵּד בְּאֵר בְּכִנְאָן רֵאסְתִי דַּר פִּישׁ אִוִי *Voici, la ré-*

(1) Pour comprendre cette version, il faut voir tout le verset dans le commentaire de Kim'hi. Pour notre but, il suffit d'en citer la fin :  
 וּפִירוּשׁ לֹא עֵץ זֶה הַמִּטָּה לֹא יָבֹא וְשִׁיּהָא עֵץ כִּשְׁאֵר הָעֵצִים  
 כְּלוּמַר לֹא יִגְדֵל יוֹתֵר מִמֶּה שֶׁהוּא עֵתָה וּמַעֲתָה בְּהַתְּפָאֵרוֹ יִסּוּף וַיְכַלֵּה.

(2) Kim'hi : דּוּמָה הוּא מְבִנֵי יִשְׁמַעְאֵל כְּמוֹ שֶׁכְּתוּב וּמִשְׁמַע :  
 וְדּוּמָה וּמִשָּׂא . אָמַר הַנְּבִיא אֵלַי קוֹרָא קוֹל הַנְּבוֹאָה כִּי מִשְׁעִיר יָבֹא לָהֶם  
 הַמְּחַרֵּב אֶרֶץ וּבְקִרְבָּה תְּבוֹא אֲלֵיהֶם הָרַעָה וַיִּשׁוּמוּ שׁוֹמְרִים בְּחֻמּוֹת הָעִיר .  
 אֹמְרֵי שִׁיקוּמוֹ בְּנֵי אָדָם מְרֻב פְּחָדָם וַיִּסּוּבְּגוּ בְּעִיר וַיִּשְׁאַלְוּ לְשׁוֹמְרִים  
 מַה מְלִילָה .

(3) Kim'hi : הַבְּנִים וְהַבְּנוֹת , Ibn-Ezra de même.



compense qu'il donnera à ceux qui, dans l'exil, cherchent un refuge en lui, (est) avec lui; et la récompense des œuvres, pour ceux qui pratiquent la justice, est devant lui (1).—Ch. 41, v. 14: אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל

מתרם אי יעקב כה דוסתי דר גלות צִוֵּן = תּוֹלַעַת יַעֲקֹב. *Ne crains rien, ô Jacob, toi qui, dans l'exil, es comme un faible ver* (2). — Ces exemples sont plus que suffisants pour prouver

que le traducteur s'est servi des commentaires de Kim'hi; nous pourrions en citer d'autres presque dans chaque chapitre. Il en est de même de la version de Jérémie; nous n'en citerons qu'un seul exemple, ch. 8, v. 4: אַנְר בֹּאז גִּרְדַּד = אִם־יָשׁוּב וְלֹא יָשׁוּב: יִשְׂרָאֵל בְּתִשׁוּבָהּ נָה בֹּאז גִּרְדַּד כִּדְאֵי אִז גִּרְמֵי כֶשֶׁם אִי. *Si Israël revient par la conversion, Dieu ne reviendra-t-il pas de sa colère ardente* (3)?

b. Imitation du Thargoum de Yonathan. Ch. 3, v. 17: וַיְהוֹדֶה: *et Dieu enlèvera leur gloire* (4). — Ch. 7, v. 6: אֵת בְּדָטְבָאֵל = מֵר כֶּסֶי אַנְצִיָּה. *quelqu'un qui sera bon pour nous* (5).—Ch. 18, v. 1: וַיֵּאֵי זִמִּין אַנְצִיָּה אַמְרַנְד בְּכִשְׁתִּיהֵא אִז זִמִּין דִּוּר: וְסִרְא־פִרְדֵּהָא גִסְתִּרְאֵאֵנָאן צִוֵּן סִימְרַג אַנְצִיָּה אִשְׁתֵּאֵב כְּנַד בְּפִרְדֵּהָא אִוִי אַנְצִיָּה בְּגִרְדֵּד בְּרִוּדֵהָא חִבְשִׁסְתָּאן. *Malheur à la*

(1) Kim'hi: שכרו שיתן לבושהים בו בגלות ופעלתו שכר פעלה לפועלי אמרת.

(2) Kim'hi: לפי שהם חלשים בגלות כתולעת.

(3) Kim'hi: אם ישוב ישראל ממעשיו הרעים ולא ישוב האל מחרון אפו. זה לא היה.

(4) Yonathan: וי"י יקרדן יעדי.

(5) Yonathan: ית מן דכשר לנא.

terre où l'on arrive d'un pays lointain, dans des vaisseaux aux voiles étendues, comme le simourg (1) qui se précipite avec ses ailes, et qui passe les fleuves d'Abyssinie (2). — Ch. 22, v. 18 : דור כנר אזו : תו עמימה (עמאמה. 1.) וגרר אנרר גררר חרא דושמן צון בארוי גרר אנרר גשה וברדה כנר חרא בזמן פראך גאי. *Il ôtera de toi le turban, et l'ennemi t'entourera comme un mur environnant, et il te transportera dans une terre vaste* (3). — Dans tous ces passages le Thargoum est aussi cité par Kim'bi.

c. *Expressions anthropopathiques modifiées.* — Chap. 5, v. 9 : באמר כדאי רב אלגוש = פאזני יהוה צבאות *par l'ordre de Dieu, le seigneur des armées.* — Ch. 6, v. 1 : עזוי כדאי = ארני = ושעאע עזוי אי = ושלוו *et les rayons de sa gloire.* — Ch. 41, v. 10 : כה ביארי תו הסת = פי אתה אני *car mon ordre (ma parole) est à ton secours.* — Ch. 45, v. 23 : j'ai juré par mon décret (ou : par ma parole). — Mais bien souvent, comme nous l'avons dit, les expressions anthropopathiques sont conservées; par exemple, ch. 1, v. 15 : בפושם צשמאן מן אז שמא *je couvrirai mes yeux devant vous.* — Ch. 53, v. 1 : באהוי כדאי *le bras de Dieu.* — Ch. 59, v. 17 : וכלאה בכתגארי בסר אי *et le dia-*

(1) Le simourg est un oiseau fabuleux, le griffon; dans les versions persanes de la Bible ce mot est toujours employé pour נשר aigle.

(2) Yonathan : פריסן וקלעיהון רחיקא מארע בספינן ליה בארעא דאתן ליה בארעא דאזעא דמערב לנורי הדון : כנשרא דטאס בכנפוהי דמערב לנורי הדון :

(3) Yonathan : יעדי מנך ית מצנפתא ויקיפונך בעלי דבב כשור מקף : ויגלונך לארעא פתיית ידין :

dème du salut (est) sur sa tête. De même dans beaucoup d'autres passages.

d. *Traduction des noms propres géographiques.* — La substitution des noms modernes n'a pas lieu aussi souvent dans cette traduction que dans celle de Saadia. Pour quelques uns de ces noms les deux traducteurs sont d'accord. On trouve dans la version persane les substitutions suivantes : כָּבֵל est rendu par בגראר ; מוצל par אשור ; מְצָרִים par מצר ; כּוֹסְתָאן par חבשסתאן ou חבש ; עֵילָם par חבשסתאן ; כּוֹסְתָאן par חרסום ; אָדוּם par רום (ch. 34, v. 6), comme souvent dans le Thargoum ; בְּשֵׁן et לְכַנּוּן par בישדהסתאן *pays de forêts* ; כְּנַעַן par שאם . אֲרָרְט est singulièrement rendu par קסנטונייה (ch. 37, v. 38) (1) ; de même dans la version de Jérémie (ch. 51, v. 27) et dans la version manuscrite du Pentateuque (Gen. ch. 8, v. 4), où l'on trouve aussi toutes les autres substitutions que nous venons d'indiquer. Les mots עִיר הַהָרִים (Is. ch. 19, v. 18) sont traduits כנרה שחר *ville démolie* (2). Mais ce qui est tout-à-fait inconcevable, c'est que צר Tyr soit constamment remplacé par צין *Chine*, et צִירוֹן quelquefois par מאצין (23, 2, et Jérémie 27, 3), *grande Chine* (du sanscrit *Mahā-Tschīna*) ou *Chine méridionale* (3). Cette singulière substitution se trouve également dans les livres des Rois, de Jérémie, des Psaumes, etc. ; j'a-

(1) Dans la version persane du livre de Tobie, où ce verset d'Isaïe se trouve cité, on lit קסמנטונייה. On sait que c'est le nom de Constantinople.

(2) Kim'hi : שיעמדו עליה ויהרסה.

(3) Voyez sur *Tchin* et *Matchin*, d'Herbelot, sous les mots. *Chin*, *Machin*.

voue que je ne sais me rendre compte de l'origine d'une aussi étrange confusion.

*e. Mots hébreux du texte qui ne sont pas traduits.* — Ch. 14, v. 23 : **בְּמִוֶּרֶשׁ קִפּוֹד** et j'en ferai un MORASCH KIPPÔD. — Ib. v. 29 : **וּבְרֵי אֹי שָׂרָף בְּרִגְהָא** et son fruit est un SARAPH qui s'élance. — Ch. 17, v. 1 : **מֵעֵי מַפְלָה** = מעי אפתארה. — Ch. 27, v. 1, on trouve dans la version les mots **לְוִיָּתָן נַחֵשׁ בְּרַח** et **לְוִיָּתָן נַחֵשׁ עַקְלָתוֹן**. — Ch. 38, v. 14 : **צִוּ מְרַג סִים עָגוּר** comme l'oiseau Sous-AGOUR. — Ch. 54, v. 12 : **גֹּהֵר בְּרִכְוֹד** et **גֹּהֵרֵהָא אֶקְדָּח**. — Outre ces mots, que le traducteur ne savait pas rendre en persan, il emploie d'autres mots hébreux usités sans doute dans le langage vulgaire des Juifs de Perse; par exemple : **צְדִיק** juste, **רָשָׁע** méchant, **נֶשְׁמָה** âme, **תּוֹרָה** doctrine, loi, **הַעֲנִיּוּת** jeûne, **הַעֲנִיּוּת** jeûne, **שׁוֹפָר** trompette, **מִזְבֵּחַ** autel, **קֶרְבָּן** sacrifice, **יַיִן** vin, **צְדָקָה** justice, aumône ( **צְדָקָה כְּרִדוֹן** pratiquer la justice, ou faire des aumônes ), **מִזְרָח** Orient, **מַעֲרָב** Occident, etc.; ou des mots chaldaïques, tels que **אֲרִיָּהּ** doctrine, loi, **אֲחִסְנָהּ** patrimoine, possession, **צְלוּתָא** prière ( **צְלוּתָא כְּרִדוֹן** prier Dieu ), **בּוֹכְרָא** premier-né, **דָּר** ( **דָּר** ) génération, siècle.

Le traducteur emploie aussi plusieurs mots persans dans un sens qu'ils n'ont pas dans le langage persan classique; par exemple, **רַגְגִּידוֹן** ( *serrer, s'affliger* ) dans le sens de boire ( **נִשְׁתִּיב** ou **נִשְׁתִּיב** ); — **כְּמֵאנָא** ( *rival, imitateur* ) dans le sens de semblable

(מאנר) ; — איואר (*crépuscule*) dans le sens de *soir* (שאם) (1). Quelques autres mots employés par le traducteur sont tout-à-fait inusités et ne se trouvent pas dans les dictionnaires ; par exemple, הרפס *en arrière*, גושנר *affamé* (גושנר *faim*) ; רצה *sentier* (2) ; בו pour l'hébreu קאת, espèce d'oiseau aquatique (Is. ch. 34, v. 11) (3) ; אסתאר ou אסתארני pour l'hébreu פשע *crime, péché* ; בוכתגאר *salut, rédemption* (peut-être pour בכתגאר) ; מכרבל pour נפה *crible* (Is. 30, 28) (4) ; שוקה pour יריעה *rideau, tapis* (Is. 54, 2, et très-souvent dans le Pentateuque) (5) ; גאברו pour עכביש *araignée* (Is. 59, 5, et Job, 8, 14) ; כרוג pour יקב *cuve du pressoir* ; בונשאה pour צעקה *cri* ; דולאב et אוכסתה (אוסתה) dans le sens de *bas, abaissé* ; אירכטה pour רשע *impie* (peut-être pour ארגרה *féroce*) ; שכרויורה *chancelant* ; ררוה *tendu* (en parlant d'un arc) (6). Je noterai encore des mots mal orthographiés, tels que פרוין pour פרוין,

(1) Le mot איואר est aussi employé par R. Jacob dans la version imprimée du Pentateuque, d'où il est entré dans le dictionnaire de Castell.

(2) Dans les dictionnaires on ne trouve que רנה *vestige, ordre, série*.

(3) בו se trouve aussi dans la version manuscrite du Pentateuque (Lév. 11, 18, et Deutéron. 14, 17) ; peut-être est-ce pour בום *hibou*.

(4) Dans le manuscrit on lit מוכדביר, ce qui sans doute n'est qu'une faute de copiste. Dans le Pentateuque, le mot מכבד est rendu plusieurs fois par מוכרביל. C'est une mauvaise orthographe du participe arabe מוכרביל *criblant*.

(5) Peut-être du turc צוקה *drap*.

(6) L'Italien Vecchiotti, dans une note qu'il a mise à la suite de la version des Psaumes, copiée en caractères persans (ms. de Saint-Germain-



*rétorique*, n'offre, malgré sa fidélité, aucun secours à la critique du texte. J'y trouve cependant quelques variantes assez bizarres : ch. 7, v. 15, pour le mot hébreu לְרַעְתּוֹ, on lit dans la version בברי אוי (לְרַעְתּוֹ); — ch. 56, v. 10, les mots אֶהְיֶה לָנוּם sont traduits par רוּסַת דַּאֲרַאן בְּגֵרִיכְתָן qui aiment à FUIR (לָנוּם).

La version n'offre pas non plus un grand intérêt à l'exégète; le traducteur suit presque toujours les commentateurs connus, et surtout Kim'hi, et quelques explications qui lui appartiennent en propre se recommandent fort peu. Je citerai un seul exemple : les mots וְהָיָה הַחֶסֶן לְנִעֲרָת וּפְעָלוּ לְנִיּוֹצוֹת (ch. 1, v. 31) sont ainsi rendus : ( באפשאנרן ) וכראר אוי בגולהא *Et le fort (l'idole) sera (livré) au secouement, et celui qui le fait sera comme des fleurs* (1).

Nous ajoutons un chapitre entier de la version d'Isaïe. La nature de cette version nous dispense d'y joindre une traduction française, qui serait inutile aux orientalistes, et qui n'apprendrait rien de neuf à ceux qui ne lisent pas le persan. Nous donnons quelques notes sur les passages périphrasés. Le commentaire de Kim'hi est d'un grand secours pour comprendre cette version, qui, par sa littéralité, devient quelquefois très-obscur.

(1) Le traducteur a pris נְעָרָת pour un *nom d'action*, du verbe נָעַר, et נִיּוֹצוֹת dans le sens de נִצְחָה *fleur*.

## CHAPITRE V.

1 סרוד גוים נון בדוסת מן סרוד חוסת מן ברו אוי רזי  
 2 בוד בדוסת מן בכזה בלנד ובזמין צרב : ובכנד אוירא  
 ודיואר בסת אוירא ובנשאנד אוירא אנגור ביראנה  
 ואבאדאן כרד קצרי רר מיאן אוי ואניו כרוג כנד באוי  
 ואמיד ראשת בכרדן אנגוראן ובכרד אנגוראן בראן :  
 3 ואכנון אי נשינא ירושלם וגמאעת יהודה חכם כניד נון  
 4 מיאן מן ומיאן רו מן : צה בכרדן הנוו ברו מן כה נה  
 כרדם באוי צרא אמיד ראשחם בכרדן אנגוראן ובכרד  
 5 אנגוראן בראן : ואכנון מעלום גרדאנם נון שמארא  
 מר אנצה מן כנא ברו מן דור כרדן כארהא אוי  
 ובאשד בניסר כרדן רכנה כרדן דיואר אוי ובאשד  
 6 בפאי כוסת כרדן : ובנהם אוירא פרמגין נה ברידאיד  
 ונה כנדאיד ברהא בראן בר איד כאר וכאשך ואבר

1. בסור רם ובארע שמינא *sur une haute montagne et dans une terre grasse*; de même Yonathan, cité par Kim'hi : ובזמיו צרב .

2. Je crois que les mots *אוירא ודיואר בסת אוירא* et *il le creusa et il l'entoura d'un mur*, sont la traduction du mot hébreu *ויעקרה*, pour lequel Kim'hi donne deux explications : *קפרי* ou *קביב*. La traduction de *ויעקרהו* manque, et il faut peut-être ajouter *רא*. Au ch. 62, v. 10, les mots *סקלו מואבן* sont traduits *סנג*. —

ואמרו כי נקרא שורק ; Kim'hi dit : *אנגור du raisin sans graine* ; *כרוג* ou *כרוג*, par lequel les versions persanes rendent constamment le mot *יקב (cuve du pressoir)*, ne se trouve pas dans ce sens dans les dictionnaires.

6. *et on n'en arrachera pas les mauvaises*



- אברהא בפרמאים אנצה נה בפרוד אורדן אבר אי  
 7 באראן : כה הו כדאי רב אלגיוש גמאעת ישראל  
 וגמאעת יהודה נשאנדה נאזשהא אי ואמיד דאשת  
 בחכם ואינך זכם ואמיד דאשת בצדקה ואינך בונשאה :  
 8 ואי כה אנדר רסאן כאנה בכאנה דשת ברשת נזריך  
 שונר בגרבוי בסתאננד מאל דרוישאן הא אנצה נה  
 באקי מאנראיד גאינאה ברוישאן ובנשסחיד בתנהאי  
 9 דד מיאן זמין : באמר כדאי רב אלגיוש אגר נה הרך  
 המי כניד כאנדה בסיאראן באשנד בפרמניני וכאנהא  
 10 בורגאן וניכויאן כאלי באשנד-או ניסת נשונא : כה דה  
 גפתהא הו בכננד אנראזה ימי ותלם לוב תלם כארנד  
 11 כרוארי בכנר קפיוי : ואי שבגיר כנאן בבאמדאד  
 בתנגידן מי כהן תאכתן ברנד דרנג כנאן במגלם  
 12 בסחר יין אנדר רסד אישאן רא : ובאשד צנג ורבאב  
 ודף ודהל ומי תנגידני אישאן ומר כרדאר כדאי נה  
 נגה רמי כננד ומר קדרת גברותיהא אי נה המי  
 13 ביננד : באין סבב ברדה שר קום מן אז ביעקלי

ופירוש יעדר שחופרים סביב הזמורה ותולשין הקוצים : *Kim'hi*.  
 והעשבים הרעים .

8. *avec astuce ils prennent le bien des pauvres*. C'est une glose tirée du commentaire de *Kim'hi*. 6

9. Le traducteur considère les mots אִם-לֹא comme une expression elliptique, dont le sens est : *si vous n'abandonnez pas* (vos crimes).

11. *ils courent après la boisson de vin vieux* ; de même *Yonathan* : למשתי חמר עתיק רדפין . Le verbe דף est toujours rendu dans ces versions par תאכתן אורדן ou תאכתן ברך .

- ומדמאן עיזוי אוי בנשגני ואנבה אוי נאשנד כשכאן  
 14 בתשגני : באן סכב פראך גרדאניד גור גאן גאן  
 ואשכארה כרד דהאן אן בני איין ופריד שוד שכחה אן  
 ואנבה גאן וגרוש לשכר אן ונשאט כנד כה פריד שוד  
 15 בנור : ודלאב שד אדם ואוסתה שד מרד ונשמיאן  
 16 בלנדאן אוסתה שדנד : ובלנד שד כדאי רב אלגיש  
 17 בחכם וכדאי כאן כאן בודה אמד בראסתי : ובצרידנד  
 ברנאן צון רסם אישאן וכאנהא כראב נאיהא הואנגראן  
 18 דרושאן מנול גירנד בכורנד בכש אישאן : ואי פאישאן  
 כשאן גנאה בבגרהא גואפּת וצון רסנהא גרדון פר באר  
 19 כטא : אן גויאן זוד כאשר אשתאב כנד כדאד אוי  
 בגאדה בבנינים ונודיך רסר וביאיד תרביד כאן ישראל  
 20 ובשנאסים : ואי גויאן כברי כה ניכי הסת כה אימא

14. *et on se réjouira de ce qu'il descende dans la tombe.* Kim'hi prend *עלל* pour un adjectif, *celui qui* (auparavant) *était gai dans elle* (dans la terre d'Israel); mais il ajoute à la fin : *יש מפרשים ועלל בה האויב* et c'est là, je pense, ce que le traducteur persan voulait exprimer.

17. *et (dans) les maisons ruinées des riches les pauvres prendront leur séjour, et ils mangeront la portion de ceux-là.* Kim'hi : בתיהם שיהיו חרבות העניים שברחו מפניהם יבואו עותה : לגור בהם ולאכל את חלקם .

18. Les mots *פרי באר* (*voiture*) *pleine de charge, chargée*, sont pris du commentaire de Kim'hi *העגלה המעונה* .

20. *Malheur à ceux qui disent au sujet du mal : ce que nous faisons est bon ; et au sujet du bien que font les justes, les méchants disent : ce que vous faites est mal.* C'est encore une imitation de Kim'hi : למעשיהם הרעים שהם עושים הם אומרים כי טובים הם ולהתעסק בתורה ובחכמה הם אומרים רע ויגיעת בשר .

כנאן ובניכי כה כנאן צדיקאן גיזאן כדאן בר הסת  
 סה שמא חמי כניד נהאן חאייכי ברושנאי ורושנאי  
 21 כהאריני נהאן טלכי בשויני ושויני כמלכי : ואי  
 אנרישה כנאן כרדמנדאן כלשמאן אשאן ומקאבל רוי  
 22 אישאן פחימאן : וא גבאראן גבארי אישאן כחננין וין  
 ומרדמאן חנרי באמילתון וגמארש כרדן מי טהן :  
 23 האכמאן ראסתונר גרדאנאן אירכחה כמזר תשה סה  
 סתאנאן אזו אי וראסתונרי צדיקאן דור כנאן אז  
 24 אי : באין סכב צון ניסת שרן זכאנה אחש [סוארא]  
 וכאה כרד שעלה צעוף כרד וניסת כרד רמשה אישאן  
 צון פוסודה באשר וגשכפחה אישאן צון גרה בראיד  
 סה רד כרדני מר תורה כדא רב אלגוש ומר אמר  
 25 כאין ישראל כואר ראשונר : אבר אין סכב גרם שיה  
 כשם כדאי בקום אי ובאפראזאניד זכם אי אבר אי  
 ובוד איירא ובלרוזונר כדהא ובוד לאשה אישאן כרדיה  
 רד מיאן כוזהא בהמרה אין נה באז גשת כשם אי  
 26 דהנז זכם אי אפראשורה : בר ראד עלם בקומאן  
 אז דור וצפיר זנד באוי אז כנארהא זמין ואיך זוד סכך  
 27 ביאיד : ניסת האסירה וניסת שכרויה שוא באוי גה  
 נים כואב שוד ונה אנרר כואב שוד ונה גשורה אמר

23. *Pour prix du cadeau qu'ils prennent de lui.* Kim'hi : בשטר שוחד שלוקחים ממנו .

24. La traduction du mot קץ manque dans ce verset ; je pense qu'il faut ajouter סווא ou סוארא qui , dans les versions persanes , se trouve ordinairement pour קץ .

28 בגד כמר אי ונה גססרה אמר דואל נעלין אי : אציה  
 חדר אי חז כדתאן והמה כמאן אי דרה כדתאן סם  
 אספאן אי זון סג סמאב כרה אטרנד וערך מרכבהא  
 29 אי זון גרד : נערה באוי זון גאן שיר נערה זנד זון  
 בלה שיר וסמסה כנד ובמיד נכזיר ובסתאנד רסתר  
 30 וניסת רסתר כנאי : ושיהה זנד אבר אי ברו אי  
 זון שרה סג דיה ונגה כנד בזמן ואיך האריכי  
 ערה ורשנאי האריך שר בפראך גאי אן :

## NOTE ADDITIONNELLE SUR LES APOCRYPHES PERSANS.

Le manuscrit n° 436 de Saint-Germain-des-Prés renferme une version persane, en caractères hébreux, de plusieurs livres apocryphes. En tête du manuscrit se trouve la note suivante (écrite par Renaudot) : *Tobias et Judith Persicè, caractere hebraico. Codex scriptus dioltur ad finem anno 1912, qui est Seleucidarum et respondei an. arca Christiana 1600. Sed liber iste Judith alius omnino est a vulgato et historiam continet sub Antiocho rege transacta* (suivent quelques lignes de cette histoire en caractères arabes).

30. *והוא יבא עליך* *Et veni des ténèbres ennemies*; le traducteur prend צר pour l'adjectif de חשך. Kim'hi dit : חשך האויב הבא עליי *les ténèbres de l'ennemi qui arrive contre lui*, et il ajoute : וא"ע"פ שבמלת חשך עמד quoique חשך ait un accent disjonctif, il est lié par le sens avec צר. Le mot בעריתיה est rendu par בפראך גאי אן *sur sa grande place* (publique); Kim'hi : ויש מפרשים בעריתיה ברחובותיה :

Une autre note, écrite de la main de M. Silvestre de Sacy, porte ce qui suit : « Ce manuscrit contient : 1° l'histoire de Tobie, qui est racontée d'une manière fort différente de notre livre de Tobie ; 2° l'histoire de Judith, conforme à la Vulgate ; 3° l'histoire de Bel et du dragon, aussi conforme à la Vulgate ; 4° une histoire apocryphe des Maccabées ; le tout en langue persane et en caractères hébreux. La notice que Renaudot a mise en tête du manuscrit n'est pas exacte. Ce qu'il a pris pour le commencement de l'histoire de Judith, est le commencement de celle des Maccabées. »

« Ce livre a été écrit en la ville de Lar, en l'an 1912 (des Séleucides) (1). »

Cette notice a besoin elle-même d'être rectifiée, ou, du moins, complétée :

1° *L'histoire de Tobie* est traduite de l'hébreu ; c'est la traduction littérale d'un texte hébreu-rabbinique, dont on ne connaît ni l'auteur ni l'âge, et qui a été publié en 1549, avec une version latine, par Sébastien Munster, et reproduit dans la Polyglotte de Londres (r. iv), avec un autre texte fort différent, donné par Fagius. Dans la version persane, l'épigraphe se trouve en hébreu, tout-à-fait conforme à l'édition de Séb. Munster. Voici le commencement du manuscrit :

זה ספר טובי בן טוביאל בן חננאל בן אריאל בן גביאל  
 בן עשאל בן ננחאל ממטה נפתלי אשר הגלה משומרון  
 ונר. אנציה ברדה שד או שומרון או אז גלות אנציה ברדה  
 שדה אמר ברזויגאראן דושע פסר אלה אנציה ברדה שד  
 ברזויגאראן שלמנאמר מלך מצל ואוי בד או ולאית שד  
 נפתלי אנציה דר גליל אבר חד מערב :

(1) Le manuscrit porte la date de 1913. M. de Sacy a été induit en erreur par la transcription en caractères arabes, qu'une main plus récente a mise au-dessus de la date, écrite en caractères rabbiniques. Celle-ci porte très-distinctement מידה *treize*.

2° L'*histoire de Judith* est également traduite de l'hébreu ; sur un texte qui a été publié à Venise sans indication d'année, mais probablement vers la fin du seizième siècle (voy. le Catalogue de la bibliothèque d'Oppenheimer, p. 659). Il a été réimprimé à Furth, en Bavière, en 1784. C'est cette seconde édition que j'ai sous les yeux, et elle est parfaitement d'accord avec la version persane, excepté dans quelques endroits, où le traducteur persan a mal lu le texte hébreu. Ainsi, par exemple, dans le dernier verset du chap. I, il a mis **וּבְנֵי שֵׁט** *il était assis*, au lieu de dire **כֹּדֵד כֹּדֵד סוֹגֵר** *il jura*. On voit qu'il a lu **וַיֵּשֶׁב** au lieu de **וַיִּשְׁבַּע**. Le texte hébreu est assez moderne ; il n'y a pas de doute qu'il n'ait été fait par un Juif d'Europe, d'après le texte de la Vulgate, quoiqu'il en diffère dans plusieurs endroits. L'origine de ce texte hébreu se trahit suffisamment par l'orthographe de quelques noms propres, tels que **קִלְיָסִיא**, **אֶשְׁדֹּלֹן**.

3° L'*histoire de Bel et du dragon* doit avoir une source analogue à celle de l'histoire de Judith. La seule rédaction connue par les Juifs est celle qu'on trouve dans le livre de Yosippon ; mais elle ne ressemble point à la version persane, qui s'accorde beaucoup mieux avec les textes grec et latin, quoiqu'elle en diffère dans plusieurs passages. La version persane, qui abonde d'hébraïsmes, ne peut dériver que d'une version hébraïque qu'un rabbin d'Europe aura faite sur la Bible grecque ou latine (1).

(1) S'il fallait se fier à une citation de Raymond Martin (*Pugio fidei*, édition de Paris, p. 742), les anciens rabbins auraient connu ce livre, écrit en syriaque, et le *Midrasch-Rabba* l'aurait cité presque comme un livre canonique, en l'honorant de la formule **הָדָא הוּא דְכְתִיב**. Le savant M. Zunz lui-même s'est laissé prendre par cette citation (voy. *die Gottesdienstlichen Vorträge*, p. 123). Mais il faut se méfier de ces controversistes, qui vivaient à des époques où les livres étaient rares et où le contrôle n'était pas facile, et qui, pour arriver à leur but ; se permettaient mainte supercherie. La citation de Raymond Martin n'est qu'une mystification ; ce passage ne s'est jamais trouvé dans le *Midrasch*, du moins j'y

4° L'histoire apocryphe des *Maccabées* n'est autre chose qu'une version littérale du livre d'*Antiochus* (מגילת אנטיוכוס), primitivement écrit en langue chaldaïque et depuis traduit en hébreu. L'original chaldaïque existe en manuscrit (1), la version hébraïque a été imprimée plusieurs fois.

Voici le premier verset en hébreu et en persan :

Persan.	Hébreu.
<p>תבד ברוחבארקן במיכוסים פחדשחן יין  פחדשחן בנת וחוזאן בוד אמדיאונד  בפחדשחן אי' חוזמה פחדשחאן קטל  כרדגד באוי :</p>	<p>ייהו בימי אנטיוכוס מלך יין  מלך גדול חזק דויה חרסקי  במסלתו ומל המלכים ישמעו  לו :</p>

Le style de ces versions ressemble sous tous les rapports à celui des versions de la Bible.

Quant au livre de *Baruch*, qui se trouve en persan, et en caractères arabes dans le manuscrit n° 15 du fonds de Saint-Germain-des-Prés, j'ai déjà dit qu'il me paraissait être traduit par un missionnaire. La version persane est entièrement conforme à la Vulgate ; une faute qui se trouve au chap. 3, vers. 23, ne peut dériver que d'un texte latin : les mots *negotiores Merrhæ* sont traduits en persan par *סודאגראן זמין*. On voit que le traducteur a lu *terre* au lieu de *Merrhæ*. S'il faut en juger par l'orthographe des noms propres, le traducteur était Italien ; les noms de *Sedecias*, *Helcias* sont écrits *סדגיה*, *חלגיה*, par *Djûn* ou *Tchûn*, selon la prononciation italienne du *c*. On voit que la version ne saurait être faite par un Juif ; Vecchiotti ne dit rien, dans sa

J'ai vainement cherché dans une des plus anciennes éditions, et même dans un *Midrasch* manuscrit du treizième siècle, et je n'en ai pu découvrir aucune trace. Raymond Martin a tout simplement copié un passage du texte syriaque de la *Pesahito*, qu'il a fait passer pour un passage du *Midrasch* :

(1) Voy. *Zanuz*, h. c., p. 134, noté d.

note, sur l'origine de cette version; peut-être en est-il lui-même l'auteur.

Il me reste à parler d'un livre apocryphe plus important. C'est une *histoire de Daniel* (קצה דניאל) que l'on trouve dans le manuscrit n° 45 de l'ancien fonds, et qui me paraît être tirée d'un *Thargoum* de Daniel inconnu jusqu'ici, car les premiers mots sont écrits en langue chaldaïque : אַנָּא דַּנְיָאֵל מְבַנֵּי יְכַנְּה מַלְכָּא רַבֵּית יְהוּדָה. Ces mots sont ensuite répétés en persan, et l'histoire continue dans cette langue seule. Après plusieurs légendes connues par d'autres *Thargoumim*, on y trouve une longue prophétie de Daniel, qui prouve que le livre a été écrit après la première croisade. Non seulement il y est question évidemment de Mahomet et de ses successeurs, mais on y parle aussi d'un roi qui viendra d'Europe (אַז רומיאן) et qui ira jusqu'à Damas. Ce roi tuera les princes des Ismaélites (Musulmans), abattra les minarets (מנארהא) et détruira les mosquées (מסגדהא), et personne n'osera prononcer le nom du profane (פסול), c'est-à-dire de Mahomet. Les Israélites aussi seront frappés de grands malheurs. De ce roi le prophète passe immédiatement au Messie, fils de Joseph, à Gog et Magog, et au vrai Messie, fils de David, ce qui me fait croire que ce *Thargoum* a été écrit au douzième siècle, pendant que le royaume chrétien de Jérusalem existait encore. Je ne m'étendrai pas davantage sur ce *Thargoum* persan, que je me propose de publier en entier avec une traduction.



# APPENDIX.

EXTRAIT DU LIVRE

## DALALAT AL-'HAYIRIN

DE

MOUSA BEN-MAIMOUN,

SUR LES MÉTAPHORES EMPLOYÉES PAR ISAÏE ET PAR QUELQUES AUTRES  
PROPHÈTES.

Le chapitre de Maïmonide, que je publie ici, pour la première fois, en arabe avec une traduction française, est le 29<sup>e</sup> de la seconde partie du livre *Dalalat al-'hayirîn* (דלאלת האירין) ou *Moré Nebouchîm*.

L'auteur veut prouver dans ce chapitre, qu'il n'existe aucun passage dans l'Écriture sainte qui dise que le monde doit périr un jour, et à cette occasion il explique toutes les métaphores d'Isaïe et des autres prophètes dans lesquelles le vulgaire voit des prédictions où l'on parle d'une future destruction de l'univers. J'ai tâché de traduire le texte arabe avec la plus scrupuleuse exactitude, comme je l'avais déjà fait pour les deux chapitres publiés à la suite de mes *Réflexions sur le culte des anciens Hébreux* (tome IV de la Bible de M. Cahen). Je désire par là faciliter la lecture du texte à ceux qui ont besoin d'un pareil secours, quoique je ne me cache pas, qu'il est bien difficile, avec ce système de traduction, de satisfaire à toutes les exigences du style français. Çà et là j'ai ajouté, entre ( ) quelques mots explicatifs, qui ne se trouvent pas dans le texte; les parenthèses du texte sont indiquées par des [ ]. Quelques passages, qui ont besoin d'éclaircissements, sont expliqués dans les notes que j'ajoute à la fin.

אעלם אן מן לם יפהם לגוה אנסאן אזא ספערה יתכלם פרו בלא שדך  
 יערף אנה יתכלם גיר אנה לא ידרי מקצודה ואשד מן הווא אנה קד יסמוע  
 מן כלאמה כלמאת הי בחסב לגוה אלמתכלם תדל עלי מעני ויתפק באלערפך  
 אן תטון תלך אלכלמה פי לגוה אלסאמע תדל עלי צד דלך אלמעני אלדי  
 אראדה אלמתכלם פיטון אלסאמע אן דלאלתהא ענד אלמתכלם כדלאלתהא  
 ענדה כוהל לו סמוע ערבי רגלא עבראניא יקול אָבָה פיטון אלערבי אנה יחכי  
 ען שכף אנה כרה אמרא מא ואבאה ואלעבראני אנמא אראד אנה ארצאה דלך  
 אלאמר ואראדך והכדא יגרי ללגמהור פי כלאם אלאנביא סוא בעף כלאמהם  
 לא יפרהם אצלא בל כפא קאל ותהי לכם חוזרת הכל כדברי הספר החתום  
 ובעצה יפהם מנרה צדה או נקיצה כמא קאל והפכתם את דברי אלהים חיים  
 ואעלם אן לכל נבי כלאם מא כציץ בה כאנה לגוה דלך אלשכף הכדא ינטקה  
 אלוחי אלכציץ בה למן פהמה ובעד הוה אלמקדמה פלתערף אן ישעיה ע"ה

Sachez que celui qui ne comprend pas la langue d'un homme lorsqu'il l'entend parler, sait sans doute que (cet homme) parle, mais il ignore ce qu'il veut dire. Mais ce qui est encore plus grave, c'est qu'on entend quelquefois dans le langage (d'un homme) des mots qui, d'après la langue de l'interlocuteur, indiquent un certain sens, tandis que par hasard, dans la langue de celui qui écoute, le mot a un sens opposé à celui que l'interlocuteur voulait exprimer. Et cependant celui qui écoute, croit que le mot a pour celui qui parle la signification qu'il a pour lui-même. Ainsi, par exemple, si un Arabe entend dire à un Hébreu *abd*, l'Arabe croit que l'autre veut parler de quelqu'un qui repousse une chose et qui ne la veut pas, tandis que l'Hébreu veut dire, au contraire, que la chose plaît à cet individu et qu'il la veut. C'est là absolument ce qui arrive au vulgaire avec le langage des prophètes; en partie il ne le comprend pas du tout, mais c'est comme a dit (le prophète) : *Toute vision est pour vous comme les paroles d'un livre scellé* (Isaïe, 29, 11); en partie il le prend à rebours ou dans un sens opposé, comme a dit (un autre prophète) : *Vous renversez les paroles du Dieu vivant* (Jérémie, 23, 36). Sachez aussi que chaque prophète a un langage à lui propre, qui est, en quelque sorte, la langue (particulière) de ce personnage, et c'est de la même manière que la révélation qui lui arrive personnellement le fait parler à celui qui peut le comprendre.

Après ce préambule, il faut savoir que, ce qui arrive très-fréquemment

אמרד פי כלאמה כתיבא גזא ופי כלאם גירה קלילא אנה אדא אכבר ען אנתקאן  
 דולה או הלאך מלה עטימה יגיב דלך בלפט אן אלכאכב סקטת ואלסמא  
 כוורת ואלשמש אסודרת ואלארץ נרבת ותולולת וכתיד מן אמתאל יהוה  
 אלאסתעאררת והוא מותל מא יסאל ענד אלעירב למן אעאבתה מעיבה  
 עטימה אקתלבת סמאה עלי ארצה וכדלך אדא ונך אקבאל דולה ותגוד  
 פעאדה כנא ען דלך בויאדה נור אלשמש ואלקמר ותגוד סמא ותגוד ארץ  
 תוח הוא כמא אנהם אדא ועפוא והלאך שכץ או מלה או מדינה נסבוא  
 האלאת גצב וסכמ שדיד ללה עליהם ואדא ועפוא אקבאל קום נסבוא ללה  
 האלאת פרה וסרור פיקולון פי האלאת אלגצב עליהם יצא תוד ושע  
 הדיעים ונתן קולו וכתיר מתל הוא ויקולון איצא ענה ואמר תקצל ועשרה  
 דנחו דלך כמא סאצף וכדלך אדא אכבר אלנבי בהלאך אהל סוצע מא קד  
 יבדל מכאן אהל דלך אלמוצע אלנוע כלה כמא קאל ישעיה ע"ה דחק יי

dans le discours d'Isaïe, — mais rarement dans celui des autres (prophètes), — c'est que, lorsqu'il veut parler de la chute d'une dynastie ou de la ruine d'une grande nation, il se sert d'expressions telles que : *les astres sont tombés, le ciel a été bouleversé* (1), *le soleil s'est obscurci, la terre a été dévastée et ébranlée*, et beaucoup d'autres métaphores semblables. C'est comme on dit chez les Arabes (en parlant) de celui qu'un grand malheur a frappé : *son ciel a été renversé sur sa terre*. De même lorsqu'il décrit la prospérité d'une dynastie et un renouvellement de fortune, il se sert de métaphores telles que *l'augmentation de la lumière du soleil et de la lune, le renouvellement du ciel et de la terre*, et autres expressions analogues. C'est ainsi que (les autres prophètes), lorsqu'ils décrivent la ruine d'un individu, d'une nation ou d'une ville, attribuent à Dieu des dispositions de colère et de grande indignation contre eux; mais lorsqu'ils décrivent la prospérité d'un peuple, ils attribuent à Dieu des dispositions de joie et d'allégresse. (En parlant) de ses dispositions de colère contre les hommes, ils disent : *il est sorti, il est descendu, il a rugi, il a tonné, il a fait retentir sa voix*, et beaucoup d'autres mots semblables; ils disent aussi : *il a ordonné, il a dit, il a agi, il a fait*, et ainsi de suite, comme je l'expliquerai. En outre, lorsque le prophète raconte la ruine des habitants d'un certain endroit, il met quelquefois toute l'espèce (humaine) à la place des habitants de cet endroit; c'est ainsi qu'Isaïe dit : *Et l'Éternel*

את האדם והו' יעני הלאך ישראל וקאל צפנידה פי זלך והכרתי את האדם  
פעל פני האדמה ובסיתי ידו על יהודה פאעלם הו'א איצא ובעד אן תרגמת  
לך תהו אלגזה עלי אלתגמיל ארץ צחה זלך וברהאנה .

**קאל ישעיה** ע"ה למא אנבאה אללה באנתקאן דולה בבל והלאך סנחריב  
תבוכדנצר אלקאים בעדה ואנקטאע ממלכתה פאכד אן יצף נבבאתהם פי  
אזר דלתהם והואימהם ומא ילחקהם מן אלשדאיד אללאחקה לכל מהוזם  
הארב מן גלבה אלסיף פקאל כי כוכבי השמים וכסליותם לא יהלו אורם  
חשך השמש בצאתו וירח לא יגיה אורו וקאל פי זלך אלוצף איצא על כן  
שמים ארגיו ותרעש הארץ ממקומה בעברת י"י צבאות וביום חרון אפי  
דמא אטן אן אחדא ועל בה אלגהל ואלעמא ותבע טווארר אלאסתעאראת  
ואלאקאריל אלכטביה אן יטן אן כואכב אלסמא וגור אלשמס ואלקמר תגיות  
חיך אנקרנת ממלכה בבל ולא אן אלארץ כרגת ען מרכוהא כמא דכר בל

*éloignera les hommes* ( ch. 6, v. 12 ), en voulant parler de la ruine d'Is-  
raël (2). Sephanias dit dans le même sens (ch. 1, v. 3 et 4) : *J'exterminerai  
l'homme de la surface de la terre, et j'étendrai ma main contre Juda. Il  
faut bien vous pénétrer de cela.*

Après vous avoir exposé ce langage ( des prophètes ) en général, je vais  
vous en démontrer la vérité et vous en donner des preuves :

Isaïe. — quand Dieu lui a prédit la chute de l'empire de Babylone, la  
destruction de San'hérib, celle de Nebouchadnessar qui apparut après lui  
et la cessation de son règne, et que ( le prophète ) commence à dépeindre  
les calamités ( qui devaient les frapper ) à la fin de leur règne, leurs dé-  
routes et ce qui devait les atteindre en fait de malheurs qui atteignent  
quiconque est mis en déroute et qui fuit devant le glaive victorieux —  
( Isaïe, dis-je, ) s'exprime ainsi : *Car les étoiles des cieux et leurs constel-  
lations ne feront pas luire leur lumière, le soleil sera obscurci dès son  
lever, et la lune ne fera pas resplendir sa clarté* ( ch. 13, v. 10 ). Il dit  
encore dans la même description : *C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, et  
la terre sera remuée de sa place, par la fureur de Iehova Sebaôth, et au  
jour de sa brûlante colère* ( ib. v. 13 ). Je ne pense pas qu'il y ait un  
seul homme dans lequel l'ignorance, l'aveuglement, l'attachement au  
sens extérieur des métaphores et des expressions oratoires, soient ar-  
rivés au point qu'il pense que les étoiles du ciel et la lumière du soleil et  
de la lune aient été altérées lorsque le royaume de Babylone périt, ou  
que la terre soit sortie de son centre, comme s'exprime ( le prophète ).

הוא כלה יצף חאל אלפהוזום פאנה בלא שק יוי כל נאר סואדא וינד כל  
 חלו ברא ויתכיל אלארץ קד צאקת בה ואלסמא פנמבקה עליה :  
 וכדלך למא אכד יצף מא אנתהת עליה חאלה ישראל מן אלול ואלגלבה  
 סול איאם סנחריב הרשע ענד אסתילאה על כל ערו יהודה הבצורת וסביהם  
 ואנהואמהם ותראדף אלנבאר עליהם מן אמאמה והלאך ארץ ישראל  
 כלה חגינד בידה פקאל פחד ופחת ופח עלך יושב הארץ והיה הנס סקול  
 הפחד יפול אל הפחת והעולה מתוך הפחת ילכד בפח כי ארבת פמרום  
 נפתחו וירעשו מוסדי ארץ רעה התרועעה ארץ פור התפודה ארץ מוט  
 התמוטטה ארץ נוע תנוע ארץ כשכור וגו' ופי אכר הוא אלקול למא אלד  
 אן יצף מא סיפעלה אללה בסנחריב ותלאף מלכה אלשאמך עלי ירושלים  
 ופי יכזיה אללה עליה קאל מתממא חפרה הלבנה ובושה החמרה  
 כי מלך יי צבאר וגו' : אמא יונתן בן עזיאל עליה אלסלאם פתאל  
 הוא אלכלאם אחסן תאויל וקאל אנרה אדא גוי לסנחריב מא

Mais tout cela est la description de l'état d'un homme mis en fuite, qui, sans doute, regarde toute lumière en noir, trouve toute douceur amère, et s' imagine que la terre lui est trop étroite et que le ciel s'est couvert sur lui.

De même, lorsqu'il dépeint à quel état d'abaissement et d'humiliation devaient arriver les Israélites pendant les jours de l'impie San'hérib, lorsqu'il s'emparerait de toutes les villes fortes de Juda; comme ils devaient être faits captifs et mis en déroute; quelles calamités devaient successivement venir (foudre) sur eux, de la part de ce roi, et comme toute la terre d'Israël devait périr alors par sa main: — (le prophète) s'exprime ainsi: *Effroi, fosse et piège sur toi, habitant du pays. Celui qui fuit la voix de l'effroi tombe dans la fosse; celui qui remonte de la fosse sera pris dans le piège; car les écluses des hauteurs célestes s'ouvrent et les fondements de la terre sont ébranlés. De secousses est secouée la terre, de crevasses se crevasse la terre, d'oscillations oscille la terre. Elle chancelle, la terre, comme un ivrogne*, etc. (ch. 24, v. 17-20). A la fin de ce discours, lorsqu'il se met à décrire ce que Dieu fera à San'hérib, la perte de sa domination altière (dans son expédition) contre Jérusalem, et la honte dont Dieu le confondra devant cette ville, il dit en terminant: *La lune rougira, le soleil sera confus, car Iehova Sebaôth régnera*, etc. (ib. v. 23). Yonathan ben-Ouziel [que la paix soit sur lui!] a très-bien expliqué ces paroles; il dit que lorsqu'il arrivera à San'hérib ce qui lui

סגרי עלי ירושלים פסיעלמון חינוי עבדה אלגום אן היא פעל  
 אלאהי פידהשון ויבהתון קאל עליה אלסלאם ויבהתון דפליחן לסיהרא  
 ויתכנעון דסגדין לשמשא ארי תתגלי מלכותא די' וגר  
 ולמא אכד אינא אן יצף כיף יכון אסתקראר ישראל בעד הלאך סנתייב  
 וכצב ארמניהם ועמאריתהא ואקבאל דולתהם עלי ידי יחזקיהו קאל ממתלא  
 אן נור אלשמש ואלקמר יזיד לאן כמה זכר ען אלמהוזם אן נור אלשמש  
 ואלקמר דהב וצאר טלאמא באלאצאפה אלי אלמהוזם כדלך נורהמא יזיד  
 ענד אלגאלב ואגרת תגד הוא דאימא אן אלאנסאן אדא גאתה פאדחה  
 עמימה תפלים עינאה ולא יצפי נור בערה למא יכדר אלוה אלבאצר סך  
 אלפצל אלדכאני ולצעפדה וקלתה אינא בשדה אלחון ואנקבאץ אלנפס  
 ובאלעכס ענד אלפרח ואנבסאט אלנפס אלי כארג וצפא אלוה ירי אלאנסאן  
 כאן אלצו זאיד עלי מא כאן קאל כי עם בעיון ישב בירושלים בכז לא

arrivera ( dans son expédition ) contre Jérusalem , les adorateurs des astres sauront que c'est un acte divin , et ils seront stupéfaits et troublés. ( Voici comment ) il s'exprime : « Et rougiront ceux qui rendent un culte à la « lune , et seront humiliés ceux qui se prosternent devant le soleil , car le « règne de Dieu se révélera , etc. (3). »

Ensuite lorsqu'il se met à décrire quelle sera la tranquillité des Israélites quand San'hérîb aura péri, la fertilité et le repeuplement de leurs terres et la prospérité de leur empire sous 'Hiskia, il dit allégoriquement que la lumière du soleil et de la lune sera augmentée; car de même qu'il a été dit au sujet du vaincu, que la lumière du soleil et de la lune s'en va et se change en ténèbres par rapport au vaincu, de même la lumière des deux astres augmente par rapport au vainqueur. Vous trouverez toujours que, lorsqu'il arrive à l'homme un grand malheur, ses yeux s'obscurcissent et la lumière de sa vue n'est pas claire, parce que l'*esprit optique* (4) se trouble par l'abondance des vapeurs, et qu'en même temps il s'affaiblit et s'amoindrit par la grande tristesse et par le resserrement de l'âme. Dans la joie, au contraire, lorsque l'âme se répand au dehors et que l'*esprit (optique)* devient clair, il semble à l'homme comme si la lumière était plus forte qu'auparavant.—Après avoir dit: *Car, peuple dans Sion, qui habitez dans Jérusalem, tu ne pleureras plus!* (le prophète ajoute) à la fin du

תבכה וגו' ואמר אלקול והיה אור הלכנה כאור החפדה ואור הנסיה יסדה  
 שבעתים כאור שבעת הימים ביום הבוש י"א ארץ שבר עמו ומתן מכתו  
 ירפא יעני אקאלה. עתרתהם מיד סנתריב הרשע ואמא קולה כאור שבעת  
 הימים פאן אלמפסרין קאלוא יריד בה אלתכתיר פאן אלעבראנין יתרוזן  
 באלסבעה ואלדי יבדו ל"א אנה ישיר אלי שבעת הימים של חנוכת הבית  
 אלתי כאנת פי איאם שלמה אלדי לם יכן קטו ללמלה אקבאל וסעאדה  
 וסרוז אלגמיע מתל מא כאן פי תלך אלאיאם פקאל אן אקבאלהם וסעאדתהם  
 חיניד יכון מתל תלך אלאיאם אלסבעה ולמא רצף הלך אדום  
 הרשעה אלדין כאנוא מצאיקיין לישראל קאל וחלליהם ישלכו ופגריהם יעלה  
 באשם ונמסו הרים מדמם ונמקו כל צבא השמים ונגלו כספר השמים וכל  
 צבאם יבול כנבל עלה מגפן וכנבלת מתאנה כי רותה בשמים דרבי הנה על  
 אדום תרד וגו' פאעתברוא יא אולי אלבעאר הל פי הדה אלנצוץ שי ישכל  
 או יוהם באנה יצף האלה תלחק אלסמא והל' הוא אלא מתל לאנקראץ

*discours : La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la  
 lumière du soleil sera septuple comme la lumière des sept jours, lorsque  
 Dieu pansera la fracture de son peuple et qu'il guérira la lésion de sa  
 blessure ( ch. 30, v. 19 et 26 ); il veut dire : lorsqu'il les relèvera de leur  
 chute (5) (qu'ils ont faite) par la main de l'impie San'hérib. Quant à ces  
 mots : comme la lumière des sept jours, les commentateurs disent qu'il  
 veut par là indiquer la grande quantité ( de lumière ), car les Hébreux  
 mettent sept pour un grand nombre. Mais il me semble à moi qu'il fait  
 allusion aux sept jours de la dédicace du temple qui avait lieu aux jours  
 de Salomon ; car jamais la nation n'avait joui d'un bonheur, d'une pro-  
 spérité et d'une joie commune comme dans ces sept jours. Il dit donc que  
 leur bonheur et leur prospérité seront alors comparables à ces sept jours.*

Lorsqu'il décrit la ruine des impies Édomites, qui opprimaient les Is-  
 raélites, il dit : *Leurs morts seront précipités, de leurs cadavres s'élèvera  
 une odeur infecte; les montagnes se fondront dans leur sang. Toute l'ar-  
 mée céleste se dissoudra, les cieux se rouleront comme un livre, toute leur  
 armée tombera comme tombe la feuille de la vigne et le (fruit) flétri du  
 figuier. Car mon glaive dans le ciel est ivre, voici qu'il descend sur  
 Édom, etc. (ch. 34, v. 3-5).* Or, considérez, vous qui avez des yeux,  
 s'il y a dans ces textes quelque chose qui soit obscur, ou qui puisse faire  
 penser qu'il décrive un événement qui arrivera au ciel, et si c'est là autre  
 chose qu'une métaphore pour dire que leur règne sera détruit, que la pro-

דולתהם תואל סתר אללה צמחם וסקוטם בכזתהם וכמול חפולו עלטמאדום  
 פי אסרע וקת ובאדון סעי כמנה יקול אן אלמשכאן אלדין כאנרא כאלנראבם  
 לתבאתא ורפע מנזולה ובעדא מן אלגיר סקמוא באסרע וקרת כנבל עלר  
 מגפן וגר והוא אבין מן אן ידכר פי כתל הדרה אלמקאלה פכיה מן יפול  
 פיה לכנה דעת אלצורה אליה לכון אלעואם בל מן יזעם בהם אנהם כואן  
 יסתדלון בהוא אלפסוק מן גיר אעתבאר למא גא קבלרה ובעדה ולא נטר  
 פי אי קצה קיל אלא כאנה אכבאר גאנא פי אלתורה ען כמאל אלסמא כמתל  
 כמא גאנא אלאכבאר בכונהא ואיצא למא אכז ישעיה ישבר  
 ישראל בהלאך סנחריב וגמיצ אלמבם ואלמלוק אלדין מערה כמא שחר  
 ונצרתהם בנצר אללה לא גיר קאל להם ממתלא אורא כיה תקטעת תלך  
 אלסמא ובלת תלך אלארץ וכמת מן עליהא ומנתם מנצרותן כאנה יקול מן  
 אולאיק אלדין אעמוא אלארץ וכאן יטן בהם אלתברת כאלסמא אגיאא  
 דילכוא בסרעה ודהבוא כדהאב אלדכאן ואתארהם אלמאורה אלתאבתה

tection de Dieu cessera pour eux, que leur fortune sera abattue, que la prospérité de leurs grands s'évanouira au plus vite et très-rapidement. C'est comme s'il disait que les personnages qui étaient comparables aux étoiles par la solidité, par l'élévation de position, et par l'éloignement des vicissitudes, tomberont dans le plus court délai *comme tombe la feuille de la vigne*, etc. Ceci est trop clair pour qu'on en parle dans un traité comme celui-ci, et encore bien moins devrait-on s'étendre sur cette matière. Mais la nécessité (nous) y a appelés, parce que le vulgaire, et même ceux qu'on prend pour des gens distingués, tirent des preuves de ce verset, sans faire attention à ce qui se trouve avant et après, et sans réfléchir à quel sujet cela a été dit, mais comme si c'était un récit par lequel la Thora eût voulu nous annoncer la fin du ciel, comme elle nous en raconte la naissance.

Ensuite, lorsque Isaïe annonce aux Israélites la ruine de San'hérib et de tous les peuples et rois qui étaient avec lui [comme il est notoire], et la victoire qu'ils remporteront par l'aide de Dieu seul, il leur dit allégoriquement : Voyez comme ce ciel se dissout, comme cette terre s'use, ceux qui l'habitent meurent, et vous êtes secourus. C'est comme s'il disait que ceux qui ont embrassé toute la terre et que l'on croyait solides comme le ciel [par hyperbole], périront rapidement et s'en iront comme s'en va la fumée; et leurs monuments en vue (de tous, et qui paraissaient)



כתבאת אלארץ תלפת חלק אלאמאר כתלאף אלתוב אלכלק אול הזה אלקצה  
 קאל כי נחם י"י ציון נחם כל חרבותיה וגו' הקשיבו אר"י עמי וגו' קרוב  
 צדקי יצא ישעי וגו' שאר לשמים עיניכם והביטו אל הארץ מתחת כי שמים  
 כעשן נמלחו והארץ כנגד תבלה וישבידה כמו כן ימותון וישועתי לעולם  
 תהיה וצדקתי לא תחרת וקאל פי רגוע מלך ישראל ותבאתה  
 ודאמרה אן אללה יסתגד סמאא וארצא אד קד אטרד הוא פי כלאמה אן  
 יגעל דולה ארמלך כאנהא עאלם יכצה אעני סמא וארץ פלמא אבתא  
 באלנחמורת אנכי אנכי הוא מנחמכם ומא אתצל בלך קאל ואשים דמי  
 בפך ובצל ידי כסיתך לנטוע שמים וליסד ארץ ולאמר לציון עמי אתה  
 וקאל פי בקא אלמלך לישראל דהאבה מן אלעטמא אלמשאהר כי ההרים  
 ימושו וגו' וקאל פי דואם מלך אלמשיח ואן ישראל לא ינתקף מלכהם מן  
 בעד דלך קאל לא יבוא עוד שמשך וגו' הם אן ישעיה אגרי כלאמה ער"י

stables comme la terre, ces monuments se perdront comme se perd un vêtement usé. Au commencement de ce discours il dit : *Car Dieu consolera Sion, il consolera toutes ses ruines, etc. ; soyez attentifs à moi, mon peuple, etc. ; ma justice est proche, mon salut apparaît, etc. ; levez vos yeux vers les cieuz, regardez vers la terre en bas, car les cieuz se dissipent comme la fumée, la terre s'use comme un vêtement, et ses habitants périssent également ; mais mon salut sera pour l'éternité, et ma justice ne se brisera pas* (ch. 51, v. 3-6).

(En parlant) de la restauration du royaume des Israélites, de sa stabilité et de sa durée, il dit que Dieu produira de nouveau un ciel et une terre ; car dans son langage il s'exprime toujours au sujet du règne d'un roi, comme si c'était un monde propre à celui-ci, savoir : un ciel et une terre. Après avoir commencé les consolations (par les mots) *moi, moi-même je vous console*, et ce qui suit, il s'exprime ainsi : *Je mets mes paroles dans ta bouche et je te couvre avec l'ombre de ma main, pour implanter les cieuz, fonder la terre et dire à Sion : tu es mon peuple* (ib. v. 12 et 16). Pour dire que le règne restera aux Israélites et qu'il s'éloignera des puissants célèbres, il s'exprime : *Car les montagnes céderont, etc.* (ch. 54, v. 10). En parlant de la durée du règne du Messie, et (pour dire) que le règne d'Israël ne sera plus détruit après, il s'exprime : *Ton soleil ne se couchera plus, etc.* (ch. 60, v. 20). Enfin Isaïe fait continuellement rouler

יהיה אלאסחצארארת אלממרהה ענד מן יפרם מלנני אלכלאם פדנף אחואל  
 אלגלות וגזאיתאהא תם ועף רגוע אלדולה ואמתחא תלך אלאחזאן כלהא  
 פקאל ממחלא אני אמלק ספאא אכרי וארנא אכרי ותנסי רתלך דימתח  
 אורהא תם בין דלך עלי אתצאל אלקול וקאל הוא אלדי קלת אמלק אריה  
 ברה אני אנצל לכם האלה סרור דאימה ופרח עוצא מן תלך אלאחזאן  
 זאלאנכאד ולא תדכר תלך אלאחזאן אלמתקדמה ואסמע אנתפאם אלמעאני  
 ואתצאל אלפסוקים אלדאלה עליהא כף גא אול אפתחא רהיה אלקצה  
 קאל חסדי יי אדכיר תהלות יי וגו' תם רצף אפעאלה תעאלי עלינא אולא  
 וינבלם וינשאם כל ימי עולם וגו' ומא אתצל בולך תם רצף עציאננא  
 והמה מור ועעבו ארת רוח קדשו ומא אתצל בולך תם רצף אסתילא  
 אלעדו עלינא צרינו בוססו מקדשך היינו מעולם ומא אתצל בולך תם רצף  
 שפע פינא וקאל אל תקעוף יי עד מאוד ומא אתצל בולך תם דכר וגו'  
 אסתחאקנא לעמים מא אבתלינא בה אד דעינא אלי אלחק פלכ נגב

son discours sur de pareilles métaphores, pour celui qui comprend le sens  
 de ce langage. C'est ainsi qu'il décrit les circonstances de l'exil et leurs  
 particularités, et ensuite le retour de la puissance et la disparition de tous  
 ces deuils, et il dit allégoriquement : Je créerai un autre ciel et une autre  
 terre, ceux (qui existent) seront oubliés et leur trace sera effacée. Puis il  
 explique cela dans la suite du discours, et il dit : Si j'emploie les mots  
*je créerai*, etc., je veux dire par là que je vous formerai un état de joie  
 continuelle et d'allégresse en place de ces deuils et de cette affliction, et  
 on ne pensera plus à ces deuils précédents. Écoutez comment se fait l'en-  
 chaînement des idées et la suite des versets qui s'y rapportent : d'abord,  
 à l'ouverture de ce sujet, il dit : *Je rappellerai les bontés de l'Éternel,*  
*les louanges de l'Éternel*, etc. (ch. 63, v. 7). Après cela il dépeint d'a-  
 bord les bontés de Dieu envers nous (en disant) : *Il les a soulevés et*  
*portés tous les jours de l'éternité*, et ce qui suit (v. 9). Puis il décrit  
 notre rébellion (en disant) : *Ils se sont révoltés et ils ont irrité son esprit*  
*saint*, et ce qui suit (v. 10). Ensuite il décrit la domination de l'ennemi  
 sur nous : *Nos ennemis ont foulé ton temple ; nous sommes (comme ceux)*  
*sur lesquels tu n'as jamais dominé*, et ce qui suit (v. 18 et 19). Ensuite  
 il prie pour nous, et il dit : *Ne t'irrite pas trop, ô Seigneur*, et ce qui  
 suit. Après cela il rappelle de quelle manière nous avons mérité le grave  
 (châtiment) par lequel nous avons été éprouvés, puisque nous avons été  
 appelés à la vérité, et que nous n'avons pas répondu ; et il dit : *Je ne*

קאל נדרשתי ללא שאריו וגו' הם ועד בארצנו ואלרחמוהו וקאל כה אמר  
 וי כאשר ימצא דתירוש באשכול ומא אתצל בדלך הם תואעד ארזין  
 פלפוטא וקאל הנה עבדי יאכלו ואחם תרעבו וגו' הם אתבע דלך בזכרד  
 אן הזה אלמלה תעלה אעתקאדתהא ותעיר ברהה פי אלארץ התנמי כל מא  
 תקדם מן הזה אלאחזאל אלמכתלפה פקאל כלאמא הדא נצה ולעבדיו יקרא  
 שם אחד אשר המתברך בארץ יתברך באלהי אמן והנשבע בארץ ישבע  
 באלהי אמן כי נשכחו הצרות הראשנות וכי נסתרו מעיני כי הנני בורא  
 שמים חדשים וארץ חדשה ולא תזכרנה הראשנות ולא תעליבה על לב כי  
 אם שישו וגילו עדי עד אשר אני בורא כי הנני בורא את ירושלם גילה ועפיה  
 משוש וגלתי בירושלם וגו' פקד באן לך אלאמד כלה ואתנח דלך אנרה  
 למא קאל כי הנני בורא שמים חדשים וארץ חדשה פטר דלך עלי אלאתנחאל  
 וקאל כי הנני בורא את ירושלם גילה ועמרה משוש ובעד הזה אלמקדמה  
 קאל אן תלך האלאת אלימואן ואלסרוז בה אלוי ולדוק אני סאלקתא כמא

*suis laissé oseroher par ceux qui n'avaient pas demandé, etc. (ch. 65, v. 1). Puis il promet le pardon et la miséricorde, et il dit : Ainsi parle l'Éternel : comme le moût se trouve dans la grappe, et ce qui suit (ib. v. 8). Il menace ensuite ceux qui nous ont opprimés, et il dit : Voici, mes serviteurs mangeront, et vous, vous serez affamés, etc. (ib. v. 13). Enfin il ajoute à cela, que les croyances de cette nation se rectifieront, qu'elle deviendra un objet de bénédiction sur la terre, et qu'elle oubliera toutes les vicissitudes précédentes, et il s'exprime en ces termes : Et il appellera ses serviteurs par un autre nom; celui qui se bénira sur la terre, se bénira par le vrai Dieu, et celui qui jurera sur la terre, jurera par le vrai Dieu; car les premières détresses seront oubliées, et elles seront cachées de mes yeux. Car voici, je crée des cieux nouveaux et une terre nouvelle, on ne pensera plus à ce qui a précédé et cela ne viendra plus à l'esprit. Mais réjouissez-vous et tressaillez pour toujours, à cause de ce que je crée; car voici, je crée Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie. Et je me réjouirai de Jérusalem, etc. (v. 15-19). — Ainsi toute la chose vous est claire et évidente. C'est que, après avoir dit : Car voici, je crée des cieux nouveaux et une terre nouvelle, il l'explique de suite, en disant : car voici, je crée Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie. Après ce préambule, il dit : De même que ces circonstances de la foi et de l'allégresse qui s'y rattache, (circonstances) que j'ai pro-*

הַיּוֹם הַזֶּה אֵין אֱלֹהִים אֲחֵרִים לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהַיּוֹם הַזֶּה  
 אֵין יוֹסֵף אֵין מוֹשֶׁה וְלֹא תִּגְדֹּל אֲבֹתָם מִן כָּל בֶּן חֲצֵלֶת לֵיחַ פְּקָדֹן מִלֵּאמֹת  
 כִּמָּה אֵין תֵּלֶךְ חֲצֵלֶה אֱלֹהִים וְאֶלְפָּרוֹד בַּהּ אֱלֹהֵי וְעַדְתָּ אֲנִי סִתְעָם אֶלְפָּרֶץ  
 דְּאִימָהּ תֵּאבְדָה כְּדֹלֶךְ יוֹדִים נִסְלַכְבּ וְאִסְמַכְבּ וְהוּ קוֹלָהּ בַּעַד הוּא כִי כֹאשֶׁר  
 הַשְּׂמִימִים הַחֲדָשִׁים וְהָאָרֶץ הַחֲדָשָׁה אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה עִמָּדִים לִפְנֵי נָאִם יִי כֵן  
 יַעֲמֹד וְרַעְכֵם וְשִׂמְכֵם לֵאמֹר קִד יִבְקִי אֶלְיָנִי וְלֹא יִבְקִי אֶלְשֶׁב כִּמָּה תִּגְדֹּל  
 אִמְמָא כְּתוּרָה לֹא שֶׁךְ אֲנָהֵם מִן נִסְל פֶּרֶם אִו יוֹן לִכֵּן לֹא יַעֲרֹפֶן בְּאִסְבּ  
 מִכְצוּץ בַּל אַעֲמִתְהֵם מִלֵּה אֲכָרִי וְהוּא אִיֵּצָא עֲנֵדִי תִנְבִּיָה עֲלֵי תֵאבִיד אֶלְשֶׁרֵעֵהָ  
 אֱלֹהֵי מִן אֲגִלְהָה לִנְאָ שֶׁב מִכְצוּץ וְלִמָּה כֹאנַת הוּדָה אֶלְאֶסְרִיֵּעֵאֲרֵאת גְּאֵרִי  
 פִי וְשַׁעִיָּה כְּתוּרָה לֵאמֹר לִךְ תִּתְבַּעַתְהָ כִּלְהָא וְכֵן גַּם אִיֵּצָא מִנְהָא פִי כִּלְהָא  
 גִּידָה קָאֵל יִרְמִיָּהּ פִי וְצַף כְּרָאֵב יִרוּשָׁלַם בַּעֲוֹנוֹת אֲבוֹתֵינוּ רֵאִיתִי אֶת  
 הָאָרֶץ וְהִנֵּה תָהוּ וּבָהוּ וְגוֹ וְקָאֵל יְחֻזְקָאֵל פִי וְצַף תֵּלְאָף מִמְלִכְתָּהּ

mis de créer, subsisteront toujours — [ car la foi en Dieu et l'allégresse  
 que cause cette foi sont deux circonstances qui ne peuvent jamais cesser  
 ni s'altérer dans celui à qui elles sont arrivées ] — il dit donc : De même  
 que cette circonstance de la foi et de l'allégresse qui s'y rattache [ qui,  
 selon ma promesse, doivent se répandre sur toute la terre ], est perpé-  
 tuelle et stable, de même se perpétuera votre race et votre nom. C'est  
 là ce qu'il dit après : *Car de même que ces cieux nouveaux et cette terre  
 nouvelle que je fais, subsistent devant moi, dit l'Éternel, de même sub-  
 sistera votre race et votre nom* ( ch. 66, v. 22 ). Car il arrive quelquefois  
 que la *raça* reste, et que le *nom* ne reste pas; ainsi vous trouvez beaucoup  
 de peuples qui, sans doute, sont de la race des Perses ou des Grecs, et  
 cependant ils ne sont pas connus par un nom particulier, mais une autre  
 nation les renferme dans son sein. Ceci encore est, selon moi, un avertissement  
 que la loi ( de Moïse ) doit toujours subsister, et c'est à cause  
 d'elle que nous avons un nom particulier.

Comme ces métaphores se rencontrent fréquemment dans Isaïe, voilà  
 pourquoi je les ai toutes parcourues; mais il s'en trouve aussi quelque-  
 fois dans le discours des autres ( prophètes ) :

JÉRÉMIE dit, en décrivant la destruction de Jérusalem par les crimes  
 de nos ancêtres : *J'ai vu la terre, et voici, vacuité et dévastation* ( ch. 4,  
 v. 23 ).

ÉZÉCHIEL dit, en décrivant la perte du royaume d'Égypte et la chute

מצר והלאך פרעה עלי ידי נבוכדנצר קאל ומסיתי בכבותך שמים והקדותי  
את כוכביהם שמש בענן אכסנו וירח לא יאיר אורד כל מאווי אוד בשמים  
אקדוים עליך ונתתי חשך על ארצך נאם אדני יי' **וקאל יואל בן  
פתואל** פי אלגראד אלעמים אלדי גא פי איאמדה קאל לפניו גזוה ארץ  
רעשו שמים שמש וירח קדרו וטכבים אספו נגהם **וקאל עמוס** פי  
יצף כראב שמוחן קאל והבאתי השכש בצהריים והחשכתי לארץ ביום אוד  
והפכתי הגיכם וגו' **וקאל מיכה** פי הלאך שמוחן מסתמרא עלי  
אלאקאיל אלכטביה אלמשהורה אלמעלומה כי הנח יי' יוצא ממקומו וירד  
ודרך על במותי ארץ ונמסו ההרים וכו' **וקאל חגי** פי נקץ מלכות  
פסם ומדי ואני מרעיש את השמים ואת הארץ ואת הים ואת החרבה  
והרעשתי את כל הגוים **ופי** גזוה יואב לארם למא אכד יצף כף כאן  
צעף אלמולה וכמולהא מן קבל וכונהם כאנא סגלובין מהוזמין ושפע פי

de Pharaon par la main de Nebouchadnessar : *Et je couvrirai les cieux en s'eteignant, et j'obscurcirai leurs astres; je couvrirai le soleil d'un nuage, et la lune ne fera pas luire sa lumiere. Toutes les clartés de lumiere dans les cieux, je les obscurcirai sur toi, et je répandrai des ténèbres sur la terre, dit le Seigneur, l'Éternel* ( ch. 32, v. 7 et 18 ).

IOEL, FILS DE PETHOUZ, dit ( en parlant ) de la multitude des sauterelles qui arrivèrent dans ses jours : *Devant elles tremble la terre, le ciel s'ébranle, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les astres retirent leur clarté* ( ch. 2, v. 10 ).

AMOS dit, en décrivant la destruction de Samarie : *Je ferai coucher le soleil en plein midi, je couvrirai de ténèbres la terre au jour de lumiere, et je changerai vos fêtes en deuil, etc.* ( ch. 8, v. 9 et 10 ).

MICHA dit au sujet de la destruction de Samarie, en demeurant toujours dans ces expressions oratoires généralement connues : *Car voici, l'Éternel sort de sa résidence, il descend et il foule les hauteurs de la terre et les montagnes se fondent, etc.* ( ch. 1, v. 3 et 4 ).

HAGGAI dit ( en parlant ) de la destruction du royaume des Perses et des Mèdes : *J'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le continent, et je remuerai tous les peuples* ( ch. 2, v. 6 et 7 ).

Au sujet de l'expédition de Joab contre les Araméens, lorsque ( David ) dépeint combien la nation était faible et abaissée auparavant, et comment ( les Israélites ) étaient vaincus et mis en fuite, et qu'il prie pour qu'ils soient victorieux dans ce moment, il s'exprime ainsi : *Tu as ébranlé*

נצרתהם אלאן פקאל הרעשתה ארץ פצמתה רפה שמדיה כי פטרה .  
 וקאל איצא פי מעני אנא לא נכאף נחן אדא הלכת אלמלל ובאדא לכוננא  
 מתכלין עלי נצרתה תעאלי לא עלי חרבנא וקדתנא כמא קאל עם נישע ביני  
 קאל על כן לא נירא בהמיר ארץ ובמוט הרים בלב ימים וגא פי  
 וצף גרם אלמצריין ואך מים יחילו אף ירגזו תהמות קול רעמך בגלגל וגו'  
 רגזה ותרעש הארץ . הבנהלים חיה י"י וגו' עלה עשן באפו וגו'  
 וכדלך פי שירת דבורה ארץ רעשה וגו' וגא מן הזא כתיב ומא למ נדכו  
 קסה עלי מא דכרת פאמא קול יואל ונתתי מופתים בשמים ובארץ  
 דם ואש ותמרות עשן השמש יחפך לחשך והיזה לדם לפני בוא יום י"י  
 הגדול והנורא והיה כל אשר יקרא בשם י"י ימלט כי בהר ציון ובירושלם  
 תהיה פליטה וגו' פאלאקוי ענדי אנה יצף הלאך סנחריב עלי ירושלם פאן

*la terre, tu l'as brisée ; guéris ses fractures, car elle chancelle ( Ps. 60, v. 7 ). De même, pour nous avertir que nous ne devons rien craindre lorsque les peuples périssent et s'en vont [ parce que nous nous appuyons sur le secours du Très-Haut et non pas sur notre combat et notre force, comme a dit ( Moïse ) : Peuple secouru de l'Éternel ( Deuté. ch. 33, v. 29 ) ] — il dit : C'est pourquoi nous ne craignons rien, lorsque la terre change et que les montagnes chancellent dans le cœur des mers ( Ps. 46, v. 3 ). Au sujet de la submersion des Égyptiens on trouve ( les expressions suivantes ) : Les eaux l'ont vu et elles ont tremblé, et les abîmes se sont émus ( Ps. 77, v. 17 ). La voix de ton tonnerre dans le tourbillon, etc., la terre tremblait et s'ébranlait ( ib. v. 19 ). L'Éternel est-il en colère contre les fleuves ? ( Habacuc, ch. 3, v. 8 ). La fumée monta dans ses narines ( Ps. 18, v. 9 ). De même dans le cantique de Debora : La terre s'ébranla, etc. ( Juges, ch. 6, v. 4 ).— On rencontre beaucoup ( d'autres passages ) de ce genre ; ce que je n'ai pas cité, vous l'expliquerez selon l'analogie de ce que j'ai cité. Quant à ces paroles de Ioël ( ch. 3, v. 3-5 ) : Je montrerai des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant qu'arrive le jour grand et terrible de l'Éternel. Et quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé, car sur le mont Sion et dans Jérusalem il y aura un refuge, etc. ; — je serais très-porté à croire qu'il veut décrire la ruine de San'hérib ( dans son expédition ) contre Jérusalem.*

לם תרד ודלך פיתון וצף הלאך גוג עלי ירושלם בימי המלך המשיח פוע  
 כונה איצא לם ידבר פי הזה אלקצה גיר כתרם אלקתל וחרק אלניראן וכסוף  
 אלנירין ולעלך תקול כף יסמי יום י"ג הגדול והגורא יום הלאך סנתריב פי  
 תאזילטא פלתעלם אן כל יום תכון פירה נצרה עטימח או פאדחה עטימח  
 פאנח יסמי יום י"ג הגדול והגורא קד קאל יואל הוא ען יום סגי דלך אלגראד  
 עליהם כי גדול יום י"ג וגורא מאה ומי יכילגו . ואלמעני אלדי

הוא זהו היום הגדול והגורא קד תבין והו אן פסוד הוא אלעאלם ותגירה עמא הו עליה או  
 תגיר שי מן טביעתה ואסתמרארהא עלי דלך אלתיגיר הו שי לם יאתנא פיה  
 גץ גבי ולא כלאם חכמים איצא לאן קולהם שיתא אלפי שנין הוי עלמא  
 וחד חרוב לים הו עדם אלווגד גמלה לקולה וחד חרוב דל עלי בקא אלזמאן  
 והוא איצא קול יחיד והו עלי צורה מא ואלדי תגד לגמיע אלחכמים דאימא

Mais si vous ne voulez pas ( admettre ) cela , ce peut être la description de  
 la ruine de Gog , ( qui aura lieu ) devant Jérusalem , aux jours du roi  
 Messie , quoiqu'il ne soit pas non plus question de lui dans ce discours ,  
 ( où on ne parle d'autre chose ) si ce n'est du grand carnage , du ravage  
 des flammes et de l'éclipse des deux astres . Vous direz peut-être : Comment  
 se peut-il qu'il appelle le jour de la ruine de San'hérib — selon notre ex-  
 plication — le jour grand et terrible de l'Éternel ? Mais vous devez savoir  
 que chaque jour auquel a lieu une grande victoire ou une grande cala-  
 mité , est appelé le jour grand et terrible de l'Éternel . Je l'ai même a-  
 dit , ( en parlant ) du jour où ces sauterelles arrivèrent contre eux ( ch. 2 ,  
 v. 11 ) : Car grand est le jour de l'Éternel et fort terrible , et qui peut le  
 supporter ?

On connaît le but vers lequel nous tendons ; c'est ( de prouver ) qu'une  
 destruction ( future ) de ce monde , un changement de l'état où il est , ou  
 même un changement quelconque dans sa nature , laquelle ( après cela )  
 resterait dans cet état altéré , est une chose qu'aucun texte de prophète  
 ne vient appuyer , ni même aucun discours des Sages ; car lorsque ceux-ci  
 disent : Le monde durera six mille ans , et pendant un ( millier d'années )  
 il restera dévasté , ce n'est pas ( dans ce sens ) que tout ce qui existe doit  
 rentrer dans le néant , puisque ces mots mêmes : et pendant un millier il  
 restera dévasté , indiquent que le temps restera (6) . Au reste c'est là une opi-  
 nion individuelle , et dans une certaine manière de voir (7) . Mais ce que vous  
 trouvez continuellement chez tous les Sages , et ce qui est un principe fon-

והי קאעדה יסתדל ביה כל אחד מן הכמי משנה וחכמי תלמוד זו קולדין  
 אין כל חדש תחת השמש ואן לים הם אסתגדאד בונה ולא בסבב חתי. אן  
 אלדי אכל שמים חדשים וארץ חדשה עלי מוא יפן קאל אף שמים וארץ  
 שעתידין להבראות כבר הן ברזיון ועומדין שני עומדים לפני יעמידו לא  
 נאמר אלא עומדים ואסתדל בקולדה אין כל חדש תחת השמש ולא תמן  
 אן הוא מנאקץ למוא בינתה בל ימכך אנה יריד אן תלך אלהאלאת אלמועד  
 בהא אלטביעה אלמוגבה להא היניד מן ששרת ימוי בראשית הי מכלוקה  
 והוא צחיה ואנמא קלת אנה לא יתגיר שי מן טביעתה ויכתמו עלי דלך  
 אלתגיר רתחרוא מן אלמועגזאר לאנה ואן כאנת אנקלבת אלעצא תעבאן  
 ואנקלב אלמוא דמוא ואליד אלטאהרה אלכרימה ביצא מן גיר סבב טביעה  
 מוגב דלך פאן הזה אלמוור ומוא שאבההא לם תסתמו ולא צארט טביעה  
 אכרי בל כמוא קאלוא ד"ל עולם כמנהגו הולך. היא הו ראי והו אלדי יבגו

damental, dont chacun des Sages de la *Mischna* et du *Thalmud* tire des arguments, c'est que, selon cette parole de l'Écclésiaste (ch. 1, v. 9) : *Rien de nouveau sous le soleil*, aucun renouvellement n'aura lieu de quelque manière et par quelque cause que ce soit. De sorte que celui-là même qui prend les mots (d'Isaïe) *cieux nouveaux et terre nouvelle* dans le sens qu'on leur attribue (par erreur), dit pourtant, « que les cieux et la terre qui « seront produits un jour, sont déjà créés et subsistent, puisqu'il est dit : « Ils subsistent devant moi; on ne dit donc pas : ils subsisteront, mais ils « subsistent. » Et il prend pour argument les mots *Rien de nouveau sous le soleil*.

Ne croyez pas (du reste) que ceci soit en opposition avec ce que j'ai exposé; il est possible, au contraire, qu'il ne veuille dire autre chose, si ce n'est que la disposition physique qui doit alors produire ces circonstances promises (par le prophète), est créée depuis les six jours de la création, ce qui est vrai.

Si j'ai dit que rien ne changera sa nature, *de manière à rester dans cet état altéré*, ç'a été uniquement pour prendre mes réserves au sujet des miracles : Car quoique le bâton (de Moïse) se fût changé en serpent et l'eau en sang, et que la main pure et glorieuse fût devenue blanche (par la lèpre), sans que cela fût le résultat d'une cause naturelle; ces circonstances pourtant, et d'autres semblables, ne durèrent point et ne devinrent pas une autre nature, et (les rabbins) disent, au contraire : *Le monde va toujours son train*. Telle est mon opinion, et c'est là ce qu'il



אן יעתקד ואן כאן אלחכמים ד"ל קד קאלוא פי אלמעגזארז כלאמא גרימא  
גדא תגדה מנעצא פי בראשית רבה ופי מדרש קהלת ודלך אלמעגי רה  
אנהם ירוך אן אלמעגזאת הי סמא פי אלמבע איצא עלי גהה מא ודלך  
אנהם קאלוא אנה ענד מא כלק אללור הוא אלוגוד וטבעה עלי הדרה  
אלמבאיע געל פי תלך אלמבאיע אן יחדת פיהא כל מא חזית מן אלמעגזאת  
פי וקת חדותהא ואיה אלנבי אן אעלמה אללה באלוקת אלדי ידעי פיה מא  
ידעי פינפעל דלך אלשי כמה געל פי טבעה פי אצל מא טבע והוא אן כאן  
כמא תראה פאנה ידל עלי עטמה אלקאיל וכונה אסתעעב כל אלאסתעעב  
אן תתגיד טביעה בעד מעשה בראשית או תטרי משיה אכרי בעד מא  
אסתקרת הכדא פכאנה ירי מתלא אנה געל פי טביעה ארמא אן יתצל  
ויגרי מן אלעלו ללספל דאימא אלא פי דלך אלוקת אלדי גרס פיה אלמבאית  
ודלך אלמא כאצה פאנה יגססם וקד נבדחתך עלי ריח הדא אלקול ואן דלך

faut croire, quoique les *Sages* aient exprimé au sujet des miracles une opinion fort étrange, que vous trouverez rapportée dans *Beréschith rabba* et dans le *Midrasch Kohéleth*. Cette opinion est, qu'ils pensent que les miracles sont aussi, en quelque sorte, dans la nature; car, disent-ils, lorsque Dieu créa cet univers, et qu'il y mit ces dispositions physiques, il mit aussi dans ces dispositions (la faculté) de faire naître tous les miracles survenus, justement à l'époque où ils sont (réellement) survenus. Le *signe* du prophète (selon cette opinion) consiste en ce que Dieu lui fait connaître le temps où tel événement sera provoqué, et où telle chose recevra telle action, selon ce qui a été mis dans sa nature dès le principe de sa création.

Puisqu'il en est ainsi, comme vous le voyez, cela prouve la grandeur de celui qui a émis cette opinion, et ( nous voyons ) qu'il trouvait extrêmement difficile ( d'admettre ) qu'une disposition physique quelconque pût être changée après l'œuvre de la création, ou qu'il pût nouvellement arriver une autre volonté ( divine ) après que tout a été établi de cette manière. C'est comme s'il pensait, par exemple, qu'il a été mis dans la nature de l'eau d'être continus et de couler toujours de haut en bas, excepté à l'époque où les Égyptiens seraient submergés; alors seulement l'eau devait se diviser.

Ainsi je vous ai fait remarquer le point essentiel de cette opinion, savoir

כלה הרב מן אסתגדאד שי הנאך קיל אמר רבי יונתן תנאים התנה הק"ב"ה עם הים שיהא נקרע לפני ישראל הדה היא וישב הים לפנות בקר לאיתנו אמר ר' ירמיה בן אלעזר לא עם הים בלבד התנה הק"ב"ה אלא עם כל מה שנברא בששת ימי בראשית הדה היא אני ידי נפו שמים וכל צבאם צויתי צויתי את הים שיקרע את האור שלא תזיק להננידה מישראל ועזריה ארת דזארויות שלא יזיקו לדניאל את הדג שיקיא את יונה והו אלקיאם פי סאורהא . פקד באן לך אלמור ותלכץ אלמודהב ודלךך אמא נואפק ארסטו פי אלנצף מן ראיה ונעתקד אן הדה אלוגוד אבדי סרמודי עלי הדה אלמביעה אלתי שאהא תעאלי לא יתגיר מנהא שי בוגה אלא פי גזאיר עלי גדה אלמעגד ואן כאן לה תעאלי אלקדרה עלי תגיירה כלה או אעדאמה או אעדאם אי טביעה שא מן טבאיעה לכנה לה אפתתאה ולם יכן תב שי מוגוד אצל אלא אלה וחכמתה אקתצת אן יוגד אלכלק חין אוגדה ואן לא יעדם הדה

que tout cela est pour éviter ( d'admettre dans la nature ) la rénovation de quoi que ce soit. — ( Quant au passage lui-même , ) voici ce qu'on y dit : « Rabbi Yonathan dit : Dieu avait fait des conditions avec la mer , « pour qu'elle se divisât devant les Israélites ; tel est le sens des mots « *לאיתנו* . . . . . *וישב* la mer retourna, vers le matin , à sa première « *CONDITION* ( Exode, ch. 14 , v. 27 ). Rabbi Yirmeyah, fils d'Éléazar, dit : « Ce ne fut pas seulement avec la mer que Dieu fit des conditions , mais « avec tout ce qui fut créé dans les six jours de la création ; tel est le sens « de ces mots : *Moi, mes mains ont déployé les cieux et j'ai ordonné toute « leur armée* ( Is. ch. 45 , v. 12 ). J'ai ordonné à la mer de se diviser, au « feu de ne pas nuire à Hananiah , Mischaël et Azariah , aux lions de ne « pas faire du mal à Daniel , à la baleine de vomir Jonas. » Et ce serait d'une manière analogue qu'il faudrait expliquer les autres miracles.

Maintenant le sujet vous est clair, et l'opinion ( que je professe ) est clairement exposée. C'est que nous sommes d'accord avec Aristote pour la moitié de son opinion, et nous pensons que l'existence ( de cet univers ) sera perpétuelle et toujours d'après la nature que Dieu a voulu ( y mettre ) et dont rien ne sera changé, de quelque manière que ce soit, si ce n'est dans quelque chose de partiel, et d'une manière miraculeuse; quoique Dieu ait le pouvoir de changer le tout ou de le réduire au néant, ou de faire cesser telle disposition qu'il lui plairait de ses dispositions physiques. Mais il ( l'univers ) a eu un commencement, et il n'y avait d'abord absolument rien d'existant, si ce n'est Dieu. Sa sagesse a exigé qu'il produisît la création, lorsqu'il la produisit; que ce qu'il aurait produit ne fût pas

אלדי מונע ולא תתגיד לה מביעה אלא בי מא שא מן גזא'את סמא קד  
 עלמגאר וקסמא לבך נעלמה סמא סמתי הוא ראינא וקאעדה שריעתנא  
 ואריסמו ימי מנה פה'ל מא הו אבדו ולא יפסד בולך הו אול'י ולא רמון  
 וקד קלנא ובינא מן הוא לא ינתפס אלא עלי חכם אללזום ומן אללזום פיה  
 מן אלמפתיות פי וק אל'אלמרה מא קד בינא . ואד ונתתו אלקול אל  
 הוא פלעותי בפול נזכר פיה אינא בעץ תנביה'את עלי נעוץ גאת פי מעשה  
 בראשית או אלגרץ אללול פי הדרה אלמקאלה אנמא כאן תביק מא ימון  
 רביינא מן מעשה בראשית ומעשה בראשית בעד מן נקדם מקדמתין  
 עממתין אחר'אהמא הוה אלמקדמה וזו מן כל מא דפי פי מעשה  
 בראשית מן אתורה לים הו עלי מאהרה עלי מא יתכיל כנה אלמקדור לנה  
 לו מן אלמור בולך למא מן בה אהל אלעלם ולא ממנומא אלחכמים פי  
 ומפניה ומנע אלחזית פיה פי אלמקדור למן תלך אלמקדור מודיה אמא

réduit au néant, et que rien ne fût changé dans sa nature, si ce n'est  
 lorsque cela plairait à Dieu, dans quelques choses partielles que, en partie,  
 nous connaissons déjà, mais qui, en partie, nous sont encore inconnues et  
 appartiennent à l'avenir. Telle est notre opinion et tel est le fondement  
 de notre Loi. Mais Aristote pense que de même que (le monde) est per-  
 pétuel et incorruptible, de même il est éternel, et il n'a pas été créé. Or,  
 nous avons déjà dit et démontré que cela ne peut bien s'arranger qu'avec  
 la loi de la *nécessité*; mais (proclamer) la *nécessité*, c'est dire des faussetés  
 à l'égard de Dieu, comme nous l'avons démontré (8).

Maintenant que la discussion est arrivée à ce point, nous donnerons un  
 chapitre dans lequel nous ferons aussi quelques observations sur des textes  
 qui se trouvent dans l'*histoire de la création* — [car le but principal dans  
 ce traité n'est autre que d'expliquer ce qu'il est possible d'expliquer dans  
 le récit de la *création* et dans celui du *char* (vision d'Ézéchiel)] —; mais  
 nous le ferons précédé de deux propositions générales :

L'une d'elles, c'est la proposition que voici : *Tout ce qui est rapporté dans  
 la Thora, au sujet de l'histoire de la création, ne doit pas être pris dans  
 son sens extérieur (littéral), comme se l'imagine le vulgaire.* Car, s'il en  
 était ainsi, les hommes de science n'auraient pas eu de doutes à cet égard,  
 et nos docteurs ne nous auraient pas tant répété de cacher ce sujet et de  
 ne pas en entretenir le vulgaire. En effet, ces paroles extérieures conduisent

לפסאד תכיל עמים ותמוך ארא סו פי חק אלאלאה או לתעמיל מוחץ וכפר בקואעד אלשריעה פאלצואב אלצואב ען אעתבארהא במגורד אלכיאל ואלתערי ען אלעלום וליס כמא יפעל אדרשגין ואלמפסרון אלמסאכין אלדין מנאיה אן מוערפה שוח אלאלפאטו הו אלעלב ותכתיר אלמלאם ותמולה דיאדה ענדהב ואמא אערטבארהא בחקיקה אלעקל בעד אלכבואל פי אלעלום אלברהאניה ומוערפה אלסראר אלנבויה פלאדם לכל מן ערף מן דלך שיא פלא ינגי לה אשהארה כמא בינת מראת פי שרחנא ללכושנה ובביאן קאלוא מתחלת הספר ועד כאן כבוד אלהים הסתר דבר וקאלוא הדא פי אכר מא דכר ביום הששי פקד תבין מא קלנאה לכן למוא כאן אלמור אלאלאהי מוגב צורה לכל מן אדרך כמאלא מא אן יפיצה עלי גירה כמא נבין פי פעול תאתי פי אלנבויה צאר כל עאלם טפר בפהם שי מן הזה אלסראר אמא מן נטרה או מן מורשד ארשדה לדלך לא בד לה אן יקול שיא ואלתצריה מומנוע

à une grande corruption d'idées, et à donner cours à des opinions mauvaises sur la divinité; ou bien même (elles conduisent) à la pure irréligion (9), et à renier les fondements de la Loi (de Moïse). La vérité est, qu'on doit s'abstenir de les considérer avec la seule imagination et dénué (10) de sciences; il ne faut pas faire comme ces pauvres *Darachants* (prédicateurs) et commentateurs, qui s'imaginent que la science consiste à connaître l'explication des mots, et auprès desquels c'est un grand avantage que de parler avec abondance et prolixité. Mais de les considérer avec une véritable intelligence, après s'être perfectionné dans les sciences démonstratives et (avoir acquis) la connaissance des mystères prophétiques, c'est là un devoir pour quiconque en connaît quelque chose; mais il ne doit pas la divulguer, comme je l'ai expliqué plusieurs fois dans le *commentaire de la Mischna*. (Les rabbins) ont dit clairement: « Depuis le commencement du livre (de la Genèse) jusqu'ici, la majesté de Dieu (demande) de cacher la chose. » Ils ont dit cela à la fin de ce qui est rapporté du sixième jour (de la création); ainsi ce que nous avons dit est clairement démontré. Mais comme l'ordre divin oblige nécessairement quiconque a acquis une certaine perfection, de la répandre sur les autres — [comme nous l'expliquerons dans les chapitres suivants sur la prophétie], — tout savant qui est parvenu à comprendre quelque chose de ces secrets, soit par sa propre spéculation, ou par un guide qui l'y a conduit, doit nécessairement en dire quelque chose. Mais comme il est défendu d'en parler clairement, il fera des allusions.

פילוח פקד וקע מן תלך אלתלויחאת ואלתנביהאת ואלאשאראת כתיר פי  
 אקאוויל אלחכמים ד"ל לראחחד מנהם איצא לכנהא מכתלמוה פי אקאוויל  
 אכרין ופי אקאוויל אכרי פלדלך תגדני דאימא פי הדה אלסתרם אדכרי אלקולוה  
 אלוואחודה אלתזי הי עמדה אלמור ואתך מא סוי דלך למן יצלה אן יתך  
 לה אלמקדמה אלתאניה אן אלנביא כמה קלנא יכסבוך  
 באלסמא אלמשתרכה ובסמא לים אלקצד בהא מא תדל עליה במתאלהא  
 אלאול בל ידכר דלך אלסמא מן אגל אשתקאק מא בותל מקל שקד ליסתול  
 מנה עלי שוקד אמי וגו' כמה סנבין פי פעול אלנביה ובחסב הוה אלמעני  
 קיל פי אלמרכבה חשמל כמה בינוא וכדלך רגל עגל ונחשת קלל וכדלך  
 קול זכיה וההרים הרי נחשת וגו' דלך ממא קיל ובעד האתין אלמקדמותין  
 ארתי באלפעל אלו' ועדנא בה :

De pareilles allusions, observations et indications, se trouvent souvent aussi parmi les discours de nos *Sages*, ( et elles appartiennent ) à quelques-uns d'entre eux; mais elles sont mêlées avec les paroles des autres, et avec d'autres matières. C'est pourquoi vous trouverez que, (en parlant) de ces mystères, je mentionne toujours cette parole seule, qui est la base du sujet; et j'abandonne le reste à ceux qui en sont dignes.

LA SECONDE PROPOSITION est : que les prophètes, comme nous l'avons dit, emploient dans leurs discours des HOMONYMES et des noms par lesquels ils ne veulent pas désigner ce que ces noms désignent dans leur forme primitive; mais souvent, en employant tel nom, ils ont égard seulement à une certaine étymologie. Ainsi, par exemple, ( Jérémie dit ) *Makkel* *schaxéd* ( bâton de bois d'amandier ), pour faire une allusion sur *Schaxéd* ( vigilant, attentif ) (11), comme nous l'expliquerons dans les chapitres sur la prophétie (12). C'est dans le même sens que, dans le ( récit du ) char, on dit *Haschmal*, comme on l'a expliqué; de même *Réghel Éghel* ( pied de veau ) et *Né'hoscheth Kalal* ( du bronze poli ) (13). De même ce qu'on trouve dans Zacharie ( ch. 6, v. 1 ) : *Et les montagnes étaient des montagnes de Né'hoscheth* ( bronze ) (14), et autres expressions semblables.

Après ces deux propositions, je donne le chapitre que j'ai promis.

## NOTES.

—

(1) Le verbe כָּרַח à la première et à la deuxième conjugaison signifie *envelopper la tête* (d'un turban). Dans le Korân כָּרַח se dit du soleil (sur. 81, v. 1) : **אִזּא אֲלֻשְׁמִס כָּרַח**. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le sens de ce verbe passif; on l'explique par *être obscurci, enveloppé, se coucher, s'effacer*. Voyez le commentaire des *Séances de Hariri*, pag. 313. Maimonide y attache l'idée de *bouleversement, destruction*, comme il le dit lui-même dans le supplément de sa réponse à la lettre de R. Samuel Ibn-Tibbon : **וּמִלִּמְדָא כָּרַח בְּאַלְמַנָא וּמִעֵי** . **אֲלֵתְכֻוּד אֲמַדְהָ אֲלִמְסִמָא** . « Il faut lire כָּרַח par un *Caf*. Ce verbe se dit de la *destruction du ciel*. » Cette partie de la lettre, où l'auteur répond à différentes questions que lui avait faites le traducteur de son ouvrage, manque dans les éditions des lettres de Maimonide, mais je l'ai découverte parmi les manuscrits de Pococke (n° 74), dans une liasse de papiers qui renferme, entre autres écrits, quelques lettres inédites de Maimonide, et plusieurs documents relatifs à la dispute qui s'éleva après sa mort au sujet du *Moré*.

(2) Saadia traduit dans le même sens : **וְאֵד יִבְעַד אֱלֹהִים הָאֵלִים אֲלֵמָא** et voici, *Dieu éloignera ces hommes* (les Israélites).

(3) De même Saadia : **פִּיכֹז אֵלֶם מְרִיזוֹן וְכֹז אֵל שְׂמִיזוֹן** .

(4) **אֲלֵרוּחַ אֲלֵבַעַר** est le *spiritus opticus* des scolastiques; c'est le plus subtil des *esprits animaux*, qui concourent à former les sensations, et qui ont leur centre commun dans le cerveau. Ibn-Roschd (Averroès), dans le résumé du livre *De sensu et sensibili* (אֲלֵחֵם וְאֵלְמַחְסִים), en parlant de l'instrument de la vue, s'exprime ainsi : **וְאֵנְמָא תִּפְעַל הָדֵר** : **אֵלֵאֵלֵהּ פִּעְלָהָ אִזּא כְּמִנְתַּ עֵלֵי כּוּזְמָנָהָ אֲלֵמְבִיעֵי דוֹן אֵן יוֹד עֵלֵיהָ שִׁי יְכוּדָהּ וְיִזְרַכְהָ וְלֹדֶךְ מִן הָאֵן גְּעֵבָה וְאַחְמֹרֶת עֵינָאֵר וְעֵזְדַת אֲלֵחֵרְוָהּ אֵלֵי רַמְסָה פִּסְדַּ נְמֻדָהּ פִּרְבִּמָּא רַמְאֵלֵשִׁי אֵלֵוְאַחַד שִׁיין לְמִכְאֵן אֲלֵחֵרְוָהּ אֵלֵתֵי תִּעְרֹךְ** . **לֵלְרוּחַ אֲלֵבַעַר פִּי נְחָאֵל אֲלֵגֵעַב** . « Cet instrument ne remplit ses fon-

« tions que lorsqu'il se trouve dans son tempérament naturel, sans être « entravé par quelque chose qui le trouble et l'agite. C'est pourquoi, lors- « qu'un homme est excité de colère, que ses yeux deviennent rouges, « et que la chaleur lui monte à la tête, sa vue sa gêne, et souvent il voit « l'objet comme s'il était double; à cause de l'agitation qu'éprouve l'esprit « optique dans l'état de colère. » Ms. héb. de la Bibliothèque roy. ancien fonds, n° 317, fol. 156 verso. Ce manuscrit, écrit en langue arabe, mais en caractères hébreux-rabbiniques, renferme plusieurs parties du commentaire d'Averroës sur Aristote.

(5) Le verbe אָקַל, quatrième conjugaison de קָוַל ou de קָוַל (voy. Hariri, pag. 6), signifie *résister un marché, relever quelqu'un d'un engage-*

*ment, lui pardonner*; de là אָקַל עֲוֹנוֹתָא il l'a relevé de sa chute, au propre et au figuré. Maimonide, dans la lettre dont nous avons parlé ci-dessus, note 1, avait conseillé à Rabbi Samuel de traduire les mots

אָקַל עֲוֹנוֹתָא par רִפּוּי מַחֲצוֹתָם la guérison de leur blessure, sans doute par allusion aux mots d'Isaïe וּמִחָץ מַכּוֹת יִרְפָּא. Probablement R. Samuel trouva cette traduction trop libre; il traduit plus littéralement אָקַל עֲוֹנוֹתָא. — Maimonide emploie la même expression dans la troisième partie, au commencement du ch. 16: וְעֲתִירוּ עֲוֹנוֹתָא לֹא אָקַלְתֶּם לָהֶם et וכִשְׁלֹךְ כְּשִׁלְוֹן אֵין תְּקוּמָה לָהֶם מִמֶּנּוּ ce que R. Samuel traduit: *ils ont fait une chute dont ils ne sauraient se relever.*

(6) La mesure du temps par mille ans prouve que le temps et le mouvement existeront; donc il restera quelque chose de la création. Car dans le système orthodoxe, le mouvement et le temps ne sauraient être éternels, et nécessairement ils sont créés, comme le soutient Maimonide, contre Aristote (deuxième partie, chapitre 13; et au commencement du chapitre 30).

(7) C'est-à-dire, dans le système de ceux qui disent que le monde, après avoir parcouru un certain cycle, revient à son premier état de chaos, en sorte que Dieu bâtit toujours des mondes pour les détruire après un certain temps (הַקְב"ה בִּינָה עוֹלָמוֹת וּמַחֲוִיָּתָן).

(8) Voyez ce que l'auteur dit à ce sujet au ch. 22 (deuxième partie).

(9) Le verbe אָקַל veut dire *dépouiller, vider, faire cesser*, mais il s'emploie aussi dans le sens de *nier les dogmes religieux*. L'historien arabe Makrisi reproche à Maimonide lui-même d'avoir rendu les Juifs אָקַל par *athée*; M. Silvestre de Sacy a rendu plusieurs fois le participe אָקַל par *athée*;

Il ajoute cependant, dans une note, qu'il y a peut-être un peu de rigueur à traduire ainsi, car, dit-il, le dogme du תעמיל consiste plutôt à nier les attributs de Dieu et à le présenter comme inaccessible à l'intelligence de l'homme, et étranger au gouvernement de l'univers, qu'à nier directement son existence (Voyez *Chrest. ar.* 2<sup>e</sup> édition, tome I, p. 325, et tome II, p. 96). Il est évident que dans notre passage il ne peut être question d'athéisme, ni même de ce spiritualisme exagéré dont parle M. de Sacy; car il s'agit ici, au contraire, de ceux qui prennent les textes dans un sens trop matériel. Le mot *irreligion* me paraît répondre, mieux que tout autre, à l'idée que Maimonide attache au mot תעמיל; c'est la *néga-tion de ce qui est écrit dans les livres religieux*, comme on peut le voir dans plusieurs autres passages, par exemple ch. 25 (deuxième partie):  
 הנגת כל מה רגת בה אלשריעה או כופת מנה *la négation de tout ce que la loi fait espérer ou craindre*;  
 אלתעמיל לגביע מואהר אלשריעה *la négation de tous les textes manifestes de la loi.*

(10) R. Samuel Ibn-Tibbon traduit : הנמיה מן החכמה *en s'écartant de la science*. Rabbi Schem - Tob ben - Palkira, dans ses *notes critiques*, fait observer que le traducteur a lu, sans doute, אלתעדי par un *daleth*, au lieu de אלתערי par *resch*; ce dernier mot, ajoute-t-il, doit être traduit par הערום *le dénuement*, et le sens est : ריקם מהחכמות *vide de sciences*.

(11) Selon les commentateurs, l'amandier שקד tire son nom de la racine שקד *se hâter*, parce qu'il fleurit plus vite que les autres arbres. Voyez Raschi et Kim'hi sur Jérémie, ch. 1, v. 12.

(12) Voyez le ch. 43 de cette deuxième partie.

(13) Le mot השבול est expliqué par les rabbins de différentes manières : les uns disent que les השבולים sont היות אש מובללות *des animaux de feu qui parlent*; d'autres disent que le mot vient de חשה *se taire*, et de מלל *parler*, car ces êtres célestes tantôt se taisent, tantôt parlent; d'autres encore font venir le mot השבול de הוש *se hâter*, et de מול *couper, cesser, s'arrêter*; voy. troisième partie, ch. 7. — Dans le mot עגל *veau*, il y a une allusion à עגול *rond*; car les pieds des 'Hayoth, ou animaux célestes, sont *arrondis*. Maimonide ne se prononce pas sur les allusions qu'il trouve dans les mots נהשרת et קלל; les commentateurs du *More* pensent



que dans **נִקְשָׁר** on fait allusion à **הַשְׁחָרָה** corruption (c'est-à-dire à ce qui est exempt de la corruption), et dans **לֵל** à **לָל** léger, rapide. Voyez les commentaires d'*Ephodi* et de *Schem-Tob*, deuxième partie, ch. 43. Ce n'est pas ici l'endroit d'entrer dans des détails sur les explications subtiles et obscures que Maimonide donne sur les différentes parties de la vision d'Ézéchiel, dans laquelle il paraît retrouver la cosmologie péripatéticienne.

(14) Dans les *montagnes de bronze* de la vision de Zacharie, Raschi voit une allusion à la force des quatre dynasties représentées par les quatre chars. Voyez Raschi sur Zacharie, ch. 6, v. 1. Maimonide paraît voir dans les quatre chars les quatre éléments; les deux *montagnes de bronze* représentent, ou les deux sphères supérieures de la cosmologie d'Aristote, ou bien la *matière première* (*ύλη*) et la *forme*, qui sont exemptes de la corruption. Voyez deuxième partie, ch. 10, et les commentaires cités dans la note précédente.

donné au Messie ; l'idée d'un Messie souffrant et expiant est même étrangère à l'ancien Testament, et se trouverait en opposition avec les idées régnantes, quand même, ce qui est toujours douteux, elle aurait été admise par quelques-uns à l'époque du Christ ; 5<sup>o</sup> dans l'interprétation messianique on prend tout comme se rapportant à l'avenir, ce que la grammaire ne permet pas d'adopter. La passion, la misère et la mort du *serviteur de Dieu* sont au contraire représentées comme tout-à-fait *passées*, puisque 53, 1 à 10, tous les verbes sont au *prétérit* (comp. aussi 52, 14). Sa magnification paraît seule comme future (52, 13, 15 ; 53, 11, 12), et est exprimée au futur. L'écrivain se trouve ainsi entre la passion et la magnification, et annonce que celui qui a souffert jusqu'ici sera maintenant magnifié. Il n'y a plus que cela qui reste à s'accomplir ; 6<sup>o</sup> en admettant cette interprétation, on détruit le rapport de ce chapitre avec le reste de tout le livre (ch. 40 à 66), où il est question de la prochaine restauration de l'état après l'exil, et de la satisfaction qu'aura Israël. Il était donc tout-à-fait impossible au lecteur d'alors de penser dans cet ensemble à un Sauveur d'une époque éloignée ; il pouvait aussi, dans sa position d'alors, lui importer peu de savoir ce qui arriverait au bout de cinq siècles ; 7<sup>o</sup> l'acception de ce chapitre, comme prédiction déterminée d'un événement éloigné, est contraire à l'analogie de toutes les prophéties bibliques, qui consistent en pressentimens d'un avenir très-rapproché. Il est vrai que le livre de Daniel fait exception, comme on sait, car au chapitre 11 on prédit une histoire très-détaillée ; mais il est maintenant prouvé sans contradiction que ce livre a été rédigé *post eventum*, et même l'objet principal ne s'est pas encore accompli ; savoir : qu'à la suite des persécutions religieuses des rois de Syrie, le règne de Dieu arrivera. Malgré cela, ce chapitre d'Isaïe peut et doit être appelé messianique, mais dans un autre sens qu'on ne le prend ordinairement. Il rentre bien dans le cercle des espérances messianiques, dont il forme la partie la plus noble ; savoir : que la religion de Jehovah célébrera un jour avec ses adhérens un triomphe éclatant sur les païens, que la connaissance de Dieu sera propagée parmi toutes les nations par Israël et ses voyans inspirés. Bien qu'il ne soit pas question ici, comme dans plusieurs oracles sur l'âge d'or, de la personne du Messie, c'est précisément cette partie des espérances messianiques qui a été accomplie par le christianisme (voy. l'Intro. p. 1, 2), et dans ce sens nous ne faisons pas difficulté de reconnaître dans ce passage une prophétie messianique accomplie (1).

(1) Nous prions le lecteur de se rappeler que Gesenius est Chrétien. S. C.

d'interprètes dogmatico-ascétiques dans les Archives bibliques de *Lilienthal*. Plusieurs commentateurs modernes ont adopté ce même mode d'interprétation avec diverses modifications : J. D. Michaëlis, Lowth, Coppe, Dathe, Hensler, Koss (M. F. R. *Jésus, sauveur des hommes*, Isaïe, 53, Tubingue, 1788, in-8°), G. Chr. Storr (*Dissert. quæ insigne de Christo oraculum*, Es. 52, 13, à 53, 12 *illustratur*, Tubingæ, 1798, in-4°; voy. l'explication du même écrivain de l'épître aux Romains, p. 475 et suiv.) *Joh. Imm. Hansi* (*Comment. philol. theol. in Vatic. Jes. 52, 13, à 53, 12*, Lips. 1791, in-8°), et J. D. Krüger (*de verisimillima oraculi, Jes. 52, 13, sequent. et 53 interpretandi ratione*, Lips. 1809, in-4°) ont cherché à défendre cette interprétation dans des écrits spéciaux ; c'est pourquoi elle se retrouve encore comme proposition incontestable dans plusieurs ouvrages dogmatiques, par exemple dans celui de Reinherd, mais dont les auteurs ne sont pas toujours de bons exégètes.

Toutefois ce chapitre ne peut pas passer pour la prédiction de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ, par les motifs suivans : 1° l'application messianique que fait de ce morceau le nouveau Testament ne peut prouver que cette interprétation soit le sens historique du chapitre, puisque c'était l'usage au temps du nouveau Testament d'expliquer l'ancien Testament prophétiquement et d'en faire des applications en faisant abstraction du sens historique. D'ailleurs ce passage n'est jamais employé quand il s'agit de la mort expiatoire, et le passage de Matth. 8, 7, y est même opposé ; 2° quelque similitude qu'il y ait entre la situation du juste souffrant et celle du Christ, il y a pourtant bien des circonstances en quoi elles diffèrent. Selon Isaïe, 52, 15, des rois en personne viendront lui rendre hommage (Comp. 49, 7) ; selon 53, 8, on parle de lui au pluriel (car לְבוֹרָה n'indique jamais un singulier) ; selon le verset 9, il est enterré parmi des impies (Jésus dans le tombeau de Joseph d'Arimathie) ; verset 11, il partagera le butin avec les forts ; ce qui indique des succès temporels ; 3° il est tout-à-fait évident que le *serviteur de Dieu* est le même dont il est question dans les passages parallèles, Isaïe, 42, 1 à 7 ; 49, 1 à 9 ; 50, 4 à 10 ; 51, 1 à 3. Ordinairement on est assez conséquent pour expliquer tous ces passages de la même manière. Mais là il y a encore bien plus de circonstances qui ne peuvent nullement s'appliquer au Christ, par exemple qu'il annoncera l'ouverture de la prison et le retour de l'exil (42, 7 ; 49, 5, 9 ; 61, 1 à 3), que des rois en personne lui rendront hommage, 49, 1 et suiv. ; 50, 4 et suiv. ; 61, 1 à 3 ; il parle même à la première personne ; 4° le nom de *serviteur de Dieu* n'est nullement

versets 5, 6 et 9, sans les citer explicitement; 4<sup>o</sup> Actes des Apôtres, 8, 28 à 35, l'apôtre Philippe, à l'occasion de la conversion d'un officier de la reine d'Éthiopie, part de cette prophétie pour y rattacher l'histoire de Jésus, verset 7 : כרחל ως πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, και ως ἀμνός ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφρωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ; 5<sup>o</sup> saint-Matth. 8, 17, cite le verset 4, אכן חלינו סבלם אὐτὸς τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, και τὰς νόσους ἐβάστασεν, et il applique ce verset non à une mort expiatoire, mais aux malades guéris par Jésus.

On voit par le Targum de Jonathan que l'exégèse messianique a aussi été adoptée par les interprètes juifs des temps évangéliques. Ce Targum applique le verset 13, 52, et le verset 10, 53, au Messie : הוּא יצליח עבדי, et d'autres versets, avec assez d'inconséquence, au peuple. Cette dernière application a fini par prévaloir chez les exégètes juifs postérieurs, sans doute par suite de leur polémique contre le christianisme (voy. toutefois le Sohar, éd. de Crém., p. 95; éd. de Soultz. p. 346). Mais dans les premiers siècles, l'Église a toujours considéré ce chapitre d'Isaïe, d'une manière bien plus explicite que le nouveau Testament, comme la peinture prophétique du sort de Jésus et comme l'endroit fondamental de l'ancien Testament en faveur de la doctrine du sacrifice et de la mort expiatoire. Déjà Origène a soutenu l'exactitude de cette interprétation contre les Juifs (*Contra Celsum*, lib. I, p. 42, ed. Spenc.); et Clément d'Alexandrie (Strom., p. 368, ed. Sylb.), paraît vouloir, en attachant un sens rigoureusement historique au verset 3, en tirer des conclusions relatives à la forme corporelle de Jésus. Lactance (*Institut.* 4, 16) établit un parallèle entre ce verset et un passage semblable relatif au Christ dans les livres sibyllins. Des interprètes dogmatiques postérieurs ont ensuite à l'envi les uns des autres mis toute leur perspicacité à trouver autant qu'ils pouvaient plusieurs points de contact entre ce chapitre et la vie de Jésus; mais ces rapprochemens reposent pour la plupart sur de fausses interprétations ou ne s'y adaptent pas (voy. le Comment.). Par exemple, on a pris l'action d'asperger dont il y est question, 52, 15, pour celle d'enlever le péché, en tant que le Christ aurait enlevé nos péchés par son sang; les coups et les meurtrissures mentionnés 53, 4, 5, à la flagellation du Christ (on lisait volontiers ככה אלהים un Dieu frappé). On a appliqué le verset 53, 9, où il s'agit d'un enterrement auprès des riches, au tombeau de Joseph d'Arimathie. Voy. sur ce genre d'interprétation Vitringa et toute la foule

## NOTE.

Nous donnons ici *in extenso* la traduction de ce que Gésénius dit sur l'interprétation messianique du passage, ch. 53, v. 13, à 53, v. 12.

L'interprétation dans le sens ordinaire *messianique*, quoiqu'on ne puisse pas rationnellement l'adopter, est pourtant digne d'être soigneusement discutée; elle a exercé une influence considérable et évidente sur les écrivains du nouveau Testament et sur leur siècle, et particulièrement sur certaines idées, telles que celles du sacrifice du Christ et de sa mort expiatoire. Par conséquent cette influence a agi aussi sur la forme de cette doctrine chez les Chrétiens en général. Il est toutefois surprenant que précisément là où il est question de la mort expiatoire du Christ, cette interprétation messianique ne soit pas mentionnée, et même saint Paul, qui a pour bût principal d'établir cette doctrine, ne fait jamais usage de cette interprétation. (Voy. de Vette, *Dogm. bibl.* § 291, 2<sup>e</sup> édit., de *morte Jesu Christi expiatoria*, pag. 99.) Comme les écrivains du nouveau Testament aimaient à comparer le juste malheureux dont il est si souvent question dans les Psaumes, avec le Christ souffrant, et qu'ils regardaient même ces psaumes comme prophétiques et se rapportant au Christ, alors la comparaison du chapitre actuel d'Isaïe avec l'histoire du Christ devait naturellement leur venir à l'esprit, vu la similitude de la situation. Ici, comme dans le nouveau Testament, nous voyons le législateur divin persécuté, méconnu de ses contemporains; il se sacrifie avec résignation pour son peuple, meurt, et voit ensuite le magnifique triomphe de sa cause, celle de Dieu. De là viennent les nombreuses citations de ce chapitre dans le nouveau Testament, mais, à la vérité, avec des interprétations très-diverses, qui montrent que les écrivains évangéliques suivaient des principes très-peu fixes dans l'interprétation et dans l'application des passages de l'ancien Testament. Le plus souvent leur exégèse n'est fondée que sur de simples traditions, et dépendait de systèmes arbitraires, particuliers à leurs auteurs.

Les endroits où Isaïe est cité sont les suivans : 1<sup>o</sup> saint Luc, 22, 37, Jésus cite et s'applique même les propres paroles du verset 12, chapitre 53, וְאִנִּי מִשְׁפָּטִים וְאִנִּי מִצַּדִּיקִים וְאִנִּי מִצַּדִּיקִים וְאִנִּי מִצַּדִּיקִים, και μετὰ ἀνόμων ἁμαρτωλῶν, tandis que dans le passage parallèle de saint Marc, 15, 27, la citation appartient à l'auteur; 2<sup>o</sup> saint Jean, 12, 38, et dans l'Épître aux Romains, 10, 16, les paroles du verset 1, chapitre 53 : מִי וְאִנִּי מִצַּדִּיקִים וְאִנִּי מִצַּדִּיקִים וְאִנִּי מִצַּדִּיקִים, τις ἐπίστατος τῆ ἀνομίᾳ ἡμῶν, και ὁ βραχίον Κυρίου τινε ἀπαλαττωθήσεται; 3<sup>o</sup> I saint Pierre, 2, 22 à 25, qui se sert des paroles des

יִסְתָּ אֶבֶן כֶּסֶף livre inédit et dont le manuscrit est à la Bibliothèque royale sous le nom de שְׂרִשְׁתִּי כֶּסֶף ; voy. Gen. 22, 13, où le mot אֶבֶן peut être interprété de la même manière.

20. צב-בעבים *Litière*, voy. Nomb. 7, 3. כִּרְכֹּרֶת Ne se trouve qu'ici, et signifie, d'après la plupart des commentateurs, *dromadaires* ; on le dérive de כִּרְכַר *danser*, trépigner ; voy. II Sam. 6, 14, expression dont l'arabe se sert pour désigner la course rapide du chameau, en tant que cet animal aime à mesurer sa course d'après la mesure de la musique. Le Chaldéen rend ce mot par וּבְחֻשְׁבָּתָן *et par des louanges*, des cantiques ; ce qui rappellerait encore la signification radicale du mot. La terminaison féminine serait choisie parce que la femelle des chameaux court plus vite que le mâle.

23. מְדֵי שָׁנָה *Aussi souvent que*, de דֵי *quantité* ; voy. I Sam. 7, 16, מְדֵי שָׁנָה et ci-dessus, 28, 19. Aben Esra dit que cela signifie כֹּל עֵת *chaque temps*. דֵי Dit Kim'hi, signifie *continuation*.

24. וַיֵּצְאוּ *Ils sortirent*. Allusion à la vallée de Hinom près de Jérusalem, où l'on avait autrefois sacrifié à Moloch, mais où l'on a plus tard brûlé les cadavres des impies (voy. Cosri, édit. de Buxtorf, pag. 72). הוֹלְעָתָם *Leur ver*, après leur mort ils sont livrés aux vers. On se représentait cet état comme une souffrance dont la mort n'affranchit pas ; voy. Job, 14, 22. Cette croyance existe encore chez les Israélites. דְּרֹאֵן *Horreur*, abomination, de l'arabe דָּרָא *il a repoussé*, il a détourné le mal ; voy. Dan. 12, 2. Septante εἰς ὄρασον, *en vue* ; Chaldéen עֲלֵיהֶן עֲדִיסִינָא *עד דימרון עליהון עדיסינא* jusqu'à ce que les justes diront : nous avons assez vu, et ainsi que l'observe Iar'hi, comme s'il y avait deux mots דֵי רֵאִיָּה *assez vu*. M. Lambert rend הוֹלְעָתָם par *les remords de la conscience*, et אִשָּׁם par *la fièvre de leur passion*. C'est aussi l'opinion des Pères de l'Église ; voy. Bochart, *Hieroz.* tome III, pag. 536. Dans les anciennes éditions publiées par des Israélites, le v. 23 est répété après le v. 24, pour ne pas finir par une menace. Voy. Thren. 5, 22, le Comment. de Iar'hi et *passim*.

*l'iniquité*; ils incriminent l'innocent, et innocencent le coupable; du demandeur **אין קרא בעדק** nul ne demande avec justice; du défendeur **ואין נשפט באמונה** nul n'est jugé avec sincérité. Mais alors pourquoi se présentent-ils? parce qu'ils s'appuient **על תהו ודברי שוא** sur des choses vaines et des paroles fausses.

CH. LXIV. 4 et 5. Voici comment Abarbanel rend ces mots: *Tu as tué* (comme **פניע** suivi de **ב**) *celui qui avec joie exerçait la justice*, ceux qui dans tes voies se souviennent de toi. **בהם עולם ונושע** Par eux (s'ils existaient) nous aurions pu être secourus, mais maintenant **ונהי כממא כלנו** nous sommes tous comme des impurs.

CH. LXV. 17. **שמים חדשים** Des cieux nouveaux, etc. Ce verset a été adopté par plusieurs dans son sens littéral (voy. l'Apocalypse): On connaît la secte de Swedenborg. Abarbanel dit que quatre-vingt-trois ans avant la délivrance d'Égypte, au jour de la naissance d'Aaron, une conjonction de Jupiter et de Saturne eut lieu dans la constellation des poissons, pronostic de la délivrance. Une semblable conjonction a eu lieu l'an 5224 du monde (1464 de l'ère vulgaire); donc elle pronostique une grande joie aux Israélites. Elle ne s'est pas confirmée. Ce chapitre est bien propre à faire fermenter les imaginations.

Ibid. 24. **מדם יקראו** Avant qu'ils invoquent. Abarbanel dit au nom du rabbi Tanchoum qu'il y a des prières exaucées au bout de quarante jours, **ואתנפל לפני יהוה את ארבעים הימים** Deut. 9, 25; d'autres au bout de vingt-un jours, **עד מלאת שלשם שבעים ימים: וביום עשרים וארבעה לחדש הראשון** Dan. 10, 3; d'autres au bout de trois jours, **ויתפלל יונה** Jonas, 2, 1, 2, 11; d'autres au bout d'un jour, **דיגש אליהו** I Rois, 18, 36; d'autres sont exaucées dans l'heure, **ואני תפלתי לך יהוה עת רצון** Ps. 69, v. 14; d'autres enfin avant qu'ils invoquent, comme ici.

CH. LXVI. 2. **נאם יהוה** Abarbanel explique **נאם יהוה** par *tout cela s'est produit par la parole de Jehovah.*

Ibid. 17. **אחר אחד בתוך** Abarbanel fait rapporter la première partie du verset aux Musulmans, qui font sans cesse des ablutions et entourent leurs mosquées de jardins. **אחר אחד** Un jardin après chaque bosquet; **בתוך** le bosquet est au milieu. **אכלי בשר החזיר** Mangeurs de porc; les Chrétiens.

Autre acception d'Abarbanel, **אחר** a pour accent tonique un **בעיה** (dans nos éditions il y a un **מהפך**), de sorte que **אחר** est une locution adverbiale et veut dire *et après cela*. Ils se sont purifiés, et après cela *quelqu'un* (un homme) est là au milieu du bosquet; ou, selon le *Keri*, **אחות** une femme. Nous avons adopté cette version. Cette acception du mot **אחר** se trouve dans le livre des *Racines* (**שרשים**) du rabbi Iossef Ibn Kaspi

été adorée dans le pays de Moab; où il se trouve un endroit ainsi nommé. Sans doute que les Moabites partageaient ce culte avec les Arabes, leurs voisins. . . . . (Traduction d'après Gésenius.)

CH. XLVIII. 7. עצה נבראן Ceci étant écrit après le retour de Babylone, et l'écrivain voulant parler, comme l'aïe, dans le temps passé, son langage se ressent de sa position et est un mélange assez confus des temps présents, passés et à venir.

CH. XLIX. 12. מרחוק De loin. Abarbanel dit que la Palestine n'est pas au milieu de la ligne qui va du levant au couchant; elle est plus près du couchant: par ceux qui viennent de loin il entend les habitans du Levant, relativement à la Palestine. Quelles singulières idées de géographie! Dans la *Psikta* on dit que le couchant désigne l'Espagne (אספמיא).

Ibid. 15. התשכה Voici un mythe talmudique sur ce verset (ברכות פ"ק אין עומדין):

DIEU. Je n'oublierai nullement les sacrifices, les holocaustes que vous m'avez offerts dans le désert.

ISRAËL. Puisqu'il n'y a point d'oubli devant ton trône, n'oublieras-tu pas l'événement du veau d'or?

DIEU. Il sera oublié.

ISRAËL. Puisqu'il y a oubli devant ton trône, oublieras-tu l'événement du Sināi?

DIEU. Moi, je ne l'oublierai pas.

CH. LII. 5. מה לי פה Ceci semble annoncer une troisième captivité, peut-être celle de Nabouchadnezar.

CH. LVIII. 1. בגרון Abarbanel fait ici une dissertation de physique sur la voix, et il compare les prédicateurs aux médecins, qui doivent renouveler leurs visites auprès des malades, non pour augmenter leur salaire, mais selon la marche de la maladie: ולא תקנו החכמים הבקור הזה שיעשה הרופאים כדי להגדיל שכרם יום ליום ולילה ללילה כי הם הוזהר שחומר החולי הוא משתנה וכו' Il dit ensuite que les sermons doivent être selon l'auditoire; ou simples comme le son תקיעה ou recherchés, tortueux comme le תרועה ou des deux à la fois שברים.

CH. LIX. 4. אין סרא בצדק. Voici sur ce passage un excellent commentaire d'Abarbanel: Dans toute procédure on distingue: 1° les juges; 2° les greffiers qui écrivent les dépositions; 3° les témoins; 4° les avocats; 5° le demandeur et le défendeur. Or, des juges on dit: כי כפיכם נגאלו בדם vos mains sont souillées de sang; des greffiers ואצבעותיכם בעון et vos doigts de crimes, ils falsifient les pièces; des témoins שפתותיכם דברו שקר vos lèvres disent le mensonge; des avocats עולה תהגה לשונכם vo're langue profère



une forêt, etc., et que son nom signifie en persan *chien*; de là Abarbanel tire l'occasion de quelques injures.

Ch. XLV. 1. לְמִשְׁחָה *A son messie* (oint). Ainsi voilà le nom de Messie donné à un idolâtre par un prophète de Jehovah. Abarbanel dit que ce nom est applicable à tout homme qui a une mission spéciale נִאֲמָר עַל כֹּל אָדָם מִפְּנֵי לַעֲשׂוֹת אֵיזָה דְּבַר מִבֵּין שְׂאֵר הָאָנָשִׁים.

Ibid. 4. אֲבָרְבָנֵל *Je t'ai dénommé Messie*. Dans le Talmud Méguila, le rabbi Nachman est surpris du nom de Messie donné à Cyrus.

Ibid. 15. אֲבָרְבָנֵל Abarbanel raconte qu'un Israélite espagnol baptisé, interrogé par ses anciens amis sur ce qu'il pensait de son nouveau culte, répondit : C'est le monde renversé : autrefois je ne voyais pas Dieu, mais il me voyait, car il est dit (Jérémie, 23, 24) : אִם יִסְתֵּר אִישׁ בְּמִסְתָּרִים וְאֵנִי לֹא : « Quand l'homme se cacherait dans la plus profonde retraite, ne le verrai-je pas ? dit Jehovah ! » Mais maintenant je vois Dieu chaque jour, mais il ne me voit pas, לִי עֵינַיִם לֹא וְלֹא יִרְאֶה, *car il a des yeux, et ne voit pas*.

Ch. XLVI. 1. נֶבֶז *Nebz*, tient le milieu entre les bons et les mauvais génies ; c'est la planète de Mercure. Non seulement les meilleurs grammairiens expliquent ainsi le mot נֶבֶז, mais c'est aussi sa signification dans l'idiome des Sabéens (*Norberg Lexidion*, p. 95). Cette planète représente chez les Orientaux le greffier du ciel, chargé d'enregistrer les événements du ciel et de la terre, et a de l'analogie avec l'Hermès ou Anubis des Égyptiens (voy. *Symbolik* de Creutzer, I, 368) ; il est aussi figuré comme tel (voy. son image dans Kazwini) ; et c'est pour ce motif qu'on prétend que les Arabes lui sacrifiaient, au quatrième jour de la semaine, un jeune homme exercé dans l'art de l'écriture. Les Sabéens croient que le démon planétaire *Nebu* s'est incarné dans Jésus, *faux prophète* ; croyance fondée peut-être sur le changement de *Nebu* en *nabi* (prophète, נְבִיא). Mais il est probable aussi que cette étymologie est la vraie, et que le mot signifie réellement dans le sabéen *interprès deorum, interprète des dieux*. Les nombreux noms propres dans la composition desquels entre ce mot, prouvent que cette divinité a été l'objet d'un culte assidu chez les Babyloniens et les Assyriens (voy. 7, 6) ; par exemple, *Nabouchadnezar* (d'après Abulpharag. *Hiss. dynast.* עֲבָאֲדִי יְבֻז *Mercurus dit*) ; *Nebusaradan* (*Nebu*, prince et maître) ; *Nebuchasban* (adorateur de *Nebu* (comp. הַשִּׁבְחָן adorateur) ; *Naboned, Nabonassar, Nabopolassar, Naburian, Nabunabus, Samgar Nebu*, etc. *Abed-Nego* ne serait-il pas une corruption d'*Abed-Nebz*? On ne trouve pas d'autres traces d'une idole appelée *Nego*, tandis que des corruptions, des altérations dans les noms propres, sont très-fréquentes et très-naturelles. Cette divinité doit aussi avoir

## NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

Ch. XLI. 14. ותלעת יעקב. Voici ce qu'on lit dans le *Lolamdenou*, sur אל תיראי אל תלעת יעקב *Ne crains pas, toi, vermisseau de Jacob.* Ex. 14, 10 : למה נמשלו ישראל לתולעת לומר לך מה תלעת זו אינה מכה את הארזים בפה והיא רכה ומכה את הקשה כן ישראל אין להם אלא תפלה שהארזות נמשלו לארזים שנאמר אשר את בלבנון « *Pourquoi Israel est-il comparé à un ver ? Pour nous apprendre ceci : Le ver, comment blesse-t-il le cèdre ? avec la bouche ; lui, moi, blesse le dur ; de même Israel, il n'a pour lui que la prière ; les nations sont des cèdres, ainsi qu'il est écrit : Assur, cèdre sur le Liban.* » Ézéch, 31, 12.

Ch. XLIII. 1. קראונוך בשמך. Plusieurs, dit Kim'hi, appliquent cette prophétie à Cyrus, qui a renvoyé Israel de la captivité de Babylone, mais mon père l'applique à San'hérib ; Abarbanel à la délivrance finale, au Messie. Tous ces commentateurs trouvent moyen de donner des explications plausibles.

Ibid. 7. בראתיו יצאתי עשיתי. Abarbanel établit une différence entre ces trois verbes : ברא c'est, de rien faire quelque chose ; יצר c'est lui donner une forme ; עשה c'est exécuter, achever la chose formée. Dieu crée l'enfant ; il prend une forme au sein de la mère, l'éducation termine. Le même commentateur compte trois expulsions principales : 1<sup>o</sup> celle d'Angleterre, en 1260 ; 2<sup>o</sup> trois expulsions de France, et la dernière en 1393 ; 3<sup>o</sup> l'expulsion d'Espagne, en 1495 ; il dit que 300,000 personnes sont sorties alors d'Espagne.

Ibid. 14. שלוחי בבלה. Abarbanel fait une sortie contre Aben Esra, qui applique ceci à Babylone et à Cyrus, tandis qu'il s'agit toujours de la délivrance messianique. Il dit qu'Aben Esra a inventé une guerre entre les Perses et les Mèdes, exprès pour faire cadrer les versets avec son exégèse. Abarbanel ajoute, que Dieu a fait tomber les verroux devant les Perses et les Chaldéens s'enfuyant désolés dans leurs vaisseaux, et il explique רנתם par leur désolation, comme קומי רני בלילה Thren. 2, 19. Ceci est très-plausible, et s'accorde avec la suite. Dieu rappelle Cyrus d'abord ; ensuite le passage de la Mer rouge (verset 16), et puis la catastrophe de San'hérib (verset 17), et ensuite il dit : אל תזכרו ראשנות *ne pensez pas aux précédens événements.*

Ch. XLIV. 28. Abarbanel adopte l'historiette que Cyrus est né du commerce secret de Mandane avec un seigneur mède ; qu'il a été élevé dans

entre eux vers les peuples, à Tarschisch (Tarsis), à Poul et à Loud, les tireurs d'arc, à Toubal et à Iavane, les plages éloignées, qui n'ont rien entendu de moi et qui n'ont pas vu ma gloire; ils annonceront ma gloire aux nations.

20. Ils ramèneront tous leurs frères d'entre toutes les nations, en offrande à l'Éternel, sur des chevaux, dans des chariots, des litières, sur des mulets et des dromadaires, sur ma montagne sainte de Ierouschalaïme, dit Iehovah: comme les enfans d'Israel apportent leur offrande dans un vase pur, à la maison de Iehovah!

21. Et d'eux aussi je prendrai pour cohenime et lévites, dit Iehovah.

22. Car comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je fais subsistent devant moi, dit Iehovah, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.

23. Et il arrivera que de mois en mois, de sabbath en sabbath, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit Iehovah.

24. Ils sortiront et verront les cadavres des hommes qui ont prévariqué contre moi, car leur ver ne meurt pas et leur feu ne s'éteint pas; ils seront une horreur à toute chair!

## FIN DE IESCHAIĀHOU.

20. אחיכם Vos frères qui sont dans l'exil, ou tous ceux qui avec vous adorent Iehovah; voy. Notes supplémentaires.

21. מדין D'eux, des païens qui les ramènent; les privilèges de nation et de tribu cesseront.

קשת תובל ויון האיים הרחוקים אשר לאשמעו אתשמעי  
 ולאדאו אתכבודי והגידו אתכבודי בגוים : 20 והביאו  
 אתכלאחויכם מכלהגוים ו מנחה ו ליהוה בסוסים וברכב  
 ובצבים ובפרדים ובכרכרות על הר קדשו ירושלם אמר  
 יהוה כאשר יבאו בני ישראל אתהמנחה בכלי מהור  
 בית יהוה : 21 וגםמהם אקח לכהנים ללוים אמר יהוה :  
 22 כי כאשר השמים החדשים והארץ החדשה אשר אני  
 עשה עמדים לפני נאסדיהוה כן יעמד זרעכם ושנמכם :  
 23 והיה מדיחדש בחדשו ומדי שבת בשבתו יבוא כל  
 בשר להשתחות לפני יהוה : 24 ויצאו וראו בפגרי  
 האנשים הפשעים כי כי תולעם לא תמות ואשם לא  
 תחכה והיו דראון לכלבשר :

## חזק

10, 2. Le signe miraculeux est ici le retour des exilés. *Tarsis* תרשיש ; voy. 23, 1. *Poul* פול, ne se trouve qu'ici, et désigne probablement, dit Gésenius, un peuple d'une contrée de l'Afrique. Bochart croit que c'est *Phila*, île du Nil. *Loud* לוד, désigné Gen. 10, 22, comme peuple d'origine sémitique. *Tirant l'arc* משכי קשת ; ceci rappelle des peuplades éthiopiennes ; aussi Jérémie, 46, 9. *Toubal* תובל ; voy. Gen. 10, 2. *Éché* 27, 13 ; 38, 2, 3. Gésenius dit que ce sont les Tibaréniens, du royaume de Pont, dans l'Asie mineure. Abarbanel dit que c'est l'Angleterre. *Iavan* יון ; voy. Gen. loco citato. C'est la Grèce ; les Hébreux, les Syriens et les Arabes appelaient ce pays *ionien*, parce que cette tribu de Grecs se trouvait le plus près d'eux, et qu'ils avaient des relations commerciales avec elle. *Iáwv*, *Iáwves*, probablement *les plus jeunes* (Bohlen, *Comm. sur la Genèse*). *שמעי* De *שמע* l'ouïe, l'action d'entendre, la renommée, la réputation ; voy. I Rois, 10, 1. *שמע גבורתי שמע שלמה* Chaldéen *la renommée de ma puissance*. Septante *mon nom*, comme s'il y avait *שמעי*.

13. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais, et en Jérusalem vous serez consolés.

14. Vous (le) verrez, votre cœur sera réjoui, vos os se ranimeront comme l'herbe; la main de Jehovah sera connue de ses serviteurs, mais il s'indigne contre ses ennemis.

15. Car voici que Jehovah arrive dans le feu, ses chars sont, comme un tourbillon, pour convertir sa colère en un brasier et sa menace en flammes de feu.

16. Car Jehovah juge par le feu et par son glaive toute chair; ils seront nombreux les morts de Jehovah;

17. Ceux qui se sanctifient et se purifient pour les bosquets, en suivant une personne au milieu (du bosquet), mangeant la chair de porc, des abominations et des souris; ils périront ensemble, dit Jehovah.

18. Moi (je connais) leurs œuvres et leurs pensées; il est arrivé (le temps) de réunir tous les peuples et les langues; qu'ils viennent et voient ma gloire.

19. Je ferai un signe parmi eux, et j'enverrai des préservés

de l'opinion que *התקדש אור* peut signifier *se purifier au service d'une divinité*. On a cru voir dans *אור* une divinité syro-phénicienne, *Adad* ou *Hadad*. Enfin, on croit que *אור אור* signifie: ils faisaient les instructions après quelqu'un qui dirigeait, un hiérophante. C'est ainsi que traduit Gésenius. *בתוך* Signifie *au milieu*, selon Kim'hi, et le *Kas* ou le *Katib* s'explique selon que l'on sous-entend un mot masculin ou un mot féminin; on propose *פועץ* (source) ou *בריכה* (lac). *הרוח* Voy. 65, 4. *סוריס* Voy. Lévit. 11, 29. *יספי* De *ספה* périr; voy. Gen. 19, 16 (voy. sur ce verbe difficile, les Notes supplémentaires).

18: *ופהשבותיהם* Il y a ici une réticence (apostrophe). Le Chaldéen ajouté au commencement de ce verset *גלן וקדמי גלן* leurs œuvres et leurs pensées sont révélées devant moi. *באור* Aben Ezra dit qu'il faut compléter le mot *אור* le temps arrive. *גוים ודלשונות* Des nations et des langues, synonyme chaldéen; voy. Dan. 3, 4, 2. *אמריא גלשניא*; voy. aussi Gen. 10, 5, 20, 31.

19: *בזמ* Parmi eux, parmi ceux qui reviennent. *אור* Signe; voy. Exode,

תִּשְׁעֲשְׂעוּ : 13 בְּאִשׁ אֲשֶׁר אָמוּ תִנְחַמְנוּ בֵּן אֲנֹכִי אֲנַחְמֶכֶם  
 וּבִירוּשָׁלַם תִּנְחַמוּ : 14 וְרֵאִיתֶם וְשִׁשׁ לְבַבְכֶם וְעֲצֻמוֹתֵיכֶם  
 כִּדְשָׁא תִפְרַחְנָה וְנוֹדְעָה יְרֵי־יְהוָה אֶת־עַבְדָּיו וְעַם אֶת־  
 אֹיְבָיו : 15 כִּי־הִנֵּה יְהוָה בָּאֵשׁ יָבֹא וְכִסְפוּפָה מִרְכַּבְתּוֹ  
 לְהֵשִׁיב בַּחֲמָה אִפּוֹ וְגַעְרָתוֹ בְּלִהְבֵי־אֵשׁ : 16 כִּי בָאֵשׁ  
 יְהוָה נִשְׁפָט וּבְחַרְבוֹ אֶת־כָּל־בָּשָׂר וְרַבּוֹ חֲלָלֵי יְהוָה : 17  
 הַמִּתְקַדְּשִׁים וְהַמְטַהְרִים אֶל־הַגְּבוּלוֹת אַחַר אַחַד בְּהוֹדֵךְ אֲכָלִי  
 בָּשָׂר הַחַזִּיר וְהַשֶּׁקֶץ וְהַעֲכָבְרִי יַחְדָּו יִסְפוּ נֹאֲמֵי־יְהוָה : 18  
 וְאֲנֹכִי מַעֲשִׂיהֶם וּמַחֲשַׁבְתֵּיהֶם בָּאָה לְקַבֵּץ אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם  
 וְהַלְשֹׁנוֹת וּבָאוּ וְרָאוּ אֶת־כְּבוֹדִי : 19 וְשַׁמְתִּי בָהֶם אוֹר  
 וְשַׁלַּחְתִּי מֵהֶם פְּלִיטִים אֶל־הַגּוֹיִם הַרְשִׁישׁ פּוּל וְלוֹד מִשְׁכֵּי

14. *Et vos os fleuriront comme l'herbe, vous acquerrez une nouvelle vigueur.* *Comme עם עבדיו את עבדיו avec ses serviteurs.* Gésenius traduit comme s'il y avait *לעבדיו* à ses serviteurs.

15. Gésenius traduit : *pour exhaler sa colère en futur, adoucir la colère; ici on la retire en l'exhalant, comme שביב אש* (voy. Kim'hi). M. Lambert supplée *מצבדיו* il retire sa colère de ses serviteurs et la porte sur ses ennemis.

16. *Niphal*, a ici le sens de l'actif, il entre en jugement.

17. *Voy. 65, 3.* Il y a plusieurs difficultés dans ce verset; *אל הגנות* peut signifier *vers*, pour les jardins; la lustration était une préparation qui avait lieu dans les cours pour faire les sacrifices dans les bocages sacrés, ainsi les Septante sic *τὸς ἀήκους, vers les jardins.* *אל* Peut aussi signifier *dans*, comme I Rois, 8, 30, *אל מקום שבתך אל השמים*. De l'acception de *אל הגנות* dépend le sens de *תך* : si la lustration avait lieu dans les cours, *תך* pourrait signifier *cour* du milieu. Si la lustration a lieu dans le bocage même, *בתך* peut désigner la statue de la divinité, ou le bassin placé au milieu. Quant à *אחר אחד* et selon le *Keri* *אחר אחר* le Chaldéen le rend par *סיעא בתר סיעא une troupe après une autre*, comme s'il y avait *אחד אחד*. On peut prendre aussi *אחד* pour nom de la divinité, et Gésenius, que nous abrégeons, cite plusieurs exemples à l'appui

parole : Vos frères qui vous haïssent et qui vous repoussent à cause de mon nom disent : « Que Jehovah se glorifie pour que nous voyions votre joie; » mais ils seront confondus.

6. Un bruit tumultueux (vient) de la ville, une voix (retentit) du temple, la voix de Jehovah, qui paie à ses ennemis ce qu'ils ont mérité.

7. Avant qu'elle souffre de l'enfantement elle a enfanté, avant que la douleur lui arrive elle est délivrée d'un fils.

8. Qui a entendu cela? qui a vu rien de semblable? la terre est-elle produite en un jour, un nation naît-elle en une fois? Tsione a éprouvé des douleurs et enfanté ses enfans.

9. Moi, préparerais-je l'accouchement sans faire enfanter? dit Jehovah; moi qui fais enfanter, j'arrêterais l'enfantement? dit ton Dieu.

10. Réjouissez-vous avec Ierouschalaïme et soyez dans l'allégresse au sujet d'elle, vous tous qui l'aimez, réjouissez-vous avec elle de sa joie, vous tous qui êtes en deuil sur elle.

11. Afin que vous suciez le sein de ses consolations et en soyez rassasiés, pour que vous le pressiez et soyez délectés de l'éclat de sa gloire.

12. Car ainsi dit Jehovah : Voici que je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et comme une rivière débordée la gloire des nations dont vous vous nourrirez; vous serez portés sur le bras et bercés sur les genoux.

signification peut dériver du Chaldéen *רדד* *mouvoir*, ainsi, tout ce qui se meut. Schröder compare *רדד* à *רדד* *briller*, rayonner; le lait, le sang, la pluie, se répandent d'une manière rayonnante, avec abondance. C'est sur cette étymologie que Gésenius traduit *l'abondance de sa magnificence*. Chaldéen *מחומר יקרה* *du vin de sa gloire*; comme s'il y avait *מיון כבוד*.

12. *על צד* *Au côté*, dans les bras, voy. 60, 4. Septante comme s'il y avait *עד תשעשעו* voy. 11, 7.

מְנַדְּיכֶם לְמַעַן שְׂמִי יִכְבַּד יְהוָה וְנִרְאָה בְּשִׂמְחַתְכֶם וְהֵם  
 יִבְשׂוּ : 6 קֹל שְׂאוֹן מְעִיד קֹל מְהִיבֵל קֹל יְרוּחַ מִשְׁלָם  
 גְּמֹל לְאִיבֵיו : 7 בְּטָרִם תִּחַל יִלְדָה בְּטָרִם יִבּוֹא חֶבֶל  
 לָהּ וְהַמְלִיטָה זָכָר : 8 מִי־שָׁמַע בָּזֹאת מִי רָאָה כְּאֵלֶּהָ  
 הַיּוֹחֵל אֶרֶץ בָּיּוֹם אֶחָד אִמְיוֹלֵד גּוֹי פֶּעַם אַחַת כִּי־תִלְדָה  
 גַּם־יִלְדָה צִיּוֹן אֶת־בְּנֵיהָ : 9 הֲאֲנִי אֲשַׁבֵּר וְלֹא אֲוֹלֵד  
 יֹאמֶר יְהוָה אִם־אֲנִי הַמּוֹלֵד וְעַצְרָתִי אֲמַר אֱלֹהִים : 10  
 שִׂמְחוּ אֶת־יְרוּשָׁלַם וְגִילוּ כִּה־כָל־אֲהַבְיָה שִׂישׂוּ אִתָּהּ מִשׂוֹשׁ  
 כָּל־הַמְּחַאֲבָלִים עָלֶיהָ : 11 לְמַעַן תִּינְקוּ וּשְׂבַעְתֶּם מִשֵּׁךְ  
 תִּנְחַמְדָה לְמַעַן תִּמְצְוּ וְהִתְעַנְּתֶם מִזֵּי כְבוֹדָהּ : 12 כִּי־כִּי  
 שׁוֹטֵף כְּבוֹד גּוֹיִם וַיִּנְקֶתֶם עַל־צַד תִּנְשְׂאוּ וְעַל־בְּרָכִים

6. Le prophète semble déjà voir l'accomplissement de ce qu'il annonce.

7. *Un mâle*. La prédilection des Arabes pour les garçons a donné lieu à un proverbe : *plus doux que la naissance d'un garçon* אגלי מן אלולד.

8. *Hophal* de חל au masculin, parce que le verbe précède le sujet; voy. Gen. 13, 6. *Pays*, pour les habitans, comme גוי voy. Juges, 18, 30.

9. *משבר* De שב *perrumpere uterum*; voy. 37, 3.

10. *Intransitif*, du *Kal*, et את est pour עם, de même le Chaldéen *חזו בירושלים* réjouissez-vous avec Jérusalem. Si את était ici le signe de l'accusatif, il y aurait *שמחו* intransitif; ainsi nous lisons plus loin *שמחו אתה*.

11. *Du sein de ses consolations*, voy. 60, 16; *חמצו* racine מצץ = מוצץ dont le sens est analogue à ינק, mais dans une acception plus forte, *presser*. מוצץ — זיך Ne se retrouve encore une fois que Ps. 50, 11, et 80, 14, avec שדי et se dit des animaux des champs. Cette



CH. LXVI. 1. Ainsi parle Iehovah : Le ciel est mon trône, et la terre un tabouret pour mes pieds. Quelle est la maison que vous pourriez me bâtir ? où est le lieu de mon repos ?

2. Et tout cela ma main l'a fait, tout cela est devenu, dit Iehovah. Voici celui vers qui je porte le regard, vers l'humble, d'un esprit contrit et docile à ma parole.

3. Qui immole un bœuf, qui tue un homme; qui sacrifie un agneau, qui brise la nuque à un chien; qui offre pour oblation du sang de pourceau; qui vaporise l'encens (tons) qui adore l'iniquité; ceux-là qui se complaisent en leurs voies, leur ame trouve son plaisir dans ses abominations;

4. Mais moi je me complairai dans leur ruine, je ferai venir sur eux ce qu'ils craignent, parce que j'ai appelé sans que nul répondît, que j'ai parlé et ils n'ont pas écouté. Ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce que je n'ai pas voulu.

5. Écoutez la parole de Iehovah, vous qui êtes dociles à sa

avec les deux premiers du verset suivant. Le sens peut être aussi : celui qui égorge un bœuf comme celui qui tue un homme, etc., l'un comme l'autre, etc.

4. בתעלוליהם *Leur adversité*. Chaldéen בתמדיהון *leur ruine*; selon d'autres, *leurs actions ridicules*; de עלל *se jouer de quelqu'un*; voy. התעלל Nomb. 22, 29; ומגורחתם *leur crainte*; voy: Prov. 10, 24. יען כראיתי Presque les mêmes mots se trouvent 65, 12.

5. מנדיכם De נדה = נדד et נדד *repousser*, éloigner : qui vous repoussent à cause de moi; voy. Ps. 44, 23. ונראה Selon le Biour part. *Niphal*, *qu'il (Dieu) soit vu*, mais le Chaldéen dit ונחזי *pour que nous voyions*. Par les accens toniques, les mots למען שמי sont joints à יכבד יהוה et font partie du discours des impies; שמי serait alors pour שמנו *notre nom*; c'est dans ce sens qu'explique Iar'hi, et il prend בשמחתכם pour une réponse du prophète. Mais le sens que nous avons adopté, d'après Gésenius, nous paraît préférable. בשמחתכם — יכבד Sont des paroles ironiques prêtées aux impies. והם יבשן *Mais ceux-là seront confondus*, par ces mots il met énergiquement fin à l'ironie.

כה אמר יהוה השמים כסאי והארץ הרם רגלי ארזה  
 ביה אשר הבנר לי וארזה מקום מנוחתי : 2 ואת כל  
 אלה ידי עשחה וידני כל אלה נאסיהוה וארזה אפיט  
 אג עני ונכהוה וחד על דברי : 3 שחט השור  
 מכה איש וזבח הששה עוף כלב מעלה מנה דם חזיר  
 מזכיר לבנה מברך אין גם המה פחרו בדרכיהם  
 ובשקוניהם נפשם חפצה : 4 גם אני אכחר בתעוליהם  
 ומגדחם אביא להם עין קראתי ואין עונה דברתי ולא  
 שמעו ויעשו הרע בעיני ובאשר לא חפצתי פחרו : 5  
 שמעו דברי יהוה החרדים אל דברו אמרו אחיכם שנאיכם

Ch. LXVI. 1. כה Le prophète adresse de nouveau la parole aux im-  
 pies. On n'est pas d'accord sur l'époque de la rédaction de ce chapitre :  
 par le verset 13 il paraît que le prophète en le rédigeant vivait encore  
 dans l'exil. *השמים כסאי* *Le ciel est mon trône*, voy. I Rois, 8, 27.

2. זה *Cela*, se rapporte à ce qui suit, comme 56, 2. Le Biour prend  
 les mots *ואל זה* comme s'il y avait *זה כל זה* et avec tout cela; malgré  
 mon élévation je regarde ceux qui sont humbles et contrits d'esprit. *חד על*  
 Voy. I Sam. 4, 13.

3. שוחט Ici l'écrivain passe à l'impie, qui extérieurement observe la loi.  
 Les sacrifices de l'impie sont en horreur à Dieu; voy. 1, 13; vient une  
 suite d'antithèses, où il y a toujours un sacrifice légal à côté d'une offrande  
 impie. Le כ comparatif est omis à dessein. *עורף כלב* Celui qui dans son  
 impiété sacrifie un bœuf, est comme celui qui *brise la nuque au chien*;  
 voy. Exode, 13, 13. Deuté. 21, 4. Le chien passait dans l'antiquité pour  
 un animal impur comme le pourceau. *דם חזיר* Suppl. *מעלה* est comme s'il  
 offrait, faisait monter sur l'autel le sang du pourceau. *מזכיר* *Rappelant*,  
 expression technique, comme *אזכרה* *souvenir*, Lévit. 6, 8. *מבך* *Loue*,  
*prie*, ou bien offre, comme *ברכתי* Gen. 33, 11. *גם המה* *Oui, ceux-là*,  
 dont on a parlé indirectement auparavant et qui croient que le culte exté-  
 rieur constitue la religion. Ces deux membres de phrase forment opposition.

20. Il ne se trouvera ni jeune homme ni vieillard qui n'accomplisse ses jours, car le jeune homme mourra à cent ans d'âge, et le (mourant) centenaire sera maudit comme pécheur.

21. Ils bâtiront des maisons et les habiteront, ils planteront des vignes dont ils mangeront le fruit.

22. Ils ne bâtiront pas (de maison) pour qu'un autre l'habite, ils ne planteront pas pour qu'un autre en mange (le fruit), car l'âge de mon peuple sera l'âge des arbres, et mes élus jouiront du fruit de leurs mains.

23. Ils ne travailleront pas en vain, ils n'enfanteront pas d'avorton, car ils sont un tronc que Iehovah a béni, et leurs rejetons restent avec eux.

24. Et avant qu'ils invoquent, je leur répondrai, ils parleront encore que je les aurai (déjà) exaucés.

25. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion mangera de la paille comme le bœuf, la poussière sera l'aliment du serpent; ils ne seront ni méchants ni destructeurs sur toute ma montagne sainte, dit Iehovah.

23. לבהלה Septante sic κατάρα, pour l'exécration; ils n'engendreront pas d'enfant qu'enlève une mort prématurée. בהלה De בהל qui, en arabe, signifie il a maudit, exécuté quelqu'un. Chaldéen ולא ירבו למותא ils n'élèveront pas leurs enfans pour une mort subite, pour leur être un sujet d'effroi; car בהל a cette signification en hébreu; voy. Lévit. 26, 16. Le Biour rend ce mot par avorton.

24. והיה Voy. 49, 8. Le contenu de ce verset est le contraire de ce passage des Lamentations (3, 44) : סכותה בענן רק מעבור תפלה : tu t'es enveloppé d'un nuage pour ne pas laisser passer la prière.

25. והחש עפר לחמו Voy. 11, 6 à 9. La nourriture du serpent est la poussière, il ne sera plus carnivore; Gen. 3, 14, Micha, 7, 17, la poussière est assignée pour nourriture, mais probablement seulement à défaut d'autre; il ne sera plus malfaisant. ולא ירעו Ils n'agiront plus mal; ceci ne se rapporte pas aux animaux, mais indique que désormais la vertu régnera dans Jérusalem, et que chaque vice sera extirpé.

זעקָה : 20 לֹא־יִהְיֶה מִשָּׁם עוֹד עוֹל יָמִים וְזָקֵן אִשׁר לֹא־  
 יִמְלֵא אֶת־יָמָיו כִּי הַפֶּעַר בְּדַמְאָה שָׁנָה יָמֹת וְהַחֹמֶטָא בֶן־  
 מֵאָה שָׁנָה יִקְלָל : 21 וּבְנֵי בָתַיִם וְיֹשְׁבוֹ וְנִטְעוּ כִרְמִים  
 וְאָכְלוּ פְרִים : 22 לֹא יִבְנוּ וְאֶחָד יֵשֵׁב לֹא יִטְעוּ וְאֶחָד  
 יֵאָכֵל כִּי כִימֵי הָעֵץ יָמֵי עֲפֹי וּמַעֲשֵׂה יָדֵיהֶם יִבְלוּ בַחֲזָרָי :  
 23 לֹא יִגְעוּ לְרִיק וְלֹא יִדְּוּ לְבַהֲלָהּ כִּי זָרַע בְּרוּכֵי יְהוָה  
 הִמָּה וְצִיאֲצִיֵּיהֶם אֲתָם : 24 וְהִיָּה טָרֵם יִקְרָאוּ וְאֲנִי אֲעַנֶּה  
 עוֹד הֵם מִרְבָּרִים וְאֲנִי אֲשַׁמְעֵ : 25 זָאֵב וְטֹלָה יִרְעוּ כָאֶחָד  
 וְאִדְּוִיהָ כַּבֶּקֶד וְאֶבְרָהָן וְנַחֲשׁ עֵפֶר לַחֲמוֹ לֹא־יִרְעוּ וְלֹא־  
 יִשְׁחִיתוּ בְּכַלְהֵר קִדְשֵׁי אֱמֶר יְהוָה :

כי אין הבריחה להוציא יש מאין כאשר אמר כל המפרשים רק הוא ;  
*Je crée Jérusalem, suppl. à être une jubilation, comme ברכה* Gen. 12, 2.

20. *De là*, peut-être pour *là* ; *שם* peut se rapporter aussi  
 au temps : tout Israélite témoin de la restauration, jeune ou vieux, at-  
 teindra l'âge le plus avancé. *עול ימים* Chaldéen *jeune de jours*,  
 un enfant qui n'a pas encore un an. *בן מאה שנים* *Agé de cent ans*.  
 Une haute vieillesse, dit Gésenius, une jeunesse éternelle, une beauté  
 physique, font partie de la félicité de l'âge d'or et des temps primitifs dont  
 parlent les traditions de la plupart des anciens peuples. Ce qui explique  
 suffisamment, ajoute-t-il, les grands âges mentionnés dans la Genèse. *יקלל*  
*Sera maudit* de Dieu ou exécré par ses contemporains. Selon Rosenmüller,  
 le sens est, un centenaire sera regardé comme s'il n'était encore qu'un  
 jeune homme, de manière qu'en mourant à cet âge on croira qu'il est  
 mort par la colère de Dieu.

21, 22. Le contraire du contenu de ces versets est annoncé Deut.  
 28, 30, à ceux qui transgressent la loi de Dieu. *כימי העץ* *Comme l'âge*  
*des arbres*, dont plusieurs, tels que le chêne et le térébinthe, atteignent  
 jusqu'à mille ans. *יבלו* *Bacine* בלה du *Piel*; voy. le Biour de Joel Brull,  
 sur le verset 15 du ps. 49. *בחירי* Sujet de la phrase après le régime, contre  
 l'usage de l'hébreu.

répondu, j'ai parlé, et vous n'avez pas entendu; vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce dont je ne veux pas.

13. C'est pourquoi ainsi dit Iéovah : Voici, mes serviteurs mangeront, et vous serez affamés; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs seront joyeux, et vous serez confondus.

14. Voici, mes serviteurs chanteront dans le ravissement de leurs cœurs, mais vous, vous crierez dans la douleur du cœur et vous gémirez dans la contrition de votre ame.

15. Vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus, le Seigneur Iéovah vous tuera, et il donnera à ses serviteurs un autre nom.

16. Celui qui sur la terre se souhaite du bien, se le souhaitera au nom du Dieu véritable; celui qui jure sur la terre, jurera par le Dieu véritable; car les précédentes tribulations seront oubliées et cachées à mes yeux.

17. Car voici que je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne rappellera plus les choses précédentes et elles ne viendront plus en mémoire.

18. Mais réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse en toute éternité de ce que je crée; car voici, je ferai de Ierouschalaïme l'allégresse, et de son peuple la joie.

19. Je me réjouis de Ierouschalaïme et j'ai du plaisir en mon peuple, et l'on n'entendra plus ni le bruit des pleurs ni les cris des plaintes.

jubilations éternellement de ce que je crée. Les verbes גיל et שיש paraissent ici construits avec l'accusatif de l'objet de la joie; ce qui ordinairement n'a pas lieu (voy. 35, 1). Lowth fait rapporter אנני בודא à יאשר אנני בודא temps futurs que je crée; Aben Ezra rend עדי par longues années, et ajoute que בודא ne signifie pas faire quelque chose de rien, mais renou-

שמעתם והעשיו הרע בעיני וכאשר לא הפצתי בחרתם :  
 13 רכן כה אמר ו אדני יהוה הנה עבדו ו יאכלו ואתם  
 תרעבו הנה עבדי ישומו ואתם הצמא הנה עבדי שמחו  
 ואתם תבשו : 14 הנה עבדי ירבו מפני לב ואתם הצעקו  
 מפני לב ומשבר רוח תלילו : 15 והנחתם שמכם  
 לשבועה לבחירי והמיתו אדני יהוה ורעבדו יקרא שם  
 אחר : 16 אשר המתברך בארץ יתברך באלהי אמן  
 והנשבע בארץ ישבע באלהי אמן כי נשפחו הצרות  
 הראשונות וכי נסתרו מעיני : 17 כידעני בורא שמים  
 חדשים וארץ חדשה ולא הזכרנה הראשונה ולא תעלנה  
 על לב : 18 כראש שמש וגילו עדיעד אשר אני בורא  
 כי הנני בורא את ירושלים גילה ועמה משוש : 19 וגלתה  
 בירושלם וששתי בעמי ולא ישמע בה עוד קול בכי וקול

14. Prov. 4, 25 (Aben Ezra); Pour תלילו, תלילו נגוד, ישייר נגוד, comme תלילו, 14.  
 voy. 15, 2.  
 15. Une imprécation pour mes élus; voy. Jérém. 29, 22. לשבועה לבחירי  
 Il te tuera. Le Chaldéen et les Septante expriment ici le pluriel. והמיתך  
 Un autre nom; Aben Ezra dit: plus digne. Le sens est: ils se-  
 ront plus heureux; voy. 62, 2.  
 16. Que, conj. copul. comme אמן; voy. I Sam. 15, 31. Ce peut  
 aussi être devant המתברך une simple redondance; voy. I Rois, 12, 8.  
 Dieu de vérité, pour Dieu vrai, fidèle, ou Dieu véritable; Chaldéen  
 כיימא באלהא par le Dieu stable; voy. 25, 1.  
 17. Je crée. De même que la ruine de grands états est considérée  
 comme la ruine de toute la création, et qu'en général les grandes perturba-  
 tions sont représentées comme des révolutions de la nature (voy. 13, 13),  
 ainsi la restauration de l'état et l'établissement d'une Jérusalem nouvelle  
 idéale sont désignés. comme la création d'un nouveau ciel et d'une nou-  
 velle terre. הראשונות Les premières calamités.  
 18. Gésenius traduit: vous vous réjouirez et vous serez en

et qui m'ont insulté sur les collines... je mesurerai dans leur sein la récompense de leurs précédentes actions.

8. Ainsi dit Iehovah : Quand il y a du jus dans un raisin, on dit : Ne le détruis pas, car il y a une bénédiction ! ainsi je ferai en faveur de mes serviteurs pour ne pas anéantir tout.

9. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Iehouda l'héritier de mes montagnes ; mes élus l'hériteront, et mes serviteurs y habiteront.

10. Le Scharone (Saron) sera le pâturage des troupeaux, et la vallée d'Aschour un parcage de bestiaux, pour le peuple qui m'a cherché.

11. Mais vous qui avez abandonné Iehovah, oublié ma sainte montagne, qui dressez la table pour Gad et qui remplissez le calice pour Meni,

12. Je vous destinerai au glaive, vous vous agenouillerez tous dans la boucherie, parce qu'à mon appel vous n'avez pas

ומניתי du v. suivant. Les Septante rendent גַּד par δαίμωνιον, divinité, démon, et מני par ἄγχι, hasard, fortune. Le Chaldéen paraphrase ces mots ; il rend גַּד par טעות error, et מני par דחלתהון objet de crainte. Kim'hi rend le premier par מוֹל constellation ; Mosché Haccohen, qu'il cite, dit que c'est le כוכב צדק la bonne étoile, l'étoile du bonheur (Jupiter ; voy. Buxt. Lex. Chald. p. 1034), qui n'annonce que le bonheur, et sur מני il dit que c'est le nom d'une étoile. Aben Esra cite ce même commentateur, qui chez lui, ajoute à la fin : « בא גַּד (Gen. loco citato) n'a pas la même signification. » Il s'agit probablement de deux divinités ou plutôt de deux astres auxquels on attribue de l'influence sur les choses de ce monde ; les Babylo niens, parmi lesquels se trouvaient les Israélites, adoraient les astres. Rabbi Mosché Haccohen dit aussi : כי כן לשון סדר « ainsi en arabe. » En effet les Arabes, qui appellent l'étoile de Jupiter אלמשחתי l'acheteur, emptor, le prennent dans leur astrologie pour l'étoile du bonheur, tandis qu'ils appellent Saturne אלנחם mauvaise fortune. Ainsi nous traduisons גַּד par bonheur et מני par destinée. De מסקן מסקן meler ; voy. Prov. 23, 30.

12. ומניתי Voy. sur cette paranomasie le verset précédent ; la signification de ומניתי est : je vous compterai, je vous destinerai.

וְעַל-הַגְּבוּעוֹת חֲרַפְנִי וּמִדְתִּי פַעֲלֹתֶם רֵאשְׁנָה עַל-חִיקֶם :  
 8 פֹּה | אָמַר יְהוָה כֹּאֲשֶׁר יִמְצָא הַתִּירוֹשׁ בְּאֶשְׁכוֹל וְאָמַר  
 אֵל-הַשְּׂחִירָהוּ כִּי בִרְכָה בּוֹ בֶן אֵעֲשֶׂה לְמַעַן עֲבֹד לְבַלְתִּי  
 הַשְּׂחִית הַכֹּל : 9 וְהוֹצֵאתִי מֵעֵקֶב זֶרַע וּמִיְהוּדָה יוֹרֵשׁ  
 הָרִי וְיִרְשׁוּהָ בְּחִירֵי וְעֲבָדֵי יִשְׁכְּנוּ-שָׁמָּה : 10 וְהָיָה הַשְּׂחִירָן  
 לְנֹהֵד צֹאן וְעֵמֶק עֲכוֹר לְרִבֵּץ בְּקֹד לְעַמֵּי אֲשֶׁר הִדְשַׁנִּי :  
 11 וְאַתֶּם עֹזְבֵי יְהוָה הַשֹּׁכְחִים אֶת-דֶּרֶךְ הַדָּשׁ הָעֲרֹכִים לְגֹד  
 שְׁלֹחַן וְהַמְמַלְאִים לְמִנֵּי מִמְסָךְ : 12 וּמְנִיתִי אֶתְכֶם לְחֹרֵב  
 וּכְלֹכֶם לְטֶבֶחַ הַכְּרָעִי וְעַן קִרְאתִי וְלֹא עֲנִיתֶם דִּבְרַתִּי וְלֹא

culte des Persans, des Grecs, et même des anciens Germains; qui tous préféraient les hautes montagnes pour faire leurs dévotions. Là on se croyait plus près des dieux, et en effet retiré du tumulte du monde, on se sentait plus disposé aux sentimens religieux. *Leurs premiers faits.* Gésenius dit : la récompense de leurs précédentes actions. Kim'hi dit : avant de punir leurs enfans je les châtierai d'abord. Voy. פַעֲלָה, 49, 4.

9. *Mes montagnes*, les montagnes de la Palestine en général; voy. 14, 25. Ce mot peut aussi être pour צִיּוֹן Sion, ou pour Jérusalem, et c'est à l'un de ces deux mots que peut se rapporter le suffixe de יִרְשָׁה.

10. *Le Saron*, vallée fertile de la Galilée qui s'étend du mont Thabor jusqu'à la mer de Génésérath et va jusqu'à Césarée; voy. Jos. 12, 18. *Achor*, près de Jéricho; *ibid.*, 15, 7; שְׂרֹן a l'article, ce qui n'a lieu pour les noms propres que quand ils ont une signification appellative pour les Hébreux, soit שְׂרֹן pour יִשְׂרָאֵל *vallée*, ou, selon Bochart, qu'on voit au loin de שָׂרָר. בְּקֹד רִבֵּץ *parcage des bestiaux*; Kim'hi dit : même la vallée d'Achor, qui avait un nom de mépris (שֵׁם גְּנָאִי) à cause de l'événement mentionné dans Josué (7. 26), sera peuplée de troupeaux.

11. *Qui dressez la table à Gad et remplissez à Meni une boisson mêlée.* Il y en a qui prennent ces expressions pour deux désignations différentes de la lune. Rosenmüller prend *Gad* pour le soleil et *Meni* pour la lune. גָּד vient de גָּדַד *se réunir en troupe*, et signifie, Gen. 30, 11, *bonheur*, de même en arabe; מְנִי *destinée*, de מְנָה en arabe כּוֹנֵן *compter*; et c'est sans doute à ce mot que fait allusion



dit : Me voici, me voici, à une nation qui ne se nomme pas par mon nom.

2. J'étendais journellement mes mains vers un peuple rebelle qui marche sur une voie qui n'est pas bonne, suivant leurs propres pensées :

3. Ce peuple qui m'irrite toujours devant ma face, qui sacrifie dans les jardins et qui encense sur des briques;

4. Qui demeure dans des tombeaux, passe la nuit dans des cavernes, mangeant de la chair de porc et remplissant ses vases de sauces impures;

5. Qui dit : Retire-toi, n'approche pas de moi, car je suis plus saint que toi; voilà ce qui fait monter la fumée dans mes narines; feu qui brûle toujours.

6. Voici, il est écrit devant moi, je ne veux pas me taire, mais je payerai, je payerai, dans leur sein,

7. Vos iniquités et les iniquités de vos pères ensemble, dit Jehovah, lesquels ont fait des encensemens sur les montagnes

sacrifiaient des porcs, à l'exemple des Grecs (*Spencer, de leg. heb. ritual, p. 137*). *וּפְרוֹק* Et d'après le *Keri מֵרוֹק* la sauce; voy. *Juges*, 6, 19. Gésénius regarde la seconde forme comme une altération de la première. Marco Polo, cité par Gésénius, parle d'un usage idolâtre de peuples tartares qui faisaient des aspersions de bouillons, préparés avec la chair des sacrifices. *פְּגָלִים* — *פגל* Impur; voy. *Lévit.* 7, 18. *כְּלִיָּהֶם* Chaldéen *במניחיהן* dans leurs vases.

5. *אל תגש קרב אליך* Littéralement *approche vers toi*, pour *quitte-moi. N'approche pas.* Ils sont impurs, et ne veulent pas être approchés de celui qui est pur (*Kim'hi*). *כְּדֹשְׁתִּיךָ* Chaldéen *אֲרִי דְכִינָה מִמֶּךָ* car je suis plus propre que toi, comme s'il y avait *מִמֶּךָ* — *קְדֹשְׁתִּי אֱלֹהִים* Ces choses *עָשָׂן בְּאִפֵּי* sont une fumée dans mes narines, excitent ma colère.

6. *על חקם כתובה* Écrit, résolu, ou bien je l'aurai présent à la mémoire. *על חקם* Sur leur sein, le mal retourne à son auteur; voy. *Ps.* 79, 12.

7. *על ההרים* Sur les montagnes. Gésénius fait un rapprochement du

רַבְּנֵי תַנְנֵי אֲלֵנֶנּוּ לֹא-קָרָא בְשִׁמִּי : 2 פִּרְשְׁתִּי יְדֵי כָל  
 הַיּוֹם אֲלֵעַם סוּרֵר הַהֹלְכִים הַדֶּרֶךְ לֹא-טוֹב אֲשֶׁר  
 מַחֲשַׁבְתֶּיהֶם : 3 הָעַם הַמְכַעְסִים אֹתִי עַל-פְּנֵי הַמִּדֵּ  
 זְכָרִים בְּגִזְוֹת וּמִקְטָרִים עַל-הַלְבָנִים : 4 הַיֹּשְׁבִים בְּקַבְרִים  
 וּבְנִצְוֹרִים יִלְנֵנוּ הָאֲכָלִים בְּשֵׁר הַחֲזוּר וּפְרָק פְּגָלִים כְּלֵדֶם :  
 5 הַזֹּאמְרִים קָרַב אֵלֶיךָ אֲלֵי-תַגְשִׁיבִי כִּי קִדְשְׁתִּיךָ אֱלֹהֵ עֲשֵׂן  
 בְּאִפִּי אֵשׁ וְקִדַּת כְּלֵדֶהֶם : 6 תַּנְּחָה מְתוּבָה לִפְנֵי לֹא  
 אַחֲשֶׂה כִּי אִם-שְׁלֹמֹתַי וּשְׁלֹמֹתַי עַל-יְדֵיכֶם : 7 עֲוֹנֹתֵיכֶם  
 וְעֹנֵת אֲבוֹתֵיכֶם יַחְדָּו אֵמַר יְהוָה אֲשֶׁר קָטַרְתֶּם עַל-יְדֵיהֶם

Jérusalem ( la ville haute et la ville basse ). Mais toute la Judée est appelée sainte ; voy. Ps. 78, 54.

Cx. LXV. 1. נִדְרַשְׁתִּי Suit la réponse de Jehovah. Au *Niphal*, je me suis laissé chercher ; j'ai exaucé. נִמְצַאתִי *Je me suis laissé trouver*, j'ai secouru. לֹא קָרָא בְשִׁמִּי *Qui ne s'appelait plus par mon nom*, mais par celui des idoles. Il s'agit des Israélites ; rabbi Haccohen, cité par Aben Esra, est le seul des interprètes hébreux qui applique ces mots aux païens. La suite du chapitre n'est pas favorable à cette opinion.

2. לֹא טוֹב *Pas bon*, pour dire *mauvais*, comme Gen. 7, 2, אֲשֶׁר לֹא הָיָה מְהוּרָה *qui n'est pas pur*, pour *impur*.

3. עַל הַלְבָנִים *Sur les tuiles*, sur les toits ; voy. II Rois, 23, 12 ; Jérém. 19, 13. Rosenmüller croit que ceci se rapporte à quelque rite superstitieux que nous ne connaissons plus.

4. הַיֹּשְׁבִים בְּקַבְרִים *Assis sur des tombeaux* ; on pense qu'il s'agit de ceux qui se livraient à la nécromancie ( 8, 19, 29, 4 ), particulièrement près des tombeaux. Mais, dit Gésenius, il s'agit bien plutôt des sacrifices des morts qu'on faisait la nuit sur les tombeaux pour apaiser les mânes et purifier le peuple. וּבְנִצְוֹרִים *Endroits cachés* ( 48, 6 ) ; ici probablement des cavernes sépulcrales. בְּשֵׁר הַחֲזוּר *De la chair de porc*, défendue aux Hébreux (Lév. 11, 7), et dont s'abstenaient également plusieurs de leurs voisins et aussi les Chrétiens pendant long-temps ( *Ernesti, Comm. théol. t. III, p. 363* ) ; les idolâtres en mangeaient en cet endroit, probablement parce qu'ils

4. Tu as exaucé celui qui avec joie exerce la justice, par ceux qui dans tes voies se souviennent de toi; certes tu as été irrité, et nous souffrons de ces péchés long-temps jusqu'à ce que nous soyons délivrés.

5. Nous sommes tous comme des impurs, notre justice comme un vêtement souillé, nous sommes tous comme une feuille fanée, nos péchés nous entraînent comme le vent.

6. Nul n'invoque ton nom, ne se réveille pour s'attacher à toi, car tu as détourné ta face d'auprès de nous, et tu nous laisses périr par nos iniquités.

7. Et maintenant, lehovah, tu es notre père, nous sommes l'argile, et toi celui qui nous forme, et tous nous sommes l'ouvrage de tes mains.

8. Ne sois pas trop irrité, lehovah, et ne te souviens pas toujours de l'iniquité; certes, regarde donc, nous sommes tous ton peuple.

9. Tes villes saintes sont devenues un désert, Tsione, un désert, Ierouschalaïme, une solitude.

10. Notre maison sainte et glorieuse, où nos pères t'ont célébré, est devenue la proie des flammes, et tous nos (édifices) précieux sont des ruines.

11. Sur cela te contiendras-tu, lehovah, te tairas-tu et nous humilieras-tu tant?

CH. LXV. 1. J'ai répondu à ceux qui n'ont pas demandé, je me suis laissé trouver par ceux qui ne m'ont pas cherché; j'ai

6. ותמוגנו De מוג = מסס Tu nous fais fondre. Septant e παρίδωναι ἡμᾶς διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, tu nous as livrés dans nos péchés (ביד עונינו); ils paraissent avoir lu ותמוגנו.

9. ערי קדשך Tes villes saintes. Il y en a qui n'entendent par là que

לֹא־רָאָה אֱלֹהִים וּזְלַתָּה יַעֲשֶׂה לְמַחְכְּהוֹלוֹ : 4 פְּנֵעַת  
 אֶת־שֵׁשׁ וַעֲשֵׂה צֶדֶק בְּדַרְכֶיךָ יִזְכְּרוּךְ הַקְּדוֹתָהּ קַצְפָּה וְנַחֲמָא  
 בָּהֶם עוֹלָם וְנוֹשֵׁעַ : 5 וְנָהִי כַטְמָא פְּלָנוּ וּכְבִנְד עֵדִים כָּל־  
 צְדִיקֵינוּ וְנִבֵּל כַּעֲלֵה פְּלָנוּ וְעוֹנְנוּ כְּרוּחַ יִשְׁאָנוּ : 6 וְאִיךְ  
 קוֹרָא בְשִׁמְךָ מַחְעוֹרֵר לְהַחְזִיק בְּךָ כִּי־הִסְתַּרְתָּ פְּנֵיךָ מִפְּנֵי  
 וְחַמּוֹנְנוּ בִיד־עוֹנְנוּ : 7 וְעַתָּה יְהוָה אֲבִינוּ אֲתָה אֲנַחְנוּ  
 הַחֲמֵר וְאֲתָה יִצְרָנוּ וּמַעֲשֵׂה יָדְךָ כָּלָנוּ : 8 אֶל־תִּקְצַף  
 יְהוָה עַד־מָאד וְאֶל־לַעַד תִּזְכֹּר עוֹן הַזֶּה הַבְּטַרְנָא עִמָּךְ  
 כָּלָנוּ : 9 עָרֵי קְדוֹשָׁה הֵיוּ מְדַבְּרֵי צִיּוֹן מְדַבְּרֵי הַיְחָה יְרוּשָׁלַם  
 שְׂמֵמָה : 10 בֵּית קְדוֹשֵׁנוּ וְתַפְאֲרֵתֵנוּ אֲשֶׁר הִלְלוּךָ אֲבֹתֵינוּ  
 הָיְהוּ לְשֹׁרֶפֶת אֵשׁ וְכָל־מַחְמְדֵינוּ הָיְהוּ לְחַרְבָּה : 11 הָעֵל־  
 אֱלֹהֵי הַתְּחַפֵּק יְהוָה תַּחֲשֵׂה וּתְעַנֵּנוּ עַד־מָאד :

סה

1 נְדַרְשֵׁתִי לְלוֹא שְׂאֵלוֹ נִמְצָאתִי לְלוֹא בְקִשְׁנִי אֶלְמֵרְתִי

4. פנעת *Tu as rencontré*; voy. 47, 3. *Littéralement celui qui se réjouit et fait le bien, celui qui fait le bien avec joie.* בהם *Mo*; difficile: c'est un pronom qui ne se rapporte pas à un nom. Parmi les nombreuses explications ces deux ont moins d'in vraisemblance, l'une qui supplée צדיקים en eux, *les justes*, qui soutiennent le monde; ce mot serait amené par עשה צדק, et l'autre qui l'applique à חטאים dans les péchés, amené par ונחמא. Il y en a qui lisent בהמעולים *parmi les coupables.*

5. בנד עדים *Vestis menstruata.* Pluriel de עדה, mot unique, qui en arabe désigne le temps où l'homme ne peut légalement pas avoir commerce avec la femme; d'où *ty les menstrues*, ce mot signifie aussi *temps*, expression qui existe en allemand pour exprimer cet état de la femme. ונבל Avec cette ponctuation est du *Hiphil* de בלל ayant la signification de נבל *stéril*. Kim'hi dit qu'il est pour ונבל du *Niphal*.

de tes serviteurs, les tribus de ton héritage.

18. Pour peu de temps ton saint peuple a possédé, nos ennemis ont pillé ton sanctuaire.

19. Nous, nous avons existé de tout temps, eux tu ne les as jamais gouvernés; jamais ils n'ont été appelés de ton nom.

20. O si tu déchirais les cieux et que tu descendisses, pour que devant toi les montagnes se fondissent!

CH. LXIV. 1. Comme le feu consume les sarmens, comme l'eau bouillonne de feu! pour faire connaître ton nom à tes adversaires! pour que des nations tremblent devant ta face!

2. Comme tu faisais (alors) des choses redoutables que nous n'attendions pas; tu descendis, devant toi les montagnes se fondirent;

3. Et jamais on n'avait entendu ni oui; aucun oeil n'avait vu Dieu; hors celui qui en fait un pour espérer en lui.

9, 10. Quoi qu'il en soit, cette comparaison nous paraît une suite de l'exclamation **לֹא קָרַעַת שָׁמַיִם** Luther l'a pris ainsi, mais il fait des deux parties de la comparaison une seule: comme l'eau chaude s'évapore en bouillonnant par l'action d'un feu ardent: *wie ein heißes Wasser vom heftigen Feuer verstedet*, etc. **לְהַרְוֶה** Pour faire connaître; c'est ici la seconde partie de la proposition, l'apodose. C'est une métaphore qui paraît se rapporter à l'événement sinaïque.

2. **לֹא נִקְחָה — בַּעֲשׂוֹתָי** Plusieurs suppléent la particule comparative du verset précédent: comme lorsque tu fis des choses terribles que nous n'espérons pas. Ce verset peut être pris aussi d'une manière indépendante du verset précédent.

3. **לֹא שָׁמְעוּ** Ils (les peuples) n'ont pas entendu; on peut aussi prendre ce verbe impersonnellement. Ce verset est difficile; nous avons, d'après Ababanel, fait rapporter **יַעֲשֶׂה** à celui qui fait l'idole.

רָמַעַן עֲבָרָהּ שְׁבַמִּי נִחַלְתָּהּ : 18 לְמַצְעָר וְיָשׁוּ עִם־קִדְשֶׁךָ  
 צָרִינוּ בְּסַסִּי מִקִּדְשֶׁךָ : 19 הָיִינוּ מַעֲוִלָּם לֹא־מִשְׁלַח בָּם  
 לֹא־נִקְרָא שְׁמֶךָ עֲלֵיהֶם לֹא־קִרְעַת שָׁמַיִם יִרְדָּת מִפְּנֵיךָ  
 הָרִים נֹלְוִי :

סד

1 כִּקְדַח אֵשׁ הַמַּסִּים מִיָּם תִּבְעֶהָ־אֵשׁ לְהוֹדִיעַ שְׁמֶךָ  
 לְצַרְיָה מִפְּנֵיךָ גִּוִּים יִרְגְּזוּ : 2 בַּעֲשׂוֹתְךָ נֹרְאוֹת לֹא נִקְרָא יִרְדָּת  
 מִפְּנֵיךָ הָרִים נֹלְוִי : 3 וּמַעֲוִלָּם לֹא־שָׁמְעוּ לֹא הָאֲוִינוּ עֵין

faire pénitence. קשה = קשה — תקשיח. *Endurcir*; voy. Job, 39, 16. *Reviens de ta colère.*

18. *Pour peu de temps, comme* מוצער 10, 29; 29, 7. Selon Abarbanel ce mot se dit du pays, ou plutôt de Sion, et signifie un pays exigu; voy. Ps. 42, 7. יָשׁוּ *Ils ont possédé*; le régime de ce verbe est, selon Aben Esra, *le pays*.

19. *Nous sommes comme des hommes sur qui tu n'as jamais régné.* Selon le Chaldéen le sens est : nous sommes ton peuple depuis long-temps, mais il n'en est pas ainsi des autres peuples. לֹא קִרְעַת Par ces mots les Septante, la Vulgate et le Syriaque commencent le chapitre 64, tandis que d'après la Massora ce chapitre ne commence que par קדח לֹא וֹי. 48, 18, *que n'as-tu déchiré les cieux* ! voy. Ps. 18, 10. נֹלְוִי *Niphal de זלל secouer*; voy. Juges, 5, 5.

CH. LXIV. 1. *Des sarmens secs et minces qui se cassent facilement.* Gésenius compare הַמַּסִּים à l'arabe *השם casser, ce qui est sec*, ainsi *אש du feu de sarmens, אש le feu fait bouillonner l'eau*; אש est le sujet, et מים le régime. Les commentateurs rabbiniques dérivent הַמַּסִּים de *מסס liquéfier*, et traduisent : comme le feu brûle, fait fondre, les objets liquéfiables, tels que la cire et les métaux, et ils prennent מים pour sujet de תִּבְעֶה, et comme l'eau chaude fait monter des ébullitions. Kim'hi toutefois prend aussi אש pour sujet et מים pour régime. *בִּעָה Enfler, faire monter des tumeurs, d'où אבֵּעֲבֹת des pustules*, Exode, 9,

tous les jours de l'antiquité.

10. Mais eux ils se sont révoltés et ont affligé l'esprit de sa sainteté, alors il se convertit en leur adversaire, lui-même il les combattit.

11. Alors son peuple se rappela les jours antiques de Mosché (Moïse, et dit) : Où est celui qui les fit monter de la mer avec le berger de son troupeau ? où est celui qui mit au milieu de lui l'esprit de sa sainteté ?

12. Qui a conduit la droite de Mosché par le bras de sa majesté ? qui a fendu les eaux devant eux pour se faire un nom éternel ?

13. Qui les a conduits dans des abîmes, comme le coursier dans le désert, sans qu'ils bronchassent ?

14. Comme la bête descend dans la vallée, l'esprit de Jehovah les mena au repos ; ainsi tu as conduit ton peuple pour te faire un nom glorieux.

15. Jette un regard du ciel, et vois de la demeure de ta sainteté et de ta gloire : où est ton zèle et ta puissance ? le mouvement de tes entrailles et la miséricorde envers moi se sont arrêtés.

16. Car tu es notre père ; Abraham ne sait pas qui nous sommes, et Israël ne nous connaît pas ; toi, Jehovah, tu es notre père, ton nom est, notre sauveur, depuis l'éternité.

17. Pourquoi, Jehovah, nous laisses-tu dévier de tes voies, endurecis-tu notre cœur contre ta crainte ? reviens, en faveur

16. לא ידענו *Ne savent rien de nous, pour n'ont pas soin de nous ;* voy. Ps. 144, 3. גואלנו מעולם שמוך Conformément aux accents toniques, le sens est, depuis toute éternité ton nom est : notre libérateur.

17. התענו *De t'écarter ;* ainsi : tu nous fais errer, d'après le dicton talmudique : אין מפסיקין בידו לעשות חטובה *on ne lui permet pas de*

וַיִּנְשָׂאם כְּלִימֵי עוֹלָם : 10 וְהָמָּה מָרוּ וְעִצְבוּ אֶת־רוּחַ  
 קִדְשׁוֹ וַיִּהְיֶה לָּהֶם לְאוֹיֵב הוּא נִלְחַם־בָּם : 11 וַיִּזְכֹּר יְמֵי־  
 עוֹלָם מִשֶּׁהָ עִמּוֹ אֵיךְ הַמַּעֲלָם מִיָּם אֶת רֵעֵה צֹאנֵי אֵיךְ  
 הָשֵׁם בְּקִרְבּוֹ אֶתְדַרְחֵהוּ קִדְשׁוֹ : 12 מוֹלִיךְ לִימִין מִשֶּׁהָ זְרוּעַ  
 הַתְּפָאֲרֵהוּ בִּזְקַע מַיִם מִפְּנֵיהֶם לַעֲשׂוֹת לוֹ שֵׁם עוֹלָם : 13  
 מוֹלִיכֶם בַּהַרְמוֹת כְּפֹסִים בְּמִדְבָּר לֹא יִכְשְׁלוּ : 14 כִּבְדֵהֶמָּה  
 בְּבִקְעָה תִירֵד רוּחַ יְהוָה תִּנְיַחֲנֵנוּ כִּי נִהְיֶנָּה עִמָּךְ לַעֲשׂוֹת לָךְ  
 שֵׁם תְּפָאֲרֵה : 15 הֲבֵט מִשָּׁמַיִם וּרְאֵה מִזְבּוֹל קִדְשֶׁךָ  
 וְחַפְאֲרֵיךָ אֵיךְ קִנְאַתְךָ וְגִבּוֹרְתֶיךָ הַמֶּזֶן מַעֲיָד וְחַחֲמֶיךָ אֵלֵי  
 דַּהֲחַאֲפְקוּ : 16 כִּי־אֲתָחָ אֲבִינוּ כִּי אֲבִדְהֵם לֹא יִדְעֵנוּ  
 וְיִשְׂרָאֵל לֹא יִכְרְטֵנוּ אֲתָחָ יְהוָה אֲבִינוּ גֹּאֲלֵנוּ מֵעוֹלָם שְׂמֵךְ :  
 17 לְמַח תִּחְעַנֵּנוּ יְהוָה מִדְּרָכֶיךָ תִּקְשִׁיעַ לִבֵּנוּ מִיִּרְאֵתְךָ שָׁבֵב

10. ורוח קדשו *L'esprit de sa sainteté*, qui abhorre le mal.

11. ויזכר — עמו *Les Septante, la Vulgate et le Chaldéen prennent Iehovah pour sujet de la phrase : il pensa aux jours de l'antiquité, de Moïse, de son peuple, ou selon le Syriaque. de son serviteur, en prenant עמו עבדו. Selon Saadïas et Iar'hi עמו est le sujet. Gésenius regarde משה comme une glose explicative de עמו עולם עמו, et ce mot en effet ne se trouve pas dans les Septante. Avant le mot איה Saadïas ajoute ויעולוין et ils disent : איה où est ? Jérém. 2, 6, on fait dire le contraire au peuple : et ils ne disent pas où est, etc. Chaldéen איה רעה צאנו comme un pasteur son troupeau. Voy. Nomb. 11, 17.*

12. מוליך—זרוע תפארתו «Chaque fois, dit Iar'hi, que Moïse avait besoin du secours de Iehovah, son bras (celui de Iehovah) était prêt à sa droite.»

14. כבהמה Ici l'interrogation se termine, et le peuple, ou le prophète parle directement. Chaldéen דברנון תניחו *il les conduisit*, dérivant ce mot de נחה comme s'il y avait תנונו D'après la ponctuation du texte, le sens est : tu les menas au repos, de נחה.

15. המזן מעיד *Le tumulte (de המה) de tes enrouilles; voy. Jérém. 31, 20.*



## DIEU.

3. Moi, moi seul, j'ai foulé le pressoir, et des peuples nul n'était avec moi ; je les ai foulés dans ma colère et écrasés dans ma fureur, leur sang a jailli sur mes vêtemens et j'ai sali tous mes habillemens.

4. Car le jour de la vengeance est dans mon cœur, et l'année de la délivrance des miens était arrivée.

5. Je regardai, et il n'y eut pas de sauveur, je fus stupéfait, et point de soutien ; alors mon bras m'a assisté, et ma fureur fut ce qui m'a soutenu.

6. J'ai foulé des peuples dans ma colère et je les ai brisés dans ma fureur, et j'ai répandu à terre leur sang.

7. Je veux rappeler les grâces de Iehovah, les louanges de Iehovah, pour tout ce que Iehovah a fait pour nous, sa grande faveur envers la maison d'Israel, dont il l'a comblée par sa miséricorde et sa grande bonté.

8. Il dit : Ils sont pourtant mon peuple, des enfans qui ne sont pas menteurs ! et il devint leur libérateur.

9. Dans toute leur oppression c'est lui qui a été opprimé ; l'ange qui est devant sa face les a délivrés ; par son amour et sa miséricorde il les a rachetés, il les a soulevés et portés durant

traduit Luther. Le *Ketib* a en sa faveur que pour qu'il y eût לך il aurait fallu לך Les Septante joignant בכל צדחם au verset précédent, prennent צר dans le sens de צר *envoyé* (Prov. 13, 17), οὐ πρέσβυς οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸν ἔσωσεν αὐτούς, non pas un *envoyé*, ni un *ange*, mais *lui*, Dieu, les a sauvés. וחלף פניו Littéralement un *ange de sa face*, un *ange de Dieu*, allusion au passage de l'Exode 23, 20, 21 ; Nomb. 20, 16, où il est dit qu'un ange conduisait le peuple. Kim'hi dit : מסבב סבבת להושיעם « Il a amené des causes pour les sauver, mais ces causes viennent de lui, ce n'est pas un hasard, c'est la cause qui est appelée ange. » ויהללם וינשואם Voy. 46, 3.

דַּרְכֹתַי לִבְדִי וּמַעֲמַיִם אִי־אִישׁ אֹתִי וְאָדְרַכְבֶם בְּאִפִּי וְאַרְמְסֶם  
 בְּחַמְתִּי וַיַּן נִצְחָם עַל־בְּגָדִי וּכְל־מִלְבָּשׁוֹ אֶגְאָלְתִּי : 4 כִּי  
 יוֹם נֶקַם בְּלִבִּי וּשְׁנַת גְּאוּלִי בְּאָרֶץ : 5 וְאַבִּיט וְאִין עוֹד  
 וְאַשְׁתַּוְּמֶם וְאִין סוֹמֵךְ וְתוֹשַׁע לִי זֹרְעִי וְחַמְתִּי הִיא סִמְכַתְנִי :  
 6 וְאָבוֹם עַמִּים בְּאִפִּי וְאַשְׁכְּרֶם בְּחַמְתִּי וְאוֹרִיד לְאַרְץ  
 נִצְחָם : 7 חֲסָדֵי יְהוָה | אֶזְכִּיר תְּהִלָּתוֹ יְהוָה כַּעַל כֹּל  
 אֲשֶׁר־גִּמְלָנוּ יְהוָה וְרַב־טוֹב לְבֵית יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־גִּמְלַם  
 בְּרַחֲמָיו וְכָרַב חֲסָדָיו : 8 וַיֹּאמֶר אֶת־עַמִּי הִמָּה בָּנִים לֹא  
 יִשְׁקְרוּ וַיהִי לָהֶם לְמוֹשִׁיעַ : 9 בְּכָל־צָרָתָם | לֹא צָר וּמִלֹּאדָּ  
 פָּנָיו הוֹשִׁיעֶם בְּאַהֲבָתוֹ וּבְחַמְלָתוֹ הָיָא גְּאָלֶם וַיְנַגְּלֶם

כדוך Suppl. כבגד *comme le vêtement de celui qui foule la cuve*. גת Contracté de גנת *la cuve*, d'où le jus coule dans le pressoir יקב voy. 5, 2.

3. פודה Réponse de Jehovah. Ce mot signifie aussi *cuve*, de פוד *briser* le raisin. ויך De גיה *faire jaillir*. נצחם — נצח *Sang*, qui renferme la force (נצח) et la vie de l'homme; voy. Gen. 9, 4; Lévit. 17, 11, ou plutôt *ce qui jaillit*, le jus du raisin. אגאלתי Araméisme, pour הגאלתי, de גאל *souiller*.

4. בלבי *Dans mon cœur* cela est résolu. גאוּלִי Des miens qui doivent être rachetés, comme le participe latin *redimendi*.

5. ואביט Voy. presque les mêmes mots 59, 16, où il y a וצדקתו היא *וְצַדְקָתוֹ סִמְכַתְנִי* plusieurs textes ont ici וצדקתי pour וצדקתו.

6. ואשכרם *Je les ai rendus ivres*; plusieurs textes ont וּשְׁכָרָם *je les ai brisés*; le Chaldéen a וְאוֹדוּשְׁנִין de דוּש *fouler*.

7. אזכיר *Je rappellerai*. Le prophète proclame la louange de Dieu qui a fidèlement accompli sa promesse. ורב טוב Suppl. devant ces mots אזכיר.

8. לא ישקרו *Qui ne mentent pas*, suppl. באמונה *à la croyance*, ou בבית *à l'alliance*; voy. Ps. 44, 18.

9. צר Selon Gésenius pour להם *ce qui* signifie avec le *Ketib*. *il ne les a pas mis trop à l'étroit* comme ils le méritaient; Aben Esra et Kim'hi expliquent le Keri לִי *par lui-même*, Jehovah s'est trouvé inquiet, mal, pour, il a eu pitié d'eux; c'est une manière de parler; c'est dans ce sens que

Ierouschalaïme et qu'il la rende (un sujet de) louange sur la terre.

8. Iehovah a juré par sa droite et par son bras puissant : Je ne donnerai plus ton blé pour nourriture à tes ennemis, et les fils de l'étranger ne boiront plus ton moût pour lequel tu t'es fatigué.

9. Mais ceux qui l'ont récolté le mangeront et loueront Iehovah, ceux qui l'ont vendangé le boiront dans les parvis de mon sanctuaire.

10. Franchissez, franchissez les portes, préparez la voie au peuple, frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres, élevez une bannière au-dessus des peuples.

11. Voici que Iehovah a fait entendre à l'extrémité de la terre : Dites à la fille de Tsione : Voici, ton libérateur arrive, voilà, sa récompense est avec lui, et son œuvre, devant lui.

12. On les appellera (les arrivans), peuple saint, racheté de Iehovah, et on te nommera la recherchée, ville non délaissée.

#### LE PEUPLE.

CH. LXIII. 1. Qui est celui qui vient d'Édome, de Botsra, dans des vêtemens tachés? lui paré dans son habillement, s'avançant dans la plénitude de sa force?

#### DIEU.

C'est moi qui enseigne la vertu, puissant pour délivrer.

#### LE PEUPLE.

2. Pourquoi ton habillement est-il rouge et tes vêtemens comme ceux du foueur de la cuve?

fort (ὄξύς, acer), tranchant. Le guerrier portait un manteau de pourpre; voy. Juges, 8, 26. Son vêtement était taché, souillé de sang. *בֹּטְרָה* Botsra, voy. Note supplémentaire. *צַעֲרָה* Orgueilleux; littéralement *le cou penché en arrière*; par ce geste l'hébreu désigne l'orgueil; voy. Ps. 73, 6. Ce mot indique le mouvement, voy. 51, 14.

א. לְלִבְשֶׁךָ *A ton vêtement.* Selon Aben Esra le ל est paragogique.

אֶת־יְהוּשָׁלַם תַּחֲלֶה בְּאֶרֶץ : 8 נִשְׁבַּע יְהוָה בְּיָמֵינוּ וּבְרוּעַ  
 עַוְוֹ אִם־אַתָּן אֶת־דַּגְנְךָ עוֹד מֵאֲכָל לֹא־יִבְיָךְ וְאִם־יִשְׁתּוּ בְּגֵר־  
 נֶכֶד הַיְרוּשָׁה אֲשֶׁר יִגְעֶה בּוֹ : 9 פִּי מֵאֲסִפּוּ יֹאכְלֹהוּ  
 וְהִלְלוּ אֶת־יְהוָה וּמִקְבְּצָיו יִשְׁתַּחֲוּ בַּחֲצֵרוֹת קִדְשׁוֹ : 10  
 עֲבְרוּ עִבְרֵי בְּשַׁעֲרִים פִּנּוּ דֶרֶךְ הַעָם סִלּוּ סִלּוּ הַמְּסֻלָּה סִקְלוּ  
 מֵאֲבָן הַרִימוּ נֶס עַל־הַעַמִּים : 11 הִנֵּה יְהוָה הַשְׁמִיעַ אֶל־  
 קִצֵּה הָאֶרֶץ אָמְרוּ לְבַת־צִיּוֹן הִנֵּה יִשְׁעֶךָ בָּא הִנֵּה שְׂכָרְךָ  
 אֲתוֹ וּפְעֻלָּתוֹ לִפְנֵינוּ : 12 וְקִרְאוּ לָהֶם עִם־הַקֹּדֶשׁ גְּאוּלַּי  
 יְהוָה וְלֵךְ יִקְרָא דְרוּשָׁה עִיר לֹא גַ עֲזָבָה :

סג

1 מְרִיחַ | בָּא מֵאֲלוֹם חֲמוֹץ בְּגָדִים מִבְּצֹרֶה זֶה הַדּוֹר  
 בְּלִבּוֹשׁוֹ צַעַח בְּרַב כְּחוֹ אֲנִי מְדַבֵּר בְּצַדִּיקָה רַב לְהוֹשִׁיעַ :  
 2 מְדוּעַ אֲדַם לְלִבּוֹשָׁה וּבְגָדֶיהָ בְּרֹךְ בְּנֵה : 3 פֹּדֶה |

prier. L'ancien Orient, dit Gésenius, attribue une grande efficacité à la prière des malheureux ; elle fait en quelque sorte violence à Dieu.

9. *Dans les parvis de mon sanctuaire*, où l'on mangeait les sacrifices; voy. Deuté. 12, 17, 18; 14, 23.

10. *Passer*; appel aux peuples de la terre de venir au secours des Israélites qui reviennent de l'exil. Ellipse pour *מֵאֲבָן סִקְלוּ הוֹדֵךְ מֵאֲבָן* Ellipse pour *מֵאֲבָן סִקְלוּ הוֹדֵךְ מֵאֲבָן* *évacuez la route des pierres* qui l'obstruent. Ainsi dit Iar'hi, *מהיית שם אבן* pour qu'il n'y ait plus de pierres. *Peuples*, se dit des tribus d'Israel, Deuté. 32, 8; 33, 3, 19.

11. שְׂכָרְךָ — לַמִּנִּי. Voy. 40, 10.

12. *Recherchée*, non plus comme autrefois délaissée; voy. 49, 14.

CH. LXIII. 1. מִי Suit la description d'un carnage que Iehovah fera en Édom. Ce morceau ressemble au chapitre 34; mais ici il y a plus de concision, plus de hardiesse et plus de mouvement dramatique. Il y a ici un dialogue. Le guerrier qui arrive représente Iehovah; ceux qui interrogent sont les Israélites. Voy. cette manière d'appeler l'attention, Ps. 24, 8; Cant. des cant. 3, 6, 5, 9, 10. *Rouge*. Ainsi traduisent les Septante, le Syriaque et Kim'hi. *חֲמוֹץ* Désigne particulièrement ce qui est

CH. LXII. 1. A cause de Tsione je ne me tairai pas, et à cause de Ierouschalaïme je ne me tranquilliserai pas, jusqu'à ce que sa vertu ressorte comme l'éclat (du soleil) et que sa délivrance s'enflamme comme une torche.

2. Les nations verront ta vertu, et tous les rois, ta gloire; on te dénommera par un nom nouveau que la bouche de Iehovah proférera.

3. Tu seras une couronne magnifique dans la main de Iehovah, et un turban royal dans la main de ton Dieu.

4. On ne dira plus de toi : La délaissée, et de ton pays, on ne dira plus : Le dévasté; mais on te nommera : Mon plaisir en toi, et (l'ou nommera) ton pays, Habité; car Iehovah trouve du et ton pays sera possédé (par toi).

5. Comme le jeune homme étreint la vierge, ainsi tes enfans t'étreindront, et comme le fiancé se réjouit de sa fiancée, plaisir en toi, ainsi ton Dieu se réjouira de toi.

6. Sur tes murs, Ierouschalaïme, j'ai placé des gardes, tout le jour et toute la nuit ils ne se tairont pas; vous qui rappelez Iehovah, ne vous livrez pas au repos,

7. Et ne lui donnez pas de repos jusqu'à ce qu'il ait affermi

ville de Jérusalem. Les mots *הפעי בה* se trouvent comme nom de la femme de 'Hiskia, II Rois, 21, 1. *בעולה* Mariée, Chaldéen *יתבא* habitée.

5. *יבעלו* Suppl. *כאשר יבעל* — *יבעלוך בנגד* Ainsi l'épouseront tes enfans. On a cherché à expliquer cette expression; mais *בעל* ne signifie pas seulement épouser, il signifie aussi posséder. Ainsi, Jos. 24, 11, nous trouvons *בעלי יריחו* possesseurs, habitans de Jéricho, et *passim*. *ומשוש* Nom pour un verbe, peut être pour *כמשוש* comme la joie, etc., ainsi se réjouit.

6. *שמרים* Des gardiens. Les prophètes sont souvent désignés sous ce nom; voy. 21, 11; 52, 8; mais comme par murs, *הומותך* on entend probablement les ruines de Jérusalem, *שמרים* peut désigner des Israélites pieux qui, pleurant sur ces ruines, en sont comme les gardiens. Selon le Talmud, il s'agit d'anges qui intercèdent auprès de Dieu pour les exilés.

7. *ואל תתנו דמי לו* Ne lui donnez pas de relâche. Ne cessez pas de

למען ציון לא אחשה ולמען ירושלם לא אשקוט עד  
 יצא כנהה צדקה וישועתה כלפידי יבער : 2 וראו גוים  
 צדקך וכל מלכים כבודך וקרא לך שם חדש אשר פי  
 יהוה יקבנו : 3 והיית עטרת תפארת ביד יהוה וצנף  
 מלוכה בקר אלהיך : 4 לא יאמר לך עוד עזובה ולא ארצה  
 לא יאמר עוד שממה פי לך וקרא הפצירה ולא ארצה  
 בעולה כרחפץ יהוה בך וארצה תבעל : 5 כי יבעל  
 בחר בחולה יבעלך בנה ומשוש חתן על בלה משוש  
 עליך אלהיך : 6 על חומתך ירושלם הפקדתי שמרים  
 כל היום וכל הלילה תמיד לא יחשו המזכירים את יהוה  
 אלהי לכם : 7 ואל תתנו דמי לו עד יכונן ועד ישים

כלים — כליה (Iar'hi.) ici il signifie s'ornera la tête comme le grand prêtre. (Iar'hi.) *Vêtement* ; voy. Deut. 22, 9.

Ch. XLII. 1. לא אחשה Je ne me tairai pas ; חשה se taire, rester passif. כלפידי אשר יבער Pour כלפידי אשר יבער comme un brandon qui brûle.

2. Un nom nouveau par suite d'un changement en bien. Le Biour rappelle le changement du nom d'Abram en celui d'Abraham (Gen. 17, 5) de Jacob en Israel (*ibid.* 32, 29). C'est à cette origine que remonte peut-être l'usage existant encore chez les Israélites de changer le nom d'une personne dangereusement malade. De נקב voy. Nomb. 1, 17.

3. Dans la main de Jehovah, dans la main de ton Dieu. Aben Ezra dit que dans certains endroits on porte des couronnes aux mains et aux bras. Nous lisons dans Suétone (Néron xxv) : *Coronamque capite gerens Olympiacam, dextrâ manu Pythiam.* Mais comme on ne portait pas de couronne ni de turban aux mains, Gésenius rend ces mots ביד יהוה בקר אלהיך par : si tu es dans la main de Jehovah, c'est-à-dire, sous sa protection. Le Chaldéen dit קרב יהוה devant Jehovah. Dans le Keri צניף voy. 22, 18.

4. Hephsti bah ; ces mots signifient mon désir en elle, en la

en décombres depuis des siècles.

5. Des barbares se lèvent et font paître vos troupeaux, et des fils de l'étranger sont vos agriculteurs et vos vigneron.

6. Mais vous serez appelés les cohénime de Iehovah, on dira de vous que vous êtes les serviteurs de notre Dieu, vous mangerez la richesse des peuples et vous vous vanterez de leur gloire.

7. A la place de votre honte et de votre opprobre vous célébrerez une double (récompense); c'est pourquoi ils posséderont le double dans leur pays, une joie éternelle sera pour eux.

8. Car moi Iehovah j'aime la justice, je hais le vol avec l'iniquité; je leur donne leur récompense avec vérité, et je leur ferai une alliance éternelle.

9. Leur postérité sera connue parmi les nations et leurs descendans parmi les peuples, tous ceux qui les verront les reconnaîtront, car ils sont la postérité bénie de Iehovah.

10. Je me réjouirai intimement en Iehovah, mon ame sera ravie d'allégresse, car il m'a revêtu des vêtemens de la délivrance, m'a enveloppé du manteau de la justice, comme un fiancé revêtu d'un diadème, comme une fiancée parée d'ornemens.

11. Car comme la terre fait éclore son germe et un jardin fait pousser ses plantes, ainsi le Seigneur Iehovah fera pousser la justice et la gloire en présence de toutes les nations.

8. | גזל בעולה | שונא Je hais le vol dans l'holocauste. Gésenius traduit comme s'il y avait גזל ועולה le vol et l'injustice. C'est dans ce sens que traduit le Chaldéen שקרא ואונסא Septante ἀπάγματα ἐξ ἀδικίας, le vol par l'injustice, comme s'il y avait גזל בעולה.

10. | כהן Ce mot a ordinairement la signification de servir comme prêtre.

שָׁמְמוֹת דֹּדַי וְדוֹדִי : 5 וְעָמְדוּ זָרִים וְרָעוּ צְאֲנֵכֶם וּבְנֵי נִכְרֵי  
 אֲכָרֵיכֶם וְלִרְמִיכֶם : 6 וְאַתֶּם כְּהַנִּי יְהוָה תִּקְרְאוּ מִשְׁרָתִי  
 אֱלֹהֵינוּ יֹאמֶר לָכֶם חֵיל גִּוִּים הֵאֲכִלוּ וּבִכְבוֹדָם תִּתִּימְרוּ :  
 7 תַּחַת בְּשִׁתְּכֶם מִשְׁנֵה וּכְלֵמָה יִרְנוּ חֲלָקִים לָכֵן בְּאַרְצֵם  
 מִשְׁנֵה יִרְשׁוּ שְׂמַחַת עוֹלָם תִּהְיֶה לָהֶם : 8 כִּי אֲנִי יְהוָה  
 אֱהִי מִשְׁפָּט שְׂנֵא גִזֹּל בְּעוֹלָה וְנִתְתִּי פִּעְלָחֶם בְּאֵמַת וּבְרִית  
 עוֹלָם אֲכַרֹּת לָהֶם : 9 וְנִדְעַע בְּגוִיִם זָרָעִם וְצִאֲצִיאֵהֶם  
 בְּחֹךְ הָעַמִּים כְּלִרְאִיָּהֶם יִכִּירוּם כִּי הֵם זָרַע בְּתֵרֵי יְהוָה :  
 10 שׁוֹשׁ אֲשִׁישׁ בִּיהוָה חֲגֹל נִפְשׁוֹ בְּאֱלֹהֵי כִּי הִלְבִּישְׁנוּ  
 בְּגָדֵי יֵשַׁע מְעִיל צְדָקָה יַעֲטֵנִי כַחֲרֹץ יִכְרוֹן פֶּאֶר וּכְבֹלָה  
 תַּעֲבִדָה כְּלִירָה : 11 כִּי כִּאֲרֹץ תִּצְמָח צִמְחָהּ וּכְגַנְהָ זְרוּעֶיהָ  
 תִּצְמָחַת בֵּן וְאֶרְנִי יְהוָה יִצְמַח צְדָקָה וְחַדְוָהָ נִגְדַּר כָּל־  
 דְּהוֹיִם :

5. ועמדו זרים ועמדו — Indique-ici le service. Kim'hi dit : ils se lèveront d'eux-mêmes pour venir vous servir. אכריכם Vos cultivateurs; אכר ikar, ressemble à אֶדֶר, אָגַר, ἀγρός, champ.

6. כהני יהוה Les Hébreux se considéraient comme un peuple de prêtres ; voy. Exode , 19 , 6. De ce que les Hébreux sont tous prêtres, il résulte que les rabbins ne sont nullement des prêtres comme ceux des autres cultes ; ce sont des docteurs de la loi, des professeurs de morale ; ils n'interviennent aucunement dans les circonstances importantes de la vie , la naissance et la mort , et pour les mariages leur présence n'est pas obligatoire. תתימרו Comme תחאמרו Ps. 94 , 4 , et sa signification est se vanter. Chaldéen תתפגוון vous vous réjouirez. Mais, selon Iar'hi, ce mot vient de ימר = מור au Hiphil, changer, vous les remplacerez dans leur gloire.

7. משנה Le double, vous aurez une double récompense Suppl. תחת du premier membre de la phrase : en place de l'ignominie ils seront en jubilation dans leur héritage. Transition de la seconde personne בשתכם à la troisième, dans ירנו .



plus , car Iehovah te sera une lumière éternelle , les jours de ton deuil seront passés.

21. Ton peuple [ tous seront justes ] possédera pour toujours le pays , rejeton de ma plantation , ouvrage de mes mains , pour me glorifier.

22. Le plus petit sera un mille et le moindre un peuple puissant , moi Iehovah je hâterai cela , en son temps.

CH. LXI. 1. L'esprit de mon Seigneur Iehovah est sur moi , car Iehovah m'a choisi pour annoncer une nouvelle aux humbles , pour guérir des cœurs brisés , pour proclamer la liberté aux captifs , et l'ouverture de la prison à ceux qui sont enchaînés ;

2. Pour publier une année de grâce de Iehovah et un jour de vengeance de notre Dieu , pour consoler tous les affligés ;

3. Pour accorder , pour donner aux affligés de Tsione une couronne en place de cendre , l'huile de la joie en place de deuil , un vêtement magnifique en place d'un esprit abattu , pour qu'on les appelle les béliers de la justice , plantation de Iehovah par laquelle il se glorifie.

4. Ils rebâtissent les ruines antiques , relèvent les dévastations anciennes , renouvellent des villes désolées , ce qui était

3. לָשׂוּם *Four mettre*. Ce verbe est expliqué par le verbe qui suit : לָתֵת לָהֶם *pour leur donner*. Houbigant et Lowth supposent un nom après לָשׂוּם ce qu'aucun ancien traducteur n'exprime. פָּאֵר תַּחַת אֶפֶר *Parure en place de cendre*. Le jeu de mots de l'hébreu , où פָּאֵר a les mêmes lettres que אֶפֶר , ne peut être rendu en français ; il y a aussi une antithèse , car פָּאֵר est un ornement de la tête (3, 2) et celui qui était en deuil se mettait de la cendre sur la tête. שֶׁמֶן שִׂשׂוּן *L'huile de la joie*, dont on se faisait des onctions dans les festins. אֵילֵי *Des térébinthes*, voy. 1, 29 ; des arbres toujours verts , image d'un bonheur durable ; Chaldéen רַבְרַבִּי *les puissans*.

4. וּבְנֵי *Voy. 58, 12*, où le contenu est presque le même que celui de ce verset.

יִצְטַק בְּיַד יְהוָה יִהְיֶה לְךָ לְאוֹר עוֹלָם וְשָׁלוֹם יָמֵי אֲבֹתֶיךָ :  
 21 וְעַמְּךָ כָּל־כָּל־צַדִּיקִים לְעוֹלָם יִירָשׁוּ אֶרֶץ נֹצֵר מִפְּעֵי  
 מַעֲשֵׂה יְדֵי לְהַחֲפֹאֵר : 22 הַקָּטָן יִהְיֶה לְאַלֶּף וְהַצָּעִיר לְגוֹי  
 עֲצוּם אֲנִי יְהוָה בְּעֵתָהּ אֲחִישְׁנָה :

סא

1 רַחֵם אֲדֹנָי יְהוִה עָלַי יֵעַן מָשַׁח יְהוָה אֹתִי לְבִשָׁר עֲנִיִּים  
 שְׁלַחֵנִי לְחִבְשׁ לְנִשְׁבְּרֵי־לֵב לְקִרְא לְשִׁבּוּיִם דְּרוּר וּלְאִסּוּרִים  
 פִּקַּח קוֹחַ : 2 לְקִרְא שְׁנַת־רִצּוֹן לְיְהוָה וַיּוּם נָקַם לְאֱלֹהֵינוּ  
 לְנַחֵם כָּל־אֲבֵלִים : 3 לְשׁוֹם | לְאֲבֵלֵי צִיּוֹן לְחַתְּ לָהֶם פֶּאֶר  
 תַּחַת אֲפֹר שְׁמֹן שִׁשׁוֹן תַּחַת אֲבֵל מַעֲטָה תְּהִלָּה תַּחַת רִחַח  
 כְּהָה וּקְרָא לָהֶם אֵילַי הַצֶּדֶק מִפְּעֵי יְהוָה לְהַחֲפֹאֵר : 4 וּבְנֹו  
 חֲרִבּוֹת עוֹלָם שְׁמֵמוֹת רֵאשֻׁנִים יְקוֹמְמוּ וְחִדְּשׁוּ עַרְבֵי חֲרִב

22. *Le plus petit, le moindre*, il s'agit de celui dont la famille est la moins nombreuse. Racine *חיש* *אחישנה* en son temps je le hâterai. Les talmudistes disent : *זכר s'ils sont méritans*, je hâterai la venue du Messie; *לא זכר s'ils ne sont pas méritans*, ce sera en son temps.

См. LXI. 1. רח אדני *L'esprit de Dieu*; nouvelle et dernière apologie que le prophète fait de sa mission. *משח* *A oint, a consacré* pour une mission sainte. Les prophètes aussi recevaient l'onction; voyez I Rois, 19, 16. דרוור — לקרא *Pour annoncer la liberté*, expression prise du jubilé; voy. Lévit. 25, 10; Jér. 34, 8. פקח קוח *Ouverture de la prison*; רח pour לקח de לקח *prendre*, enlever. Dans l'éthiopien, dit Gésenius, *mókeh* signifie *chaîne*, *beth mókeh*, *maison des chaînes*, prison: קיחא dans le Talmud signifie *lien*, courroie. Mais, selon Aben Esra, ces deux mots n'en forment qu'un seul, de פקח avec redoublement des deux dernières radicales; le sens de ce verbe est *ouvrir*, donner la vue; voy. Exode, 4, 11, de même le Chaldéen *אתגלו לבהור* *revenez à la lumière*. Septante *ἀνάβλεψις*, *recouvrer la vue*.

2. *Tous ceux qui sont en deuil*. Le verset suivant explique qu'il s'agit de Sion.

près, le pin et le cèdre, ensemble ; pour orner le lieu de mon sanctuaire, et je glorifierai le lieu où reposent mes pieds.

14. Ils viendront vers toi courbés, les fils de tes oppresseurs; ils se prosterneront sur les traces de tes pieds tous ceux qui t'avaient méprisé; ils t'appelleront ville de Jehovah, Tsione du saint d'Israel.

15. Au lieu que tu avais été délaissée et haïe, que nul ne te parcourait, je t'établirai l'orgueil du monde, la joie de siècle en siècle.

16. Tu te nourriras du lait des peuples et de l'abondance des rois, et tu sauras que je suis Jehovah, ton libérateur et ton rédempteur, le fort de Jacob.

17. A la place de l'airain je t'apporterai de l'or, et à la place du fer, de l'argent; à la place du bois, de l'airain, et à la place des pierres, du fer; j'établirai la paix pour une autorité sur toi, et la justice te gouvernera.

18. On n'entendra plus de violence dans ton pays, ni de dévastation et de ruine dans tes confins; tu appelleras délivrance tes murailles, et gloire tes portes.

19. Le soleil ne te servira plus de lumière le jour, la lune ne t'éclairera plus de sa clarté: Jehovah te sera une lumière éternelle, et ton Dieu sera ta gloire.

20. Ton soleil ne se couchera plus, ta lune ne s'obscurcira

19. **לְנֶגְדָּהּ** Ce mot est séparé par un *sakeph gadol*, et il faut traduire par (son) *éclat*, la lune ne t'éclairera pas; ou bien, si l'on voulait regarder ces deux mots comme gouvernant l'un l'autre, on pourrait les prendre pour un datif absolu, comme 49, 19. Selon le *Biour* **לֹא יֵאָרֶךְ** se rapporte au soleil, dont la lune tire son éclat. Les Septante et le Chaldéen expriment le mot *nuît* après **יָרֵךְ** lune.

20. **לֹא יֵאָסֶה** Ne sera pas retirée, couverte; voy. Joel, 2, 10, **אֲסִפּוּ נְהַרְסוּ** ont retiré leur éclat.

תִּדְדוּ וְתִאֲשֹׁר וַחֲדוּ לַפֶּאֶר מִקוֹם מִקְדָּשִׁי וּמִקוֹם רַגְלִי  
 אֲכַבֵּד : 14 וְהִלְכוּ אֵלֶיךָ שְׂחוּחַ בְּנֵי מַעֲנִיךָ וְהִשְׁתַּחֲוּוּ עַל-  
 כַּפּוֹת רַגְלֶיךָ כָּל-מִנְאַצֶּיךָ וְקִרְאוּ לְךָ עֵיר יְהוָה צִיּוֹן קְדוֹשׁ  
 יִשְׂרָאֵל : 15 תַּחַת הַיּוֹתֵךְ עֲזוּבָה וְשִׁנְאוֹת וְאִין עוֹבֵר  
 וְשִׁמְתֶיךָ לְגֵאוֹן עוֹלָם מִשׁוֹשׁ דָּוָר וְדָוָר : 16 וַיִּנְקַח חֶלֶב  
 גִּוּוֹם וְשֵׁן מַלְכִים הַיְנֻקִי וַיִּדְעֵהּ כִּי-אֲנִי יְהוָה מוֹשִׁיעֶיךָ וְגֵאֲלֶיךָ  
 אֲבִיר יַעֲקֹב : 17 תַּחַת הַנְּחֻשֶׁת אָבִיא זָהָב וְתַחַת הַבְּרֹזֶל  
 אָבִיא כֶּסֶף וְתַחַת הָעֵצִים נְחֹשֶׁת וְתַחַת הָאֲבָנִים בְּרוֹז  
 וְשִׁמְתִי מִקְדְּרֶיךָ שְׁלוֹם וְנִגְשִׁיךָ צְדָקָה : 18 לֹא-יִשְׁמַע עוֹד  
 הַמָּס בְּאֶרֶץ שֵׁן וְשֵׁבֶר בְּגִבּוֹלֶיךָ וְקִרְאתָ יְשׁוּעָה חוֹמֹתֶיךָ  
 וְשַׁעֲרֶיךָ תְהִלָּה : 19 לֹא-יְהִי-לְךָ עוֹד הַשְּׁמֵשׁ לְאֹר וְיָמָם  
 וְלַלְנָה תִּירַח לֹא-יֵאמָר לְךָ וְהָיָה-לְךָ יְהוָה לְאֹר עוֹלָם  
 וְאֶלְחִיד לְתַפְאֲרֶתְךָ : 20 לֹא-יָבֹא עוֹד שְׂמִשָּׁה וַיִּדְחַק לֹא

avec du bois de Liban; voy. I Rois, 5, 20 et suivans. בְּרוֹשׁ תִּדְדוּ וְתִאֲשֹׁר. L'endroit de mes pieds, voy. Thren. 2, 1, הַדָּוָם רַגְלִי, l'escabelle de ses pieds, c'est le temple; voy. Ézécl. 43, 7.

14. שְׂחוּחַ Infinitif absolu pour l'adverbe שְׂחוּחַ — *les fils de tes oppresseurs*, parce qu'on parle de l'avenir; la génération présente devant périr par les châtimens divins. צִיּוֹן קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל, nom propre avec un génitif, chaldéen כְּדִישָׁא דִּישְׂרָאֵל *Sion qu'a choisi le saint d'Israel*; d'autres répètent עֵיר après צִיּוֹן.

16. וְשֵׁן Comme עֵד *namelle*; voy ci-dessus, 49, 23; Justi traduit le sein des reines. Le Chaldéen et les Septante paraphrasent.

17, 18. מִצְדָּק *Autorité pour toi*; l'autorité qui sera sur toi sera paisible; Chaldéen פְּרִנְכִי *tes gouverneurs*; Septante τὸς ἀρχοντας σου, *tes chefs*. Friedländer traduit: la paix sera ton supérieur, et la justice ton inspecteur, ce qui va bien avec la suite. וְקִרְאתָ יְשׁוּעָה חוֹמֹתֶיךָ et *tu appelleras tes murs délivrance*; וְשַׁעֲרֶיךָ תְהִלָּה et *tes portes, louange*. Kim'hi continue: le mot תַּחַת après וְשִׁמְתִי à la place des chefs que t'imposaient les ennemis, tu auras la paix, etc.

portent de l'or et de l'encens, et annoncent la louange de Iehovah.

7. Tous les troupeaux de Kedar se réunissent à toi, les béliers de Nebayoth te serviront ; ils monteront à mon agrément sur mon autel, et j'ornerai la maison de ma gloire.

8. Qui sont ceux qui volent comme un nuage, semblables aux pigeons vers leur colombier?

9. Car en moi espéraient les plages (lointaines), et d'abord les vaisseaux de Tarschisch (Tarsis), pour ramener de loin tes enfans, leur or et leur argent avec eux, pour le nom de Iehovah, ton Dieu, et pour le saint d'Israel, car il te magnifie.

10. Les fils de l'étranger relèveront tes murs, et leurs rois te servent, car dans ma fureur je t'ai frappé, mais dans ma miséricorde j'ai pitié de toi.

11. Tes portes resteront toujours ouvertes, ni le jour ni la nuit elles ne seront fermées pour laisser entrer vers toi les trésors des peuples et leurs rois avec leur suite.

12. Car le peuple et le royaume qui ne te serviront pas périront, et les peuples seront désolés.

13. La gloire du Libanone (Liban) viendra vers toi, le cy-

לשם Presque comme 55, 5, excepté qu'il y a למען יהוה — פאך Il te glorifie. Kim'hi prend cette terminaison pour une forme masculine; mais Gésenius cite le verset 6 du chapitre 54, où קראך est une forme féminine.

10. כִּי-רַחֲמוֹתַי Et leurs rois te serviront; voy. 49, 23. forment une parenthèse.

11. נְהוּגִים Elles seront ouvertes, au Piel, intransitif. Conduits (en triomphe); voy. 20, 4. Chaldéen זְקִיקִין enchainés. Mais נְהוּגִים peut signifier aussi accompagnés d'une suite; voy. Nah. 2, 8, et en effet il s'agit ici d'une arrivée volontaire. C'est aussi l'opinion de Kim'hi.

12. כִּי — יֵאבְדוּ Voy. Zach. 14; 17.

13. הַלְבַּנֹּךְ Le temple de Salomon a aussi été construit, en grande partie,

תְּעִיֹפָה כָּלֶם מִשָּׁבָא יִבְאוּ זָהָב וְלִכְנָה יִשְׂאוּ וְתַהֲלֹחַ יְהוָה  
 יִבְשְׂרוּ : 7 כָּל־צֶאֱן קָדָר יִקְבְּצוּ לָךְ אֵילֵי נְבוּזַת יִשְׂרָאֵל  
 יַעֲלוּ עַל־רִצּוֹן מִזְבְּחֵי וּבֵית הַפֶּאֶרֶי אֶפְאֵר : 8 מִי־אֵלֶּה  
 כְּעַב תְּעוֹפִינָה וּכְיוֹנִים אֶל־אַרְבְּתֵיהֶם : 9 כִּרְלִי אֵינִי  
 יִקּוּ וְאֵינִי תְּרַשֵׁשׁ בְּרֵאשֵׁנָה לְהֵבִיא בְנֵיךָ מִרְחֹק כְּסַפִּים  
 וְזֹהָבִים אֲהִים לְשֵׁם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְלִקְרוֹשׁ יִשְׂרָאֵל כִּי פֶאֶרֶךָ :  
 10 וּבְנֵי בְנֵי־נֶכֶד חֹמְתֶיךָ וּמַלְכֵיהֶם יִשְׂרָאֵל כִּי בְקִצְפִי  
 הִכִּיתֶיךָ וּבְרִצּוֹנִי רִחַמְתֶּיךָ : 11 וּפְתַחוּ שַׁעֲרֵיךָ תָּמִיד  
 יוֹמָם וּלְיָלֵל לֹא יִסְגְּרוּ לְהֵבִיא אֵלֶיךָ חֵיל גִּוִּים וּמַלְכֵיהֶם  
 נְהוּגִים : 12 כִּי־הִגְוִי וְהִמְלִכָה אֲשֶׁר לֹא יַעֲבֹדֶךָ יֵאבְרוּ  
 וְהִגְוִים חָרָב יַחֲרִבוּ : 13 כְּבוֹד הַלְּבָנֹן אֵלֶיךָ יָבֹא פְרוֹשׁ

être fatigué. *Saba*, pays où se trouve l'encens (voy. Jérém. 6, 20; Ps. 72, 15), dans l'Arabie Heureuse; *שבא* est cité Gen. 25, 3.

7. קָדָר Voy. 21, 17 et Gen. 25, 13. Ce peuple faisait le commerce de brebis et de chameaux à Tyr; voy. Ézécl. 27, 21. *נְבוּזַת* *Nebaloth*; voy. Gen. *ibid.* Les Nabathéens sont le peuple principal de l'Arabie Pétrée. *יִשְׂרָאֵל* *Te serv iroint*, seront à ta disposition. *עַל רִצּוֹן* Pour *לרצון* un sacrifice agréable.

8. כְּעַב — מִי Le poète semble voir des troupes, des agrégations (et c'est pourquoi il y a *תְּעוֹפִינָה* au féminin), s'avancer avec la rapidité des nuages, comme des colombes se dirigeant vers leur colombier, et il demande : qui sont-elles? Saadias ajoute au commencement du verset *אָמַרְתִּי עַד אָמַרְתִּי* *alors je dirai*. *אַרְבֵּתֵיהֶם* — *אַרְבֵּת* *Fentes*, ouverture; voy. Gen. 7, 11, ici grillage de colombier, appelé en chaldéen *שׁוּבָךְ* de *שָׁבַךְ* = *מָבַךְ* *entortiller*, entrelacer.

9. בְּרֵאשֵׁנָה Les vaisseaux de Tarsis seront au premier rang pour ramener les exilés, et selon Gésenius, pour conduire les païens qui accourront. *יֵאֲבִיבוּ* et *יֵאֲבִיבוּ* disent *כְּבְּרֵאשֵׁנָה* *comme précédemment*, du temps de Salomon; voy. I Rois, 10, 22. *אֲהִים* *Avec eux*. *יֵאֲבִיבוּ* dit que le sens peut être que les Israélites rapporteront l'or et l'argent qu'ils ont acquis dans l'exil, ou bien les peuples apporteront leurs richesses en offrandes.

**Ch. LX. 1.** Lève-toi à la lumière, car ta lumière arrive, la gloire de Iehovah rayonne sur toi.

2. Car, voici : l'obscurité couvre la terre, et les ténèbres (couvrent) les nations; mais sur toi rayonne Iehovah, et sa gloire apparaît sur toi.

3. Les peuples marchent à ta lumière et les rois à l'éclat de ta splendeur.

4. Lève tes yeux autour (de toi) et regarde, tous sont rassemblés, viennent vers toi, tes fils viennent de loin et tes filles sont élevées à tes côtés.

5. Alors tu verras et seras inondé (de joie), ton cœur épouventé s'épanouira, quand la richesse de la mer sera tournée vers toi, quand les trésors des nations t'arriveront.

6. Une affluence de chameaux te couvrira, les dromadaires de Midiane et d'Epha viennent tous de Scheba (Saba); ils

sieurs textes ont תראי pour תראי et Aben Esra le prend aussi comme dérivé de ירא *craindre*; tu éprouveras ce tressaillement qui généralement accompagne les subites émotions de joie. ונורית Kim'hi prend ce mot dans le sens de lumière; voy. Job, 3, 4; Aben Esra l'explique par *courir çà et là*; voy. ci-dessus, 2, 2. ופחד ורחב לבקך *Ton cœur tremble et se dilate*; voy. Jérém. 33, 9, où l'on se sert aussi de פחד à l'approche du bonheur. הים הרב ים *La multitude de la mer*, des peuples qui habitent les côtes occidentales, comme dit le Chaldéen עושר מערב *les trésors de l'occident*.

6. שפע — שפעה *Une affluence*; Chaldéen שפיה; voy. II. Rois, 9, 17. בכרי *Jeunes chameaux*; voy. Jérém. 2, 23. Selon d'autres, ce mot désigne le dromadaire, mot qui vient du grec δρόμος, *course*. מדין Midiane, ville connue sur le bord oriental du golfe Arabe. עיפה Epha, mentionné Gen. 25, 4, comme descendant de Midian. Ptolémée cite un bourg près de Madiane, appelé Ἰακος, qu'on croit être Epha. Le Chaldéen rend ce mot par הולד *Holad*, sur quoi Gésenius observe que c'est peut-être une simple explication de עיפה — עיף signifie, comme l'arabe הלד *languir*,

1 קוֹמֵי אֲדוֹרֵי כְּרִיבָא אֲוֹרָךְ וּכְבוֹד יְהוָה עֲלֶיךָ זָרַח :  
 2 כִּי־הִנֵּה הַחֹשֶׁךְ יִכְסֶה־אֶרֶץ וְעֶרְפֹל לְאִפְסִים וְעֲלֶיךָ יִזְרַח  
 יְהוָה וּכְבוֹדוֹ עֲלֶיךָ יֵרָאֶה : 3 וְהִלְכוּ גוֹיִם לְאֲוֹרָךְ וּמַלְכִים  
 לְנֹגַהּ זָרָחָךְ : 4 שֶׁ־אֵי סְבִיב עֵינֶיךָ וְרָאִי כָּל־מִן נִקְבְּצוּ בְּאֵי  
 לְךָ וּבְנִיךָ מִרְחוֹק יָבֹאוּ וּבְנַחֲתְךָ עַל־צַד הָאֲמֹנָה : 5 וְזֶה  
 הַרְאֵי וּבְהִרְתָּ וּפְסוּד וְרַחֵב לְבָבְךָ כִּי־יִהְיֶה עֲלֶיךָ הַמִּזְרָח  
 חֵיל גוֹיִם יָבֹאוּ לְךָ : 6 שִׁפְעַת גְּמִלִים תִּכְסֶּךָ בְּבָרֵי מִדְּוָן

CH. LX. 1. קוֹמֵי Ce chant magnifique, dit Justi (*Chants nationaux des Hébreux*, part. II, pag. 321 et suiv.), bien qu'il fasse suite aux versets 20 et 21 du chapitre précédent, et qu'il soit dans un certain rapport avec les chapitres 61 et 62, peut néanmoins être considéré comme un morceau indépendant, contenant le tableau du futur âge d'or des Hébreux, après l'exil de Babylone. Plusieurs ont prétendu trouver ici des indications du règne du Christ, mais la mention des sacrifices sanguins (v. 7) réfute déjà seule cette prédilection de trouver le nouveau Testament dans l'ancien. Jérusalem est personnifiée ici. Les Septante, le Chaldéen, la Vulgate et Saadias intercalent ici le mot Jérusalem. אֲוֹרֵי *Deviens lumière*, sors des ténèbres du deuil; la lumière indique la joie, la délivrance; voy. 45, 7; 58, 8, 10; 59, 9. אֲוֹרֵי Peut signifier aussi *ma lumière*. בָּא *Vient*, se lève, selon d'autres *se couche*, comme: וּבָא הַשֶּׁמֶשׁ Lévit. 22, 7. וּכְבוֹד וְזָרַח *Et la gloire de Jehovah rayonne sur toi*. La comparaison de Jehovah avec un soleil, avec un Dieu de lumière, ne peut paraître étrange après le séjour des Juifs à Babylone (Justi).

3. וְהִלְכוּ Voy. ci-dessus, 2, 3, *plusieurs peuples partiront*, suivront la lumière qui se lève pour Israel.

4. צַד *Côté*, épaule. Les Orientaux portent leurs enfans sur l'épaule. תְּאֵמְנָה De אָמַן *porter, soigner*; de là אָמַן Nomb. 11, 12; Esth. 2, 7. Le צ devrait avoir un daguesch, puisque la racine est אָמַן, et que נָה est la terminaison féminine se rapportant à בְּנוֹחֶת.

5. תְּרָאִי Selon Kim'hi et le Chaldéen la racine est רָאָה *tu verras*. Plus



que nul ne se trouve pour intercéder pour que son bras lui soit en aide et sa justice le soutienne.

17. Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, le casque de la délivrance sur la tête; il se revêt des vêtemens de la vengeance comme d'une cote militaire, il s'enveloppe comme d'un manteau, de la vindicte.

18. Selon le mérite il récompense : la fureur à ses adversaires, la récompense à ses ennemis; il payera la récompense aux plages éloignées.

19. Au couchant ils craindront Iehovah, et au lever du soleil on révèrera sa gloire, lorsqu'il arrive comme un torrent resserré, sur lequel souffle le vent de Iehovah.

20. Il viendra pour Tsione (Sion) un libérateur, pour les pécheurs convertis en Jacob, prononce Iehovah.

21. Et moi, voici mon alliance avec eux, dit Iehovah : mon esprit qui est sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne s'éloigneront pas de ta bouche, ni de celle de tes enfans, ni de celle des enfans de tes enfans, dit Iehovah, d'aprèsent jusqu'à l'éternité.

20. גואל *Un libérateur*. Aben Esra dit : c'est le Messie. Saint Paul (Rom. 11, 26) appliquant ce mot au Christ, dit pour לציין qui signifie à Sion, *ἐκ Σιών, de Sion*, pensant, dit Vitringa, au v. 7 d'Ps. 14. מן יתן *Qui donnera de Sion le salut d'Israel*, puisse le salut d'Israel venir de Sion !

21. איתם *Pour avec eux*. אמר יהוה *Dit Iehovah*, c'est une parenthèse. (Biour.)

אִישׁ וַיִּשְׁתּוּמֵם כִּי־אֵין מִפְּנֵי וְהוֹשַׁע לוֹ זָרְעוֹ וַצַּדִּיקְתּוֹ הָיָה  
 סִמְכָהּוּ : 17 וַיִּלְבַּשׂ צַדִּיקָה בְּשָׂרוֹן וְכוּבַע יִשׁוּעָה בְּרֹאשׁוֹ  
 וַיִּלְבַּשׂ בְּגָדֵי נָקִים הַלְּבָשָׁת וַיַּעַט בְּמַעֲלֵל קִנְיָהּ : 18 כְּעַל  
 גְּמֻלוֹת כְּעַל יִשְׁלָם חֲמָה לְצַדִּיק גְּמוּל לְאֵיבֵיו לְאֵיִם גְּמוּל  
 יִשְׁלָם : 19 וַיִּרְאוּ מִמַּעַרְב אֶת־שֵׁם יְהוָה וּמִמִּזְרַח־שָׁמֶשׁ  
 אֶת־כְּבוֹדוֹ כִּי־יָבֹא כְּנֶהַר צָר רֵיחַ יְהוָה נִסְסָה כּוֹ : 20  
 וּבָא לְצִיּוֹן גּוֹאֵל וּלְשֹׁבֵי פֶשַׁע בִּיעָקֹב נֵאֵם יְהוָה : 21 וַיֹּאמְרוּ  
 זֹאת בְּרִיתִי אִוְחָם אָמַר יְהוָה רוּחִי אֲשֶׁר עָלֶיךָ וּדְבָרֵי אֲשֶׁר־  
 שָׁמַתִּי בְּפִיךָ לֹא־יִמוּשׁוּ מִפִּיךָ וּמִפִּי זָרְעָה וּמִפִּי זָרְעָה  
 אָמַר יְהוָה מַעֲתָה וְעַד־עוֹלָם :

siècle où tous sont méritans, ou dans un siècle où tous sont coupables. »  
 Cette dernière circonstance est indiquée ici par *איש כי אין איש* — *Qui*  
*intercede*, de *פנע*; voy. 53, 12. *Son bras lui aide*, il  
 s'aide lui même.

17. *שריון* — *Guirasse*; probablement de l'arabe *שרה* *briller*, être  
 éclatant; voy. I Sam. 17, 5. *De* *לבש* *vetir*; selon Vitringa, vé-  
 tement militaire, le *sagum* des Romains. Aben Esra dit que c'est pour  
*לבוש*, et que les deux *ן* sont paragogiques, comme dans *תפארת*.

18. *כעל גמולות כעל ישלם* Littéralement *comme sur les faits, comme*  
*sur* (cela) *il remunère*. Mots difficiles, tant à cause de la répétition du  
*כ* comparatif, qu'à cause de *על* — *גמולות* dit Rosenmüller, signifie *mé-*  
*faits*, car *במל* ne signifie pas toujours *rétribuer*, mais simplement *payer*,  
 aussi bien en mauvaise qu'en bonne part. Le Chaldéen dit : *מרי גמליא*  
*הוא גמליא ישלם* *c'est le maître des rémunérations, il rémunérera*; il  
 a peut-être lu *בעל* pour *כעל* — *על* *Sur*, à cause; ainsi, selon le mérite,  
 il récompense. Ceci à la vérité ne lève pas la difficulté; il y a peut-être  
 quelque erreur de copiste.

19. *ויראו* Le *Méihég* indique que la racine est *ירא* *craindre*.  
*Comme un torrent à l'étroit*, qu'un obstacle rend d'autant plus violent.  
 Selon d'autres, le sens est : l'ennemi vient comme un torrent. *רוח יהוה*  
*Vent de Iehovah*, voy. 40, 7; *נוסס* de *נוסס* *fuir*.

nous atteint pas; nous attendons la lumière, et voilà l'obscurité; la clarté, et nous marchons dans les ténèbres.

10. Nous tâtonnons comme des aveugles contre le mur, et nous tâtonnons comme celui qui est privé d'yeux; nous trébuchons à midi comme dans le crépuscule (du soir); dans des contrées fertiles, comme des morts.

11. Nous gémissons tous comme des ours, et comme des colombes nous gémissons; nous attendons le jugement, et il n'y est pas; la délivrance, elle est loin de nous.

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant toi, et nos péchés témoignent contre nous; car nos iniquités sont en nous, et nos crimes nous les connaissons.

13. Nous avons été infidèles et avons renié Iehovah, nous sommes retirés derrière notre Dieu; nous avons proféré la violence et la défection, notre cœur a conçu et médité le mensonge.

14. La justice s'est retirée en arrière, l'équité se tient éloignée, car la vérité trébuche sur la place et l'équité ne peut approcher.

15. La vérité est anéantie, celui qui est éloigné du mal est honni. Iehovah le voit; il voit de mauvais œil qu'il n'y a plus de justice.

16. Il a vu qu'il n'y a pas un homme, et il est étonné de ce

14. בדוד *Sur la place*, en justice, comme בשער — נכה Ce qui est droit; voy. 57, 2.

15. בעדרה Ce qui manque, qui est rare. משתולל De butin; est pillé; de même le Chaldéen מתבודד. Selon Iar'hi: est regardé comme une folie; de même שלה *errer*; nous avons, d'après lui, traduit par honni.

16. כי אין איש *Qu'il n'y a pas d'homme* digne. Kim'hi rapporte à ce sujet le passage talmudique אין בן דוד בא אלא או בדוד שכלו זכאי או בדוד, שכלו חייב « le fils de David (le Messie) ne viendra que dans le

מִמֶּנּוּ וְלֹא חֲשׂוּנָנוּ צָדָקָה נִקְדָּה לְאֹזֶר וְהַיְהוּדֵיחֲשֵׁךְ לְנִגְהוֹת  
 בְּאִפְלוֹת נְהַלֵּךְ : 10 נִגְשֶׁשָׁה בְּעֵוְרִים קִיד וְכֵאֵן עֵינַיִם  
 נִגְשֶׁשָׁה פְּשָׁלְנוּ בְּצִהְרִים בְּנִשְׁף בְּאֲשֻׁמְנִים כְּמֹתִים : 11  
 נִרְיָמָה כִּדְבִים פָּלְנוּ וְכִיּוֹנִים הִגָּה נִהְגָּה נִקְדָּה לְמִשְׁפָּט וְאֵין  
 לְיִשְׁעָה רַחֲקָה מִמֶּנּוּ : 12 כִּי־רָבִי פִשְׁעֵינוּ נִגְדָּה  
 וְחַטָּאוֹתֵינוּ עֲנִתָה בָנוּ כִּי־פִשְׁעֵינוּ אֲתָנוּ וְעֲוֹנוֹתֵינוּ יִדְעֹנּוּ :  
 13 פִּשַׁע וְכַחַשׁ בִּיהוָה וְנִסְוֹג מֵאַחַר אֱלֹהֵינוּ דְבַר־עֶשֶׂק  
 וְסוּדָה הָרָו וְהָנוּ מִלֵּב דְּבַר־שֶׁקֶר : 14 וְהִסַּג אֹזֶר מִשְׁפָּט  
 וְצָדָקָה מִרְחוֹק הַעֲמֵד כִּי־כִשְׁלָה בְּרַחוּב אֵמֶת וְנִכְחָה לֹא־  
 חֹכֵל לְבוֹא : 15 וְהָיָה הָאֵמֶת נִעְדָּרָת וְסָר מִרַע מִשְׁחֹלָל  
 וַיֵּרָא יְהוָה וַיִּרַע בְּעֵינָיו כִּי־אֵין מִשְׁפָּט : 16 וַיֵּרָא כִּי־רָאִין

10. נגששה — נגשש Ne se trouve qu'ici, mais il est fréquent dans le syriaque, et a le sens de *משש* *tâtonner*. בצהרים A. midi, même quand nous pouvions croire à la délivrance; voy. Deut. 28, 29. באשמנים Selon Iar'hi, ce mot a le sens de *מחשכים* *obscurité*, voy. Thren. 3, 6. Le Chaldéen dit קבריא *des sépulcres*. Kim'hi le dérive de *אשם* = *שםם* *des lieux dévastés*. M. Lambert le dérive de *שמן* *huile*, des flambeaux préparés avec de l'huile. Gésenius le compare à *שמנים* des contrées grasses, comme *משכנים* voy. Gen. 27, 28. Dan. 11, 24. Ainsi בצהרים correspond à *באשמנים*, et *כנשף* *ténèbres* à *כמתים* *les morts*.

11. נהמה — *Gémir*, grogner, soupirer; image empruntée à l'ours affamé. Semblable expression chez les poètes latins; voy. Horace, Epod. 16, 51, et Ovide, Métam. II, 485. וכיונים Voy. 38, 14.

12. ענתה Au singulier avec *הטאתינו* qui est au pluriel, chacun des péchés; de *ענה* *témoigner*; voy. ci-dessus, 3, 9. *אתנו* Avec nous, Chaldéen לנו גלן sont découverts à nous.

13. פשע Infinitifs dits historiques, suivis de plusieurs autres; *ונסוג* également infinitif, de *נכב* *reculer*; selon d'autres, c'est le Niphâl de *סג* — *הרו* Selon Kim'hi, le père, infinitif de *ירה* *instruire*; mais selon David Kim'hi, ce mot dérive de *הרה* *concevoir*. *הגו* De *הגה* *méditer*.

CH. LIX. 1 Certes! la main de Jehovah n'est pas devenue courte pour délivrer; son oreille n'est point appesantie pour qu'il ne puisse entendre.

2. Mais ce sont vos crimes qui sont une séparation entre vous et votre Dieu; vos péchés vous cachent sa face, pour qu'il ne vous exauce plus.

3. Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts de crimes; vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue fait entendre l'iniquité.

4. Nul ne réclame avec justice ni ne discute avec sincérité; ils se confient en des vanités, et profèrent la fausseté; ils sont gros de l'iniquité et enfantent l'injustice.

5. Ils couvent des œufs de basilic et tissent des toiles d'araignée; celui qui mange de leurs œufs mourra, et qui les brise écrase une vipère.

6. Leurs toiles ne servent pas pour faire un vêtement, et ils ne peuvent se couvrir de leurs œuvres; leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité, et l'œuvre de la violence est dans leurs mains.

7. Leurs pieds courent au mal; ils ont hâte de répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées d'iniquité; le ravage et la désolation sont sur leur chemin.

8. Ils ne connaissent pas la voie de la paix, il n'y a pas de justice dans leurs sentiers; leurs chemins sont tortueux; celui qui les foule ne connaît pas la paix.

9. C'est pourquoi le jugement est loin de nous et la justice ne

5. צפוני Voy. ci-dessus, 11, 8. הוֹרֵרָה Pour הוֹרָה part. passif fém. de הוֹרָה presser, écraser, se rapportant à בִּיעָה œuf; c'est un nominatif absolu.

9. מִמֶּנִּי De nous. De ce verset au verset 13, le prophète parle au nom du peuple.

1 הֵן לֹא־קָצְרָה יַד־יְהוָה מִהוֹשִׁיעַ וְלֹא־כָבְדָה אֶזְנוֹ  
 מִשְׁמוֹעַ : 2 כִּי אִסְעוֹנוֹתֵיכֶם הָיוּ מִבְּדִילִים בֵּינְכֶם לְבֵן  
 אֱלֹהֵיכֶם וְחַטֹּאוֹתֵיכֶם הִסְתִּירוּ פָנִים מִכֶּם מִשְׁמוֹעַ : 3 כִּי  
 כַּפִּיכֶם נִגְּאַלּוּ בְּדָם וְאַצְבְּעוֹתֵיכֶם בַּעֲוֹן שִׁפְתוֹתֵיכֶם דִּבְרַר  
 שֹׁקֵר לְשׁוֹנְכֶם עוֹלָה הִהְגִּיהָ : 4 אִידָקְרָא בְצַדִּיק וְאִין נִשְׁפַּט  
 בְּאִמוּנָה בְטוֹחַ עַל־הַדָּוִד וְדִבְרֵי־שׂוֹאֵה הָרוּ עִמָּל וְהוֹלִיד אֹן :  
 5 בִּצְיִן צַפְעוֹנִי בִקְעוּ וְקִרְיַי עַכְבִּישׁ יֵאָרְגוּ הָאֵכֶל מִבִּיצֵי־הַיָּם  
 יָמוּת וְהוֹזִירָה הַבְּקַע אִפְעָה : 6 קוֹרִידִים לֹא־יִהְיוּ לְבָנָד  
 וְלֹא יִחַפְּסוּ בְּמַעֲשֵׂיהֶם מַעֲשֵׂיהֶם כִּעֲשֵׂי־אֹן וּפְעַל חָמָס  
 בְּכַפֵּיהֶם : 7 רַגְלֵיהֶם לֹדַע יִרְצוּ וְיִמְהָרוּ לְשַׁפֵּךְ דָּם נָקִי  
 מִחֲשַׁבְתֵּיהֶם מִחֲשָׁבוֹת אֹן שֶׁד וְשֹׁכֵר בְּמַסְלוֹתֶם : 8 דֶּרֶךְ  
 שְׁלוֹם לֹא יִדְעוּ וְאִין מִשְׁפַּט בְּמַעֲגַלְתֶּם נְחִיבוֹתֵיהֶם עֲקֹשׂוּ  
 לָהֶם כָּל דֶּרֶךְ בָּהֶּ לֹא יִדְעַ שְׁלוֹם : 9 עַל־כֵּן רָחַק מִשְׁפַּט

une image prise du conquérant, qui s'empare des hauteurs pour s'assurer  
 du reste du pays; voy. Deuté. 32, 13, 33, 29; Micha, 1, 3,

CH. LIX. הֵן Si le peuple n'est pas encore délivré, ce n'est pas parce  
 que Iehovah manque de force ou de volonté, mais bien à cause des pé-  
 chés. קצרה *Courte*, pour *faible*; voy. Nomb. 11, 23.

2. הסתירו Signifie selon Kim'hi, Iar'hi et Aben Ezra : *ont fait qu'il a*  
*caché*; mais on peut entendre aussi : vos péchés se sont interposés entre lui  
 et vous; voy. Thren. 2, 44. לך סכת בענן לך *tu t'es enveloppé d'un nuage*, etc.  
 פנים Comme s'il y avait פניו .

3. נגאלו Mot composé du *Niphal* et du *Poual*; voy. Ew. Gramm.  
 min. § 187.

4. מצלי Chaldéen *prie*; les interprètes hébreux l'expliquent par  
 הוכיח avoir une *discussion* judiciaire. עמל *Injustice*, iniquité; voy. 10, 1.

9. Alors tu appelleras, et Jehovah répondra, tu supplieras, et il dira : Me voici ! Quand tu éloigneras du milieu de toi l'oppression, le doigt menaçant et les discours de l'iniquité ;

10. Quand tu donneras à l'affamé ta propre bouchée, que tu rassasieras l'ame affligée ; alors ta lumière brillera dans l'obscurité et tes ténèbres seront comme le midi.

11. Jehovah te conduira toujours ; même dans les steppes arides, il rassiera ton ame et il fortifiera tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, et comme une source d'eau dont les eaux ne tarissent jamais.

12. Les ruines antiques seront rebâties par les tiens, tu relèveras les fondations séculaires ; on t'appellera réparateur des ruines, restaurateur de sentiers fréquentés.

13. Si tu retiens ton pied (pendant) le sabbath, que tu ne fasses pas tes affaires au jour de ma sainteté, que tu appelles le sabbath délices, voué à la sanctification de Jehovah, que tu le glorifies en ne suivant pas tes voies, en ne t'occupant pas de tes affaires et ne proférant pas des paroles (vaines) ;

14. Alors tu te délecteras en Jehovah, je te ferai chevaucher sur les hauteurs de la terre, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père, car la bouche de Jehovah l'a prononcé.

*sabbat*, si tu ne le profanes pas en courant après des choses mondaines ; voy. Exode, 20, 9 et suivans. וקראת לשבת ענג Voyez verset 3. Si tu appelles le sabbat délices, et si tu ne le regardes pas comme un fardeau. וכבודו מעשות דרכך Si tu l'honores à ne pas faire tes voies, tes affaires habituelles. דבר דבר Comme ומדבר דבר à ne pas proférer des paroles vaines et criminelles. Chaldéen ומללי מלין דאונם et de prononcer des paroles d'oppression. Septante λόγον ἐν ἄρῃ, paroles dans l'empportement.

14. והרכבתך על במתי ארץ Je ferai que tu sois porté sur les hauteurs de la terre, tu auras une domination illimitée dans le pays. C'est

9 אָ הַקְרָא יְהוָה יַעֲנֵה הַשּׁוֹעַ וַיֹּאמֶר הֲנִי אִם־הַסּוֹר  
 מֵאוֹכֵךְ מִזֶּה שָׁלַח אֶצְבֵּעַ וַדְּבַר־אֵן : 10 וְהִפֵּק לְעַבְדְּךָ  
 נַפְשׁוֹ וְנֶפֶשׁ נַעֲנֵה הַשְּׂמִיעַ וְרַחַח בַּחֹשֶׁךְ אֹרֶךְ וְאַפְלַתְהָ  
 בְּצִדְדֵיהֶם : 11 וְנָחָה יְהוָה הַמִּיד וְהַשְּׂפִיעַ בְּצִתְצֻחוֹת נַפְשׁוֹ  
 וְעֶלְמֹתָהּ יִחַלְצֵן וְהִיִּיתָ בְּגֵן רֹחַ וְכִמּוֹצָא מִים אֱשֶׁר לֹא־  
 יִכְאָבוּ מִיָּמָיו : 12 וְבָנֵי מִמֶּךָ חֲרִבּוֹת עוֹלָם מוֹסְדֵי דוֹר  
 וְדוֹר הַקוֹמָם וְקָרָא לָהּ גֶדֶר פָּרָץ מְשׁוֹבֵב נְחִיבוֹת לְשֹׁכֵת :  
 13 אִם־הֲשִׁיב מִשֶּׁבֶת רְגֵלָה עֲשׂוֹת הַפָּצָה בְּיוֹם קִדְשׁוֹ  
 וְקָרָאתָ לְשֶׁבֶת עֵגָל לְקִדּוֹשׁ יְהוָה מִכְבֵּד וְכִבְדָּתוֹ מֵעֲשׂוֹת  
 דְּדִכְוָה מִמּוֹצָא חֲפָצָה וְדִבַּר דְּבַר : 14 אָ הַתְּעַנֵּב עַל־  
 יְהוָה וְהִרְכַּבְתִּיהָ עַל־בְּמֹרֵי אֶרֶץ וְהִאֲכִלְתִּיהָ נְחֹלֶת וְעֵקֵב  
 אֲבִיהָ כִּי פִי יְהוָה דְּבַר ;

9. *Etendre le doigt*; montrer du doigt du milieu était chez les anciens une manière de se moquer de quelqu'un; voy. Juv. x, 52.

10. *Ton ame, ta vie*. Gésenius traduit ce mot par *den Bissen, une bouchée*; si tu lui donnes ce dont tu soutiens toi-même ta vie. Selon Lar'hi et Kim'hi *נפשו* l'accueil bienfaisant qu'on doit faire au pauvre. Septante dans le même sens: *καὶ ὁὶς πιστῶνται τὸν ἄρτον ἐκ ψυχῆς σου, donne à l'affamé le pain de ton ame, de bon cœur*. *L'ame affligée de la faim*.

11. *Lieux arides, de* *briller* par les rayons soleil; voy. aussi *עוזין* 5, 13. *Partifera*, de *הליץ armor*. *לא יכאבו מימיו* Littéralement *dont les eaux ne se démentent pas, qui ne tarissent pas*.

12. *Ceux qui viennent de toi bâtiront*. *Des ruines éternelles*, de vieux débris. Gésenius voit dans cette expression une nouvelle preuve que ce morceau est rédigé à la fin de l'exil. *מסודי דור* *Des fondemens séculaires*, édifices dont il ne reste que la fondation. *Du Poul, tu seras appelé*. *Qui clôture la brèche, qui réédifie des ruines*. *De* *שוב* qui rend habitable, fait fréquenter des routes auparavant abandonnées.

13. Littéralement *si tu nations son pied du*



3. Pourquoi (disent-ils) jeûnons-nous, et tu ne le vois pas, nous nous mortifions, et tu ne le sais pas? C'est qu'au jour de votre jeûne vous vous occupez de vos affaires et vous pressurez tous vos débiteurs.

4. Certes! vous ne jeûnez que pour la dispute et les querelles, pour frapper d'un poing coupable; ne jeûnez pas ainsi pour faire entendre au ciel votre voix.

5. Cela est-ce un jeûne que je préfère, un jour où l'homme se mortifie? pour qu'il courbe la tête comme un roseau et qu'il s'étende sur un sac et sur de la cendre? C'est cela que tu appelles jeûne et jour agréable à Iehovah?

6. Voici, c'est là un jeûne que je préfère: Ouvrir les nœuds de la méchanceté, détacher les liens de l'assujettissement, renvoyer libres les opprimés et briser chaque joug.

7. Certes! distribue ton pain à l'affamé, donne entrée dans ta maison aux malheureux persécutés; quand tu vois quelqu'un qui est nu, couvre-le, et ne te dérobe pas à ton proche parent.

8. Alors ton bonheur poindra comme l'aurore, et ta plaie guérira promptement; la vertu marchera devant toi, et la gloire de Iehovah te recueille.

pauvre; Chaldéen שוד כספֿי כתבי דין מסמי *défaites les obligations des écrits d'une justice perverse.* Le traducteur a eu dans l'esprit certains crimes sans doute communs parmi les marchands et les usuriers de leur époque. Quoi qu'il en soit, il est probable qu'il s'agit de la dureté des créanciers, qui réduisaient dans l'esclavage de malheureux débiteurs et que leurs parens pouvaient racheter; voy. Lévit. 25, 30, 49.

7. פֿרס *Briser, pour distribuer.* מרדֿים *Persécutés*, de רוד (Gésenius). Chaldéen ממלמלין *errans, exilés.* ומבשרך *Et de ta chair*, et de tes parens; voy. Gen. 29, 14; 37, 27. C'est la loi naturelle.

8. אורך *Ta lumière*, ton bonheur. וארכתך *Bandage*, pansement; voy. Néhém. 4, 1. Chaldéen אסות מחתך *la guérison de ta plaie.* מחרה וצמחה *Littéralement pousse vite*, ta plaie guérit bientôt.

3 לָמָּה צִמְנוּ וְלֹא רֵאִיתָ עֵינֵינוּ נִפְשָׁנוּ וְלֹא תָדַע הֵן בְּיוֹם  
 צָמְכֶם הִמְצֵאוּ אֶת־הַפֶּיַךְ וְכָל־עַצְבֵיכֶם הִנְגַּשְׁוּ : 4 הֵן לְרֵב  
 וּמִצְדָּה הַצֹּמוֹ וְלִהְיוֹת בְּאַגְרוֹף רָשָׁע לֹא־תִצְמוּ בְּיוֹם  
 לְהִשְׁמֹעַ בְּמִדּוֹם קוֹלְכֶם : 5 הֲכֹזֶה יִהְיֶה צוֹם אֲבַחְדֵּהוּ  
 יוֹם עֲנוּת אָדָם נִפְשׁוֹ הֵלֶכֶה כְּאֶגְמֹן רֹאשׁוֹ וְשָׁק וְאֶפֶר יִצְיַע  
 הַלֵּוֶה הִקְרָא צוֹם יוֹם רִצּוֹן לַיהוָה : 6 הֲלוֹא זֶה צוֹם  
 אֲבַחְדֵּהוּ פִתַּח חֲרֻצוֹת רָשָׁע הִתֵּר אֲגִדּוֹת מוֹטָה וְשִׁלַּח  
 רְצוּצִים חֲפָשִׁים וְכָל־מוֹטָה הִנְתִּיקוּ : 7 הֲלוֹא פָרַס לְרַעֲב  
 לַחֲמֵךְ וְעֵנִיִּים מְרוּדִים תָּבִיא בֵּית כִּי־תִרְאֶה עָרִם וּכְפִיתוּ  
 וּמִבְשֻׁרָה לֹא תִתְעַלֵּם : 8 אִו יִבְקַע כְּשִׁחַר אֹרֶה וְאֶרְכַּתָּה  
 מִהֲרָה תִצְמַח וְהִרְדָּ לְפָנֶיהָ צִדְקָה כְּבוֹד יְהוָה יִתְאֶסְפֶּה :

3. למה *Pourquoi*. Les deux premiers membres de cette phrase sont les paroles du peuple. Depuis הֵן c'est la réponse du prophète. חֶפֶץ Comme dit le Chaldéen צרכיך *vos besoins*; ce mot répond au *negotium* des Latins : vous vous occupez de vos affaires. עַצְבֵיכֶם De עָצַב *travailler*; l'arhi dit : vos débiteurs qui sont *affligés* par vous, vous les pressez le jour de jeûne.

4. אַגְרוֹף *Poing*; voy. Exode, 21, 18. לֹא תִצְמוּ בְּיוֹם *Ne jeûnez pas comme en ce jour*, d'une manière aussi impie. Il y en a qui traduisent : vous ne jeûnez pas maintenant pour que votre voix, etc.

5. צוֹם Dit Friedländer, ne signifie pas seulement *jeûne*, abstinence de nourriture, mais abstinence en général de tout mauvais désir et de toute mauvaise action; ce qui est l'effet de la vertu. Ces cérémonies, continue le prophète, autrefois si imposantes, parce qu'elles avaient leur source dans une véritable piété, sont devenues vaines, car le cœur n'y est plus. Quelle est actuellement la religion à l'abri de ces reproches ?

6. חֲרֻצוֹת *Des nœuds forts*; de חָרַצַּב en arabe חَرَب *tirer fortement une corde*; הִתֵּר אֲגִדּוֹת מוֹטָה *détache des liens de l'assujettissement*. Septante *δάλυε στραγγαλιὰς βιαιῶν συναλλαγμάτων*, *défais les nœuds des contrats de violence*, les clauses que la ruse du riche a imaginées contre le

dispense la consolation à lui et à ceux qui sont en deuil avec lui.

19. Je crée (la parole) le fruit des lèvres : Salut, salut, à celui qui est loin, à celui qui est proche, dit Jehovah, et je le guéris.

20. Mais les méchans sont comme la mer agitée qui ne peut s'apaiser, ses eaux agitent la vase et l'écume.

21. Point de salut, dit mon Dieu, pour les méchans.

CH. LVIII. 1. Crie à gorge déployée, sans relâche, comme une trompette élève ta voix; annonce à mon peuple ses méfaits et à la maison de Jacob ses péchés.

2. Tous les jours ils font enquête sur moi, ils désirent la connaissance de mon allure; comme un peuple qui a exercé la justice, qui n'a point abandonné le jugement de son Dieu, ils me demandent des jugemens d'équité, désirent l'approche des juges.

études hébraïques, et D. Friedländer, qui a fait tant de bien par ses écrits en faveur de la régénération de ses coréligionnaires, ont traduit ces deux discours et les ont accompagnés d'excellentes remarques; le premier, dans sa traduction du *Machsor* (Prières additionnelles, Rœdelheim, 1832, sixième édition), et le second, dans sa traduction de la Haphtara du matin du Kippour (Fürth, deuxième édition, in-4°, 1816). קרא *Appelle*, crie; le Chaldéen ajoute נביא *δ prophète*. בגרון *Avec la gorge*, à gorge déployée. En parlant bas les sons se forment des lèvres (1 Sam. 1, 13), mais celui qui crie ouvre la bouche grande, et parle de la poitrine et de la gorge. אל תחשוך *Ne retiens pas la voix*; חשאתם — פשעם Au pluriel, se rapportant à des collectifs.

2. ידרשון *Ils me cherchent* par des prières. משפטי צדק *Les jugemens de la justice*, le châtiment des ennemis, d'où dépend la délivrance d'Israel, et קרבת אלהים l'approche de Dieu; ce mot signifie aussi *juges*, voy. Ex. 22, 7. Le Chaldéen et l'arhi; entendent ces derniers mots ainsi: ils demandent des explications comme s'ils souhaitaient (יפתחו) l'approche, la crainte de Dieu.

וְאַתְּהוּ וְאַשְׁלֵם נְחִמִים לוֹ וְלִאֲבֵלָיו : 19 פִּרְאֵי נֹב  
 שְׁפָתַיִם שְׁלוֹם וְ שְׁלוֹם לְרֵחוֹק וּלְקֵרוֹב אָמַר יְהוָה וּרְפָאתַיִו :  
 20 וְהִרְשָׁעִים בְּיָם נִגְרַשׁ כִּי הִשְׁקַט לֹא יִחַל וַיִּגְרַשׁ מִיָּמָיו  
 רֶפֶשׁ וּמָטָה : 21 אֵין שְׁלוֹם אָמַר אֱלֹהֵי לְרָשָׁעִים :

נח

1 קְרֵא בְּגִוּוֹן אֶל־הַחֹשֶׁה כְּשׁוֹפֵר הָרִם קוֹלֵה וְהִגֵּד  
 לְעַמִּי פִשְׁעֵם וּלְבֵית יַעֲקֹב חַטָּאתָם : 2 וְאוֹתֵי יוֹם יוֹם  
 יִדְרֹשׁוּן וְהַעֵת הִדְרִי וְחַפְצוֹן כְּגוֹי אֲשֶׁר־צִדְקָה עָשָׂה וּמִשְׁפָּט  
 אֱלֹהִים לֹא עָזַב יִשְׁאֲלוּנִי מִשְׁפָּט צִדְק קִרְבַּת אֱלֹהִים וְחַפְצוֹן :

*conversion est révélée devant moi. Selon Kim'hi, le sens est : j'ai vu sa conduite inconstante dans le bien, et néanmoins וארפאתיו je le guérirai, le soulagerai.*

19. קְרֵא בְּגִוּוֹן *La provenance des lèvres*, se dit des paroles en général (Prov. 10, 31), mais ici de la louange de Dieu, c'est le fruit de ses bienfaits. Rosenmüller lie à ces mots *paix, paix* (signe de salutation), qui suivent ; c'est dans ce sens qu'explique Kim'hi : on n'entendra plus que des paroles de paix. וּרְפָאתַיִו Selon M. Lambert, le sens est : *je le guérirai si ses lèvres profèrent toujours la paix.*

20. וְהִרְשָׁעִים *Mais les impies*; une semblable image dans Ovide (Trist. 1, 10, 33) :

Cumque sit hibernis agitatedum fluctibus æquor,

Pectora sunt ipso turbidiora mari.

*Lorsque l'aigle agit la mer, il y a des cours encore plus agités.*

21. אֵין Voy. 48, 22, où il y a יְהוָה, tandis qu'ici il y a אֱלֹהֵי. Plusieurs textes et les Septante, texte Alexandrin, ont tous les deux.

CH. LVIII. 1. קְרֵא Ce second discours, dont le ton est différent de celui qui commence au v. 14 du ch. précédent, surpasse de beaucoup le premier en pensées sublimes, en images frappantes et en beautés du premier ordre. Heidenheim, ce savant hébraïsant, enlevé trop tôt aux

je pas tu? et depuis long-temps et c'est pourquoi tu ne me crains pas.

12. Moi j'annoncerai ta justice et tes actions, qui seront inutiles pour toi.

13. Quand tu crieras, que l'assemblée de tes idoles te sauve, mais un vent les enlève, un souffle les emporte; tandis que celui qui se confie en moi héritera le pays et possédera ma montagne sainte.

14. Il dit : Frayez, frayez le chemin et aplanissez-le, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple.

15. Car ainsi dit le très-haut et le très-élevé, [trônant éternellement, Saint est son nom] : J'habite élevé et saint, mais toutefois avec celui qui est contrit et d'un esprit humble; pour vivifier l'esprit des humiliés et pour ranimer le cœur des contrits.

16. Car je ne disputerai pas toujours, je ne serai pas éternellement irrité, quand devant moi l'esprit s'enveloppe de contrition, et les ames, que j'ai créées.

17. C'est à cause du crime de son avarice que je fus irrité; je le frappai; je me retirai, je fus irrité; mais il rentra en lui-même dans la voie de son cœur.

18. J'ai vu son retour; et je le guéris, je le conduis, et je

17. בצעו — בצעו *Cupidité*, amour du lucre, se dit ici de jouissances matérielles, en général, par opposition aux sentimens religieux. הסתר *Cacher*, en cachant ma face devant lui. שׁוּבָב *Contumace*, se détourne; de שׁוּב; ainsi le sens serait : il vécut d'une manière désordonnée; mais Heidenheim traduit : il rentra en lui-même, comme ci-dessus, 49, 5, לשובב יעקב אליה.

18. דרכו. *Ses voies*. Chaldéen אֲדוּחָה תִּיבְתְּהִין גְּלִיָּא קְדָמִי *la voie de leur*

לִפְנֵי הַלֹּא אֲנִי מַחֲשֶׂה וּמַעֲוֹלִים וְאוֹתִי לֹא תִירָאִי : 12 אֲנִי  
 אֲנִיד צְדָקָתְךָ וְאֶת־מַעֲשֵׂיךָ וְלֹא יוֹעִילֶךָ : 13 בְּנִעְקָב  
 יִצִּילְךָ קְבוּצֶיךָ וְאֶת־כָּל־יִשְׂרָאֵל יִקַּח הַכֹּל וְהַחוּסָה בִּי  
 וְנַחֲל־אֶרֶץ וַיִּירָשׁ הָרַר קִדְשִׁי : 14 וְאָמַר סִלְּוִסְלוּ פְּנוּ־דַרְךְ  
 הַרְיִמֵנוּ מִכְשׁוֹל מִדְרַךְ עַמִּי : 15 כִּי כֹה אָמַר רַם וְנִשְׂא  
 שֹׁכֵן עַד וְקָדוֹשׁ שְׁמוֹ מְרוֹם וְקָדוֹשׁ אֲשֶׁכֶן וְאֶת־דָּפְאָ וְשִׁפְלָ  
 רוּחַ לַחַיּוֹת רוּחַ שְׁפִלִים וְלַחַיּוֹת לֵב נִרְפָּאִים : 16 כִּי  
 לֹא לְעוֹלָם אֲרִיב וְלֹא לִנְצַח אֶקְצוּף כִּי־רוּחַ מִלְּפָנַי יַעֲטוּף  
 וְנִשְׁמוֹת אֲנִי עֲשִׂיתִי : 17 בְּעֵזֶן בְּעֵזֶן קִצַּפְתִּי וְאֶכְהוּ הַסֶּתֶר  
 וְאֶקְצוּף וְיִלְךְ שׁוֹכֵב בְּדַרְךְ לְמוֹ : 18 דַּרְכֵנוּ רֵאִיתִי וְאַרְפָּאתִהוּ

dit : si tu veux mentir, et dire que tu n'as pas fait cela ; voy. Ps. 116, 2.  
*Je me tais*, *ibid.* 39, 3.

12. צְדָקָתְךָ *Ta vertu* ; ironiquement. וְאוֹת מַעֲשֵׂיךָ *Et tes actions*, et ils ne seront pas utiles, pour et tes actions utiles.

13. קְבוּצֵיךָ *Tes réunions d'idoles* ; s'est ainsi que l'entend l'ar'hi ; Kim'hi l'applique aux peuples que les Israélites ont appelés à leur secours.

14. וְאָמַר *Impers. on dit.* Aben Ezra suppl. הַאֲמִיר *celui qui dit.* Selon Kim'hi, ce mot se rapporte à בִּי וְהוֹסָה *celui qui se confie en moi*, dit.

15. אָמַר *Les Septante*, texte Alexandrin, ajoutent *Κύριος*, קְדוֹה. Ici commence la *Haphtara* (lecture finale) du *Kippour* (jour des expiations). Elle se termine au dernier verset du chapitre 58. C'est un morceau de la plus sublime éloquence, et le choix qu'on en a fait pour ce jour solennel est des plus heureux. עַד *habitant l'éternité.* Le mot עַד désigne la durée, la continuation, soit de l'espace, soit du temps. מְרוֹם *Je demeure haut et saint* ; voy. ci-dessus, 33, 5.

16. יַעֲטוּף — עֲטוּף *Couvrir*, revêtir ; selon Kim'hi, le sens est : l'esprit vient de moi et revêt le corps. Ce mot signifie aussi *périr de langueur*, languir, et Gésenius traduit *la vie dépérit devant moi*. נִשְׂמָה *Signifie respiration*, de נָשַׁם *respirer* ; souvent aussi, *ame* ; c'est ce qu'il signifie ici, où il est en parallèle avec רוּחַ.

doyant, égorgeant les enfans dans les vallées sous des quartiers de rochers ?

6. Les cailloux unis des torrens sont ton partage, eux sont ton sort; à eux tu verses des libations, tu leur fais des offrandes. Est-ce que sur cela je m'apaiserai ?

7. Sur des montagnes hautes et élevées tu dresses ta couche, tu y montes aussi pour faire des sacrifices.

8. Derrière la porte et le poteau tu as placé ton souvenir; car détourné de moi tu découvres, tu élargis ta couche sur laquelle tu montes, et tu contractes (alliance avec quelques-uns) d'entre eux, tu aimes leur approche, tu choisis leur endroit.

9. Tu te diriges vers le roi avec de l'huile, tu multiplies les aromates, tu envoies tes ambassades au loin, tu t'abaissees jusqu'au *scheol*.

10. Dans la longueur de la route tu t'es fatigué, mais tu ne dis pas : C'est chose désespérée! tu trouves encore de la vigueur dans ta main, c'est pourquoi ne te décourage pas.

11. Et de qui t'inquiètes-tu que tu as peur, que tu mens ? à moi tu ne penses pas, tu ne le prends pas à cœur; ne me suis-

Aben Ezra le prend dans le sens de *présent*, תשורה I Sam. 9, 7. Kim'hi dans le sens d'*aller*, se diriger. שיירה dans le Talmud, signifie *caravane*; ainsi le sens serait *tirer*, se ranger du côté d'un roi, למלך au roi d'Aschour. Selon d'autres, à Moloch, le roi des idoles. עד שאול *Jusqu'au scheol*, hyperbole de l'indignation, pour désigner un profond abaissement dans l'idolâtrie.

10. נואש *Désespéré*, c'est en vain, Niph'al de נאש *se désister de quelque chose*. חית יד Selon Kim'hi *la force de ta main*; pour les forces en général. Gésenius traduit : tu trouves encore de la vie, de la vigueur, dans ta main.

11. לא יכזב ? *Qu'est-ce qui pouvait tant t'inquiéter pour t'engager à abandonner ton Dieu ?* תכזב ? Selon Iar'hi *cesser mon culte*, comme לא יכזב *dont les eaux ne tarissent pas*, comme ci-dessous, 58, 11. Kim'hi

שחטו הילדים בנחלים תחת סעפי הפלעים : 6 בחלקי  
 נחל חלקו הם הם גורלו גם להם שפכה נסד העלית  
 מנחה העל אלה אנתם : 7 על הרגבה ונשא שמה  
 משכבך גם שם עליה לזבח זבח : 8 ואחר חזרת  
 והמוזה שמה זכונך כי מאתי גלית והעלי החכה  
 משכבך והכרתך מהם אהבה משכבם יד חזית :  
 9 והשרי למלך בשמן והרבי רחוק והשלת צידך עד  
 מרחוק והשפילי עד שאול : 10 ברב דרפך יגעת לא  
 אמרת נאש חית ירך מצאת עלכן לא חלית : 11 ואחר  
 מי דאנת והיראי כי הכובי ואותי לא זכרת לא שמה על

6. Il y a grand dissentiment dans l'interprétation de ce verset. חלקי  
 De חלק *uni*; les cailloux du torrent ( voy. I Sam. 17, 40 ), sur lesquels  
 ils peignaient des images pour les adorer. Selon d'autres, חלקי *divi-*  
*sions du torrent* dans les rivières auxquelles on rendait un culte. Gésenius  
 dit: dans les endroits unis, dépouillés de feuillages d'arbres, חלקי *est ton*  
*partage*; c'est-à-dire, tu te livres à ton culte idolâtre. Vitranga regarde ce  
 verset comme une menace, et prend חלקי dans le sens de חלקות Ps. 73,  
 18; le sens serait: des vallées glissantes seront leur partage; חלק et חזל  
 signifieraient *sort*, destinée; la suite du verset n'est pas favorable à cette  
 interprétation. En tout cas חלקי et חלק forment un jeu de mots. חלק  
 Répétition emphatique.

7. משכב *Ta couche*; encore une image de l'adultère; voy. Ézéchi.  
 23, 17.

8. זכונך *Ton souvenir*. Ceci peut s'entendre de la prostitution secrète;  
 comme image de l'idolâtrie. זכרון Peut aussi avoir le sens de *solemnité*  
 ( Lévit. 23, 24 ); mais toujours de l'idolâtrie. Ellipse, pour  
 חזית וזכרת לך מהם *tu fais une alliance avec quelques-uns d'entre eux*.  
 חזית וזכרת לך בריה מובם *Tu te pourvois d'une place*, pour l'idolâtrie. Il'y en a qui voient  
 ici un sens obscène; d'autres, un monument, une statue, comme II Sam.  
 18, 18. Chaldéen אחר בחרת *tu as choisi un endroit*.

9. חזירי *Iar'hi* dérive ce mot de שור *voir*; אשורני Nomb. 24, 17.



12. Venez que je cherche du vin, sablons la boisson forte, et comme ce moment il en sera demain et beaucoup plus encore.

CH. LVII. 1. Le juste périt et nul ne le prend à cœur; les hommes pieux sont enlevés sans que nul soit attentif que c'est à cause de la méchanceté que le juste est enlevé.

2. Qu'il arrive en paix, [qu'ils reposent sur leurs couches.] celui qui marche en sincérité!

3. Mais vous, approchez d'ici, fils d'enchanteresse, enfans d'adultère et de prostitution.

4. De qui vous amusez-vous? sur qui ouvrez-vous une grande bouche, tirez-vous la langue? n'êtes-vous pas des enfans pervers, une race mensongère?

5. S'échauffant près des térébinthes, sous chaque arbre ver-

sans nom, Job, 30, 8. ותזנה Qui se livre à l'adultère; l'écrivain passe du participe au verbe personnel. Iar'hi dit: דרע שהזכר מנאף ותזנה הנקבה *semper in quo Mas adulter est, et femina scortatur.*

4. תתקננו — עננו Au Hitpaël, se réjouir de quelque chose; de l'espoir de qui vous flattez-vous? תרחיבו פה *Élargissez-vous la bouche?* תאריכו ללשון *Allongerez-vous, tirez-vous, la langue?* ce sont des gestes de mépris.

5. הנחמים De חם = חם *incalescere*; c'est une image prise de l'adultère, sous laquelle figure ordinairement la défection d'Israel. באלים Voy. 1, 29; עץ רענן *arbre verdoyant*, Deut. 12, 2; II Rois, 17, 10 et *passim*. M. Lambert dérive נחמים de נחם qui se consolent des enfans qu'ils sacrifient. C'est dans ce sens que traduisent le Syriac et saint Jérôme. שחמו הילדים בגחלים *Égorgeant des enfans dans les vallées*. Ceci rappelle le culte de Moloch dans la vallée de Hinnom, II Chron. 28, 3, 33, 6; Jérém. 7, 32. Dans ces divers endroits on dit à la vérité que les enfans étaient brûlés, tandis qu'ici on se sert de שחמו *égorger*; cette expression, toutefois, se trouve aussi Ézécl. 23, 39. Il y en a qui croient qu'il s'agit ici du culte d'Hercule qui se pratiquait à Tyr.

12 אֲחִיו אֲקַדְדֵימּוּ וְנִסְבְּאָה שֶׁכֶר וְהָיָה מִזֶּה יוֹם מִזֶּד  
גְּדוֹל יוֹתֵר מֵאֵד :

נז

1 הַצְדִּיק אֶבְרָם וְאִם אִישׁ שָׁם עַל-לֵב וְאִנְשֵׁי-חֹסֶד  
נִלְמָסִים בְּאֵין מִבֵּין כְּרַמְפְּנֵי הַרְעָה נִלְמָסָה הַצְדִּיק : 2  
יָבֹא שְׁלוֹם יִנְחָו עַל-מִשְׁכְּבוֹתָם הַלֵּךְ נִכְחוּ : 3 וְאַתֶּם  
קִרְבוּ-הֵנָּה בְּנֵי עַנְיָה זֶרַע מִנְּאִף וְהוֹנָה : 4 עַל-מִ  
תְּעַנְנֵנו עַל-מִי תִרְחִיבוּ פֶה תֹאמְרוּ לִשְׁן הַלֹּא-אַתֶּם יִלְדֵי  
פֶשַׁע זֶרַע שֶׁכֶר : 5 הַנְּחָמִים בְּאֵלִים תַּחַת פְּלִעֵץ רַעֲנָן

12. אֲחִיו *Venez*, paroles des chefs du peuple. *Grand*, *abondance extrême*, ou très-abondamment.

CH. LVII. 1. הַצְדִּיק *Le juste*; collectif. Cette idée se trouve déjà 53, 8, אֶבֶד *Est perdu* pour les vivans. Gésenius dit que ce mot indique une fin violente, précoce, soit à la suite de la pauvreté, ou de la persécution religieuse. מִנְּאִף *A cause du mal*; Saadias et le Chaldéen traduisent *avant le mal*.

2. יָבֹא שְׁלוֹם *Le juste vient en paix* dans la demeure paisible. Dans ce verset il y a encore passage du singulier au pluriel. הַלֵּךְ נִכְחוּ *Allant son droit chemin*; voy. 26, 10. Kim'hi dit : יָבֹא שְׁלוֹם שׁוֹכֵר יָבֹא נִכְחוּ הַצְדִּיק : « La paix dont on a parlé marchera devant le juste quand il sera réuni (à ses pères); comme on dit : il est mort en paix et il viendra en paix à sa mort, comme si la mort venait au-devant de lui. »

3. בְּנֵי עַנְיָה *Fils de l'enchanteresse*; voy. 2 עַנְיָה, 6. L'enchantement faisait partie de l'idolâtrie et était en horreur aux sentimens religieux de Hébreux. L'expression *fils de l'enchanteresse*, dit Gésenius, est choisie et caractéristique, aucun reproche ne fait plus de peine à l'habitant de l'Orient que celui qui tombe sur ses parens, et surtout sur sa mère : בִּן נִעְוַת הַמְרוֹדָה *fils de la femme rebelle*, dit Saül à son fils, I Sam. 20, 30. בְּנֵי בְלִי שָׁם *fils de l'impie, fils aussi de l'homme*

part et un nom préférables à des fils et des filles, je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.

6. Et les étrangers qui s'attachent à Iehovah pour le servir et pour aimer le nom de Iehovah et pour être ses serviteurs, quiconque garde le sabbat pour ne pas le profaner, et ceux qui persévèrent dans mon alliance,

7. Je les amènerai sur ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs victimes seront agréés sur mon autel, car ma maison sera appelée MAISON DE PRIÈRE POUR TOUS LES PEUPLES.

8. Le Seigneur Iehovah parle, lui qui rassemble les repoussés d'Israel; je rassemble de nouveau avec lui ceux qui ont été précédemment rassemblés.

9. Vous, tous les animaux des champs, venez pour manger, vous toutes les bêtes de la forêt.

10. Les inspecteurs (de ce peuple) sont tous aveuglés, ne savent rien, tous des chiens muets qui ne peuvent aboyer; délirant, ils sont étendus et adonnés au sommeil.

11. Et ces chiens avides ne savent se rassasier, ils sont des bergers qui ne savent être attentifs; tous se dirigent sur leur propre chemin, chacun, d'après sa cupidité, de son côté.

11. עֵי נֶפֶשׁ Forts d'ame; Aben Esra dit que נֶפֶשׁ désigne généralement l'appétit, et sur ces mots il dit חֻקֵי תַאֲוָה forts de désirs insatiables; Septante ἀναίδει, impudens, ce qui serait exprimé, comme l'observe Gésenius, par עֵי פְנִים — רְעִים Des bergers, Après les avoir comparés aux chiens des bergers, il les compare aux bergers mêmes. Chaldéen מְבַאֲשִׁין malfaisans; Septante πονηροί, comme s'il y avait רְעִים — מִקְצוֹת littéralement de son extrémité, tous sans exception; voy. Gen. 19, 4.

מִבְּנִים וּמִבְנוֹת שֵׁם עוֹלָם אֶתְדָלוּ אֲשֶׁר לֹא יִכְרַת : 6  
 וּבְנֵי הַנֶּגֶד הַגְּלוּיִם עַל־יְהוָה לְשָׂרְתוּ וּלְאַהֲבָה אֶת־שֵׁם יְהוָה  
 לַחַיִּוֹת לוֹ לְעַבְדִּים כָּל־שֹׁמֵר שֹׁבֵת מִחִלּוֹ וּמְחַזְּקִים  
 בְּבְרִיתִי : 7 וְהִבִּיאֹתִים אֶל־הַר קָדְשִׁי וְשִׁמְחֹתִים בְּבֵית  
 הַתְּפִלָּה עוֹלְתֵיהֶם וּבְחִייהֶם לְרַצּוֹן עַל־מוֹבְחֵי כִי בֵיתִי בֵּית־  
 תְּפִלָּה יִקְרָא לְכָל־הָעַמִּים : 8 נָאִם אֲדַנִּי יְהוָה מִקֶּבֶץ  
 נִדְחֵי יִשְׂרָאֵל עוֹד אֶקְבֹּץ עֲלָיו לְנִקְבְּצָיו : 9 כָּל חַיְתוֹ שְׂדֵי  
 אֲחִיו לֹאֵכֵל כָּל־חַיְתוֹ בַּעֵר : 10 צִפּוֹ עוֹרִים כָּל־  
 יָדְעוּ כָּל־כְּלָבִים אֱלֹמִים לֹא יוֹכְלוּ לְנַבַּח הַיּוֹם שֹׁכְנִים  
 אֶהְיֶה לָנוּם : 11 וְהַכְּלָבִים עֲזִיזֵנֶפֶשׁ לֹא יִדְעוּ שְׁבָעָה וְהַמָּה  
 רְעִים לֹא יִדְעוּ הַבֵּן כָּל־לִדְרָכָם פָּנּוּ אִישׁ לְבַצְעוֹ מִקְּצָהוּ :

7. *Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. Quand ces mots se trouveront-ils inscrits sur tous nos temples? Voy. I Rois, 8, 41 à 43.*

8. *Sur, à, lui, à Israel.*

9. *Après les paroles de consolation des versets précédens, vient une sévère admonition. אתִּי Venez; voy. ci-dessus, 21, 12. כל חַיְתוֹ שְׂדֵי Poétique, pour toutes les animaux des champs. Selon l'arh<sup>i</sup> les animaux de la forêt sont appelés à dévorer les animaux des champs, comme moins forts; mais il est plus naturel d'admettre que la seconde expression est une répétition poétique de la première.*

10. *Ses voyans, ses gardiens; les voyans, gardiens du peuple, ses chefs, prêtres et prophètes. כלבים אלמים Des chiens muets, image prise du chien du berger, qui par son aboiement annonce l'arrivée des bêtes féroces: לנבַח — Aboyer; cette racine ne se trouve qu'ici: de même en arabe; c'est, comme en français, une onomatopée qui représente le cri de cet animal. הַיּוֹם Ne se trouve qu'ici; הוּזָה en arabe הוּזַי et הוּזָה délirer dans la maladie, parler dans le sommeil, a de l'analogie avec הוּזָה; חַלְדָּאֵן נִימָן sommeillant; Septante ἐντυπιαζόμενοι, révant.*

vous, et tous les arbres des champs battront des mains.

13. A la place des ronces s'élèveront des cyprès et à la place de l'ortie poussera le myrte, et ce sera pour Iehovah un renom, un signe éternel, impérissable.

CH. LVI. 1. Ainsi dit Iehovah : Gardez le droit et pratiquez la justice, car la délivrance qui vient de moi s'approche, et ma bonté se manifeste,

2. Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y tient, qui observe le sabbat et ne le profane pas, et qui veille sur sa main pour qu'elle ne fasse aucun mal.

3. Et que l'étranger qui s'attache à Iehovah ne dise pas, savoir : « Iehovah me séparera de son peuple, » et que l'eunuqué ne dise pas : « Voilà que je suis un arbre desséché ! »

4. Car ainsi dit Iehovah : Les eunuques qui observent mes sabbats, qui choisissent ce qui me plaît et qui persévèrent dans mon alliance,

5. Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs une

phètes devaient y tenir, comme à une institution dont le retour périodique et la cessation de toute affaire mondaine nourrissait et entretenait le sentiment religieux; *מחללי* pour ne pas le profaner. La terminaison masculine se rapporte à *יום* sous-entendu, le jour du sabbat. *ישומר ידו מעשות כל יד* Et qui veille sur sa main pour qu'elle ne fasse aucun mal. Toute notre religion est dans ce verset. Professer un Dieu créateur (sabbath), et être honnête homme (s'abstenir du mal).

3. *הגוי* L'étranger, pour *גר* prosélyte (Aben Ezra). *עבד* Châtré, l'eunuque.

4. *שבועות* Au pluriel, indique, selon Kim'hi, non seulement le sabbat hebdomadaire, mais aussi l'année sabbatique; voy. Lévit. ch. 25.

5. *ך* Part; voy. II Sam. 19, 44. *שם* Le nom, qui était attaché à l'héritage; voy. Ruth, 4, 5. *ך* Signifie aussi place; voy. Dent. 23, 13. *טוב בנים ובנות* Meilleur que les fils et les filles, pour, meilleur que le nom qu'on acquiert par des fils et des filles. *לך* A lui, se rapportant à *נכר* et à *סרים*; c'est la vocation des nations.

שָׁרָה יִמְחַאֲרָךְ : 13 תַּחַת הַנְּעֻצִים יַעֲלֶה  
הַסַּרְפָּד יַעֲלֶה בְּרַס תִּהְיֶה לַיהוָה לְשֵׁם לְאוֹת  
בְּרַת :

יְהוָה יִחַח שְׁמִי מִשָּׁמַיִם וְעַל צְדָקָה כִּי־קָרַבְתָּ  
אֶל־וְצַדִּיקִי לְהַגְלֹת : 2 אֲשֶׁר־אֲנִי־יַעֲשֶׂה  
סִי יִחְזֹק בְּהִי שֹׁמֵר שְׁבֵת מִחֲלָלוֹ וְשֹׁמֵר יְהוָה  
רַע : 3 וְאֲלֵי־אָמַר בְּדַהֲנֵכֶם הַגְּלֹת אֶל־יהוָה  
יִבְדִּילֵנִי יְהוָה מֵעַל עַמּוֹ וְאֲלֵי־אָמַר הַסִּידִים הֵן  
שׁ : 4 כִּי־כֹה־אָמַר יְהוָה לְמַרְסִים אֲשֶׁר־  
שָׁבְתוּרֵי וּבְחֹרֵי בְּאֲשֶׁר הִפְצִיתִי וּמְחֻזְקִים  
5 וְנָתַתִּי לָהֶם בְּבֵיתִי וּבְחֻמֹּתַי יָד וְשֵׁם טוֹב

Frapper; c'est par ce mot que le Chaldéen  
מחא - מחא - Frapper; c'est par ce mot que le Chaldéen  
hébreu נכה voy. Exodé, 8, 13.

Sarpad, désigne  
Voy. ci-dessus, 7, 19. Sarpad, désigne  
une plante des steppes. La connaissance de ce mot paraît  
l'époque des anciens commentateurs.

Suit une exhortation aux exilés de se  
Cn. LVI. 1. כה Suit une exhortation aux exilés de se  
la délivrance par de bonnes actions. נבין בעצת המשיח  
péchés, disent les commentateurs, retardent l'arrivée du

Qui gardent le sabbat. Selon Kim'hi,  
2. שומר שבת Qui gardent le sabbat. Selon Kim'hi,  
sabbat que comme de la plus importante observance et  
tuellement les autres. Mais Gésenius observe que tandis  
un grand prix à la stricte observation du sabbat, quoiqu  
suivant on combatte une prescription mosaïque touchant  
de l'étranger et du châté d'avec le peuple hébreu (voy.  
8); le véritable Isaie compte (1, 13) le sabbat au no  
extérieures du culte, qui n'ont de valeur qu'avec une g  
qui sans cela sont en horreur à l'Éternel. On voit par là  
sénius, que dans l'exil, où il n'y avait plus de sacrifice  
du sabbat était la seule marque extérieure du culte de l

7. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne vers Jehovah, qui en aura pitié, et vers notre Dieu, car il multiplie le pardon.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, ni ma voie votre voie, dit Jehovah.

9. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont au-dessus de vos voies et mes pensées de vos pensées.

10. Car de même que la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent qu'ils n'aient humecté la terre, l'aient fécondée, y aient fait germer, pousser la végétation, procuré de la semence au semeur et du pain pour nourriture,

11. Ainsi est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas vers moi sans fruit, qu'elle n'ait exécuté ce que j'ai voulu et fait prospérer ce à quoi je l'ai destinée.

12. Certes ! vous sortirez avec joie et vous serez dirigés en paix. Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant

10. כִּי אֵם Plusieurs traduisent ces mots par *mais*. Le sens, selon nous, est : la pluie ne remonte par l'évaporation dans les régions supérieures qu'après avoir, etc. לֹאכֵל Litt. à celui qui mange.

11. אֲשֶׁר שְׁלַחְתִּי Que je l'ai envoyé ; à quoi je l'ai envoyé ; voy. II Sam. 11, 22. רֶקֶם Littéralement *vide*, sans utilité :

12. הַרְרִים Les montagnes, même la nature inorganique prend part à la joie de ceux qui reviennent ; voy. la même image Ps. 98, 8, et Virgile. Eglog. 5, 62.

Ipsi lætitia voces ad sidera jactant

Intonsi montés : ipsæ jam carmina rupes,

Ipsa sonant arbusta, cet.

« Ces montagnes touffues font monter jusqu'aux astres des cris d'allégresse. Ces rochers répètent nos vers ; ces bois même font retentir, etc.

7 וְיַעֲזֹב רָשָׁע דַּרְכּוֹ וְאִישׁ אָוֶן מִחֲשַׁבְתּוֹ וַיֵּשֶׁב אֶל־יְהוָה  
 וַיִּרְחַמְדוּ וְאֶל־אֱלֹהֵינוּ כִּי־רַבָּה לְסַלַּח : 8 כִּי לֹא  
 מִחֲשַׁבְתּוֹתַי מִחֲשַׁבוֹתֵיכֶם וְלֹא דַרְכֵיכֶם דַּרְכֵי נֶאֱמַר יְהוָה :  
 9 כִּי־גִבְדוּ שָׁמַיִם מֵאָרֶץ בֶּן־גִּבְדוֹ דַּרְכֵי מִדְרָכֵיכֶם  
 וּמִחֲשַׁבְתֵּי מִמִּחֲשַׁבְתֵּיכֶם : 10 כִּי כַּאֲשֶׁר יִרְדַּת הַנָּשָׁם  
 וְהִשְׁלַג מִדֶּה־שָׁמַיִם וְשָׁמָּה לֹא יָשׁוּב כִּי אִם־הִרְחֵק אֶת־הָאָרֶץ  
 וְהוֹלִידָהּ וְהִצְמִיחָהּ וְנָתַן זֶרַע לְזֶרַע וְנָחַם לְאֹכֵל : 11 בֶּן־  
 יְהוָה רַבְרֵי אֲשֶׁר יֵצֵא מִפִּי לֹא־יָשׁוּב אֵלַי רִיקִים כִּי אִם־עָשָׂה  
 אֶת־אֲשֶׁר חָפְצֵתִי וְהִצְלִיחַ אֲשֶׁר שָׁלַחְתִּיו : 12 כִּי־בִשְׂמֵחָה  
 חִצְאוּ וּבְשָׁלוֹם חִוּבְלוּן הַהָרִים וְהַגְּבָעוֹת יַפְצְחוּ לְפָנֶיכֶם רִנָּה

ne sont irrévocables qu'après que le sceau y a été apposé. Ces idées se trouvent dans la liturgie *Au Rosch Haschana* (commencement de l'année religieuse), ils sont écrits, et au *Kippour* (jour des expiations) ils sont signés. Au reste, l'expression usitée dans ce verset n'est qu'une métaphore prise de l'homme très-occupé, qu'on ne trouve pas facilement.

7. *Qu'il abandonne sa voie*; se corriger, c'est la condition pour être sauvé : c'est une excellente idée morale. Kim'hi dit : qu'il abandonne sa voie *במעשה ובפה* en action et en parole. La pénitence, ajoute-t-il, ne doit pas seulement être ostensible, mais aussi intérieure; le bien et le mal de l'homme, dit-il en terminant, dépendent de la main, de la bouche et du cœur. *Il pardonne beaucoup*, comme vous avez beaucoup péché. Comment a-t-on pu dire que les idées de charité et d'amour sont étrangères à l'ancien Testament?

8. *Mes pensées*. Les plans de Dieu sont bien différens de ceux des hommes. Le prophète compare ici l'invariabilité des desseins de Dieu à la variabilité de ceux des hommes; voy. Nomb. 23, 19. Aben Esra prête à Dieu ces paroles : Vous pensez que malgré votre retour vers moi je vous ferai du mal pour vos actions passées; mais mes pensées ne sont pas comme les vôtres.

9. *Pour* *גבדו*, comme dans le verset suivant auquel correspond כן du verset 11.



travail, et moi j'ai créé le destructeur pour faire périr!

17. Tout instrument forgé contre toi ne réussira pas, toute langue qui s'élèvera contre toi en justice, tu la réfuteras. Tel est l'héritage des serviteurs de Jehovah et leur salut de moi, dit Jehovah.

CH. LV. 1. Eh bien! que toute personne altérée aille vers l'eau, qui n'a pas d'argent, vienne, achète et mange; venez, achetez sans argent, sans donner le prix, (prenez) du vin et du lait.

2. Pourquoi pesez-vous l'argent pour ce qui n'est pas du pain? (prodiguez-vous) vos sueurs pour ce qui ne vous rassasie pas, Écoutez-moi plutôt et vous mangerez ce qui est bon, et votre ame se délectera de moelle.

3. Penchez votre oreille et venez vers moi, écoutez, que votre ame vive; je contracterai avec vous une alliance éternelle, miséricorde durable de David.

4. Voici! je l'ai fait donner pour dominateur aux peuples, pour prince et commandant aux nations.

5. Voici! tu appelleras une nation que tu ne connais pas, les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de Jehovah, ton Dieu, du saint d'Israel qui te magnifie.

6. Recherchez Jehovah pendant qu'il peut être trouvé, invoquez-le pendant qu'il est proche.

4. עד *Témoin*, Chaldéen רב *maître*, dominateur; de même יר'hi. נתתי *Je l'ai donné*, institué lui, David.

5. ידעך ירוצו *Au pluriel, se rapportant au collectif גוי*.

6. בהמצאו *Quand il se laisse trouver; quand il est disposé à vous exaucer*. M. Lambert traduit: puisqu'il est si facile de trouver. Chaldéen עד דאתון חיין *tantis que vous êtes encore en vie*. Aben Ezra dit: כודם חתום הגזרות *avant que les décrets soient signés*. Selon les idées hébraïques, les jugemens de Dieu sont à l'instar de ceux des hommes; ils

מִשְׁחֵית לַחֶבֶל : 7 כְּלִי יַצֵּר עֲלֶיךָ לֹא יִצְלָה וְכֹל  
 לְשׁוֹן הַקִּיּוֹם אֲתָךְ לִפְשָׁמָה תִּרְשָׁעוּ וְזֹאת נִחְלָה עִבְדוֹ יְהוָה  
 וְצִדְקָתָם מֵאִתִּי נִאֲמֵי יְהוָה :

## נה

1 הוּי כְּלִי צִמָּא לְכוּ לַיָּמִים וְאִשְׁר אִידְלוּ בְּכַסֵּף לְכוּ שְׂבַח  
 וְאִכְלוּ וּלְכוּ שְׂבַחוּ בְּלוֹא־כֶסֶף וּבְלוֹא־מַחֲוֵי יָיִן וְחֶלֶב : 2  
 לֶמַח תִּשְׁקַלְכֶם בְּלוֹא־לֶחֶם וּיְגִיעַכֶם בְּלוֹא לְשִׁבְעָה שְׁמֵעוּ  
 שְׂמוֹעַ אֱלֹהִי וְאִכְלוּ טוֹב וְתַחֲעַנְנֵנּוּ בְּדַשָּׁן נַפְשָׁכֶם : 3 רַפְּוֵ  
 אֲזִנְכֶם וּלְכוּ אֵלַי שְׁמֵעוּ וְהִחֵי נַפְשָׁכֶם וְאִבְרַתְהוּ לְכֶם בְּרִית  
 עִוְלָם תִּסְרוּ דַהַּ תִּנְאֲמֹנִים : 4 הִן עַד לְאֻמִּים נִתְחַזַּק  
 נְבִיד וּמִצְחָה לְאֻמִּים : 5 הֵן גִּוֵי לֹא־תִרְעַ תִּקְרָא וְטוֹי לֹא־  
 יִרְעָה אֱלֹהֵי יִרְעָה לְמַעַן יִחַד אֱלֹהֵי וּלְקַדֹּשׁ יִשְׂרָאֵל כִּי  
 פִּיֶּיךָ : 6 דַּרְשׁוּ יְהוָה בְּהַמְצִאוֹ קְרָאוּהוּ בְּהִיתוֹ קְרוֹב :

Chaldéen à son usage. Le sens est : je suis celui qui prépare les armes, mais je suis aussi celui qui fais celui qui doit les briser.

17. De *צר צר*, préparer. *וצדקתם* Leur justice, la récompense de leurs bonnes actions.

Ch. LV. 1. אשר אין 18. 1. Exclamation d'encouragement; voy. 18. 1. אשר אין L'athna'h placée à כסף nous fait adopter le sens que donne à ces mots Kim'ui, et celui qui n'a pas d'argent, qu'il ne s'en inquiète pas, il n'en aura pas besoin. La restauration de l'état est représentée ici sous l'image de bons alimens et de boissons rassalchissantes; voy. 41, 7.

2. בלא לחם Littéralement pour du non pain; la particule לא sert à marquer absence ou négation de la chose avec laquelle il se trouve; voy. Deut. 32, 27.

3. גזעיהם ובריתם Gésenius observe que ברית construit avec ל désigne l'alliance d'un supérieur avec son inférieur. La faveur de David, pour כחסי דוד l'alliance aura la même durée que la promesse faite à David, voy. II Sam. 7, 16; le temps dont il s'agit est comparé à l'époque davidique.

10. Que les montagnes s'éloignent, que les collines chancellent; ma faveur ne s'éloignera pas, et mon alliance de paix ne chancellera pas, dit Iehovah, qui a pitié de toi.

11. Toi, pauvre, battue par la tempête, non consolée, voici, je garnirai de rubis tes pierres, et je te donnerai une fondation de saphirs.

12. Je ferai tes fenêtres en cristal et tes portes en escar-boucles; tes confins seront pleins de pierres précieuses.

13. Tous tes fils seront disciples de Iehovah, grand sera le bonheur de tes enfans.

14. Par la justice tu seras consolidée, tu seras éloignée de la violence, car tu n'as rien à craindre, et de l'anxiété, car elle ne t'atteindra pas.

15. Que s'il y en a qui s'ameutent, ce n'est plus par moi; celui qui s'ameute contre toi succombera devant toi.

16. Certes! c'est moi qui ai créé le forgeron qui souffle dans le feu avec le soufflet et exécute un instrument pour son

*la violence.* Il en est de même de מרתה dont le sens est l'effroi, la pusillanimité.

15. הן A ici le sens de אם si, selon le style chaldéen; voy. II Chron. 7, 13, où ce mot alterne avec אם — גור *Se rassembler*, comme Ps. 56, 7, 59, 4. מאתי Pour מאתי voy. v. 17. אתך *Avec toi*, contre toi. עלך יפול Littéralement *tombera sur toi*, pour, passera dans tes rangs; voy. Jérém. 21, 9; I Chron. 12, 19, 20. Le sens est: quand même quelques-uns se rassemblent contre vous, ils ne sont que des instrumens envoyés par moi pour vous châtier, mais ils se réconcilieront avec toi. Il y a encore d'autres interprétations, mais qui donnent un sens qui nous paraît moins satisfaisant. Toutefois les mots אם מאתי sont toujours d'une explication difficile.

16. מוציא כלי למעשהו Littéralement *qui fait sortir un instrument à son ouvrage*, selon son ouvrage, selon qu'il en fait telle ou telle chose.

ומצער בך : 10 כי ההרים ימושו והגבעות תמוצינה  
 וחסי מאתך לא ימוש וברית שלומי לא חמוט אמר  
 מרחמך יהוה : 11 עניה סערה לא נחמה הנה אנכי  
 מרבין בפוך אבניך ויסדתיך בפפירים : 12 ושמותי  
 כדכל שמשתיך ושעריך לאבני אקחה וכל בניך  
 לאבני חפץ : 13 וכל בניך למודי יהוה ורב שלום  
 בניך : 14 בצדקה תכונני רחמי מעשק כרלא תיראי  
 וממתה כי לא תקרב אליך : 15 הן גור יגור אפס  
 מאותי מרגר אתך עליך ופול : 16 הן אנכי פראתי  
 חרש נפח פאש פחם ומוציא כלי למעשהו ואנכי פראתי

qu'elle est plus difficile; il y a d'abord en sa faveur les mots *בי נח* qui suivent.

10. *Mon alliance de paix*; la promesse que je vous fais. C'est la suite de l'allusion à No'h.

11. *Part. Kal* verbe neutre, ou pour *סערה part. Poul*. *Non consolé*, celle dont personne n'a pitié. *מרבין* De *רבוץ* *coucher*; au *Hiphil*; *faire coucher*; de là monter une pierre dans un chaton. *פוך* — *L'antimoine* dont on faisait le fard; ainsi l'antimoine servira de ciment pour les murs bâtis en pierres précieuses. Abarbanel l'explique par *rubis נפך*.

12. *כדכד* De *כדד* *étincelle*; pierre étincelante; selon quelques-uns, le cristal. Ce mot se trouve aussi Ézécl. 27, 16. *שמשות* — *שמשות* — *Soleil*; littér. *rayons solaires*, les rayons qui réfléchissent le soleil. *אקחה* De *קדח* *brûler*, pierre précieuse qui semble jeter du feu; selon plusieurs, le rubis. Kim'hi explique le *ל* de *לאבני* en disant: les pierres qui y seront serviront de pierres précieuses.

13. *למודי יהוה* *Les disciples de Jehovah*, qui reçoivent directement l'enseignement divin, les prophètes. *רב* Kim'hi dit que c'est un passé de *רב* pour *ורבה* — *La paix*, le bonheur de tes enfans, répétition du même mot dans deux membres parallèles; voy. 11, 5.

14. *עשק* Ne signifie pas ici *oppression*, ce qui n'irait pas avec les mots *כי לא תיראי* *car tu ne craindras rien*, mais il a le sens de *עשקה*, 38, 14,

neures s'étendent, ne t'épargne pas ; allonge tes cordes et fermis tes pieux.

3. Car tu t'étendras à droite et à gauche ; ta postérité expulsera des peuples et peuplera des villes désertes.

4. Ne crains pas, car tu ne seras pas confondue, ne sois pas onfuse, car tu ne connaîtras pas la honte ; tu oublieras l'innominie de ta jeunesse, et tu ne te rappelleras plus l'opprobre e ton veuvage.

5. Car ton créateur est ton époux, Jehovah Tsebaoth est on nom, ton Rédempteur est le saint d'Israel, il s'appelle lieu de toute la terre.

6. Car Jehovah t'a appelée comme une femme délaissée et u cœur affligé, comme une épouse de sa jeunesse, jadis réudiée, dit ton Dieu.

7. Un petit moment je t'avais délaissée, mais je te ressairai avec une grande pitié.

8. Dans un accès de colère j'avais un moment caché ma ce devant toi, mais avec une éternelle faveur j'ai eu pitié de oi, dit ton Rédempteur Jehovah.

9. Ce sera pour moi comme des eaux de Noa'h : comme j'ai iré que les eaux de Noa'h n'inonderont plus la terre, ainsi ai juré de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus t'insul-

s v. 7 et 8. Le *Bicour* suppose que *שׁוּבָה* est pour *שׁוּבָה* un torrent, pour diquer la rapidité ; voy. Prov. 27, 4, *וְשׁוּבָה נָחָה*.

9. *כַּמַּיִם בְּיַמֵּי נֹחַ* Les eaux de Noa'h ; allusion aux passages de la Gen. 8, 21, , 15. Le sens est : ceci est pour moi comme les eaux de Noa'h ; la suite u verset explique le commencement. Au lieu de *כַּמַּיִם*, plusieurs textes et lusieurs commentateurs lisent *כִּימֵי* en un mot, comme Lévit. 12, 2 ; ainsi : *comme au temps*. Mais la leçon de notre texte est préférable par cela même

מקום אהלך ויריעות משכנותיך יפו אל החשב האליכי  
 מתוך ויתדתך חזקי : 3 כרימין ושמאל הפרצי וורעד  
 גוים ירש וערים נשמות יושבי : 4 אל הירא כדלא  
 תבושי ואל תכלמי כדלא תחפורי כי בשת עלומיך השכתי  
 וחרפת אלמנותיך לא תזכירי עוד : 5 כי תשד  
 יהיה צבאות שמו ונאלך קדוש ישראל אלהי הארץ  
 יקרא : 6 כדכאשה עזובה ועצובת רוח קראך יהיה  
 ואשרת נעורים כי תמאס אמר אלהיך : 7 ברגע קטן  
 עזבתך וברחמים גדולים אקבצך : 8 בשצף קצף  
 הסתרתי פני רגע מפך ובחסד עולם רחמתיך אמר  
 נאלך יהיה : 9 כדמי נח ואת לי אשר נשבעתי  
 מעבר מרנח עוד על הארץ כן נשבעתי מקצף עליך

née à recevoir. Pluriel pour le singulier. Intransitif, que les couvertures s'étendent ; selon Kim'hi, que ceux qui en sont chargés étendent.

3. פרוץ — פרוץ *S'étendre* ; voy. Gen. 28, 14. וישבו — *Faire habiter*, comme יושב au Kal, être habité.

4. בשת עלומיך *La confusion de la jeunesse*, l'esclavage de l'Égypte, comme le veuvage est le temps de l'exil ; voy. v. 1.

5. בעליך עשך Pluriel pour le singulier ; voy. 10, 15, ce sont des pluriels de majesté, comme *Élohim*. יקרא *Est nommé*, pour il est ; Jehovah ne sera plus le Dieu seul du peuple israélite, mais de la terre entière ; voy. Zeph. 3, 9.

6. כי Pour אשר pronom relatif. Chaldéen דאתרחמתי *qui est éloigné*. Si רמאס n'est pas pour תמאסי deuxième personne, l'écrivain, comme cela est fréquent, a passé de la seconde à la troisième.

7. ברגע *Un moment*, les longs malheurs ne paraîtront qu'un moment en comparaison des temps de miséricorde. Ce sont de ces images d'un naturel si sublime qu'elles conservent ce caractère dans toutes les langues et dans tous les siècles.

8. בשצף קצף Paranomasie ; une courte explosion de colère. Iar'hi et Kim'hi invoquent ici le Chaldéen qui dit בשצף וצף *dans un temps court*, mais il y a évidemment confusion dans le chaldéen, qui réunit en un seul

grands ; il partagera le butin avec les puissans , parce qu'il a exposé sa personne à la mort, qu'il a été compté parmi les malfaiteurs , qu'il a porté le péché de plusieurs et qu'il a intercédé pour les malfaiteurs.

CH. LIV. 1. Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantas pas, éclate en cantiques et pousse des cris de joie, toi qui ne souffris pas les douleurs de l'enfantement, car les fils de la femme abandonnée sont plus nombreux que les fils de celle qui a son époux, dit Iehovah.

2. Élargis l'enceinte de ta tente, que les voiles de tes de-

Le plus exact, termine Gésenius, est peut-être de supposer que l'écrivain n'a pas lui-même bien distingué ces deux manières, qu'il n'a pas posé la question si les souffrances des prophètes amènent la disculpation du peuple qu'elles libéraient du châtiment, question qu'il aurait résolue négativement, puisqu'il avait à cœur de montrer clairement les péchés du peuple. Mais les lecteurs hébreux, familiarisés avec les idées du sacrifice et de remplacement du coupable par un patient, devaient voir encore ces idées dans ce chapitre, et nul doute que l'idée d'une mort expiatoire par le Christ repose sur le même fondement. » Quant à nous, nous ferons cette courte réflexion : « L'objet de tout ce passage est obscur du point de vue rationnel. Mais en admettant une prédiction et des promesses messianiques, nous concevons que les théologiens chrétiens s'en soient emparés ; mais, par la même raison, ceux qui n'admettent pas le *nouveau Testament* doivent encore attendre l'accomplissement de celui qui l'a précédé ! Cette antériorité et cette postériorité de documens sont un point essentiel dans la balance de l'appréciation de ce fameux passage.

CH. LIV. 1. עקרה Stérile, ainsi est désignée la réunion d'Israel (כנסת ישראל) pendant l'exil ; voyez la même image 47, 8', en parlant de Babylone. לא חלה De היל elle n'a pas enfanté. שוממה Déserte, solitaire, abandonnée par son mari, opposé à בעולה qui habite avec son mari (בעל).

2. אהלך Ta tente ; image bien choisie, parce qu'on étend ou l'on rétrécit la tente selon le nombre de personnes qu'elle est desti-

עֲזוּבִים יִחַלַּק שְׁלַל הַחַח אֲשֶׁר הָיְתָה לַמּוֹת נַפְשׁוֹ וְאַחַד-  
פְּשָׁעִים נִמְנָה וְהוּא חֲמַא רַבִּים נִשָּׂא וּלְפִשְׁעִים יַפְגִּיעַ :

נד

רַבִּי עֲקָרָה לֹא יִרְחַח פְּצוֹת רַבָּה וְצַהֲלִי לֹא אֲחַלְּהָ כִּי  
רַבִּים בְּנֵי-שׁוֹמְמָה מִבְּנֵי בְעוֹלָה אָמַר יְהוָה : <sup>2</sup> הַרְחִיבִי וְ

dont il aurait porté la peine, qu'il s'agit de savoir s'il faut prendre cela à la lettre, savoir : le transport du châtement sur le patient innocent, ainsi une expiation, ou seulement comme *figure, trope* ou *allégorie*, dans ce sens que les prophètes souffraient et se sacrifiaient pour le peuple, en supportant patiemment le mépris et la persécution, en restant fidèles à leur sainte vocation d'annoncer la vérité, en s'exposant par là à la persécution et à la mort. Rosenmüller (*Journal de Gabler*, II, 365) dit : « Les anciens ne pouvaient concilier avec la justice de Dieu de voir quelqu'un souffrir sans motif. Selon eux, ses souffrances devaient être pour ses propres fautes, ou il devait avoir plu à la divinité de le charger des fautes des autres, de lui faire supporter, à lui, innocent, les châtimens qui leur étaient dus. Sans doute que ceci n'est conforme qu'à l'arbitraire d'un monarque oriental; mais un peuple qui ne se trouve encore que sur le dernier degré de culture intellectuelle ne se fait-il pas une idée de la divinité d'après le modèle du monarque qui le gouverne sur la terre ? » Entre autres raisons qui militent en faveur de l'opinion qui admet un châtement réel du serviteur de Dieu pour expier le péché du peuple, Gésenius compte : 1° les versets 5 et 10 de ce chapitre; 2° l'idée qu'avaient des sacrifices non seulement les Hébreux, mais d'autres peuples. « Quand même, dit-il, l'auteur se serait élevé au-dessus de l'idée vulgaire sur la valeur du culte extérieur, il pouvait toutefois avoir conservé l'idée fondamentale d'une expiation nécessaire du châtement divin, idée que les écrivains du nouveau Testament ont conservée et appliquée à la mort de Jésus; n'est-ce pas elle qui, dans l'église chrétienne, fait les mérites des martyrs et des saints? 3° cette idée se trouve d'ailleurs fréquemment dans l'ancien Testament, Exode, 20, 5; II Sam. 21, 1 à 14; *ibid.* 24, 10 à 25 et *passim*; 4° chez les Arabes, cette idée a donné naissance à un proverbe. L'autre manière d'envisager la passion a pour elle, Prov. 1, 18, où la rançon ne peut pas être prise à la lettre.



rité et vivra long-temps, et la volonté de Iehovah prospère en sa main.

11. (Libre) de la peine de son ame, il se rassasie de la vue ; par son intelligence, mon serviteur, le juste, ramène à la justice plusieurs dont il a porté les iniquités !

12. C'est pourquoi je lui assigne son partage parmi les

dans nos éditions, mais dont quelques traces se trouvent dans des manuscrits et dans l'édition de Pesaro : והגוצרים שמפרשים אותו על התלוי אמור : להם אך אמר ישכיל ידם ונשא וגבה אם על הבשר לא נשא ולא גבה אלא על העץ שפלו אותו בו ואם על האלקות מתחילה גם כן היה רם ונשא ואמר נגע לבו והיה לו לובר לו כי לבו הוא כמו להם לשון רבים ואמר יראה זרע אם על הבשר לא היה לו זרע ואם על האלהות ויפרשו זרע התלמידים זה לא נמצא כי התלמידים בנים יקראו ולא זרע ואין לאל זרע ואמר יארך ימים אם על הבשר לא האריך ימים ואם על האלהות אמר שבשכר זה יארך ימים הלא הם ימיו מעולם ועד עולם ואמר ולפושעים יפגיע הלא אם אלה למי יתפלל בעבור הפושעים « Mais les Notsrime (Nazaréens) qui l'appliquent au crucifié, dis leur : comment dit-on, il prospérera, sera élevé, rehaussé et exalté ? s'agit-il de la chair (de l'humanité) ? elle n'a été ni élevée, ni rehaussée, si ce n'est sur le bois, où il a été attaché ; est-ce de la divinité ? elle a été déjà avant cela exaltée et élevée ; il dit : *il y eut une plaie lamo (à eux)*, il aurait fallu *lô (à lui)* ; car *lamo* est comme *lahem*, au pluriel ; le prophète dit : *il verra une postérité* ; s'agit-il de la chair ? Il n'eut pas de postérité ; est-ce de la divinité, en entendant par la postérité les disciples ? ce n'est pas. Ceux-ci s'appellent *filis*, et non pas postérité (*semen*) ; Dieu n'a pas de postérité ; le prophète dit : *il prolongera des jours* ; s'agit-il de la chair ? Il (Jésus) n'a pas eu de longs jours ; est-ce de la divinité qu'on dit, qu'en reconnaissance de cela, elle prolongera des jours ? mais ses jours ne sont-ils pas de siècle en siècle ? On dit : *il a prié pour les pécheurs* mais s'il est Dieu, à qui a-t-il adressé des prières pour les pécheurs ? » Nous avons pensé que cette longue citation peut avoir pour nos lecteurs l'intérêt de leur faire connaître la dialectique de la controverse hébraïque.

Gésénias observe au sujet des versets 4, 5, 6, 8, 10, d'après lesquels le serviteur de Dieu aurait souffert comme victime pour son peuple,

נִפְשׁוֹ יִרְאֶה זֶרַע יִאֲחֶזֶק יָמִים חֲפִיז חוֹה בְּיָדוֹ יִצְלַח : 11  
 מְעַמֵּל נִפְשׁוֹ יִרְאֶה יִשְׁבַּע בְּדַעְתּוֹ יִצְדִּיק צְדִיק עֲבָדֵי לְרַבִּים  
 וְעֹנֹתָם הוּא יִסְבֵּל : 12 לָכֵן אֶחְלַקְלֹ בְּרַבִּים וְאֶת־

*prospère en sa main* ; voy. 44, 28. En prenant תשים comme seconde personne, Jehovah serait pour le prénom de la première personne, comme 3, 17.

11. מְעַמֵּל נִפְשׁוֹ *De la peine de son âme*, libre de la peine, où en récompense de sa peine. יִרְאֶה יִשְׁבַּע *Il voit, il se rassasie*, c'est-à-dire, il rassasie sa vue de la postérité dont il est question dans le verset précédent, et non pas comme le propose Saadias, qui supplée תואבא *un prix*, après יִרְאֶה ; sans égard pour les accens toniques, on pourrait prendre בְּדַעְתּוֹ pour régime de יִשְׁבַּע il se rassasie de la connaissance de lui, Jehovah, ou de sa propre appréciation, de ce qu'on l'honore. Par sa connaissance, mon serviteur, le juste, amène plusieurs à la justice. יִצְדִּיק — יִצְדִּיק Conduire à la vraie religion, ou y confirmer ; voy. Dan. 12, 3. צְדִיק Est ici avant עֲבָדֵי יִסְבֵּל. *Il portera*. Rosenmüller prétend que ce futur est pour un passé ou un présent, de manière que le sens serait : après sa magnificence il portera les péchés des autres ; mais Gésenius observe avec raison que dès le verset suivant on voit combien l'écrivain cherche à tenir la distinction entre le futur et le passé. Aben Esra dit : Israël souffrira des malheurs des peuples et priera pour eux, non pas comme les peuples ont agi envers lui.

12. אֶחְלַק לִי בְּרַבִּים *Je lui donnerai son partage parmi les puissans*, je le ferai leur égal en honneur et en dignité. הִעֲרָה De עָרָה *vider*, répandre, il a jeté, exposé sa vie. Une expression analogue se trouve Juges, 5, 18, חָרַף לְנַפְשׁוֹ *méprisant sa vie pour mourir* ; וְלִפְשָׁעִים יִפְגִּיעַ *et il intercède pour les coupables*. יִפְגִּיעַ Est bien au futur, mais qui perd ici sa signification comme futur après plusieurs prétérits qui précèdent, et il est évidemment plus exact d'admettre qu'il s'agit ici d'une circonstance passée ; on cite ce trait de noblesse et d'esprit conciliateur du personnage en question. On a remarqué, dit Gésenius, l'absence de semblables traits dans l'ancien Testament ; en voilà un des plus beaux. Maurer traduit : et il a livré en même temps avec les pécheurs, pour il tombe parmi les pécheurs. Kim'hi dit qu'on peut appliquer יִפְגִּיעַ *il intercèdera* à l'époque de la délivrance (דְּגִאוֹלָה). Nous donnons ici, d'après l'*Appendix notarum miscellanæ*, de Pocock. (Oxonis, m. DC. LIV, pag. 332) un passage de Kim'hi qui ne se trouve pas

8. Enlevé par la coercition et le jugement, et parmi ses contemporains qui est-ce qui en parla? de ce qu'il fut retranché du pays des vivans, de ce que le châtement lui est venu du péché de mon peuple?

9. On plaça sa sépulture près des méchans et son monument tumulaire près des orgueilleux, parce qu'il ne commit pas de violence et qu'il n'y eut pas de tromperie dans sa bouche.

10. Mais il a plu à Iehovah d'aggraver ses souffrances; si tu livres son ame comme victime, il verra une posté-

au pluriel, dans ses morts, dans ses derniers momens. Plusieurs lisent במתיך de במה colbine; ses pierres tumulaires sont avec les riches. Rosenmüller et Ottensosser traduisent ainsi ce passage : il s'est fait ensevelir par des impies, et il abandonne aux riches, c'est-à-dire aux impies, de l'ensevelir, ce qui nous paraît forcé. Les Septante rendent ainsi ces mots : καὶ ὁὠσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταπῆς αὐτοῦ, καὶ τὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ Σανάτου αὐτοῦ, et je placerai les méchans devant sa sépulture, et les riches devant sa mort. Le Chaldéen dit : ימסר ית רשיעי אל גהנם וית עתרי נכסין (Dieu) livre les impies à la guehène et les riches en bien, qui ont exercé la violence, dans la mort de la perdition. Gésenius dit : on lui donna près des méchans son tombeau et près des impies son monument tumulaire, על Gésenius prend ce mot pour une conjonction, quibique, comme Job, 16, 17. Selon Kim'hi, le sens est parce qu'il n'a pas fait de violence.

10. דכאן החלי De דכאן coup, blessure, החלי Pour והחלה ou; selon Kim'hi; החליי de חלה = חלה être malade; ainsi de rendre malade, aggrave sa blessure. אם Si. Gésenius dit qu'il est pour lorsque, voy. Gen. 47, 18; Amos, 7, 2; Job, 14, 14. תשים Est une seconde personne de שום et se rapporterait à Iehovah, dont on parle à la troisième personne au commencement du verset, et qui prendrait ici la parole lui-même; תשים peut aussi être la troisième personne du féminin, qui est le genre de נפש, et le sens serait : si son ame se donne pour sacrifice expiatoire; voy. I Sam. 6, 3. וראה זרע יארד ימים Il voit une postérité et prolonge ses jours, récompense ordinaire de la vertu chez les Hébreux. חפץ יהוה L'ouvrage, la chose de Dieu, la propagation de la religion; יצא בידו

פיו : 8 מעצור וממשפט לקח ואת־דורו מי ילוחו מי  
 נגזר מארץ חיים מפשע עמי נגע למו : 9 ויתן את־  
 רשעים קברו ואת־עשיר במתיו על לא־חמס עשה ולא  
 מרמה בפיו : 10 ויהיה חפץ רבאי החלי אס־השים אשם

Aben Esra applique ces passages à Israel dans l'exil. Cette application n'a malheureusement été que trop souvent justifiée.

8. לקח *Il a été pris*, enlevé par la mort, voy. Gen. 5, 24; II Rois, 2, 9, 10. Selon Kim'hi, *il a été racheté*. Le sens est : il a été délivré de la détresse et du châtement par la mort, sans qu'aucun de ses contemporains y fit attention et se doutât qu'il a succombé pour le péché de son peuple. מעצור De עצור *retenir*, משפט *châtiment*, pour malheur en général. M. Lambert prend עצור dans le sens de *domination*, comme יוש עצר Judges, 18, 7, il a été séparé de toute domination et de toute juridiction. ואת דורו Accusatif absolu, *sa génération*. Iar'hi dit : les années qui ont passé sur lui; ויתן שוח de מי ישוחח. Selon Kim'hi : qui dira que son siècle sera si grand. Saadiah traduit : זכרא פי גילה מן יתא שיא *et parmi ses contemporains il n'y eut personne qui divulguât la moindre chose*. כי Rosenmüller le rend par *lorsque*. Aben Esra dit : il était déjà comme enlevé du pays, etc. עמי *Mon peuple*, chaque membre du peuple, ou chaque peuple, dira cela. למו Est pour לו à lui. La polémique dogmatique s'est exercée sur ce mot, que les uns ont pris pour un pluriel et les autres pour un singulier. Septante sic *ἀνατον*, à la mort, ils ont lu לבוחת .

9. Ce verset est très-difficile. ויתן *On donna*; selon d'autres, *il permit*; selon Kim'hi, *il donne sa vie pour sa foi*, qu'il ne veut pas renier. את רשעים קברו *Avec des impies sa sépulture*; voyez un trait semblable Jérém. 26, 23. On sait combien les Hébreux tenaient aux sépultures de famille, et combien il était honteux d'en être privé, voy. Gen. 23, 4 *et passim*. II Chron. 21, 20 *et passim*. עשיר En parallèle avec רשע; plusieurs l'expliquent par l'arabe عتار et عتار *qui bronche*; de là, le coupable, le criminel; mais, observe Gésenius, le mot עשיר *riche*, donne déjà cette idée, en ce que d'après la morale des Hébreux *la richesse est presque inséparable d'orgueil et de crime*, comme *la pauvreté l'est de modestie, de piété et de vertu*. Kim'hi dit sur עשיר *on tue les riches pour leur richesse, on l'a tué, non parce qu'il fut coupable, mais parce qu'il fut riche*. במותו.

3. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et familiarisé avec la souffrance, et comme quelqu'un qui cache sa face devant nous, nous le méprisons et ne fimes pas attention à lui.

4. Mais il a porté nos infirmités, il s'est chargé de nos douleurs, et nous, nous le considérons comme un lépreux, frappé de Dieu et tourmenté.

5. Il a été blessé à cause de nos péchés, brisé pour nos iniquités; il a souffert pour que nous eussions la paix, et par sa meurtrissure nous avons été guéris.

6. Tous nous avons été égarés comme des brebis; nous suivions chacun sa voie, mais Jehovah a fait que le péché de nous tous l'atteignit.

7. Il a été pressuré, mais, humble qu'il était, il n'ouvrit pas la bouche, comme un agneau mené à la boucherie, et comme une brebis muette devant ses tondeurs, et il n'ouvrit pas la bouche.

surtout les Hébreux regardaient les grandes calamités, les souffrances corporelles comme un effet immédiat de la colère de la divinité.

5. ובהבודתו מוסר שלומנו *Châtier pour notre paix.* מוסר De יסר *châtier.* ובהבודתו — חבורה *Plais*; voy. Gen. 4, 23. נרפא *Nous sommes guéris*, nous obtenons le pardon; voy. 6, 10.

6. כצאן תעינו *Nous avons erré comme des brebis*, sans pasteur; voy. Nomb. 27, 17; nous avons été dans un état anormal et digne de châtiement, pour n'avoir pas écouté le prophète. הפגיע De פגע au *Hiphil*, faire atteindre, et aussi frapper; voy. Exode, 5, 3. Kim'hi et Aben Esra prennent ce mot dans la première acception; il lui a laissé rencontrer notre péché, ou plutôt le châtiement de notre péché.

7. נגש *Être maltraité*; voy. Deut. 15, 2, 3. ודוא *Emphatique*, voy. verset 4. נענה Dans un état malheureux; de ענה au *Niphil*. כשה *Comme un agneau*; voy. Jérém. 11, 19. ולא יפתח פיו *Et n'ouvre pas la bouche*;

הָרַר וּנְרָאָהוּ וּלְאִמְרָאָהּ וּנְחַמְדָּהּ : 3 נְבוּחַ וְחָדַל אִישִׁים  
 אִישׁ מִכְּאֲבוֹת וַיְדוּעַ חָלִי וּכְמִסְתֵּר פָּנִים מִפְּנֵי נְבוּחַ וְלֹא  
 חֲשַׁבְנָהּ : 4 אֲכַן חָלִינוּ הוּא נֶשֶׂא וּמְכַאֲבֵנוּ מִבְּלֹם וְאַנְחֵנוּ  
 חֲשַׁבְנָהּ נִגְוַע מִכָּה אֱלֹהִים וּמַעֲנָה : 5 וְהוּא מְחַלֵּל  
 מִפְּשָׁעֵינוּ מִדְּכָא מִעֲוֹנוֹתֵינוּ מִיִּסְר שְׁלוֹמֵנוּ עָלֵינוּ וּבְחִבְרָתוֹ  
 נִרְפָּאֲלֵנוּ : 6 בְּלֵנוּ כִּצְאֵן הָעֵינִי אִישׁ לְדַרְכּוֹ פָּנֵינוּ וְהַזֹּהַר  
 הַפְּנִיעַ בּוֹ אֶת עֵזוֹן כְּלֵנוּ : 7 נֶשֶׂא הוּא נֶעֱנָה וְלֹא יִפְתָּח  
 פִּיו בְּשֵׁה לְטַבַּח וּיִבֹל וּכְרַחֵל לִפְנֵי גִזְזִית נֹאֲלֵמָה וְלֹא יִפְתָּח

3. חָדַל se dit des amis qui abandonnent le malheureux. Voy. Job, 19, 14, où חָדַל se dit des amis qui abandonnent le malheureux. Kim'hi dit : פְּזוּת מִבְּנֵי אָדָם le moindre, le dernier des hommes. Aben Ezra dit : il cesse d'être compté parmi les hommes. Pluriel rare de אִישׁ Ps. 141, 4; Prov. 8, 4, connu par la maladie, ou affligé de maladie, voy. וַיְדוּעַ, Juges, 8, 16. מִמֵּנוּ Comme quelqu'un devant qui on se cache le visage, comme s'il y avait part. Hiphil. Selon Iar'hi, מִמֵּנוּ veut dire de nous, qui se cache pour que nous ne puissions le voir; pensant au lépreux, Lévit. 13, 45, à ceux qui sont en deuil, II Sam. 15, 30. וְלֹא חֲשַׁבְנָהּ — Méprisé, de manière que nous ne l'avons pas estimé. Gésenius prend נְבוּחַ pour le futur du Kal (changé en passé) et supplée אָנֹכִי; nous le méprisâmes et ne fîmes pas attention à lui. Nous ne voyons pas la nécessité de ce changement; le sens n'en a pas besoin pour être clair.

4. אֲכַן Comme אבל mais. חָלִינוּ Notre maladie, celle que nous méritons; de même מְכַאֲבֵנוּ notre douleur; Iar'hi dit : nous comprenons maintenant (disent les nations) que cela ne lui est pas arrivé (au serviteur de Dieu, au peuple israélite) pour sa propre abjection, mais qu'il a été affligé de souffrances, afin que toutes les nations reçussent expiation par les souffrances d'Israel; la plaie qui devait nous frapper, il l'a supportée. Il les a portés. Matthieu 8, 17, entend par ces mots ôter, enlever les maladies, parce qu'il les applique à Jésus; contrairement à la liaison de la phrase. Frappé de Dieu; les peuples anciens, c t

14. Comme plusieurs ont été stupéfaits à ton sujet ! tant son extérieur est défiguré, son visage n'est pas celui d'autres personnes.

15. Ainsi il dispersera plusieurs nations, les rois se tiendront la bouche fermée, car ils ont vu ce qui ne leur a pas été raconté, et ils ont appris ce qu'ils n'avaient pas entendu.

CH. LIII. 1. Qui a cru à votre nouvelle ? sur qui s'est manifesté le bras de Iehovah ?

2. Il s'élève comme un jeune rameau et comme une pousse dans un pays desséché ; il n'a ni figure, ni beauté, pour que nous le regardions ; pas d'apparence, pour que nous y trouvions plaisir.

à ce que nous avons entendu. בגליתו — ודרר Le bras de Iehovah, sur qui s'est-il manifesté comme sur nous ? Selon Iar'hi, Kim'hi et Aben Esra, c'est ce que les peuples diront. Gésenius dit que le prophète parle au nom des prophètes en général.

2. כיוצא Comme un tendre rameau qui pousse dans un pays aride, qu'il faut suppléer de la phrase suivante לפניו devant lui, devant Iehovah. לֹא תֹאֵר וְלֹא הָדָר Sans figure et sans agrément. תֹאֵר Comme le צִרְיָהוּ suivant, ont tous les deux avec la signification de visage, forme, la signification accessoire de belle figure, voy. I Sam. 16, 18. אִישׁ תֹאֵר Comme le latin *forma*, d'où *formosus*, et l'arabe رِئَا *forme*, puis *pulchritudo*, *elegantia aspectus*. Les anciens regardaient une belle figure, une belle taille et la force corporelle comme un don et une distinction de la divinité, et l'heureux possesseur de ce don devait être considéré comme l'envoyé de la divinité. D'après les accens toniques, la pause (athna'h) est après הָדָר, de manière que la dernière phrase doit se traduire : nous le vîmes, et sans apparence pour que nous trouvions plaisir en lui ; mais d'après le parallélisme, le mot וְלֹא הָדָר appartient à la phrase précédente.

שָׁמְמוּ עֲלֶיךָ רַבִּים כְּדִמְשַׁחַת מַאִישׁ מֵרֵאשִׁי וְהֵאָרֵךְ מִבְּנֵי  
 אָדָם : 15 כֵּן יִהְיֶה גוֹיִם רַבִּים עָלָיו יִקְפְּצוּ מַלְכִים פִּיהֶם  
 כִּי אֲשֶׁר לֹא־מִפֶּה לָהֶם רָאוּ וְאֲשֶׁר לֹא־שָׁמְעוּ הִתְבַּנְּנוּ :

נג

1 מִי הָאֱמִין לְשִׁמְעֹתָנוּ וְחֹרֵץ יְהוּדָה עַל־מִי נִבְלָתָהּ :  
 2 וְעַל כִּי־נָקַל לִפְנֵינוּ וְכִשְׂרָשׁ מֵאֲרֶץ צִיָּה לֹא־תֵאָדָר לוֹ וְלֹא

14. שממו — *Être effrayé*, éprouver de l'horreur; voy. Jér. 18, 16, 18; 9. עליך Au verset suivant; l'écrivain passe de la 2<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> personne. Le Chaldéen exprime dans les deux versets la troisième personne; les Septante rendent les troisièmes personnes de מראשו ותארך par des secondes: τὸ εἶδος σου, καὶ εἰς ἃ εἶδῃς σου. M. Lambert applique עליך à Isaïe: Sur toi, quand tu prédis du bien sur mon serviteur. אדם — כן Forment une parenthèse, et la phrase complémentaire est dans le verset suivant; voy. la tournure כאשר et כן Exode, 1, 12. משהת *Ce qui est défiguré*; פאיש pour son visage est défiguré devant ou plus que chaque visage מראה איש d'homme; voy. Gen. 3, 14, מכל — ארור אתה מכל. Et בני אדם n'indiquent pas ici de gradation. תארך Pour תארך. Il s'agit moins des traits du visage que de l'apparence pauvre et misérable; voy. Ps. 31, 10, 11, 12. Aben Ezra dit sur les mots ותארך מבני אדם: « On sait qu'il y a beaucoup de païens (גוים) qui croient que le visage d'un Juif est différent des autres visages; ils demandent: le Juif a-t-il une bouche, un oeil? ainsi est-il au pays d'Ismaël et d'Édome. »

15. Plusieus rendent ce mot par *asperger*; voy. Lévit. 16, 19, pour dire il enlèvera le péché. Chaldéen יבדד dispersera; de même Saad., Aben Ezra et Abarbanel. Septante θαυμάσουσιν, beaucoup de peuples, s'étonneront, l'admiration. Kim'hi le prend dans le sens de parler. Gésenius le rend par faire sauter de joie, parce que, dit-il, נזא a ce sens en arabe; יקפצו — ספץ פיה fermer la bouche, la comprimer de confusion. Selon le Chaldéen, ils se tairont, mettront la main sur la bouche.

Cx. LIII. 1. שמועה — לשמעתנו *Ce qui est entendu*; voy. Nomb. 14, 15;



rien d'impur; sortez du milieu d'elle, purifiez-vous, vous qui portez les armes de Iehovah.

12. Car ce n'est pas avec précipitation que vous sortirez, vous ne vous en irez pas en fuyant, mais Iehovah marche devant vous, et le Dieu d'Israel vous tient ensemble.

13. Voici, mon serviteur prospérera; il sera haut, élevé, et très-sublime.

selon eux, ne doivent pas être pris à la lettre, mais il s'agit du malheur et de la ruine du peuple; voy. 42, 1 à 7, 49, 1 à 9, 50, 4 à 10. Nous citerons les principaux passages de ces commentateurs dans l'explication des versets. Il y a dix-huit siècles, ce chapitre n'était plus compris à Jérusalem par des hommes de la même nation que l'écrivain et parlant la même langue; comment prétendrions-nous le comprendre aujourd'hui en France? Certes des paroles du prophète s'adaptent parfaitement aux circonstances principales de la vie de Jésus; mais il reste à savoir si l'on n'a pas fait adapter les circonstances aux paroles, ce qui est aussi naturel que facile! (Voy. Strauss, *Examen critique de la vie de Jésus*, Berlin, 1837; le résultat de cet examen nous paraît décisif). La troisième manière regarde comme *serviteur de Iehovah* un autre individu du peuple hébreu. On a proposé: 1° Ousias (Osias), ce roi pieux et juste, affligé de la lèpre à la fin de sa vie (II Chr. 26); 2° Hiskia; il serait question de sa maladie (voy. ci-dessus, 38); 3° le roi Josias, qui après un règne juste mourut dans une bataille contre Necho (II Rois, 23; II Chron. 35, 20 et suiv.); 4° Isaïe lui-même; ce serait une élégie d'un poète inconnu sur le martyr d'Isaïe sous Manassé; elle n'est mentionnée nulle part (voy. Gésenius, Introduction au comment. p. 13); 5° enfin Jérémie.

13. הנה Ici commence la courte indication du contenu de tout le passage. C'est Iehovah qui parle. ישכיל *Sera heureux*, השכיל Dans ce sens souvent comme הצליח; voy. Jos. 1, 7, 8; I Sam. 18, 14. Chaldéen יצלח, Septante συνήσεται, *connaîtra*; c'est une autre acception de ce verbe; de même Saadias et Vulgate. ירום ונשא וגבה מאוד La différence de signification de ces verbes est ici sans importance; Kim'hi observe qu'on exprime ici לשון המעלה בכל לשון לפי שמעלתו תהיה מעלה יתרה *les verbes qui dans la langue hébraïque désignent l'élevation, parce que la sienne sera une très-grande élévation.*

נִשְׂאֵי כָּלֵי יְהוָה : 12 כִּי לֹא בַחֲפוֹז תֵּצְאוּ וּבְמִסְפָּר לֹא  
 תֵּלְכוּן כִּדְהַלֵּךְ לִפְנֵיכֶם יְהוָה וּמֵאַסְפֵּכֶם אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 13  
 רַגְלֵהּ יִשְׁכַּל עַבְדֵי יְהוָה וְנִשְׂאֵי וְנִבְהָ מֵאֵד : 14 כִּי־אֲשֶׁר

יהוה *Les vases de Iehovah*, les vases sacrés du temple, qui, sous Cyrus, furent remis à Zérubabel par les vainqueurs; voy. Esra, 1, 7 à 11. Kim'hi dit que ces mots signifient *les armes*; vos armes seront, non le glaive et la lance, mais la miséricorde divine. Selon Aben Esra, ce sont les tables de la loi.

12. *בַּחֲפוֹז* Avec précipitation; vous sortirez volontiers et en bon ordre; voy. Deuté. 16, 3. C'est une allusion évidente à la sortie d'Égypte. *מֵאַסְפֵּכֶם* Littéralement *qui vous recueille*, ferme votre marche; voy. Nomb. 10, 25. Ici se termine le cantique qui commence au verset 7, et dont la diction se distingue par des phrases courtes, de deux et quelquefois de trois mots. Ce qui suit jusqu'à la fin du chapitre 53 forme un ensemble que Kim'hi appelle *Parascha* (פְּרָשָׁה) sur *l'exil d'Israel*. Aben Esra le trouve très-difficile; nous donnons ci-après l'analyse de ce morceau, qui a beaucoup occupé les théologiens anciens et modernes. Notre plan n'étant pas de nous occuper de controverse, nous renvoyons à Gésenius, qui cite tous ceux qui ont publié des travaux sur ce sujet.

Analyse: le serviteur de Iehovah, défiguré par les malheurs, sera très-honoré et excitera l'étonnement (52, 13 à 15). Abandonné, méprisé et souffrant, il languissait, (53, 2, 3); accablé de souffrances, il les a supportées avec la patience d'un agneau (v. 7); il souffrait pour les péchés du peuple (v. 4, 5, 6). Délivré des souffrances par la mort, il a été, lui, innocent, enveloppé avec des coupables (v. 8, 9); il vivra encore long-temps, sa sagesse conduira plusieurs à la justice, et son partage sera avec les puissans (v. 10 à 12).

Déjà les Talmudistes ont appelé ce chapitre un soulier jeté par le prophète aux commentateurs pour se l'essayer. Ils l'ont essayé, et ont donné des explications qu'on peut ranger sous trois catégories: 1° le Messie, venu ou à venir; 2° le peuple juif; 3° un personnage historique de l'ancien Testament. Nous donnons à la fin du volume ce que dit Gésenius sur le Messie. Aben Esra, Iar'hi, Kim'hi, Abarbanel, Salomon Ben Mélech, l'auteur du *Cosri*, celui du *חֻדוֹס אֲבוֹנָה* (*Munimen fidei*) l'appliquent au peuple juif; la mort et l'enterrement,

hard descenda en Égypte pour y chercher un asile, et Aschour l'opprima sans motif.

5. Et maintenant qu'ai-je ici (à faire), dit Iehovah, lorsque mon peuple est gratuitement enlevé, ses dominateurs poussent des cris, dit Iehovah, et constamment, tout le jour, mon nom est honni.

6. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; c'est pourquoi en ce jour (il saura) que moi, celui qui ai promis, je suis ici.

7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pas du messager qui annonce la paix! messager de bonheur, annonçant le salut, qui dit à Tsione: « Ton Dieu est roi! »

8. La voix de tes gardes! ils élèvent ensemble la voix et sont en allégresse, car de leurs propres yeux ils verront le retour de Iehovah à Tsione.

9. Éclatez en allégresse ensemble, ruines de Ierouschalaïme! car Iehovah a pitié de son peuple, il délivre Ierouschalaïme.

10. Iehovah découvre le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, toutes les extrémités de la terre voient le salut (qui vient) de notre Dieu.

11. Détournez-vous, détournez-vous, sortez de là, ne touchez mot שמע *écoute!* voy. Cant. des cant. 2, 8. עין בעין *Oeil dans oeil*, de leurs propres yeux; voy. Nomb. 14, 14, et פנים אל פנים Exode, 33, 11. Le Talmud tire de ce verset un argument en faveur de la résurrection des morts. שׁוּב *Retourner*, revenir. Plusieurs traduisent comme s'il y avait לִצְדִיק *quand Iehovah retournera à Sion*.

10. חֲשָׁף *Découvre* le bras, image prise du guerrier; les manches passaient pour une mise efféminée; voy. Ézéché. 4, 7. אֶפְסֵי אֶרֶץ *Les extrémités de la terre*, hyperbole, le monde entier.

11. אֵל תִּגְעוּ *Ne touchez pas de profane*. Le prophète adresse ces paroles au peuple d'Israel. Jérémie (Thren. 4, 15) prête les mêmes paroles aux païens, qui fuyaient les malheureux Juifs comme des impurs. מִצְדִיקָה *d'alla*, de la ville où vous êtes. וְצִדִיק *Du Niph'al*, racine צִדַּק *purifiez-vous*.

מצרים ידרעמי בראשנה לגור שם ואשור באפס עשקו :  
 5 ועתה מזה לרפה נאם יהוה כירקח עמי חנם משלו  
 יהלילו נאם יהוה והמיד בלדוים שמו מנאץ : 6 לכן  
 ידע עמי שמי לכן ביום ההוא כיראני יהוה המדבר הנני :  
 7 מהנאוי עליההרים רגלי מבשר משמיע שלום מבשר  
 טוב משמיע ישועה אמר לציון מרה אלהיך : 8 קול  
 צפוף נשא קול יחדו ירננו כי עין בעין יראו בשוב יהוה  
 ציון : 9 פצחו רננו יחדו חרבות ירושלם כרתם יהוה  
 עמו גאל ירושלם : 10 חשב יהוה אתהזרוע קדשו לעיני  
 כל הגוים וראו כל אפסי ארץ את ישועת אלהינו : 11  
 סודו סודו צאו משם טמא אל הגעו צאו מתוכה הברו

5. *Qu'ai-je ici à faire?* משלוי יהלילו? *Ces mots sont diversement entendus.* Selon Kim'hi : ses tyrans les font gémir en les tourmentant par de durs travaux; d'autres disent : poussent des cris d'une voix arrogante; on a aussi proposé de lire יהללו dans le sens d'être orgueilleux; ainsi traduit le Chaldéen *משתבחין* et *מתפארים* ; Selon Aben Esra, משלוי est dit des princes et des grands d'Israel; voy. ci-dessus, 28, 14. Il y en a, enfin qui prennent משלוי Comme Nomb. 21, 27 : ses poètes font des complaints. L'ensemble de la phrase ne permet pas d'appliquer משלוי à d'autres qu'aux oppresseurs des Israélites; quant à יהלילו, les Septante rendent ces deux mots par deux verbes : *θαυμάζετε και ὀλολύετε*, vous êtes étonnés et vous gémissiez. Nous croyons avec M. Lambert que יהלילו est composé de הלל et de ילל et le sens est, ils poussent des cris d'une joie féroce. מנאץ Dit Iar'hi, pour מתנאץ est blasphémé.

6. הנני Le sens du dernier membre du verset est : ils sauront que c'est moi qui leur parle, et non les prophètes de leur propre mouvement (Kim'hi). Gésenius traduit : moi qui ai promis, je suis là.

7. נאוו Racine אודו au *Niphal* : qu'ils sont beaux, aimables! dans le langage talmudique נאוו a la même signification, et le נ est radical. מבשר *Messenger*; Gésenius dit que ce sont les prophètes; voy. 40, 9. Selon les talmudistes, c'est Élie, précurseur du Messie. Commencement d'un cantique.

8. צפוף *Tes gardes*, ceux qui voient. Avant ce mot il faut suppléer le

tige, le fond du calice de ma colère, tu ne le boiras plus.

23. Je le mettrai dans la main de tes tyrans qui ont dit à ta personne : Courbe-toi pour que nous passions sur toi ! et tu as mis ton corps à terre, comme une rue pour les passans.

CH. LII. 1. Réveille-toi, réveille-toi ! revêts ta force, revêts ta parure, Ierouschalaïme, ville sainte, car il ne viendra plus en toi d'incirconcis ni d'impur.

2. Secoue la poussière, lève-toi, captive Ierouschalaïmite, détache les liens de ton cou, fille captive de Tsione.

3. Car ainsi dit Iehovah : Vous avez été vendus gratuitement, et sans argent vous serez rachetés.

4. Car ainsi dit le Seigneur, Iehovah : Mon peuple est d'a-

31, 12. הַתְּפִיחַ Au pluriel, se rapportant aux exilés; et après le Keri הַתְּפִיחַ au féminin singulier, se rapportant, comme les précédens verbes, à Jérusalem. מוֹסֵר Kim'hi dit qu'il faut suppléer un מִּמּוֹסֵר, mais le *Hithpaal* exprimant une action réfléchie, on peut rendre הַתְּפִיחַ par *ouvre-toi les liens*, etc., sans lire מוֹסֵר.

3. חָנַם נִמְכְּרָתֵם Vous avez été vendus gratis; voy. Ps. 44, 13. Quoique vous ayez péché, vous ne méritiez pas cet affreux exil (הַגְּלוּת הַמְּרָה), mais vous avez été vendus pour manifester votre croyance et vos mœurs parmi les nations (M. Lambert). וְלֹא בַכֶּסֶף Et non pour de l'argent; mais en vous corrigeant. Le véritable sens nous paraît être : les maîtres seront obligés de renvoyer les Israélites-pour rien, sans rançon.

4. מִצֵּרִים Le sens est : l'Égypte et Aschour l'ont opprimé ; les mots שָׁם — יָדָא forment une parenthèse, *je l'ai sauvé*; n'en ferais-je pas autant maintenant? בְּאֵפֶס Pour rien, sans fondement. Selon Kim'hi, le sens est : l'Égypte, où ils n'étaient venus que pour y passer quelque temps, les a asservis comme l'Assyrie, ce verset se rapporterait à חָנַם נִמְכְּרָתֵם du v. précédent. Gésenius dit : il est important pour la fixation de l'époque de notre livre que la persécution des Assyriens du temps d'Isaïe se trouve jointe, comme événement ancien, à la persécution en Égypte.

חֲמִי לֹא־חֹסֵפִי לְשִׁחוּתָהּ עוֹד : 23 וְשִׁמְתִיהּ בְּיַד מוֹגֵיךָ  
אֲשֶׁר־אָמְרוּ לְנַפְשְׁךָ שְׂחִי וְנִעְבְּרָה וְהַשִּׁמִי כְאֲרֵץ גֹּדֶר  
וּכְחוּץ לְעִבְרִים :

נב

1 עוֹרֵי עוֹרֵי לִבְשֵׁי עֵזְךָ צִיּוֹן לִבְשֵׁי 1 בְּנֵי הַחֲפָאֲרִיךָ  
יְרוּשָׁלַם עוֹד הִקְדַּשׁ כִּי לֹא יוֹסִיף יְבֹאֲרֶכְךָ עוֹד עָרַל וְטֹמֵא :  
2 הִתְגַּעַר עוֹרֵי מַעַפֵּר קוֹמִי שְׁבִי יְרוּשָׁלַם הַתְּפַחְחוּ מוֹסֵר  
צוֹאֲרֶךְ שְׁבִיָּהּ בַּח־צִיּוֹן : 3 כִּי־כֹה אָמַר יְהוָה חֲנֹם  
נִמְכַרְתֶּם וְלֹא בִכְסֵף תִּגְאָלוּ : 4 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה יְהוָה

23. *Qui t'affligent*, de יגה au *Hiphil*, *séparer*, voy. Thren. 1, 5; delà יגך *chagrin*, car celui qui est triste s'isole. Ci-dessus, 49, 26, il y a מוֹגֵךְ *tes oppresseurs*. Le Chaldéen traduit ici et ci-dessus דהו מוֹגֵךְ *de opprimer*. Peut-être qu'originellement le même mot se trouvait dans les deux endroits. Les Septante ont deux expressions τῶν ἀδυναστῶν σε, *qui t'oppriment*, καὶ τῶν καταστῶν σε, *et qui t'humilient*. לְנַפְשְׁךָ *A ta personne*, pour à toi, comme נַפְשִׁי Ps. 3, 3, 11, 1, pour *moi*. שְׂחִי וְנִעְבְּרָה *courbe-toi pour que nous passions*, phrase proverbiale; souvent aussi ceci a réellement eu lieu. On connaît l'orgueil des vainqueurs orientaux; voy. 49, 23. Jos. 10, 24. Sapor, pour monter à cheval, mettait le pied sur le dos de l'empereur Valérien. On raconte la même chose du pape Alexandre III à l'égard de l'empereur Frédéric III. וכחוּץ *Comme le dehors*; la rue.

CH. LII. 1. עָרַל *Tu force*. Gésenius, d'après Dathe, traduit *ta parure*. Ps. 96, 6, 132, 8, עָרַל a en effet le sens d'éclat, de magnificence. עָרַל *Incirconcis*. L'idée de l'impureté et du profane est attachée au prépuce, en ce que la cérémonie de la circoncision est pour l'Oriental, qui considère comme sacrées les parties sexuelles, le symbole de la purification et de la consécration.

2. התנערי *Redresse-toi, lève-toi*; par opposition à ce que précédemment elle était dans la poussière. שְׁבִי Selon Iar'hi et le Chaldéen *assieds-toi sur le trône*. Selon Kim'hi le sens de שְׁבִי est *captive*, comme Nomb.

l'ombre de ma main, pour implanter les cieux, fonder la terre et dire à Tsion : « Tu es mon peuple. »

17. Réveille-toi, réveille-toi, lève-toi, Ierouschalaïme, qui as bu hors de la main de Iehovah le calice de sa colère, tu as bu et sucé la lie du calice du vertige.

18. Elle n'a personne pour la diriger, de tous les enfans qu'elle a enfantés, nul ne la prend par la main, de tous les enfans qu'elle a élevés.

19. Ces deux choses te sont arrivées, qui t'a plaint? La dévastation et la rupture, la famine et le glaive; comment te consolerais-je?

20. Tes enfans en défaillance gisaient à tous les coins de rues, comme le cerf dans le filet, pleins de la colère de Iehovah, de la menace de ton Dieu,

21. C'est pourquoi écoute donc cela, toi souffrants, ivre, et non de vin.

22. Ainsi dit ton Seigneur, Iehovah, et ton Dieu qui défend son peuple : Voici, je prends de ta main le calice du ver-

*קראתך* *T'ont rencontré*, comme קראן — קראן de קראן avec le datif, *plaindre quelqu'un.* *מי מנחמך* Selon Aben Ezra pour *מנחמך* par qui te consolerais-je; le malheur de qui t'alléguerai-je pour te consoler? voy. une tournure semblable Amos, 7, 2, 5; le sens peut être aussi : en quelle qualité te consolerai-je? qui suis-je pour le faire? Chaldéen *לית מי מנחמך מלהן אמא* pour te consoler, si ce n'est moi.

20. *בראש כל הרעות* — *עלפי* *Être évanoui*; voy. Jonas, 4, 8. *אזרחות* *—* *עלפי* *Être évanoui*; voy. chapitre 2, 19, 4, 1. *חזא* — *חזא* Voy. Deut. 14, 5. *מנחמך* Pour *במנחמך* dans le filet; voy. Ps. 141, 5, et ci-dessus, 19, 8. *מנחמות* il y en a qui traduisent comme de l'herbe brûlée, dérivant *חזא* de *חזא* Dan. 4, 20, et prenant *מנחמך* comme *נמחך* Thren. 5, 10.

21. *ישכרת ולא מיין* *Isre et no: de 171; voy. 29, 9.*

בְּפִיךָ וּבְצֶל יְדֵי כְּסִיתֶיךָ לְנִמְעַ שְׁמַיִם וְלִיסֹד אֲרֶץ וְלֵאמֹר  
 לְצִיּוֹן עֲמִי אַתָּה : 17 הַתְּעוֹרְרִי הַתְּעוֹרְרִי קוֹמִי יְרוּשָׁלַם  
 אֲשֶׁר שָׁתִית מִיַּד יְהוָה אֶת־כּוֹס חֲמָתוֹ אֶת־קַבְּעַת כּוֹס הַתְּרַעְלָה  
 שָׁתִית מִצִּית : 18 אִיךְ מִנְהַל לָהּ מִכָּל־בְּנִים יִלְדָה וְאִין  
 מִחֻזֶּק בִּידָה מִכָּל־בְּנִים גִּדְּלָה : 19 שְׁתִּים הִנֵּה קְרֵאתֶיךָ  
 מִי יִנּוּד לְךָ הַשֵּׁד וְהַשֹּׁבֵר וְהָרַעֵב וְהַחֲרֵב מִי אֲנַחֲמֶךָ : 20  
 בְּנִיךָ עֲלֵפוּ שִׁכְבוּ בְּרֵאשׁ בְּלִחְוֹצוֹת כִּתּוּא מִכֹּמֵר הַמְּלֵאִים  
 חֲמַת־יְהוָה גְּעַרְתָּ אֱלֹהֶיךָ : 21 לִכֵּן שָׁמְעִינָא זֹאת עֲנִיָּה  
 וְשִׁכַרְתָּ וְלֹא מִיִּין : 22 כֹּדֵאמֹר אֲרִנֶּיךָ יְהוָה וְאֱלֹהֶיךָ יִרִיב  
 עִמּוֹ הִנֵּה לְקַחְתִּי מִיָּדְךָ אֶת־כּוֹס הַתְּרַעְלָה אֶת־קַבְּעַת כּוֹס

*nom.* Il parle de soi à la troisième, mais revient dans le verset suivant à la première, voy. 48, 2. Ces mots peuvent former aussi une parenthèse.

16. נִמְעַ — לְנִמְעַ De l'action d'enfoncer les pieux qui soutiennent les tentes. וְלִיסֹד Et pour fonder l'état israélite, ce qui était la mission des prophètes; voy. 42, 6; 49, 6, 8.

17. כּוֹס חֲמָתוֹ *Le calice de sa colère.* Israel l'a vidé jusqu'à la lie. קַבְּעַת On n'est d'accord ni sur l'étymologie ni sur la signification de ce mot, il y en a qui le prennent pour la désignation d'une espèce particulière de calice. Symmaque dit *κρατήρ*, cratère. En arabe קבעה signifie *bonnet*, comme l'hébreu קובע et קובע *casque*; peut-être indication de la forme du calice; figurément: l'écume, la lie qui en couvre le bord. הַתְּרַעְלָה Du vertige, de רעל être ébranlé; voy. ci-dessus, 29, 9; מִצִּית tu l'as humé, sucé, de כוּץ presser.

18. אִיךְ מִנְהַל לָהּ *Nul n'est là pour la conduire.* Métaphore prise d'une femme débile qui ne trouve personne pour la conduire et l'empêcher de tomber.

19. שְׁתִּים *Deux.* On mentionne cependant dans ce verset quatre malheurs: la dévastation, la rupture, la famine et le glaive. Kim'hi assimile le premier au quatrième, puis le second au troisième. Iar'hi les range en deux classes: la dévastation et la rupture qui regardent le pays et l'état, la famine et le glaive qui frappent le peuple; la famine dépeuple, le glaive coupe, rompt.



et mon secours, dans les générations futures.

9. Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de force, bras de Iehovah ; lève-toi comme aux jours antérieurs, dans les générations des siècles écoulés ; n'est-ce pas toi qui entaillas la superbe et abattis le dragon ?

10. N'est-ce pas toi qui as desséché la mer, les eaux du grand abîme, qui as frayé un chemin dans les profondeurs de la mer pour y faire passer les délivrés ?

11. Ceux que Iehovah a rachetés retourneront, ils entreront à Tsione (Sion) avec allégresse ; une joie éternelle sur leur tête, le ravissement et la joie les atteignent, le gémissement et la tristesse s'enfuient.

12. Moi, moi, je suis celui qui ai pitié de vous ; qui es-tu pour avoir crainte de l'homme qui est mortel, du fils de l'homme qui périt comme l'herbe ?

13. Et tu oublierais Iehovah ton créateur, qui a étendu les cieux et fondé la terre ! et tu aurais peur constamment, tout le jour de la colère de l'opresseur, quand il s'établit pour détruire ! et où est donc la colère de l'opresseur ?

14. L'enchaîné a hâte d'être délivré, il ne mourra pas dans la fosse ; son pain ne lui manquera pas.

15. Car je suis Iehovah, ton Dieu, qui dompte la mer quand ses vagues sont agitées, Iehovah Tsebaoth est son nom.

16. Je mets mes paroles dans ta bouche, je te couvre avec

14. צורה *Courbé*, enchaîné ; voy. Jérém. 48, 12. שוחת *Prison*, fosse, de שוח = שוח *être incliné* ; ici sépulcre ; voy. Ps. 30, 10 ; Job, 33, 18.

15. רגע Selon les uns, *qui trouble* la mer ; ainsi traduisent les Septante ταρασσω ; selon d'autres, *qui la menace*, l'effraie, Chaldéen דנקה בימא, comme געך ; enfin il y en a qui traduisent par *apaiser*, comme lorsque ce verset est au *Hiphil* ; voy. ci-dessus, v. 4 ; Job, 26, 12. שמו *Son*

וישועתי לדור דורים : 9 עורי עורי לבשרעז זרוע יהוה  
 עורי כימי קדם דורות עולמים הלא אלהיה המחצבת  
 רהב מחוללת תנין : 10 הלא אלהיה המחצבת ים מי  
 החום רבה השמה מעמקיים דרך לעבר גאילים : 11  
 ופדווי יהוה ישוכן וכאן ציון ברנה ושמחה עולם על  
 ראשם ששון ושמחה ישיגון נסו יגון ואנחה : 12 אנכי  
 אנכי הוא מנחמכם מראת והיראי מאנש ימות ומבן אדם  
 חציר יגרגן : 13 ותשכח יהוה עשך נוטה שמים ויסר  
 ארץ ותפחד תמיד כל־היום מפני חמת המציק כאשר  
 כונן להשחית ואיה חמת המציק : 14 מהר צעה להפתח  
 ולא ימות לשחת ולא יחסר לחמו : 15 ואנכי יהוה אלהיך  
 רגע הים ויהמו גליו יהוה צבאות שמו : 16 ואשם דברי

8. Voy. 50, 10. *Sace* סם; en grec *σός*, en syriaque ססא, en arabe סים *mite*, ver de blé.

9. Au propre, *abattre des arbres*; au figuré, *tuer*; voy. Hos. 6, 5. רהב Nom poétique de l'Égypte; voy. 30, 7. מחוללת De הלל *blessé*. תנין *Dragon* ou crocodile, symbole de l'Égypte, voy. Ézécl. 29, 3, 32, 2. Sur les monnaies romaines frappées à l'occasion de la victoire d'Auguste sur l'Égypte, se trouve, comme emblème de l'Égypte, un crocodile attaché à un palmier.

10. השמה Ce mot, observe Kim'bi, ayant deux *pachta*, est un passé, l'accent tonique étant à la pénultième; le ה prefixe est démonstratif pour le pronom relatif אשר.

11. Ce même verset se trouve 35, 10, avec la seule différence que là il y a ישיגון et ici ישיגוי.

12. Au pluriel; את au féminin singulier; on a en vue tantôt la collection du peuple, tantôt les individus; חציר ינתן et donné, devient de l'herbe. Chaldéen: *qui est estimé comme de l'herbe*.

13. L'oppresser, de צוק — כונן De כון *diriger la flèche*; voy. Ps. 21, 13.

vous êtes taillés et vers la fosse creusée d'où vous avez été tirés.

2. Regardez sur Abraham, votre père, et sur Sara, qui vous a enfantés, car, lui seul, je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié.

3. Ainsi Jehovah aura pitié de Tsione (Sion); aura pitié de toutes ses ruines; il en rendra le désert comme un Eden et leur solitude comme un jardin de Jehovah; la joie et l'allégresse y seront trouvées, les actions de grâces et les chants de louanges.

4. Sois attentif à moi, mon peuple; ma nation écoute-moi; car la doctrine sortira de moi, et je fonderai mon droit pour être la lumière des peuples.

5. Ma justice est proche, mon salut apparaît; mes bras jugeront les peuples; les plages éloignées espéreront en moi et leur attente sera en ma puissance.

6. Élevez vos yeux vers le ciel et plongez-les en bas vers la terre, car les cieux se dissipent comme de la fumée et la terre s'effile comme un vêtement; ses habitans périssent également, mon secours durera toujours et ma justice ne cessera pas.

7. Écoutez-moi, vous, amis de la justice, peuple dans le cœur duquel est ma doctrine; ne craignez pas l'opprobre de l'homme, et ne tremblez pas devant leurs blasphèmes.

8. Car comme un vêtement la mite les dévorera, et comme la laine le ver les rongera; mais ma justice subsistera toujours,

וְדַעַי עַמִּים יִשְׁפְּטוּ. 9. צְמַח 42. *Mes bras jugeront les peuples; voy. ci-dessus, 2, 3, 4.*

6. נִמְלַח — מְלַח Inusité au *Kal*; au *Niphal*, tomber en poussière, ou se résoudre comme du sel מְלַח — כֵּן Louis de Dieu prend ce mot pour le singulier de כְּנֵים *mouches*, insectes; voy. Exode, 8, 16. Les anciens interprètes rendent כֵּן כְּמוֹ par ainsi.

7. יָדַעַי צְדָקָה *Connaisant la justice.* יָדַעַי A aussi le sens d'*aimer*; voy. Gen. 18, 19, et c'est ainsi que traduit Gésenius.

הַצְבִּיחַם וְאֵל־מִקְרָתָם בֹּרַךְ נִקְרָתָם : • הַבִּיטָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֵינוּ  
 אֲבִיכֶם וְאֵל־שֵׁרָהּ תִּחְוֶלְלֶכֶם כִּי־אֶחָד קָרָאתִיו וְאֶבְרַכְתִּהוּ  
 וְאֶרְבֶּהוּ : 3 כִּי־נָתַם יְחִוּהַ צִּיּוֹן נַחֵם כָּל־חֲרָבָתָהּ וְיִשֶׁם  
 מִדְּבָרֶיהָ כְּעֶרְן וְעֵרְבָתָהּ כִּגְדֵי־חַיִּים שְׁשׁוֹן וְשִׂמְחָהּ יִמְצֵא מִן־  
 הַיְּוֹדָה וְקוֹל זְמֵרָה : 4 הַקְשִׁיבִי אֱלֹהֵי עַמִּי וְלֹאֲנָמִי אֲלֵי  
 הִאֲזִינִי כִּי תוֹרָה מֵאֵתִי תֵצֵא וּמִשְׁפָּטִי לְאֹר עַמִּים אֲרִיבֵעַ :  
 5 קְרוֹב צְדָקִי יֵצֵא וְיִשְׁעֵי וְיִרְעִי עַמִּים יִשְׁפָטוּ אֱלֹהִים יִקְוּ  
 וְאֵל־וְרוּעֵי יִחְלוּן : 6 שֶׁאוֹ לְשָׁמַיִם עֵינֵיכֶם וְהַבִּיטִי אֶל־  
 הָאָרֶץ מִתַּחַת כִּי־שָׁמַיִם כֶּעָשָׁן נִמְלָחוּ וְהָאָרֶץ כִּכְגֹּר תִּכְלָה  
 וְחֲשִׁיבָה כְּמֹדֵבֶן יִמְחָחוּ וְיִשְׁוַעְתִּי לְעוֹלָם תִּהְיֶה וְצְדָקָתִי לֹא  
 תֶחֱתָ : 7 שִׁמְעוּ אֱלֹהֵי יוֹדְעֵי צְדָק עִם הַיְּוֹדָה בְּלַפֶּס אֱלֹהֵי  
 תִירָאוּ תְרַפַּת אֲנֹשׁ וּמִגְדַּפְתֶּם אֶל־תַּחְתּוּ : 8 כִּי בְּכָבֶד  
 יֵאבְלֶם עֵשׂ וּכְצַמֵּר יֵאכְלֶם סֵם וְצְדָקָתִי לְעוֹלָם תִּהְיֶה

2. הביכו Ce verset explique le précédent. *Fatur pour le passé*, comme s'il y avait *תחוללה אתכם qui vous a enfantés*. Car il était seul quand je l'ai appelé; peu nombreux quand je l'ai fait sortir de Kenâane, je l'ai fait devenir grand et nombreux; j'en ferai autant de Sion. *ואברכתו וארבו* Je l'ai béni et multiplié. Les Septante ajoutent *ואימתי וארבו* *αὐτὸν, je l'ai aimé*, comme s'il y avait *ואדברו* après *ואברכתו*, et ensuite du verset ils ont aussi : *καὶ ἐπλατύνω αὐτὸν, je l'ai multiplié*.

3. כי L'écrivain passe à l'application. *Tsione*, siège principal du royaume.

4. לעמי Quelques textes ont *עמים* et *לעמים* mots que le Syriac exprime; Gésenius prend la terminaison *עמי* pour *עם*, et regarde ce verset comme un appel, non au peuple d'Israel seul, mais à tous les peuples. *לעמי* Pour la lumière des peuples; voy. 42, 6. *לעמי* A la lumière des peuples, sera pour eux une lumière, ou bien j'établirai mon droit aux yeux des peuples, comme s'il y avait *לעמי* *הגרים* — *אריבע* — *לעמי* donnera du repos, comme s'il y avait *אריבע* voy. 28, 12.

5. יצא Se dit du lever du soleil et de la végétation qui pousse, comme

aux épilateurs de barbe, je n'ai pas détourné mon visage de l'ignominie et des crachats.

7. Mais le Seigneur Iehovah m'assistera, c'est pourquoi je n'ai pas à rougir; c'est pourquoi j'ai fait de mon visage un rocher, je sais que je ne serai pas confondu.

8. Celui qui me justifiera est proche; qui disputera contre moi? présentons-nous ensemble; que celui qui est mon adversaire s'approche de moi.

9. Certes! le Seigneur Iehovah m'assistera; qui est-ce qui voudrait me condamner? voilà que tous seront rongés comme un vêtement; la mite les dévorera.

10. Quiconque parmi vous craint Iehovah, qu'il écoute la voix de son serviteur; quiconque marche dans les ténèbres, sans qu'une lumière l'éclaire, qu'il se confie au nom de Iehovah et s'appuie sur son Dieu.

11. Certes! vous tous qui allumez du feu, qui êtes armés de flèches enflammées, allez à la lueur de votre feu et des flèches que vous avez enflammées. De ma part vous vient cela; vous vous coucherez dans les douleurs.

CH. LI. 1. Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui recherchez Iehovah; portez vos regards sur le rocher d'où

M. Lambert : vous vous couchez pour recommencer à mal faire le lendemain; et en effet עָצַב a aussi ce sens; voy. 48, 5.

CH. LI. 1. שָׁמְעוּ Allocation adressée aux hommes pieux, comme dans le chapitre précédent, verset 10. רָדַפְתִּי צְדָקָה Poursuivant la justice, la recherchant avec ardeur; voy. Prov. 15, 9. צוּר Et מסֶבֶת בֹּרַח rocher et fosse creusée, images des patriarches, voy. 48, 1. אֲשֶׁר נִקְרָאתֶם Et אֲשֶׁר נִקְרָאתֶם אֲשֶׁר הִצַּבְתֶּם מִמֶּנִּי et אֲשֶׁר נִקְרָאתֶם מִמֶּנִּי ellipses qu'on peut rendre par אֲשֶׁר נִקְרָאתֶם מִמֶּנִּי et אֲשֶׁר נִקְרָאתֶם מִמֶּנִּי — נִקְרָא percer; voy. Nomb. 16, 14.

וּלְחַיֵּי לְמִדְּיָיִם פָּנָי לֹא הִסְתַּרְתִּי מִכְּלֻמּוֹת וְדָק : 7 וְאֲדַנִּי  
 יְהוָה יַעֲזֹר־לִי עַל־כֵּן לֹא נִכְלַמְתִּי עַל־כֵּן שָׁמָּה פָּנָי  
 כַּחֲלָמִישׁ וְאָדַע כִּי־לֹא אֲבוֹשׁ : 8 קָדוֹב מִצִּדִּיקֵי מִיַּדְיָב  
 אֲתִי נֶעֱמְדָה יְהוָה מִיַּבְעַל מִשְׁפָּטַי יִגֹּשׁ אֵלַי : 9 הֵן אֲדַנִּי  
 יְהוָה יַעֲזֹר־לִי מִיַּהוָה יִרְשָׁעֵנִי הֵן כָּל־כֵּן בַּבְּגַד יִבְלוּ עֵשׂ  
 וְאֹכְלִים : 10 מִי בָכֶם יֵרָא יְהוָה שָׁמַע בְּקוֹל עַבְדּוֹ אֲשֶׁר  
 הִלֵּךְ חֲשֵׁכִים וְאֵין נֶגֶה לוֹ יִבְטַח בְּשֵׁם יְהוָה וַיִּשְׁעַן בְּאֱלֹהָיו :  
 11 הֵן כָּל־כֵּן קִדְחֵי אֵשׁ מֵאֲזָרֵי זִיקוֹת לָכֵן בְּאֹר אֲשַׁכֶּם  
 וּבִזְקוֹת בְּעֶרְתָּם מִיַּד הַיְּחַדְדָּאת לָכֵם לִמְעַצְבָּה תִּשְׁכַּבּוּ :

נא

1 שְׁמָעוּ אֵלַי רַדְפֵי צַדִּיק מִבְּקָשֵׁי יְהוָה הַבִּיטוּ אֶל־צִוֵּר

signe de mépris dont il est également question dans la Bible; voy. Nomb. 12, 14, et Deuté. 25, 9.

7. כַּחֲלָמִישׁ *Comme un caillou, insensible; voy. Ézécl. 3, 8, 9.*

8. נֶעֱמְדָה יְהוָה *Plaçons-nous ensemble, devant le juge; voy. Deuté. 19, 17.*

9. מִי הוּא יִרְשָׁעֵנִי *Qui pourrait me condamner, c'est-à-dire; qui le pourrait avec justice?*

10. מִי *Le sens est: celui d'entre vous qui craint Jehovah, etc., que même dans les ténèbres du malheur il se confie en Jehovah. מִי A ici le sens de quiconque; voy. Exode, 24, 14; Juges, 7, 3.*

11. קִדְחֵי אֵשׁ *Continuation de l'image des ténèbres pour le malheur: vous tous qui allumez du feu pour vous sauver, vous y périrez. Ci-dessus, chapitre 22, on exhorte aussi à ne pas chercher à s'aider sans confiance à Dieu. Quant au feu, il y en a qui entendent par là la guerre civile (voy. 9, 17, 18); d'autres, la colère de Dieu (voy. Deut. 32, 22; Jérém. 17, 4); enfin d'autres, les persécuteurs du prophète et de son peuple. זִיקוֹת Des projectiles incendiaires, dont on se servait pour allumer des incendies dans les places assiégées. לִמְעַצְבָּה תִּשְׁכַּבּוּ *Vous vous coucherez en douleur, dans les flammes que vous avez vous-mêmes allumées. Selon**

mes et par vos iniquités que votre mère a été renvoyée.

2. Lorsque je suis venu, pourquoi n'y eut-il personne? j'ai appelé, pourquoi nul n'a-t-il répondu? ma main est-elle devenue trop courte pour rédimer? n'y a-t-il plus en moi de force pour sauver? certes, par un cri de menace je dessèche la mer et je convertis les torrens en désert, leurs poissons pourrissent par défaut d'eau, et périssent de soif.

3. Je couvre les cieus de ténèbres, et je les revêts d'habits de deuil.

4. Le seigneur Iehovah m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole l'affligé; il (me) réveille chaque matin, il réveille mon oreille pour que je l'écoute comme un disciple.

5. Le seigneur Iehovah m'a ouvert l'oreille, et je ne regimbe pas, je ne me retire pas en arrière.

6. J'ai abandonné mon dos aux flagellans, mes joues

tateurs le dérivent de עָצַר *temps*. Les Septante rendent לעזות את יעקב דבר *lorsqu'il est nécessaire de prononcer un discours*; Chaldéen לאלפא *pour instruire*. En arabe اعزت conjugaison IV, signifie *secourir*, assister, et la Vulgate traduit par *sustentare*; aussi avons-nous suivi Gésenius, qui dit : *pour que je sache fortifier par des discours ceux qui sont fatigués*; d'après cela la construction serait : לדעת לעזת דבר — את יעקב — כלמודים. Comme dit Iar'hi כמשפט המודים *à la manière de ceux qui sont instruits*.

5. לא מריתי Je n'ai pas été rebelle, bien que je n'eusse que la persécution en perspective; voy. Jérém. 17, 16, et le verset qui suit ici.

6. נתתי J'ai livré. Kim'hi dit : ceci a peut-être eu lieu, cependant nous n'en trouvons rien dans l'Écriture; mais le prophète peut vouloir dire aussi par là : quand même je me serais exposé à de mauvais traitements, je n'aurais pas reculé devant l'accomplissement du devoir d'obéir à Dieu. לחיי Littéralement *mes mâchoires*. לברתי — ברתי *Épiler*, arracher le poil de la barbe, est pour l'oriental le plus sanglant affront, car il considère la barbée comme le signe de la liberté et de la considération. ורק *Le crachat*; autre

נִמְכַרְתֶּם וּבִשְׁעֵיכֶם שְׁלַחַה אִמְכֶם : 2 מִדּוּעַ בָּאתִי וְאִין  
 אִישׁ קִרְאתִי וְאִין עֹנֶה הַקְצוֹר קִצְרָה יְדֵי מִפְרוֹת וְאִם-אִין  
 בִּי כַח לְהַצִּיל הֵן בְּגַעַרְתִּי אַחֲרֶיב יִם אֲשִׁים נְהוּרוֹת מִדְּבַר  
 הַבָּאשׁ דְּגַתָם מֵאִין מִים וְחַמַּת בְּצִמָּא : 3 אֲלֵבִישׁ שָׁמַיִם  
 קָדְרוֹת וְשִׁק אֲשִׁים כְּסוּתָם : 4 אֲדַנֵּי יְהוָה נִתַּן לִי לְשׁוֹן  
 לַמּוֹדִים לְדַעַת לַעֲוֹת אֶת-דִּיעָף דְּבַר יַעִיר וּבִפְקָר בִּפְקָר  
 יַעִיר לִי אִין לְשִׁמְעַ כְּלַמּוֹדִים : 5 אֲדַנֵּי יְהוָה פָּחַד-לִי אִין  
 וְאַנְכִי לֹא מָרִיתִי אַחֲזֹר לֹא נִסּוּתִי : 6 גִּוִי נִתְּתִי לְמַכִּים

pour lever l'autre contradiction entre le commencement de ce verset et la fin, où il est dit qu'il y a eu *vente* (נמכרתם) et *renvoi* (שלחה), Gésenius dit qu'on peut traduire : votre mère n'a pas été renvoyée par une lettre ordinaire de séparation, par la simple raison qu'elle n'a pas plu à son mari, qui avait le droit de la renvoyer pour un tel motif (voy. *loco citato*); mais bien par des motifs réels. *De mes créanciers*. L'Hébreu pouvait se vendre ou aliéner les siens quand il ne pouvait pas payer; voy. Exode, 21, 2, 7, 22, 2; Lévit. 25, 39; II Rois, 4, 1.

2. *Pourquoi suis-je venu et il n'y avait pas un homme?* pourquoi, quand je suis venu vers vous pour vous appeler à résipiscence, n'y avait-il personne pour y être attentif? Chaldéen *מאדין שלחית* pourquoi ai-je envoyé mes prophètes et ils ne se sont pas convertis; ils ont prophétisé, sans que ceux-là aient obéi. *Ma main est-elle trop courte? ma puissance est-elle bornée?* voy. Nomb. 11, 23.

3. *Obscurité;* קדר, *noir;* voy. 21, 16. On entend ici les nuages qui cachent la lumière du soleil.

4. *Ici le prophète reprend la parole en son nom, et le sens de son apologie est : les Israélites n'ont pas mis leur confiance en Dieu, dont la nature entière proclame la grandeur; il a donc envoyé ses prophètes pour abattre l'orgueil des méchants, dont les châtimens sont le prix de leurs crimes, et pour consoler de leurs malheurs les justes.* לשון למודים *Littéralement une langue des exercés, pour une langue exercée, éloquente;* voy. 49, 2. לעזות—עזות *Ne se trouve qu'ici, La plupart des commen-*



ils apportent tes fils dans les bras et portent sur les épaules tes filles.

23. Des rois seront tes gardiens, des princesses, tes nourrices; ils s'inclineront devant toi, la face contre terre, et lécheront la poussière de tes pieds; tu sauras que je suis Iehovah, et que ceux qui espèrent en moi ne seront pas confus.

24. Enlève-t-on le butin au fort? le juste captif peut-il échapper?

25. Car ainsi dit Iehovah : Même la capture faite par le fort sera arrachée, le butin fait par le tyran lui sera repris, je me porterai adversaire contre tes adversaires; quant à tes enfans, je les secourrai.

26. Je ferai manger à tes oppresseurs leur propre chair, ils s'enivreront de leur sang comme avec du moût; toute chair reconnaîtra que moi Iehovah je suis ton sauveur, ton rédempteur, le fort de Jacob.

CH. L. 1. Ainsi dit Iehovah : Où donc est l'acte de scission de votre mère par laquelle je l'ai renvoyée? auquel de mes créanciers vous ai-je vendus? certes, c'est par vos cri-

26. מוֹנֵיךָ *Tes oppresseurs*; de יָנָה, voy Exode, 22, 20; Lévit. 19, 33. Je leurs ferai manger leur propre chair; Iar'hi suppose une ellipse: je donnerai à manger aux animaux des champs la chair de tes oppresseurs; ceci indique la guerre civile; voy. 9, 19.

CH. L. 1. סֵפֶר כְּרִיתוּת *Littéralement le livre de retranchement*; c'est la lettre de séparation dont il est question Deuté. 24, 1, 3. «Ceci, dit Aben Esra, est en contradiction avec Jérémie, 3, 8, וְאֶתְּן אֶת סֵפֶר כְּרִיתוּתִי אֵלָיָהּ *je lui donnerai sa lettre de séparation*; mais, répond le commentateur, Jérémie parle du royaume d'Israel qui ne sera plus jamais relevé (שְׁלֵעוּלָם לְאֶתְקוּם), et il n'y en aura plus de semblable (וְכִמְדוּדוּ לֹא תוֹסִיף קוּם); tandis qu'Isaïe parle du royaume de David, d'où viendra le Messie.» Mais

וּבְנֵיהֶם עַל־בְּרֵתָהּ הַנְּשֹׂאָנָה : 23 וְהָיוּ מַלְכִים אֲמִנִיךָ  
 וְשִׂוְחֵיהֶם מִיַּנְקוּחֶיךָ אַפִּים אֶרֶץ יִשְׁתַּחֲוֶי לְךָ וְעַפְר רַגְלֶיךָ  
 יִלְחָכוּ וְיִדְעוּ כִּי־אֲנִי יְהוָה אֲשֶׁר לֹא־יִבְשׁוּ קַוֵּי : 24  
 הִיָּקַח מִגִּבּוֹר מַלְקוֹחַ וְאִם־שָׁבִי צַדִּיק יִמְלֹט : 25 כִּי־כָה וְ  
 אָמַר יְהוָה גַּם־שָׁבִי גִבּוֹר יִקַּח וּמַלְקוֹחַ עָרִיץ יִמְלֹט וְאֶחָד־  
 יִרְבֵּךְ אֲנִי אֲרִיב וְאֶת־בְּנֶיךָ אֲנֹכִי אוֹשֵׁעַ : 26 וְהִאֲכַלְתִּי  
 אֶחָד־מִבְּנֵיךָ אֶת־בְּשָׂרָם וְכִעָסִים וְדָמָם יִשְׁכַּרוּ וְיִדְעוּ כָּל־  
 בָּשָׂר כִּי־אֲנִי יְהוָה מוֹשִׁיעַד וְנֹאֲלֵךְ אֲבִיר וְעַקֵּב :

## נ

1 כָּה וְ אָמַר יְהוָה אִי זֶה סֵפֶר כְּרִיתוּת אִמְכֶם אֲשֶׁר  
 שְׁלַחְתִּיתָ אוֹ מִי מְנוֹשֵׁי אֲשֶׁר־מְכַרְתִּי אֶתְכֶם לֹ הֵן בַּעֲוֹנֹתֵיכֶם

23. שוחתיהם Kim'hi dit מגדליך *les éducateurs* ; voy. Nomb. 11, 12. *Leurs princes*, leurs femmes de familles princières ; voy. I Rois, 11, 3. *Et ils lècheront la poussière de tes pieds*, signe de soumission de la part des inférieurs. Chez les Perses *le baisement des pieds* du monarque est une cérémonie à laquelle sont admis les sujets du premier rang (cérémonie équivalente à l'honneur de baiser la pantoufle du pape) ; les inférieurs baissent la terre en présence du roi. *Littéralement que ne seront pas confondus ceux qui espèrent en moi*. En hébreu, quand on introduit quelqu'un parlant à la première personne, on fait rapporter à lui l'affixe qui suit le relatif אשר ; en français, on dit : car je suis Jehovah, dont ceux qui espèrent en lui ne seront pas confus ; voy. Gen. 44, 5. Les Septante traduisent comme s'il y avait ולא יבשו קווי.

24. היקח Selon Iar'hi et Kim'hi, cette question est prêtée aux autres peuples. *Littéralement le butin du juste* ; mots difficiles ; comment celui qui prend par force est-il juste ? On a proposé bien des explications, et on a cherché bien des significations au mot צדיק ; il y en a qui appliquent צדיק à celui à qui on a enlevé quelque chose. שבי Se dit du *butin* ; voy. 11, ch. 21, 17, et מלקוח se dit indistinctement du *butin* et des *captifs* ; voy. Nomb. 31, 11. Le prophète met cette interrogation dans la bouche de quelqu'un qui doute de la possibilité d'exécuter ce qu'il vient d'annoncer.

25. היקב Kim'hi dit que le י est paragogique pour ריב *ton adversaire*.

toujours présentes.

17. Tes fils se hâtent de revenir; tes démolisseurs et tes dévastateurs sortent du milieu de toi.

18. Portes tes yeux à l'entour et regarde; tous se réunissent, viennent vers toi: Par ma vie! dit Iehovah, tu te revêtiras d'eux tous comme d'un ornement, et tu les étreindras comme une fiancée.

19. Car ton pays, ruiné, dévasté, détruit; est maintenant trop étroit pour ses habitans; ils sont loin tes dévotérateurs.

20. Tu les entendras dire à tes oreilles, tes enfans (jadis) perdus: « Ce lieu est trop étroit pour moi, donne-moi de l'espace pour que je m'établisse. »

21. Et tu diras en ton cœur: Qui m'a enfanté ceux-là? j'étais privée d'enfans, solitaire, bannie et repoussée; qui a élevé ceux-ci? mais j'étais restée seule, où étaient ceux-là?

22. Ainsi dit le Seigneur Iehovah: Voilà que je lève ma main vers les nations, et vers les peuples j'élève ma bannière;

même de קרב II Rois, 16, 14; ainsi לך גשד a le sens de: *fais-moi de la place*; de même les Septante *πρήστος μου τόπου*, et la Chaldéan *לך רצח*; il en est de même de כור ברא et du grec *ἔρχομαι*, dont le sens n'est pas seulement *venir*, mais aussi *aller*. C'est ainsi que l'entendent Iar'hi et Aben Ezra.

21. גלמודה — גלמוד — En arabe se dit d'un terrain stérile, et se dit aussi de la femme. Iar'hi dit שולידא (*seulet*), solitaire. כורד Part. *Puont* = *Hospital*, repoussé; Iar'hi dit: כופפת אדם ככל אדם הכל אומרים עלי סנוד מכונה, qui tous disent: *éloignez-vous d'elle*. אפה Kim'hi dit מאופה *d'où sont-ils?*

22. אשא — ידי Je lèverai ma main pour faire un signe; voy. 13, 2. בחנך — בחנך Iar'hi dit *aisselle*, l'épaule. Chaldéan *בציבון* dans des lits; Septante *ἐν ἑσπέρῳ*, dans le sein; voy. Néh. 5, 13.

חֲתִיתֶךָ חֲזִמְתֶיךָ נְגִדֵי חָמִיר : 17 מִחֲרִיבֵיךָ פְּנִיךָ מִחֲרִסְךָ  
 וּמִחֲרִיבֵיךָ מִמֶּךָ יֵצְאוּ : 18 שְׂאֵי־סָבִיב עֵינֶיךָ וּרְאֵי כָל־ם  
 נִקְבְּצוּ בְּאֶרְצֶךָ חֲרָאֲנִי נֶאֱמַרְיָהוּהָ בְּנִי כָל־ם בְּעַדִּי תִלְפְּשִׁי  
 וְתִקְשְׂרוּם כְּכֶלֶה : 19 בְּנֵי חֲרָבֶיךָ וְשִׁמְמֶתֶיךָ וְאֶרְצֵךָ  
 חֲרָסְתֶךָ בְּנֵי עֵתָה תִצְרִי מִיֹּשֵׁב וְרַחֲקוּ מִבְּלַעֲיֶךָ : 20 עוֹד  
 יֹאמְרוּ בְּאֶזְנוֹךָ בְּנֵי שְׂפִלְיֶךָ צִרְלִי הַמְקוֹם גְּשָׁה־לִּי וְאִשְׁבָּה :  
 21 וְאָמְרָה בְּלִבְּךָ מִי יִלְדֶּה־לִּי אֶת־אֱלֹהָ וְאֲנִי שְׂכִילָה  
 וְגַלְמֹדָה גְּלָה וְסוֹרָה וְאֵלֶּה מִי גִדֵּל הֲיֵן אֲנִי נִשְׂאֲרָתִי לְבָדִי  
 אֵלֶּה אִיפֹה הֵם : 22 כַּחֲדָאֲמַר אֲרָנִי יִרְוֶה הַיָּהּ אִשָּׁא  
 אֶל־גִּוִּיִּם יָדֵי וְאֶל־עַמִּים אָרִים נָפִי וְהִבִּיאוּ בְּנֵיךָ בַּחַיִּזִּי

tes constructeurs se sont hâtés,

17. *Tes fils. Septante και ταχὺ οἰκοδομηθήσονται ὑφ' ὧν*  
*tes constructeurs se sont hâtés*, de même le Chaldéen, saint Jérôme, Saadians  
 et Luther, comme s'il y avait בְּנֵיךָ, leçon adoptée par plusieurs, surtout  
 à cause de מוֹרִסֶיךָ et מוֹחֲרִיבֵיךָ — מוֹכֵךְ יֵצְאוּ *Sortiront de toi*, tes oppres-  
 seurs te quitteront. Il y a ici un double sens ; aussi ce passage a été, dans ces  
 derniers temps, appliqué aux réformateurs israélites par leurs adversaires :  
 Tes démolisseurs et tes dévastateurs sortent de ton propre sein. Ceux-ci leur  
 répondent : *porte tes yeux à l'entour, et regarde*, et *regarde*,  
 éclaire-toi, *tous réunis viendront vers toi*.

18. *Comme une parure* ; voy. Exode, 33, 4, 6. Les habitans sont  
 représentés comme le vêtement, la parure de la terre. Cette image est  
 d'autant plus exacte que les villes sont personnifiées sous l'image de  
 femmes.

19. *Il y a ici des nominatifs absolus* ; après הֲרִסְתֶךָ il y  
 a comme une suspension ; *quant à ce qui regarde les places désertes, etc.*,  
 tu seras à l'étroit à cause du grand nombre d'habitans. *De תִּצְרִי* a ici le  
 sens de *être à l'étroit*, comme טוב et יָטַב — רוע et ירע — *Ceux qui te dévorent*,  
 tes ennemis.

20. *Littéralement de la privation d'enfans* ; ce mot, comme celui  
 de אלמנותך *viduité*, désigne le temps de l'exil. *Et les* גֵּשָׁה לִי *Et les*  
 verbes qui expriment l'idée d'approcher ont aussi quelquefois le sens de  
*s'éloigner*, comme Gen, 19, 9, גֵּשׁ הֲלֹא, *recule en arrière* ! il en est de

9. Pour dire aux captifs, « Sortez, » à ceux qui sont dans l'obscurité: « Montrez-vous; » ils parqueront sur les routes et auront sur toutes les collines leur pâturage.

10. Ils ne seront ni affamés ni altérés; le mirage et le soleil ne les incommoderont pas, car celui qui a pitié d'eux les conduira et les dirigera près des sources d'eau.

11. Je convertirai toutes mes montagnes en eau, et mes routes seront frayées.

12. Voici que ceux-ci viennent de loin, et voici que les uns viennent du nord et du couchant, et ceux-là du pays de Sinim.

13. Retentissez, cieux, terre, tressaille de joie; toi, que les montagnes éclatent en louanges, car Iehovah a consolé son peuple, et il a miséricorde de ses malheureux.

14. Tsione avait dit: « Iehovah m'a abandonné, mon Dieu m'a oublié. »

15. Mais une femme peut-elle oublier son nourrisson, n'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? si elle pouvait l'oublier, moi je ne t'oublierais pas.

16. Voici je t'ai gravé sur mes mains, tes murailles me sont à un pays un nom différent de celui que lui donnent ses propres habitans. Le nom sémitique de ce peuple est **אֶלְעָזַר**. » Les Septante ont: ἐν γῆ Ἰερσῶν, du pays des Persans. Ézéché. 30, 15, 16, סין se trouve mentionné comme le soutien de l'Égypte, סין מעוד מצרים et l'on croit que c'est Peluse, près de laquelle on a bâti Damiette.

13. **נחם** Consoler, a ici la signification accessoire d'avoir pitié; voy. 51, 3.

15. **מרחם** Pour **מלרחם** néglige-t-elle d'avoir pitié. **אלה** Celle-là, on passe du singulier au pluriel: quand même il y aurait des femmes qui pussent oublier leurs enfans. Abarbancl: « un fils n'a-t-il pas pitié du ventre qui l'a porté? » où a-t-il vu cela?

16. **על כפיים הקותך** Je t'ai gravé sur les mains. Cette expression nese trouve qu'ici, et 44, 5. Le sens est: je t'ai toujours présent à la mémoire. Les Septante paraissent avoir lu **כפיי**, ils ont ἐπὶ τῶν χειρῶν μου, sur mes mains. **חומותך** Tes murailles, quoique abattues.

9 לאמר לאסורים צאו לאשר בחדש הגדול על דרכים  
 ירעו ובכל שמיים מרעיהם : 10 לא ירעבו ולא יצמאו  
 ולא יזבם שרב ושמש ברמחמם ינהגם ועל מפועי מים  
 ינהלם : 11 ושמתי כל הרי להוד ומסלתי ירמון : 12  
 הנה אלה מרחוק יבאו והנה אלה מצפון ומים ואלה מארץ  
 סינים : 13 רנו שמים וגילו ארץ יפצחו הרים רנה כר  
 נחם יהודה עמו ו עניו ירחם : 14 ותאמר ציון עזבני יהודה  
 וארני שכחתי : 15 התשכח אשה עולה מרחם בך בטנה  
 גם אלה השכחנה ואנכי לא אשכחך : 16 הן על כפפים

toi. Passés pour des futurs ou plutôt des prétérits prophétiques. Voy. 42, 6, où se trouve la même phrase. Pluriel de נחלה héritage.

9. *Aux captifs*; voy. 42, 7. על דרכים *Sur des routes*, sans avoir besoin de se détourner.

10. *Ils ne seront pas affamés*. Ceci fait suite à la fin du chapitre précédent. שרב *De couler*; les sources. Voy. 35, 7.

11. *Mes montagnes*. Dieu parle comme auteur de la nature; on n'a donc pas besoin de prendre, avec Rosenmüller, הרי *pour* הרים; d'ailleurs il y a ensuite מסלותי où le י est évidemment possessif. ירמון *Seront élevés*; on fraie le chemin en l'élevant.

12. *Du pays de Sinim*. Chaldéen דרומא *du pays du midi*; Gésenius (*Diet. hébr.* au mot סיני) dit: « un pays très-éloigné de la Palestine, » au sud du monde, très-probablement Sina, et il ajoute: qu'y a-t-il d'in vraisemblable qu'un écrivain hébreu du temps de Cyrus, dans une ville comme Babylone, ait connu, au moins par le nom, Sina comme un pays éloigné? Autant qu'on peut conjecturer, ce nom lui a été donné, non par le peuple qui l'habite, mais par les Indiens. On ne sait d'où il vient, ni depuis quand il existe. Dans les lois de Manou il est question d'un peuple appelé Tschinas; Sina dans les livres bouddhiques est appelé Djina. Le même commentateur n'est pas arrêté (Comment. sur Isaïe, 2<sup>e</sup> part. page 131) par l'objection que les indigènes nomment ce pays *Cunghoa*, vu que les peuples étrangers donnent souvent

3. Il m'a dit : Tu es mon serviteur [Israël], en qui je me glorifie.

4. Et moi je disais : « Vainement je me suis fatigué, pour rien, pour chose frivole, j'ai épuisé ma force ; mais mon droit est auprès de Iehovah, et ma récompense, auprès de mon Dieu. »

5- Et maintenant dit Iehovah, qui m'a formé depuis le sein maternel pour (être) son serviteur ; pour lui ramener Jacob, pour qu'Israël se réunisse à lui [car je suis honoré aux yeux de Iehovah, et mon Dieu est ma force].

6. Il dit : C'est trop peu que tu sois mon serviteur, pour relever les tribus de Jacob, pour ramener les conservés d'Israël ; je te fais devenir la lumière des nations, pour que mon salut soit jusqu'à l'extrémité de la terre.

7. Ainsi dit Iehovah, le Rédempteur d'Israël, son saint, au rebut des hommes, à l'horreur des peuples, à l'esclave des puissans ; des rois (le) verront et se lèveront ; des princes, et ils s'inclineront ; en faveur de Iehovah, qui est fidèle, du saint d'Israël qui t'a élu.

8. Ainsi dit Iehovah : Au temps favorable je t'exaucerai et au jour du salut je t'aiderai ; je te conserve et fais de toi une alliance des peuples, pour restaurer le pays, pour acquérir l'héritage dévasté.

il signifie ce qui reste après une défaite ( 1 , 8 ). לאור גוים la lumière des peuples ; voy. 42 ; 6.

7. לבדה נפש Au méprisé d'ame, qui est méprisé de tous. נפש Est souvent pour אדם ; voy. Lévi. 4, 2, 5, 1. בודה Adjectif verbal, למתעב גוי Chaldéen, לדבסרין בני עממיה à ceux qui sont méprisés parmi les peuples. — מתעב Du Piel, à celui qui inspire de l'horreur aux nations. גוי Pour גוים — יראו Verront, ce qui arrivera. קדש Le saint!, suppl. avant למען du précédent membre.

8. בעת רצון Au temps de la faveur, comme ביום ישועה au jour du salut, quand le temps viendra où je te donnerai des preuves de ma bonté pour

3 ויאמר לו עבדי אתה ישראל אשר כה אחפאר : 4  
 ואני אמרתי לדיק יגעתי לחוה והכל כחי כליתי אכן  
 משפטי אתי יהוה ופעלתי ארתאלהי : 5 ועתה ו אמר  
 יהוה יצרי מבטן לעבד לו לשובב י עקב אליו וישראל לא  
 יאסה ואכבד בעיני יהוה ואלהי היה עני : 6 ויאמר נקל  
 מהיותך לו עבד להקים ארתשכטי י עקב ונצירי וישראל  
 להשיב ונחיהך לאור גוים להיות ישועתי עד קצה הארץ :  
 7 כה אמר יהוה גאל וישראל קדושו לבוה נפש למרעב  
 גויל לעבד משלים מלכים יראו וקמו שרים וישתחוו למען  
 יהוה אשר נאמן קדש וישראל ויבחרך : 8 כה ו אמר  
 יהוה בעת רצון עניהך וכיום ישועה עזרהך ואצרה  
 ואהנד לבית עם להקים ארץ להנחיל נחלות שממורת :

3. *Tu es mon serviteur.* En appliquant ces mots au prophète, ce verset présente une difficulté que tous les commentateurs ont sentie. On a été jusqu'à suspecter l'authenticité du mot *ישראל Israel*. Voy. 42, 1.

4. *Jé me suis fatigué à corriger Israel.* *אכן* Particule adversative, mais; *ופעלתי mon ouvrage*, pour la récompense de mon ouvrage; voy. Lévit. 19.

5. *Mon créateur.* Au nom de *Iehovah*, qui se trouve avant ce mot, se rattachent toutes les circonstances mentionnées dans ce verset et qui toutes ont rapport au sujet traité ici, et depuis *אכבד je suis honoré* jusqu'à la fin du verset peut être considéré comme une parenthèse. *שובב* De *שוב retourner*, pour faire revenir. *אליו* A ici le sens réfléchi, comme *ויעשר* *להם חגורות*, Gen. 3, 7. *אסף* D'après le Ketib, *et Israel ne sera pas rassemblée*; et d'après le Keri, *Israel sera rassemblée vers lui*; c'est cette leçon qui est généralement adoptée.

6. *Léger*, peu; ce n'est pas assez, ou plutôt, comme Kim'hi, *n'est-ce pas assez?* *נקל* C'est le prétérit *Niphal* de *קלל*, impersonnel. Voy. I Rois, 16, 31; II Rois, 20, 10. *להקים* *Pour relever*, rétablir. *ונצירי* Et d'après le Keri *ונצירי*; la signification est la même; le second est un vrai participe;



bonheur eût été continué comme les eaux d'un torrent, et ta prospérité durable comme les flots de la mer :

19. Ta postérité serait comme son sable et les fruits de tes entrailles comme ses cailloux ; son nom ne sera ni détruit ni anéanti devant moi.

20. Sortez de Babel, fuyez ( du pays ) des Chaldéens, annoncez-le avec des jubilatons, faites-le entendre, exprimez-le jusqu'à l'extrémité de la terre ; dites : Iehovah a racheté son serviteur Jacob.

21. Ils ne souffrent pas de la soif dans les déserts où il les conduit ; il leur fait sourdre de l'eau du rocher ; le rocher se fend, et il en coule de l'eau.

22. Point de paix, dit Iehovah, pour les méchants.

CH. XLIX. 1: Plages éloignées, écoutez-moi, nations éloignées, soyez attentives. Iehovah m'a appelé depuis le sein maternel, dès ( ma sortie ) des entrailles de ma mère il a mentionné mon nom.

2. Il fit de ma bouche un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main, a fait de moi une flèche aigüe, m'a caché dans son carquois.

איים Voy. 42, 15. מרחוק *De loin* ; voy. 22, 3. הזכיר Comme קרא, mais avec l'idée accessoire d'une mention honorable ; voy. אכרך 45, 4.

2. דברי חכמים כדובנות וכמשמרות גסועים בעלי. חרב חדה *Un glaive tranchant*, une flèche polie, image de discours incisifs ; voy. Ecclés. 12, 11. אסופות « Les paroles des sages sont comme des ronces, et comme des clous rivés (les discours) des hommes assemblés. ברור *Poli*, participe de ברר *épurer* ; de là *faire luire*.

כְּנֶהֱרָה שְׂרוּמָהּ וְצִדְקָתָהּ כִּגְלִי הָיִים : 19 וַיְהִי כְחֹל זֶרְעָהּ  
 וְצִיָּאֵי מַעִיָּה כַּמַּעֲוֹתָיו לֹא יִזְכְּרֶתָהּ וְלֹא יִשְׁמַד שְׁמֹנָה מִלְּפָנָי :  
 20 צִיָּאֵה מִכְּבֶּל בְּרַחוּ מִכְּשָׂדִים בְּקוֹל רִנָּה הַגִּידוּ הַשְּׁמִיעוּ  
 זֹאת הַיְצִיאֶיהָ עֲדֵרְקָהּ הַיָּרֵץ אָמְרוּ גֵּאֵל יְהוָה עֲבָדוּ  
 יֵעֲקֹב : 21 וְלֹא צִמְאוּ בְּחַרְבוֹת הַיְלִיכִים מִיַּם מִצּוֹר הַיָּזֵל  
 כְּמוֹ וַיִּבְקַע־צוֹר וַיִּזְכּוּ מִיַּם : 22 אֵין שְׁלוֹם אָמַר יְהוָה  
 לְרַשְׁעִים :

מט

1 שְׁמָעוּ אֵימִים אֵלַי וְהִקְשִׁיבוּ לְאָמִים מִרְחוֹק יְהוָה מִבְּטֵן  
 קִרְאֵנִי מִמַּעֵי אֲמִי הַזְּכוּר שְׁמוֹ : 2 וַיִּשֶׁם פִּי כַחֲרֹב חֲדִידָה  
 בְּצֶל יְדוֹ הַחֲבִיאֵנִי וַיִּשְׁמַעֵנִי לַחֵץ בְּרוֹד בְּאִשְׁפָתוֹ הַסְתִּירֵנִי :

19. *Jeu de mots. מעה* Selon Kim'hi *obole, monnaie*, de là *מעות de l'argent*; pour les petits cailloux que contient la mer; d'autres le prennent comme *מעק* dans le sens d'*entrailles, les poissons*; dans tous les cas *יך* se rapporterait à la mer. Gésenius a imité l'assonnance; mais sans faire rapporter le suffixe à la mer. *Son nom*; on change de personne; les Septante ont conservé la seconde: *ὄνομα σου, ton nom*. Selon Kim'hi et Aben Esra, *שמו* se rapporte à *זרעה* le nom de ta postérité.

20. *Des Chaldéens*, pour du pays des Chaldéens, comme en latin *in Samnites profectus est*. *בְּקוֹל רִנָּה* Avec une voix de jubilation; ces mots peuvent se lire avec les précédens, pour dire que la sortie sera joyeuse, ou, d'après les accens toniques; avec les mots suivans: parmi les nations ils célébreront la grandeur du bienfait de leur délivrance.

21. *De l'eau du rocher*; allusion aux miracles du désert de l'Arabie; Exode, 17, 6; Nomb. 20, 11.

22. *Nulle paix*. Ces paroles s'adressent à ceux des Juifs, qui, adonnés au culte des idoles, préfèrent rester en Chaldée que retourner dans leur patrie et au culte de Iehovâh.

CH. XLIX. 1. *Écoutez*. Ce sont les paroles du prophète. Il y en a qui disent que c'est Israel (*כנסת ישראל la collection d'Israel*) qui parle.

mon nom a été profané ! mon honneur je ne le donnerai pas à un autre.

12. Écoutez-moi, Jacob et Israël, que j'ai appelé; c'est moi, je suis le premier et aussi le dernier.

13. Ma droite aussi a fondé la terre, ma droite a étendu le ciel; quand je les appelle ils sont là tous ensemble.

14. Rassemblez-vous tous et écoutez: qui parmi eux a annoncé cela? que celui que Iehovah aime accomplira sa volonté sur Babel, et son bras (s'appesantira) sur les Casdime (Chaldéens)?

15. Moi, moi je l'ai prononcé et je l'ai appelé, je l'ai amené, et sa voie sera heureuse.

16. Approchez-vous de moi, écoutez ceci: depuis le commencement (du monde) je n'ai jamais parlé en secret, depuis son existence j'y fus; et maintenant le Seigneur, Iehovah, m'a envoyé avec son esprit.

17. Ainsi dit Iehovah, ton Rédempteur, le saint d'Israel: Moi, Iehovah, ton Dieu, je t'enseigne pour ton profit, je te conduis dans le chemin où tu dois aller.

18. O que n'as-tu été attentif à mes commandemens! ton d'Alexandrie) ajoutent οὐδέ ἐν τόπῳ ἧλι ἀκασιναῖ, ce sont les paroles qui se trouvent loco citato וְלֹא בְּמִקְוֵם אֶרֶץ הַשָּׁדַד ni dans un endroit ténébreux de la terre. הַיּוֹתָה Le suffixe ה־ se rapporte aux prophéties s'accomplissant alors; voy. 46. 11. Le sens est: depuis le commencement des événemens importans qui s'opèrent par Cyrus j'y ai été actif. וְעַתָּה Et maintenant, le prophète reprend la parole en son nom. Selon d'autres, le commencement du verset est déjà le discours du prophète. וְיָדַח Suppl. במקרה et son esprit est en moi.

17. מלמדך להועיל Je t'instruis pour que tu profités, pour que cela te serve.

18. כְּנָהָר Comme un fleuve dont les eaux sont abondantes. וְצְדָקָתְךָ Lit-téralement ta justice. Kim'hi dit: שֶׁהֵייתִי עוֹשֶׂה עִמָּךְ וְצְדָקָה la bonté dont j'ai usé envers toi. כְּגַלֵּי הַיָּם Comme les vagues de la mer, qui n'ont pas d'intervalle.

וכבודי לאחד לאיתן : 12 שמע אלו ויעקב וישראל  
 מקראי אניהוא אני ראשון אף אני אחרון : 13 אף ידרי  
 יסדה ארץ וימני טפחה שמים קרא אני אליהם ועמדו  
 יחדו : 14 הקבצו כלכם ושמעו מי בהם הגיד את-אלה  
 יהוה אהבו יעשה הפצו בכלל וזרעו כשדים : 15 אני  
 אני דברתי אף-קראתיו הביאתיו והצליח דרכו : 16 קרבו  
 אל שמעו-זאת לא מראש בפטר דברתי מעת היותה שם  
 אני ועתה אדני יהוה שלחני ורוחו : 17 כה-אמר יהוה  
 גאלך קדוש ישראל אני יהוה אלהיך מלמדך להועיל  
 מדריכה בדרך תלך : 18 לוא רקשבת למצותי ויהי

12. *Le premier, le dernier* ; ceci désigne l'immutabilité et l'éternité de Dieu ; voy. 41, 4 ; 44, 6.

13. Kim'hi dit : *les a dirigés par la paume de sa main, les a ajustés, étendus* ; voy. 40, 12. ועמדו — *A souvent la signification de se présenter au commandement d'un maître pour l'exécuter* ; voy. I Rois, 17, 1 ; Jérém. 15, 19. קרא אני עליהם. Plusieurs traduisent *je les ai appelés* ; mais, observe avec raison Rosenmüller, si l'écrivain avait voulu dire cela, il se serait servi de קראתי, et il conclut que le sens est *quand je les appelle*, ils sont prêts à exécuter mes commandemens ; voy. dans Kim'hi le détail de la discussion talmudique curieuse, si c'est le ciel ou la terre qui a été créé en premier.

14. *Qui d'entre eux*, les Chaldéens ou leurs idoles. Le poète revient souvent sur cette circonstance ; voy. 41, 22 ; 43, 9 ; 44, 1. יהוה אהבו Suppl. אשר avant ces mots, *que Jehovah aime*, savoir, Cyrus, qu'il appelle ci-dessus, (45, 1) *son oint*. Avant כשדים il faut suppléer le ב du membre précédent. Iar'hi dit : *בארץ כשדים dans le pays des Chaldéens*.

15. *Je l'ai appelé*, Cyrus. *Et sa voie sera prospère*. Ce Hiphil est souvent intransitif ou neutre ; voy. Jugés, 18, 5 ; I Rois, 22, 12.

16. *J'ai parlé en secret* ; voy. 45, 19. Les Septante (texte

ces choses, mon ( dieu ) de sculpture, de fonte, les a ordonnées.

6. Tu l'as entendu; vois tout cela, et vous ne l'avouerez-vous pas? Maintenant je t'annonce des ( événemens ) nouveaux et cachés dont tu n'as pas eu connaissance.

7. Maintenant ils s'opèrent et non pas depuis lors, avant le temps tu ne l'as entendu, afin que tu ne puisses dire : « Voilà, je le savais. »

8. Tu ne l'as pas entendu, tu ne l'as pas non plus appris, dans le passé ton oreille n'en a pas été frappée, car je savais que tu seras infidèle, et dès le sein maternel tu as été appelée coupable.

9. En faveur de mon nom je diffère ma colère; pour ma gloire je me retiens avec toi, afin de ne pas t'exterminer.

10. Voici, je t'ai fondu, mais non pour retirer l'argent, je t'ai épuré dans la fournaise du malheur.

11. En faveur de moi, en faveur de moi je (le) ferai, car comme

*mais non pour de l'argent*, peut signifier; sans que j'en retire de l'argent, ou bien, comme s'il y avait ככסף je ne t'ai pas trouyé *comme de l'argent*: Le sens en tout cas est: je vous ai éprouvés par des malheurs, mais je n'ai pas atteint mon but, vous ne vous êtes pas corrigés. Rosenmüller dit: non comme de l'argent, non pas avec un feu aussi ardent, parce qu'il se fond plus difficilement que l'or; ainsi j'ai agi avec douceur envers toi; la suite n'est pas favorable à cette interprétation. בחרתיך *Je t'ai choisi*, comme בחרתיך *je t'ai éprouvé*; voy. Job 34, 4, לנו נבחרה לנו *examinons le droit*; parallèle à דעה דעה qui suit. Iar'hi dit: j'ai choisi pour toi le four (כור) du malheur, l'épreuve du malheur pour celle du fondeur.

11. אף יחל *Comme a été profané!* suppl. *mon nom*; les Septante l'ajoutent τὸ ὄνομα μου. חלל Se trouve en effet souvent avec שם יהוה voy. Lévit. 18, 21. L'écrivain peut aussi avoir eu en vue le mot כבודי qui suit.

עָשָׂם וּפְסָלוּ וְנִסְכֵי צָוָם : 6 שְׁמַעְתָּ חוּזָה כְּלָה וְאַתָּם  
הָלֹא תִגִּידוּ הַשְּׁמַעְתִּיקָה חֲדָשׁוֹת מַעֲתָה וְנִצְרוּהָ וְלֹא יִדְעֶתֶם :  
7 עָתָה נִבְרָאוּ וְלֹא מֵאֵז וּלְפָנֵינוּם וְלֹא שְׁמַעְתֶּם פִּדְהָאֵמֶר  
הִנֵּה יִדְעֶתִין : 8 גַּם לֹא שְׁמַעְתָּ גַּם לֹא יִדְעָה גַּם מֵאֵז  
לֹא פִתְחָה אָזְנָה בִּי יִדְעֵהי בְּגֹד תִּבְגֹּד וּפִשְׁעֵי מִבְטָן קָרָא  
לָךְ : 9 לִמְעַן שְׁמוֹ אֶאֱרִיךְ אִפִּי וְתַהֲלִיתִי אֶחָטִים לָךְ  
לְבַלְתִּי הַכְרִיתֶךָ : 10 הִנֵּה צִרְפְּתִיקָה וְלֹא בִכְסֵף בְּחֲרָתִיקָה  
בְּכוֹר עֵינֵי : 11 לִמְעַן לִמְעַן אֶעֱשֶׂה כִּי־אֵיךְ יִחַל

trait qui se trouve fréquemment dans la Bible; voy. Deuté. 32, 27. *צוה*.  
*Ordonné d'être*; voy. ci-dessus, 45, 12.

6. *Tu as, dit Iar'hi, entendu les premiers faits que j'ai annoncés, vois, ils se sont tous accomplis.* וְנִצְרוּתָה *Ce qui était caché jusqu'à présent au sein du conseil de Dieu; voy. Dan. 2, 22.*

7. *Maintenant ils ont été créés, à présent cela se manifeste; il s'agit des actions de Cyrus; selon quelques-uns, Dieu vient les résoudre actuellement; mais d'après ce qui suit il est plus probable qu'il s'agit de ce qui a été précédemment résolu, et qui alors s'effectue.* וּלְפָנֵינוּם *Avant le jour, avant le temps de l'accomplissement.* *Chaldéen מיתיהוין* *et avant le jour de leur mort.* Le  $\gamma$  selon *Aben Esra*, est superflu; mais il peut aussi, comme dit *Kim'hi*, être conjonctif; ce n'est pas précédemment, ni avant ce temps.

8. *Ton oreille ne s'ouvrit pas, tu n'entendis pas.* פִּתְחָה *Du Piel, intransitif; voy. Cant. des cant. ל', 13. Il ne s'agit pas ici, dit Gésenius, de percevoir, mais bien de recevoir: tu n'as pas voulu accueillir ce que je t'annonçai.* מִבְטָן *Du sein maternel, dès votre séjour en Égypte (Iar'hi).* קָרָא *Du Poual: tu fus appelé.*

9. *Futur pour le présent.* Septante  $\delta\epsilon\iota\chi\omega\ \sigma\omicron\iota\ \tau\omicron\nu\ \delta\upsilon\mu\omicron\nu\ \mu\omicron\upsilon$ ; *je te montrerai ma colère, comme s'il y avait* אֶרְאֶךָ — וְתַהֲלִיתִי *Suppl. למען* — אֶחָטִים *De חָטִים nez, je me pose un frein, mais Iar'hi dit: ma gloire est que je suis comme celui qui se bouche le nez pour empêcher la fumée de sortir, ce qui est le signe de la colère; voy. Ps. 18, 9.*

10. *Je t'ai purifié; image prise du fondeur de métaux; voy. בְּכֶסֶף*

les consume; ils ne sauvent pas leur vie de la flamme; il ne reste pas de charbon pour chauffer, ni de brasier pour s'asseoir en face.

15. Ainsi en est-il de ceux dont tu t'es fatiguée, ceux avec lesquels tu avais commerce depuis ta jeunesse; chacun erre de son côté, nul ne te porte secours.

CH. XLVIII. 1. Écoutez ceci, maison de Jacob, vous appelés du nom d'Israel et qui êtes sortis des entrailles de Iehouda, qui jurez par le nom de Iehovah et qui célébrez le Dieu d'Israel, mais ni avec vérité, ni avec sincérité.

2. [Car ils se disent de la ville sainte et s'appuient sur le Dieu d'Israel, Iehovah Tsebaoth est son nom.]

3. Les premiers événemens je les ai dès lors annoncés, ils sont sortis de ma bouche, et je les ai fait entendre soudainement; je l'ai fait, et cela eut lieu.

4. Parce que je savais que tu es inflexible, ton cou, un fer nerveux, ton front, d'airain.

5. Ainsi je te l'ai annoncé dès lors, avant que cela n'arrivât je te l'ai fait entendre; tu diras peut-être: Mon idole fait

sans lui être sincèrement attaché. זממי *Des eaux*; Iehouda, la souche; comparée à une source; voy. Ps. 68, 27. Gésenius cite aussi Nomb. 24, 7, dont pourtant l'expression doit être prise au propre. כמי *Est peut-être pour מבעי des entrailles.*

2. מעיר הקדש *D'une ville sainte.* Jérusalem est appelée ainsi dans les écrivains postérieurs; Néh. 11, 1; Dan. 9, 24; sur les monnaies des temps des Macchabées il y a ירושלים קדשה et ירושלים הקדושה — נסמכו *S'appuient.* Il faut suppléer *mais non pas avec un cœur sincère.*

3. הראשנות *Les premiers*, les événemens antérieurs déjà accomplis, voy. 42, 9.

4. מדעתי *De ce que je savais*, parce que je connaissais ton opiniâtreté comme je connaissais l'avenir. קשה *Dur*, comme לב קשה *d'un cœur dur*; Ézécl. 3, 7. גיד *Nerf*, muscle; voy. Gen. 32, 33; on compare l'épine dorsale du cou à une barre de fer.

5. פן תאמר *Pour que tu ne dises.* Iehovah est jaloux de son honneur;

שֹׁרְפֵתֶם לֹא־צִיְלוּ אֶת־נַפְשֵׁם מִיַּד לְהִבָּה אִין־נַחֲלַת לַחֲמֹם אֹור  
 לְשֹׁכֵת נִגְדוּ : 15 בֵּן הַיּוֹלֵךְ אֲשֶׁר יִגְעַת סַחְרֵיךָ מִנְעוּרֶיךָ  
 אִישׁ לְעִבְרוֹ תַעֲוֵי אִין מוֹשִׁיעֶךָ :

## סח

1 שְׁמַעְרוּ־זֹאת בֵּיתֵי עֵקֶב הַנִּקְרָאִים בְּשֵׁם יִשְׂרָאֵל וּמִפִּי  
 יְהוָה יֵצְאוּ הַנְּשָׁבְעִים וּ בְשֵׁם יְהוָה וּבֵאלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וּכְדַרְוּ  
 לֹא בִאֵמַת וְלֹא בְצַדִּיקָה : 2 כִּי־מַעִיר הַקֹּדֶשׁ נִקְרָאוּ וְעַל־  
 אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל נִסְמְכוּ יְהוָה צְבָאוֹת שְׁמוֹ : 3 הַרְאֵשְׁנוֹת  
 מֵאֵז הִגְדֵתוּ וּמִפִּי יֵצְאוּ וְאֲשַׁמְיַעֵם פְּתָאִם עֲשִׂיתִי וְהִבְאֵרָה :  
 4 מִדַּעְתִּי כִי קָשָׁה אֲהֵה וְגִיד בְּרוּל עֲרֹפֶךָ וּמִצְחָךָ נְחוּשָׁה :  
 5 וְאִגִּיד לְךָ מֵאֵז בְּטָרַם הַבּוֹא הַשְּׁמַעְתִּיךָ פִּדְהָאֵמֶר עֲצִבִי

lune, dit l'ar'hi, les devins voient une partie de ce qui doit arriver.

Pour מאשר de ceux qui מאלה אשר מאשר

14. לחמם — חמם A l'infinitif; ainsi il ne reste plus de charbon pour se chauffer; d'autres entendent לחמם comme s'il y avait il ne reste pas de charbon pour cuire leur pain; et la ponctuation est favorable à cette interprétation; Saad. dit כבודם leur pain; mais le parallélisme est pour la précédente explication. Justi dit : Ce feu ne sera pas un feu ordinaire pour se chauffer, mais un incendie dévorant. Le sens est : que ces astrologues ne pourront se sauver eux-mêmes, et encore moins les autres; leur science est un feu de paille qui ne chauffe pas et ne laisse pas de charbon.

15. כן Ainsi ont-ils été à toi, voilà à quoi ils t'ont servi, ceux dont tu t'es occupée, savoir, de tes astrologues et de tes devins. On peut aussi entendre par là les peuples avec lesquels Babylone était autrefois en rapport; c'est ce qu'indique le mot סחרך tes commerçans. Le sens est : les devins sont anéantis et les peuples autrefois amis abandonnent les malheureux. לעברו Devant soi, va son propre chemin. תעה — תעו Errer, indique ici la dispersion des divers peuples.

Ch. XLVIII. 1. הנקראים Cette suite de qualificatifs pour désigner Israël montre le peuple comme ne se reconnaissant qu'extérieurement à Ichovak.



curité, te disant dans ton cœur : « C'est moi, et nul autre, je ne serai jamais veuve, j'ignorerais la perte d'enfans. »

9. Et ces deux t'advieront instantanément, au même jour : perte d'enfans et veuvage, en plein ils t'atteindront, au milieu de la multitude de tes sorcelleries, de la force considérables de tes enchantemens.

10. Tu t'étais confiée dans ta malice, tu disais : « Nul ne me voit. » Ton génie, ta science, c'est là ta déception, et tu as dit en ton cœur : « C'est moi, et nul autre. »

11. Il viendra sur toi un malheur dont tu ne vois pas l'aurore, l'adversité tombe sur toi, tu ne pourras la conjurer; elle fondra sur toi, la calamité, subitement, avant que tu ne t'en doutes.

12. Persiste donc dans tes enchantemens et dans la multitude de tes sorcelleries, dont tu t'es fatigué depuis ta jeunesse, peut-être que tu pourras en tirer parti, peut-être reprendras-tu de la vigueur.

13. Tu t'es épuisé dans la multitude de tes projets; qu'ils se lèvent donc pour t'aider, les experts des cieux, les contemplateurs des astres, annonçant aux nouvelles lunes ce qui doit venir sur toi!

14. Voilà qu'ils sont devenus comme de la paille, le feu

Chaldéen dit : *לא תדעין למבעין עלה* vous ne saurez vous en garantir par des prières. *De כפר כפר* rançon, tu ne pourras t'en racheter par une rançon.

12. *עמדי — עמד* A ici le sens de *קום* se lever, se présenter. *תעודעי* Seras-tu forte; *ערץ* agir violemment, effrayer.

13. *הבר שמים* Et d'après le *Keri הברי* experts du ciel, ou qui partagent le ciel, les augures qui partagent le ciel en partie antérieure, en partie postérieure, en droite, en gauche, etc. *הבר* Ne se trouve qu'ici; en arabe il signifie *couper*. Chaldéen *למזלה שמיא*, de même les Septante, *les astrologues*. *לחדשים* Aux renouvellemens, à la nouvelle

הָאִמְרָה בְּלִבָּהּ אֲנִי וְאִפְסֵי עוֹד לֹא אִשָּׁב אֶלְמָנָה וְלֹא אֲדַע  
 שְׂכוּל : 9 וְהִבְאֵנָה לְךָ שְׂתֵר־אֵלֶּה רָגַע בְּיוֹם אֶחָד שְׂכוּל  
 וְאַלְמָן כְּחָפְסִים בָּאוּ עֲלֶיךָ בְּרַב כְּשִׁפּוֹךְ בְּעֵצְמַת חִבְרִיד  
 מָאֵד : 10 וְהִבְטַחְתִּי בְּרַעְיָהּ אִמְרָה אֵין רָאִנִי חֲכֻמָּהּ  
 וְרַעְיָהּ הִיא שׁוֹבְכָהּ וְהִאֲמִרְנִי בְּלִבִּי אֲנִי וְאִפְסֵי עוֹד :  
 11 וְכֹא עֲלֶיךָ רַעַה לֹא תִדְעִי שְׁחָרָה וְחַפַּל עֲלֶיךָ הָיָה לֹא  
 חוֹכְלֵי כְּפָרָה וְתִבֵּא עֲלֶיךָ פְתָאִים שְׂאֵרָה לֹא תִדְעִי : 12  
 עֲמִידָנָא כְּחִבְרִיד וּבְרַב כְּשִׁפּוֹךְ בְּאִשְׁרֵי יָגַעַת מְנַעְוִיד  
 אוֹלֵי הוֹכְלֵי הוֹעִיל אוֹלֵי הַעֲרוּצֵי : 13 נְלֵאִית בְּרַב עֲצָתְךָ  
 וְעֲמִידָנָא וְיִדְשִׁעְךָ הִכְרִו שְׁמַיִם הַחֲזִים בְּפּוֹכְכִים מוֹדִיעִים  
 לְחַדְשִׁים מֵאִשְׁרֵי יִבֵּא עֲלֶיךָ : 14 הִנֵּה הָיָה כִּקֶּשׁ אִשְׁ

*nul hors moi*, ainsi le Chaldéen וְלֵית בְּרִי בני D'autres regardent le 9  
 comme paragogique, ainsi dit Aben Esra. אִפְסֵי a le sens de עוֹד לֹא rien  
 de plus; voy. 5, 8. אֶלְמָנָה *Veuve*, privée de roi; שְׂכוּל *privée* d'enfans.  
 Les écrivains orientaux représentent ordinairement l'état comme *la mère*,  
 le roi comme *l'époux*; les citoyens et les défenseurs de l'état, *ses enfans*.

9. תַּמָּם — *Leur accomplissement*, dans leur totalité. Les Sep-  
 tante ont pour ce mot comme pour רָגַע *ἐξαίφνης*, *subitement*, ils ont lu  
 פְתָאִים — כְּשִׁפּוֹךְ Dans, ou malgré le grand nombre de tes *enchantemens*,  
 comme בְּכָל זֹאת 9, 11, 16, 20. עֲצַמַת חִבְרִיד *La grande quantité de tes*  
*prestiges*, comme וְחִוְרֵי חֵבֵר Deut. 18, 11. מָאֵד *Très*, exprime ici la  
 véhémence; voy. Deutér. 6, 5.

10. בְּרַעְיָהּ — *Désigne ici la malice*, ce qu'on voit par ce qui suit.  
 נִלְיָנִי *Nul ne me voit*, c'est-à-dire, il n'y a pas de dieu qui s'occupe  
 des hommes pour punir la méchanceté; voy. Ps. 10, 11. שׁוֹבְכָהּ *Ta con-*  
*fusion*; שׁוֹב de שׁוֹב *retourner*, comme מְשִׁיב אַחֲרָי 44, 25. Chaldéen  
 מְלַמְלֵתִיךָ *l'a été une perversité*. Le sens peut être aussi *ta folie*; voy. *infra*,  
 57, 17.

11. שְׁחָרָה *Son aurore*, son commencement. Il y en a qui pensent  
 que ce mot désigne le commencement du malheur; mais nous préfé-  
 rons l'opinion qui entend par *aurore* celle qui vient après le malheur; le

mets à nu ta jambe, découvre ta hanche, passe les ruisseaux.

3. Ta nudité sera découverte, même ta honte sera vue; je prendrai vengeance, je ne ménagerai personne.

4. [Notre Rédempteur, Iehovah Tsebaoth est son nom! saint d'Israël.]

5. Deviens muette; rends-toi dans les ténèbres, fille des Chaldéens; on ne continuera plus à t'appeler dominatrice des royautes.

6. J'étais irrité contre mon peuple, j'avais profané mon héritage; je les avais livrés en tes mains, mais tu ne leur as pas accordé de miséricorde, tu as fait peser ton joug sur le vieillard, excessivement.

7. Tu disais: « Pour toujours je serai dominatrice. » Tu n'as pas pris ceci à cœur, tu n'as pas songé à la fin.

8. Et maintenant écoute ceci, voluptueuse, reposant en sé-

ce livre; voy. 42, 5, et *passim*. גואלכם Peut être pris comme nom absolu: votre rédempteur, Iehovah Tsebaoth est son nom, etc. D'autres suppléent אמר בה avant ce mot: ainsi dit.

5. דמם Adverbe, en silence, muette, comme ceux qui sont en deuil; voy. Thren. 2, 10. בחשך Dans l'obscurité de la prison; voy. 42, 7. לא תוסיפי Voy. v. 1; גברת matresse, de גבר être fort.

6. הללתי בחלתי J'ai profané mon héritage, en le livrant à des peuples profanes. La Palestine est appelée l'héritage de Dieu. ואתנם בידך Je les ai livrés en ta main. La Chaldée, instrument de la colère de Dieu, s'est acquittée de son ministère avec dureté et inhumanité. Cette même pensée se trouve 10, 5 à 12, appliquée au roi d'Assyrie. זקן Le vieillard. Gésenius dit que ce mot indique la décadence de la nation.

7. לבך. — עד Littéralement jusque tu n'as pas mis cela sur, ton cœur, avenir; le sens est: jusqu'à ne pas prendre ceci à cœur, que le châtiement peut arriver. אחריתה Sa fin, la fin de ton orgueil.

8. עדינה Chaldéen מפנקתא la délicate. אני ואפסי עוד Moi, et rien me. Ce passage est diversement expliqué, les uns rendent אפסי par et

גַּל־שׁוֹק עֵבְרִי נִהְרֹת : 3 הַגַּל עֲרוּתָךְ גַּם תִּרְאֶה  
 חֲרַפְתָּךְ נִקְם אִיָּה וְלֹא אֶפְנֶע אָדָם : 4 גַּאֲלֹנִי יְהוָה  
 צָבֹאוֹת שְׁמוֹ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל : 5 שְׁבִי רוּמָם וּבֹא בְחֶשֶׁךְ  
 בַּת־כְּשָׁדִים כִּי לֹא הוֹסִיפִי יִקְרְאוּ לְךָ גְּבֵרַת מַמְלֹכוֹת :  
 6 קִצְפֹתִי עַל־עַמִּי חִלְלֹתִי נִחַלְתִּי וְאַתָּגֵם בִּידְךָ לֹא־שָׁמַת  
 לָהֶם רַחֲמִים עַל־זֶקֶן הַכְּבֵדָה עֵינֶךָ מֵאֵד : 7 וְהֵאמְרֵי  
 לְעוֹלָם אֲהִי־הָ גְּבֵרַת עַד לֹא־שָׁמַת אֱלֹהִים עַל־לִבְךָ לֹא זָכַרְתָּ  
 אַחֲרֵיהֶן : 8 וְעַתָּה שְׁמַע־נָא עֲדִינָה הַיְשֻׁבָה לְבִנְתָּ

ici plus convenable. Niebuhr parle d'une femme surprise nue au bain, et qui jugea plus nécessaire de se couvrir le visage que toute autre partie du corps. חשף — חשה *Mettre à nu*; voy. Gen. 30, 37, et ci-dessus, 20, 4. שבל Ce mot en arabe indique *queue de robe*; Septante *τας χνήμας*, les *jambes*. שוק *Hanche*; les vêtements étant dénoués, en enjambant les ruisseaux une femme se découvre.

3. ערוּתָךְ *Ta nudité*. voy. ch. 18. La confusion de la fille des rois est arrivée à son comble; non seulement ses hanches, mais même les parties génitales sont découvertes. Pour le hardi Oriental les images n'ont rien de choquant. L'allégorie avance par gradation. — ולא אפנע אדם — Le verbe פנע en syriaque signifie comme en hébreu *visiter*, et il a comme פקד le sens de s'intéresser à quelqu'un, on pourrait donc traduire: *je ne veux aller au-devant de personne*, pour dire l'exaucer Gésenius traduit: *je ne veux ménager personne*. Au reste il y a encore ici diversité d'opinions. Jarhi: je ne demanderai pas à un autre d'exercer ma vengeance, c'est le sens de la version des Se tante et de l'arabe, οὐδέτι μὴ παραδῶ ἀνθρώποις, לא אשפע פקד אנסמן, Aben Esra: je n'accepterai l'intercession de personne; voy. Ruth, 1, 16. Ceci suppose un changement de ponctuation que propose en effet Lowth. On laisse un moment de côté l'image d'une vierge.

4. גואלני Les commentateurs ont été embarrassés de ce verset; il interrompt singulièrement le discours de Jehovah, qui continue dans tout le chapitre. Lowth l'attribue à un chœur qui s'y mêle. Dathe, Rosenmüller et Justi le prennent pour une réflexion du prophète, ce qui n'est pas rare dans

gné l'homme de mon conseil; je l'ai dit et je le ferai venir; je l'ai projeté et je l'accomplirai.

12. Écoutez-moi, vous au cœur épais, éloignés de ce qui est juste.

13. J'ai fait approcher ma justice; elle n'est pas loin; mon salut, il ne tardera pas; j'accorde à Tsione le salut, à Israel mon éclat.

CH. XLVII. 1. Descends, assieds-toi dans la poussière, vierge, fille de Babel; assieds-toi à terre, plus de trône, fille des Chaldéens, voire, l'on ne continuera plus de t'appeler délicate, douillette.

2. Prends les meules, écrase le grain; dépose ton voile,

conjurer, a inspiré notre écrivain. Animé d'un patriotisme ardent, il voit dans le châtement de Babylone une punition que la divinité inflige à l'orgueil: c'est là ce qui a donné lieu à son chant de triomphe sur Babylone humiliée. לֹא תוֹסִיפִי יִקְרָאוּ לְךָ Littéralement *tu ne seras plus* (celle) *qu'ils nomment*, pour לֹא תוֹסִיפִי לְהִקְרָא *tu ne seras plus appelée*; voy. sur cet idiotisme Gésenius (*Comm.* tome II, pag. 104). רַכָּה וְעֵנְנָה *La molle et la luxurieuse*; voy. à ce sujet Quinte-Curce, V, 1. Ces mots, dont le sens diffère peu, sont aussi joints Deut. 28, 54, 56. Il y en a qui pensent que c'est pour cela que le prophète l'appelle בְּתוּלָה *vierge*. Cependant cette épithète est aussi appliquée à Juda; voy. Thren. 1, 15; à Israel, Jérém. 31, 21. Il désigne une ville non encore prise par un vainqueur. Comme Babylone a été prise par les Chaldéens, elle n'était donc plus *vierge*, ce serait une nouvelle preuve que ceci n'est pas d'Isaïe.

2. קָחֵי מִחֵיבָן *Prends le moulin*. L'occupation de tenir un moulin à bras était celle des esclaves; voy. Exode, 11, 5. Les anciens n'avaient pas de moulins par voie d'eau, ils ne furent inventés que peu avant l'empereur Auguste; les moulins à vent sont une invention encore plus moderne. גְּלִי צַמְחָךְ *Découvre, lève ton voile*. C'est la traduction des Septante, κατακλύμματα σου. Selon plusieurs, et notamment les rabbins, le sens de צַמָּה est *tresse de cheveux*, qu'il lui dit de délier en signe de deuil, et en effet צַמָּה signifie *tresser*. Toutefois, la signification de *voile* paraît



transporter le fardeau, vont de leur personne en captivité.

3. Écoutez-moi, maison de Jacob et tout ce qui reste de la maison d'Israel; vous qui avez été supportés depuis la sein maternel et soignés dès la naissance :

4. Et jusqu'à la vieillesse je suis le même, jusqu'à votre décrépitude c'est moi qui vous supporterai; je l'ai fait, je porterai, je supporterai et je sauverai.

5. A qui me comparez-vous pour établir un parallèle? à qui m'opposerez-vous pour faire une comparaison?

6. Ils prodiguent l'or de la bourse, pèsent l'argent par le moyen du trébuchet, gagnent un orfèvre pour qu'il en fasse un dieu, s'inclinent et se prosternent.

7. Ils le chargent sur l'épaule et le portent, le mettent en place; le voilà debout, il ne bouge pas de sa place. On crie aussi devant lui, mais il ne répond pas, il ne sauve pas de son malheur (celui qui prie).

8. Pensez à cela et soyez hommes! vous, pervers, prenez cela à cœur!

9. Pensez à ce qui s'est passé dans l'origine, car je suis Dieu et nul autre ne l'est; je suis Dieu, et nul ne l'est comme moi:

10. Annonçant du commencement l'avenir, dans les temps antérieurs ce qui n'est pas encore fait; je dis: mon conseil subsistera et j'exécuterai toutes mes volontés.

11. J'ai appelé de l'Orient l'aigle; d'un pays éloi-

des explications. Chaldéen אֲתִקְפֵן Iar'hi הִתְחַזְקוּ Kim'hi הִי אֲנָשִׁים soyez hommes et non des êtres inintelligens; de même Luther. Syriacque d'après le sens comme Kim'hi אֲתִבִּינִי soyez intelligens. Septante καὶ στενάξατε, et pleurez. Saadias וְאִסְרוּ מִנְהָא et désespérez-en; peut-être de אִשׁ; la dérivation de אִשׁ nous paraît la plus probable.

11. Voy. ci-dessus, 18, 6. Cyrus est comparé à l'oiseau de proie,

מִלֵּט מִשָּׂא וּנְפֹשׁ בְּשֵׁבִי הִלַּכְתָּ : 3 שְׂמֵנוּ אֵלֵינוּ וְעַלְפֵנוּ  
 וּפְלִי שְׂמֵנוּ בֵּית יִשְׂרָאֵל הַעֲמִסִים מִנְּדִבְתֵינוּ וְנִשְׂאִים מִנְּדִי  
 רָחִים : 4 וְעַד־זְקֵנָה אָנִי הוּא וְעַד־שִׁיבָה אָנִי אֶסְבֵּל אָנִי  
 עָשִׂיתִיו וְאָנִי אִשָּׂא וְאָנִי אֶסְבֵּל וְאֶמְלֵט : 5 לְמִי חֲדָמִינִי  
 וְחֲשׂוּ וְחִמְשְׁלֵנִי וְנִדְמָה : 6 הַזֹּלִים זָהָב מְכִים וְכֶסֶף בְּקֶהָ  
 וְשִׁקְלֵי וְשִׁבְרוּ צוּרֵי וְיַעֲשֶׂהוּ אֵל יִסְגֹּרֵהוּ אֶת־יִשְׂרָאֵל : 7  
 וְשִׂאֵהוּ עַל־כַּתְּפֵהוּ יִסְבְּלוּ וְיִפְדֹּהוּ חַחֲוִיו וְיַעֲמֵד מִמְּקוֹמוֹ  
 לֹא יִמִּישׁ אֶת־יָצֵעַק אֱלֹהֵי וְלֹא יַעֲנֶה מִצְרָחוֹ לֹא יוֹשִׁיעֵנִי :  
 8 זְכַרְדֹּאת וְהִתְאַשְׁשׁוּ הַשִּׁבְרֵי פֹשְׁעִים עַל־לֵב : 9 זְכַרְדֹּ  
 רֵאשֻׁנוֹת מַעֲוֹלִים כִּי אֲנִכִי אֵל וְאִין עוֹד אֱלֹהִים וְאִפֶּס כְּמוֹנִי :  
 10 מִגִּיד מִרְאשִׁית אֲחִירֵית וּמִקֶּדֶם אֲמִיד לֹא־נִי עִשָּׂה אֲמִיד  
 עֲצִיתִי תָקוּם וְכָל־חַפְצֵי יַעֲשֶׂה : 11 קִרָּא מִמִּזְחָח לְעִט

3. *Chargés, portés*, forment opposition avec ce qui précède: Babylone portait ses idoles, mais en vain; tandis que Dieu porte et soigne Israël; voy. Exode, 19, 4. Deut. i, 31. Chaldéen דרחימין *aimés plus que tous les peuples, chéris plus que tous les royaumes.* רחם *Vulga*, gradation avec במין *uterus*.

4. *Jusqu'à la vieillesse, jusqu'à ce que vous soyez vieux.* ועד זקנה — אמבל *Porter un lourd fardeau; dans le Talmud il a le sens de supporter, souffrir.*

5. Voy. 40, 18, 25. ותשוו *De שוה être égal; le sens est; à qui voulez-vous me comparer, pour que vous puissiez faire un parallèle?*

6. *De הזלים זלל = דול répandre, prodiguer, ou plutôt viliponder; הזלים signifie ce qui est à vil.* בקנה *Bâton pour mesurer.*

7. *De ימיש au Hiphil, intransitif, donger de la place.*

8. *On n'est pas d'accord sur l'étymologie de ce mot: il y en a qui le dérivent de אש feu; enflammez-vous; d'autres de איש homme; detenez hommes, et, comme dit Gésenius; ermannet Euch, ainsi Deut. 31, 6, 7, 23; Josué, 1, 6, 7, 9; les Septante rendent אמץ par ἀνδριζομαι, être vigoureux, viril; c'est à cela que reviennent la plupart*



24. Auprès de Iehovah seul [il me l'a dit] sont le salut et la puissance; auprès de lui reviennent et sont confondus tous ceux qui l'irritent.

25. Par Iehovah sont justifiés et se vantent tous les descendants d'Israel.

CH. XLVI. 1. Bel tombe, Nebo est prosterné; leurs idoles sont chargées sur des animaux et des bêtes; celles que vous portiez sont traînées, fardeau pour l'animal fatigué.

2. Elles sont prosternées, tombent ensemble, ne peuvent

בבהמה *bête en général.* Septante ἐγένετο τὰ γλυπτὰ αὐτῶν εἰς θηρία, καὶ τὰ κτήνη, *leurs sculptures furent changées en animaux et en bêtes.* Chaldéen דמות חיה ובעיה דוד צלמניהון *leurs simulacres étaient semblables aux animaux et aux bêtes.* נשאותיכם *Ceux que vous portiez autrefois en procession sont actuellement chargés* עמוסות *sur des bêtes de somme.* עיפה *Sous-entendu חיה l'animal qui porte est fatigué.* Le sens de ce verset paraît être : les dieux impuissans de Babylone seront précipités, chargés sur des bêtes de somme et emmenés captifs. C'était l'usage de l'antiquité, et surtout de l'ancien Orient, d'emporter les idoles des nations vaincues, parce qu'on se croyait plus sûr de la soumission de ces nations. L'histoire ne dit pas si Cyrus a en effet emporté les dieux de Babylone; on s'attendrait plutôt à les lui voir briser comme contraires à sa religion, opposée au culte des images.

א לא יכלו מלט משא א *Ils ne peuvent sauver le fardeau, c'est-à-dire eux-mêmes, leurs statues.* יר'hi prend מלט dans le sens de *faire sortir;* voy. ci-dessus, 34, 15. נפשם *Leur personne, eux-mêmes vont en captivité.* Chaldéen אדלו לשביא ופליהון *ils ne peuvent préserver ceux qui les portent, et ceux qui les servent vont en captivité.*

בִּיהוּה לִי אָמַר צְדָקוֹת וְעַוְוֹת עָרְיוּ יָבֹוא וַיִּכְשֹׁוּ כָּל הַנְּחָרִים  
 בָּו : 25 בִּיהוּה יִצְדָּקוּ וַיִּתְהַלְּלוּ כָּל־יֹרֵעַ יִשְׂרָאֵל :

מו

1 פָּרַע בַּל קָרַם נָכוֹ הָיָו עֲצִיבֵיהֶם לַחֲיָה וּלְכַהֲמָה נִשְׂאֵתֵיהֶם  
 עֲמוּסוֹת מִשָּׂא לַעֲיִפָּה : 2 קָרַסוּ כָרְעוּ יַחְדָּו לֹא יִכְלוּ

Deutér. 32, 40. נפש מן סדמי Chaldéen יצא מפי צדקה דבר ולא ישוב. *il est sorti de devant moi en justice une parole*; la version syriacque *il est sorti de ma bouche une parole de justice*; de même Luther. C'est comme s'il y avait מפי יצא דברי צדקה.

24. אָךְ *Toutefois*. Ici le prophète reprend la parole. *A moi il a dit*. Gésenius traduit, d'après Vitringa et Dathe : on dit de moi. Il nous paraît plus simple de prendre ces mots comme expression incidente : il m'a dit cela. *עָדָי* *Contre lui*, de *עַד* *jusque*; *עָדָא* en arabe signifie *attaquer*; *עָדָי* *un ennemi*, et en hébreu *עַד* signifie *proie*; d'autres prennent *עָדָי* dans le sens de *עַד אֵלָיו* *jusqu'à lui*; *יָבֹוא* pour *יָבֹואוּ* — הַנְּחָרִים de הַנְּחָרִים au *Niphal*, être irrité. Ainsi le sens de ce dernier hémistiche est : qu'ils viennent contre lui, ils seront confondus, tous ceux qui sont irrités contre lui.

CH. XLVI. 1. *Bel est à genoux*. *Bel* est à genoux. L'écrivain se met de nouveau à plaisanter les idoles. *קָרַם* *Faire des contorsions*; le sens est à peu près celui de *קָרַע* *tomber*. *Bel*, dit saint Jérôme, est le *Belus* des Grecs, et le *Saturne* des Latins. Il était tellement adoré chez les anciens qu'on lui faisait des sacrifices humains et que les parens lui immolaient même leurs enfans. Rosenmüller dit: *בל* est une contraction de *בְּעַל* forme chaldaïque, et dont la signification est *matre*. *נְבוֹ* *Nebo* est aussi le nom d'une idole des Babyloniens ou Chaldéens: il entra dans la composition de plusieurs noms propres: *Nebucadenezar*, *Nabopolassar*. Voy. ci-dessus, 15, 2. Voy. Notes supplémentaires. Les idoles tombent comme les morts; voy. 21, 9, et I Sam. 5, 3 et suivans, où l'idole Dagon fut deux fois renversée à terre. הָיָו Il faut suppléer ici le mot *מִשָּׂא* *fardeau* du dernier membre de la phrase: ils sont un *fardeau*, לַחֲיָה, ordinairement *animaux des champs*; mais ici ce mot n'est pas différent de

retirent dans la confusion, les fabricans d'idoles:

17. Israël sera sauvé par Iehovah d'un salut éternel, vous ne serez plus ni honteux ni confus, dans l'éternité la plus reculée.

18. Car ainsi dit Iehovah, celui qui a créé les cieux, lui est le (vrai) Dieu, qui a formé la terre et l'a faite, qui l'a fondée; ce n'est pas pour une solitude qu'il l'a créée, pour être habitée il l'a créée; je suis Iehovah et nul autre.

19. Ce n'est pas en secret que j'ai parlé, dans les profondeurs obscures de la terre; je n'ai pas dit aux descendans de Jacob, invoquez-moi en vain; moi, Iehovah, je dis la vérité, j'annonce la droiture.

20. Rassemblez-vous et venez, approchez ensemble, débris des nations; ils sont sans connaissance ceux qui colportent le bois de leur idole et qui prient devant un dieu qui ne donne pas de secours.

21. Annoncez cela, et faites approcher (les peuples); qu'ils se consultent ensemble; qui a annoncé cela dans l'antiquité, l'a publié depuis long-temps? n'est-ce pas moi, Iehovah, hors lequel il n'y a pas de Dieu! Un Dieu juste et qui sauve; et il n'y en a pas hors moi.

22. Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, vous, toutes les extrémités de la terre, car je suis Dieu, nul ne l'est.

23. Par moi je jure; la vérité sort de ma bouche, parole irrévocable; car devant moi fléchit tout genou, par moi jure toute langue.

*Le bois de leur sculpture, de leur idole, faite de bois, qui a besoin d'être portée par les hommes.*

22. *וְאֵין יְדֵי כָל עֵץ* Toutes les extrémités de la terre, tous les habitans les plus éloignés de la terre; voy. Ps. 11, 8.

23. *וְאֵין יְדֵי כָל עֵץ* Par moi j'ai juré; par ma vie; voy. Nomb. 14, 21.

וּפְלַמְנוּ כִּלְיָם יַחְדָּו הִלְכוּ בְּבִלְמוֹהַ חֲדָשׁ צִיּוֹתָם : 19 **וְהָאֵל**  
 נִשְׁע בַּיהוָה תְּשׁוּעָה עוֹלָמִים לֹא־תִבְכְּשׁוּ וְלֹא־תִכְלַמְנוּ עוֹד־  
 עוֹלָמִי עַד : 18 בִּרְכָה אָמַר־יְהוָה בּוֹרֵא הַשָּׁמַיִם הוּא  
 הָאֱלֹהִים יֵצֵר הָאָרֶץ וְעֹשֶׂה הוּא כּוֹנֵנָה לֹא־תִהְיוּ בְּרֵאֵה  
 לְשִׁבְתָּ וְצָרָה אָנֹכִי יְהוָה וְאִין עוֹד : 19 לֹא בִסְתֵר דִּבְרֵתִי  
 בְּמִקּוֹם אֶרֶץ חֹשֶׁךְ לֹא אִפְתִּי לְזָרַע וְעֵקֶב תִּהְיוּ בְּקִשּׁוֹנִי  
 אֲנִי יְהוָה דְּבַר צֶדֶק מִגִּיד מִישְׁרִים : 20 הִקְבְּצוּ וּבֹא  
 הַתְּנַשְׁשׁוּ יַחְדָּו פְּלִיטֵי הַגּוֹיִם לֹא יִדְעוּ הַנְּשָׂאִים אֶת־עֵץ פְּסָלִים  
 וּמִתְּפַלְלִים אֱל־אֵל לֹא יוֹשֵׁעַ : 21 הִגִּידוּ וְהַגִּישׁוּ אֵלַי  
 יוֹ עֲצוֹי יַחְדָּו מִן הַשָּׁמַיִם זֹאת מִקְדָּם מֵאֵז הַיְיָהָה הֲלוֹא אֲנִי  
 יְהוָה וְאִין עוֹד אֱלֹהִים מִבְּלַעַד אֶל־צִדִּיק וּמוֹשֵׁעַ אִין  
 זֹלָתִי : 22 פְּנֵי־אֱלֹהֵי וְהוֹשְׁעוּ כָּל־אִפְסֵי־אֶרֶץ כִּי אֶת־אֵל  
 וְאִין עוֹד : 23 כִּי נִשְׁבַּעְתִּי לָצֵא מִפִּי צִדְקָה דָּבָר וְלֹא  
 יִשׁוּב כִּירְלֵי חֲבָרַע כִּלְ־בִרְךְ הַשְּׁבַע כָּל־לִשׁוֹן : 24 אֵלַי

18. לא תהו לא *non pas pour une solitude*; ou sans ajouter la proposition, *non pas vainement*. Voy. v. 12.

19. *Demandez-moi en vain*; on ne s'est pas adressé à moi sans avoir reçu de moi une réponse; בקש a ici le sens de דרש *consulter* un oracle; voy. Deut. 4, 29. צדק Signifie ici *vérité*, et *מישרים* *sincérité*, je parle avec franchise et sans ambiguïté.

20. *Les sauvés des nations*, c'est-à-dire les nations elles-mêmes échappées à la défaite que leur fait éprouver Cyrus. Kim'hi dit *les moindres d'entre les nations*, c'est-à-dire les idoles. Gésenius combat l'opinion de ceux qui appliquent ces mots aux Juifs eux-mêmes, sauvés des mains des autres peuples; ce qui ne va pas avec l'ensemble du discours, et serait contre l'analogie du langage, en ce que le génitif après פליט *plait* j'adique toujours ceux auxquels appartient ce פליט; ainsi פליטי אפריים *sauvés en Éphraïme*, Juges, 12, 4; voy. Ézécl. 6, 9, et *passim*. עץ פסלים

dessus; moi, mes mains ont déployé les cieux et j'ai organisé leur armée.

13. Moi, je l'ai excité pour la justice, j'aplanirai toutes ses voies; il rebâtira ma ville et renverra mes captifs; non pas à prix d'argent, ni par des dons, dit Iehovah Tsebaoth.

14. Ainsi dit Iehovah : Le travail de l'Égypte et le commerce de Cousch (l'Éthiopie) et des Sabéens, hommes de taille, passeront devant toi, seront à toi; derrière toi ils marchent, passent enchaînés; devant toi ils se prosterneront, à toi ils adresseront des prières; auprès de toi seul est Dieu et nul autre, aucune autre divinité.

15. A la vérité, tu es un Dieu caché! Dieu d'Israel, sauveur!

16. Tous seront honteux et confus, tous ensemble ils se

les supplier et feront des offrandes à Iehovah, à Jérusalem; c'est à ce dernier mot, sous-entendu, que se rapportent les suffixes **קָדְשׁוֹ יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל**. Gésenius combat avec raison l'opinion de ceux qui appliquent le discours à Cyrus; ce que ne permet d'ailleurs pas le genre de ces suffixes, et il observe que l'idée qu'après l'exil plusieurs peuples puissans viendront se joindre à Israel et se convertir à sa religion, est connue; les écrivains hébreux le disent particulièrement de l'Égypte et de l'Éthiopie (19, 18, 21; Zéph. 3, 9, 10; Ps. 68, 32 et *passim*). Le motif en est peut-être que les prophètes, en prédisant la ruine aux autres peuples, contre lesquels les Israélites avaient une haine nationale, voulaient ouvrir à ces deux peuples, moins hais et souvent amis, une voie de salut, quand Iehovah tiendra un jugement sévère sur les autres nations.

15. **מסתתר** *Qui se cache*, dont les voix sont cachées; voy. Deut. 29, 28. Voy. Notes supplémentaires.

16. **עֲרֵבֵי עֲלֻמִּיָּא** Chaldéen **חֲרָשֵׁי צִיְרִים** *qui servent ou font des idoles*; **צִיר** a ici le sens de **צור**, venant de **יצר** *former*.

דְּיִנְטוּ שְׁמַיִם וְכָל־צְבָאִים צִוִּיתִי : 13 אֲנֹכִי הִעִירְתִּי  
 בְּצַדֵּק וְכָל־דַּרְכָּיו אֲשֶׁר הוֹאִי־בְנָה עִירִי וְגַלְתִּי יְשׁוּלָה לֹא  
 בְּמַחֲדָר וְלֹא בְשֹׁחַד אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 14 כֹּה אָמַר  
 יְהוָה יִגִּיעַ מִצְרַיִם וּסְחָר־כּוֹשׁ וּסְבָאִים אֲנָשֵׁי מִדֵּה עַלְיָד  
 יֵעָבְרוּ וְרַךְ יִהְיוּ אַחֲרָיִךְ יִלְכוּ בְּזִקִים יַעֲבְרוּ וְאֵלֶיךָ יִשְׁתַּחֲוּ  
 אֶלְיָךְ יִתְפַּלְלוּ אַךְ בְּךָ אֵל וְאִין עוֹד אִפְסוּ אֱלֹהִים : 15 אֲכִן  
 אֵתָּה אֵל מִסְתַּתֵּר אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל מוֹשִׁיעַ : 16 בּוֹשֵׁוּ וְגַם־

13. *Je l'ai réveillé, Cyrus; je l'ai doué de justice, pour je l'ai réveillé, le juste.* *Mon'exil, pour mes exilés.* *Pour un prix; voy. Il Sam. 24, 24, ils seront rendus à la liberté, non par de l'argent ou des dons, mais du propre mouvement de Cyrus, pour accomplir ma volonté.*

14. *Le travail, l'industrie de l'Égypte.* *Et le commerce de l'Éthiopie.* L'Égypte devait ses richesses plus à son industrie intérieure (19, 9) qu'au commerce extérieur quoique du temps de notre écrivain, à l'époque de Psammétique, le commerce aussi avait pris du développement. Mais les Éthiopiens étaient connus dans l'antiquité comme un peuple commerçant dont l'or attira Cambyse. Les ambassadeurs persans trouvèrent même, selon Hérodote (III, 17 et suiv.), les captifs attachés avec des chaînes d'or; ce qui, quand on ne le prendrait pas à la lettre, en attesterait toujours la richesse. *אנשי מדה Et des Sabéens, gens de haute stature.* *Saba, Meroë, un peu au-dessous de Chandi en Afrique, à 17 lieues de lat. N. 52 long. O., pays fertile au milieu de déserts de sable, était le siège d'un grand commerce de caravanes entre l'Éthiopie, l'Égypte, l'Arabie, le nord de l'Afrique et l'Inde.* L'expression *אנשי מדה* se trouve aussi Nomb. 13, 32. *Septante ἀνδρες ὑψηλοί, des hommes d'une haute stature; de même la Vulgate viri sublimes.* *תפלל — יתפלל* Se dit ordinairement d'adresser des prières à Dieu; ici il y a aussi une idée religieuse: Israël est un peuple saint, un peuple de prêtres (Exode, 19, 6'); les autres peuples, selon notre écrivain, se convertissent à Israël, et lui adressent des adorations. Le sens de ce verset est: les Égyptiens, les Éthiopiens et les Sabéens, vaincus par Cyrus (43, 3), libérateur puissant des Israélites et que Dieu protège, viendront

7. Je forme la lumière et crée l'obscurité, je fais la paix et je crée le mal; moi, Iehovah, je fais tout cela.

8. Répandez la rosée, ô cieux, d'en haut; nuages, faites couler la justice; que la terre s'ouvre, que le bonheur y germe, et que la droiture en pousse, en même temps; moi Iehovah, j'opère cela.

9. Malheur à celui qui dispute avec son créateur, débri de poterie avec le potier; l'argile dit-elle à celui qui la façonne: « Que fais-tu, ton œuvre est manquée? »

10. Malheur à celui qui dit à son père: Pourquoi engendres-tu? et à la femme: Pourquoi enfantes-tu?

11. Ainsi dit Iehovah, le saint d'Israel et son créateur: Au sujet de l'avenir vous me consultez! vous me recommandez mes enfans, l'ouvrage de mes mains!

12. Moi, j'ai fait la terre et j'ai créé l'homme, qui est

10. *אשה* *A une femme* est pour *אמו* *à sa mère*. *תחילת* *De l'origine* éprouver les douleurs de l'enfantement.

11. *והאזינו שאלוני* *Ils m'ont demandé l'avenir, ils m'ont consulté sur l'avenir*: *אשר* *avec* un double accusatif, *והאזינו* et *השאלה* *Ps. 137, 3*. C'est un mouvement de surprise et d'indignation; et peut aussi être une interrogation. *שאלוני* *Peut être un impératif, comme שמועו-לי* *écoutez-moi*, Gen. 23, 8; mais c'est plutôt un passé pour une chose habituelle; *on me demande*. *והאזינו* *Littéralem. m'ordonnez-vous, laissez-moi le soin d'en disposer*. Selon Kim'hi, le sens de ce mot est: ordonnez à mes prophètes pour qu'ils vous parlent en mon nom. Selon Iar'hi et *Aben Ezra*: est-ce à vous à me donner des ordres, etc.? à me demander sur ceux que j'ai faits? Ces différens sens ont leur probabilité; nous préférons néanmoins le dernier.

12. *אני עשיתי* *Moi, nominatif absolu; mes mains ont tout fait*.

בלעדיו אני יהודה ואין עוד : 7 יוצר אור ובורא חשך  
 עשה שלום ובורא רע אני יהוה עשה כל־אלה : 8  
 הרעיפו שמים ממעל ושחקים יולו־צדק הפתח־ארץ ויפרו־  
 ישע וצדקה תצמח יחד אני יהוה בראתי : 9 הוי רב  
 את־יצרו חרש את־חרשי אדמה היאמר חמר ליצרו מה־  
 ה־עשה ופעלך אין־ידים לו : 10 הוי אמר לאב מה־  
 הוליד ולאשה מה־תחילין : 11 כה־אמר יהוה קדוש  
 ישראל ויוצרו האתיות שאלוני על־בני ועל־פעל ידי  
 הַצּוֹנִי : 12 אנכי עשיתי ארץ ואדם עליה בראתי אני

6. Selon Kim'hi le ה final est, un pronom, et de son coucher, se rapportant au soleil.

7. Kim'hi observe que pour la lumière et la paix l'écrivain se sert de יוצר *il forme* et de עושה *il fait*, parce qu'il y a là action, tandis que pour l'obscurité et le mal il se sert de בורא, qu'il explique par *décider*, déterminer, car il n'y a pas là action, mais absence de lumière et de bien. ובורא רע *Il crée le mal*. On sait que le Talmud dit אין רע יורד מן השמים *le mal ne descend pas du ciel*. Kim'hi dit : le manque d'équilibre parmi les élémens produit le mal; l'homme se l'attire par ses dérèglemens, mais le germe en existe dans les qualités respectivement contraires des élémens. Il cite R. Saad., qui dit que l'attribution à Dieu d'avoir créé le bien et le mal a pour objet de combattre l'opinion du dualisme; on sait que cette croyance avait cours parmi les Orientaux, et surtout les Persans, c'est Ormuzd et Ahriman; voy. Iahn (*Introd. à l'ancien Test.* part. II, pag. 463.)

8. *Et produise la délivrance.* ישע Construit avec un verbe au pluriel doit être pris collectivement; Kim'hi applique le verbe à ישע et צדקה, malgré l'accent tonique.

9. *Un débris de vase de terre contre un autre débris.* חרש את חרשי אדמה את A ici le sens de ופעלך — עם *Et ton œuvre.* Gésenius supplée dit-elle de toi : אין ידים לו *il n'a pas de mains*, il est manchot de deux mains; d'où il manque.



CH. XLV. 1. Ainsi dit Iehovah à son Messie, à Coresch (Cyrus), que je soutiens par sa droite, pour abaisser devant lui les nations : je dénouerai les ceintures des rois ; pour ouvrir devant lui les battans ; les portes ne sont plus fermées.

2. Moi, je marcherai devant toi, j'aplanirai les aspérités, je briserai les portes d'airain et je casserai les verroux de fer.

3. Je te donnerai des trésors profondément cachés et des richesses enfouies, afin que tu saches que c'est moi, Iehovah, le Dieu d'Israel, qui t'ai appelé par ton nom.

4. En faveur de mon serviteur Jacob et d'Israel mon élu ; je t'ai appelé par ton nom, je t'ai dénommé avant que tu m'eusses connu.

5. Je suis Iehovah et nul autre, hors moi il n'y a pas de Dieu ; je t'ai armé avant que tu me connusses.

6. Afin qu'on sache du lever du soleil jusqu'à son coucher, que nul n'est hors moi je suis Iehovah, et il n'y en a pas d'autre.

trésors de Crésus furent pillés, selon Hérodote (1, 84) ; d'après Xénophon (Cyrop. VII, pag. 503, 515, 540), Crésus les remit lui-même avec une liste exacte de ce dont ils se composaient. **הקורא בשמך** *Qui t'appelle par ton nom* ; voy. 43, 1.

4. **למען** *En faveur*. L'idée religieuse et patriotique des écrivains hébreux considère tous les événemens du monde qui ont rapport au peuple juif comme le but que se propose Iehovah dans l'éducation, le châtiment et la délivrance de son peuple. Si les rois conquérans de l'Asie et de Babylone, appelés en partic par la fausse politique des chefs de la Palestine, s'en emparent au milieu de leurs conquêtes de l'Asie, châtient sa défection, et la dépeuplent enfin tout-à-fait ; ces conquérans sont, selon les prophètes hébreux, des instrumens dans la main de Iehovah pour punir son peuple (10, 5 et *passim*), et dès que ces monarques dépassent leurs ordres, ils périssent à leur tour. Mais Cyrus, des victoires duquel le peuple attend sa délivrance, est pour eux un envoyé de Iehovah, en faveur d'Israel. **אנכי** *Voy. 44, 5.*

1 כִּדְאָמַר יְהוָה לְמַשְׁחוֹ לְכוֹרֶשׁ אֲשֶׁר־הִחֲזַקְתִּי בְיָמַי  
 לָרֹד לְפָנָיו גּוֹיִם וּמַתְנֵי מַלְכִים אֶפְתַּח לְפָתַח לְפָנָיו דְּלָתִים  
 וְשַׁעֲרִים לֹא יִסְגְּרוּ : 2 אֲנִי לִפְנֵיךָ אֱלֹהֵי הַדְּרוֹרִים אֲוֹשֵׁר  
 דְּלָתוֹת נְחוּשָׁה אֲשַׁבֵּר וּבְרִיחִי בְרוּל אֲגַדֵּעַ : 3 וְנָתַתִּי לָךְ  
 אֲוֹצְרוֹת חֶשֶׁד וּמִטְמֵנֵי מִסְתָּרִים לְמַעַן הִדַּע כִּי אֲנִי יְהוָה  
 הַקּוֹרֵא בְשֵׁמְךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 4 לְמַעַן עֲבַדִּי יַעֲקֹב  
 וְיִשְׂרָאֵל בְּחִירִי וְאֶקְרָא לָךְ בְּשֵׁמְךָ אֲכַנֶּה וְלֹא יִדְעַתְנִי :  
 5 אֲנִי יְהוָה וְאֵין עוֹד וּוְלָתִי אֵין אֱלֹהִים אֲאוּדָה וְלֹא  
 יִדְעַתְנִי : 6 לְמַעַן יִדְעוּ מִמּוֹרַח־שָׁמַשׁ וּמִמֶּנִּי עֲרֹבָה כִּי־אֶפֶס

*nomen accepit.* הפע. — *Volonté.* הפע. — *Littéralement et de dire pour il dira;* et au palais. Au masc., 2<sup>e</sup> pers., tandis que est du féminin ; Kim'hi dit que היכל est du genre commun.

Кн. XLV. 1. למשיחו *A son oint,* qu'il a destiné à être roi ; l'onction était le symbole de la royauté ; voy. 1 Sam. 24, 7, 11 ; 26, 9, et I Rois, 19, 15. Rien ne prouve que l'onction royale existait pour les rois de Perse, mais l'écrivain parle selon le rite hébreu. לרד De רוד, pour לרוד et selon Kim'hi, le sens est : *étendre, aplatir* comme des métaux. Chaldéen *וּמַתְנֵי מַלְכִים* pour *livrer des peuples devant lui.* *אֶפְתַּח* Et je déceindrai les reins des rois, pour je les priverai de force. L'écrivain tombe de la diction directe dans l'indirecte. *דְּלָתִים וְשַׁעֲרִים* Iar'hi distingue très-bien la différence de ces deux mots, ce dernier est l'ouverture de la porte, tandis que דלת indique le battant. Il y a une admirable gradation : les peuples, les rois, les places fortes.

2. *אני* *Moi* ; ce sont les paroles de Jehovah à Cyrus. *הַדְּרוֹרִים* *Les élévations,* des aspérités, de הדר qui se distingue, soit par l'étendue, soit par l'élévation ; Septante ὄρη, ils ont-peut-être lu *הַרִים* *les montagnes.* Chaldéen *שׁוּרֵי* *les murs* ; Syriacque *עֲרֹמָה* *colline.* Et dans le Keri *אֲוֹשֵׁר*, de *אִישׁר* *aplanir* ; le Ketib est le *Hiphil*, et le Keri le *Piel.* *דְּלָתוֹת נְחוּשָׁה* *Des portes d'airain* ; l'écrivain pensait sans doute à celles de Babylone.

3. *אֲוֹצְרוֹת חֶשֶׁד* *Littéralement les trésors de l'obscurité,* des trésors cachés ; ce sont ceux de Sardes et de Babylone, dont Cyrus s'empara. Les

tissez d'allégresse, forêt avec tous vos bois, — car Iehovah a racheté Jacob, et en Israël il s'est glorifié.

24. Ainsi dit Iehovah, ton rédempteur, qui t'a formé dans le sein maternel : Moi ; Iehovah, je fais tout, moi seul, j'ai apaisé les cieus ; seul, j'ai étendu la terre.

25. (C'est moi) qui détruis les pronostics des charlatans, qui prends insensés les devins, qui fais marcher en arrière les sages, et tourne leur science en folie ;

26. Qui confirme la sentence de son serviteur et qui accomplis le conseil de son messenger, (c'est moi) qui dis de Ierouschalaïme ( Jérusalem ) : Qu'elle soit habitée ! et des villes de Iehouda : Qu'elles soient rebâties ; je relève leurs ruines.

27. Qui dis à la profondeur : Dessèche-toi, je ferai tarir tes torrens.

28. Qui dis de Coresch (Cyrus) : Mon pasteur, il accomplira toutes mes intentions et dira de Ierouschalaïme : « Qu'elle soit bâtie ! du temple : Qu'il soit fondé !

10, 11. Quelques-uns pensent qu'il s'agit ici du passage de la mer Rouge, mais d'autres, avec plus de raison, qu'il s'agit de Babylone où coulait l'Euphrate, dont Cyrus a détourné le cours pour se rendre maître de la ville, ער. Jérém. 50, 38 ; 51, 32. C'est l'opinion d'Abarbanel.

28. לְכוֹרֶשׁ *A. Coresch*, de Coresch. Cyrus, roi de Perse ; voy. Esra, 1, 1 ; II Chron. 36, 22, 23 et *passim*. C'est la seule prophétie explicite où la personne soit nommée. Aussi ce nom donne la date : Cyrus est de deux siècles postérieur à Isaïe. On explique ce nom par celui de *soleil*. *Khorchid* en persan a cette signification. On connaît ces vers de Racine,

Mais, pour puuir enfin nos maîtres à leur tour,

Dieu fit choix de Cyrus ayant qu'il vit le jour,

L'appela par son nom, le promit à la terre.

רען *Mon pasteur*, Supplétez il est. Justin dérive son nom de son état de berger : *puer*, dit-il (1, 50), *cum inter pastores esset Cyri*

בו כִּדְנֹאֵל יְהוָה וְעֵקֶב וּבִישְׂרָאֵל יִתְפָּאֵחַ ; 24 כִּדְדֹאֲמַר  
 יְהוָה וְאֵלֶּה וְיִצְרֶךָ מִבְּטֹן אֲנֹכִי יְהוָה עֲשֵׂה כָּל נִמְטָה שְׂמִים  
 לְבָדִי רַקַּע הָאָרֶץ מִיָּאֵתִי ; 25 מִפֶּלֶ אֲתוּחַ פְּדִים וְקַסְמִים  
 יְהוּלֵל מְשִׁיב חַכְמִים אַחֹר וְדַעְתָּם יִסְכַּל ; 26 מִקִּים דְּבַר  
 עֲבָדוֹ וְעֲצָה מִלֵּאכֹי וְשָׁלִים הָאֵמַר לִירוּשָׁלַם הַיּוֹשֵׁב וְלַעֲרֵי  
 וְהוֹדֶה תְּבַנְיָה וְחֲרִבוּתֶיהָ אֲקוּמָם ; 27 הָאֵמַר לְצוּלָה  
 חֲרִבִי וְנַחֲרִתֶיךָ אוֹכִישׁ ; 28 הָאֵמַר לְכוּרֶשׁ רַעִי וְכָל־חַפְצֵי  
 יְשָׁלֵם וְלֵאמֹר לִירוּשָׁלַם תְּבַנְיָה וְהוֹכֵל תּוֹסֵד ;

Et il sera glorifié en Israel, en déliyrant Israel du pouvoir de puissans ennemis, il se glorifie. Septante καὶ Ἰσραὴλ δοξασθήσεται, et Israel sera glorifié, comme s'il y avait **ישראל**.

24. **מִיָּאֵתִי** Selon le *Keri* **מִיָּאֵתִי** de moi ; le *Chetib* peut se lire en deux mots **מִי אֵתִי** comme l'ont plusieurs textes, qui a été avec moi? phrase négative, pour nul n'a été avec moi, comme dans le membre parallèle **לְבָדִי** moi seul. Les Septante ont *τις ἕτερος*, qui autre? qu'ils unissent au verset suivant. Chaldéen *בגבורתי* par mon pouvoir.

25. **מִפֶּר** De **פֶּר** = **פָּרַר** détruire, **אֲתוּחַ בַּיָּמִים** Les signes des faux prophètes : ils donnaient aussi des signes ; voy. Deut. 13, 9. **בַּדֵּד** De **בָּדַד** dont le sens est comme **בָּדָא** inventer ; voy. ci-dessus, 16, 6. **אֲחֹר** מְשִׁיב—**אֲחֹר** Litt. il fait revenir en arrière. Nous avons adopté un sens approchant.

26. **עֲבָדוֹ** Son serviteur, collectif, comme **מִלֵּאכֹי** qui suit. Chaldéen *עבדוהי צדיקיא* ses serviteurs justes. **עֲצָה** Conseil, a ici le sens accessoire de prophétie ; voy. 41, 28. Le conseil que donne le prophète provient de la connaissance qu'il a ou croit avoir de l'avenir. **יֹשֵׁב** De **יָשַׁב** *habiter*, au *Hophal*, peut être la seconde pers. du masculin *tu seras habité*, mais se rapportant à un nom de ville, c'est plutôt la troisième personne du féminin, *elle sera habitée* ; la construction d'ailleurs continue dans cette personne **וְחֲרִבוּתֶיהָ** ses ruines ; **תְּבַנְיָה** est alors de la troisième personne. Ce n'est que dans le verset suivant qu'on passe à la seconde personne. Le **ל** peut être pris dans le sens de *de*.

27. **לְצוּלָה** — **צוּלָה** Mot qui ne se trouve qu'ici et dont le sens est celui de **צוּלָה** fond de la mer, de **צוּלָה** = **צָלַל** rouler dans l'eau ; voy. Zach.

sasié; il s'est aussi chauffé et s'est écrié : Ah ! je me réchauffe, je sens le feu. »

17. Du restant il a fait un dieu, une idole, devant laquelle il se prosterne, qu'il adore, et devant laquelle il prie et s'écrie : « Préserve-moi, car tu es mon dieu ! »

18. Ils ne savent rien et n'entendent rien, car, bouchés qu'ils sont, leurs yeux sont privés de vue, leurs cœurs, d'intelligence.

19. Il ne prend rien à cœur; il n'a ni connaissance, ni intelligence, pour dire : « J'ai consumé la moitié au feu; sa braise m'a servi à cuire du pain, à rôtir la viande, j'en ai mangé, et du restant je ferais une horreur, je me prosternerai devant une bûche de bois ! »

20. Il se repaît de cendres, son esprit trompé l'égare, pour qu'il ne sauve son âme et dise : « Mais c'est du mensonge que je tiens dans ma main ! »

21. Pense à cela, Jacob, Israël, car tu es mon serviteur, je t'ai formé, tu es mon serviteur, ne m'oublie pas.

22. Je dissipe comme un nuage tes crimes, comme une nuée, tes péchés; retourne vers moi, car je veux te sauver.

23. Réjouissez vous, cieux; car Iehovah l'a exécuté; profondeurs de la terre, éclatez en jubilations; montagnes, reten-

32, 33. כעב *Comme le nuage, comme le vent purifie le ciel chargé de nuages.*

23. כי עשה יְהוָה לִי Littéralement *car Iehovah a fait, de ce que Iehovah a fait.* Chaldéen אֲרִי עֲבַד יְהוָה פִּרְקָן לְעַמּוּיָא *parce que Dieu a opéré une délivrance pour son peuple.* תַּחְתִּיּוֹת אָרֶץ *Les dessous, les profondeurs, de la terre, les lieux inférieurs; voy. Ps. 139, 15. פָּצַח — פָּצַח* *Comme le latin erumpere, sortir avec violence, éclater, וּבִישְׂרָאֵל יִפְצַח*

יצלה צלי וישבע אפייהם ויאמר האח חמותי ראיתי אור ;  
 17 ושאריהו לאל עשה לפסלו יסגור לו וישתחו ויתפלל  
 אליו ויאמר הצילני כי אלי אלה : 18 לא ידעו ולא יבינו  
 כי מה מראות עיניהם מהשכיל לפתם : 19 ולא ישוב  
 אל לבו ולא דעת ולא חבונה לאמר הציו שרפתי במדאש  
 ואף אפיתי על גחליו להם אצלה בשר ואכל ויתרו לתועבה  
 אעשה לכול עץ אסגור : 20 רעה אפר לב הותל הטהו  
 ולא יציל את הנפשו ולא יאמר הלא שקר בימיני : 21  
 זכר אלה יעקב וישראל בני עבדי אלה יצרתיה עבדילי  
 אלה ישראל לא תנשני : 22 מחיתי כעב פשעיד וכענן  
 חטאתיה שובה אלי כי גאלתיה : 23 רנו שמים כיעשה  
 יהוה הריעו תחתיות ארץ פצחו הרים רנה יער וכל העץ

17. יצלה Litt. à Dieu il fait, il l'a converti en Dieu.

18. מה De voir = מוחה être recouvert. מראות De voir ; pour ne pas voir ; voy. Gen. 16, 2 ; 27, 1 ; Exode, 14, 5, שלחנו את ישראל מעבדנו d'avoir renvoyé Israel pour ne plus nous servir.

19. תועבה — לתועבה Et pas de connaissance est en lui. Horreur, par antiphrase une divinité. לבול A une bûche ; בול pour יבול production, à ce qui provient du bois. לרסבון עץ à une pourriture de bois, dérivant בול de בלה.

20. רעה אפר Se repait de cendres, s'occupe de chimères, expression proverbiale, comme רעה ורח voy. Hos. 12, 2. Chaldéen פלגיה הא דחלתא פלגיה Un cœur trompé ; voy. Gen. 16, 2. Chaldéen קממא voici l'idole dont la moitié est en cendre. לב הותל un cœur insensé. לביה שמה Chaldéen שקר Mensonge dans ma droite, je ne m'occupe que de tromperie, de vanité.

21. תנשני Pour ל' תנשה ne m'oubliez pas ; de נשה au Niph'al ; לר'hi exprime cette phrase לא תהיה שנוח מיראתי ne sois oublieux de ma crainte, pour ne donne pas à l'oubli la crainte de moi.

22. מחיתי — מוחה Effacer, dans le livre des péchés ; voy. Exode, 32,

de son bras ; mais qu'il ait faim, le voilà sans force ; qu'il ne boive pas d'eau et le voilà abattu.

13. Le charpentier tire le cordeau, trace avec le burin, le travaille avec le rabot et l'indique avec le compas, et en fait une figure d'homme, une magnifique statue humaine, pour habiter une maison.

14. Il coupe des cèdres ; il prend le chenerouvre et le chêne, choisit parmi les arbres de la forêt, plante le pin que la pluie fait pousser.

15. Ces arbres servent à l'homme pour brûler ; il en prend, se chauffe ; il allume le four et cuit du pain ; il en fait aussi des dieux qu'il adore ! il en fait une sculpture devant laquelle il se prosterne !

16. La moitié (de l'arbre) il l'a consumée au feu ; avec la moitié il a fait cuire sa viande, a préparé un rôti et s'est ras-

סגן ; après דוד' supplées le four, סגן — אל — אף יפעל אל Il en fait aussi un dieu. Gésenius cite à cette occasion ces vers d'Horace. ( Sat. 1, 8, 1 et suiv. ).

Olim truncus eam ficulus, inutile lignum,  
Cum faber incertus, scamnum faceretne Priapam,  
Maluit esse deum.

*Je n'étais jadis qu'un tronc de figuier, bois inutile, quand l'artiste, incertain s'il ferait de moi un banc ou un Priape, a préféré que je fusse un dieu.* סגן — סגן *Se prosterner*, mot plutôt chaldéen qu'hébreu ; וַיִּשְׁתַּחֲוֶה. Dan. 3, 6.

16. חצי La moitié. Celle dont il s'agit dans le second membre de la phrase ne diffère pas de la première moitié ; la pensée n'est complétée que dans le verset suivant. חצי Exclamation de joie ; ראיתי j'ai vu, ou plutôt j'ai éprouvé la force du feu ; וַיִּשְׁתַּחֲוֶה. Exode, 20, 25.

כַּח לֹא־שָׁחָה טֹמֶס וְיִעַף; 13 חֲרֵשׁ עֲצִים נֹטָה קִו יִחַדְדוּ  
 בְּשֵׁרֵי יַעֲזָחוּ בְּמִקְצָעוֹת וּבְמַחְזָחַי יִחַדְדוּ וְיִעֲשֶׂהוּ  
 כְּתַבְנִית אִישׁ כְּתַפְאֶרֶת אָדָם לְשִׁבְת בֵּית: 14 לְכַרְת־לֵד  
 אֲרָזִים וְיִקַּח תְּרִזָּה וְאֵלֶּיךָ לֹא בְּעִצֵּי יַעַר נִטַע אֶת  
 וְנִשְׂמָם יִגְדֵל: 15 וְהָיָה לְאָדָם לְבַעַר וְיִקַּח מֵהֶם וְיִתֵּם  
 אֶת־שֵׁשֶׁת וְאֶת־לֶחֶם אֶת־יַפְעֵל־אֵל וְיִשְׁתַּחֲוֶה עֲשֵׂהוּ כַּסֵּל  
 וְיִסְגְּרֵם לָמוֹ: 16 חֲצִיו שָׂרָף בְּמוֹ־אֵשׁ עַל־חֲצִיו בְּשֵׁר יֹאכֵל

charbons ardents ( פחם ) et par le marteau ( מקבת ) — Par la force de son bras. Cette expression rappelle ces vers de Virgile quand il parle des Cyclopes ( Georg. iv, 174 ) :

Illi inter sese magnâ vi brachia tollunt,  
 Numerum, veisantque tenaci ferroque fouant.

Ceux-ci lèvent avec grand effort les bras en cadence et remuent le fer avec des tenailles pesantes. Il est effané et sans force. Ceci indique à la fois son ardeur à finir son travail, et combien il est chétif, quoique occupé à fabriquer des dieux.

13. יתראדו Il le trace; de תאר désigner. בשרד — שרד Selon Kim'hi, de la craie rouge. Le Chaldéen dit משקולתא la sonde; en arabe שראד signifie poinçon; il s'agit ici d'un instrument pointu, du burin. שרד = שרמו faire une incision, un stylet; מקצעות un ciseau ou rabot; קצץ couper, le graphomètre.

14. לכת לכת Pour couper, gérondif à la place d'un temps personnel. תרזה Turza, espèce d'arbre dont le bois est très-dur, comme le robur; de תר en arabe être dur, sec. Gésenius dit Steineichen, la cheneuvre. ויאמן — אמן Signifie fort, il se fortifia en bois, ou, selon d'autres, il se fait une forte provision, Gésenius le compare à אמן Ps. 80, 18, ce s'es confirmé, il confirme par son choix quelques-uns des arbres. אמן Gésenius dit Sîpîe, le pin, et selon d'autres c'est le charme.

15. ויהיה לאדם לבער Il est à Phénicie pour brûler; quelques-uns de ces arbres servent à la combustion. וישק Il chauffe; de שק; ou chaldéen



7. Qui comme moi a prédit [qu'il l'annonce et l'établisse devant moi] depuis que j'ai fondé le premier peuple? qu'ils s'annoncent à eux-mêmes les choses futures et l'avenir éloigné.

8. Ne soyez pas inquiets et ne craignez rien; ne t'ai-je pas précédemment fait entendre et annoncé [et vous êtes mes témoins] qu'il n'y a pas de dieu sans moi, ni de protection que je ne connaisse?

9. Les fabricateurs d'idoles sont tous vains, leurs favoris sans utilité; ils le témoignent eux-mêmes. Ils ne voyent, ne connaissent rien, pour qu'ils soient confondus.

10. Qui a formé ce dieu, fondu l'idole, pour ne servir à rien?

11. Certes, ses compagnons seront confondus, les ouvriers, qui sont des hommes, se réunissent tous, se tiennent là, sont effrayés et seront confondus ensemble.

12. L'ouvrier en fer fait une hache, fait agir le soufflet et forme (l'idole) à coups de marteau, il y travaille de la force

ainsi : ils ne voient rien, ils ne savent rien *pour qu'ils puissent en rougir.*

10. נִסְךְ Voy. 40, 19. Le sens de ce verset est : qui se fabrique une divinité dont il ne profite nullement. Il y en a qui prennent מִי dans le sens de *quiconque*, comme Exode, 24, 14. Juges, 7, 3. Ainsi : quiconque se fabrique un dieu, qui se prépare une sculpture, fait un travail vain.

11. חֲבֵרָיו *Ses compagnons*, ceux qui ont travaillé à l'idole; voy. Job, 40, 30; selon d'autres, il s'agit de ses ministres, Hos. 4, 17. מֵאָדָם *des hommes*, des mortels; selon d'autres *des moins éclairés.*

12. חֹרֵשׁ Suit maintenant un sarcasme continu dirigé contre l'idolâtrie. La peinture commence pour ainsi dire *ab ovo*, du forgeron qui prépare l'instrument du charpentier. חֹרֵשׁ בַּרְזֶל *L'ouvrier en fer*, le forgeron; avant עֲנִיָּים on peut suppléer le verbe *fait* ou *prépare*. מַעֲצָה *Une hache*; en arabe عَصَا signifie *abattre*; on peut aussi traduire : on fabrique avec du fer, etc. Les Septante paraissent avoir joint à ce verset יָחַד du verset précédent : ὅτι ἄξιον τέκτων σιδήρου, σκεπάσω, ἐργάσατο αὐτὸ, il ne s'agirait pas alors ici de forgeron, qui paraît pourtant être indiqué par les

7 ומִי־כִמוֹנֵי יִקְרָא וַיְגִידָהּ וַיַּעֲרֹכָהּ לִי מִשׁוּמֵי עַם־עוֹלָם  
 וְאַחֲזֵית וְאֲשֶׁר תִּבְאֲנָה וַיְגִידוּ לָמוֹ : 8 אֶל־הַפְּחָדוֹ וְאֶל־  
 תְּרֵדוֹ הַלּוֹא מֵאֵן הַשְּׁמַעְתִּיהָ וְהִגְדֵתִי וְאַתֶּם עַדִּי אֱלֹהֵי  
 מִבְּלַעַדִּי וְאֵין צוּר בְּלִידְעָתִי : 9 יִצְרִי־פֶסֶל כָּלֶם תִּהְיוּ  
 וְחִמּוּדֵיהֶם בְּלִי־וַעֲיָלוֹ וְעַדִּיתֶם הַפִּיָּה בְּלִי־רְאוֹ וּבְלִי־יָרְעוּ  
 לְמַעַן יִבְשׁוּ : 10 מִי־יִצֹר אֵל וּפֶסֶל נִסְךְ לְבַלְתִּי הַוַּעֲיֵל :  
 11 הֵן כָּל־חֲבָרָיו יִבְשׁוּ וְחַרְשֵׁים הֵמָּה מֵאֲדָם יִתְקַבְּצוּ כָּלֶם  
 וְיַעֲמְרוּ יִפְחָדוּ יִבְשׁוּ יַחַד : 12 חֲרַשׁ בְּרוּל מֵעֶצֶד וּפְעַל  
 בְּפָחַם וּבַמִּקְבּוֹת יִצְרָהוּ וַיַּפְעֵלְהוּ בְּרוּעַ כַּחוֹ גַם־דָּעַב וְאֵין

main de לִיזוּהָ à Jehovah. Voyez sur cette signification de כתב Exode, 13, 18. יכנה — כנה Nommer une personne ou une chose par un autre nom que le sien ; au Piel, parler d'une manière flatteuse. (Gésenius.) Mais nous pensons avec Kim'hi que ces mots signifient *se nommera d'après le nom d'Israel*, il en prendra le nom.

7. יקרא — יקרא Prophétiser ; voy. 40, 2, 6 ויערכה — ויערכה Produire des preuves en justice ; Job, 13, 18 ; 23, 4 ; Ps. 50, 21. משומי עם עולם Depuis que j'ai institué des habitans du monde, l'établissement du genre humain. עולם Selon Aben Esra, a ici le sens de premier, d'un temps passé. ואחזית Selon Kim'hi *les choses futures*, un avenir prochain, et תבאנה dont le sens est à peu près le même, *un avenir plus éloigné*. Gésenius prend ces expressions comme synonymes ; voy. 41, 23. יצרי פסל יצרי פסל pour le pluriel de ארת *signe*, prodige. אחזית Est le participe de אתה venir ; aussi goûtons-nous l'explication de M. Lambert ce qui arrive aujourd'hui. למו Selon Kim'hi pour להם à eux.

8. ואל תרדו Ne soyez pas stupéfaits, comme שמם = שאה Chaldéen לא תתברו ne soyez pas brisés par la crainte.

9. וחמודיהם Leurs favoris. ועידיהם הם Ils sont leurs propres témoins, ils témoignent par leur origine leur entière impuissance. Le mot הם est ponctué sur toutes les lettres ; peut-être pour le désigner comme mot ajouté, alors le sens serait : *leurs témoins ne voient pas, etc.* למען יבשו Pour qu'ils soient confondus, leur ignorance les fera rougir. Mais M. Lambert entend ces mots

même pour te justifier:

27. Ton premier seul a péché, tes interprètes se sont révoltés contre moi.

28. Aussi ai-je profané les princes du sanctuaire, j'ai livré Jacob à l'anathème, et Israël à l'ignominie:

CH. XLIV. 1. Et maintenant, Jacob, mon serviteur, Israël, dont j'ai fait choix,

2. Ainsi dit Jehovah: Qui t'a créé, qui t'a formé, qui t'a soutenu dès le sein maternel? Ne crains rien, mon serviteur Jacob, Ieschouroune, dont j'ai fait choix.

3. Car je répands de l'eau sur un (pays) altéré, des ruisseaux sur une sécheresse; je répands mon esprit sur tes semences, ma bénédiction sur tes rejetons,

4. Pour qu'ils poussent comme au milieu de l'herbe, comme des saules près des courans d'eau.

5. Celui-ci dira: « Je suis à Jehovah, celui-là se nommera par le nom de Jacob; celui-ci s'engagera par écrit à Jehovah et se qualifiera par le nom d'Israël.

6. Ainsi dit Jehovah, son rédempteur, Jehovah Tsebaoth: Je suis le premier et le dernier, et hors de moi il n'y a pas de Dieu.

grand, tels que les héros et les poètes. Voy. I Sam. 10, 6, et Gen. 41, 37. Il s'agit peut-être ici du zèle pour la vraie religion.

4. כבין הצר *comme entre l'herbe*. Mais on peut aussi prendre בין comme dérivé de בין qui, en arabe, signifie *séparation*, *intervalle*, dans la distance que laisse l'herbe.

5. יכתב בידו *Pour écrire de sa main*, s'engagera par écrit à Jehovah, image prise de la signature des contrats. Septante καὶ ἕσπερ ἠπαγγελῆαι κατὰ αὐτοῦ, τοῦ θεοῦ ἰμν, et *l'autre écrit de sa main, je suis de Dieu*. Dans l'antiquité l'esclave se tatouait le front, le bras ou la main du nom de son maître, le soldat de celui de son général, l'idolâtre du nom ou de l'emblème de son idole; ainsi le sens serait: il écrit, tatoue sa

לִמְעַן הַצַּדִּיק : 27 אֲבִיךָ הִרְאִשׁוֹן חֲטָא וּמְלִיצִיק פִּשְׁעֵי  
 בִּי : 28 וְאֶחָלֵל שְׂרֵי קֹדֶשׁ וְאֶחַנְנֶה לְחַרֵּם יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל  
 לְגִדּוּפִים :

מ"ד

1 וְעַתָּה שִׁמְעֵ יַעֲקֹב עֲבָדֵי יִשְׂרָאֵל בְּחַרְתִּי בּוֹ : 2  
 כִּדְאָמַר יְהוָה עֲשֵׂה וְיִצְרֶה מִבְּטֶן יְעֻזָּבֵךְ אֶל־הִירָא עֲבָדֵי  
 יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל בְּחַרְתִּי בּוֹ : 3 כִּי אֶצְקֵם מִים עַל־צִמָּא  
 וְנִזְוָלִים עַל־יְבֹשֶׁה אֶצְקֶה רוּחִי עַל־זֵרְעֶךָ וּבְרַכְתִּי עַל־צִאֲצָאֶיךָ :  
 4 וְצִמְחוּ בְּבֵין חֲצִיר כַּעֲרָבִים עַל־יְבֹלֵי־מִים : 5 זֶה יֹאמֵר  
 לַיהוָה אֲנִי חַח יִקְרָא בְּשֵׁמִי עַקֵּב חַח יִתְקַב יְדוֹ לַיהוָה  
 וּבִשְׁם יִשְׂרָאֵל יִכְנֶה : 6 כִּדְאָמַר יְהוָה מֶלֶךְ־יִשְׂרָאֵל וְגֹאֲלִי  
 יְהוָה צְבָאוֹת אֲנִי רִאשׁוֹן וְאֲנִי אַחֲרֹן וּמִבְּלַעַד אֵין אֱלֹהִים :

27. *Ton premier père.* On entend ordinairement par cette expression *Adam* ; et en effet *Israel* représente ici l'humanité en présence de Dieu. Mais on peut entendre aussi les aïeux d'Abraham, qui étaient idolâtres, et prendre ce mot comme collectif. Les Septante disent *οἱ πατέρες ὑμῶν πρότεροι, vos premiers pères.* *Et tes interprètes, tes orateurs, les prêtres et les prophètes.* *Se sont révoltés contre moi.* *Devenit rebelle, agit malicieusement contre le droit; voy. I Rois, 12, 19.*

28. *Je profanerai, je les traiterai comme n'étant plus sacrés.* *Les saints princes, les principaux prêtres; voy. I Chron, 24, 5.* *Discours méprisans, je les livrerai au sarcasme.*

CH. XLIV. 2. *Ces mots sont liés ainsi dans la construction métaphorique: qui t'a formé dès le sein maternel (ab utero), qui t'a aidé? on peut sous-entendre avant מִבְּטֶן אשר Ieschourants, épithète flatteuse pour Israel, probablement diminutif de יְעֻזָּבֵךְ = droit, pieux, ou de שָׂרָא; voy. Deut. 32, 15.*

3. *Je répandrai mon esprit.* L'esprit de Dieu presque la même chose que la bénédiction divine. Ce n'était pas seulement le partage des prophètes, mais aussi de ceux qui étaient animés de quelque chose de

et dans les eaux violentes un sentier ?

17. Qui a fait sortir des chars et des chevaux, une troupe et une puissance ? ils sont étendus ensemble et ne se relèvent pas, épuisés, éteints comme une mèche.

18. Ne pensez pas aux précédens événemens, ne soyez pas attentifs aux ( choses ) antiques.

19. Voici, je ferai du nouveau, maintenant cela germe, certes, vous l'apprendrez ; je ferai aussi dans le désert un chemin, et des torrens dans la solitude.

20. Les bêtes des champs m'honorent, les chacals et les autruches, parce que j'ai donné de l'eau dans le désert, et des torrens dans la solitude pour faire boire à mon peuple choisi.

21. Ce peuple que je me suis formé, annoncera ma gloire.

22. Mais tu ne m'as pas invoqué, Jacob, tu ne t'es pas mis en peine pour moi, Israel.

23. Tu ne m'as pas offert d'agneau pour holocauste ; tu ne m'as pas honoré par tes sacrifices ; je ne t'ai pas importuné en demandant des dons, fatigué par ( un tribut ) d'encens.

24. Tu n'as pas dépensé pour moi de l'argent en aromates, tu ne m'as pas rassasié de la graisse de tes sacrifices, mais c'est avec tes péchés que tu m'as importuné, tu m'as fatigué par tes crimes.

25. Moi, moi, j'effacerai tes péchés à cause de moi, je ne me rappellerai pas tes délits.

26. Fais-moi ressouvenir, discutons ensemble, plaide toi-

et הוֹדֵעֵתִי forment une belle opposition avec l'emploi de ces mots dans le verset précédent.

25. לְמַעַנִי *A cause de moi ; voy. Ps. 115, 1, 2.*

26. הוֹדֵעֵתִי *Fais-moi penser, rappelle-moi tes mérites. Discussions ; voy. 21, 18.*

וּבְמִים עֵינַי בְּתִיבָה : 17 הַמוֹצֵיאַ רֶכֶב־וְסוּס חֵל וְעֹזוֹ  
 יִחַדוּ וְשָׁכְבוּ בְּלִיקוּמוֹ דַּעְכוּ כַּפְשֵׁתָהּ כְּבוֹ : 18 אֶל־הַזֹּכֵר  
 רֵאשֵׁנוֹת וְקַדְמָנוֹת אֶל־תִּחְבְּנֵנוּ : 19 תִּגְנִי עֲשֵׂה חֲדָשָׁה  
 עֲתִידָה הַצֵּמָח הַלֹּא תִדְעוּהָ אִפֹּי אֲשֵׁים בְּמַדְבַּר דֶּרֶךְ  
 בְּיֹשִׁימוֹן נְהַרֹּת : 20 תִּכְבְּדֵנִי חַיַּת הַשָּׂדֶה חַנּוּם וּבְנוֹת  
 יַעֲנֶה בְּיַגְרֵתִי בְּמַדְבַּר מִים נְהַרֹּת בְּיֹשִׁימוֹן לְהַשְׁקוֹת עַמִּי  
 בְּחַיִּי : 21 עֲסֹזוּ יַצְרֵתִי לִי תִהְלְחוּ יִסְפְּרוּ : 22 וְלֹא־  
 אֲחִי קָדָמָה יַעֲקֹב בְּיִגְעָה בְּיִשְׂרָאֵל : 23 לֹא־הִבִּיאתָ  
 לִי שֶׁהָ עֲלִיזָה וּזְבָחָה לֹא כִבְדֵתִי לֹא הִעֲבַדְתִּיהָ בְּמִנְחָה  
 וְלֹא הִזְעַמְתִּיהָ בְּלִבְנָה : 24 לֹא־קִנִּיתָ לִי בְּכֶסֶף קִנָּה וְחֶלֶב  
 זִבְחָה לֹא הִדְוִיתֵנִי אֶהָ הִעֲבַדְתִּי פִּחְטְאוֹתֶיהָ הִזְעַמְתֵּנִי  
 בְּעֹנִתֶיהָ : 25 אֲנִי אֲנִי הוּא מַחֵה פִּשְׁעֶה לִּמְעַנִּי  
 וְחַטְאוֹתֶיהָ לֹא אֲזַכֵּר : 26 הִזְכִּירְנִי נִשְׁפָּטָה יַחַד סֵפֶר אֶתָּה

17. *Éteints*; דַּעַךְ se dit proprement d'une lampe qui s'éteint faute d'huile. Les mots suivans complètent la comparaison. *Ils s'éteignent comme une mèche* (de lin).

18. אל Voy. sur ce verset et les suivans chap. 41, 18.

19. *Je ferai de nouveau*. Selon Abasbanel il s'agit de la résurrection des morts, qui fera oublier tous les miracles précédens.

22. יַעַז — יָעַע Suivi de בַּ se donner de la peine; il faut répéter la négation de la phrase précédente : tu n'avais pas à faire des sacrifices à cause de moi. Septante οὐδὲ κοινάσαι σε ἐποίησα, *tu no t'es pas fatigué à le faire*, Kim'hi dit : non seulement tu ne t'es pas occupé de moi, mais tu ne m'as pas même invoqué dans ton malheur.

24. קנה *Jonc odoriférant, canne aromatique, calamus odoratus*; voy. Exode, 30, 23, קנה בשם et Jérém. 6, 20, plante qui, selon Pline (12, 22), croit en Arabie, en Syrie et aux Indes; et selon Théophraste (*Hist. plant.* 9, 7) dans les vallées du Liban. Probablement que du temps du prophète elle venait des pays éloignés et se payait cher. קנית — קנה Forme un jeu de mots, comme חלב avec הדיתני *graisser avec la graisse*; העבדתני

leurs témoins et se justifient, pour qu'on entende et dise : C'est vrai !

10. Vous êtes mes témoins, dit Iehovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez et me croyiez, que vous compreniez que c'est moi; avant moi il n'a pas été formé de dieu, et il n'y en aura pas après moi.

11. Moi, moi je suis Iehovah, et sans moi pas de sauveur.

12. J'ai annoncé et secouru, je l'ai fait entendre; aucun (dieu) étranger ne fut parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Iehovah, que moi je suis Dieu.

13. Depuis l'origine je suis le même, de moi nul ne préserve; j'agis, et qui s'opposera ?

14. Ainsi dit Iehovah, votre rédempteur, le saint d'Israël: À cause de vous j'ai envoyé à Babel et j'ai fait descendre les fugitifs et les Cassime (Chaldéens) sur les vaisseaux de parade.

15. Moi, Iehovah, je suis votre saint, le créateur d'Israël, votre roi.

16. Ainsi dit Iehovah: Qui a tracé dans la mer un chemin,

ponctué *וַיִּפְתָּח* qui est la ponctuation généralement admise; mais Aben Ezra l'explique comme s'il y avait *וַיִּפְתָּח* de Fond; j'ai été envoyé, et s'appliquerait à Iehovah lui-même. Déjà Kim'hi observe que cette dernière leçon peut se justifier par le dicton talmudique (voy. traité *Megilla*, fol. 29 recto) : כל מקום שגזר ישראל שכיתה עמהם ; Partout où Israël a été exilé et *Chachina* (présence divine) a été avec eux.

16. *Chemin frayé*, de *נתיב*; dans ce verset et le suivant, allusion au passage de la mer Rouge, selon Kim'hi (et non pas selon Aben Ezra, comme le dit Gésenius).

וְהָנֹחַ עֲדִיהֶם וַיִּצְדְּקוּ וַיִּשְׁמְעוּ וַיֹּאמְרוּ אִמֵּת : 10 אֵתָם  
 עָדִי נִלְמַס־יְהוָה וְעַבְדִּי אֲשֶׁר בְּחַדְתִּי לִמְעַן הִרְעוּ וַהֲאֲמִינוּ  
 לֹא וַתִּבְנֶנוּ כִּי־אֲנִי הוּא לִפְנֵי לֹא־נִוצַר אֵל וַאֲחֵרִי לֹא־יְהוָה :  
 11 אֲנִכִּי אֲנִכִּי יְהוָה וְאֵין מִבְּלַעְדִּי מוֹשִׁיעַ : 12 אֲנִכִּי  
 חֲגַדְתִּי וְהוֹשַׁעְתִּי וְהִשְׁמַעְתִּי וְאֵין בְּכֶם זֶר וְאַתֶּם יַעֲדִי נִלְמַס־  
 יְהוָה וְאֲנִי־אֵל : 13 גַּם־מִיּוֹם אֲנִי הוּא וְאֵין מִדִּי מִצִּיל  
 אֶפְעַל וְגַם יִשְׁכַּנָּה : 14 כֹּה־אָמַר יְהוָה גְּאֻלְכֶם קְרוֹשׁ  
 וְשִׂרְאֵל לִמְעַנְכֶם שְׁלַחְתִּי בְּבַלְא וְהוֹרַדְתִּי בְּרִיחִים פְּלִים  
 יְכַשְׂדִּים בְּאֵנוֹת רִנָּתָם : 15 אֲנִי יְהוָה קְרוֹשְׁכֶם בּוֹרְאֵי  
 וְשִׂרְאֵל מַלְכְּכֶם : 16 כֹּה אָמַר יְהוָה הַנִּתְּזָן בֵּינָם דַּד

10. *Que je suis celui-là même, tétant toujours le même; voy. Deuté. 32, 39; Ps. 102, 28. Et mon serviteur, la partie fidèle du peuple. N'a pas été formé de Dieu; ces mots ne doivent pas être pris à la lettre; le sens en est : avant moi il n'y avait pas de Dieu.*

12. *J'ai annoncé et sauvé. Le secours par Cyrus avait déjà eu lieu; le prophète y fait toujours allusion. Il n'y eut pas parmi vous de dieu étranger, à qui vous eussiez pu l'attribuer, comme d'habitude, Deuté. 32, 16. Depuis Isaïe l'idolâtrie était peu en honneur. Ce γ a le sens de que : vous êtes témoins que je suis Dieu.*

13. *Du jour, depuis le jour de la création. Septante ἀπ' ἀρχῆς, depuis le commencement; de même le Chaldéen. Nul ne préserve de ma main, nulle force n'est supérieure à la mienne.*

14. *J'ai envoyé à Babel, les Pettes et les Médés, qui étaient un instrument dans la main de Dieu; voy. 13, 3. Après שליחתי le régime direct est sous-entendu; le Piel exprime l'envoi d'un malheur. וְהוֹרַדְתִּי בְּרִיחִים Je fais descendre des fuyards, de יָרַד, comme בְּרִיחִים ci-dessus, 13, 5. Dans les vaisseaux de leur cri de joie, où ils font réentendre leur joie, de רָנָה venant de רָנַן pousser une exclamation de joie. Selon M. Lambert d'autres, אֵנוֹת רִנָּתָם signifie leurs vaisseaux de parade et dont ils se faisaient gloire. Selon d'autres, בְּרִיחִים vient de בְּרִיחַ verrou, et le sens serait : j'abattrai tous les verroux. Quant au mot שליחתי, Kim'hi dit : nous l'avons*



te rachète, je t'appelle par ton nom, tu es à moi.

2. Si tu traverses l'eau, je suis avec toi, les fleuves, ils ne te submergeront pas; quand tu passeras par le feu, tu ne seras pas brûlé, la flamme ne t'atteindra pas.

3. Car je suis Iehovah ton Dieu, le saint d'Israel, ton sauveur; je donne l'Égypte pour ta rançon, Cousch et Seba à ta place.

4. Parce que tu es précieux à mes yeux, que tu es honoré et que je t'aime, je donnerai le genre humain à ta place et les peuples pour ta vie.

5. Ne crains rien, car je suis avec toi; de l'Orient je ramène ta race, et je te rassemblerai de l'occident.

6. Je dirai aseptentrion: « Donne moi! et au midi: Ne les empêche pas, ramène mes enfans des pays éloignés et mes filles de l'extrémité de la terre,

7. « Quiconque est appelé par mon nom, que pour mon honneur j'ai créé, j'ai formé et (aussi) achevé. »

8. Fais sortir le peuple aveugle qui a des yeux, les sourds pourvus d'oreilles.

9. Que toutes les nations se rassemblent et que les peuples se réunissent; qui d'entre eux à prédit cela? qu'ils nous fassent entendre les précédentes (annonces), qu'ils produisent

7. הנקרא בשמי *Se nomme par mon nom*, qui m'appartient. Rosenmüller dit que ce verset dépend du précédent: ramène quiconque porte mon nom. M. Lambert prend הנקרא dans le sens de קרה *arriver, accideré*; ainsi tout ce qui arrive, arrive en mon nom et en mon honneur. יצרתיו את עשיתי *je l'ai non seulement créé et formé, mais aussi exécuté*; l'écrivain combat l'opinion qui prétend que tout est hasard (מקרה) dans ce monde.

8. הוצא *Conduis dehors*; peut-être devant la porte, siège du tribunal. עם עור *Un peuple aveugle*. Nouvelle lutte contre les idoles et les idolâtres; allégation de prophéties qui s'accomplissent alors. La partie aveuglée du peuple doit assister à cette lutte et rendre témoignage que c'est Iehovah qui a prédit ce qui arrive. Les aveugles et les sourds sont ceux qui sont mentionnés 2, 19, les Juifs incrédules et non les païens.

9. כל הגוים נקבעו כל הגוים *Toutes les nations s'assembleront, Prédites précédemment*, comme 42, 9.

הִירָא כִּי גֵאלֵתִיקָה קָרָאתִי בְשֵׁמָה לִירָאָהָ : 2 כִּרְתַעֲבֹד  
 בְּמִים אֵתָה אֲנִי וּבִנְהָרוֹת לֹא יִשְׁטַפּוּךָ כִּרְתַלְךָ בְּמֵרֵאשׁ  
 לֹא תִכְוֶה וְלֹהֲבָה לֹא תִבְעַר־בְּךָ : 3 כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ  
 קָדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל מוֹשִׁיעַךָ נִתְחַי כְּפָרְךָ מִצָּרִים פֹּשׁ וּסְבֵא  
 תַחֲתֶיךָ : 4 מֵאֲשֶׁר יִקְרָה בְּעֵינַי נִכְבְּדָהּ וְאֲנִי אֶהְבֵּתֶיךָ  
 וְאַתָּן אָדָם תַּחֲתֶיךָ וְלֵאמֹים תַּחַת נַפְשֶׁךָ : 5 אֶל־הִירָא  
 כִּי־אֵתָה אֲנִי מִמְּזוּרָה אֲבִיא זְרַעַךָ וּמִמְעַרְב־אֶקְבָּצְךָ : 6  
 אֲמַר לְצַפּוֹן תִּנִּי וְלִרְתִימֹן אֶל־תִּכְלְאוּ הַבָּיִת בְּנֵי מִרְחֹק  
 וּבְנֹתַי מִקְצֵה הָאָרֶץ : 7 כָּל הַנְּקָרָא בְשֵׁמִי וּרְכִבּוֹדִי  
 בָּרָאתִיו יִצְרַתִּיו אֶף־עֲשִׂיתִיו : 8 הוֹצִיא עִם־עוֹד וְעֵינַיִם  
 יֵשׁ וְחַרְשִׁים וְאֹזְנִים לְמוֹ : 9 כָּל־הַגּוֹיִם נִקְבְּצוּ יַחַד  
 וַיִּאָּסְפוּ לְאֵמֹים מִי בָהֶם יִגִּיד זֹאת וְרֵאשֹׁנֹת יִשְׁמִיעֵנוּ

2. *L'eau, le feu*, images de grandes calamités; voy. Ps. 66, 12. *Dans l'eau*. Abarbanel adapte ceci au baptême des Juifs, forcés par violence, comme au temps de l'expulsion d'Espagne. *אש* Le feu. Selon le même commentateur, Dieu les délire des bûchers de l'inquisition.

3. *Ta rançon*; *כפר* prix de rachat; voy. Exode, 21, 30. Dieu livre au vainqueur des peuples grands, riches et puissans, tels que l'Égypte, l'Éthiopie et Saba, c'est-à-dire, Meroë, pour racheter Israël. Cyrus n'a pas conquis ces pays, mais Cambyse, son successeur, s'en est emparé. Peut-être que Cyrus avait formé le plan de ces conquêtes, auxquelles s'attendaient ses contemporains; d'autres disent qu'il s'agit de San'hérib, qui a soumis ces pays et a succombé devant Jérusalem.

4. *Parce que*, à cause, et non pas *depuis*, comme le rend Rosenmüller; voy. Deut. 7, 6 à 8. *אדם* D'autres hommes, par opposition à une certaine classe d'hommes (voy. 8, 1), ou bien *אדם* le genre humain; c'est bien l'excès d'orgueil national.

5. *De l'orient*, Babylone; *ממערב* de l'occident; l'Égypte et l'Assyrie. (Aben Esra.)

6. *Pour* *צפון* *ארץ* terre septentrionale; c'est pourquoi il y a תני au féminin. Les mots בני ובנותי *mes fils et mes filles* de l'hémistiche suivant doivent être sous-entendus après le premier; voy. ci-dessus, 11, 12.

attentif; ouvrir les oreilles et ne pas entendre!

21. Jehovah a voulu à cause de sa bonté; il lui a donné la loi, grande et magnifique.

22. C'est un peuple pillé et ravagé, ils sont enchaînés dans des cachots tous ensemble, et cachés dans des maisons de détention; ils sont la proie, nul ne préserve, pillés, nul ne dit: Arrière!

23. Qui de vous écoutera cela, sera attentif et observera, pour l'avenir?

24. Qui a livré Jacob à la dévastation, Israël aux pillards? n'est-ce pas Jehovah? celui envers qui nous avons péché? ils n'ont pas voulu marcher dans ses voies et n'ont pas écouté sa loi.

25. Il a répandu sur lui (Israël) l'ardeur de sa colère, la violence de la guerre, puis l'incendie à l'entour, sans qu'il l'aperçoive; elle le consume et il ne le prend pas à cœur.

CH. XLIII. 1. Et maintenant, ainsi dit Jehovah ton créateur, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car je

24. וְזֶה צֵלָה נֹשֵׂא אֶת הַמִּשְׁפָּחָה (Iar'hi). De הַמִּשְׁפָּחָה première personne, le poète passe à אָבוֹ et שָׁמְעוּ troisième personne; לֹא אָבוֹ בְּדַרְכֵי ה' הֵלֵךְ ils n'ont pas voulu dans ses voies marcher, construction araméenne; en hébreu on dit לְהֵלֵךְ בְּדַרְכֵי ה'.

25. הַמִּשְׁפָּחָה אֵשׁ הַמִּשְׁפָּחָה Pour הַמִּשְׁפָּחָה אֵשׁ Irritation de sa colère, ou הַמִּשְׁפָּחָה אֵשׁ הַמִּשְׁפָּחָה La fureur et la colère. וְהִלְחִמָהּ Et elle l'a incendié, se rapporte à הַמִּשְׁפָּחָה guerre.

CH. XLIII. 1. קָרָאתִי בְשֵׁמְךָ Je t'ai appelé par ton nom, je t'ai choisi; voy. Exode, 31, 2. Le prophète, après avoir reproché à ses contemporains leurs vices et leurs crimes, s'adresse à la minorité d'entre eux pour la consoler.

פִּלְחֵי אֱמוּנֹתָם וְלֹא יִשְׁמְעוּ : 21 יְהוָה חָפֵץ לְמַעַן צְדָקוֹ יַגְדִּיל  
 תּוֹרָה וְיִאֲדֹר : 22 וְהוּא עִם־פְּחוּז וְשִׁמּוֹ הַפַּח בְּחוּרִים  
 כָּלֵם וּבִכְתוֹי כָּלֵם הַחֲבֹאֵי הָיוּ לְבוֹ וְאִיךְ מִצִּיל מִשְׁפָּה וְאִיךְ  
 אָמַר הָשֵׁב : 23 מִי בְכֶם יֵאֱזִין זֹאת יִקְשֹׁב וְיִשְׁמַע לְאַחֲרָיִךְ :  
 24 מִדְּגֵרֶן לְמִשְׁפָּה יִעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל לְבוֹזִים הֲלוֹא יְהוָה  
 הַתְּמַנֵּן לוֹ וְלֹא־אָמַן בְּדַרְכָּיו הַלֹּדֵד וְלֹא שָׁמְעוּ בְּתוֹרָתוֹ :  
 25 וְיִשְׁפֹּךְ עֲלֵיו חֲמָה אַפּוֹ וְעֵזוֹ מִלְחָמָה וְהִרְגֵם מִפְּנֵי  
 וְלֹא יֵדַע וְתִכְעַר בּוֹ וְלֹא־יִשְׁמַע עַל־לֵב :

מג

וְעֵתָה כְּהֵאָמַר יְהוָה בְּרִאֲתָה יְעֲלֶב וְיִצְדָּק יִשְׂרָאֵל אֵל

personne et qui suit, à la troisième, ce qui est fréquent dans les poètes hébreux.

21. חָפֵץ *A désiré*, comme הָאֵיל *a voulu*; voy. I Sam. 12, 22. לְמַעַן צְדָקוֹ *En vertu de sa bonté*; Ps. 44, 27. Les Septante rendent צְדָקוֹ par *ἐνα δὲ τῆς ἀφίης*, *afix qui est le justifie*; de même le Chaldéen. יַגְדִּיל תּוֹרָה וְיִאֲדֹר *Il magnifie la loi et la rend glorieuse*; ces mots indiquent la promulgation sinaitique. Voy. Dent. 4, 8, 32.

22. וְהוּא *Malgré ces avantages*, le peuple est tombé dans un état misérable. הַפַּח *Il y en a qui dérivent ce mot de פָּח = פָּחַף souffler*, ils ont été soufflés dans des trompes, traités avec insolence. Mais nous préférons le dériver de פָּחַח — פָּחַח *réseau*, il est enchaîné. בְּחוּרִים *De חוּר tres*, dans des cachots. Plusieurs prennent בְּחוּרִים dans le sens de צְעִירִים *jeunes gens*, ses hommes jeunes sont enchaînés. Septante, texte du Vatican, *ἐν τοῖς ταπεινοῖς*, dans les chambres, comme s'il y avait בְּחוּרִים; mais le texte alexandrien a *ἐν τοῖς παγῶν*, dans des pièges. וְיִשְׁמַע *De חָשַׁב retourner*, nul ne dit de rendre, nul ne réclame.

23. וְיִשְׁמַע לְאַחֲרָיִךְ *Rosenmüller dit que c'est une concision pour וְיִשְׁמַע לְבָבְךְ וְיִשְׁמַע הָאָזְנוֹת לְאַחֲרָיִךְ et qui entre vous entend*, ouvre les oreilles pour entendre ce qui doit arriver à l'avenir; voy. ci-dessus, 41, 23.

suis contenu ; ( mais maintenant ) je pousse un cri comme celle qui enfante ; j'aspire et je respire à la fois.

15. Je ravage des montagnes et des collines , j'en dessèche l'herbe ; je convertirai les fleuves en îles et dessécherai les étangs.

16. Je conduirai des aveugles sur un chemin qui leur est inconnu , je les dirigerai dans des sentiers qu'ils ne connaissent pas ; je changerai l'obscurité en clarté devant eux , et les chemins tortueux en plaine ; ce sont là les choses , je les fais , et ne m'en départis pas.

17. Ils se retirent en arrière , seront confondus de honte ceux qui mettent leur confiance dans les images sculptées ; ceux qui disent aux idoles de fonte : Vous êtes nos dieux !

18. Vous, sourds, écoutez, aveugles, regardez, pour voir.

19. Qui est aveugle si ce n'est mon serviteur ? qui est sourd comme le messager que j'envoie ? qui est aveugle comme Me-schoulame, aveugle comme le serviteur de Iehovah ?

20. Tu vois des choses considérables mais tu n'y es pas at-

18. הורשים *Les sourds et les aveugles, ceux qui sont insensibles à la voix de la religion ; voy. verset 20.*

19. כמלאכי אשלה *Comme mon messager que j'envoie.* Israel est ici appelé un messager. Le Chaldéen dit : דבני שליח עליהון à qui j'ai envoyé mes prophètes. Gésenius prend מלאך pour synonyme de עבד ; voy. 44, 26. כמשלם — משלם Nom propre qu'on rend par *ami de Dieu* ; de שלום *paix*. Voy. Aben Esra, 8, 16, 10, 15, 29; Neh. 3, 4, 6, 30. Les Septante rendent משלם par οὐ κυριατεύετε αὐτούς, *qui dominent sur eux*, ils ont lu מושלים lar'hi dérive משלם de שלם *payer*, qui a reçu le prix de ses péchés ; Kim'hi et Aben Esra le prennent dans le sens de חמים *intègre*, Saadias עבד אלעזובה *serviteur du châtiment*. Nous avons suivi Gésenius.

20. ראת Infinitif Le Chetib a ראת *tu as vu*. השמר Est à la seconde

אֶפְעָה אֲשֶׁם וְאֲשַׁאֲף יָחַד : 15 אֲחֲרֵיב הָרִים וְנִבְעֹזוֹת  
 וְכָל-עֲשָׂבִים אֹבִישׁ וְשִׁמְתִי נְהֹרוֹת לְאֵיִם וְאֲנִימִים  
 אֹבִישׁ : 16 וְהוֹלַכְתִּי עֹזְרִים בְּדַרְךְ לֹא יִדְעוּ בְּנִחְיֹנֹת  
 לֹא-יִדְעוּ אֲדָרִיכֶם אֲשִׁים מִחֹשֶׁךְ לִפְנֵיהֶם לְאוֹר וּמִקְשִׁים  
 לְמוֹשׁוֹר אֵלֶּה הַדְּבָרִים עֲשִׂיתֶם וְלֹא עֹזְבֵתִים : 17 נִמְנו  
 אַחֲזֹר יִבְשׁוּ בִשֵׁת הַבְּטָחִים בְּפֶסֶל הָאֲמָרִים לְמַסְכַּח אַתֶּם  
 אֱלֹהֵינוּ : 18 הַחֲרָשִׁים שָׁמְעוּ וְהַעֲזָרִים הִפְטוּ לְרֹאוֹת :  
 19 מִי עֵזֶר כִּי אִם-עֲבָדִי וְחָרַשׁ כְּמַלְאכֵי אֲשַׁלַּח מִי עֵזֶר  
 כְּמִשְׁלֵם וְעֵזֶר כְּעֶבֶד יְהוָה : 20 רְאִיתָ רַבּוֹת וְלֹא תִשְׁמָר

ration et se fait violence; selon d'autres ils ont rapport à ce qui suit : il donnera un libre cours à la vengeance. C'est dans ce dernier sens que traduisent les Septante : ἐκσῆσω καὶ ξηρανῶ αὐτά, je frapperai d'étonnement (de שמם) et je dessécherai en même temps; la Vulgate dissipabo, et absorbebo simul, je dissiperai et j'absorberai en même temps; c'est dans ce sens que traduit Luther et qu'explique Kim'hi. De אשם souffler, peut se dire de la colère; voy. 30, 33. De שאף haleter, respirer péniblement, peut désigner le jappement d'animaux féroces, ou le cri d'ennemis irrités (Ps. 56, 2, 3; 57, 4); il peut aussi signifier happer, soupirer (Jer. 2, 24; Job 7, 2). Le cri de la femme en travail d'enfant peut représenter ici l'état d'anxiété, comme aussi le moment où la douleur de la femme venue au dernier terme lui arrache un cri qui en annonce la fin. Gésenius prend depuis כילדה אפעה comme faisant partie de l'apposition. M. Lambert coupe également ainsi le verset; c'est une idée nouvelle que nous soumettons aux étymologistes; il dérive אשם de שם être apathique, et שאף de שוף toucher de près, être sensible à quelque chose; il compare jusqu'à un certain point שאף à שאב puiser.

15. Voy. 40, 15; 41, 1.

16. Le suffixe se rapporte à דברים choses et non à להם à eux, comme dit Rosenmüller. Il y en a qui traduisent je ne les ai pas abandonnés, les aveugles. M. Lambert dit : je les ai fait en intention, mais je ne les ai pas permis. Le sens peut être aussi, je les fais et ne les omet pas.

lumière aux nations ;

7. Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de la prison le captif, et de la maison de détention ceux qui sont assis dans l'obscurité.

8. Je suis Jehovah, c'est mon nom, je ne donne pas mon honneur à un autre, ni ma gloire aux idoles.

9. Les premiers événemens se sont accomplis, et j'en annonce de nouveaux; avant qu'ils poussent, je vous (les annonce).

10. Chantez à Jehovah un nouveau cantique, (proclamez) sa gloire de l'extrémité de la terre; vous qui descendez de la mer et aux îles, aux rives éloignées et leurs habitans.

11. Le désert, les villes et les villages qu'habite le Kedar élèvent (la voix); les habitans du rocher sont dans la joie; que cela retentisse du sommet des montagnes.

12. Qu'on porte l'hommage à Jehovah, et que les rives éloignées proclament sa gloire.

13. Jehovah sort comme un héros; il ranime son zèle comme un homme de guerre; il élève la voix, jette des cris, se montre puissant contre ses ennemis.

14. Je me suis tu long-temps, je fus tranquille et je me

prendre כליע pour un nom appellatif. Le Chaldéen dit כד יפקון מיחיה כד יפקון כד יפקון *quand les morts sortiront de leurs maisons séculaires, de leurs sépultures.*

12. ישימו ליהוה כבוד *Qu'ils posent, (offrent) à Jehovah la gloire, comme Ps. 66, 2.*

13. כאיש מלחמות *Comme un homme de guerre; voy. 27, 1. סנאף, Ferveur, zèle; voy. Nomb. 41, 11. יריע De רוע רוע faire du bruit, employé généralement au Hiphil; voy. Jos. 6, 16, et I Sam. 17, 20.*

14. מעולם *Littéralement depuis long-temps; voy. 32, 14. Au Hithpacl, retenir, se faire violence. אפעא De פעא crier; en chaldéen et en syriaque ce mot indique le bêlement des troupeaux. אשם ואשאף Selon les uns, ces mots dépendent de ce qui précède: Jehovah retient sa respi-*

לְבֵרִית עִם לְאוֹר גּוֹיִם : 7 לְפָנָי עֵינַיִם עוֹרוֹת לְרוֹצֵיָא  
 מִמִּסְגֵּר אֲסִיר מִבֵּית כָּלֵא וְשָׁבִי חֶסֶד : 8 אֲנִי יְהוָה הוּא  
 שְׁמִי וְכִבְדִּי לְאַחַד לֹא אֶחָזַן וְהִהְלֵתִי לַפְּסִילִים : 9 הֲרֵאשֻׁנוֹת  
 הִנֵּה-בָאוּ וְחִדְשׁוֹת אֲנִי מִגִּיד בְּטָרִם הַצְמַחְנָה אֲשִׁמְיעַ  
 אֶתְכֶם : 10 שִׁירֵי יְהוָה שִׁיר חֲדָשׁ הִהְלֵתוּ מִקֶּצֶה הָאָרֶץ  
 וְיָרְדוּ הַיָּם וּמְלֵא אַיִים וְיִשְׁבִּידוּם : 11 יִשְׂאוּ מִדְּבַר וְעָרְזוּ  
 חֲצִירִים הַשֶּׁבַע קֶדֶר יִרְנֵוּ וְשָׁבִי סָלַע מִרֹאשׁ הָרִים יִצְחָו :  
 12 יִשְׁמְעוּ לְהוֹדָה כְּבוֹד וְהִהְלֵתוּ בְּאֵיִם יִגִּידוּ : 13 יְהוָה  
 בְּנִבּוֹר יֵצֵא כְּאִישׁ מִלְחָמוֹת יַעִיר קִנְאָה יִרְיעַ אֶה-צִּירֵיהֶם עַל-  
 אִבְיוֹ וְיִתְגַּבֵּר : 14 חֲחֻשֵׁיתִי מֵעוֹלָם אַחֲרִישׁ אֶתְאֶפֶק כִּי-לִדְחַח

7. *De la prison, de la détention, de fermer*. מִבֵּית כָּלֵא *De la prison, littéralement de la maison d'emprisonnement*; ces expressions désignent la captivité en général.

8. *Mon nom*, celui qui me désigne le plus exactement, שֵׁם עֵצִם. אֲנִי יְהוָה הוּא *A un autre*, mot par lequel on désigne les idoles; אֱלֹהִים אֲחֵרִים Deut. 6, 14; 7, 4, 8, 19.

9. *De pousser des germes*, par métaphore, se dit des évènements. הֲרֵאשֻׁנוֹת *De pousser des germes*, par métaphore, se dit des évènements.

10. *Un nouveau cantique*, annonçant de nouveaux bienfaits; le nouveau cantique considéré aussi comme plus agréable à Dieu; voy. Ps. 33, 3 et *passim*. וּמְלֵא *Ce qui la remplit*, les animaux qui y vivent; voy. *ibid.* 96, 11.

11. *Ils élèvent la voix*. מִדְּבַר *Par le désert*, dit Rosenmüller, on entend l'Arabie pétrée et l'Arabie déserte, car dans un désert proprement dit, il n'y a pas de villes (עָרִיו); חֲצִירִים *les villages* formés par les nomades. קֶדֶר *Kedar*, nom d'un fils d'Ismaël; voy. Gen. 25, 13, et désigne des Arabes menant, sous des tentes, une vie pastorale. Plin (*Hist. nat.* liv. v, ch. 11), parle des *Arabes cedrei*. קֶדֶר *Signifie aussi une couleur sombre*, qui est celle des habitans du désert, brûlés par l'ardeur du soleil; voy. 21, 17. סָלַע peut signifier *rocher*, ou la ville de *Pétra*; voy. 16, 1; l'opposition de הָרִים *montagnes* de l'hémistiche suivant, nous engage à



CH. XLII. 1. Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon ame se complait; j'ai mon esprit sur lui, il exposera la justice aux nations.

2. Il ne crie pas et n'appelle pas, il ne fera pas entendre dehors sa voix.

3. Il ne brise pas le jonc rompu, il n'éteint pas la mèche fumante; il exposera avec vérité la justice.

4. Il ne se décourage pas et ne s'affaiblit pas, jusqu'à ce qu'il ait fondé la justice sur la terre et que les plages lointaines attendent sa doctrine.

5. Ainsi parle Dieu, Iehovah, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre avec ses productions, qui a donné la respiration au peuple qui est dessus, et l'esprit à ceux qui marchent sur elle :

6. Moi, Iehovah, je t'ai appelé pour le salut, je saisis ta main, je te conserve, je t'ai donné pour alliance au peuple, pour

le lin, la mèche qui s'éteint; Septante *λίνον καπνιζόμενον*, le lin fumant, parce que la lumière en s'éteignant commence à fumer; *לאמת* à la vérité; ici amour, bonté, bienveillance; *אמת* est souvent joint à *חסד* voy. Gen. 24, 49; 32, 10.

4. *לא יכרה* Il ne sera pas découragé; *כהה* être pusillanime, perdre courage; voy. Ézécl. 21, 12. *ירץ* Pour *ירץ* de *רצץ* briser. Rosenmüller dérive ce mot de *רץ* courir, il ne courra pas, n'agira pas avec précipitation, mais avec prudence. *ולתורתו* Et à sa doctrine, à sa loi. Ce mot donne de l'inquiétude à Abarbanel, et il a soin de faire remarquer qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle loi, mais de l'ancienne, à laquelle les nations adhéreront.

5. *ונטיהם* Et les a étendus; de *נטה* comme s'il y avait *ארתם*. Le radical est changé en *י* comme *ורעיהם* Zach. 11, 5. *וצאצאיה* Voy. ci-dessus, 22, 24. *עם* — *לעם* Peuple, se dit ici du genre humain; voy. 40, 7.

6. *בצדק* Pour le salut, à cause du salut. *ואצרך* De *צד* = *צור* envelopper; *לבית עם* à une alliance du peuple, tu seras le médiateur du peuple, Ici *עם* signifie le peuple hébreu, par opposition à *גוים* les nations païennes. *לאור* A la lumière, à la bonne doctrine.

הן עבדי אַתְּמָךְ-כֹּה בְּחִיר רְצוֹתָה נִפְשִׁי נִתְּנִי רַחֲלִי  
 עָלָיו מִשְׁפָּט לְגוֹיִם יוֹצִיא : 2 לֹא יִצְעַק וְלֹא יִשָּׂא וְלֹא-  
 יִשְׁמִיעַ בְּחִיץ קוֹלוֹ : 3 קִנְה רְצוֹץ לֹא יִשְׁבֹּר וּפְשֻׁתָה כְּהָה  
 לֹא יִכְבְּדָה לְאַמָּת וּיֹצִיא מִשְׁפָּט : 4 לֹא יִכְהָה וְלֹא יִרְוץ  
 עַד-יִשׁוּם בְּאַרְץ מִשְׁפָּט וּלְחֹרְתָנוּ אִיִּים יִיחַלוּ : 5 כֹּה־  
 אָמַר הָאֱלֹהִים יְהוָה בּוֹרֵא הַשָּׁמַיִם וְנֹטִימָהּ רַקַּע הָאָרֶץ  
 וְצִוְּצִיאָהּ נִתֵּן נִשְׁמָה לָעַם עָלֶיהָ וְרוּחַ לְהִלְכִים בָּהּ :  
 6 אֲנִי יְהוָה קְרִיאָתִיךָ בְּצַדֵּק וְאַחֲזֶק בְּיָדְךָ וְאַצְרֶךָ וְאַתְּנֶךָ

CH. XLII. 1. עבדי *Mon serviteur*. Qui est-il ? Septante Ἰακώβ ὁ παῖς μου ἀντιλήψομαι αὐτοῦ. Ἰσραὴλ, ὁ ἐκλεκτός μου, *Jacob, mon serviteur, que je soutiens*, ou plus littéralement *dont je me saisis, Israel mon élu* ; ils intercalent ainsi arbitrairement Jacob et Israel ; c'est aussi l'opinion de Iar'hi. Le Chaldéen dit מְשִׁיחַ אַתְּמָךְ *mon serviteur le Messie*. Saint Matth. 12, 17 à 20, l'applique au Christ et Abatbanel au Messie à venir. Comme l'écrivain n'a pas jugé convenable de s'expliquer clairement, on peut appliquer ce qu'il dit à tout ce qu'on veut. Il faut remarquer que le mot *Christ* (מְשִׁיחַ), n'est pas dans le texte. Des commentateurs modernes l'entendent de Cyrus ; d'autres enfin du prophète lui-même ; c'est aussi l'opinion d'Aben Esra. אַתְּמָךְ-כֹּה — אַתְּמָךְ Construit avec la préposition בִּי signifie *soutenir quelqu'un* ; voy. Exode, 17, 12. אֲשֶׁר רְצוֹתָה נִפְשִׁי בּוֹ *Pour dans lequel mon ame se plaît*. נִתְּנִי רַחֲלִי עָלָיו *J'ai mis mon esprit sur lui*. Septante de même ἔθετα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν. Mais l'évangéliste que nous avons cité traduit à sa manière θήσω, *je poserai*, comme s'il y avait אֶתְּךָ au futur, mot que donne le Chaldéen. מִשְׁפָּט — יוֹצִיא Voy. 2, 4. מִשְׁפָּט — תּוֹרָה *Doctrine, loi, la religion de Jehovah*.

2. וְשֵׁא Suppl. קוֹלִי de l'hémistiche suivant : *il n'élèvera pas la voix* ; voy. 3, 7. Le sens est : son enseignement sera doux et modeste ; Iar'hi dit : *il n'aura pas besoin de corriger les peuples et de leur prophétiser, ils viendront d'eux-mêmes pour s'instruire auprès des Israélites*.

3. קִנְה רְצוֹץ *Un roseau rompu*. Le Chaldéen paraphrase ainsi ce verset : עֲנֻתֵנִיא דְאַנּוּן דְּמִן לְסַנְיָא רֵיעַ לֹא יִתְבְּרוּן *les malheureux (le peuple malheureux) semblables à un roseau rompu ne seront pas brisés*. כְּהָה

22. Qu'ils s'approchent et nous disent ce qui aura lieu : quelles étaient les premières choses, dites-le, nous serons attentifs, nous en examinerons la suite, ou bien faites-nous entendre les choses futures.

23. Dites ce qui arrivera dans les temps postérieurs, et nous saurons si vous êtes des dieux ; faites quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et l'examinions.

24. Certes ! vous n'êtes rien, et votre œuvre est du néant ; horrible celui qui fait choix de vous.

25. Je l'ai réveillé du nord, et il est venu, de l'orient il invoque mon nom ; il foule les puissans comme de la terre grasse, et comme le potier façonne l'argile.

26. Qui a annoncé cela dès le commencement pour que nous le sachions, et jadis, pour que nous disions : Bien ! mais nul ne l'a dit, nul ne l'a fait entendre, nul n'a entendu vos paroles.

27. Le premier j'ai (dit) à Tsione : Voici, ils sont là ; j'ai donné à Ierouschalaïme un messenger.

28. Je regarde, et il n'y a personne, nul d'entre eux n'a de conseil ; je les questionne pour qu'ils répondent.

29. Certes ! tous sont iniquité, leurs œuvres, du néant, leurs images, vent et vacuité.

26. צדיק *Juste*, bien. Chaldéen קשום *vrai*. Nul de vous n'a prédit Cyras.

27. ראשון לציון *D'abord* (je l'avais prédit) à Sion. הנה הנם (Maintenant) *voici, le voilà*. Iar'hi dit : ce sera le premier roi qui, s'intéressera à Sion ; c'est celui que j'ai annoncé. מבשר *Voy.* 40, 9.

28. מאלה ואין יועץ *De ceux-là, et nul pour donner conseil*. מאלה *Est là d'une manière absolue*.

29. נמכרם *De* נמך *fondre*, leurs simulacres ; *voy.* 40, 19.

וַיִּשְׁאוּ וַיַּגִּידוּ לָנוּ אֵת אֲשֶׁר תִּקְרִינָה הָרֵאשֹׁנֹת וּמָה הִנֵּה  
 הַגִּידוּ וְנִשְׁמָחָה לְבָנוּ וְנִדְעָה אַחֲרֵיהֶן אִם הַבָּאוֹת הַשְּׂמִיעֵנוּ :  
 23 הַגִּידוּ רְאֵיתִיחַ לְאַחֹר וְנִדְעָה כִּי אֱלֹהִים אַתֶּם אִם־  
 הַיְמִינֵנוּ וְתִלְעוּ וְנִשְׁתַּעֲבָה וְנִרְאֶה יַחַד : 24 הֲיֵאתֶם מֵאִן  
 וּפְעַלְכֶם מֵאַפֶּס הַזֶּעֱבָה יִבְחַר בְּכֶם : 25 הַעֲיִדוּתִי מִצִּפּוֹן  
 וַיָּאֵת מִמֹּרְדֵי שָׁמַיִם יִקְרָא בְּשֵׁמִי וַיָּבֵא סַגְנִים כְּמוֹדֹחַמֵר וַיִּכְמוּ  
 וַיִּצַר יְדַמְסִיט : 26 מִיִּדְהֵגִיד מֵרֵאשִׁית וְנִדְעָה וּמִלְפָּנִים  
 וְנִאמַר צִדִיק אֵיךְ אִיזְדַּמְגִיד אֵיךְ אֵיךְ מִשְׂמִיעַ אֵיךְ אִיזְדַּמְשִׁיעַ  
 אִמְרֵיכֶם : 27 רֵאשׁוֹן לְצִיּוֹן הִנֵּה הֵנֶם וְלִירוּשָׁלַם מִבְּשׂוּר  
 אֶתֶן : 28 וְאֵרָא וְאֵיךְ וְאֵיךְ וְאֵיךְ וְאֵיךְ וְאֵיךְ וְאֵיךְ וְאֵיךְ  
 וַיִּשְׁבוּ דְבַר : 29 הֵן כָּלֶם אִם אִם מְעַשְׂדֵם רֵחַ  
 וְהִדּוּ נִסְפִיחֶם :

מנהדין « Les preuves les plus pleines ( litt. saines ) et les plus fortes que  
 vous ayez, mot emprunté du langage du droit. On dit dans la Mischna, Me-  
 sach. Sanhédrin, deux qui disputent en justice. »

22. אחרית— אחריתן *Fin*, accomplissement de ce qui a été précédem-  
 ment résolu ראשנות — Chaldéen לביתו דעתידין *qui arriveront*,  
 les choses futures.

23. האתיות *De* אתא *venir*. אתא *faites quelque chose de*  
*bién ou de mal*, donnez un signe quelconque de ce dont vous êtes ca-  
 pables. ונשתערה *De* שעה *voir*, au *Hithpael*, et nous nous regarderons  
 réciproquement, nous nous mesurerons dans le combat, comme נתראה  
 II Rois, 14, 8, 11.

24. מאפע *Plusieurs* prennent ce mot dans le sens de אפעה *aspic*; ainsi  
 plus mauvaises que l'aspic se rapporterait à des actions; ce qui ne donne  
 pas de sens. Ce mot paraît être pour מאפס *voy. 40, 17. Septante* ἐκ τῆς  
*de la terre* מארץ?

25. העיריתי *Je réveille*, suppl. איש *un homme*, c'est Cyrus. Les  
 סגנים *gouverneurs de provinces*; *voy. Dan. 2, 48, 3, 2, 27. סגנים*  
*Il vient sur les forts.* בוא *Avec l'accusatif, attaquer quelqu'un.*  
*Il foule l'argile*; *voy. 10, 6.*

armé de dents ; tu briseras et écraseras les montagnes, et tu réduiras les collines en poussière.

16. Tu les vanneras et le vent les emportera, le tourbillon les dispersera ; mais toi tu te réjouiras en Jehovah, tu te vanteras du saint d'Israel.

17. Les malheureux et les indigens cherchent de l'eau, il n'y en a pas, leur langue dessèche par la soif ; mais moi, Jehovah, je les exaucerai, moi, Dieu d'Israel, je ne les abandonnerai pas.

18. J'ouvrirai sur les collines des torrens et dans les vallons des sources ; je changerai le désert en lacs d'eau et la terre aride en courans d'eau.

19. Je placerai dans le désert le cèdre sauvage, l'acacia, les myrtes et l'olivier ; je planterai dans la solitude le cyprès, le pin et le buis, ensemble.

20. Pour qu'ils voient, apprennent, soient attentifs, et comprennent à la fois que la main de Jehovah a fait cela, que le saint d'Israel l'a produit.

21. Approchez vos contestations, dit Jehovah, avancez vos plus fortes preuves, dit le roi de Jacob.

Platane se trouve sur le Liban, on peut entendre cet arbre par תדרר ; c'est ce qu'il y a de plus vraisemblable dans l'incertitude. Gésenius, après avoir rapporté diverses conjectures sur ce mot, le rend néanmoins par pin. תאשור Chaldéen אשכרועין que les uns entendent par l'espèce de cèdres *cherbin*, d'autres par le *buis*. Gésenius dit que l'*aerz* ארד porte de grands fruits, et le *cherbin*, שורבינא du Talmud, de petits, et il traduit ce mot par *cèdre*. Le mot תאשור peut venir de אשר *droit*, arbre qui monte tout droit.

20. וישבו Suppl. לב voy. v. 22, qu'ils y mettent le cœur, soient attentifs.

21. קרבו Litt. *approchez*. De עצמותיכם *fori*, vos argumens forts, vos moyens de défense ; voy. Prov. 18, 18. Iar'hi dit sur ce mot טענות בריאות וחזקות שלכם ולשון ריב הוא זה בלשון משנה שנים שהיו מתעצמו בדין במסכת

חָרֵץ חָרֵץ בְּעַל פְּפִיּוֹת חָרוֹשׁ חָרוֹשׁ וְחֹלֵק וּנְבָעוֹת בְּמוֹן  
 חָשׁוּם : 16 חֹרֵם וְרוּחַ חָשׂוּם וְסַעֲרָה תִפְיֵן אַתֶּם וְאַתֶּה  
 תִּגְלוּ בַיְהוּדָה בְּקֹדֶשׁ יִשְׂרָאֵל תִּתְהַלֵּל : 17 הָעֲנִיִּים  
 וְהָאֲבִיּוֹנִים מִבְּקָשִׁים מִים וְאֵין לְשׁוֹנֵם בְּצִמָּא נִשְׁחָה אֲנִי  
 יְהוּדָה אֲעֲנֶם אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל לֹא אֲעֻזְבֶם : 18 אֶפְתַּח עַל־  
 לְשׁוֹנֵי נְהָרוֹת וּבְחֹדֶךָ בְּקָעוֹת מְעִינֹת אֲשִׁים מִדְּבַר לְאִגֹּם־  
 מִים וְאַרְץ צִיָּה לְמוֹצְאֵי מִים : 19 אַתָּן בְּמִדְבַר אֲרֵץ שְׁפָה  
 וְהִדְמִים וְעֵץ שִׁמֹן אֲשִׁים בְּעֶרְכָּה בְרוֹשׁ תְּדַהֵר וְתֵאשׁוּר יַחְדוֹ :  
 20 לְמַעַן יֵרְאוּ וַיִּדְעוּ וַיִּשְׁמְעוּ וַיִּשְׁכַּחוּ יַחְדוֹ כִּי יִרְיֶהוּ  
 עֲשֻׁתָּהּ זֹאת וְקֹדֶשׁ יִשְׂרָאֵל בְּרָאָה : 21 קָדְמוּ רִיבְכֶם  
 יֹאמְרוּ יְהוּדָה הַגִּישׁוּ עֲצָמוֹתֵיכֶם יֹאמְרוּ מֶלֶךְ יַעֲקֹב : 22

16. De תורם *jeter au vent*, image prise du vanneur; les suffixes de תורם תשאם אתם se rapportent aux ennemis d'Israel.

17. *Les malheureux et les opprimés*, se dit souvent de la classe pauvre du peuple, par opposition aux riches impies; ici c'est l'opposition des exilés avec leurs oppresseurs. De נשתה *dessécher*; le *da-guesch* du ת est euphonique.

18. שפיים — שפי *Une colline*; voy. Nomb. 23, 3. Voy. ces mêmes images, 30, 25.

19. Pour שנמה *l'acacia*; le *spina Egyptica* des anciens (*mimosa Nilotica* de Linn.) הדם *Le myrte*, on trouve הדמה Esth. 2, 7. עץ שמן *Du bois ou arbre huileux*, fréquent en Palestine; selon plusieurs, c'est le *pin*; mais Rosemüller pense que c'est *l'olivier sauvage*. ברוש *Cyprès*, selon d'autres, le *buis*, un des ornemens du Liban; voy. 14, 8; 37, 24. תדדר *Tidhar* תאשור *Teaschour*, se trouvent encore mentionnés ci-dessous, 60, 13, on est embarrassé pour déterminer quels sont ces arbres. La Vulgate et les Septante ne peuvent guère servir de guides, car ils ne rendent pas les noms dans l'ordre du texte. Le Chaldéen rend תדדר par מורנין qu'on croit signifier *lance*, parce que ce bois y est propre. Kim'hi dit שאגה qu'on croit être le *platanus indica*. L'étymologie דדר rappelle un bois durable; דדר en arabe = דור. Comme le

race d'Abraham, mon ami ;

9. Toi que j'ai dirigé des extrémités de la terre et que j'ai appelé des zones éloignées, je te dis : Tu es mon serviteur, je te choisis et je ne te rejette pas.

10. Ne crains rien, car je suis avec toi ; n'hésite pas, car moi, ton Dieu, je te fortifie, je te secours aussi, et je te soutiens de ma main victorieuse.

11. Voici, ils seront confondus et couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi ; ils seront (comptés) comme rien, tes adversaires périssent.

12. Tu les chercheras et ne les trouveras plus, ceux qui disputaient contre toi ; ils seront comme rien, ceux qui te combattent seront comme le néant.

13. Car moi, Jehovah, ton Dieu, je fortifie ta droite, moi qui te dis : Ne crains pas, je te secours.

14. Ne crains pas, toi, vermisseau, Jacob, petit peuple d'Israel, je te secours, dit Jehovah, le saint d'Israel est ton sauveur.

15. Voici, je te fais devenir un traîneau tranchant et neuf,

*Hommes*, ce qui n'offre pas une idée correspondante à la précédente. Le Chaldéen prend *וְהַלְעֵת* comme représentant une *multitude*. Mais on peut sous-entendre *מְעַט* peu nombreux.

15 *מַרְדֵּי* *Traineau* servant à écraser le grain, et consistant en un nombre de rouleaux garnis de fer ou de pierres aiguës (*וְהָרִץ* voy. ci-dessus, 28, 27) attachés par les extrémités à deux planches épaisses ; des taureaux le faisaient passer sur le grain, qu'on trait ensuite par le moyen du *מַלְאֵךְ בְּעַל פִּימְחִיתָא* Litt. *maître des bouches*, des tranchans. *פִּימְחִיתָא* Pour *פִּיחָא* pluriel de *פִּיחָא* *bouche* ; ayant beaucoup de tranchans ; nous avons traduit par une idée analogue *הָרִים* *Les montagnes*, *גְּבֻעוֹת* *les collines*, les ennemis puissans d'Israel, voy. 2, 14. La destruction des ennemis est souvent comparée à l'action du traîneau qui écrase le grain ; voy. 25, 10 ; Micha, 4, 13.

ורע אברהם אהבי : 9 אשר החוקתיה מקצות הארץ  
 ומאציליה קראתיה ואמר לה עבדי אמה בחרתיה ולא  
 מאסתיה : 10 אל תירא כי עמה אני אל תשתע כי אני  
 אלהיה אמציתיה אף עורתיך אף תמכתיה בימין צדקי :  
 11 הן יבשו ויבלטו כל הנחלים בך יהיו כאין ויאברו  
 אנשי ריבך : 12 הנבקשם ולא תמצאם אנשי מצחה יהיו  
 כאין וכאפס אנשי מלחמתה : 13 כי אני יהוה אלהיה  
 מחזיק ימנה האמר לה אל תירא אני עורתיך : 14  
 אל תיראי תולעת י עקב מתי ישראל אני עורתיך נאמר  
 יהוה ונגאלך קדוש ישראל : 15 הנה שמתיך למורג

qui donne la forme à l'idole. Littér. qui frappe le coup, qui fait retentir l'enclume. אמר לדבק Littér. dit à la soudure, il dit de la soudure. ויחזקו. Se rapporte à l'idole. Des clous; de סבור en chaldéen *clouer*; en arabe משומר *un clou*. Ils fixent l'idole pour qu sa chute n'entraîne pas celle de la patrie.

9. Ses aisselles, comme ירכתי הארץ *les contrées*, ou côtés *la terre*. Ceci peut se rapporter ou à la vocation d'Abraham ou à la délivrance de l'Égypte. Pour le prophète de Babylone l'Égypte pouvait être considérée à l'extrémité de la terre. אציליה Vient de אצל *séparer*, voy. Nomb. 11, 25; aussi plusieurs commentateurs rabbiniques rendent ce mot par *les grands*; je t'ai choisi parmi les gens distingués; voy. Exode, 24, 11. Toutefois ici ce mot nous paraît avoir la première signification.

10. De שעה *voir*, se retourner avec anxiété; ainsi, n'aie pas peur; Kim'hi dit: ne sois pas comme de la cire (שעוה) qui se fond à l'approche du feu. בימין צדקי *Par la droite de ma justice*, par ma droite victorieuse, ou qui secourt.

11. De הרה *être irrité*; ceux qui te haïssent. אנשי ריבך *Les gens de ta dispute*, ceux qui disputent contre toi.

12. Pour מנצתך *disputer*; de נצה *disputer*; voy. Prov. 13, 10; 17, 16.

14. מתי *Ver*, image de l'impuissance et du mépris. Ps. 22, 7.



lent : paraissons alors ensemble en jugement.

2. Qui a réveillé de l'Orient celui que la victoire suit? qui livre les nations devant lui pour qu'il subjugué les rois? qui réduit leur glaive en poussière et leur arc comme la paille qui s'envole?

3. Il les a poursuivis et a passé en paix sur le chemin que son pied n'avait pas (encore) foulé.

4. Qui a fait et exécuté cela? Celui qui a évoqué les générations dès l'origine, moi Jehovah, le premier et le même dans les derniers (jours).

5. Les pays éloignés l'ont vu et ont été effrayés, les extrémités de la terre l'ont vu, et le tremblement les a saisies; ils se sont approchés et sont venus là.

6. L'un a aidé l'autre, et a dit à son frère : Fortifie-toi.

7. Le charpentier console l'orfèvre, celui qui plane avec le marteau (encourage) celui qui frappe sur l'enclume; il dit : La soudure est bonne; fixe (l'idole) par des clous pour qu'elle ne chancelle pas.

8. Mais toi, Israel, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi,

que le salut rencontre, de קרה. Dieu avait appelé de l'orient; la Perse est à l'orient de Babylone (Aben Ezra). יתן לפניי Donne devant lui, lui livre; voy. Jos. 10, 12; 1 Rois, 8, 46. הרבו Et קשתו pour הרבם Leur glaive et קשתם leur arc; ce que les Septante expriment : ils joignent aussi צדק à ממוזרה. Le Chaldéen fait précéder הרבו et קשתו de קדם devant, comme s'il y avait קשתו לפני הרבו et le suffixe se rapporterait à Cyrus.

3. ארח ברגליו לא יבוא Un chemin où il n'est pas (encore) venu. Aben Ezra dit : on n'apercevra pas de fatigue en lui, comme s'il n'avait pas fait de chemin.

4. קרא הדרות Qui a fait et exécuté cela? celui qui a appelé à l'existence les générations.

7. ויחזק Le charpentier fortifie, console l'orfèvre; ce même mot ויחזק doit être répété devant מוחליק פמיש celui qui polit par le marteau,

יִחַדוּ לַמִּשְׁפָּט נִקְרְבָה : 2 מִי הָעִיר מִמּוֹרָח צֶדֶק יִקְרָאוּ  
 לְרַגְלוֹ יִתֵּן לְפָנָיו גּוֹיִם וּמַלְכִים יִרְדֶּה יִתֵּן כַּעֲפָר חֲרָבֵי בְקֶשׁ  
 נִדְף קִשְׁתּוֹ : 3 יִרְדְּפֵם יַעֲבֹר שְׁלוֹם אֶרֶץ בְּרַגְלָיו לֹא  
 יָבוֹא : 4 מִרְפַּעַל וְעִשָּׂה לֵרֵא הַדְרֹת מֵרֵאשׁ אֲנִי יְהוָה  
 רֵאשׁוֹן וְאַתְּ אַחֲרָיִם אֲנִי הוּא : 5 רְאוּ אֵימִם וַיִּירָאוּ קִצּוֹת  
 הָאָרֶץ יִחַדְדוּ קִרְבֵי וַיִּאֲחִיזוּ : 6 אִישׁ אֶת־רַעְיוֹ וַעֲזָרוּ  
 וְלֹאֲחִיו יֹאמֶר חֹזֵק : 7 וַיִּחֲזַק חֲרָשׁ אֶת־צֶדֶף מִחֲלִיק פְּטוֹשׁ  
 אֶת־הַדּוֹלֵם פָּעַם אָמַר לְדָבֵק טוֹב הוּא וַיִּחַזְקוּ בַּמַּסְמְרִים  
 לֹא יָמוּט : 8 וְאַתָּה יִשְׂרָאֵל עֲבָדֵי יַעֲקֹב אֲשֶׁר בְּחַרְתָּךְ

והחדישו *soyez dociles à mes paroles*. Les Septante paraissent avoir lu *soyez dociles*, ils ont *ἐγκαταλείψετε*, renouvelez.

2. *Qui réveilla de l'Orient*. Le héros dont il est question ici est Cyrus; parmi les commentateurs hébreux, Aben Ezra est le seul qui soit de cette opinion les autres, disent que c'est Abraham, ce qui, dit Gésenius, ne mérite pas de réfutation. Les victoires de Cyrus, ajouta-t-il, et la chute de l'empire babylonien ont eu lieu pendant la vie de l'écrivain, qui les considère comme la victoire du monothéisme sur le paganisme, d'autant plus qu'il se représente ce conquérant comme adorateur de Jehovah (Voy. v. 25.) La religion de Cyrus était celle des mages, et opposée à l'idolâtrie. Il faut même que les Juifs aient trouvé une certaine ressemblance dans leur culte avec celui du Zend-Avesta, puisqu'ils en ont emprunté plusieurs dogmes. On a eu moins égard à la différence de ces deux religions; dans l'antiquité on aimait à retrouver sa religion dans celle d'autres peuples alliés. Ainsi Malkitsédék (Gen. 14, 18) est *serviteur* (cohène) du Dieu suprême, (Jéhovah). Peut-être que Cyrus lui-même favorisait cette manière de voir des Juifs, afin de se les attacher et de nourrir la haine nationale qu'ils avaient pour leurs oppresseurs. La ressemblance de religion, une égale horreur pour l'idolâtrie, devait faciliter ces rapprochemens. Ainsi les prophètes pouvaient considérer Cyrus comme l'homme de Dieu, comme l'instrument de leur délivrance. Le régime de *העיר* est sous-entendu. *צדק יקראו לרגלו* Suppl. *את אשר* celui que le salut avait appelé à ses traces, littéralement à son pied; voy. Gen. 30, 30, ou plutôt celui

23. C'est lui qui réduit les princes au néant, les dominateurs de la terre à rien.

24. Ils sont comme non plantés, non semés, comme des troncs sans racines dans la terre; il souffle contre eux, et ils dessèchent, un tourbillon les enlève comme de la paille.

25. Et à qui me comparez-vous pour que je lui ressemble? dit le saint.

26. Lèvez vos yeux en haut et considérez qui a créé les cieux, qui fait sortir leur armée par le nombre; tous il les appelle par leur nom, par sa grande force et sa puissance extrême, aucun ne manque.

27. Pourquoi dis-tu, Jacob, prétends-tu, Israel : Ma voie est cachée devant Iehovah, ma conduite échappe à Dieu?

28. Ne sais-tu pas, n'as-tu pas appris que Iehovah est le Dieu de l'univers, qu'il a créé les extrémités de la terre, qu'il ne se fatigue pas, ne faiblit pas, que son intelligence est impénétrable?

29. Il donne la force à l'homme fatigué, et augmente la vigueur de l'infirme.

30. Les adolescents sont fatigués et affaiblis, les jeunes gens trébuchent.

31. Mais ceux qui espèrent en Iehovah renouvellent leur force, ils lèvent l'aile comme les aigles; ils courent et ne se fatiguent pas, marchent et ne défont pas.

CH. XLI. 1. Que les îles se taisent à ma voix, que les nations rassemblent leur force, qu'elles s'approchent et par-

la divinité ne s'occupe pas de ce qui se passe dans ce monde. Les malheurs du peuple avaient fait naître le scepticisme et l'épicurisme.

28. קצות הארץ *Les extrémités, l'étendue de la terre; voy. Ps. 48, 11.*  
יָעִף — יָעַף *Voler, et par métonymie se fatiguer.*

CH. XLI. 1. תִּשְׁתְּקוּ הַיָּם וְהַיָּבֵשׁ *Taisez-vous et soyez attentifs; Chaldéen תִּשְׁתְּקוּ*

23 הַצֹּחֵן הַזֹּחֵן לֹאֵין שֹׁפְטֵי אֶרֶץ כְּתוּדוֹ עֲשֵׂה : 24 אֵף  
 בְּלִנְפֹעֵי אֵף בְּלִדְעֵי אֵף בְּלִשְׂרֵשׁ אֵף בְּאֶרֶץ גּוֹעִים וְגַם נִשְׁפָּ  
 בָּהֶם וַיִּבְשׂוּ וּסְעֵדָה בְּקֶשׁ הַשָּׁמַיִם : 25 וְאַל־מִי תְדַמְיוּנִי  
 וְאִשׁוּהָ יֹאמֶר קָדוֹשׁ : 26 שְׂאֵר־מְרוֹם עֵינֵיכֶם וּרְאוּ מִי־בָרָא  
 אֱלֹהֵי דְמוּצִיא בְּמַסְפֵּר צְבָאִים לְכֹלֶם בְּשֵׁם יְקִרָא מֶלֶךְ אֲנִים  
 וְאַמִּין כֹּחַ אִישׁ לֹא נֶעֱדָד : 27 לְמַה תֹּאמְרוּ יְעֻלְבֵךְ וְתִדְבַר  
 יִשְׂרָאֵל נִסְתַּרְהָ דְרַבִּי מִיְהוָה וּמֵאֱלֹהֵי מִשְׁפַּטִּי יַעֲבֹד : 28  
 הֲלוֹא יָדַעְתָּ אֶמְלֵא שְׁמִיעַת אֱלֹהֵי עוֹלָם וַיְהִי בּוֹרָא קְצוֹת  
 הָאָרֶץ לֹא יִיעַף וְלֹא יִיגַע אֵין חֶקֶר לְהַבְנִיחָהּ : 29 לִי עָף  
 לִי עָף כֹּחַ וְלֹאֵין אֲנִים עֲצֻמָה יִדְבַח : 30 וַיַּעֲפוּ נְעָרִים  
 וַיִּגְעוּ וּבַחֲזָרִים כְּשׁוֹל יִכְשֹׁלוּ : 31 וְקוֹי יְהוָה יַחֲלִיפוּ כֹחַ  
 וַיַּעֲלוּ אֶבֶר בְּנִשְׂרִים יִרְצוּ וְלֹא יִיגְעוּ וְלֹא יִיעֲפוּ :

מא

הַחֲרִישׁוּ אֵלַי אֲנִים וְלֹאֵמִים יַחֲלִיפוּ כֹחַ וַיִּגְשׁוּ אֶן יִדְבְּרוּ

23. *Littéralement il a fait comme rien. Voici comment M. de Genoude rend ce verset : c'est lui qui regarde en pitié la science des philosophes (!) la justice des juges, de la terre. Il faudrait intituler cette version : Prophéties de M. de Genoude !*

24. *אף בל* Selon Kim'hi et Iar'hi, le sens est : *aussi sont-ils comme non plantés, non semés, etc. Gésénius traduit : à peine sont-ils plantés, etc. נשרש* Kim'hi dit que ce mot est au passif, comme s'il y avait *נשרש*, mais Iar'hi dit que c'est un présent actif, *s'enracine*. *Le trone, גזע - גועים* Le trone, ce qui est au-dessus de la terre.

25. *תדמיני* Voy. verset 18.

26. *צבאם* Image empruntée à la revue des guerriers. *איש* *Nul*, aucun individu.

27. *דרכי - דרך* A ici le sens de *destinée*. *משפטי יעבור* *Mon droit passe inaperçu*. Le prophète combat ici l'opinion épicurienne, d'après laquelle

qui lui donne un conseil ?

14. Avec qui a-t-il délibéré, pour que celui-ci le rendit intelligent et lui enseignât la voie de la justice, lui enseignât l'intelligence, et lui fit connaître la voie de la sagesse ?

15. Certes ! les nations ( sont pour lui ) comme une goutte d'un vase, considérées comme des grains dans une balance ; certes, les îles ( sont ) comme une fine poudre qui s'envole.

16. Le Libanône ne ( lui ) suffit pas pour faire du feu, ni son gibier pour faire des holocaustes.

17. Tous les peuples sont comme rien devant lui ; devant lui ils sont du néant et du vide.

18. Et à qui voulez-vous comparer Dieu ? quelle ressemblance établir avec lui ?

19. L'artiste fond l'idole, l'orfèvre la couvre d'or et y soude des chaînes d'argent.

20. Celui qui est pauvre en don choisit un bois incorruptible, se procure un artiste habile pour fabriquer une image qui ne branle pas.

21. Ne savez-vous pas, n'avez-vous pas appris, ne l'a-t-on pas annoncé dès le commencement, n'avez-vous pas compris la fondation de la terre ?

22. Il est assis sur le cercle ( horizon ) de la terre, dont les habitans ( sont pour lui ) comme des sauterelles, il abaisse les cieux comme un tapis, et les étend comme une tente pour servir de demeure.

22. חוג הארץ *Le cercle de la terre*, pour que les hommes paraissent. כחגבים *Comme des sauterelles*; (voy. Nomb. 13, 33). Il faut être assis, non sur la terre, mais très-loin, au contraire; il s'agit, non de la circonférence de la terre, que les Juifs ne connaissaient pas, mais du cercle de l'horizon, que chacun connaît. L'écrivain sacré suppose Jehovah assis à l'extrémité de l'horizon, et c'est dans ce sens que nous avons traduit. (Voy. Notes Supplémentaires.) כדק De דקס, ce qui est tenu, *un tapis*.

יודיענו : 14 את־מי נועץ ויבינהו וילמדוהו בארח משפט  
 וילמדוהו דעת ודרך הבונות יודיענו : 15 הן גוים כמר  
 מהלי וכשחק מאונים נחשבו הן אים כדק יטול : 16  
 ולבנון אין די בער וחתו אין די עולה : 17 כל־הגוים  
 כאין נגדו מאפס ותהו נחשברלו : 18 ואלמי תרמון אל  
 ומה־דמות הערכרלו : 19 הפסל נסך חרש וצורף בזהב  
 ירק ענו ורחקות כסף צורף : 20 המסכן תרומה עץ לא־  
 ירקב יבחר חרש חכם יבקש־לו להכין פסל לא ימוט :  
 21 הלא תדעי הלא רשמעו הלא הגד מראש לכם הלא  
 הביטתם מוסדות הארץ : 22 הישב על־הג הארץ  
 יישביה בחגבים הנוטה כדק שמים ומתחם כאהל לשבת :

5. *Comme une goutte du seau.* De מר couler; דלי de דלי = דלה *puiser*. שחק *Poussière*, de שחק, voy. Exode, 30, 36. כדק יטול *Comme ce qui est très-fin qui s'envole*; de נטל selon d'autres, c'est le *Niphal* de טל jeter.

17. מאפס *Comme*; כאפס ils sont comme rien, ou moins que rien; voy. Ps. 62, 10.

19. הפסל *Qu'est-ce que les idoles ont de commun avec Dieu? L'idole est l'œuvre des hommes.* ספל *Image sculptée.* נסך *Fondre*; il y aurait donc contradiction, car l'image sculptée n'est pas fondue; c'est pourquoi plusieurs rendent נסך par *fabriquer*; d'autres le rendent par *couvrir*. Voy. 30, 22. חרש *Sé dit du sculpteur et du fondeur.* Et *attache des chaînes* (רחקות) *d'argent.* *Comme* צורף est au présent, tandis que נסך est au passé et ירקענו au futur, il y en a qui traduisent *des chaînes de l'orfèvre*; selon d'autres, צורף est pour צורף.

20. המסכן תרומה *Ces mots, que les Septante ne traduisent pas, sont diversement rendus.* המסכן *Le pauvre*; voy. Eccl. 4, 13. Selon Iar'hi, *celui qui est expert*; de סכן, voy. Nomb. 22, 30. תרומה *Oblation*; voy. Exode, 25, 2. Ainsi celui qui est devenu pauvre à force de donner. *Qui ne pourrait pas*; on choisissait pour la fabrication des idoles du bois à l'épreuve des vers, tel que du bois de cèdre, de cyprès, etc.

21. מוסדות הארץ *Les fondemens de la terre, l'origine du monde.*

7. » L'herbe dessèche, la fleur tombe quand le vent de Iehovah souffle contre elle; certes le peuple est (comme) l'herbe,

8. » L'herbe dessèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours.

9. » Messagère de Tsione, monte sur une haute montagne; élève fortement la voix, messagère de Ierouschalaïme, élève-la et ne crains rien, dis aux villes de Iehouda: Voici notre Dieu.

10. » Voilà que le Seigneur Iehovah vient avec puissance, son bras domine pour lui; voilà, la récompense est avec lui, et ses œuvres (sont) devant lui.

11. » Comme un pasteur gouverne son troupeau, dans ses bras il rassemble les agneaux, dans son sein il les porte, il dirige les brebis pleines.

12. » Qui a mesuré l'eau dans le creux de sa main, affermi les cieux avec son pouce, comprimé avec une phalange (du doigt) la poussière terrestre, pesé les montagnes avec un trébuchet et les collines dans des balances?

13. » Qui a approfondi l'esprit de Dieu? quel est l'homme

du pouce. תכן De תכן *aplanir*, rendre uni. וכל De כל *mesurer* ou plutôt renfermer. בשליש *Dans un tiers*, voy. Ps. 80, 6. C'est une fraction dont l'unité est inconnue; peut-être le tiers du doigt, la phalange. בתלם *Le trébuchet*, la romaine; de פלם *établir l'équilibre*. Le sens de ce verset est: combien les œuvres de Dieu sont impénétrables! *qui a mesuré?* qui peut peser? voy. Job, 58, 5 et suiv.; selon d'autres: Qui'autre que Dieu a mesuré? le verset suivant est favorable au premier sens.

13. תכן A ici le sens de חקר *qui a approfondi*. Septante à peu près dans ce sens: τίς ἔγνω, *qui a connu?* Chaldéen תקין *a arrangé*. רבני איש pour איש *et qui est l'homme son conseil, qui soit son conseiller?* Selon Aben Ezra: A qui Dieu a-t-il communiqué ses projets? le verset suivant est favorable à cette interprétation.

הַשָּׂרָה : 7 יִבֶּשׂ חֲצִיר נֶבֶל צִיץ כִּי רוּחַ יְהוָה נִשְׁבַּח בָּן  
 אֲבֹן חֲצִיר הָעֵם : 8 יִבֶּשׂ חֲצִיר נֶבֶל צִיץ וְדָבַר אֱלֹהֵינוּ  
 יָקוּם לְעוֹלָם : 9 עַל הַר־נֹבֵה עַל־לֶךְ מִבְּשֻׂרַת צִיץ  
 הַרְיָמִי כִפֹּחַ קוֹלֶךְ מִבְּשֻׂרַת יְרוּשָׁלַם הַרְיָמִי אֶל־הַיְרֵאִי  
 אֲמַרְי לַעֲרִי יְרוּחָה הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם : 10 הִנֵּה אֲדַעַי יְהוָה  
 בְּחֹק יִבּוֹא וְזָרְעוּ מִשְׁלָה לֹו הִנֵּה שִׁכְרוּ אֹתוֹ וּפְעַלְתֹו  
 לַפְּנֵי : 11 כָרְעָה עֲדָרוֹ יִרְעָה בְזָרְעוֹ יִכְפֹּץ טִלְאִים וּבְחִיקוֹ  
 יִשָּׂא עֲלוֹת יִנְהַל : 12 מִרְמָדֵר בִּשְׁעָלוֹ מִיָּם וּשְׁמִיָּם  
 בְּזֹרֶת הַכֹּץ וְכֹל בְּשִׁלְשׁ עֶפֶר הָאָרֶץ וּשְׁקָל בַּפֶּלֶם הַרִים  
 וּנְבָעוֹת בְּמֵאוֹנִים : 13 מִרְחֹבֵן אֶת־דָּוָה יְהוָה וְאִישׁ עֲצָתוֹ

y avait *Faveurs* חסד — חסדו. Après אקרא, Gésenius ajoute : elle dit. mais les anciennes versions donnent à ce mot le sens de *force*, Chaldéen תוקף puissance, qui donne une idée plus convenable ; Septante δόξα ἀνθρώπου, la gloire de l'homme.

7. רוח יהוה *Vent de Jehovah*, ici le souffle brûlant de l'Orient ; voy. Ps. 103, 15. העם — כי Les Septante n'ont pas ces mots, et du verset suivant ils n'ont que la fin ; דבר — לעולם.

9. מבשרת *Message de bonne nouvelle*. Le féminin collectif pour. Chaldéen מְבַשְּׂרִים די מְבַשְּׂרִין נְבִיאֵי די מְבַשְּׂרִין *prophètes qui annoncent de bonnes nouvelles*. בשרי En arabe être serein, réjoui. Rosenmüller prend ציץ et ירושלים comme *messagers* pour annoncer leur bonheur : Sion annonce elle-même, etc. Mais il est bien plus probable que la parole est adressée aux prophètes, voy. v. 1.

10. בזוק *Avec force*. Selon d'autres, *contre le fort*. לוי *son bras domine pour lui* ; ce dernier mot paraît superflu ; il y a ici משלה au féminin avec זרעו qui est du genre commun.

11. כרעה C'est une belle image de la tendresse de Dieu pour son peuple, que le pasteur soigneux de son troupeau. בחיקו *Dans son sein* ; voy. Nomb. 11, 12. עלות *Nourrices* ; voy. Gen. 33, 13.

12. בשעלי *Le creux de la main ou poignée* ; de שעל *inusité*, et dont le sens est être creux, de là משעל *un ravin*. זרת — זרת *Une palme*, ce qui sépare du pouce jusqu'à l'index ; de זרה *étendre*. C'est aussi le nom



CH. XL. 1. Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.

2. Parlez au cœur de Ierouschalaïme, et annoncez-lui que sa tâche est accomplie, que son iniquité est pardonnée, car elle a reçu de Iehovah le double pour tous ses péchés.

3. Une voix crie : « Dans le désert frayez le chemin de Iehovah, aplanissez dans la plaine une route pour notre Dieu.

4. » Que chaque vallée soit exhaussée, chaque montagne et (chaque) colline abaissée; que chaque ravin devienne une plaine et toute aspérité un vallon.

5. » La gloire de Iehovah se manifeste, toute chair verra ensemble que la bouche de Iehovah a parlé.

6. » Une voix proclame : Annonce! — Je dis : Que dois-je annoncer ? (Elle reprit :) toute chair est (comme) l'herbe, et toute sa puissance, comme la fleur des champs.

3. קול קורא Une voix appelle; les massorètes ne joignent pas comme les Septante ces mots à במדבר dans le désert, et en effet dans la seconde partie il y a aussi בערבה dans la solitude; d'ailleurs d'après l'ensemble du verset, c'est une voix divine qui appelle, et le mot במדבר n'ajouterait rien à cette idée.

4. העקב En arabe עקבה colline; c'est aussi le nom d'un endroit près de la Mecque, dont il est souvent question dans l'histoire de Mahomet. עקבה Signifie aussi ruse, tromperie, II Rois, 10, 19. הרבסים Endroits raboteux entre deux montagnes.

5. וראו Ils verront, pour ils apprendront; voy. Gen. 45, 12; Hab. 2, 1. Après ces mots toute chair verra, les Septante intercalent τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ, une protection de Dieu. Voici comment M. Genoude traduit ce verset : La gloire du Seigneur sera révélée, le Seigneur va parler. Et l'on rend וראו כל בשר יחדו dont la signification est : toute chair verra ensemble; par toute la terre verra notre sauveur. Mots qui ne se trouvent pas dans le texte ! Ce n'est pas le seul verset qu'il traduit avec cette liberté.

6. ואמר Et il dit, savoir, le prophète; Sept. καὶ εἶπα, et je dis, comme s'il

1 נַחֲמוּ נַחֲמוּ עַמִּי יֹאמֶר אֱלֹהֵיכֶם : 2 דַּבְּרוּ עַל-לֵב  
 יְרוּשָׁלַם וְקִרְאוּ אֱלֹהֵי כִי מַלְאָה צְבָאָה כִי נִרְצָה עֹנְוֵהָ  
 כִּי לָקַח מִיַּד יְהוָה כַּפְלַיִם בְּכָל-חַטָּאתֶיהָ : 3 קוֹל  
 קוֹרְאָ בְּמִדְבָּר פָּנּוּ דְרֹךְ יְהוָה יִשְׂרוּ בְּעֵרְבָה מִסְלָה  
 לְאֱלֹהֵינוּ : 4 כָּל-צִיָּא וְנִשְׂא וְכִלְהִיר וְגִבְעָה יִשְׁפֹּל וְהִיָּה  
 הָעֵקֶב לְמִישׁוֹר וְהִרְכָּסִים לְבִקְעָה : 5 וְנִגְלָה כְבוֹד יְהוָה  
 וְרָאִו כָּל-בֶּשֶׁר יַחְדָּו כִּי פִי יְהוָה דִּבֶּר : 6 קוֹל אָמַר קָרָא  
 וְאָמַר מָה אֶקְרָא כָּל-הַבֶּשֶׂר חָצִיר וְכָל-חֲסִדּוֹ כְּעֵיִן

CR. XL. I. נחמו נחמו *Consolez. Gésenius (Introduct. pag. 22) considère les*  
*ch. 40 à 60 comme n'étant pas d'Isaïe lui-même; il dit qu'ils sont adressés*  
*par le pseudo-Isaïe aux exilés à la fin de l'exil. Il pense que long-temps seu-*  
*lement après l'exil cette partie a été jointe à la précédente. Il explique par*  
*là la circonstance qu'autrefois le livre d'Isaïe était placé après Jérémie et*  
*Ézéchiël, tandis que d'après la chronologie il aurait dû les précéder,*  
*comme depuis on lui a, en effet, assigné la première place. Voy. Talmud*  
*Baba Bathra, fol. 14, terg. Ces chapitres s'appellent דברי נחמות* *paroles de*  
*consolation. C'est ici une allocution de Dieu aux prophètes; le Chaldéen*  
*dit: נבייא אתנביאו תנחומין* *Prophètes! prophétisez des consolations.*  
 Les Septante commencent le verset 2 par le mot *ιερείς*, *prêtres*, qui ne  
 se trouve pas dans notre texte; les prêtres ne haranguaient pas non plus  
 le peuple.

2. דברו על לב Littér. *parlez sur le cœur, consolez; voy. Gen. 34, 3.*  
 ירושלים *Jérusalem* pour les habitans de cette ville. צבא — צבאה *Service*  
*militaire, service pénible, voy. Job, 7, 1, 10, 17. Dan. 10, 1. Septante*  
*ταπεινωσις, l'humilité, selon Kim'hi, ce mot signifie temps; l'idée est la*  
*même, le temps de ces infortunes. Son iniquité est expiée. Voy.*  
 Lévit. 26, 34, 41; Job, 14, 6. חטאתיה *Le double pour tous*  
*ses châtimens; ainsi Dieu rendit aussi à Job le double de ce qu'il avait*  
*avant ses malheurs; voy. Job, 42, 10. חטאתיה* *Voy. 5, 18.*

ne leur montrât 'Hiskia dans sa maison et dans toute sa domination.

3. Ieschaïahou le prophète vint vers le roi 'Hiskia, et lui dit : Qu'est-ce que ces hommes-là ont dit, et d'où sont-ils venus vers toi ? 'Hiskia dit : Ils sont venus vers moi d'un pays éloigné, de Babel.

4. Il dit : Qu'ont-ils vu dans ta maison ? 'Hiskia dit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison ; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

5. Ieschaïahou dit à 'Hiskia : Écoute la parole de Iehovah Tsebaoth :

6. Voici, des jours viendront où tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour sera emporté à Babel (Babylone) ; il n'en restera rien, dit Iehovah.

7. Et l'on prendra de tes enfans qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des courtisans au palais du roi de Babel.

8. 'Hiskia dit à Ieschaïahou : Elle est bonne la parole de Iehovah que tu as prononcée. Il ajouta : Pourvu que la paix et la fidélité existent pendant mes jours.

---

*continuera* (avec l'Assyrie) tant que je vivrai. Mais les passages parallèles ne permettent pas cette explication, le prophète ne donne pas de conseil, il prédit l'exil, et dans sa prédiction se trouve peut-être indirectement l'exhortation de ne pas faire l'alliance, et le roi n'avait pas à répondre sur ce qui n'était tout au plus qu'indiqué. Ici se termine la première partie du livre. Ce qui suit a un caractère différent de ce qui précède, comme nous aurons occasion de l'observer.

הָיָה דְבַר אֲשֶׁר לֹא־הָרְאִים חֻקֵּיהֶם בְּבֵיתוֹ וּבְכָל־מְשֻׁלָּתוֹ :  
 3 וַיְבוֹא יְשַׁעְיָהוּ הַנְּבִיא אֶל־הַמֶּלֶךְ חֻזַּקְיָהוּ וַיֹּאמֶר אֵלָיו  
 מִה־אָמְרוּ הַגִּזְנִים הָאֵלֶּה וּפְסָלֵי יָבֵא אֵלֶיךָ וַיֹּאמֶר  
 חֻזַּקְיָהוּ מֵאֶרֶץ רְחוֹקָה בָּאֵי אֵלַי מִבְּבֶל : 4 וַיֹּאמֶר מִה  
 רָאִי בְּבִיתְךָ וַיֹּאמֶר חֻזַּקְיָהוּ אֵת כָּל־אֲשֶׁר בְּבֵיתִי רָאִי  
 לֹא־הָיָה דְבַר אֲשֶׁר לֹא־הָרְאִיתִים בְּאֶזְרָחִי : 5 וַיֹּאמֶר  
 יְשַׁעְיָהוּ אֶל־חֻזַּקְיָהוּ שְׁמַע דְּבַר־יְהוָה צְבָאוֹת : 6 הֲנֵה  
 יָמִים בָּאִים וְנִשְׂאָו כָּל־אֲשֶׁר בְּבִיתְךָ וְאֲשֶׁר אֶצְרֹךְ אֲבִיתְךָ  
 עַד־הַיּוֹם הַזֶּה בְּכֹל לֹא־יִוָּחַר דְּבַר אָמַר יְהוָה : 7  
 וּמִבְּנֵיךָ אֲשֶׁר יֵצְאוּ מִמֶּנּוּ אֲשֶׁר תּוֹלֵד יִקְחוּ וְהָיוּ סְרִיסִים  
 בְּיָדְכֶם מִלֶּךְ בְּבֶל : 8 וַיֹּאמֶר חֻזַּקְיָהוּ אֶל־יְשַׁעְיָהוּ טוֹב  
 דְּבַר־יְהוָה אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ וַיֹּאמֶר כִּי יִהְיֶה שְׁלוֹם וַיֵּאמֶת  
 בְּיָמָיו :

3. *D'un pays éloigné.* Il ne répond qu'à la seconde question, et s'excuse de sa conduite prévenante envers les étrangers, car la question du prophète parait déjà renfermer un reproche.

6. *הנה* Le prophète présente ici, comme à l'ordinaire, son avertissement, de manière à montrer que le malheur viendra pour Israel du côté de l'état auquel il se sera allié; voy. 7, 18, quand A' haz voulait faire une alliance avec l'Assyrie.

7. *סריסים* Septante, Vulgate, Syriaque, *eunuques*; Chaldéen, Saadias, *courtisans*, serviteurs de la cour, ce qui est préférable; car la castration ne se pratique que sur les nouveaux-nés, et non sur des jeunes gens qui vont en exil. On voit Dan. 1, 3 et suiv., que les rois babyloniens mettaient leur orgueil à se faire servir par des jeunes gens de bonne maison.

8. *טוב* Voy. II Rois, 20, 19, note. Un commentateur moderne veut voir dans ces paroles la résolution du roi de se conformer aux conseils du prophète et de ne pas contracter l'alliance projetée, et la traduction serait : *je trouve bien ce que tu me dis*, et puis, après une pause : *la paix*

Hiskia, parce qu'il avait appris qu'il avait été malade et rétabli.

2. 'Hiskia se réjouit avec eux et leur montra son trésor, l'argent, l'or, les épiceries, l'huile précieuse, son arsenal et tout ce qui se trouvait dans ses trésors; il n'y avait rien que

moindre signe d'indépendance que celui-ci donnerait. C'est ce qu'il fait sentir à 'Hiskia (voy. v. 6). Le conseil du prophète ne fut pas goûté; il y eut une alliance avec Babylone; c'est ce que nous voyons (II Rois, 23, 29), par la circonstance que, dans la guerre de Nécho, roi d'Égypte, contre les Babyloniens, Josia (יאשיהו) combattit pour ceux-ci, et trouva la mort dans cette guerre. Ges ambassades par amitié, comme pour s'informer de la santé, n'étaient pas rares, mais servaient souvent à des vues politiques; aussi les voyait-on avec défiance (voy. II Sam. 10, 2 et suiv.). Dans les Chroniques (II, 32, 31), on dit que les princes de Babel (שרי בבל) vinrent auprès de 'Hiskia pour s'informer du miracle qui avait eu lieu, et que dans cette occasion Dieu avait abandonné et tenté 'Hiskia. Au lieu de חלה ויחזק כי חלה qu'il avait été malade et s'était fortifié (rétabli), il y a dans le passage par allèle des Rois חלה חזקיהו que 'Hiskia avait été malade; וישמח est peut-être une altération de חזקיהו — וישמח Il se réjouit; Rois וישמע il entendit. בית נכחה Les Septante conservent le mot du texte οἶκος τοῦ νεχῶτα, la maison de Nechota. Symmaque, οἶκος τῶν ἀρωμάτων, la maison des aromates; נכת serait synonyme de נכחה Gen. 37, 25. Mais comme il y a ensuite הבשמים, il vaut mieux traduire avec le Chaldéen בית גנודחי son trésor, ou peut-être, son bazar. בית כליו Presque toutes les anciennes versions entendent par cette expression une maison où il y a des objets précieux en or et en argent, mais il vaut mieux le rendre par arsenal; voy. ci-dessus, 22, 8. Montrer toutes ces choses aux ambassadeurs était une politesse (voy. I Rois, 10, 5 et suiv.; Hérodote, 1, 30), en même temps que cela flattait la vanité du roi. Il est question des trésors de 'Hiskia II Chron. 32, 23, 27 à 29, et par le verset 6 on voit qu'il y avait un trésor provenant des précédens rois.

בְּבַל סַפְרִים וּמְנַחָה אֶל־חֻקֵּיהֶוּ וַיִּשְׁמַע כִּי חָלָה וַיַּחֲזֹק :  
 וַיִּשְׁמַח עֲלֵיהֶם חֻקֵּיהֶוּ וַיִּרְאֵם אֶת־בֵּית נְכֹחָהּ אֶת־  
 הַכֶּסֶף וְאֶת־הַזָּהָב וְאֶת־הַבְּשָׂמִים וְאֶת־הַיֶּשֶׁן וְהַטָּבַח  
 וְאֶת־כָּל־בֵּית כְּלָיו וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר נִמְצָא בְּאֻזְרוֹתָיו לֹא־

rie à Babylone (II Chron. 33, 11). Ces gouverneurs ou vassaux prenaient souvent le titre de *rois* (10, 8). Dans un passage de l'*Anecdote* de Berosé, cité par Gésénius, *Merodach Baladan* est mentionné, et il en résulte que Babylone a souvent été sous la dépendance de l'Assyrie. Ce Merodach Baladan, dit Gésénius, dont il s'agit ici, est le même que *Mardoempadus* (721 avant l'ère vulgaire), mentionné dans le canon de Ptolémée. Mais il paraît en résulter aussi une différence avec ce que nous lisons dans la Bible, car, d'après Berosé, San'hérib, roi d'Assyrie, a survécu de beaucoup à Merodach Baladan, tandis que d'après la Bible on pourrait croire le contraire, savoir que Merodach Baladan a vécu plus longtemps que San'hérib, et que ce dernier a été assassiné immédiatement après son retour à Ninive. Cependant 37, 37, il est dit : *San'hérib demeurait à Ninive*; ce qui suppose qu'il s'est passé un certain temps entre son expédition contre l'Égypte et sa mort. Pour concilier cela, on peut admettre que la fin de San'hérib n'est rapprochée de son retour dans son pays, que pour montrer l'accomplissement de la prophétie 37, 7; ensuite il n'est même plus question de lui; son sort était ou inconnu, ou sans importance pour le narrateur. Quant à l'ambassade dont il est question ici, il est probable que Merodach Baladan sachant le roi d'Assyrie occupé d'une expédition contre l'Égypte, il veut se faire de 'Hiskia un appui contre son suzerain; l'un et l'autre avaient un égal intérêt à secouer le joug assyrien, mais tous les deux étaient trop faibles pour le tenter isolément. Cette ambassade pouvait aussi servir à lui faire connaître les forces de la Judée. Merodach Baladan est assez rusé pour présumer que 'Hiskia, peu redouté d'ailleurs, sera flatté de cette prévenance et se laissera gagner. Mais, tandis que 'Hiskia n'est attentif qu'à l'honneur qui lui est fait, le prophète, plus clairvoyant, pénètre cette hypocrite amitié, et il prévoit que quand même Babylone parviendrait à se détacher de l'Assyrie ou à la renverser, le sort de la Judée n'en serait pas amélioré, et que Babylone, marchant sur les traces de l'Assyrie, écraserait le petit état allié au

tu as retiré avec faveur mon âme de la fosse du néant; car tu as jeté derrière toi tous mes péchés.

18. Car le scheol ne te louera pas, la mort ne te célébrera pas; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus dans ta fidélité.

19. Le vivant, le vivant, celui-là te célèbre; comme moi aujourd'hui, le père annonce à ses enfans ta fidélité.

20. Jehovah (est venu) à mon secours, et nous ferons réentendre nos cordes tous les jours de notre vie, dans la maison de Jehovah.

21. Ieschaïahou avait dit qu'on apportât une masse de figues et qu'on l'étendit sur l'inflammation pour que le roi guérisse.

22. Et 'Hiskia avait dit : Quel est le signe que je monterai à la maison de Jehovah?

CH. XXXIX. 1. En ce temps-là Merodach Baladane, fils de Baladane, roi de Babel, envoya des lettres avec un présent à

21, 22. **וַיִּאמְרוּ** Sur la transposition de ces versets voy. ci-dessus, v. 7. Dans le passage parallèle, le texte et la ponctuation sont préférables à la construction que nous avons ici. Après **וַיִּאמְרוּ** il y a l'impératif **קָדְדוּ**, tandis qu'ici il y a **וַיִּקְדְּדוּ**; au lieu de **וַיִּשְׂמְרוּ** il y a ici **וַיִּמְרְדְּדוּ** ils les broyèrent ou les posèrent comme un amollissant. On met les figues sur les plaies qui viennent quelquefois à la suite de la peste, et dont elles promettent souvent la guérison. (Gésénius.) **וַיִּחַי** Qu'il (le roi) guérisse.

CH. XXXIX. 1. **מֶרֶדַח בַּלְאָדָן בֶּלְאָדָן** Merodach Baladan. Passage parallèle **בֶּרֶדַח בַּלְאָדָן** Beradach Baladan. **מֶרֶדַח** Est cité comme nom d'idole Jer. 50, 2; **בֶּלְאָדָן** composé de **בֶּל אֲדָן** maître de Bel. Quels étaient les rapports de ce roi babylonien avec l'Assyrie? Gésénius dit que c'était un vice-roi dépendant de cet empire. Environ neuf ans avant l'événement dont il s'agit ici, Salmanassar, roi d'Assyrie, emmène des habitans de Babel dans d'autres contrées (II Rois, 17, 24), ce qui montre évidemment que Babel était sous la dépendance de l'Assyrie. Plus tard, un roi juif Menasché (Manassé) est conduit en exil, de l'Assy-

כִּי־הִשְׁלַכְתָּ אַחֲרַי גִּוְהַ כְּל־חֲטָאֵי : 18 כִּי־לֹא שְׂאוֹל הַתּוֹדָה  
 מִוֶּחַ יִהְלַךְ לֹא־יִשְׁכְּרוּ וְיִרְדֵּי־כּוֹר אֶל־אֲמֹתָהּ : 19 חַי חַי  
 הוּא יוֹדֵה כְּמִנֵּי הַיּוֹם אֵב לְבָנִים יוֹדֵיעַ אֶל־אֲמֹתָהּ : 20  
 יְהוָה לְהוֹשִׁיעַנִי וּנְגִינֹתַי נִגְנְן כְּלִימֵי חַיִּינוּ עַל־בֵּית יְהוָה :  
 21 וַיֹּאמֶר יִשְׁעֵיהוּ יִשְׂאוּ דְבַלְתַּת הַתְּאֲנִים וַיִּמְדְּחוּ עַל־הַשְּׁחִין  
 וַיְחַי : 22 וַיֹּאמֶר חֹזְקֵיהוּ מִה אֵלוֹהַ כִּי אֶעֱלֶה בֵּית יְהוָה :

ל"ט

1 כְּעֵת הַהִיא שָׁלַח מֶרְאֵהָ בְּלִאָהוּ בֵּן־בְּלִאָהוּ מִלְדָּה

pétition pour exprimer l'énergie. השקת נפשי Expression pregnante ; *aimer*, tu as aimé (et retiré) mon ame. Le sens peut être aussi : tu as aimé mon ame בלי כושחת בלי pour ne pas la livrer (בלי comme non) à la tombe ou destruction. Il y en a qui prennent בלי שנות comme si l'un était régime de l'autre (tu m'as tiré de) la fosse de la perdition ; de בלה *anéantir*. גוך אחרי *Derrière ton dos*, pour laisser dans l'oubli.

18. Après avoir, dans le verset précédent, montré un anthropomorphisme qui n'est pas rare dans la Bible, il dit que la divinité aurait perdu s'il était mort, car dans le royaume des ombres on ne peut louer Dieu, mais seulement quand on est en vie. כות יהלך La négation du premier membre est à suppléer ici, la mort ne peut te célébrer. Ces pensées laissent au moins des doutes sur la croyance de l'écrivain relativement à l'immortalité de l'ame. Tout cela, au reste, comme l'observe Justi (p. 171), n'est qu'une image poétique. L'empire des morts est tantôt le séjour des actions, tantôt le séjour du repos (voy. Ps. 6, 6; 88, 11 à 13; 115, 17; Eccl. 9, 10). Ici le poète a voulu présenter ce qui est l'opposé du temple où retentit la louange de Jehovah.

19. אל Selon Kim'hi pour את comme Jos. 7, 25. Ps. 2, 7.

20. להושיעני Gérondif pour un futur ; le sens peut être aussi : *lehovah* (a dit) de *m'aider*, qu'il m'aidera (Kim'hi). Selon d'autres, qu'il te plaise (רצה), Jehovah ! de m'aider toujours. נגנן — ונגינותי *frapper sur un instrument de musique* ; sur mon psaltérion je ferai retentir la gloire de Jehovah.



il me retranche de la trame ; du jour jusqu'à la nuit tu m'achèves.

13. J'espérais jusqu'à l'aurore, mais, comme un lion, il brisait mes os ; du jour jusqu'à la nuit tu m'achèves.

14. Semblable au cri de l'hirondelle je gémiss, je roucoule comme la colombe ; je lève mes yeux languissans vers le ciel, Iehovah ! je suis oppressé, délivre-moi ;

15. Que dirai-je ! il l'a promis et l'a exécuté ; pendant toutes mes années je cheminerai humblement à cause de l'amertume de mon ame.

16. Seigneur ! tu es sur eux, ils vivent, et pour eux tous est la vie de mon esprit ; tu me fortifieras et me rétabliras.

17. Certes ! cette grande amertume a été pour moi un salut ;

עֲרֹב עֲבָדָךְ Ps. 119, 122 ; adoucis mes douleurs. La mort est représentée comme un créancier dur, et le moribond prie Iehovah de s'interposer pour le sauver.

15. מַה אֲדַבֵּר *Que dirai-je ? où trouverai-je des paroles ?* selon d'autres que pouvais-je dire ? עָשָׂה — וְאָמַר *Il l'a dit et l'a exécuté ;* voy. Nomb. 23, 19. אֲדַדָּה — דָּדָה *Marcher doucement avec humilité ;* voy. Ps. 42, 5 ; je veux toujours marcher dans la plus profonde humilité, me revêtir en quelque sorte de deuil, et ne jamais m'enorgueillir de mon bonheur. Les Hébreux, dit Gésenius, ont attaché un grand prix à l'humilité ; ils l'identifient avec la piété et la vertu.

16. אֲדִנִּי Ce verset est difficile. Les suffixes בָּהֶן עֲלֵיהֶם ne se rapportent pas à un objet exprimé auparavant. Gésenius dit que le poète a dans l'idée אָמַר עָשָׂה *dire, faire ;* les bontés de Dieu, dont on parle dans le verset précédent ; par celles-là tout vit ou tous vivent. בָּהֶן *Par ces bienfaits,* וְלִכְל בָּהֶן littéralement *et pour tous parmi eux ;* de là plusieurs entendent par ces mots : mon existence est pour tous mes sujets un bonheur. Mais on peut aussi entendre ces mots, ainsi : Seigneur, (tu es) sur eux, tu les protèges, ils vivent, et pour tous ceux auxquels tient la vie de mon ame, etc. חָלַמְתִּי — וְהִחַלְמֵנִי *Se rétablir, devenir convalescent.*

17. מִרְּעֵי מָוֶת *L'amertume pour moi, l'amertume fut mon salut, ré-*

כָּאֵרֶג חַיִּל מִדְּבַר יִבְצַעְנִי מִיּוֹם עַד-לַיְלָה תְּשַׁלְּמֵנִי : 13  
 שְׂוִיחֵי עַד-בֶּקֶר כָּאֵרֶג בֶּן יִשְׁבֵּר כָּל-עֲצָמוֹתַי מִיּוֹם עַד-לַיְלָה  
 הַשְּׁלִימְנִי : 14 כְּסוּם עֲגוּר בֶּן אֲצִפְזָף אֲהַגִּה בַּיּוֹמָה דְלִוּוֹ  
 עֵינַי לְמִזְוֹם יְהוָה עֲשָׂקוּד לִי עֲרַבְנִי : 15 מִזֶּה-אֲדַבֵּר  
 וְאֶמְרֶה לִּי יְהוָה עָשָׂה אֲהַיְדָה כָּל-שְׁנוֹתַי עַל-מֵר נַפְשִׁי :  
 16 אֲדַנִּי עֲלֵיהֶם יְחִיו וְלִכְל-בְּהוּ חַיִּי רֹחִי וְתַחֲלִימְנִי וְהַחֲיֵנִי :  
 17 הִנֵּה לְשָׁלוֹם מֵרִלִי מֵר וְאִתָּה חֲשָׁקָה נַפְשִׁי מִשְׁחַח בְּלִי

corni. כָּאֵרֶג *Comme le tisserand*; ou peut-être כָּאֵרֶג *comme le tissu*; ceci ressemble au fil de la vie coupé par les Parques. מדלה — דלה *Le fil mince*, image prise de l'action de couper un tissu achevé du fil qui le retient au métier. בצע — יבצעני. Autre expression pour *couper*, détruire; voy. Job, 6, 9. מיום עד לילה *Du jour à la nuit*, dans l'intervalle qui sépare le jour de la nuit. תשלימני Selon les uns, le sens est: *tu me rétablis*; selon d'autres, *tu m'achèves*, c'en est fait de moi. Ces deux sens peuvent se justifier par la signification ordinaire de שלם.

13. שויתי *Je m'aplanis*, j'ai cherché à vaincre mes douleurs, j'ai attendu. כָּאֵרֶג *Comme un lion*; quoique ce mot soit lié au précédent par les accens toniques, rien n'empêche de le joindre aux suivans; la douleur est comparée au lion; la période rythmique, dit Gésenius, est en hébreu, comme en grec et en latin, souvent différente de la période logique. Le Chaldéen rend שויתי par נהמית *je rugissais* jusqu'au matin comme un lion; et dans ce cas, la construction d'après les accens toniques peut être conservée. תשלימני — מיום. Ces mots, qui sont ceux qui terminent aussi le verset précédent, forment une espèce de refrain.

14. כסום *Selon plusieurs pour כסום ועגור* Jérémie, 8, 7, est également accompagné de עגור, et a dans le *Keri סום* l'hirondelle; de même les Septante ὡς γελῶσα. עגור *Selon plusieurs la grue*. Septante οὐτῶ φωνήσω, *ainsi je crierai*; le Chaldéen כסומא דאחזי ומנצף *comme l'hirondelle qui s'isole et s'enveloppe*. Gésenius, après avoir traduit *comme l'hirondelle et la grue*, prend dans son dictionnaire עגור pour un adjectif: *volant en rond*. דלו *De être faible*. עשקה *De violence*, עשקה לי *עשקה לי* *je suis oppressé* par la souffrance. ערבני *Sois garant pour moi*, comme

grés qui est descendue sur les degrés d'A'haz. Et le soleil rétrograda de dix degrés sur les degrés qu'il avait parcourus.

\* \* \*

9. Écrit de Hiskia, roi de Iehouda, après qu'il eut été malade :

10. Je disais : dans la tranquillité de mes jours irai-je aux portes du scheol, privé du reste de mes années ?

11. Je disais : Je ne verrai pas Iah, Iah au pays des vivans; je ne verrai plus de mortel parmi les habitans de la terre.

12. Ma demeure a été démontée et enlevée de moi, comme la tente du pasteur ; ma vie est tranchée, comme le tisserand

quillement, quitterai-je la vie ? Cette explication nous paraît la plus naturelle. Les Septante ont ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου, dans la hauteur de mes jours; comme s'il y avait לחי. Plusieurs traduisent au milieu de mes jours, sans motif étymologique. בשערי שאול Dans, vers ou par les portes du scheol. פקדתי יתר שנותי Privé (de פקד, au Poual) du reste de mes jours. Le Chaldéen adopte un autre sens de פקד, parce que j'ai été appelé en bien, il a été ajouté à mes années. Les poètes hébreux, comme ceux des Grecs, se figurent le royaume de la mort pourvu de portes de fer qui ne permettent pas d'en revenir; voy. Ps. 9, 14; 107, 18.

11. לא אראה יה Je ne verrai pas Iah. La répétition de ce dernier mot est emphatique. Voir Dieu, c'est jouir des biens qu'il dispense; voy. Ps. 27, 13. גésénus prend ce mot dans le sens de reposer : l'empire de la mort. Kim'hi le compare à חלך le monde, dont c'est le nom poétique; comme חלך veut dire cesser, c'est la terre périssable.

12. דורי Selon plusieurs, ma génération, mes contemporains m'ont abandonné, mais comme dans les mots suivans il est question d'une tente, nous préférons prendre דור pour demeure; voy. Ps. 49, 20. מני De moi. De, indiquant une part de quelque chose; מני est poétique pour מניתי — קפד Ne se trouve qu'ici, couper, raccourcir. Comme l'action est attribuée au prophète, tandis qu'elle devrait l'être à Dieu, et l'est en effet dans la suite du verset, il faudra peut-être lire קפדתי au passif; d'autres le rendent par j'ai plié, ou je me suis roulé, rétréci, ra-

בַּמַּעֲלוֹת אֲחֻז בְּשֵׁמֶשׁ אַחֲרֵינִי עֵשֶׂר מֵעֲלוֹת וַתֵּשֶׁב הַשֶּׁמֶשׁ  
 עֵשֶׂר מֵעֲלוֹת בַּמַּעֲלוֹת אֲשֶׁר יָרִידָה : 9 מִכְּתָב לַחֲזֻקֵיהֶּ  
 מִלֶּךְ-יְהוּדָה בְּחִלְתּוֹ וַיְחִי מֵחַלּוֹ : 10 אֲנִי אָמַרְתִּי בְדַמִּי  
 יָמִי אֵלֶכָה בְּשֵׁ עַרְי שְׂאוֹל פָּקַדְתִּי יָתֵר לְשׁוֹנְחִי : 11 אָמַרְתִּי  
 לֹא-אֲרָאָה יְהוָה בְּאֶרֶץ הַחַיִּים לֹא-אֲבִיט אָדָם עוֹד עִם-  
 יוֹשְׁבֵי חַדְלָל : 12 דִּוְדֵי נֶפֶע וְנִגְפָה מִנִּי כִּאֲהֵל רַעִי קִפְרֵתִי

phétique, est vrai et ce qui appartient à la fable, et l'on pourrait n'être pas plus heureux que ceux qui ont voulu expliquer les miracles de l'ancien comme ceux du nouveau Testament. » Aussi ne l'avons-nous pas tenté!

9. מכתב De כתב *écrite*; écrit, lettre, mémoire. Il paraît, dit Gésenius, que ce mot a été usité aussi pour *chant*, cantique. Le mot פסוקים qui sert d'inscription à plusieurs psaumes, dérive vraisemblablement de ce mot. Le Chaldéen dit : כתב אודאה על ניסם דמיתעביד לחזקיהו *écrit d'actions de grâces au sujet du miracle arrivé à 'Hiskia*. Suit le cantique, qui est une espèce de monologue. Il est plus concis et plus rempli d'images, mais aussi plus difficile que les autres compositions d'Isaïe. Dans la 1<sup>re</sup> partie (du verset 10 au verset 14), il peint les souffrances de sa maladie et sa tristesse d'être si jeune arraché à la vie. Dans la seconde partie (vers. 15 à 20), il fait éclater sa reconnaissance d'avoir été préservé de la mort, et il promet de témoigner constamment sa gratitude. Ce cantique a beaucoup de ressemblance avec d'autres hymnes de ce genre, toutefois il ne porte pas le cachet de l'imitation; il a même quelques images qui lui sont particulières et une diction assez difficile. Est-il de 'Hiskia lui-même, ou bien Isaïe ou un autre poète le lui prête-t-il? La première opinion n'est pas invraisemblable: 'Hiskia avait reçu une éducation théocratique, et il existe d'autres traces (Prov. 25, 1) qu'il a montré de l'intérêt pour la poésie et la littérature. Comme pour les morceaux poétiques des précédens volumes, nous avons consulté Justi, *Chants nationaux des Hébreux*, tome III, pag. 157 et suiv. Nous avons aussi, outre nos guides ordinaires pour ce volume, profité de l'intéressant commentaire d'Isaac Eichel, dans le מאסף *Collecteur* (année 5546 = 1786).

10. בדמי — דמי — Comme Ps. 83, 2, *repos*, de דום être tranquille; voy. Jos. 10, 12, 13. Maintenant que j'ai du repos et que je vis tran-

prière à Iehovah,

3. Et dit : Je te prie, ô Iehovah ! souviens-toi que j'ai marché devant toi en vérité, en intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux. 'Hiskiahou pleura abondamment.

4. Et la parole de Iehovah fut (adressée) à Ieschaïahou, pour dire :

5. Va, et dis à 'Hiskiahou : Ainsi dit Iehovah, le Dieu de David, ton père : J'ai exaucé ta prière, j'ai vu tes larmes, voici, j'ajoute à ta vie quinze ans.

6. Et je te préserverai ainsi que cette ville de la main du roi d'Aschour, et je protégerai cette ville.

7. Et que ceci te serve de signe de Iehovah, que Iehovah accomplira la parole qu'il a prononcée.

8. Voici, je ferai rétrograder de dix degrés l'ombre des de-

du chapitre qui pouvait être la fin de la page, et les copistes ou l'écrivain les avaient laissés pour mémoire; et les copistes les ont transcrits là. L'écrivain, dans l'intention de les laisser de côté, a lié le v. 7 au précédent par le ך conjonctif. וְהָיָה הָאֵתָּהּ. Voici ce que dit sur ce mot M. S. Pappenheim (יריעות שלמה) cité par M. Lambert : Sache, lecteur, que le אֵתָּהּ (signe) n'est ni un miracle ni un prodige, mais un événement naturel (דבר טבעי) qui arrive dans un temps fixe et qui cesse de même. Tout ce qu'il y a de prodigieux, c'est qu'il arrive et qu'il cesse au moment prescrit par le prophète, et que ce ne soit pas un effet du hasard. Ainsi 37, 30, il est donné un signe pour la défaite de San'hérib, et cette défaite étant elle-même un effet naturel (la peste), on n'en pouvait fixer d'avance le jour. Ici on ajoute מֵאֵת יְהוָה de la part de Iehovah, pour indiquer que c'est ici un prodige.

8. וְהָיָה לִּי הַיּוֹם הַזֶּה. Ici le prophète annonce le prodige sans objection de la part de 'Hiskia. Dans les Rois, 'Hiskia dit (20, 10) : *il est facile que l'ombre avance de dix degrés, mais non que l'ombre rétrograde de dix degrés.* Sur ce qu'il faut entendre par l'ombre des degrés et du phénomène en général, voy. II Rois, 20, 9. Nous ajouterons également d'après Gésenius : « Ce serait entreprendre l'impossible que de décider ce qui, dans cette tradition pro-

ויחַפֵּל אֶל־יְהוָה : 3 וַיֹּאמֶר אֵלֶּה יְהוָה זְכַרְנָא אֵת אֲשֶׁר  
 הִחַלְכְּתִי לַפְּנֵיהֶ בְּאֵמֶת וּבְלֵב שְׁלֵם וְהַטּוֹב בְּעֵינֶיךָ עֲשִׂיתִי  
 וַיִּבֶךְ חִזְקִיָּהוּ בְּכִי גָדוֹל : 4 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה אֶל־יִשְׁעִיהוּ  
 לֵאמֹר : 5 הֲלוֹךְ וְאָמַרְתָּ אֶל־חִזְקִיָּהוּ כֹה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי  
 דָוִד אָבִיךָ שְׁמַעְתִּי אֶת־הַפְּלִיָּה רְאִיתִי אֶת־דַּמְעֹתֶיךָ הַנְּנִי  
 יוֹסֵף עַל־יָמֶיךָ חֲמֵשׁ עָשָׂרָה שָׁנָה : 6 וּמִכָּף מֶלֶךְ־אַשּׁוּר  
 אֶצִּילְךָ וְאֵת הָעִיר הַזֹּאת וְגַנּוּתִי עַל־הָעִיר הַזֹּאת : 7 וַיְהִי  
 לֵךְ הָאוֹרֶת מֵאֵת יְהוָה אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה יְהוָה אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה  
 אֲשֶׁר דִּבֶּר : 8 הַנְּנִי מְשִׁיב אֶת־צֶל הַמַּעַלּוֹת אֲשֶׁר יִרְדּוּ

pag. 146. Mais outre que le texte n'en dit rien, cet usage ne s'est évidemment établi que plus tard.

4. ויהי Ici ne se trouve pas la circonstance mentionnée dans le passage parallèle : *Isaïe n'était pas encore sorti de la ville*, ou, selon le Keri, *de la cour extérieure*, pour mieux faire comprendre que la prière fut promptement exaucée.

5. ויבכי Omission de la circonstance qu'il sera guéri dans trois jours. יוסף pour יוסף Gésenius dit que la prédiction positive des quinze ans ajoutés à sa vie est traditionnelle et ajoutée *ex eventu*.

6. מלך אשור *Le roi d'Assyrie*, malgré sa défaite mentionnée plus haut, pouvait réunir de nouvelles forces, il le rassure pour l'avenir. Quelques-uns ont voulu inférer de là que la maladie de 'Hiskia a précédé la défaite de San'hérib. Dans le passage parallèle il y a à la fin de ce verset à cause de moi et à cause de mon serviteur David.

7. ויהי Avant ce verset il y en a deux autres dans le passage parallèle; ils forment ici, avec quelques changements, les v. 21, 22. Il paraît, dit Gésenius, que l'écrivain a voulu omettre la circonstance de la guérison du roi par le prophète et celle d'un signe que demande le roi. Les deux versets qui mentionnent, ces deux circonstances se trouvent à la fin du chapitre d'une manière si déplacée qu'on doit attribuer cette transposition à la maladresse des copistes. Omis d'abord, ils étaient restés peut-être à la fin

schour : il n'entrera pas dans cette ville , il n'y jettera pas de flèche , il ne se présentera pas devant elle avec un bouclier , et il ne dressera pas de terrasse contre elle.

34. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu , mais il n'entrera pas dans cette ville , dit Iehovah.

35. Je protégerai cette ville pour la délivrer , à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. »

36. L'ange de Iehovah sortit et tua au camp d'Aschour cent quatre-vingt cinq mille hommes , et quand le matin on se leva , c'étaient tous des corps morts.

37. San'hérib, roi d'Aschour, leva son camp, s'en alla, s'en retourna et, s'arrêta à Ninvé (Ninive).

38. Il arriva , comme il était prosterné dans la maison de Nisroch , son dieu , qu'Adramelech et Scharetser , ses fils , le tuèrent par le glaive , et se sauvèrent au pays d'Ararate , et Essar 'Hadone , son fils , régna en sa place.

CH. XXXVIII. 1. En ce temps 'Hiskiahou tomba malade à mourir , et le prophète Ieschaïahou (Isaïe), fils d'Amotz, vint auprès de lui et lui dit : Ainsi dit Iehovah : Commande à ta maison , car tu vas mourir , et tu ne guériras pas.

2. 'Hiskiahou tourna son visage contre le mur et fit une

à שראצר, Gésenius l'explique par *prince du feu (sacré)*. אצר Parait le même que אסר — אסר חדון — שלמנאסר Le nom de אסר חדון *Es ar 'Hadon*, se trouve encore Esra , 4 , 2. L'étymologie de ce mot est incertaine.

CH. XXXVIII. 1. צי לביתך Ordonne à ta maison , fais tes dernières dispositions.

2. פניו — יסב Il détourna son visage pour se livrer au recueillement. הקיר La muraille. Le Chaldéen dit לכותל מקדשא vers la muraille du temple, et veut déjà voir ici l'usage de se tourner vers le temple pendant la prière Dan. 6 , 11 ). Voy. Justi , *Chants nat. des Hébreux* , tome III ,

קלה ישעיה לז לח

יְהוָה אֱלֹהֵי מֶלֶךְ אֲשׁוּר לֹא יָבֹא אֶל־הָעִיר הַזֹּאת וְלֹא־יִוָּדַע  
שֵׁם חַץ וְלֹא־יִקְדַּמְנָה מִגֵּן וְלֹא־יִשְׁפֹךְ עָלֶיהָ סֶלֶה : 34  
בְּדֶרֶךְ אֲשֶׁר־בָּא בָּהּ יָשׁוּב וְאֶל־הָעִיר הַזֹּאת לֹא יָבֹא נֶאֱמַר־  
יְהוָה : 35 וְגִבּוֹתַי עַל־הָעִיר הַזֹּאת לְהוֹשִׁיעָהּ לְמַעַנִי וּלְמַעַן  
דָּוֵד עַבְדִּי : 36 וַיֵּצֵא אֶל מֶלֶךְ אֲשׁוּר וְיְהוָה וַיִּכֶה בְּמַחֲנֵה אֲשׁוּר  
מֵאָה וְשִׁמּוֹנִים וַחֲמִשָּׁה אֲלָפִים וַיִּשְׁכְּבוּ בְּבֶקֶר וְהָיָה כָּל־סוֹמְכֵי  
פְּגָרִים מֵחַיִּים : 37 וַיִּסַּע וַיֵּלֶךְ וַיֵּשֶׁב סְנַחְרִיב מֶלֶךְ־אֲשׁוּר  
וַיֵּשֶׁב בְּבִנְיָה : 38 וַיְהִי הוּא מִשְׁתַּחֲוֶה בַּיִת אֶל־אֱלֹהֵי  
וְאֶדְרֵמֶלֶךְ וּשְׂרָאֲצַר בְּנָיו הִכְהוּ בַחֲרֵב וְהִמְרָה נִמְלְטוּ אֶרֶץ  
אֲרָרְט וַיִּמְלֹךְ אֶסֶר־חֶזֶן בְּנֵו חֶחֶזֶי :

לח

1 בַּיָּמִים הָהֵם חָלָה חֲזַקְיָהוּ לְמוֹת וַיָּבֹא אֵלָיו יִשְׁעִיָּהוּ  
בְּדִאמוֹן הַנְּבִיא וַיֹּאמֶר אֵלָיו כֹּה־אָמַר יְהוָה צִו לְבִיתְךָ כִּי  
מֵת אִתָּה וְלֹא תִחַיָּה : 2 וַיִּסַּב חֲזַקְיָהוּ פָּנָיו אֶל־הַקִּיר

34, 35. La première de ces deux propositions est celle qui suit ordinairement le verbe *בָּנָה*.

36. *L'ange*. L'hébreu suppose que le pestiféré est tué par l'ange exterminateur, comme le grec le considère percé par les flèches de Phœbus (Iliad. I, 45-154), image qu'ont aussi les Mahométans en parlant des flèches auxquelles les croyans ne peuvent échapper. Il paraît que la peste n'était pas bornée au camp des Assyriens, et que les habitans aussi en ont été atteints, car, dit Gésénius, la maladie de 'Hiskia paraît avoir été la peste. Le même commentateur dit que ce n'est pas le nombre qui paraît très-exagéré, mais le fait, que tous ces morts aient eu lieu dans le même temps, est mystique.

38. *Adramelech* est aussi le nom d'une idole des habitans de Séparvaime; voy. II Rois, 17, 31. Le fils du roi porterait ainsi le nom de la divinité; nous avons donné (*ibid.*) l'étymologie de אֶדְרֵמֶלֶךְ. Quant



hauts de ses cèdres, l'élite de ses cyprès, j'arriverai vers sa hauteur extérieure, dans la forêt de son verger.

25. J'ai creusé (des sources) et bu de l'eau, avec la plante de mes pieds je taris tous les lacs de la forteresse.

26. N'as-tu pas appris que je l'ai préparé de loin, que dès les temps antiques je l'ai disposé? Maintenant je l'ai laissé venir pour que tu réduisses en monceaux de ruines des villes fortes.

27. Leurs habitans impuissans ont été épouvantés et confus, sont devenus (comme) l'herbe des champs, (comme) la tendre verdure, (comme) le gazon des toits, (comme) la moisson brûlée avant qu'elle ait poussé des épis.

28. Ta demeure, ta sortie et ton entrée, je (les) connais, de même que ton arrogance contre moi.

29. Parce que tu as été arrogant contre moi, et que ta bravade est montée à mes oreilles, je mettrai ma boucle en tes narines, et mon mors dans tes mâchoires, et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu.

30. Que ceci te serve de signe : Une année vous avez mangé la graine tombée, la seconde année, ce qui est poussé, et la troisième, semez, moissonnez, plantez des vignes et mangez-en le fruit.

31. Ce qui est échappé et demeuré de reste de la maison de Iehouda, continuera à pousser racine par dessous, et produira son fruit par dessus.

32. Car de Ierouschalaïme sortira un reste, et de la montagne de Tsione quelques échappés; le zèle de Iehovah Tsebaoth fera cela.

33. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah touchant le roi d'Assyrie en même temps. Le prophète le mentionne pour montrer que ce qu'il prédit lui est connu dans tous ses détails.

קוֹמַת אֲרָזִים מִבְּחַר בְּרוֹשָׁיו וְאִבּוֹא מְרוֹם קִצּוֹ יַעַר בְּרַמְלוֹ ;  
 25 אֲנִי קָרַחְתִּי וְשִׁתִּיתִי מַיִם וְאַחֲרַב בְּכַף-פְּעָמַי כָּל יַאֲוֵרֵי  
 מִצּוֹר ; 26 הֲלוֹא-שָׁמַעְתָּ לְמַרְחֹק אֹתָהּ עֲשִׂיתִי מִיָּמֵי  
 קֶדֶם וַיִּצְרַחְתִּיהָ עֲתָה הִבְאִיתִיהָ וְחַדְוִי לְהַשְׁאוֹת גְּלִים נִצִּים  
 עָרִים בְּצָחוֹת : 27 וַיִּשְׁבִּיחֶן קְצָרֵי-יָד חַדְוֵי וּבִשְׁוֵי הָיוּ עֹשֵׁב  
 שָׂדֵה וַיִּרְק דָּשָׁא חֲצִיר גִּזּוֹת וּשְׂדֵמָה לִפְנֵי קָמָה : 28  
 וּשְׁבַחָהּ וַיִּצְאֶהָ וּבּוֹאָהּ יִדְעוּתִי וְאֵת הַתְּרַגּוּף אֵלַי : 29 יַעַן  
 הַתְּרַגּוּף אֵלַי וּשְׁאֲנָה עָלַי בְּאֹזְנֵי וּשְׁמַתִּי וְחַדִּי בְּאַפִּי וּמַחְגִּי  
 בְּשַׁפְתֵּיהָ וַהֲשִׁבְתִּיהָ בְּדֶרֶךְ אֲשֶׁר-בָּאתָ בָּהּ : 30 וַיְהִי-לָהּ  
 הָאֹזֶת אֲכוֹל הַשָּׁנָה סָפִיחַ וּבִשְׁנֵה הַשְּׁנִית שְׂחִים וּבִשְׁנֵה  
 הַשְּׁלִישִׁית זָרְעוּ וְקָצְרוּ וּנְטָעוּ כְרָמִים וְאֲכוֹל פְּרִים : 31  
 וַיִּסְפָּה פְּלִיטַת בֵּית-יְהוּדָה הַנְּשֹׂאָה שָׂרֵשׁ לַמָּוֶה וְעָשָׂה  
 פְּרִי לַמַּעֲלָה : 32 כִּי מִירוּשָׁלַם הֵצֵא שְׂאֵרֵיהָ וּפְלִיטָהּ מִדֶּגֶר  
 צִיּוֹן קִנְיַת יְהוָה צְבָאוֹת תַּעֲשֶׂה-זֹאת : 33 לִכֵּן כֹּה-אָמַר

— *Forêt* qui ressemble à un jardin et qui se trouve dans une petite plaine entre les sommets les plus élevés du Liban.

25. *Kois* מַיִם וְרִים *des eaux étrangères*; allusion à ses expéditions à travers les pays éloignés.

27. *Et leurs habitans*. Le même sens est exprimé ci-dessus, 10, 14, 15. *שדמה* *שדפה* *des Rois*, du blé brûlé par le soleil. Les lettres *בומף* se permutent.

29. *Mon anneau ou crochet*. L'image est empruntée d'un animal indompté, tel que buffle, ours, lion, auquel on passe un anneau par le nez pour y adapter une bride. Voy. *Ézécl.* 19, 4; 29, 4.

30. *וזה* Le sens est: le pays a été dévasté pendant deux ans; ainsi on n'a ni ensemencé ni moissonné; dans la troisième année, qui est prochaine, vous serez délivrés de l'ennemi, et vous pourrez ensemencer et moissonner. Le signe est de la nature de celui qui est marqué au chap. 7, 11, 14; il s'agit d'un événement qui doit arriver, non pas avant celui qui est prédit, mais

hovah, tes yeux, et regarde, et écoute toutes les paroles de San'hérib, (celui) qui l'a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Certes, Iehovah, les rois d'Aschour ont détruit tous les pays et leur (propre) pays ;

19. Et ont livré leurs dieux au feu, car ce n'étaient point des dieux, mais bien des ouvrages des mains de l'homme, de bois et de pierre ; (aussi) les ont-ils anéantis.

20. Et maintenant, Iehovah, notre Dieu, délivre-nous de sa main, et que tous les royaumes de la terre sachent que toi, Iehovah, tu es seul Dieu.

21. Ieschaïahou (Isaïe), fils d'Amotz, envoya vers 'Hiskiahou, dire : Ainsi a dit Iehovah, Dieu d'Israel : Quant à ce que tu as prié auprès de moi touchant San'hérib, roi d'Aschour,

22. Voici la parole que Iehovah a prononcée sur lui : « La vierge, fille de Tsione, te méprise, se moque de toi ; elle hoche la tête après toi, la fille de Ierouschalaïme.

23. Qui as-tu outragé et blasphémé ? contre qui as-tu élevé la voix ? Tu as porté les yeux en haut contre le saint d'Israel !

24. Par tes valets tu as outragé le Seigneur, et tu as dit : Avec la multitude de mes chariots je suis monté au haut des montagnes, aux extrémités du Libanône ; je couperai les plus

*chéologie bibl.*, tome I, part. 2, pag. 235) est la plus haute et la plus célèbre de la Syrie ; elle va, dans deux chaînes de montagnes parallèles, du bord de la mer, du sud-ouest au nord-est ; celle qui est le plus au midi s'appelle Anti-Liban, c'est-à-dire, opposé au Liban proprement dit. Le nom de Liban vient de sa couleur blanche (לבן), provenant soit de la neige éternelle qui en couvre le sommet, et qui lui fait donner le nom de *montagne de neige* par les Arabes, soit de son sol calcaire. Gésenius pense que Liban est ici pour dire une grande élévation : *couper les cèdres et les cyprès, la ruine des princes, des rois et des guerriers.* מרום *Élévation* ; mieux dans le passage parallèle מלון demeure. כרסול

שָׁלַח לַחֲרָף אֱלֹהִים חַי : 18 אֲמַנָּם יְהוָה הַחֲרִיבֵנו מְלָכֵי  
 אֲשׁוּר אֶת־כָּל־הָאֲרָצוֹת וְאֶת־אֲרָצָם : 19 וְנָתַן אֶת־אֱלֹהֵיהֶם  
 בְּאֵשׁ כִּי לֹא אֱלֹהִים הֵמָּה כִּי אִסְמַעְשָׂה יְדֵי־אָדָם עֵץ  
 וְאֲבָן וַיֵּאבְדוּם : 20 וְעַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ הוֹשִׁיעֵנו מִיַּדוֹ  
 וַיִּדְעוּ כָּל־מַמְלָכוֹת הָאָרֶץ כִּי־אַתָּה יְהוָה לְבַדָּה : 21 וַיִּשְׁלַח  
 יִשְׁעֵיהֶוּ בְּד־אֲמוּנָן אֶל־חֻקֵּיהֶוּ לֵאמֹר כַּה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי  
 יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר הִתְפַּלַּלְתָּ אֵלַי אֶל־סַנְחַרִּיב מֶלֶךְ־אֲשׁוּר : 22  
 זֶה הַדְּבָר אֲשֶׁר־דָּבַר יְהוָה עָלַי בְּזֶה לֵךְ רַעְנָה לֵךְ בַּתּוֹלַת  
 בְּרַת־צִיּוֹן אַחֲרֶיךָ רֹאשׁ הַנִּיעָה בַּת יְרוּשָׁלַם : 23 אֶת־מִי  
 חִרְפַּת וְגִדְפַת וְעַל־מִי הִרְיֹמוּתָהּ קוֹל וְתִשָּׂא מְרוֹם עֵינֶיךָ  
 אֶל־קְרוֹשׁ יִשְׂרָאֵל : 24 בְּיַד עֲבָרֶיךָ חִרְפַּת וְאֶרְצִי וְתֹאמַר  
 בְּרַב רַכְבֵּי אֲנִי עָלִיתִי מְרוֹם הָרִים יִרְכַּתִּי לְבַנְיָן וְאֶכְרַת

*des paroles par un insensé, qui le charge de commissions.* **שלה** **Rois**  
 שלחו

18. *Les pays.* **הגרים** *les nations.* **החריב** *Détruire, se dit*  
 des pays et des peuples, mais avec ce dernier on ne le trouve que ci-  
 dessous, 60, 12. C'est là sans doute le motif du changement.

19. *Leurs dieux.* **אלהיהם** *Les Assyriens* anéantissaient les idoles des  
 vaincus, dans l'intention sans doute de priver par là de leur influence ces  
 idoles. Les Romains, par une politique différente, placèrent ces idoles dans  
 le Panthéon pour se les rendre favorables (Gésénius).

21. *Littéralement ce que tu as prié, quant à ta prière;*  
 il y a dans le passage parallèle à la fin du verset *שמעתי je l'ai exaucé.*

22. **זה** Ce qui suit jusqu'au verset 35 se distingue du récit par un  
 parallélisme poétique, et a de la ressemblance avec ce qui est dit contre  
 l'Assyrie, 10, 4 et suiv. Nous renvoyons pour les autres explications au  
 passage parallèle II Rois, 19, 21 et suiv.

23. *Tu as porté les yeux en haut; les yeux élevés*  
 expriment en hébreu l'orgueil; voy. Prov. 6, 17.

24. **לבנון** *Libanone (Liban).* Cette montagne, dit Rosenmüller (*Ar-*

à tous les pays, en les détruisant, et toi, tu serais préservé!

12. Les dieux des peuples que mes pères ont ruinés les ont-ils préservés? Gozan, 'Harane et Retseph, et les fils d'Edène qui sont à Telassar?

13. Où est le roi de 'Hemath, le roi d'Arpad, le roi de la ville de Séparvaïme, Hena et Ivah?

14. 'Hiskiahou prit les lettres de la main des messagers, et les lut; il monta dans la maison de l'Éternel, et 'Hiskiahou les déploya devant Iehovah.

15. 'Hiskiahou fit une prière à Iehovah, et dit:

16. Iehovah Tsebaoth, Dieu d'Israel, assis sur les croubime (chérubins), toi, tu es seul le Dieu de tous les royaumes de la terre, toi, tu as fait le ciel et la terre.

17. Penche, Iehovah, ton oreille, et écoute; ouvre, Ie-

entourée d'un bras de l'Euphrate. *ערה Ivah*, en Assyrie. Le Chaldéen prend les deux noms pour des noms appellatifs *ואגליאנון והלא מלמלנון* *il les a déplacés et exilés*, en prenant *הנע* comme *Hiphil* de *נע* et *ערה* comme *Piel* de *ערה*.

14. *ויקראוהו* *Il la lut*, chaque lettre; *ויקראוהו* *il les lut*. *ויפרשוהו* — *Étendre*. Gésénius fait ici une observation qui nous paraît bizarre; il dit que par cette action 'Hiskia avait pour objet de faire lire ces lettres par Dieu même pour qu'il en prit une exacte connaissance; ce qui rappelle les machines à prière des Tibétains, où les prières étaient présentées à la divinité pour qu'elle les lût elle-même. Il cite aussi le combat du sultan Murad ou Amurath, près de Varna, dans la Bulgarie, contre les Hongrois, en 1444; le sultan étendit sa lance sur le traité de paix rompu par les conseils du légat du pape, et la bataille se décida en faveur du sultan.

16. *יהוה צבאות* *Iehovah Tsebaoth* paraît ici et verset 32, comme 39, 5, une formule familière aux livres prophétiques, mais rare dans les livres historiques (I Rois, 18, 15; II Rois, 3, 14).

17. *שלח דברי* — *שלח* L'hébreu dit *envoyer des paroles à quelqu'un*, pour *faire dire* ou *savoir*. Prov. 26, 6, *כסיל ביד שלח דברים* *celui qui envoie*.

אֲשׁוּר לְכָל־אֲרָצוֹת לַחֲחַרִּימָם וְאַתָּה הַנָּצִל : 12 הַהַצִּילֹךְ  
 אוֹתָם אֱלֹהֵי הַגּוֹיִם אֲשֶׁר־הִשְׁחִיתוּ אֲבוֹתַי אֶת־גּוֹזָן וְאֶת־חֲרוֹן  
 וְרֶצֶף וּבְנֵי־עֵדֵן אֲשֶׁר בְּתִלְשָׁר : 13 אֵינָה מַלְדָּחַמַת וּמַלְךְ  
 אֲרָפָד וּמַלְךְ לַעִיר סַפְרִיִּים הִנֵּעַ וְעֵנָה : 14 וַיִּקַּח חֲזַקְיָהוּ  
 אֶת־הַסַּפְרִים מִיַּד הַמְּלָאכִים וַיִּקְרָאֵהוּ וַיַּעַל בֵּית יְהוָה  
 וַיִּפְרָשֶׁהוּ חֲזַקְיָהוּ לִפְנֵי יְהוָה : 15 וַיִּתְפַּלֵּל חֲזַקְיָהוּ אֶל־יְהוָה  
 לֵאמֹר : 16 יְהוָה צְבָאוֹת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יֹשֵׁב הַכְּרָכִים  
 אַתָּה־הוּא הָאֱלֹהִים לְכַדֵּךְ לְכָל מַמְלָכוֹת הָאָרֶץ אַתָּה עֹשֶׂת  
 אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ : 17 הִטָּה יְהוָה וְאוֹנָה וּשְׁמַע  
 פִּקֹּחַ יְהוָה עֵינֶיךָ וּרְאֵה וּשְׁמַע אֶת כָּל־דְּבָרֵי סַנְחַרִּיב אֲשֶׁר

pendant un temps étroitement liée à l'Éthiopie et à la Nubie (20, 3 à 6), c'est ce que prouvent les monumens de l'architecture ancienne, qui, selon les recherches les plus récentes, s'étendent de Thèbes, bien au dessous de Syène et vers la Nubie; tous ont le même caractère.

12. גּוֹזָן *Gozan*, vers la Mésopotamie septentrionale, près du Chaboras, sous la domination assyrienne (II Rois, 17, 6, 18, 11), appelé aujourd'hui *Kauchan*. חֲרוֹן 'Haran, *Carræ* des Romains. רֶצֶף *Retseph*, mot qui, d'après *Kehr*, cité par Rosenmüller (*Archéologie bibl.*, tome I, part. 2, pag. 312), signifie *pavée de pierre*. *Et quia lapidibus stratæ erant viæ, peculiari nomine, quod aliis etiam oppidis, vicis, palatiique fuit inditum Rusafa, fuit appellata.* Parce que les routes en étaient pavées de pierres, elle fut appelée du nom particulier de *Rusafa*, ainsi que d'autres villes, villages et palais eurent des noms distinctifs. Il y avait d'autres villes de même nom. עֵדֵן *Éden*, sans doute dans l'Assyrie (Ézéch. 27, 23), et non pas la ville de ce nom qui était près de Damas (Amos 1, 5). תִּלְשָׁר *Telassar*, nom d'une province assyrienne; peut-être le même que אלסר *Elassar*, Gen. 14. Gésenius observe que le changement de וְחַזְחִיתוּ au lieu de שָׁחַתוּ qui se trouve dans le passage parallèle, peut provenir que dans les derniers temps le verbe שָׁחַת a été plus usité au *Hiphil* qu'au *Piel*, temps que le texte samaritain remplace toujours par le premier.

13. אֵינָה *Où*; Rois איי *où est-il?* הִנֵּעַ *Hena*, ville de la Mésopotamie,

lices, vers Ieschaïahou (Isaïe), fils d'Amotz.

3. Ils lui dirent : Ainsi a dit 'Hiskiahou : Ce jour est un jour d'angoisse, de châtement et de honte, car les enfans sont venus jusqu'à l'orifice, mais il n'y a point de force pour enfanter.

4. Peut-être que Iehovah ton Dieu aura entendu les paroles de Rab-Schaké, que le roi d'Aschour, son maître, a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant, et pour outrager par les paroles que Iehovah, ton Dieu, aura entendues : Fais donc une prière pour le reste qui se trouve (encore).

5. Les serviteurs du roi 'Hiskiahou vinrent vers Ieschaïahou.

6. Ieschaïahou leur dit : Vous direz ainsi à votre maître : Ainsi a dit Iehovah : N'aie pas peur des paroles que tu as entendues, (et) par lesquelles les valets du roi d'Aschour m'ont blasphémé.

7. Voici, je vais mettre en lui un esprit ; il apprendra une nouvelle, retournera dans son pays, et je le ferai tomber par le glaive dans son (propre) pays.

8. Rabschaké s'en retourna, et trouva le roi d'Aschour combattant contre Libna, car il avait appris qu'il était parti de Lachisch.

9. (Le roi d'Aschour) ayant entendu (dire) touchant Tirhaka, roi de Cousch, savoir : Il est sorti pour te combattre ; ayant entendu cela, il envoya des messagers à 'Hiskiahou, savoir :

10. Vous parlerez ainsi à 'Hiskiahou, roi de Iehouda, savoir : Que ton Dieu, en qui tu te confies, ne t'abuse point, en disant : Ierouschalaïme ne sera point livrée entre les mains du roi d'Aschour.

11. Voilà, tu as entendu ce qu'ont fait les rois d'Aschour d'Éthiopie, il était en même temps maître d'une partie de la haute Égypte, probablement y compris Thèbes, la capitale. La haute Égypte fut

בַּשָּׁמַיִם אֶל־יִשְׁעֵיהֶוּ בְּדֹאמֹן הַנְּבִיא : 3 וַיֹּאמְרוּ אֲלוֹ  
כֹּה אָמַר חֻקֵּיהֶוּ יוֹם־צָדִיק וְתוֹכַחַתָּהּ וּנְאֻמָּה הַיּוֹם הַזֶּה  
כִּי־בָאוּ בָנִים עַד־מִשְׁפַּר וְכַח אֵין לְלֶדָה : 4 אֲלֵל יִשְׁמַע  
יְהוָה אֱלֹהֶיהָ אֶת־וּ דְבָרֵי רַב־שָׂקָה אֲשֶׁר שָׁלְחוּ מֶלֶךְ־  
אֲשׁוּר וְאֶדְנִי לְחַרְף אֱלֹהִים חֵי וְהוֹכִיחַ בְּדָבָרִים אֲשֶׁר  
שָׁמַע יְהוָה אֱלֹהֶיהָ וּנְשֹׂאת תַּפְּלָה בְּעַד הַשְּׂאִרִית הַנִּמְצָאָה :  
5 וַיָּבֹאוּ עִבְרֵי רַמְלֶךְ חֻקֵּיהֶוּ אֶל־יִשְׁעֵיהֶוּ : 6 וַיֹּאמֶר  
אֱלֹהִים יִשְׁעֵיהֶוּ כֹּה הָאֵמְרוּן אֶל־אֲדָנֵיכֶם כֹּה וְאָמַר יְהוָה  
אֶל־תִּירָא מִפְּנֵי הַדְּבָרִים אֲשֶׁר־שָׁמַעְתָּ אֲשֶׁר גִּדְּפוּ נְעָרֵי  
מֶלֶךְ־אֲשׁוּר אוֹתִי : 7 הִנְנִי נֹתֵן בּוֹ רוּחַ וְיִשְׁמַע שְׂמוּעָה  
וְשׁוּב אֶל־אֶרְצוֹ וְהַפְּלִתוּ בְּחָרֵב בְּאֶרְצוֹ : 8 וַיֵּשֶׁב רַב־שָׂקָה  
וַיִּמְצָא אֶת־מֶלֶךְ אֲשׁוּר נֹלָחַם עַל־לִבְנָה כִּי שָׁמַע כִּי נָסַע  
מִלְכִישׁ : 9 וַיִּשְׁמַע עַל־תְּרִדְתָּהּ מֶלֶךְ־כּוּשׁ לֵאמֹר יֵצֵא  
לְהַלָּחֵם אִתָּהּ וַיִּשְׁמַע וַיִּשְׁלַח מַלְאָכִים אֶל־חֻזְקִיָּה לֵאמֹר :  
10 כֹּה הָאֵמְרוּן אֶל־חֻזְקִיָּה מֶלֶךְ־יְהוּדָה לֵאמֹר אֶל־יִשְׂשָׁקָה  
אֱלֹהֶיהָ אֲשֶׁר אִתָּה בּוֹמַחַ כֹּה לֵאמֹר לֹא תִנָּתֵן יְרוּשָׁלַם בְּיַד  
מֶלֶךְ אֲשׁוּר : 11 הִנֵּה וְאִתָּה שָׁמַעְתָּ אֲשֶׁר עָשׂוּ מַלְכֵי

Ch. XXXVII. 3. Voy. Il Rois, 19, 3.

7. A ici le sens de *force divine*, qui agit dans l'homme, le dirige et le conduit; voy. Ps. 143, 10; Néh. 9, 20. Il signifie en cet endroit *volonté*. La nouvelle (שמועה) dont il s'agit ici est l'arrivée de Tirhaka (verset 9), ce qui a lieu aussitôt; il en est de même du reste de la prophétie (v. 38). Le prophète avait la vue plus perçante que le roi et le peuple; il connaissait la marche de Tirhaka et les factions qui déchiraient l'empire assyrien; ce qui explique l'accomplissement ponctuel de la prédiction. Il est remarquable qu'on ne prédit pas la mort de 185,000 hommes tués par l'ange exterminateur (v. 36).

9. *Tirhaka* ou *Tarakos*. C'était, dit Gésenius, l'un des plus grands conquérans de l'ancien monde, et quoique particulièrement roi



et vous boirez chacun de l'eau de sa citerne ;

17. Jusqu'à ce que je vienne et que je vous emmène dans un pays comme votre pays, un pays de blé et de vin, pays de pain et de vigne ;

18. De peur que 'Hiskiahou ne vous séduise, en disant : Iehovah nous préservera. Les dieux des nations ont-ils donc préservé chacun son pays de la main du roi d'Aschour ?

19. Où sont les dieux de 'Hemath et d'Arpad ? où sont les dieux de Séparvaïme ? ont-ils préservé Schomrone de ma main ?

20. Qui sont ceux parmi tous les dieux des nations qui aient préservé leur pays de ma main, pour que Iehovah préserve Ierouschalaïme de ma main ? »

21. Mais ils se turent et ne lui répondirent pas un mot, car c'était un ordre du roi, portant : « Ne lui répondez pas. »

22. Éliakime, fils de 'Hilkiahou, intendant du palais, Schibna le secrétaire, Ioa'h, fils d'Assaf, l'archiviste, vinrent vers 'Hiskiahou, ayant leurs vêtements déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rab-Schaké.

CH. XXXVII. 1. Il arriva que lorsque le roi 'Hiskiahou l'eut appris, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un cilice et vint dans la maison de Iehovah.

2. Il envoya Éliakime, intendant du palais, Schibna le secrétaire, et les anciens d'entre les cohenime, couverts de ci-

20. כִּי. Ce verset est très-amplifié II Chron. 32, 14, 15. כִּי יִצִיל יְהוָה. Versets 7 et 10 il dit que Iehovah ne veut pas aider ; ici il se contredit en disant que Iehovah ne le pourrait pas quand même il le voudrait. La vanterie ne regarde pas de si près.

אִישׁ-גִּפְנוֹ וְאִישׁ הַתְּנָתוֹ וְשָׁחוּ אִישׁ מִיְבוֹרוֹ : 17 עַד-  
 בָּאֵי וּלְקַחְתִּי אֶתְכֶם אֶל-אֶרֶץ כְּאַרְצֵכֶם אֶרֶץ דְּגָן וְתִירוֹשׁ  
 אֶרֶץ לֶחֶם וְכֶרֶמִים : 18 פְּרִי־סִיחַ אֶתְכֶם חֻקֵּיהֶוּ לֵאמֹר  
 יְהוָה יִצְיִלֵנוּ הִחְצִילֵנוּ אֱלֹהֵי הַגּוֹיִם אִישׁ אֶת-אֲרָצוֹ מִיַּד מֶלֶךְ  
 אֲשׁוּר : 19 אִיֶּה אֱלֹהֵי חֲמַת וְאֶפְרַיִם אִיֶּה אֱלֹהֵי סַפְרָוִים  
 וְכִי־הִצִּילֵנוּ אֶת-שִׁמְרוֹן מִיָּדוֹ : 20 מִזֶּה בְּכָל-אֱלֹהֵי הָאָרְצוֹת  
 הַגֵּילָה אֲשֶׁר־הִצִּילֵנוּ אֶת-אֲרָצֵם מִיָּדוֹ כִּי־יִצְיֵל יְהוָה אֶת-  
 יְרוּשָׁלַם מִיָּדוֹ : 21 וַיַּחְרִישׁוּ וְלֹא־עָנּוּ אֹתוֹ דְּבַר כִּי־מִצּוֹת  
 הַמֶּלֶךְ הוּא לֵאמֹר לֹא תַעֲנֶהוּ : 22 וַיָּבֹא אֱלֹהִים בְּדֶ-  
 חֻלְקֵיהֶוּ אֲשֶׁר־עַל-הַבַּיִת וְשָׁכַנָּה הַסֶּפֶר וַיּוֹלֵחַ בְּדֶ-אֶסְפֵי  
 הַמְּזֻכָּר אֶל-חֻקֵּיהֶוּ קְרוּעֵי בְגָדִים וַיִּגְדּוּ לוֹ אֶת דְּבַר  
 רַב־שָׁקָה :

לז

1 וַיְהִי כִשְׁמֹעַ הַמֶּלֶךְ חֻקֵּיהֶוּ וַיִּקְרַע אֶת-בְּגָדוֹ וַיַּחֲסֵם  
 בְּשָׁק וַיָּבֹא בֵּית יְהוָה : 2 וַיִּשְׁלַח אֶת-אֱלֹהִים אֲשֶׁר־עַל-  
 הַבַּיִת וַיָּבֹא וְשָׁכַנָּה הַסֶּפֶר וַיַּתֵּן חֻקֵּיהֶוּ מֵרַב־שָׁקָה

17. Dans le passage parallèle il y a après ces mots *ארץ וכרמים* ces mots *עד באי* Ces trois derniers mots sont rendus ici verset 18, par *פן יסית אתכם* *זית יצהר ודבש וחזי ולא תמתו ואל תשמעו אל חזקיהו כי יסית אתכם*.

18. Voy. 10, 9 à 11. Dans les Chroniques il y a : *וידברו אל אלהי : et ils parlèrent du Dieu de Jérusalem comme des dieux des peuples de la terre, qui sont des ouvrages des mains des hommes.* Rab-Schaké regarde Iehovah comme un dieu local, celui de la Palestine.

19. *Séparvaime* *Hemath et Arpad*; voy. 10, 9. *Sépharaim* (37, 13), probablement *Sipphara*, dans la Mésopotamie méridionale, 34 de longit., 61 de lat., d'où (II Rois, 17, 24) des colons ont été conduits à Samarie.

à tes serviteurs en araméen (syriaque), car nous le comprenons; mais ne nous parle pas en (langue) judaïque, aux oreilles de ce peuple qui est sur la muraille.

12. Mais Rab-Schaké dit : Est-ce vers ton maître et vers toi que mon maître m'a envoyé pour prononcer ces paroles? N'est-ce pas vers ce peuple assis sur la muraille pour manger avec vous leurs excréments et boire leur urine?

13. Rab-Schaké se plaça et s'écria à haute voix, en (langue) judaïque, et dit : Écoutez les paroles du grand roi, le roi d'Aschour.

14. Ainsi a dit le roi : « Que 'Hiskiahou ne vous abuse pas, car il ne pourra pas vous délivrer.

15. Et que 'Hiskiahou ne vous fasse point vous confier en Iehovah, en disant : Iehovah nous préservera certainement, cette ville ne sera point livrée dans la main du roi d'Aschour.

16. N'écoutez point 'Hiskiahou, car ainsi a dit le roi d'Aschour : Faites une composition avec moi et sortez vers moi, et vous mangerez chacun de sa vigne, chacun de son figuier,

et il cherche à en adoucir l'amertume. On sait que c'était la politique ordinaire des conquérans de l'Orient, de transporter les peuples vaincus d'une partie du pays à l'autre, afin de les dompter plus facilement en les éloignant du foyer domestique. Voy. Gen. 47, 21; Hérod. 6, 3. ברכה *Béné-diction*, mot ici égal à שלום *paix*. Ainsi traduit le Chaldéen; les Septante ont conservé le mot εὐλογεῖτε εὐλογηθήναι, *si vous voulez être bénis*. ואכלו *Et manges*. אכל *Avec l'accusatif manger de quelque chose*; voy. Gen. 3, 17, בעצבון תאכלנה *tu t'en nourriras (de la terre) avec douleur*.

אֲשֶׁר עַל־הַחֹמָה : 12 וַיֹּאמֶר רַב־שָׂקָה הֲאֵל אֲדֹנָיָה  
 וְאֵלֶיךָ שְׁלַחְנִי אֲדֹנָי לְדַבֵּר אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה הֲלֹא עַל־  
 הַגְּאֻנָּשִׁים הַיֹּשְׁבִים עַל־הַחֹמָה לֶאֱכֹל אֶת־חֲדָאֵיהֶם וּלְשִׁתּוֹת  
 אֶת־שִׁנֵייהֶם עִמָּכֶם : 13 וַיַּעֲמֵד רַב־שָׂקָה וַיִּקְרָא בְּקוֹל־  
 גְּדוֹל יְהוּדִית וַיֹּאמֶר שְׁמַעוּ אֶת־דְּבָרֵי הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל מֶלֶךְ  
 אַשּׁוּר : 14 כֹּה אָמַר הַמֶּלֶךְ אֲלֵי־יִשְׂרָאֵל לָכֶם חֻקֵּיהוּ כִּי  
 לֹא־יִוָּכַל לְהַצִּיל אֶתְכֶם : 15 וְאֲלֵי־כַּטָּח אֶתְכֶם חֻקֵּיהוּ  
 אֲלֵי־הַחַוָּה לֵאמֹר הַצֵּל יִצְלַנִּי יְהוָה לֹא תִנְחַן רַעֲיֵיר הַזֹּאת  
 בְּיַד מֶלֶךְ אַשּׁוּר : 16 אֲלֵי־הַשְּׁמַעוּ אֶל־חֻקֵּיהוּ כִּי כֹה  
 אָמַר הַמֶּלֶךְ אַשּׁוּר עֲשׂוּ אֵתִי בְּרַכָּה וְצַאֲנִי אֵלַי וְאֶכְרֶה

bablement le dialecte médo-persan, comme le démontrent la forme et l'étymologie des noms persans, mais on parlait ce langage dans toute la partie de l'Assyrie en - deçà du Tigre, dans la Syrie, dans la Mésopotamie, à Babylone, et il devait être familier aux grands; comme de leur côté les magnats juifs comprenaient l'araméen, tandis que le peuple ne le comprenait pas. Le mot יְהוּדִית langue juive pour hébraïque, suppose un certain temps après l'exil des dix tribus. Au lieu de עִמָּנִי qui est dans les Rois; mais ici on a visé à l'uniformité, et il y a אל עבדיך avant ce mot.

12. **לֶאֱכֹל** Pour manger. Dans les Chroniques, on a reproduit ce passage d'une manière faible, et seulement d'après le sens, v. 11 : « Voici, 'Hiskia vous séduit pour vous livrer à la mort par la faim et la soif, en disant : le-hovah, notre Dieu, nous préservera de la main du roi d'Assyrie. »

13. **וַיֹּאמֶר** Dans les Rois וַיִּדְבֵר וַיֹּאמֶר ce qui a sans doute paru un pléonasme à notre écrivain.

14. **אֶתְכֶם** Ce mot est suivi dans le passage parallèle de מִיָּד, ce qui est en effet dur.

15. **רַעֲיֵיר** Rois את העיר - את avec un passif תִּנְחַן, est plus fréquent chez les anciens écrivains hébreux, et paraît s'être perdu peu à peu; voy. Gésenius (*Lehrgeb.* p. 682).

16. **וְאֶכְרֶה** Et mangez. Il leur dit qu'à son retour il les mènera en exil,

grand roi, le roi d'Aschour : Quelle est cette confiance sur laquelle tu t'appuies ?

5. Je dis : C'est là du parlage : pour la guerre il faut de la résolution et de la puissance. Maintenant en qui t'es-tu confié pour t'être révolté contre moi ?

6. Certes ! tu t'es confié dans l'appui de ce roseau brisé, sur l'Égypte, qui entre dans la main de celui qui s'appuie dessus et la perce ; ainsi est Par'au (Pharaon), roi d'Égypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

6. Et si tu me dis : Nous nous confions en Iehovah notre Dieu ; n'est-ce pas lui dont 'Hiskiahou a retranché les hauts lieux et les autels, et a dit à Iehouda et à Ierouschalaïme : Vous vous prosternerez devant cet autel-ci ?

8. Et maintenant fais donc la gageure avec mon maître, le roi d'Aschour : je te fournirai deux mille chevaux si tu peux te procurer des cavaliers pour monter dessus.

9. Comment pourrais-tu résister au moindre des pachas serviteurs de mon maître ? mais tu te confies en l'Égypte pour les chariots et les cavaliers.

10. Et maintenant est-ce sans Iehovah que je suis monté contre ce pays pour le détruire ? Iehovah m'a dit : Monte contre ce pays, et détruis-le.

11. Éliakime, Schibna, et Ioa'h dirent à Rab-Schaké : Parle

9. פחת אחד Deux mots en état construit, pour פחה אחד sans exemple. פחה *Sous-gouverneur*; administrateur dépendant d'un satrape (אחשדרפן), un pacha, représenté ici comme un fonctionnaire peu considérable. Après l'exil, la Judée fut administrée par un pacha. (Néhémie.)

10. ועתה L'orateur avait peut-être connaissance des prophéties qui avaient cours parmi les Hébreux, et dont l'objet était une invasion des Assyriens; peut-être aussi inventa-t-il cette circonstance pour effrayer le peuple. על המבום הזה להשחיתו *Rois להשחיתה*.

11. ארמית L'araméen n'était pas la langue de l'Assyrie; c'était plus pro-

הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל מֶלֶךְ אֲשׁוּר מִהַ תִּבְּטַחֹן הַזֶּה אֲשֶׁר בְּטַחָתָּ :  
 5 אָמַרְתִּי אֲך־דְּבַר שְׁפֹתַי יַעֲזֶה וּגְבוּרָה לְמַלְחָמָה עִתָּהּ  
 עַל־מִי בְטַחָתָּ כִּי מָרַדְתָּ בִּי : 6 הֲנִיָּה בְטַחָתָּ עַל־מִשְׁעַנֶּת  
 הַקֶּנֶה הַרְצִוִן הַזֶּה עַל־מִצְרַיִם אֲשֶׁר יִסְמְךָ אִישׁ עָלָיו וּבֹא  
 בְּכַפּוֹ וּנְקָבָה בֶּן פְּרַעֲה מִלְּדַמְצָרִים לְכָל־הַבְּטָחִים עָלָיו :  
 7 וּכְיִרְתָּ אָמַר אֱלֹהֵי אֲלֹהֵי הַזֶּה אֱלֹהֵינוּ בְטַחָנוּ הַלֹּזֵף הוּא  
 אֲשֶׁר הִסִּיר חֻקֵּיהֶוּ אֶת־בְּמַחְנוֹ וְאֶת־מוֹבְחָתָיו וַיֹּאמֶר לַיהוָה  
 וּרְיֹוֹשָׁלַם לִפְנֵי הַמִּזְבֵּחַ הַזֶּה הַשְׁתַּחֲוִי : 8 וְעִתָּהּ  
 הִרְעֵרְב נָא אֶת־אֲדָרְתִּי חַמְלֵךְ אֲשׁוּר וְאֶתְנָה לָּךְ אֲלֵפִים  
 סוּסִים אִם־הוֹכֵל לְתַרְלֵךְ רֶכֶבִים עֲלֵיהֶם : 9 וַאֲך־  
 הַשִּׁיב אֵת פְּנֵי פֶחַת אַחַד עַבְדֵי אֲדָרְתִּי הַקִּטְנִים וְהַבְּטַח  
 לָּךְ עַל־מִצְרַיִם לָרֶכֶב וּלְפָרָשִׁים : 10 וְעִתָּהּ הַמִּבְלָעֵדֵי  
 יְהוָה עָלֵיתִי עַל־הָאָרֶץ הַזֹּאת לְהַשְׁחִיתָהּ יְהוָה אָמַר אֱלֹהֵי  
 עֵלָה אֱלֹהֵי־הָאָרֶץ הַזֹּאת וְהַשְׁחִיתָהּ : 11 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִיקִים  
 וְשִׁבְנָא וַיֹּאמֶר אֶל־רַב־שָׂקָה דְּכַרְנַא אֶל־עַבְדֵיךָ אֲרָמִית  
 כִּי שָׁמְעִים אֲנַחְנוּ וְאֶל־הַדְּבַר אֱלֵינוּ יְהוּדִית בְּאֹזְנֵי הָעַם

5. אמרת Dans le livre des Rois . Ici le sens est : je dis que vos projets de guerre ne sont qu'une fanfaronnade. *Lèvres*, des paroles vaines; voy. Prov. 14, 23; Ps. 106, 33.

6. הקנה *Le roseau*; voy. 19, 6. Le roseau est indigène en Égypte, à laquelle l'orateur fait allusion.

7. תאמר Dans le passage parallèle, il y a תאמרון s'adressant aux Hébreux. Ici on a voulu que tout fût adressé au roi. Les Assyriens seignent de n'avoir pas compris le motif qui a fait agir Hiskia dans la destruction des autels sur les hauts-lieux, et cherchent ainsi à agir sur l'esprit du peuple, qui avait toujours un faible pour ce genre de culte.

8. הערוב — *se mêler*; litt. *extraire en gageure*, faire un pari. אשור Dans le passage parallèle, את מלך אשור.

rie), monta contre toutes les villes fortes de Iehouda et les conquit.

2. Le roi d'Aschour envoya, de Lachisch à Ierouschalaïme, vers le roi 'Hiskiahou, Rab-Schaké, avec une puissante armée. Il s'arrêta près de l'aqueduc de l'étang supérieur dans le chemin du Champ du fouleur.

3. Éliakime, fils de 'Hilkiahou, intendant du palais, Schibna le secrétaire, et Ioa'h, fils d'Assaf, l'archiviste, sortirent vers lui.

4. Rab-Schaké leur dit : Dites donc à 'Hiskiahou : Ainsi dit le

2. רבשקה *Rabschaké* paraît désigner une dignité, comme שר המשקים *chef des échansons*. Dans le livre des Rois il y a encore *Rabsaris* (*chef des eunuques*) et *Tartan*. Ces hommes n'avaient pas des fonctions militaires, mais aujourd'hui encore en Orient des grands de la cour accompagnent le roi à la guerre en qualité de généraux. De même Jérémie, 39, 3, on voit dans la suite du roi de Babel le chef des eunuques (רב סרים), *le chef des mages* (רב מג). Il est probable que ces généraux syriens étaient connus par leurs fonctions plus que par leurs noms propres, et les Hébreux les appelaient du nom qu'ils entendaient prononcer par les Assyriens.

3. אליקים Voy. ci-dessus, 22, 20. Dans le livre des Rois il est dit que les princes assyriens ont d'abord fait demander le roi. אשר על הבית *Septante οἰκονομος, l'économe*. סופר *Secrétaire particulier du roi*. Ce fonctionnaire est appelé chez les Persans *dwatâr*, *porte-écritoire*. Les Turcs ont un *reis el kouthb*, *chef des écrivains*, qui est le *reis-effendi*. מוצרי *Le chancelier*, qui rédigeait les protocoles et l'histoire de l'empire : de même les Septante, *ὑπομνηματόγραφος*.

4. המלך הגדול *Le grand roi*, épithète emphatique en usage chez les anciens monarques de l'Assyrie et de la Perse, comme *roi des rois*; voy. 10, 8, 30, 33. Même les Grecs les appelaient *μέγας βασιλεύς* et *βασιλεύς ὁ μέγας*.

מֶלֶךְ־אֱשׁוּר עַל־כָּל־עַרְי יְהוּדָה הַבְּצֻרוֹת וַיִּחַפְּשׂם : 2  
 וַיִּשְׁלַח מֶלֶךְ־אֱשׁוּר ו אֶת־רַב־שָׂקָה מֶלֶכִּישׁ יְרוּשָׁלַּיִם אֶל־  
 הַמֶּלֶךְ חֻזַּקְיָהוּ בְּחֹל בְּבֶר וַיַּעֲמֵד בְּרֵעֵלָה הַפְּרֻכָּה הָעֵלְיוֹנָה  
 בְּמַסְלַת שָׂרָה כֹּבֶס : 3 וַיֵּצֵא אֵלָיו אֱלֹקִים בְּדַחֲלֻקְיָהוּ  
 אֲשֶׁר עַל־הַבֵּית וּשְׁבֵנָא הַסֶּפֶר וַיֹּאמֶר בְּדַאֲסָף הַמִּזְכִּיר :  
 4 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים רַב־שָׂקָה אִמְרֵי־נָא אֶל־חֻזַּקְיָהוּ כֹה־אָמַר

qui est plus facile, ce qui est ajusté est presque un criterium d'un texte plus jeune. Enfin ici, comme dans les Chroniques, on a généralement la leçon du *Keri*, quand dans les Rois il y a le *Chatib* et le *Keri*, et que cette dernière leçon est la plus facile (37, 24, 26; 39, 7); 4° on voit ici l'intention de l'uniformité dans les formes et dans les constructions, tandis que dans les Rois il y a plus de liberté, plus de laisser aller (36, 7); 5° quelques mots employés plus tard (36, 8, 13; 37, 30, et soin d'éviter l'emploi des mots qui ont vieilli (36, 15; 37, 24); 6° *יהוה צבאות* au lieu de *יהוה* seul, qui se trouve dans le livre des Rois (37, 16, 32; 39, 5). On pourrait enfin remarquer aussi, 7° des transpositions de textes, et citer 38, 21, 22. Mais ce passage est si déplacé, qu'il ne peut y avoir une intention sensée.

D'après tout cela, le texte des Rois est évidemment l'original, et le nôtre une édition corrigée. Le récit du livre des Rois est d'ailleurs à sa place; l'éditeur du livre d'Isaïe a voulu y comprendre tout ce qui regarde cet homme célèbre, il a donc retouché ce qui se trouve ailleurs et a tiré d'une autre source le cantique de *Hiskia*, source que l'éditeur des Rois n'avait pas connue. Il existe une troisième relation de l'événement dont il est question ici (II Chron. 32), mais le style en est souvent négligé, et différentes particularités sont tirées d'autres sources. — סנחריב  
 L'expédition de San'hérib, dont il est question ici, n'était pas d'abord dirigée contre Juda, mais bien contre l'Égypte. Hérodote (2, 141) ne parle que de son expédition contre l'Égypte, sans faire mention de la Judée, dont, à son tour, ne parle pas notre histoire, qui n'avait en vue que les destinées de sa nation. Hérodote (*loco citato*) appelle San'hérib, Σαναχάριβος βασιλεύς Ἀραβίων τε καὶ Ἀσσυρίων, *San'hérib; roi des Arabes et des Assyriens*. Sur l'étymologie du mot San'hérib, voy. Gésenius.



roseau et jonc.

8. Il y aura là un chemin et une voie qu'on appellera la voie Sainte; aucun impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ni le voyageur accoutumé ni les inexpérimentés ne s'y égareront.

9. Il n'y aura point de lion, aucun animal féroce n'y entrera ni ne s'y trouvera; des (hommes) délivrés y marcheront.

10. Rachetés de Iehovah, ils retourneront et viendront à Tsione (Sion) avec allégresse; une joie éternelle (couronnera) leur tête; ils atteindront la joie et le plaisir; la douleur et le gémississement auront fui.

CH. XXXVI. 1. Ce fut dans la quatorzième année du roi 'Hiskiahou (Ézéchias) que San'hérib, roi d'Aschour (Assy-

CH. XXXVI. 1. בארבע עשרה שנה *Dans la quatorzième année.* Les données historiques des quatre chapitres suivans forment un supplément explicatif du recueil d'oracles d'Isaïe, qui probablement se terminent avec le chapitre 39. Ce morceau se trouve déjà, avec quelques changemens, II Rois, 18, 13, à 20, 19. Il s'agit de connaître le rapport qu'ont entre eux ces deux textes, lequel d'entre eux est l'original? Nous indiquerons dans les notes suivantes quelques-unes des variantes de ces deux textes, et pour arriver à la solution de la question, nous classerons, d'après Gésenius, la nature de ces variantes: 1° Le texte d'Isaïe est abrégé, soit dans les choses, soit dans les termes; il y a omission de circonstances secondaires (36, 2, 3; 38, 4, 5, 6, 8); quelquefois l'expression est abrégée, quand il y a des mots superflus, trainans ou inutiles (36, 2, 3, 6, 7, 11, 13, 17, 18, 19, 21; 37, 20, 21, 36; 27, 25; 38, 6). Ce que le texte des Rois a de plus, ce sont, quant aux choses, des traits secondaires peu importans, mais évidemment historiques et traditionnels, et qui ne ressemblent pas aux additions des Chroniques, où généralement le but et le point de vue ne sont pas historiques; le texte d'Isaïe est donc un texte revu et corrigé; 2° ici il y a d'un autre côté une addition notable: *le cantique de 'Hiskia* (39, 8, à 20); 3° les difficultés qui se trouvent dans le livre des Rois sont corrigées ici (voy. 36, 2, 5, 14, 15; 37, 6, 13, 17, 18, 24, 26; 38, 2; 39, 8); ce qui est insolite dans la langue a disparu (37, 2); il y a même de petites additions explicatives (36, 20); or, ce

קכו      ושעיה ליה לזו

בְּנוֹה רַתְּנִים רִבְצָה חָצִיר לִקְנָה וְגַמָּא : 8 וְהִיחַ שֵׁם  
מִסְלִיל וְדָרַךְ וְדָרַךְ הַקָּדֵשׁ יִקְרָא לָהּ לֹא יַעֲבֹרְנוּ טָמֵא  
וְהוּא לְמוֹ הַלֶּךְ דָּרַךְ וְאִוִּילִים לֹא יִהְיוּ : 9 לֹא יִדְוֶה  
שֵׁם אֲדִיָּה וּפְרִיץ חִיּוֹת בְּלִי עֵלְנָה לֹא תִמְצָא שֵׁם וְהִלְכוּ  
גֵּאוּלִים : 10 וּפְרִיץ יְהוָה יִשְׁכֹּן וּבָאוּ צִיּוֹן בְּרִנָּה וְשִׂמְחַת  
עוֹלָם עַל־רֵאשִׁים שִׁשׁוֹן וְשִׂמְחָה וְשִׁינֵי וְנָסוּ יַגְוֹן וְאַנְחָה :

לו

1 וְהִי בְּאַרְבַּע עֶשְׂרֵה שָׁנָה לַמֶּלֶךְ חֻזְקָהּוּ עָלָה סְנַחְרִיב

Chaldéen et Saadias ont conservé le mot du texte, le premier dit שרובא et le second שראב. On regarde ce dernier comme d'origine persane, *appearance de l'eau*. Ainsi ce mot hébreu שרב peut être emprunté au persan. רבצה Selon Iar'hi, le ה est paragogique; Kim'hi prend ce suffixe comme se rapportant à chacun des chacals. Gésenius dit qu'il est pour *pluralis inhumanus*; le féminin peut être pris aussi dans le sens d'un neutre, et רבצה être un nom, comme dit Iar'hi. Gésenius prend חציר pour synonyme de נזה demeure, voy. 34, 13. Lesens est : la plaine de sable sera remplie d'eau de manière qu'il y aura des roseaux et des joncs, comme il s'en trouve ordinairement près des rivières.

8. דרך Il y aura un chemin, ce que n'a pas ordinairement le désert. Une route sainte, voy. 1, 26. למוֹ. Comme להם il est pour eux seuls. הוּא. Se rapporte à דרך au masculin, voy. I Sam. 21, 6; הַלֶּךְ דָּרַךְ, celui qui marche sur le chemin, celui qui a l'habitude des voyages, comme aussi les insensés, personne ne s'y égarera. (Kim'hi.)

9. פריץ חיות Dévorant (faisant brèche) parmi les animaux; construit au masculin dans יעלנה et au féminin dans תמצא — עלה — יעלנה — monter, on se figurait peut-être le désert comme une hauteur ainsi que la mer; voy. Job, 6, 18.

10. על ראשם Sur leur tête. Allusion à l'huile dont on avait coutume d'oindre la tête; voy. Koh. 9, 8, ou bien aux couronnes qui, étaient également des signes de joie.

2. Elle poussera des fleurs et triomphera avec joie et allégresse; la gloire du Libanône (Liban) lui est donnée, la magnificence du Carmel et du Scharone (Saron); c'est eux qui verront la gloire de Iehovah, la majesté de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains faibles et affermissiez les genoux tremblans.

4. Dites aux cœurs chancelans : « Soyez forts, ne craignez point; voici, votre Dieu vient en vengeur, le Dieu de la rémunération, il vient et vous sauvera. »

5. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds auront l'ouïe.

6. Alors le boiteux sera agile comme le cerf, et la langue du muet sera déliée, car dans le désert jailliront des eaux et dans la solitude couleront des ruisseaux.

7. Le mirage deviendra un (vrai) étang, l'aridité, des sources d'eau; dans la tanière des chacals s'élèvera l'herbe,

sion, qui ne tarde pas à disparaître, il se rend dans le désert. Ce phénomène a du rapport avec le *fata morgana*; voy. *Mém. sur l'Égypte*, part. II, pag. 169; de Sacy, *Chrestom. arabe*, t. III, pag. 38. Quinte-Curce, 7, 5, en parle dans le passage de l'Oxus par Alexandre, quand il se rendit vers les Sogdiens : *Caligo deinde immodico terræ fervore excitata lucem tegit, camporumque non alia quam vasti et profundi æquoris species est.* D'ailleurs un brouillard causé par la trop grande ardeur de la terre obscurcit la lumière, et les campagnes ne paraissent autre chose qu'une vaste et profonde mer. Dans le midi de la France les paysans le connaissent; *lou temps si mirailou*, disent-ils, *le temps se mire*, quand la plaine de Creu commence à paraître au loin comme un lac. Cette illusion du mirage n'existe que dans la région inférieure de l'air; quand on se place sur un lieu élevé, les objets reparaissent dans leur apparence naturelle. C'est à ce phénomène que le poète fait allusion ici : *le mirage* (Gésenius dit *la mer de sable*; la langue allemande n'a pas de mot pour désigner le mirage) *deviendra un étang*; le lac apparent qui fait le désespoir, deviendra un lac réel. Le

2 פָּרַח הַפָּרַח וְרִגַל אֶף גִּילַח וְרִנָּן כְּבוֹד הַלְּבָנוֹן נִחַד  
 לָהּ הַר הַכְּרִמַל וְהַשְּׁרוֹן הִמָּה יִרְאוּ כְבוֹד־יְהוָה הַר הַר  
 אֱלֹהֵינוּ : 3 חֲזָקוּ יָרִים רַפּוֹת וּבְרָכִים כְּשִׁלוֹת אֲמָצוּ :  
 4 אֲמָרוּ לְנַמְהֲרֵי־לֵב חֲזָקוּ אֶל־הִירָאוּ הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם נָקַם  
 וַיָּבֹא גְמוּל אֱלֹהִים הוּא יָבֹא וַיִּשְׁעֵכֶם : 5 אִזּו תִּפְקַחְנָה  
 עֵינֵי עֲזָרִים וְאֲזַנֵּי חֲרָשִׁים תִּפְתַּחְנָה : 6 אִזּו יִדְלַג כְּאֵיל  
 פִּפְחָ וְרָתַן לְשׁוֹן אֵלֶם פִּיר־נִבְקָעוּ בַמַּרְבֵּר מִיָּם וּנְחָלִים  
 בַּעֲרֵבָה : 7 וְהִירָה הַשָּׂרֵב לְאֵלֶם וְצִמְאוֹן לְמַפְיְעֵי מַיִם

*ross.* Chaldéen *lis* ou *narcisse*, de même les Septante *κρίνον*. Gésenius observe que *הבצלת* ne peut signifier *rose*, car il dérive de *בצל* *bulbe*, ce qui indique une plante du genre bulbeux. Le *ח* s'ajoute souvent aux mots de trois lettres, comme *השמנים* Ps. 68, 32. = *Les gras*, *ibid.* 78, 47 = au *נמלה* arabe, *fourmi*, et *חוקל* Gen. 2, 14. = *Daklat* en syriaque *le Tigre*. Gésenius traduit par *narcisse*, car le *lis* est désigné par *שושנה*, Cant. des cant. 2, 1, 2; ensuite parce que le *narcisse* est fréquent en Orient. Michna Chebiith, 7, § 2, il y a *הלבצין* rendu en allemand par *Spasentohl*, *laitron*, mot que *Iar'hi* exprime, *Schabbath*, p. 90; voy. aussi sur *הבצלת* Rosenmüller, *Archéol. bibl.* tome 4, 1<sup>re</sup> part., pag. 141.

2. גילת ורנן Voy. 33, 6. *Eux*, les Israélites.

5. תפקחנה *Souvriront*. Ce sont des images de la joie de ceux qui reviennent de l'exil à Jérusalem; chacun oublie les malheurs passés; voy. 33, 23, *les boiteux même courent après le butin*.

6. ורתן Littéralement *chantera*; de *רנן*.

7. שרב En arabe *שרבא*, dit Gésenius, désigne un phénomène remarquable des steppes de l'Orient; les voyageurs l'ont observé et les physiiciens s'en sont occupés. En français on exprime ce phénomène par le mot *mirage*; il consiste en ce qu'en regardant pendant la chaleur de midi vers le désert, tout y paraît trembler, ou bien l'on croit y apercevoir une surface d'eau, de petits lacs, ou marais, ce qui produit une illusion telle que le voyageur le plus expérimenté croit à peine ses yeux, et celui qui manque d'expérience court risque de périr par la soif, si, séduit par cette illu-

les diables s'y appelleront les uns les autres; là seulement Lith trouvera du répit, là elle trouvera du repos.

15. Là le serpent fera son nid et déposera ses œufs, les recueillira et les couvera à l'ombre; là seulement les milans se trouveront ensemble.

16. Examinez dans le livre de Iehovah, et lisez-y; rien de (tout) cela ne faillira; aucun ne manquera l'autre, car ma bouche l'a commandé; son souffle les rassemble.

17. Il leur jette le sort, sa main le leur partage au cordeau; ils l'habiteront pour toujours; de génération en génération ils y demeureront.

CH. XXXV. 1. Le désert et le pays desséché s'en réjouiront; la solitude triomphe et fleurit comme une narcisse.

traces plus récentes d'un recueil de l'Ancien Testament se trouvent Dan. 9, 2, où il est question de ספרים livres, qui comprennent le livre de Jérémie; דרש suppose l'idée d'étude. מעל Construction qui ne se trouve qu'en cet endroit, s'informer auprès de quelqu'un, étudier dans, etc. Voy. II Chron. 31, 9; אהת והנה selon Vitringa, du neutre, en général de tout ce qui arrivera à Édome; Gésenius l'entend des animaux. פי Ma bouche. Dans tout l'oracle c'est le prophète qui parle, et dans l'autre membre de la phrase il y a רוח son esprit. Selon Iar'hi, le suffixe de רוח se rapporte à פי son souffle, le souffle de ma bouche. Rosenmüller propose de prendre le premier דוא pour ירה. Selon d'autres enfin פי est pour פי sa bouche, רוח son esprit, l'esprit, le châtiment de Dieu, voy. Zach. 4, 6.

CH. XXXV. 1. ישועם De שוש se réjouir; le suffixe ם est, selon Kim'hi, pour ם d'eux, que le désert et la solitude se réjouissent d'eux, de ces animaux qui iront habiter le pays d'Édome. Mais Aben Esra prend le ם pour le ך paragogique; ainsi le sens est: de cela se réjouissent le désert et la solitude. Le Chaldéen dit יחדון דיתבין במדברא וכו' qu'ils se réjouissent ceux qui demeurent dans le désert, etc. Le prophète dit que la nation malheureuse relèvera la tête. חבצלת 'Habatsleth ne se trouve qu'ici et Cant. des cant. 2, 1, et signifie, d'après la plupart des commentateurs,

וְהִנֵּי־עַד לַיְלִית וּמִצֵּאתָ לָהּ מִנּוּחַ : 15 שְׁמָה קִנְיָה קִפּוּז  
 וְהַמַּלְטָה וּבִקְעָה וְהַגֵּרָה בְּצִלָּהּ אֶךְ־שֵׁם נִקְבְּצוּ רֵיחוֹת אִשָּׁה  
 רְעוּתָהּ : 16 דְּרָשׁוּ מֵעַל־סֵפֶר יְהוָה וּקְרָאוּ אַחַת מֵהֵנָּה  
 לֹא נִעְרְדָה אִשָּׁה רְעוּתָהּ לֹא פָקְדוּ כִּי־פִי הוּא צִוָּה וְרוּחוֹ  
 הוּא קִבְּצָן : 17 וְהוּא־הִפִּיל לָהֶן גּוֹרֵל וַיְדוּ חֲלַקְתָּהּ לָהֶם  
 בָּקוּ עַד־עוֹלָם יִירָשׁוּהָ לְדוֹר וָדוֹר יִשְׁכְּנֶנּוּ־בָהּ :

לה

י שְׁשׁוּם מְדַבֵּר וְצִוָּה וְהַגֵּל עֲרֵבָה וְחִפְרָה כְּתֻבָּלַת :

*devant eux les esprits malfaisans de la nuit, du matin et du midi. Le Lilith des rabbins est un spectre sous la femme d'une belle femme, bien parée, qui poursuit particulièrement les enfans pour les tuer, comme les Lamiae et les Striges. On a fait de Lilith la femme d'Adam, avec laquelle il a procréé des démons; elle parcourt encore l'univers pour se joindre aux hommes et tuer les enfans non protégés par des amulettes; elle se pose près du lit des femmes en couche; cette croyance se trouve aussi chez les Sabéens. L'expression usitée ici indique un être qui erre pour trouver un lieu de repos; voy. Gésenius, Comment. sur Isaie; tome I, part. 2, p. 916 à 920.*

15. De קנן *faire un nid*, expression, dit Bochart, usitée chez les Hébreux, les Grecs, les Latins, les Arabes, non seulement des oiseaux, mais aussi des quadrupèdes, des amphibiés et des insectes. קפוז C'est l'*anguis jaculus* de Linné, espèce de serpent qui se trouve en Afrique et en Arabie, et qui, avec la rapidité d'un trait, s'élance du haut des arbres sur les hommes et les animaux pour les blesser mortellement. De קפז = קפץ *sauter*; selon d'autres, c'est de קפוז du verset 11. ותמלט *Elle enfante*; voy. *infra*, 66, 7. ובקעה De בקע *fendre*; elle fait éclore. דגרה *Couver, couver. Les vautours*; voy. Deutér. 14, 13. רעותה Pour רעותה אל *l'un à l'autre*.

16. *Examinez*. Le poète paraît se représenter l'insertion de sa composition dans un recueil d'oracles et d'écrits saints, d'où la postérité pourra un jour constater l'exactitude de la prophétie. Sans doute, dit Gésenius, qu'il y avait déjà vers la fin de l'exil un commencement de recueil, de rédaction de la littérature nationale, et ainsi s'est formé le code sacré. Des

8. Car c'est un jour de vengeance pour Iehovah, l'année de rémunération pour le tort fait à Tsione.

9. Les torrens se changent en poix, la poussière en soufre, et le pays deviendra de la poix en combustion.

10. Ni le jour ni la nuit il ne s'éteindra pas, éternellement la fumée s'en élèvera; de génération en génération il restera détruit, à tout jamais nul n'y passera.

11. Le pélican et le hérisson l'habiteront, le héron et le corbeau y demeureront, on y placera le fil à plomb de Tohou et les pierres de Bohou.

12. Des affranchis sont convoqués, mais point de gouvernement; tous ses princes seront anéantis.

13. Les épines et les orties couvriront les palais, les ronces et les chardons seront dans ses forteresses; ce sera la demeure des chacals, le pâturage des autruches.

14. Les tsiime (martres) y rencontreront les chats sauvages,

les princes proclamaient le roi, ou bien la royauté dépendait des magnats, comme dans la plupart des pays orientaux.

13. וְעֵלְתָּה Vøy. pour la construction 5, 6. סִיּוּם *Des épines*. La signification propre de סִיּוּם est *aigrir*, lever; de לֵא סִיּוּם *des plantes* parasites qui s'élèvent dans un champ. קָמוֹשׁ Plante piquante, *des ronces*; voy. Proy. 24, 31. חֲדָדָה *Chardons*, voy. Job 31, 40. תְּנִינִים Voy. 13, 22.

14. צִיִּים אֵיִם שְׁעִיר Voy. 13, 21, 22. לִילִית *Lilith*. Selon quelques-uns, oiseau nocturne (לִילִית); selon d'autres, spectre qui se montre la nuit; Chaldéen לִילִית, Septante *ὄνοματῶν*, créature fabuleuse de la superstition populaire parmi les Juifs; elle admet aussi des spectres du matin, Ps. 121, 6; Chaldéen צַפְרִירִין et *des spectres de midi*, Septante *δαμόνησιν μεσημέριον*; Ps. 90, 6; Cant. des cant. 4, 6; Chaldéen מִיָּדָן; cette dernière espèce était censée errer pendant les chaleurs de midi et à l'heure de la sieste. Cette croyance se trouvait aussi chez les Grecs et les Romains, et se trouve encore chez le peuple en Russie. Dans la traduction chaldéenne du v. 9, ch. 4, du Cantique des cantiques, on trouve toutes les trois espèces. הָיוּ עֲרִבִין מִדִּיּוֹסִי וּמִדִּיּוֹסִי מִבִּנְתָּן *Alors s'enfuyaient d'auprès*

כִּי יוֹם נָקָם לַיהוָה שְׁנַת שְׁלוֹמִים לְרִיב צִיּוֹן : 9 וְנִהְפְּכוּ  
 נַחֲלֵיהָ לְזֹפֶת וְעַפְרָה לְגַפְרִית וְהָיְתָה אֶרְצָהּ לְזֹפֶת בְּעֵרָה :  
 10 לֵילֵהָ וּיוֹמָם לֹא תִכְבֶּה לְעוֹלָם יְעֹלָה עֲשֵׁנָה מִדֹּר  
 לְדֹר תִּחְרַב לְנֹצָח נֹצְחִים אֵין עֵבֶר בָּהּ : 11 וַיִּרְשׁוּהָ  
 קָאֵת וְקִפּוֹד וַיִּנְשׂוּף וְעָרְב יִשְׁכְּנוּ-בָהּ וְנָטָה עֲלֶיהָ קִרְתָּהּ  
 וְאַבְנֵי-בָהּ : 12 חֲרִיָּה וְאִידֶשֶׁם מְלוּכָה יִקְרְאוּ וְכָל-  
 שְׂרֵיהָ יִהְיוּ אֶפֶס : 13 וְעִלְתָּה אֶרְמְנֹתֶיהָ סוּרִים קְמוּשׁ  
 וְחוּחַ בְּמִכְצְרֶיהָ וְהָיְתָה נוֹרָה תַּנִּים חֲצִיר לְבָנוֹת יַעֲנָה :  
 14 וּפְנֵשׁוּ צִיִּים אֶרְאִיִּים וְשַׁעִיר עֲלִרְעֵהוּ יִקְרָא אֶרְשָׁם

9 et 10. *בה* — ונהפכו Les images sont en partie empruntées à la destruction de Sodome et de Gomorrhe ( Amora ) ; Jérémie, 49, 18, il est dit expressément : Édome sera détruite comme ces deux villes. *גחליה* Ses torrens , ceux d'Édome.

11. *De ירש* posséder ; les animaux mentionnés ici se trouveront comme dans leur possession habituelle ; ils habitent en effet des ruines. Pour la description suivante, voy. 13, 21, 22. *קאת* Le pélican ; voy. Zéph. 2, 14, et Ps, 102, 7. *קפוד* Le hérisson , se tient également dans les ruines et les déserts. *וינשוף* Voy. Lévit. 11, 16 ; Deuté. 14, 16. Les Septante *ἰβίς*, *Ibis* ; Chaldéen *כפופא*, *la chouette*. Gésenius traduit par *Reiher*, *le hérisson*. *ונטה עליו סו תהו* On y étendra le cordeau de la destruction ; on étend le cordeau, soit pour construire (Zach. 1, 16), soit pour détruire (II Rois, 21, 11) ; de même qu'on mesurait l'ensemble des prisonniers pour séparer ceux qui devaient être massacrés et ceux qui devaient rester en vie. *אבני בהו* Les pierres (la sonde) de la ruine. Kim'hi dit ; l'instrument employé ordinairement pour bâtir servira ici pour détruire.

12. *חריה ואין שם מלוכה יקראו* Littéralement *ses nobles, là ils ne proclameront pas de royauté*. Ce verset est susceptible de diverses explications : Vitranga dit : quant à ses nobles, il n'y en a plus qu'on pourrait proclamer rois ; comme s'il y avait *אשר למלוכה יקראו* On peut aussi traduire : les nobles, il n'y en a plus pour proclamer la royauté. La constitution des Édomites était peut-être celle d'un pays électif, où les nobles,



4. Toute l'armée céleste se dissout, les cieux se roulent comme un livre, toute leur armée se flétrit comme se flétrissent les feuilles de la vigne et les feuilles desséchées du figuier.

5. Car mon glaive dans le ciel est ivre; voici qu'il descend sur Édome et sur le peuple voué à la destruction, pour le châtement.

6. Le glaive de Iehovah est plein de sang, recouvert de graisse, du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des reins des béliers, car c'est une boucherie de Iehovah à Botsra, une grande tuerie dans le pays d'Édome.

7. Les buffles tombent avec eux, les génisses avec les taureaux; leur pays est imprégné de sang; les champs sont fumés de graisse.

50, 27; Ézéch. 39, 17. הודשנה, *Hothpaal* pour הודישנה — בבצרה à Botsra, capitale des Édomites; voy. *infra*, 63, 1; Jérém. 49, 13, mais Jérém. 48, 24, cet endroit est mentionné comme ville moabite; cette différence cependant s'explique par la circonstance que ces endroits passaient souvent d'un maître à un autre. Si, dit Gésenius, Botsra est le Bostra, Βόστρα, des Grecs et des Romains, et le במרה des Arabes, comme on n'en peut presque pas douter, il ne se trouvait pas dans le territoire originaire des Édomites, dont la capitale était Pétra (16, 1), mais bien au nord du territoire de Hauran ou Auranitis, également dans l'Arabie Pétrée; les Édomites s'étaient sans doute étendus jusque là, et avaient plus tard fait de cette ville leur siège principal. Selon Eusèbe, Botsra était à 24 milles romains d'Édréi. Il existe des monnaies de cette ville du temps d'Antoine jusqu'à Caracalla, où elle a le nom de colonie romaine. Dans les actes des conciles de Nicée, d'Éphèse et de Calcédoine, il est question d'évêque de Botsra (Reland. Palest. p. 666). La signification étymologique du mot est probablement: *place forte*, inaccessible, מבצר.

7. ירדו Descendront à la boucherie. ירד Peut aussi avoir le sens de s'érouler; voy. 32, 19. ראמים Les buffles, représentent des ennemis méchants, voy. Ps. 22, 22. Chaldéen גברין les héros; il rend פרים taureaux par שולמונין dominateurs, et אבירים les béliers, par מורנין les chefs; voy. ci-dessus, 14, 9.

מִדָּמָם : 4 וְנִמְקוּ כָּל־צִבָּא הַשָּׁמַיִם וְנִגְלוּ כַּסְפֵּי הַשָּׁמַיִם  
 וְכָל־צִבָּאָם יִפּוֹל כְּנֹבֵל עֲלֶיהָ מִגִּזְפוֹ וְכִנְבֵּלָתָהּ מִתְּאֵנָהּ : 5 כִּי־  
 הִוְתָה בַשָּׁמַיִם חֲרָבִי הִנֵּה עַל־אָדָם חִרְדָּה וְעַל־עַם חֲרָמִי  
 לְמִשְׁפָּט : 6 חֲרָב לַיהוָה מֵלֵאָה דָם הַרְשָׁנָה מִחֶלֶב מִדָּם  
 בָּרִים וְעִתוּדִים מִחֶלֶב כְּלִיֹּת אֵילִים כִּי זָבַח לַיהוָה בְּבַצְרָהּ  
 וְטָבַח גִּדּוֹל בְּאֶרֶץ אֲדָוָה : 7 וַיִּרְדּוּ רֵאֲמִים עִפְסִים וּפְרִים  
 עַם־אֲבִירִים וְרוּחָהּ אֶרֶץ מִדָּם וְעִפְסִים מִחֶלֶב יִרְשָׁן : 8

développées à la fin de l'exil; voy. 41, 11, 12, 15, 16; 42, 13 à 15.  
 החריבים *Les a voués à la destruction*; voy. 11, 15; Chaldéen *היבנותן les a déclarés coupables*.

3. *Jetés*, sans sépulture; voy. 14, 9. *Les montagnes fondent*, c'est une forte hyperbole: le sang de ceux qui sont tués dissoudra les montagnes et les entraînera dans ses flots.

4. *Toute l'armée du ciel*, les étoiles, *se fond*, s'en-voile en poudre. On se figure une destruction par le feu; les étoiles placées au ciel comme des lampes ou des cierges. Horace (Epod. 17, 5) dit: *refixa caelo sidera*. Une semblable destruction se trouve Matth. 24, 29: *Kai ei áστéres pesounvatai ápò tou ouranou, kai ai dunámeis tōv ouranōv* (חיל שמיא חיל = צבא השמים) *σαλευθήσονται*, et les astres tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. La révolution politique qui entraîne la ruine de puissans empires est représentée comme le dernier jour, comme une révolution de la nature entière, voy. 13, 9, 10; 24, 19, etc. ונגלו השמים *Les cieux*, qu'on se représente comme étendus sur la terre (Ps. 104, 2, *infra*, 40, 22), *se roulent comme un livre*; les livres des anciens formaient des rouleaux; d'où le mot volume; וכל צבאם les étoiles qui y sont attachées tombent comme des feuilles desséchées.

5. *Se désaltérer*, boire beaucoup; le glaive est ivre; voy. Deuté. 32, 42; Saadias dit מרהף *aiguisé*, comme s'il y avait מרוטה selon la conjecture de Koppe. אדום *Edome*, en quelque sorte le représentant des autres peuples païens. עם חרמי *Le peuple de ma malédiction*, mon peuple chargé de malédiction; Édome est appelé aussi de ce nom Malach. 1, 2, 3.

6. Une grande bataille est souvent comparée à un grand abatis de sacrifices où il y a des hécatombes de toute espèce; voy. Jérém. 46, 10;

CH. XXXIV. 1. Nations, approchez, pour entendre peuples, soyez attentifs; qu'elle écoute, la terre avec ce qui la remplit, l'univers et ses productions.

2. Car la colère de Iehovah est sur tous les peuples, sa fureur sur toutes leurs armées; il les voue à la destruction, les livre au carnage.

3. Leurs morts sont précipités, de leurs cadavres s'élève une odeur infecte; les montagnes se fondent dans leur sang.

de leur mère déjà ces deux frères se combattaient (Gen. 25, 22). La haine nationale des Hébreux contre les Édomites se dessine déjà alors. Ésaü perd par la ruse de son frère la bénédiction paternelle. Quand les Israélites sortent de l'Égypte, les Édomites leur interdisent le passage vers Chanaan. (Nomb. 20, 18; Juges, 11, 17). David les soumet totalement (II Sam. 8, 14). Ils cherchèrent ensuite plusieurs fois à se relever, et lors de la destruction de Jérusalem, ils trouvent l'occasion de venger leur précédente soumission. Alliés des Chaldéens sous Nabuchodonosor, ils contribuent à la destruction de la nationalité hébraïque (Ézéch. 25, 12 et *passim*). Aussi Édome est-il rarement oublié dans les malédictions que les malheureux Hébreux profèrent de leur exil contre Babylone (Ps. 137, 7 à 9; Jér. 49, 7, et d'autres prophètes). Gésenius pense que la rédaction de ces deux chapitres appartient au dernier temps de l'exil, et il termine ainsi: « Si quelques anciens commentateurs protestans ont, d'après un usage postérieur du langage chez les Juifs, entendu par אֲדוֹמִים (*Édome*), *Rome catholique* (voy. Notes supplémentaire), cela prouve seulement que les sentimens hostiles qui ont donné naissance à cet oracle, n'ont malheureusement pas encore cessé d'exister dans le christianisme. » קִרְבוּ *Approchez*. L'écrivain fait un appel à toutes les nations, d'assister à la sentence prononcée sur les païens. צַמְצוּמִים Litt. *ses rejetons*; de צֶמַח *sortir*, plantes; ici par métaphore, les habitans, qui sont en quelque sorte les enfans de la terre. Chaldéen כָּל דְּרִיזֵי בָהּ *tous ceux qui y demeurent*. Septante εἰς λαὸς ὁ ἐν αὐτῇ, *le peuple qui y est*.

2. דְּגֵרִים La destruction des païens ennemis de Iehovah et d'Israel fait particulièrement partie des espérances messianiques, telles qu'elles se sont

1 קִרְבֵי גוֹיִם לְשׁוֹמֵעַ וְלֹאֲמִים הַקְּשִׁיבִי הַשְּׁמַע הָאָרֶץ  
 וּמִלֵּאָה חֶבֶל וְכָל־צִאֲצֵאֶיהָ : 2 כִּי קִצְף לַיהוָה עַל־כָּל־  
 הַגּוֹיִם וְחִמָּה עַל־כָּל־צְבָאִם הַחַרִּימִם נָתַתָּם לַטֶּבַח : 3  
 וְחִלְיָהֶם יִשְׁלְכֵי וּפְגַרְיָהֶם יִעֲלֶה בְּאִשׁ וְנִמְסוּ הָרִים

part à l'allégresse populaire. Ces mots peuvent se rapporter à ce qui précède, et peuvent aussi être pris dans un sens général. *Le péché est pardonné*. Le pardon des péchés et la guérison des maux (de l'état) se trouvent toujours ensemble. Voy. 6, 10. Gésenius, après avoir relevé les traits principaux des six chapitres (28 à 33) qui forment un ensemble d'oracles, ajoute : « Le tout nous permet de jeter un coup d'œil profond sur l'état du royaume, dont ils nous donnent une idée plus frappante que celle que nous en donnent les historiens. Le caractère du style d'Isaïe est tellement imprimé à ces six chapitres, les pensées et les images de ce prophète s'y retrouvent si bien, que le lecteur ne peut, avec quelque attention aux particularités du langage, méconnaître l'identité de leur auteur, qui est le même que celui des ch. 1 à 12. » Suit un certain nombre de passages parallèles de ces deux collections, puis il ajoute : « Il est donc évident que partout il est question de la même chose; le prophète voulait détourner ses contemporains de l'alliance égyptienne; il leur prédit le bonheur dans le repos, qui seul pouvait convenir à un si petit état; et quoique quelques traits de ces prophéties soient justifiés par l'histoire, il n'est pas nécessaire d'admettre un travail *post eventum*. Quel intérêt un prophète postérieur aurait-il eu à prédire de nouveau des faits accomplis? » Il attribue donc la rédaction de ces six chapitres à Isaïe, contre l'opinion d'Eichhorn, qui veut les morceler, parce qu'Isaïe ne serait pas revenu si souvent sur la même chose. Notre objet principal étant la traduction et l'explication des mots, nous renvoyons pour plus de détails à Gésenius lui-même.

CM. XXXIV. 1. Ce chapitre et le suivant ont pour objet la chute d'Édome. Nous faisons d'après Gésenius quelques observations préliminaires sur ce peuple. Édome descend d'Ésau, frère jumeau de Jacob. Dans le sein

18. Ton cœur se rappellera la terreur ; où est le contrôleur ? où le trésorier ? où l'inspecteur des tours ?

19. Tu ne verras plus le peuple imprudent, le peuple aux paroles obscures qu'on n'entend pas, à la langue embarrassée, sans intelligence.

20. Regarde Tsione, la cité de nos fêtes, tes yeux verront Ierouschalaïmé (Jérusalem), la demeure paisible, la tente qui ne sera pas démontée, dont les clous ne seront jamais retirés, ni les cordages jamais détendus.

21. Certes, là Iehovah est magnifique pour nous; lieux aux torrens, aux vastes canaux qu'aucun bateau à rames ne parcourt, qu'aucun grand vaisseau ne traverse.

22. Car Iehovah notre juge, Iehovah notre législateur, Iehovah notre roi, c'est lui qui nous délivrera.

23. T'es cordages sont relâchés ; ils n'assujettissent plus le mât et ne déploient plus les voiles; alors on partagera la proie, le butin, la dépouille, même les boiteux recueilleront du butin.

24. Aucun habitant ne dira plus : « Je suis malade, » le péché est pardonné au peuple qui y demeure.

aux *grands vaisseaux*, comme le prend le Chaldéen, qui rend le premier par צידון *des bateaux de pêcheurs*, et le second par des vaisseaux légers (בורני *liburnica*). Tous les deux désignent des vaisseaux de guerre, qui généralement chez les anciens étaient à rames (birèmes, trirèmes).

23. נמשו חבלך *Tes cordages se relâchent*. On continue l'allégorie du verset 21. Si l'ennemi voulait avec ses vaisseaux venir par ses fossés, ses cordages se relâcheraient. Le poète s'adresse aux ennemis eux-mêmes. Le Chaldéen rend נמשו par אתפסקו *se brisent*, comme s'il y avait נמשו, de même les Septante, ἐπράγησαν. בל יחזקו כן תרנם *Ils ne tiennent pas le mât*, ou plus littéralement, *la base de leur mât*, pour de son mât, de celui dont on parle au commencement du verset. עד שלל *Le butin des dépouilles* est alors partagé; le poète quitte la métaphore. Kim'hi dit que עד שלל est pour עד ושלל.

24. ובל יאמר *Le sens de ce verset est*: Chacun oublie ses maux et prend

18 לִבְךָ יִהְיֶה אֵימָה אֵימָה סֵפֶר אֵימָה שֶׁקֶל אֵימָה סֵפֶר אֶת־  
הַמְגִדְלִים : 19 אֶת־עַם נֹעֵזוּ לֹא תִרְאֶה עִם עִמְקוֹ שְׂפָה  
מִשְׁמוֹעַ נִלְעַג לְשׁוֹן אֵין בִּינָה : 20 חוּה צִיּוֹן קִרְיַת מוֹעֲדֵנוּ  
עֵינֶיךָ תִּרְאֶינָה יְרוּשָׁלַם נֹהַל אֶהֱל בְּלִי־צַעַן בְּלִי־יִשְׁעַ  
יִהְיֶה לְנֶצַח וְכָל־חֲבֵלָיו בְּלִי־נִתְקוֹ : 21 כִּי אִם־שָׁם אֲדִיר  
יְהוָה לָנוּ מְקוֹם־נְהָרִים יְאִרִים רַחֲבֵי יָרִים בְּלִי־תֵלֶךְ בּוֹ אֲנִי־  
שֵׁיט וְצִי אֲדִיר לֹא יַעֲבֹרֵנוּ : 22 כִּי־יִהְיֶה שֶׁפִּטְנוּ יְהוָה  
מִחֲקֵקְנוּ יְהוָה מַלְכֵנוּ הוּא יוֹשִׁיעֵנוּ : 23 נָטַשׁוּ חֲבִלְךָ בְּלִי־  
יַחְזִקוּ כִּן־תִּרְנֵם בְּלִי־פֶרְשׁוֹ נָם אִז חֲלַק עַד־שָׁלַל מִרְפֵּה  
פְּסָחִים בְּזוּז בּוֹ : 24 וּבִל־יֵאמֶר שָׁכַן חֲלִיתִי הָעַם הַיֹּשֵׁב  
בָּה נִשְׂא עֵינָי :

*Un pays éloigné*, par opposition à un siège qui enferme et borne l'horizon de l'assiégé.

18. *Ton cœur se rappellera la terreur*. C'est le *Olim meminisse juvabit*. Kim'hi dit : Ton cœur, qui était dans la terreur autrefois, dira maintenant, etc. *Kim'hi* rend ce mot par *כתב המס* *Qui écrit*, décrète les impositions. *שקל* *Qui pèse* l'argent qu'on lui remettait. *ספר את המגדלים* *Qui compte les tours* pour asseoir l'imposition sur les maisons des riches.

19. *Comme* ליעז *Ps. 114, 1, barbare*. Kim'hi le compare à *עז* et le rend par *effronté*. *עמקי* — *עמק* — *Profond*, incompréhensible. *משמוע* *De* *comprendre*, comme *לא תשמע לשנו* *une nation dont tu ne comprends pas la langue*; Deut. 28, 49.

20. *טען* *Arabe détacher* les tentes d'un camp de nomades. D'autres le dérivent de *עצ* *étendre*; tente qui ne sera pas détendue; l'idée est la même.

21. *Certes! oui!* *voy.* *לא אם* *Juges, 15, 7* *שם* *Là*, peut se dire du lieu à Tsione, et du temps, lors de la délivrance. Le sens de ce verset est : Iehovah nous tiendra lieu de larges fossés, si larges qu'aucun vaisseau ne pourra les traverser; *voy.* 26, 1. *מקום* *Lieu*, place; Gésénus traduit *au lieu de*. *שיט* = *משוט* *Rame*; *voy.* *Ézéch. 27, 29.* *אני שיט* *Bateau à rames*; *voy.* *vaisseau*; ce mot signifie aussi *sécheresse*, le vaisseau est un point sec sur l'eau. *Des bateaux à rames*, dit Gésénus, ne sont pas opposés ici

l'alliance est rompue, il (l'ennemi) avilit les cités, n'a nulle estime pour les personnes.

9. Le pays en deuil languit; le Libanône (Liban) confondu dépérit; le Scharonne (Saron) est comme un désert, le Baschane (Basan) et le Carmel sont dépouillés de feuilles.

10. Maintenant je me lèverai, dit Iehovah, maintenant je paraîtrai en haut, maintenant je serai élevé.

11. Vous avez conçu du foin, et vous enfanterez de la paille, votre vanité est le feu qui vous consume.

12. Les peuples seront des fournaises de chaux, des ronces coupées que le feu consume.

13. Peuples éloignés, écoutez ce que j'ai fait, voisins, apprenez quelle est ma puissance.

14. A Tsione les impies sont saisis d'effroi; la terreur s'est emparée des hypocrites; qui de nous pourra demeurer auprès d'un feu dévorant? qui de nous pourra demeurer dans les ardeurs éternelles?

15. Celui qui marche dans la justice et qui s'exprime avec vérité; qui méprise le gain infâme, dont les mains rejettent les dons corrupteurs; qui se bouche l'oreille pour ne pas entendre les propos sanguinaires, et qui ferme les yeux pour ne pas voir le mal.

16. Celui-là demeurera dans les lieux élevés, les rochers fortifiés sont sa protection, son pain lui est donné, l'eau lui est assurée.

17. Tes yeux verront le roi dans son éclat, ils verront un pays éloigné.

malheur dont la mollesse ne peut supporter la vue. Ce verset et le suivant répondent aux paroles des impies. Quel magnifique portrait du juste!

17. מֶלֶךְ *Le roi*; בִּיפְיֹד *dans sa beauté*, tes yeux verront le roi ('Hiskia) dans sa magnificence. Le sens est que l'homme pieux doit espérer de voir un temps plus beau, plus heureux. Le Chaldéen applique מֶלֶךְ à Dieu.

מֵאֵם עָרִים לֹא חָשַׁב אָנוּשׁ : 9 אָבֵל אִמְלָלָה אֶרֶץ הַחֲפִיר  
 לְבָנֶיךָ קָמַל הָיְהוּ הַשְּׂרוּן כִּי עֲרָבָה וְנֶעַר בְּשֵׁן וְכַרְמֶל : 10  
 עָתָה אָקוּם יֹאמֶר יְהוָה עָתָה אֲרוּמֶם עָתָה אֲנַשֵּׂא : 11  
 תִּהְיוּ חֹשֶׁשׁ הַלְדוֹ קֶשׁ רַחֲמֵי אֵשׁ הַאֲכִלְכֶם : 12 וְהָיוּ  
 עַמִּים מְשֻׁרְפוֹת שִׂיד קוֹצִים כְּסוּדִים בְּאֵשׁ יִצְחוֹ : 13 שְׁמַעוּ  
 רְחוּקִים אֲשֶׁר עֲשִׂיתִי וְדַעוּ קְרוֹבִים גְּבִרְתִּי : 14 פִּתְחוּ  
 בְּצִיּוֹן חֲטָאִים אַחֲוֵה רַעְדָה חֲנָפִים מִי וַיְגֹד לָנוּ אֵשׁ אוֹכֵלָה  
 מִרְגֹּד לָנוּ מוֹקְרֵי עוֹלָם : 15 הֲלֹךְ צְדָקוֹת וְדַבֵּר מִיִּשְׂרָאֵל  
 מֵאֵם בְּבָצַע מִעֲשֻׁקוֹת נֶעַר כְּפִיו מִחֲמַד בְּשֹׁחַד אֲטֵם אָנוּ  
 מְשַׁמְעֵי דָמִים וְעֵצִים עֵינָיו מֵרְאוֹת בְּרַע : 16 הוּא מְרוֹמִים  
 יִשְׁכֹּן מִצְדוֹת סֹלְעִים מְשַׁגְּבוּ לַחֲמוֹ נִתָּן מִימֵי נַאֲמָנִים :  
 17 מֶלֶךְ בִּיפְיוֹ תַחְזִינָה עֵינֶיךָ תִּרְאִינָה אֶרֶץ מִרְחֻקִים :

9. אבל אמללה ארץ *Le pays est en deuil et languit.* Du genre commun avec un masculin et un féminin. קמל *Mort*, desséché, se dit des plantes et des arbres; voy. 19, 6. השרון *le Saron*, plaine grande et fertile qui s'étend de Joppé à Césarée. ונער *Secoué*, les feuilles.

• 10. עתה אקום *Maintenant je me lève*; Dieu anéantit les projets de l'orgueil; voy. Ps. 7, 7.

11. תהרו *Vous concevez.* Image d'entreprises vaines; voy. 26, 18 חשש; voy. 5, 24.

12. שיד *De la chaux*; voy. Deut. 27, 2, 4, כסוחים *Couper*, se dit des plantes: voy. Ps. 80, 17.

14. מי יגוד לנו *Qui de nous pourra demeurer?* Ce sont les paroles des impies qui commencent à craindre. גוד *Avec l'accusatif (אש אוכלה) demeurer auprès de quelqu'un*; voy. Ps. 5, 5; 120, 5. לנו *De nous*; voy. Amos, 9, 1.

15. הלך צדקות *Qui marche dans la justice*, hébraïsme. Le poète a en vue la même classe de gens, comme 32, 7; voy. Ps. 15. נער כפיו *Qui secoue sa main* pour ne pas recevoir des dons corrupteurs; expression pittoresque. עצב עיניו ומראות ברע *Qui ferme ses yeux pour ne pas voir le mal.* Il ne s'agit que du mal qui blesse la vue du juste et non du



pas dévasté? perfide! ne sera-t-on pas perfide envers toi? Quand tu auras fini de dévaster, tu seras dévasté, quand tes perfidies seront à leur terme, on sera perfide envers toi.

2. Iehovah! sois miséricordieux envers nous, en toi nous espérons; sois notre assistance chaque matin, notre secours aussi au temps de l'adversité.

3. Au bruit du tumulte les peuples tressaillent, quand tu t'élèves, les nations se dispersent.

4. On amasse vos dépouilles comme on amasse les chenilles; on s'y élance comme on court après les sauterelles.

5. Iehovah, qui réside au haut des cieux, est sublime; il remplit Tsione de droit et de justice.

6. La force du salut, de la sagesse et l'intelligence constituera la foi de ton siècle; la crainte de Iehovah sera son trésor.

7. Voici, les gens de guerre poussent des cris au dehors; les messagers de la paix pleurent avec amertume.

8. Les routes sont désertes, le voyageur a cessé d'y passer;

selon les accens toniques le sens est: tes jours seront tranquilles. חסן Regis par force; voy. 1, 31. חסן ישועות Gésenius traduit riche en bonheur; littéralement la force du salut. c'est le sujet de la phrase. חכמת ודעת Regis par חסן, de la sagesse et l'intelligence, אוצרו Son trésor pour אוצרך ton trésor. Ceci caractérise le siècle des doctrines rationnelles, où la foi est fondée sur l'intelligence.

7. אראלם Ce mot est d'une grande difficulté ici. Plusieurs le prennent pour אראלהם pour אראלה להם je les vois, et selon le Chaldéen אראלה להם je me montre à eux. Gésenius le compare à אראל, 29, 1, écrit אראל II Sam. 23, 20, et le rend par héros; le suffixe peut se rapporter aux armées d'Aschour, qui sont devant les murs.

8. הפך ברית נשמו בסלות. Les routes sont désertes. Voy. Juges, 5, 8. הפך ברית Il a détruit l'alliance. L'invasion de San'hérib en Judée est contraire à l'alliance que 'His' ia avait faite avec lui à prix d'argent; voy. II Rois, 18, 14.

כְּתִימָה שׁוֹרֵר תִּשְׁרַר בְּנִלְחָה לְבַגְד יִבְהוּ-בָהּ : 2 יְהוָה  
 חָנְנוּ לָהּ קִיַּיְנוּ הִיָּה זְרָעִים לְבִקְרִים אֶף-יִשׁוּעֵתָנוּ בְּעַת צָרָה :  
 3 מְקוֹל הַמּוֹן נִדְרוּ עַמִּים מִרְמַמְחָה נִפְצוּ גִוִּים : 4 וְאֶפֶס  
 שְׁלֹכֶם אֶסֶף הַחֲסִיל כַּמֶּשֶׁק גִּבִּים שֶׁקֶן כּוֹ : 5 נִשְׁגַּב  
 יְהוָה כִּי שָׁבַן מָרוֹם מִלֵּא צִיּוֹן מִשְׁפַּט וְצַדִּיקָה : 6 יְהוָה  
 אֲמוֹנֵת עֲתִידָה חֶסֶן יִשׁוּעַת חֲכֵמַת וְדַעַת יִרְאֵת יְהוָה הִיא  
 אֲוֹצְרוֹ : 7 הִן אֲרֵאֲלֶם צִעְקוֹ חֲצָה מִלֵּאכֵי שְׁלוֹם מִד  
 יִבְכּוּן : 8 נִשְׁמָו מִסְּלוֹת שְׁבַת עִבְרֵ אֲרַח הַפֶּר בְּרִית

tion n'a pas de forme passive. *Hiphil* de *תָּמַם* *achever*, quand tu auras achevé, fini de dévaster. Pour *כְּנִלְחָה* racine *נלה*, dont la signification est comme l'arabe *נאל* *atteindre*, acquérir, quand ta perfidie sera au bout. Il y en a qui traduisent d'une manière interrogative : Toi, dévastateur, ne seras-tu pas aussi dévasté ? etc.

2. *Leur bras*, leur secours, leur assistance. Voy. Ps. 83, 9. Dans la terminaison *ם* — le poète sort de la construction. Les anciens traducteurs ont évité ce changement en continuant par la première personne plurielle. Les Septante ont *ἐγὼ ἐλατὼ τὸ σπέρμα τῶν ἀπειθοῦστων ἀπώλειαν*, *sois une semence des désobéissans*, et ils rendent *לַבְקִרִים* *aux matins*, par *εἰς ἀπώλειαν*, *dans leur perte*. Quel texte ont-ils suivi ?

3. *De la voix*. Quand la divinité parle aux hommes, on lui prête une voix dont le bruit ressemble à celui des vagues ou de la multitude (*הַמּוֹן*), à des trompettes ou au tonnerre. Ainsi il est dit des apparitions divines, Dan. 10, 6. *וְקוֹל דְּבָרָיו כְּקוֹל הַמּוֹן* *et la voix de sa parole est comme la voix de la multitude*.

4. Gésenius traduit : on moissonne le butin comme les grillons moissonnent. Selon d'autres, le sens est : on enlèvera le butin comme on ramasse, etc. *חֲסִיל* Insecte qui ronge, qui dévore, le grillon, la sauterelle, et selon quelques-uns la chenille ; voy. Deut. 28, 38. I Rois, 8, 37. *כַּמֶּשֶׁק* *De courir vite*. *גִּבִּים* — *Sauterelle* ; selon Luther *des scarabées*.

6. *La sûreté des temps*, la consolidation de ton bonheur ;

épinés, voire dans toutes les maisons de plaisance de la cité joyeuse.

14. Car le palais est abandonné, la ville populeuse délaissée, la colline et la tour servent pour long-temps de cavernes; joie de l'onagre, pâturage des troupeaux.

15. Jusqu'à ce qu'un nouvel esprit se répande sur nous d'en-haut, le désert deviendra un bosquet, et le bosquet sera considéré comme une forêt.

16. Le droit habitera dans le désert, et la justice demeurera dans les champs.

17. Le résultat de l'équité sera la paix, l'œuvre de l'équité, le repos et la sécurité; pour toujours.

18. Mon peuple sera assise dans la demeure de la paix, dans des cabanes paisibles, dans des asiles tranquilles.

19. Mais la forêt s'écroule sous la grêle, la ville sera profondément abaissée.

20. Heureux, vous qui semez sur tous les bords de l'eau, laissant errer le bœuf et l'âne.

CH. XXXIII. 1. Malheur à toi, dévastateur; ne seras-tu

19. **וּבַרְדַּ** *Il grêle*, quand la forêt tombe. La grêle est l'image des châtimens divins; voy. 28, 17. La forêt représente les ennemis, voy. 10, 18, 19, 33. **בְּרֵדָה בְּרֵדָה** Est peut-être une paranomasie. Il y a un manuscrit qui a **וּבַרְדַּ** au lieu de **וּבַרְדַּ**, il y aurait alors un parallèle avec le second membre du verset. **בְּשִׁפְלָה תִּשְׁפַּל** dans *l'abaissement s'abaisse*, la ville de l'ennemi. Du temps d'Isaïe, c'est Ninive et non Babylone qui était la capitale de l'Assyrie. (Gésénias.)

20. **רַגְלֵי הַשּׂוֹר וְהַחֲמֹר** *Le pied du bœuf et de l'âne*, qui laissent errer en liberté les bœufs et les ânes. Il ne peut être question de mettre ces différens animaux ensemble à la charrue, voy. 30, 24, mais de les laisser errer dans de grands pâturages.

CH. XXXIII. 1. **וְאַתָּה** Le **וְ** peut être rendu par le relatif *toi qui* n'as pas été dévasté. **בְּגֵרָה** Au pluriel, parce que ce verbe d'après sa significa-

שָׁמִיר הַתְּעִלָּה כִּי עַל־כָּל־בָּתֵּי מְשׁוֹשׁ קָרִיהַ עֲלִיזָה : 14 כִּר  
 אֲרָמוֹן נֶפֶשׁ הַמּוֹן עֵיר עֶזֶב עָפֵל וּבַחַן הָיְיָ בְּעַד מְעֻרֹת  
 עַד־עוֹלָם מְשׁוֹשׁ פְּרָאִים מְרַעַה עֲדָרִים : 15 עַד־יֵעֲרֶה  
 עָלֵינוּ רֹחַ מְפֹרֵם וְהָיָה מִדְּבַר לְכַרְמֶל וּכְרָמֶל לִיְעַר  
 יִחְשָׁב : 16 וְשָׁכַן בְּמִדְּבַר מְשַׁפֵּט וְצַדִּיקָה בְּכַרְמֶל הַשֶּׁבֶט :  
 17 וְהָיָה מַעֲשֵׂה הַצַּדִּיקָה שְׁלוֹם וְעִבְדַת הַצַּדִּיקָה הַשְּׁקֵט  
 וּבִטָּח עַד־עוֹלָם : 18 וַיֵּשֶׁב עִמִּי בְּנֵת שְׁלוֹם וּבְמִשְׁכְּנֹת  
 מִבְּטָחִים וּבְמִנְחֹת שְׂאֵנֹת : 19 וּבָרַךְ בְּרַחַת הַיְעַר  
 וּבִשְׁפֵלָה הַשְּׁפֵל הָעֵיר : 20 אֲשֶׁר־יִכֶּם וְרָעִי עַל־כָּל־מִים  
 מִשְׁלַח־יַד־הַשּׁוֹר וְהַחֲמוֹר :

לג

1 הוּי שׁוֹרֵד וְאַחֶרָה לֹא שׁוֹרֵד וּבוֹגֵד וְלֹא־כָּגְרוּ בָּךְ :

incises de suite sans liaison ; voy. 27 , 4. קריה עליזה peut être pris comme le génitif de מְשׁוֹשׁ בתי מְשׁוֹשׁ soit une construction absolue ; voy. 23 , 1 ; d'autres suppléent על devant קריה עליזה ; une semblable peinture de la destruction se trouve 5 , 6. כי Indique une gradation ; voy. 7 , 22. Quelques-uns prennent ce mot dans le sens qu'il a 3 , 25 , et l'expliquent par ortie ; c'est ingénieux , mais invraisemblable.

14. ארמון *Le palais* ; Chaldéen בית מקדשא *la maison sainte*. המון עיר *Le tumulte de la ville, pour la ville pleine de tumulte*. עפל *Colline, forteresse* ; voy. Micha , 4 , 8. בחן *Tour* ; voy. ci-dessus , 23 , 10. Ophel et Bo'hen désignent peut-être des tours connues ; ce seraient des espèces de noms propres ; voy. Néhém. 3 , 26 , 27. בעד a le sens du ל comme s'il y avait למערת *servant pour des cavernes*. עד עולם *Un temps long*, preuve instructive, dit Gésenius, de l'impropriété de la traduction de ce mot par toujours, éternellement, car le terme est indiqué dans le verset suivant.

15. מרחם *La hauteur céleste* ; voy. 24 , 21. Après les châtimens, Dieu répandra sur le peuple qui aura expié ses fautes un meilleur esprit. Cette idée se retrouve dans les prophéties messianiques ; voy. Ézécl. 36 , 24 , 26. מדבר לכרמל *Voy. 19 , 17*.

affamée et priver de boisson celui qui est altéré.

7. Les armes de l'astucieux sont perfides ; il médite la ruse pour perdre les malheureux par des paroles trompeuses, quand même la cause des pauvres est juste.

8. Mais l'homme noble a des sentimens nobles et persiste dans la noblesse.

9. Femmes paisibles, levez-vous, écoutez ma voix ; vous, filles en sécurité, soyez attentives à ma parole.

10. Dans quelque temps, dans un an, celles qui sont en sécurité trembleront, quand les vendanges auront cessé, quand la récolte n'arrivera pas.

11. Soyez effrayées, vous qui êtes paisibles, tremblez, vous qui êtes en sécurité. Dépouillez-vous (de vos ornemens), mettez-vous à nu ; une ceinture sur les reins.

12. On se frappe le sein à cause des belles terres, à cause de la vigne fertile.

13. Sur le sol de mon peuple il s'élèvera des ronces, des

11. חרדה Pour חרדה Gésénius prend ערה פשטה רגזה pour des noms mis poétiquement, à la place de verbes à des temps personnels. Parmi les grammairiens il y a dissidence si ces mots sont des infinitifs ou des impératifs ; cette dernière opinion est celle de Kim'hi. עורה De עור être nu, ôtez vos ornemens.

12. על שנים Les seins, les mamelles ; c'est le mot que donne le Chaldéen שנים, les Septante ἐπὶ τῶν μαστῶν, et Kim'hi, mais comme le second membre de phrase dans la poésie répète ordinairement le premier en termes différens, Gésénius propose de lire שנים, et il entend par là le champ fertile ; de même Luther. ספד — ספד Se lamenter au sujet de quelque chose, le masculin n'est pas justifié par נשים, qui, malgré sa forme, veut l'adjectif au féminin ; mais l'explication de Gésénius lèverait cette difficulté. Il est néanmoins d'une autre opinion dans son dictionnaire ; de ספד (saphad) vient le grec σφάδαζω, se frapper la poitrine.

13. קוט שמיר C'est ce que les Latins appellent *asyndeton* ; plusieurs

לְהַרְיֵק נַפְשׁ רָעֵב וּמִשְׁקָה צָמֵא יַחְסִיר : 7 וּמְלֵי כְלֵי רָעִים  
 הוּא זְמוּת יַעֲץ לְחַבֵּל עֵנִיִּים בְּאִמְרֵי שִׁקֵּר וּבְדַבַּר אֲבִיחַ  
 מִשְׁפָּט : 8 וְנָרִיב נְדִיבוֹת יַעֲץ הַדָּוָה עַל־נְדִיבוֹת יָקוּם :  
 9 נָשִׁים שְׂאֵנִנּוֹת קָמְנָה שְׂמַעְנָה קוֹלִי בְּנוֹת בְּטָחוֹת הָאֲזוּנָה  
 אִמְרָתִי : 10 יָמִים עַל־שָׁנָה הִרְגִּנָּה בְּטָחוֹת כִּי כָלָה  
 בְּצִיר אֶסֶף כְּלֵי יָבוֹא : 11 חֲרִדֵי שְׂאֵנִנּוֹת רָגוּזָה בְּטָחוֹת  
 פִּשְׁטָה וְעֵרָה וְחִנְרָה עַל־חֲלָצִים : 12 עַל־שָׂדִים סְפָדִים  
 עַל־שָׂדֵי־חֶמֶד עַל־גֶּפֶן פְּרִיָּה : 13 עַל אֲדָמַת עֲפִי קוֹץ

*machinari*, concevoir de mauvais projets; c'est ce qui est exprimé dans le verset suivant par זְמוּת יַעֲץ, voy. 30, 1. *Et pour proférer de Jehovah un blasphème, une erreur, des idées erronées.* Le Syriaque *ܒܘܥܐ* renferme, comme *חַוְעָה*, l'idée d'hérésie.

7. *Ses instrumens*, de l'astucieux, jeu de mots, les moyens dont il se sert pour arriver à ses fins. Plusieurs commentateurs dérivent ce mot de *נָכַל*, voy. *נְכַלְיָהִם* Nomb. 25, 18. L'écrivain a en vue des chefs injustes, corrompus, astucieux; voy. 29, 21.

8. *Persiste*; Kim'hi dit: par la noblesse de son caractère il s'élève.

9. *Femmes*. Plusieurs commentateurs entendent ici par *femmes* et *filles* les villes de la Judée, et selon le Chaldéen *ܡܕִּינָן* *des provinces*, et pour *בְּנוֹת* il a *כְּרִכִּין* *des lieux non fortifiés*, voy. Ezéch. ch. 16; ci-dessus 3, 16, les femmes sont aussi le sujet du discours du prophète. Elles ont part au luxe et à l'orgueil de leurs maris. Rosenmüller regarde ce mot comme détaché de ce qui précède. *שְׂאֵנִי* — *Être dans une quiétude, sans crainte du malheur.* *בְּטָחָה* — *Être plein de confiance, sans souci.*

10. *Jours*, quelque temps. *עַל־שָׁנָה* époque indéterminée; voy. 29, 1, Exode, 13, 10. Lévit. 25, 29. *אֶסֶף* Comme *אִמְיָה* *récolte des fruits*, voy. Exode, 23, 16. Micha, 7, 1. M. Genoude traduit ainsi ce verset: Après un an et quelques jours, vous serez troublées, vous qui êtes aujourd'hui pleines d'assurance. Le traducteur a eu évidemment devant les yeux un texte que lui seul connaît.

c'est le glaive, mais non d'un homme, qui le dévorera; il s'enfuira devant le glaive, et ses gens d'élite seront tributaires.

9. Par crainte il s'en ira devant son rocher, ses princes trembleront devant une bannière, dit Iehovah qui a un feu à Tsione et un four à Ierouschalaïme.

CH. XXXII. 1. Voilà qu'un roi regnera dans la justice et les princes gouverneront avec équité.

2. Chacun sera comme un refuge contre la tempête et un abri contre l'orage, comme des ruisseaux d'eau dans un lieu altéré, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays aride.

3. Les yeux de ceux qui veulent voir ne seront plus éblouis, et l'oreille de ceux qui veulent entendre sera attentive.

4. Le cœur des imprudens apprend à devenir intelligent, la langue de ceux qui balbutient parlera promptement avec pureté.

5. L'homme vil ne sera plus appelé noble, et l'on ne dira plus de l'avare qu'il est généreux.

6. Car l'homme vil parle vilenies, et son cœur s'occupe d'iniquité, pour faire l'hypocrite, pour proférer de Dieu des choses erronées, pour dépouiller une personne

7; d'autres, des prophètes qui, interrogés sur les affaires de l'état, répondent d'une manière obscure. צה — צהר Blanc éclatant, au figuré, clair, distinctement.

5. לא יקרא Ne sera plus appelé. Les notions du juste et de l'injuste ne seront plus confondues, pour que le fripon (נבל) passe pour homme de bien (נדיב) (5, 20), et les tyrans impies pour des hommes vertueux. Et כלי verset 7, ne se trouvent qu'ici; les commentateurs rabbiniques les rendent par ladre, par opposition à שרץ riche, généreux; de כל mesurer, celui qui mesure tout, ou bien de כול tenir à soi, tenax. Gésenius dérive ce mot de כול d'où נכול astuce, d'où, par retranchement, כול avec la terminaison י astucieux. Le Chaldéen dit רשיעיא impie; le Syriac סדוקא pauvre.

6. ולבו יעשה און Et son cœur fait l'iniquité; עשה a ici le sens de

וחרב לא־אדם האכלנו וגם לו מפני־חרב ובחריו רמ  
 יהי : 9 וסלעו ממגור י־עבור וחתו מנם שריו נאם־יהיה  
 א־ש־אור לו בציון וחנו לו בירושלם :

## לב

1 הן לצדק ימלך־מלך וישרים למשפט ישרו : 2  
 והיה־איש כמחב־אדום וסתר זרם כפלג־מים בציון כצל  
 סלע־כבר בארץ עיפה : 3 ולא תשעינה עיני ראים  
 ואזני שמעים תקשבנה : 4 ולבב נמהרים יבין לדעה  
 ולשון עלגים חמהר לדבר צחות : 5 לא־יקרא עוד  
 לנבל נדיב ולכירי לא יאמר שוע : 6 כי נבל נבלה  
 ידבר ולבו יעשה־און לעשות חנף ולדבר אלהיה הועה

9. *Il passera de frayeur devant son rocher, sa propre forteresse, sans oser y entrer. Selon d'autres, le sens est : sa force disparaîtra dans sa terreur.* אור *Feu*, *four* ; c'est Jérusalem où était l'autel.

CH. XXXII. 1. ולשרים *Quant aux princes*. Cas absolu, comme Ps. 16, 3. La justice et la droiture seront florissantes au temps de 'Hiskia, mais les méchants périront. Dans la suite de ce chapitre, on prédit les malheurs dont les Assyriens accableront le pays de Juda, et la délivrance que Dieu lui donnera.

2. *Comme l'ombre d'un rocher*, représentée aussi comme rafraîchissante par les poètes grecs et latins; voy. Hésiod. l. b, V, 589:

*Herpân ts ont, à l'ombre du rocher;*

Et Virgile, Georg. III, 145: .

*Et saeza procubet umbra*, et que l'ombre du rocher projette.

3. *De שעה = שוע* voy. 6, 10, en syriaque *שעא boucher*, être ébloui. Le sens est : Ils ne seront plus aveugles les yeux ouverts.

4. *De מורר hâter*, ceux qui sont précipités. עלגים — *Balbutier*; les uns entendent les esprits forts dont il est question ci-dessus 28,



malheur et ne retire pas ses paroles, il s'élève contre la maison des pervers et contre le secours des ouvriers d'iniquité.

3. L'Égyptien est un homme et non un dieu, les chevaux sont de chair et non d'esprit. Iehovah étendra sa main; le protecteur trébuche et le protégé tombe, et tous ensemble périssent.

4. Car ainsi m'a dit Iehovah : Comme le lion, comme le lionceau rugit sur sa proie, et quand la troupe des bergers erie sur lui, il n'est ni effrayé de leur voix, ni intimidé de leur multitude, ainsi Iehovah Tsebaoth descendra, pour combattre sur la montagne de Tsione et sur sa colline.

5. Comme les oiseaux planent (sur leurs petits), ainsi Iehovah Tsebaoth protégera Ierouschalaïme (Jérusalem), il protégera, sauvera, ménagera, délivrera.

6. Enfans d'Israel! revenez vers celui dont on s'est profondément détourné.

7. Car en ce jour chacun méprisera ses idoles d'argent, ses idoles d'or que vos mains ont fabriquées, en péché.

8. Aschour tombera, mais non par le glaive d'un individu.

voy. *ibid.* 32, 11. Ps. 91, 4. Rosenmüller rend צפית par *pulli, des pcusins*. Mais Gésenius observe que צפית ne peut se dire de poussins qui ne volent pas, car dès qu'ils volent ils ne sont plus des poussins; mais il sous-entend ce dernier mot, comme d'autres sous-entendent *nid*. הציל המלים Pour הציל המלים formes rares d'indicatifs.

6. לאשר *A celui dont on s'est bien éloigné.* העמיקו סרה *Ils ont rendu la défection profonde, se sont très-éloignés.* בני ישראל *Enfans d'Israel! au vocatif; ces mots peuvent aussi être explicatifs.*

7. ביום ההוא *En ce jour; voy. 2, 20.* חטא *Comme לחטא pour un péché; ou bien c'est un véritable accusatif.*

8. לא אדם לא איש *Non homme, non personne; c'est Iehovah lui-même, voy. 10, 15.* למס *Tributaire; Kim'hi dérive ici ce mot de מסם fondre, dépérir.*

עזרת פעלי און : 3 ומצרים אדם ולא אל ומסדהם  
 בשר ולא רוח ויהוה יטה יהו וכשל עוזר ונפל עוזר ויחזו  
 כלם וכליון : 4 כרכה אמר יהוה ו אליו כאשר יהגה  
 הארדה והכפיר עלטרפו אשר יקרא עליו מלא רעים  
 מקולם לא יחח ומדמונם לא יענה פן ירד יהוה צבאות  
 לצבא על-דרציון ועל-גבעה : 5 בצפרים עפות פן  
 יגז יהוה צבאות על-ירושלם גנון והציל פסוח והמליט :  
 6 שובו לאשר העמיקו סדה בני ישראל : 7 פי  
 ביום ההוא ימאסין איש אלילו כספו ואלילו והבו אשר  
 עשו לכם ידיכם חטא : 8 ונפל אשור בחרב לא-איש

On trouvait aux Égypte ens beaucoup de puissance et une grande sagesse, mais que sont-elles en comparaison de celles de Dieu? ואת דבריו לא הסיר *Il ne reprend pas ses paroles*; voy. Nomb. 23, 19. « Ailleurs, dit Gésenius, quand il s'agit de représenter Dieu comme pardonnant, les expressions sont à la vérité différentes; par exemple, dans le livre de Jonas, dont la plus grande partie a pour objet d'enseigner une doctrine contraire: que Dieu aime mieux pardonner que punir. » Mais cette doctrine n'est pas contraire; celui qui pardonne ne retire pas ses paroles; il veut bien ne pas punir selon la rigueur. בית מרעים *Maison, famille des impies*; voy. 1, 3.

3. בשר ולא רוח *De chair et non d'esprit*. Cette opposition peint bien la supériorité du monde spirituel sur le monde matériel.

4. יהגה *De rugir*; voy. Job, 37, 2. הארדה *Le lion*. Cette même comparaison se trouve aussi dans Homère (*Iliad.* 18, 161).

ὡς δ' ἀπὸ σώματος οὗτοι λέοντι αἰθωνα δύνανται,  
 ποιμένες ἄγραυλοι μέγχι πείνχοντα δίσσθαι.

*Comme les bergers qui vont paître aux champs ne peuvent se débarrasser du lion féroce quand il est très-affamé.* מלא רעים *Plein de bergers*, la réunion de tous les bergers. לא יענה *Il n'est pas courbé, intimidé*; voy. 25, 5.

5. צפרים — עפות *Au féminin, de là עפות*; voy. Deuté. 14, 11. עפות *Volent* ou plutôt voltigent autour de leurs petits en étendant les ailes;

de la flûte va pour se rendre à la montagne de Iehovah, vers le Dieu fort d'Israel.

30. Iehovah fera entendre la majesté de sa voix, il fera voir la pose de son bras, dans la fureur de sa colère, avec la flamme d'un feu dévorant, avec l'inondation, avec l'ouragan et la grêle.

31. Car par la voix de Iehovah, Aschour tremblera; il le frappera de sa verge.

32. Et chaque coup de bâton correcteur que Iehovah amènera sur lui (tombera au son) des tambourins et des harpes; il combâtra contre eux la guerre du crible.

33. Car depuis long-temps Topheth est prêt; il est préparé aussi pour le roi; il est profond, il est large son bûcher, du feu et du bois en quantité; le souffle de Iehovah y brûle comme un torrent de soufre.

CH. XXXI. 1. Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour (implorer) du secours, qui se fient sur des chevaux, qui ont confiance dans les chariots dont le nombre est considérable, et dans les cavaliers qui sont très-puissans; qui ne tournent pas le regard vers le Saint d'Israel et qui n'ont pas recherché Iehovah.

2. Mais lui (le Seigneur) aussi est intelligent, il amène le

33. מאתמול *D'hier*, depuis long-temps; voy. Exode, 4, 10; II Sam. 3, 17. תפתה *Tophé*. Gésenius traduit *Brandstätte*, lieu pour brûler, et dit que ce mot n'est pas sémitique et vient du persan תאפתן *toften*, et תפתן *teftien*, allumer; voy. תפת II Rois, 23, 10. מדרה — בûcher; מדרה *Bûcher*; de דור entourer; peut-être parce qu'il est entouré de bois.

CH. XXXI. 1. סוסים *Des chevaux*. La force de l'armée égyptienne consistait particulièrement en cavalerie et en chariots de guerre; voy. 36, 9, et Exode, 14, 18 et *passim*. דרש את ידוה — דרש S'adresser à Dieu, avoir confiance en lui. Ceci est rapporté encore à l'invasion de Sanhérib.

2. חכם *Sag*. Phrase ironique: il est aussi sage que les sages d'Égypte.

כְּחֵלֶךְ בְּחֵלֶל לָכֹּחַ בְּהַר־יְהוָה אֶל־צֹר תִּשְׂרָאֵל : 30  
וְהַשְׁמִיעַ יְהוָה אֶת־הַדָּוָד קוֹלוֹ וְנָחַת זְרוּעוֹ יִרְאֶה בְּנֶעֱפֹ  
אֵף וְלֵב אֱלֹהִים אֹכְלָה נַפְּץ זֶרֶם וְאִבֵּן בָּרָד : 31 כִּי  
מִקּוֹל יְהוָה יִחַת אֲשׁוּר בְּשֹׁבֵט יָכָה : 32 וְהָיָה כָּל מַעֲבֵר  
מִטָּה מוֹסְדָה אֲשֶׁר יֵנִיחַ יְהוָה עָלָיו בְּתַפִּים וּבְכַנּוֹת  
וּבְמַלְחָמוֹת תְּנוּפָה נִלְחַס־בָּהּ : 33 כִּי־עָרִיד מֵאֲחַמּוּל  
תִּפְּחֶה גַּם־הוּא לְפָלֶךְ הַיּוֹכֵן הַעֲמִיק הַרְחֵב מִדְּרָהּהָ אֱלֹהִים  
וְעַצִּים הַרְבֵּה נִשְׁמַת יְהוָה כִּנְחַל גְּפִרִית בְּעָרָה בָּהּ :

לא

1 הוֹי הַיְיָדִים מְצִרִים לְעוֹרָה וְעַל־סוּסִים יִשְׁעֵנוּ וַיִּכְמְחוּ  
עַל־דָּכָב כִּי רַב וְעַל פָּרָשִׁים כִּי־עֲצָמוּ מְאֹד וְלֹא שָׁעוּ עַל־  
קֹדֶשׁ יִשְׂרָאֵל וְאֶת־יְהוָה לֹא רָשׁוּ : 2 וְגַם־הוּא חָכֵם  
וַיִּבֵּא רָע וְאֶת־דִּבְרֵיו לֹא הִסִּיר וְקָם עַל־בֵּית מְרַעִים וְעַל־

*celui qui va en pèlerinage à Jérusalem; voy. Deuté. 16, 16; il y avait souvent de la musique avec ces caravanes, voy. Esdra, 2, 65; Néh. 7, 67.*  
 30. *Quand il abaisse, pose son bras, pour frapper; voy. Ps. 38, 3. Averse, inondation; en chaldéen répandre.*  
 32. *Littéralement chaque passage du bâton (châtiment) résolue, fixé, que Jehovah fera reposer sur lui (Aschour), sera accompagné de tambourins et de guitares. Passer, dans ce sens, voy. 28, 15, 18, 19. Voy. v. 30. Dans les guerres du crible, dans les agitations de la guerre. Peut se rapporter à Aschour. Le Keri a במ au pluriel. Selon d'autres, le sens de ce verset est: dans tous les endroits où ce châtiment de Dieu (Aschour, appelé 10, 5, 15, 24, la verge dans la main de Dieu) a passé et où il a reposé, retentiront maintenant des instrumens de musique. Se rapporterait à Aschour, mais non de celui qui avait été résolu sur Israël.*

nourrissant et gras; en ce jour ton troupeau paîtra dans une vaste campagne.

24. Les bœufs et les ânes qui labourent la terre mangeront un fourrage piquant, purifié par l'air et le vent.

25. Il y aura sur chaque montagne haute et sur chaque colline élevée des fleuves d'eau vive, au jour du grand carnage, à la chute des tours.

26. La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera septuplée [comme la lumière des sept jours], lorsque Iehovah pansera la plaie de son peuple et qu'il guérira ses profondes blessures.

27. Le nom de Iehovah vient de loin, sa colère brûle, son feu est violent, ses lèvres sont pleines de fureur et sa langue un feu dévorant;

28. Son souffle est comme un torrent débordé qui va jusqu'au cou, pour cribler les nations dans un crible faux; (il pose) un mors trompeur sur la mâchoire des peuples.

29. Vous entonnerez un chant comme en la nuit d'une fête solennelle, votre cœur est joyeux, comme celui qui (au son)

44, 6. וכבד כשאה *L'incendie est violent, lourd*; voy. Juges, 20, 40; littéralement *la flamme est violence*, poétiquement le substantif pour l'adjectif.

28. וריחוי Chaldéen וריחוייה *et sa parole. Partage, pour atteint.* להנפה Forme d'infinitif chaldaique pour להנף — בנפת שוא un *crible faux* laisse passer les bonnes graines; רסן מתעה un *mors trompeur* dirige mal. Selon Abarbanel, tout ceci est relatif à la catastrophe de Sakhérib.

29. כליל התקדש חג *Comme la nuit de la sanctification de la fête; comme la nuit de Pâque.* C'est la seule fête qui, d'après la loi, devait être célébrée la nuit; voy. Exode, 12, 42, et Antiquités hébraïques de Rosenmüller, § 313. חג se dit chez les talmudistes plus particulièrement de la fête des Tabernacles; voy. I Rois, 8, 2; II Chron. 5, 3. כהולך *Comme*

וְהָיָה רֶשֶׁן וְשֵׁמֶן יִרְעֶה מִקִּנְיָה בַּיּוֹם הַהוּא כִּרְחֹב : 24  
וְהָאֵלֶפִים וְהָעֵיִרִים עֲבָדֵי הָאֲדָמָה בְּרִיל חֲמִץ יֹאכְלוּ  
אֲשֶׁר-זָרָה בְּרַחַת וּבְמוֹרָה : 25 הָיָה | עַל-כָּל-דָּר גִּטָּה  
וְעַל כָּל-גִּבְעָה נִשְׁאָה פְּלָגִים יִבְלֵ-מַיִם בַּיּוֹם הַהוּא רֵב  
בְּנֶפֶל מִגְדָּלִים : 26 וְהָיָה אֹר-הַלְּבָנָה כְּאֹר הַחֲפָה וְאֹר  
הַחֲפָה יִהְיֶה שִׁבְעָתַיִם כְּאֹר שִׁבְעַת הַיָּמִים בַּיּוֹם חֲכַשׁ הָיָה  
אֶת-שֶׁבֶר עֲמֹו וּמִחֵץ מִכְתּוֹ יִרְפָּא : 27 הִנֵּה שֵׁם-יְהוָה  
בָּא מִמְרָחֵק בְּעַר אִפּוֹ וְכִבְדֵּ מִשָּׂאָה שִׁפְרָיו מִלְּאֵי וְעַם  
וּלְשׁוֹנוֹ כְּאֵשׁ אֲכָלָת : 28 וְדָחוּ כְּנַחַל שׁוֹטֵף עַד-צִוְיָאֵר  
יִחַצֵּה לְרֵנְפָה גּוֹיִם בְּנֶפֶת שׁוֹא וְרָסַן מִתְּעָה עַל לְחַי עֲמִים :  
29 הַשִּׁיר יִרְיֶה לָכֶם כְּלִיל הַחֲקֵר-שִׁחַג וְשִׁמְחַת לְכֶבֶד

24. On voit Deutér. 22, 10, qu'on labourait avec des ânes. *Fourrage*; voy. Job, 6, 5; de בלל *mêler*; c'est le *farrago* des Latins. Chaldéen פמים *gras*; Kim'hi dit בקי *pur*; ce mot peut signifier aussi *aigri*, de חומץ  *vinaigre*. Le fourrage qui a un goût piquant est une friandise pour les bestiaux, dont il entretient la santé. Aussi les anciens mélaient-ils de temps à autre du sel au fourrage, et les Orientaux y mettaient certaines plantes; ici où il est question de pelle (רחת), il paraît qu'il s'agit de sel. רחת — De רח *vent*; l'instrument qui, en jetant le grain en l'air, le sépare de la paille; מורה *le van*; de ורה.

25. *Des tours les grands*; les puissans; voy. 2, 15. Chaldéen רבובי *les magnats*.

26. *Au septuple*, nombre déterminé pour un nombre indéterminé. *Comme la lumière de sept jours*. Les commentateurs disent: *Comme la lumière des sept premiers jours de la création*. Lowth regarde ces mots comme une glose explicative; et en effet ils ne se trouvent pas dans les Sept.; ils interrompent aussi la symétrie du verset composé de quatre strophes. שבר *La fracture*, le dommage que des séducteurs populaires lui ont causé. מחץ *Ce qui est frappé*. En arabe מחץ signifie aussi briser.

27. *Le nom de Jehovah*, pour la présence de Jehovah. voy.

(solitaires) comme une perche sur la cime d'une montagne et comme un étendard sur la colline.

18. Et cependant Iehovah attend pour vous faire miséricorde, il met sa gloire à avoir pitié de vous, car Iehovah est un Dieu de justice; heureux ceux qui espèrent en lui!

19. Car, peuple dans Tsione, habitant de Jérusalem, tu ne pleureras pas (toujours); miséricordieux, il te sera favorable quand s'élèvera la voix de tes supplications; dès qu'il t'entendra il te répondra.

20. Le Seigneur vous donnera du pain dans la douleur et de l'eau dans la détresse; tes instituteurs ne se cacheront plus, tes yeux verront tes instituteurs.

21. Tes oreilles entendront la parole qui (retentit) derrière toi, disant: Voici le chemin, marchez-y; là, allez à droite, là, à gauche.

22. Vous profanerez l'argent qui couvre vos idoles et les vêtemens d'or de vos statues; tu les rejetteras comme une impureté; dehors! lui diras-tu.

23. Il donne la pluie sur ce que tu as semé, dont tu auras ensemencé la terre, et le pain, production de la terre, est

morts, II Rois, 23, 8, 10, 14, 16. אפדה — אפדה *L'enveloppé métallique de la statue, qui était de bois.* תזרם *Tu les disperseras, après les avoir brisés; voy. Exode, 32, 20.* דדה *Ce qui est malsain; se dit particulièrement de la maladie des femmes pendant leurs menstrues; voy. Lévit. 12, 2; c'était une impureté très-grande chez les Orientaux.* Septante *λυμψης ὡς ὕδωρ ἀποκαθαρμένης καὶ ὡς κόπρον ὄσει; αὐτά, tu les éparpilleras comme l'eau de celui qui se purifie, et comme du fumier tu les feras sortir; ils prennent צא comme צאה voy. ci-dessus, 4, 4.*

23. רשמן *Du pain gras; voy. Gen. 49, 20; Deuté. 32, 14.* כר נרחב *Un pâturage spacieux; Ps. 65, 14.*

מִפְּנֵי גְעֻרַת חֲמֹשָׁה הַנְּסוּ עַד אִם־נִזְחַרְחִים כְּתוֹן עַל־  
 רֹאשׁ הַדָּהָר וּכְנָם עַל־הַגְּבֻעָה : 18 וְלֹכַן יִחְכֶּה יְהוָה  
 לְחַנּוּכְכֶם וְלֹכַן יְהוּם לְחַמְכֶם כִּי־אֵלֵהוּ מִשְׁפַּט יְהוָה אֲשֶׁר־  
 בְּלִחְוֹכֵי לוֹ : 19 כִּי־עַם בְּצִיּוֹן יֹשֵׁב בִּירוּשָׁלַם בָּכוּ לֹא־  
 תִבְכֶּה חֲנוּן יִחְנֶה לְקוֹל וְעֵקֶד בְּשִׁמְעוֹתוֹ עֲנָד : 20 וְנָתַן  
 רֶכֶם אֲדָנִי לֶחֶם צָר וּמִים לַחַץ וְלֹא־יִבְנֶנּוּ עוֹד מוֹדֵד וְהָיוּ  
 עֵינָיָה רְאוּת אֶת־מוֹרֵדָה : 21 וְאֲזַנְיָה הִשְׁמַעְנָה דְבַר  
 מֵאֲחֵרֵיד לֵאמֹר זֶה הַדָּרָד לָכוּ כִּי תֵאֱמִינוּ וְכִי תִשְׁמְאוּלוּ :  
 22 וְטִמְאוּהֶם אֶת־צִפּוֹי פְּסִילֵי כֶסֶף וְאֶת־אֶפְדֵת מִסַּכַּח  
 זָרְבָה תּוֹרֵם כְּמוֹ דָהָה צֵא הָאֵמֶר לוֹ : 23 וְנָתַן מִטָּר  
 זֵרְעָה אֲשֶׁר־תִּזְרַע אֶת־הָאֲדָמָה וְלֶחֶם תִּבְוֹאת הָאֲדָמָה

18. Ceci peut être la continuation des menaces, et alors il faudrait rendre ולכן par *et c'est pourquoi*, comme adverbe causatif; Gésenius le prend pour une tournure adversative, pour dire que Dieu retarde pourtant le châtement, afin de laisser du temps au repentir. יחכה — *Attendre*, pour voir s'il doit vous être favorable, ou plutôt il espère pouvoir vous favoriser. ירום *Est élevé*; יר'hi עֲדָחַק *sera éloigné*; nous goûtons assez l'explication de Schultens: *il se glorifiera à vous ménager*.

19. Pour יחנך voy. Gen. 43, 29. Il paraît que jusqu'ici on n'a eu en vue que le royaume d'Israel.

20. Voy. I Rois, 22, 27; autant de pain et d'eau qu'il faut pour soutenir la vie. יכנה *Se cacher*, de כנה *aile*, ou, selon יר'hi, *pan d'habit*; ce verbe ne se trouve qu'ici. מוריד *Tes mattres*, tes docteurs ne seront plus obligés de se cacher. Kim'hi dérive מוריד de יורה=מורה *la pluie ne manquera plus*. M. Lambert dit: *les instructeurs ne seront plus astreints aux précautions oratoires*. On dit en allemand d'un discours figuré: *eine geflügelte Rede, un discours ailé*.

21. Pour תימינו *de droite*. ימין *droite*.

22. *La couverture*. D'après Deuté. 7, 25, il est défendu de se servir de l'or et de l'argent dont les idoles sont couvertes. On rendait impurs ces objets en y introduisant des objets impurs, comme des ossemens de



dites - nous des choses flatteuses , prophétisez - nous des chimères.

11. « Détournez-vous du chemin, écartez-vous de la route; enlevez de devant nous le Saint d'Israël. »

12. C'est pourquoi ainsi dit le Saint d'Israël : Parce que vous méprisez cette parole , que vous avez confiance dans la violence et dans ce qui est tortueux, et que vous vous y appuyez ;

13. C'est pourquoi ce crime sera pour vous comme une crevasse s'avançant sur un mur élevé, dont la chute est imminente et dont l'éroulement arrive subitement, dans l'instant

14. Elle se brise comme se brise le vase du potier, qu'on casse sans ménagement , et dont le débris ne fournit pas un morceau pour prendre du feu au foyer, ni pour puiser de l'eau de la citerne.

15. Car ainsi dit le Seigneur Jehovah, le Saint d'Israël : Le repos, la douceur, c'est là votre aide; la tranquillité, la confiance, voilà votre force; mais vous n'avez pas voulu.

16. Vous avez dit : Non pas, nous courrons à cheval ! c'est pourquoi (aussi) vous courrez dans la fuite ; nous monterons de légers coursiers ! c'est pourquoi (aussi) ceux qui vous poursuivent seront légers (à vous poursuivre).

17. Mille, vous fuirez devant la menace d'un seul ; devant celle de cinq, vous fuirez (par dix mille), jusqu'à ce que vous restiez

les Musulmans il est défendu aux Chrétiens dans plusieurs villes de monter des chevaux.

17. מֵאָלֶפֶת *Vous fuirez*, ici manque le nombre qui doit continuer la gradation de אלף qui est peut-être רבבה *des mille* ; voy. Lévit. 26, 8. Deut. 32, 30. מֵאָלֶפֶת *Le mât* ; Gésenius dérive ce mot de מֵאָלֶפֶת = מֵאָלֶפֶת du retentissement qu'occasionne une perche battue par le vent.

כִּנְיָ חֲלָקוֹת חַיִּי מִהַחֲלֹת : 11 סוּרוּ מִיַּד־רֶדֶךְ הַפּוֹז מִיַּד  
 אֲרֶחַ הַשְּׂבִירָנוּ מִפְּנֵינוּ אֶת־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל : 12 לָכֵן כֹּה  
 אָמַר קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל יַעַן מֵאַסְכֶּם בְּדַבַּר הַזֶּה וּתְבַטְחוּ בַעֲשֹׁק  
 וְנָלוּ וְהַשָּׁעֵנִי עָלָיו : 13 לָכֵן יִדְוֶה לָכֶם הָעֵינֹן הַזֶּה כַּפְּרִץ  
 נֶפֶל נִבְעָה בְּחֹמֶה נִשְׁגְּבָה אֲשֶׁר־פָּחֵאֵם לִפְתָּע יָבֹא שִׁבְרָה :  
 14 וְשִׁבְרָה כִּשְׁבַר נֶפֶל יִצְרִים כְּחֹת לֹא יִחַמְלֹ וְלֹא־יִמְצֵא  
 בְּמִכְתָּחוֹ חֶרֶשׁ לַחֲתוֹת אֵלֶּשׁ מִיְקוֹד וְלַחֲשׂוֹף מִיָּם מִגְּבֹא :  
 15 כִּי כֹה־אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל בְּשׁוֹבָה וְנַחַת  
 הַיְשׁוּעוֹן בְּרֵשֶׁקֶט וּבְבִטְחָה תִּהְיֶה גְבוּרַתְכֶם וְלֹא אֲבִיתֶם :  
 16 וְהִאֲבִירָה לֹא־כִי עַל־סוּס נָנוּס עַל־כֵּן תִּנוּסוּן וְעַד־קֵל נִרְכָּב  
 עַל־כֵּן יִקְלוּ רַדְפֵיכֶם : 17 אֲלֶּה אֲחִד מִפְּנֵי גַעַת אֲחִד

11. ודך Et ארה désignent ici particulièrement le chemin, la voie de la religion ; voy. Ps. 139, 24 : épargnez-vous la peine de nous prêcher la parole de Iehovah.

12. נלוו Chemin tortueux, de לוך au Niphal.

13. כפרץ Comme une fissure dans un mur d'argile qui en entraîne la chute. נבעה Une tumeur, de בעה gonfler ; ces mots expliquent les précédents, car, dit Kim'hi, פריץ ne se dit qu'après la chute du mur.

14. ושבירה On labrisa, pour elle est brisée. Le sens de la parabole est que la dissolution de l'état sera complète. חשף — ולחשוף Puiser, dont l'idée se confond avec celle de découvrir, qui est la signification propre de ce mot.

15. בשובה Par le retour, la conversion. lar'bi dérive ce mot de ישב être en repos, ce qui irait bien avec la suite. שובה ונחת Peut aussi signifier le retour au repos, en cessant de demander du secours aux Égyptiens.

16. נוס Fuir, pour nous hâter d'y courir ; mais תנוסון signifie en effet prendre la fuite. Isaïe affectionne les antithèses ; voy. 1, 19, 5, 7. קל Léger ; des chevaux rapides. L'antiquité regardait le cheval comme un animal fier, monter des chevaux était quelque chose d'orgueilleux ; on montait habituellement des ânes ; voy. Judges, 10, 4 ; encore aujourd'hui chez

pas ; ni secours, ni utilité, mais une confusion, une honte.

6. [ Massa des bêtes de somme du sud. ] Dans le pays de l'anxiété et de l'oppression, d'où viennent la lionne et le lion, la vipère et le dragon volant ; ils transportent à dos d'ânes leurs richesses, et sur la bosse des chameaux leurs trésors, à un peuple qui ne sert à rien.

7. Le secours de l'Égypte est vain et vide ; c'est pourquoi je nomme ceci : De la forfanterie ; eux (adonnés) à l'indolence.

8. Maintenant viens et écris cela sur une table, devant eux ; grave-le dans un livre, pour que cela reste au dernier jour, pour toujours, à jamais.

9. Car c'est un peuple rebelle, ce sont des enfans qui renient (leurs pères), des enfans qui ne veulent pas écouter la doctrine de Iehovah ;

10. Qui disent aux voyans : « Ne voyez plus ; » et aux prophètes : « Ne nous prophétisez pas des paroles sévères ;

*force est de rester à Jérusalem et de ne pas invoquer des secours étrangers. Les Septante ont traduit d'après le sens : l'appel que vous leur faites est vain, ματαια ἢ παράκλησις ὑμῶν αὐτῶν. Selon Iar'hi, le sens est : Ce peuple jadis orgueilleux (Rahab רהב) est maintenant sur le point de cesser (Chebeth שבת). Luther traduit : Rahab (l'Égypte) se tiendra en repos.*

8. כתבה *Écris, cette prophétie ; voy. 8, 1, 16. אהם Avec eux, devant eux. ספר comme לוח désigne ici le même objet : tablettes. לְעַד Pour toujours ; Chaldéen לסהדר pour témoin, comme s'il y avait לְעַד ; voy. Deuté. 31, 19, 21, 26.*

9. בנים כחשים *Des fils reniant leur père ; voy. Job 31, 28. Prov. 30, 9.*

10. חלקות *Des paroles fallacieuses ; les prophètes qui prédisaient des malheurs étaient hais du peuple et souvent poursuivis ; voy. I Rois, 22, 8 ; Jer. 38, 4. מהתלות Des illusions, de התל ; voy. Gen. 31, 7.*

ויעילו למו לא לעור ולא לרועיל כי לבשה וגם להרפה :  
 6 משא ברהנות נגב בארץ צרה וצוקה לביא וליש כהם  
 אפערה ושרף מעופף ישאו על כרתף עורים חיליהם  
 ועל דבשת גמלים אצרוחם על עם לא ויעילו : 7  
 ומצרים הבל וריק יעזרו לכו קראתי לואת תהב הם  
 שבת : 8 עתה בוא כהבה על ליה אתם ועל ספר חקיה  
 ותהי ליום אחרון לעד עד עולם : 9 כי עם מרי הוא  
 בנים כחשים בנים לא אבוי שמוע תורת יהוה : 10 אשר  
 אמרו לראים לא הראו ולחזים לא תחזו לנו נכחות דבר

6 *משא* *Massa*, signifie aussi *fardeau* ; c'est, selon Abarbanel, un jeu de mots. Chaldéen מלמיץ *qui chargent* ; ce serait poétiquement un nom pour un verbe. Gésenius regarde les trois premiers mots de ce v. comme une inscription faite postérieurement à la rédaction : *oracle des animaux du sud*, c'est-à-dire, qui vont dans le sud ; puisqu'il est question tout de suite après de bêtes de somme qui vont en Égypte. נגב Désigne ce pays ; voy. Dan. 11, 5. C'est aussi l'opinion de Kim'hi et d'Aben Esra. בארץ צרה וצוקה *Dans un pays d'anxiété et d'oppression*, le désert qui conduit en Égypte ; voy. Deut. 8, 15. פעה *D'eux*, pour באין *d'où* ; le Chald. ne rend pas ce mot ; אפערה *vipères* ; de *ערה* *crier*. שרף מעופף *Seraph, dragon volant* ; voy. 14, 29. עורים *Keri עירים ânons*, ou en général de jeunes animaux servant à la monture et à la culture ; voy. Juges, 10, 4, 12, 14. דבשת *Bosse du chameau*, de דבש *miel*, avec lequel, dit le Biour, on la frotte pour guérir l'animal des plaies que lui occasionnent les lourds fardeaux dont on le charge. Ce mot ne se trouve qu'ici dans ce sens, mais Josué (19, 11), il se trouve comme nom d'endroit.

7. רהב *Jeu de mots ironique*. Ce mot signifie *orgueil*, Ps. 40, 5 ; et c'est aussi le nom poétique de l'Égypte, *ibid.* 87, 4, 89, 11, ci-dessous, 51, 9. La vanité se tient tranquille, c'est-à-dire, ceux qui font le plus de bruit, qui se vantent le plus sont le plus lâches, c'est une espèce de dicton proverbial. La politique égyptienne pouvait être alors de se tenir tranquille, sans se laisser entraîner par le parti guerroyant d'Israel. D'ailleurs l'Égypte n'était pas un état conquérant, et n'avait qu'à perdre en s'attaquant à une puissance comme celle de l'Assyrie. Kim'hi dit que ces mots signifient : *leur*

le Saint de Jacob et ils exalteront le Dieu d'Israel.

24. Les égarés d'esprit connaîtront l'intelligence, et ceux qui se revoltent accueilleront l'instruction.

CH. XXX. 1. Malheur aux enfans rebelles, dit Jehovah, qui exécutent des projets sans moi, qui contractent des alliances sans mon agrément, pour ajouter péché sur péché ;

2. Qui vont pour descendre en Égypte sans me consulter ; pour se réfugier sous la protection de Par'au (Pharaon) et s'abriter sous l'ombre de l'Égypte.

3. La protection de Par'au sera une honte pour vous, et l'abri sous l'ombre de l'Égypte sera pour vous une confusion.

4. Voire à Tsione sont ses princes, et ses messagers sont arrivés à Hanesse ('Hanes).

5. Mais tous seront confus par ce peuple qui ne leur sert

les princes de Juda ont cherché du secours auprès du roi d'Égypte, mais que cela ressort des paroles du prophète.

4. צען Voy. 19, 11. חנם 'Hanesse, c'est Hné's ou Éhnés, nom égyptien d'Héracléopolis (Ἡρακλείου πόλις), dans l'Égypte centrale. Cette ville considérable était située dans une île à l'orient du Nil et à l'ouest du canal de Menhi; c'était la capitale du nomos héracléotique qui en portait le nom; et sans doute, à certaines époques, ville royale, aussi Manéthon nomme-t-il deux dynasties héracléotiques, la neuvième et la dixième: l'une d'entre elles peut appartenir à cette époque. Les Septante, texte du Vatican, rendent par גיעו חנם ומלאכיו חנם ופגועים, *des messagers méchants ou malheureux*. Le texte d'Alexandrie ajoute μάταν κοπιήσουσι, *se fatiguent en vain*, comme s'il y avait הגם יגעו; le Chald. a ותחפחם voy. Jérém. 43, 7, c'est aussi l'opinion de Champollion (*L'Égypte sous les Pharaons*). Le suffixe de מלאכיו et שריו se rapporte à Juda.

5. הוביש Pour הוביש, de הוביש avec la signification de בוש rougir de honte; un copiste avait peut-être dans l'idée le mot באש sentir mauvais, et il a écrit הוביש qu'on a ensuite ponctué comme si le א n'y était point. כי Mais; quatre manuscrits cités par Gésenius ont כי אם comme le texte samaritain, 1 Gen. 24, 4.

יִתְקַדֵּשׁ יְעַקֵּב וְאַחַד־אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יִעֲרִיצוּ : 24 וַיִּדְרֹעוּ  
הַעֲרִירוּ בֵּינָהּ וְרוֹגְגִים יִלְמְדוּ־לָקַח :

## ל

1 הוּי בָּנִים קוֹדְרִים נִאֲמַיְהוּהָ רַעֲשׂוּת עֲצָה וְלֹא מִנִּי  
וְלִנְסֵךְ מִסִּכָּה וְלֹא רוּחִי לְמַעַן סִפּוּת חַטָּאת עַל־חַטָּאת :  
2 הַהֲלֹכִים לְרֹדֶת מִצְרַיִם וְפִי לֹא שָׁאֲלוּ לָעוֹז בְּמַעוֹז  
פָּרַעַה וְלַחֲסוֹת בְּצַל מִצְרַיִם : 3 וְהִיא לָכֵם מַעוֹז פָּרַעַה  
לְבָשָׂר וְרוֹחֲסוֹת בְּצַל־מִצְרַיִם לְכַלְמָה : 4 כִּי־הָיוּ בְּצַעַן  
שָׂרָיו וּמַלְאֲכָיו חָנַם יִגְיַעוּ : 5 כֹּל הַכֹּאֲשִׁישׁ עַל־עַם לֹא־

Jacob ) veiront cela ( אָדוּ ) les œuvres de mes mains, c'est-à-dire les châ-  
timens ( 28, 21 ).

24. Errans, égarés d'esprit, détournés du chemin de la religion  
et de la crainte de Dieu. De רגן murmurer, s'emporter; voy.  
Deuté. 1, 27. לקח Instruction, ce qu'on apprend, de לקה prendre; de  
même en arabe קבל prendre et apprendre.

CH. XXX. 1. לעשות Pour faire, parce qu'ils font, exécutent. עצה  
faire, prendre un conseil, consilium capere ou plutôt consilium exsequi :  
Septante comme l'hébreu ἐποιήσατε βουλήν. et pour répandre une libation, faire une alliance, parce qu'on faisait des li-  
bations dans cette cérémonie. Vulgate ordiremini tela, vous ourdissez  
des trames. ( Fil; Juges, 16, 13, 14 ), vous forgez des plans. Chaldéen  
et pour faire régner un roi. Pour מרוחי de mon esprit,  
l'esprit de Dieu, qui parle par le prophète qu'ils auraient dû consulter.

2. Qui vont, pour descendre en Egypte, qui y envoient  
des ambassadeurs; voy. verset 4. ופי לא שאלו Qui n'ont pas demandé ma bou-  
che, qui ne m'ont pas consulté; voy Gen. 24, 57. לעוז במעוז פרעה Pour se réfug-  
ier sous la protection du Pharaon; voy. ci-dessus, 10, 30. Abarbanel dit que  
ceci s'adresse au roi d'Israel, qui a cherché du secours en Égypte, lorsque le roi  
d'Assyrie est venu fondre sur lui. Le Biour remarque que l'histoire ne dit pas que

potier, que l'œuvre puisse dire de l'ouvrier : Il ne m'a pas fait ! et la créature dire de son créateur : Il n'y connaît rien ?

17. Certes ! encore très-peu, et le Libanône (Liban) se changera en verger, et le verger sera semblable à la forêt.

18. Les sourds entendront en ce jour les paroles du livre ; à travers les ténèbres et l'obscurité les aveugles verront clair.

19. Les malheureux se réjouiront considérablement en Jehovah, et les pauvres triompheront par le Saint d'Israel.

20. Car l'insolent est à bout, c'en est fait du farceur, et tous les exploitans de l'injustice sont exterminés ;

21. Ceux qui font pécher les hommes par la parole, qui tendent des pièges à ceux qui les corrigent publiquement, qui font pencher sur l'abîme le juste.

22. C'est pourquoi Jehovah dit ainsi à la maison de Jâcob, lui qui a racheté Abraham : Maintenant Jâcob ne rougira plus de honte et son visage ne pâlera plus.

23. Car lorsque ses enfans verront cela au milieu d'eux, les œuvres de mes mains, ils sanctifieront mon nom, ils sanctifieront

21. מחסיאי *Comme מרשיע déclarer coupable.* אדם L'homme en général ; 2, 9, 5, 15, ce mot est opposé à איש — דבר *parole*, cause judiciaire ; voy. Exode, 18, 16 ; יקשוך de יקש = קוש *tendre un piège.* ויטו De גמיה au Hiphil, הטה *faire pencher.* תרוי Ce qui est vain, mensonge, fausseté.

22. אשר פדה *Qui a racheté*, délivré ; se rapporte à יהוה quoique séparé par les mots אל בית ועקב יחוד — אל בית ועקב *pâllir*, comme dit le Talmud de celui que quelqu'un humilie : אדיל סומקא ואתי חורא *le rouge s'en va et la pâleur le remplace.* Chaldéen ישתנוך אפיהון *leurs visages changeront.* Le Talmud dit aussi הבא לעולם הבא אין לו חלק לעולם הבא *celui qui fait pâllir de honte son prochain en public n'aura pas part au monde futur.* Septante μεταβαλει, *changer*, il y en a qui lisent יחפרו *seront confondus.*

23. בראתו Avec le suffixe que plusieurs rapportent à Jacob, et que d'autres proposent de supprimer. Gésenius dit : *quand ses enfans* ( ceux de

יחשב כִּי־יֵאמֶר מִעֲשֵׂה לַעֲשֹׂהוּ לֹא עֲשֵׂנִי וְיִצֵר אֶמֶר לִיצֵרוֹ  
 לֹא הֵבִין : 17 הֲלֹא־עוֹד מַעֲט מִזֶּעַר וְשֵׁב לִבְנוֹן לְכַרְמֶל  
 וְהַכְרִמֶל לִי עַד יִחְשַׁב : 18 וְשִׁמְעוּ בַיּוֹם־הַהוּא הַחֲרָשִׁים  
 דְּבָרֵי־סֵפֶר וּמֵאֵפֶל וּמִחֹשֶׁד עֵינֵי עוֹרִים תִּרְאִינָה : 19 וְיִסְפוּ  
 עֲנוּיִם בִּיהוּה שְׂמֵחָה וְאֲבִיוֹנֵי אָדָם בְּקֹדֶשׁ יִשְׂרָאֵל יִגִּילוּ :  
 20 כִּי־אָפֶס עֲרִיץ וְכֹלֵה לֵץ וְנִכְרְתוּ כָּל־שֹׁקְרֵי אָזֶן :  
 21 מִחֲטֵאי אָדָם בְּדָבָר וּלְמוֹכִיחַ בְּשַׁעַר יִקְשׁוּן וְיָטוּ בַתְּחוּ  
 צְדִיק : 22 לִבֹּן כֹּה־אָמַר יְהוָה אֶל־בֵּית יַעֲקֹב אֲשֶׁר פָּדָה  
 אֶת־אֲבֹתָהֶם לֹא־עָתָה יִכּוֹשׁ יַעֲקֹב וְלֹא עָתָה פָּנִיו יַחֲוֹרוּ : 23  
 כִּי בִרְאֵתוּ יִלְדוּ מִעֲשֵׂה יָדוֹ בְּקִרְבּוֹ יִקְרִישׁוּ שְׂמֵי וְהִקְדִּישׁוּ

tation. Non pas à celui qui le fait, il faudrait tu ne m'as pas fait, mais de celui qui le fait; voy. Gen. 20, 13.

17. הֲלֹא Ce verset exprime d'une manière fort poétique la transformation de tout; les puissans seront humiliés et les humbles triompheront. שֵׁב Se tournera; sera changé. כַּרְמֶל *Verger*, comme un beau jardin, opposé à לִבְנוֹן *Liban*, et à יִצֵר forêt touffue et sauvage. Les Septante et le Chaldéen ont pris כַּרְמֶל pour un nom propre; ce qui évidemment ne donne pas un sens aussi satisfaisant; voy. 32, 15.

18. הַחֲרָשִׁים *Les sourds* et de même עוֹרִים *les aveugles*, sont les hommes endurcis et éblouis qui reviendront à la lumière; voy. 2, 5. סֵפֶר *Le livre* de la loi, comme מִגִּלַת סֵפֶר Ps. 40, 8, et סִפְרִים Dan. 9, 2, les saintes Écritures, ai γραφαι; de même chez les Arabes אֶל כְּתָאב *l'écrit, le livre*, en parlant du Coran et aussi de la Bible.

19. שְׂמֵחָה — וְיִסְפוּ *Ils se réjouiront beaucoup*; יִסֵּף *ajouter*. עֲנוּיִם *les patients*, ceux qui souffrent, et אֲבִיוֹנִים *les malheureux* qui sont pieux; aussi v. 21 il y a צְדִיק — אֲבִיוֹנֵי אָדָם *les malheureux* parmi *les hommes*, pour אֲבִיוֹנִים.

20. שֹׁקְרֵי אָזֶן *Les gardiens de l'injustice*, expression choisie pour désigner ceux qui devraient veiller à l'exécution de la justice, mais qui encouragent l'injustice. Le verset suivant les caractérise plus exactement.



a fermé vos yeux [les prophètes] et a couvert vos têtes [les voyans].

11. Toute vision est pour vous comme les mots d'un livre cacheté qu'on donnerait à celui qui saurait (lire) un livre, en disant : Lis donc cela; et qui répondrait : Je ne le puis, car il est cacheté.

12. On donne ce livre à quelqu'un qui ne sait point (lire) un livre, en disant : Lis donc cela; il répond : Je ne sais point (lire) un livre.

13. Le Seigneur dit : Lorsque ce peuple s'approche (de moi), il m'honore de la bouche et des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est que précepte d'homme, (chose) apprise.

14. C'est pourquoi j'agirai encore plus prodigieusement à l'égard de ce peuple, prodigieusement, miraculeusement; la sagesse de ses sages périra; l'intelligence de ses hommes intelligens se cachera.

15. Malheur à ceux qui cachent profondément leur conseil devant Iehovah et dont les actions sont dans l'obscurité; puis ils disent : Qui nous voit et qui nous connaît?

16. Quelle perversité est la vôtre! l'argile est-il estimé comme le

*Faire des prodiges, infliger de grands châtimens. ואגדה חכמת חכפיו La sagesse de ses sages disparaîtra; voy. 19, 11.*

15. *לסתר עצה* Pour cacher le conseil croyant le soustraire à Dieu.

16: *הפך הפכים* De *הפך* retourner, renverser. C'est un vocatif : O votre perversité! Chaldéen : *עבדיכון אתון בען אלמהפך* voulez-vous changer vos œuvres? *כחצר חיצר יחשב* D'après les accents toniques, les deux premiers mots sont unis, de manière que le sens serait : si on considère que comme l'argile du potier, lui aussi peut indiquer votre perversité; nous préférons traduire avec Gesenius : le potier est-il considéré comme l'argile qu'il façonne? n'est il pas plus considéré? la fin du verset favorise cette interpré-

ויעצם את עיניכם אלה הנביאים ואת דאשיכם החוים  
 כספה : 11 והיה לכם חזות הכל כדברי הספר החתום  
 אשר ידעו אתו אל יודע הספר לאמר קרא נא זה ואמר  
 לא אוכל כי חתום הוא : 12 ונתן הספר על אשר  
 לא ידע ספר לאמר קרא נא זה ואמר לא ידעתי ספר  
 13 ואמר אדני יען כי נגש העם הזה בפיו ובשפתיו  
 כבדוני ולבו רחוק ממני ותהי יראתם אתי מצות אנשים  
 מלמדה : 14 לכן הנני יוסף להפליא את העם הזה הפלא  
 ופלא ואברה חכמת חכמיו ובינת נבגיו תסתתר : 15 הוי  
 הצעמקים מיהוה לסתר עצה ויהי במחשד מעשיהם  
 ויאמרו מי ראנו ומי ידענו : 16 הפנכם אם כחמר היצר

mots, comme des gloses explicatives de *vos yeux* et *vos têtes*.  
 Le prophète aurait en vue ici les chefs du peuple qui prétendent le  
 conduire.

11. חזות הכל. Pour toute la vision, la loi; voy.  
 28, 11. הספר. *Se connaissant en écriture*. Le ה article a ordinairement pour objet de déterminer; aussi le Keri a-t-il ידע ספר התום — Cacheté. On cachetait les rouleaux qui ne devaient pas être lus; voy. Dan. 12, 4, 9.

12. על אשר. Pour אל אשר comme au verset précédent, il y a ידע.

13. נגש. *S'approcher*, venir au temple, voy. 1, 12. Plusieurs lisent נגש par un ש *être opprimé*; le sens serait: Mon peuple m'honore du bout des lèvres, parce qu'il est opprimé. Il y en a qui construisent: Parce que ce peuple s'approche par sa bouche (la prière), et m'honore de ses lèvres. C'est contre les accents toniques. *מלמדה* *Un précepte de tradition humaine*. Comme il n'est pas probable qu'il s'agisse ici des développemens des pharisiens, le prophète distingue peut-être la partie rituelle de la partie morale de la loi; il recommande cette dernière, et ici il a en vue la première.

14. יוסף. Participe présent, je suis ajoutant, *j'ajouterai*. הפלא — להפליא.



מִצֵּב וְהִקִּימְתִי עֲלֵיךָ מִצֵּרֶת : 4 וְשִׁפְלֵת מֵאָרֶץ הַדְּבָרִי  
 וּמֵעַפְרֵי הַשָּׁחַ אִמְרֶתְךָ וְהָיָה כְּאוֹב מֵאָרֶץ קוֹלְךָ וּמֵעַפְרֵי  
 אִמְרֶתְךָ הַצִּצְצִיף : 5 וְהָיָה כְּאִבְקֵי דֶק הַמּוֹן זְרִיךְ וּכְמִין עֵבֶר  
 הַמּוֹן עֲרִיצִים וְהָיָה לִפְהֵעֵ פְתָאִם : 6 מֵעַם יְהוּדָה צְבָאוֹת  
 תִּפְקֹד בְּרַעַם וּבְרַעַשׁ וְקוֹל גְּרוֹל סוּפָה וּסְעָרָה וְלִרְבֵּי אֵשׁ  
 אוֹכְלָה : 7 וְהָיָה כְּחֹלוֹם חֲזוֹן לַיְלָה הַמּוֹן כְּלִהְגוּיִם  
 הַצְּבָאוֹת עַל־אֲרִיָּאל וּכְלִי צְבִיָּה וּמִצְדָּתָהּ וְהַמְצִיקִים לָהּ :  
 8 וְהָיָה כְּאִשֶּׁר יַחֲלֵם הַרְעֵב וְהִנֵּה אוֹכֵל וְהַקִּיץ וְרִקְקָה  
 נַפְשׁוֹ וְכְאִשֶּׁר יַחֲלֵם הַצִּמְאָה וְהִנֵּה שׂוֹתָהּ וְהַקִּיץ וְהִנֵּה עֵוֹת  
 וּנְפִשׁוֹ שִׁיקְקָה בֶן יִרְיָה הַמּוֹן כְּלִהְגוּיִם הַצְּבָאוֹת עַל־דְּהָר  
 צִיּוֹן : 9 הַתְּמַהְמָהוּ וְהַתְּמַהְמָהוּ הַשְׁתַּעֲשַׁעוּ וְשַׁעוּ שִׁכְרוּ וְלֹא  
 יִין נָעוּ וְלֹא שָׁכְרוּ : 10 כִּי־נִסְךְ עֲלֵיכֶם יְהוּדָה רַחַם תִּרְדְּמָה

4. *Comme Ob, comme la voix des nécromanciens.* S'ils étaient, dit Gésenius, des ventriloques, comme cela est très-probable, il leur était facile d'imiter la voix qui vient de dessous terre.

5. *Tes ennemis; voy. 25, 2. ערצים — ערוץ Le tyran, de ערץ qui effraie.* *Dans le moment même; 30, 13, il y a l'inverse* פתאם לפתע.

6. *Au féminin pour le neutre; le châtiment vient; à moins de rapporter à המון du v. précédent; voy. Job, 31, 34.*

7. *Pour צבאיה Ceux qui combattent contre elle, la ville.*

8. *Et voici il mange.* Cette manière de parler, *et voici*, est usitée dans les histoires de songes, et indique quelque chose d'inattendu; voy. Gen. 40, 9, 16. *ורקה נפשו et son ame est vide, son ame languit, hébraïsme.* L'espoir des ennemis est trompé, comme celui qui, affamé, rêve qu'il boit et qu'il mange, et qui à son réveil a l'estomac vide; voy. Lucrèce, 4, 1091.

9. *התמהמהו — S'arrêter d'étonnement; de מהה ou מהמה inusité au Kal, regarder la bouche béante, fixer; en chaldéen. שדא = שאה = שדא* voy. Gen. 24, 21. *שעע De השתעשעו* שדא, en arabe rendre uni.

chariot ne passe pas sur le cumin, mais la nielle est battue avec un bâton, et le cumin l'est avec la verge.

28. Le grain panaire est trituré, mais on ne le bat pas toujours; on y pousse la roue et les chevaux, mais on ne l'écrase pas.

29. Ceci aussi est résolu de Iehovah Tsebaoth; dont le conseil est prodigieux, dont l'accomplissement est grand.

CH. XXIX. 1. Malheur! Ariel, Ariel! cité où demeurait David; ajoutez année à année; que les fêtes s'écoulent.

2. Et j'opprimerai Ariel, et il y aura plainte et gémissement; la ville me sera comme un (vrai) Ariel.

3. Je mettrai une circonvallation autour de toi; je t'enser-

ler; ainsi Jérusalem aurait ce nom, comme ville des sacrifices. La première signification est favorisée par le v. 7 du ch. 33 suivant, les Septante d'Alexandrie ont *Moab*. Il y en a qui prennent ce mot pour *הריאל* montagne de Dieu. *קריית חנה דוד* Pour *חנה דוד* (אשר) cité dans laquelle a demeuré David. Aben Esra dit qu'il faut suppléer *כיאת* ou un autre mot, *cité de la vérité*, etc. *ספו שנה על שנה* Ajoutez année à année, expression poétique pour indiquer un temps indéterminé. *הגים ינקפו* Que les fêtes fassent le cercle, pour: D'après la périodicité des fêtes. Le Chaldéen rend *ינקפו* par *יבטלון* *cesseront*; selon d'autres, il signifie *couper*, voy. ci-dessus, 10, 33.

2. *והיתה* Au féminin, se rapporte à *קריה*; *תאניה ואניה* tristesse et crainte, de *אנה* gémir; voy. Thren. 2, 5, en grec *ἀνία*. *לי והיתה* Elle, la ville, me sera, *כאריאל* comme Ariel; le *באור* dit qu'ici ce mot signifie *autel chargé de cadavres*.

3. *כדור* De *דור* cercle; en arabe, *دار* indique la circonvallation dans les sièges. *כדור* Chez les rabbins signifie *cercle*, sphère; ainsi le *כ* comparatif (*ככדור*) manquerait ici. *מצב* *Station* militaire, ou *tour*, de *יצב* *placer*.

שְׁעִיָה כ"ח כ"ט

קד

וְאֹפֶן עֲנָלָה עַל־בֶּמֶן יוֹסֵב כִּי בַמַּטָּה יִחַבֵּט קֶצֶח וּבֶמֶן  
 בְּשֹׁבֵט : 28 לֶחֶם יוֹדֵק כִּי לֹא לְנֶצַח אֲדוּשׁ יְדוּשְׁנוּ וְהַמֶּם  
 גְּלִגְלֵל עֲנָלְתוֹ וּפְרִשׁוֹ לֹא יִדְקֵנוּ : 29 גַּם־זֹאת מֵעַם יְהוּדָה  
 צְבָאוֹת יִצְאָה הַפְּלֵא עֲצָה הַגְּדִיל תוֹשִׁיָה :

כ"ט

1 הוּי אֲרִיאֵל אֲרִיאֵל קָרִית חַנָּה דָוִד סִפּוֹ שְׁנָה עַל־שְׁנָה  
 חֲגִים יִנְקֹפוּ : 2 וְהַצִּיּוֹקוֹתַי לְאֲרִיאֵל וְהִיחָה תֵּאֲנִיָה וְאֲנִיָּה  
 וְהִיחָה לִי כְּאֲרִיאֵל : 3 וְחַנִּיתַי כְּדָוִד עֵינַי וְצִרְתִּי עֲלֶיךָ

28. לחם *Le pain*, pour le grain dont on fait le pain. De דֶסֶס יוֹדֵק = *battre le blé*, le blé est trituré, mais le grain n'est pas brisé, c'est ce qu'indiquent les mots אֲדוּשׁ = *triturer*. Kim'hi dit que *Frapper violemment* — *הבסם* — *הדוש* est pour *Frapper violemment*; פְּרִישׁוֹ — *cavalier*, signifie ici *cheval*. Vulgate *nec unguis suis comminuet eum*, comme s'il y avait פָּרַס .

29. עֲצָה *L'accomplissement du projet*. Ce mot dérive de יִשָּׂה — *is*, qui marque l'existence, la réalisation. La Septante dit *παράκλησις*, *l'exhortation*; תוֹשִׁיָה signifie aussi *sagesse*, c'est le mot que donne le Chaldéen. Le sens de ce verset est : Dieu instruit l'agriculteur dans l'art d'ensemencer la terre et de battre chaque espèce de blé, ne saurait-il pas aussi comment les hommes doivent être dirigés? l'allégorie a pour objet de démontrer que de même que dans le monde physique tout a des lois, il en est ainsi dans le monde moral. Voy. ci-dessus, v. 1.

CH. XXIX. 1. אֲרִיאֵל *Ariel*. Ce mot signifie Jérusalem, et d'après l'étymologie *lion de Dieu*; II Sam. 23, 20, il sert d'épithète à un héros; ainsi *ville des héros*. Les Arabes et les Persans s'en sont également servis. Ainsi Mahomet appelle Hamzah, son oncle, אֲשֵׁד אֱלֵלָה *lion de Dieu*, et Ali, - fils d'Ali Taleb, porte les noms de חִידֵר *lion*, אֱלֵלָה אֱלֵעֲאֵלֵב *lion victorieux de Dieu*; en persan שִׁיר חֲדָא *'hiri'hoda, lion de Dieu*; אֲרִיאֵל signifie aussi *foyer*, ou *auteq de Dieu* (Ézécl. 43, 15, 16); c'est dans ce sens que le prennent ici le Chaldéen, Saadias, Iar'hi, Rosenmül-

24. Le laboureur laboure-t-il toujours pour semer ? ouvre et brise-t-il toujours le terrain ?

25. N'est-ce pas quand il en a égalisé la surface qu'il répand des vesces et sème du cumin, place une rangée de froment, l'orge à l'endroit marqué et l'épeautre au bord ?

26. Ainsi Dieu châtie avec justice, ainsi il donne ses enseignemens.

27. Car les vesces ne sont pas battues par le fléau ; la roue du droit, comme cela eut lieu dès l'origine (ב"ב אלפים ודור) dans les deux mille ans de *Tohou*, expression cabbalistique) ; la semaille, c'est l'exercice du bien par chacun selon sa faculté. Dans tous les peuples il y a du bon, mais aussi du mal, du *cumin* ; mais les Israélites, voilà du *froment* placé en Palestine pour la conservation des autres peuples, ils doivent prècher l'unité, la fidélité et la droiture ; mais par suite de leurs péchés Dieu les disperse parmi les peuples, ils y seront malheureux ; leur mission est de répandre la vraie croyance et la justice. Mais cette préparation doit avoir un terme, etc. » Voici comment le Chaldéen rend le verset 9 ci-dessus : למן אתהיבת אדחא ומן אתפקד למסבר דחכמא הלא לבית ישראל דרחימין מכל עממא ותביבין מכל מלכותא à qui a été donnée la loi, à qui a été donnée la mission d'enseigner la sagesse ? n'est-ce, as à la maison d'Israel, aimée plus que tous, les peuples et chérie plus que tous les royaumes ? Cette prédilection en faveur d'Israel ne doit pas plus le rendre orgueilleux qu'elle ne doit leur attirer le reproche d'orgueil : ils doivent, en raison de la préférence qu'ils s'attribuent, se distinguer dans le bien. L'israélitisme ramené à son institution primitive remplit une mission grande et imposante. Des chrétiens éclairés l'ont reconnu, et de nos jours encore cette opinion trouve des soutiens parmi des hommes qui ne sont rien moins que des esprits étroits. (voy. Note supplémentaire.)

27. חרוץ On battait, dit Gésenius, le blé, surtout le froment : 1° avec un bâton (voy. Jugés, 6, 11 ; Ruth, 2, 17) ; 2° en le faisant souler par des bœufs ou des chevaux (voy. le v. 28 suivant et Micha, 4, 13) ; 3° par des fléaux faits, soit, comme des traîneaux, d'une grosse planche garnie d'un fer tranchant ou d'une pierre, ou en forme d'un chariot trainé au moyen de roues larges. Ici חרוץ et אופן עגלה la roue du chariot, paraît indiquer la troisième espèce ; חרוץ signifie tranchant ; la négation לא doit être répétée avant דאופן עגלה.

24 הַכֹּל הַיּוֹם יִהְיֶה הַחֶרֶשׁ לֹרֶעַ וּפְתַח וַיִּשְׁדַּד אֲדָמָתוֹ :  
 25 הֲלוֹא אִם־שָׂהָה פְּנֵיהָ וְהִפִּיץ קֶצֶחַ וְכַמֵּן יִזְרַק וְשֵׁם  
 חֲטָה שׁוֹרָה וּשְׁעָרָה נִסְמָן וְכַסְמַת גְּבֻלָּתָהּ : 26 וַיִּסְרוּ  
 לְמִשְׁפַּט אֱלֹהֵיו יוֹרְגֵי : 27 כִּי לֹא בַחֲרוּץ יוֹרֵשׁ קֶצֶחַ

24. כל היום Ne signifie pas toute la journée, mais tout le temps; voy. Gen. 6, 5. וישדד — שדד *Herse*, aplanir le terrain שדה, après l'avoir ouvert (יפתח) par la charrue.

25. הלא *N'est-ce pas? nonne?* קצח *La nielle, nigella, sativa melanthium.* כמון (*Kamone*), le cumin, *κύνιον, cuminum*; שורה *en mesure*, comme משרה, Lévit. 19, 35; selon l'ar'hi, ce mot indique une bonne qualité, de שרה; mais presque tous les commentateurs sont d'accord pour entendre par ce mot la disposition de la semaille par laquelle le cultivateur, en Orient, plaçait dans un champ différentes espèces de blé; ce qui contribua à la fertilité de la Palestine dont parle Pline (Hist. nat. xviii, 21) נסמן. De סמן *signe*, qu'on croit dériver du grec *σημαίνω*, mais qui paraît de l'hébreu véritable d'après ce passage; l'orge à la place désignée. Les Septante *κίγγαρον, du riz*, que le Talmud désigne par אורז — וכסמת *L'épeautre* (Ex. 9, 32), nommé ainsi du grain épluché (כסם *Ezech. 44, 20*); גבולת *sa limite*, celle du champ.

26. ויסר *Il l'instruisit.* Le sujet est Iehovah. La tradition hébraïque montre la divinité comme ayant donné l'instruction aux premiers hommes; selon la tradition égyptienne, Isis et Osiris ont appris aux hommes la culture du blé et de la vigne; dans les mythes grecs, c'est Bacchus et Cérès. Le Biour prend יסר dans le sens de *châtier*: de même que l'agriculteur ne travaille pas toujours son champ, mais dans un temps il prépare la terre, dans un autre il l'ensemence, de même Dieu ne châtie pas toujours, mais il a pitié des hommes quand ils ont été malheureux par suite de leurs fautes. Kim'hi dit que Dieu n'envoie pas toujours en vain ses prophètes, mais il corrige quand on n'a pas écouté leurs remontrances, comme le cultivateur ne travaille la terre que pour la faire réussir. Ce verset paraît une glose. Voici l'opinion de M. Lambert sur les versets 24 à 26: « Le prophète dit: Dieu a créé le monde, l'a rempli de tout ce qui est bon et y a placé les hommes pour exercer la justice et se perfectionner, mais tous les individus ne sont pas égaux, il y a du cumin et du froment, des bons et des mauvais; la culture a pour objet de préparer les hommes à la justice et à la



17. J'ai fait de la justice une ligne (de conduite) et de la droiture une sonde; la grêle balaiera le refuge de la fausseté, et les flots inonderont leur cachette.

18. Votre alliance avec la mort sera détruite, et votre pacte avec le scheol ne subsistera pas; quand le fléau destructeur passera, vous en serez foulés.

19. Chaque fois qu'il passera il vous enlèvera, car le matin, le matin, il passera, le jour et la nuit; rien que d'en entendre parler fera trembler.

20. Le lit sera trop court pour s'y étendre, la couverture trop étroite pour s'y envelopper.

21. Car Iehovah se lève comme sur le mont Peratsime; il est furieux comme dans la vallée de Guibone; pour faire son œuvre, œuvre étrange, pour exécuter son ouvrage; étrange est son ouvrage.

22. Maintenant ne plaisantez pas, vos liens pourraient se resserrer : car c'est décidé et arrêté [je l'ai entendu du Seigneur Iehovah Tsebaoth], sur toute la terre.

23. Soyez attentifs et écoutez ma voix! apprenez et écoutez ma parole.

22. תחלוצת De *לוצ* *plaisanter*; se montrer effronté. פן יחזקו כושריכם De peur que vos liens ne soient resserrés; comme הכבד נחשתו Thren. 3, 7. כלה ונודצה voy. 10, 23.

23. האזיני L'attention est invoquée, parce que jusqu'au v. 29 c'est comme un morceau à part. On y démontre que le monde moral a ses règles comme le monde physique; le cultivateur suit des lois et des règles, de même Dieu à l'égard des hommes. Ses châtimens sont plus ou moins forts, ils viennent tôt ou tard, selon que sa sagesse l'a résolu. Le prophète veut par là répondre aux objections des impies, qui croient que Dieu ne punira pas parce qu'il a ajourné ses châtimens; voy. 5, 19.

יְחִישׁ׃ 17 וְשָׁמְתִי מִשְׁפָּט לְקוֹ וְצַדִּיקָה לְמִשְׁקֶלֶת וְיִעַה  
 בְּרֹד מַחֲסֵה כָּזָב וְסֹהַר מַיִם יִשְׁטָפוּ׃ 18 וְכִפַּר בְּרִיתְכֶם  
 אֶהְדְּמוֹת וְחֻזוֹתֵכֶם אֶת־שְׂאוֹל לֹא תִקּוּם שׁוֹט שׁוֹטָף בִּי  
 יַעֲבֹר וְהֵייתֶם לוֹ לְמַרְמָס׃ 19 מִדֵּי עָבְרוּ יִקַּח אֶתְכֶם  
 כִּי־בִבְקֹר בִּבְקֹר יַעֲבֹר בַּיּוֹם וּבְלַיְלָה וְהָיָה רַק־זוּעָה הַבֵּין  
 שְׁמוּעָה׃ 20 כִּי־קָצַר הַמָּצֵעַ מִהַשְׁתַּרְעַ וְהַמִּסְכָּה צָרָה  
 כְּהַחֲכַנְס׃ 21 כִּי כְהַר־פְּרָצִים יִקּוּם יְהוָה כְּעֵמֶק בְּגִבְעוֹן  
 יִרְגֹז לַעֲשׂוֹת מַעֲשָׂהוּ זֶר מַעֲשָׂהוּ וְלַעֲבֹד עַבְדוֹתוֹ נִכְרִיהַ  
 עַבְדָּתוֹ׃ 22 וְעָתָה אֲלִתְהַלְוֶצְוּ פְּדִיחוֹקוֹ מוֹסְרֵיכֶם כִּי  
 כָלָה וְנִחְרָצָה שְׁמַעְתִּי מֵאֵת אֲדֹנָי יְהוִה צְבָאוֹת עַל־כָּל־  
 הָאָרֶץ׃ 23 הָאֲזִינוּ וְשִׁמְעוּ קוֹלִי הַרְשִׁיבוּ וְשִׁמְעוּ אִמְרָתִי׃

19. Devant un infinitif signifie aussi souvent que ; voy. Jér. 20, 8, 31, 20 זועה — זועה הבון שמועה — rien que d'entendre fera trembler ; רק se rapporte à שמועה , הבין שמועה , comme Ps. 32, 6 רק לשטף מים , הבין שמועה , רבים אליו לא יגיעו le torrent des grandes eaux lui seul il ne l'atteindra pas.

20. משתרע יצע De faire un lit Couche, le lit de repos ; de שרע étiendre, de שרוע Lévit. 21, 18, qui a un membre trop long. כהתכנס Lorsque'on se ramasse pour occuper moins d'espace. L'image d'un lit trop court et d'une couverture trop étroite représente une situation inquiète et pénible. Chaldéen חיליהון משעבוד תסיף ושלמון car leur force est diminuée par suite d'une dure servitude, et la domination de l'oppresser augmentera par la domination même.

21. הר פּרָצִים La montagne Peratsime (des brisures, défaite) ; sans doute l'endroit appelé II Sam. 5, 20 בעל פּרָצִים Baal Peratsime, de la défaite que David a fait éprouver aux Philistins. Immédiatement après cette affaire eut lieu un combat à Guéba (ibid. v. 22) ; c'est à cela qu'on fait allusion dans le second membre du verset ; עבדה בעשה signifie ici le châtiement de Dieu ; voy. 5, 12 ; זר מעשהו son ouvrage (sera) étrange ; de même נכריה עבודתו .

gère il sera parlé à ce peuple.

12. Lui qui leur avait dit : « Voici le repos, accordez-le à celui qui est fatigué; c'est là l'arrêt; » mais ils n'ont pas voulu écouter.

13. Mais la parole de Iehovah ne leur fut que : « Commandement sur commandement, commandement sur commandement, défense sur défense, défense sur défense, minutie par ici, minutie par là, pour qu'ils aillent et soient culbutés en arrière, se brisent, s'enlacent et soient pris. »

14. C'est pourquoi écoutez la parole de Iehovah, vous gens moqueurs, faisant des paraboles pour ce peuple de Ierouschalaïme.

15. Parce que vous avez dit : « Nous avons fait une alliance avec la mort et nous avons fait un pacte avec le sheol. Quand le fléau destructeur se répandra, il ne nous atteindra pas, car la fausseté est notre refuge, et nous nous cachons dans le mensonge. »

16. C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur Iehovah : J'ai placé à Tsione une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, fondée solidement; qui s'y confie n'a pas hâte.

יקרה pour יקרה, ce mot ne se dit pas seulement des pierres précieuses proprement dites, mais aussi des pierres très-propres aux constructions. מוסד מוסד *Une fondation fondée, pour fondation solide.* חיש De חיש ordinairement *hâter*, mais ici ce mot signifie *fuir vite*; celui qui se confie en Dieu n'aura pas besoin de fuir à la hâte. Il ne peut être question ici du Messie, puisque l'on dit que cette pierre angulaire existe déjà et qu'elle doit être un refuge pour les pieux.

17. למשקלת *La sonde*; de שקל *peser*. יעה — יעה *Enlever*; de là יי pelle.

18. שומם שומם *Le fléau qui inonde* et dont vous avez dit qu'il ne vous atteindra pas; voy. verset 15.

יִדְבַר אֶל־הָעָם הַזֶּה : 12 אֲשֶׁר וְאָמַר אֲלֵיהֶם זֹאת  
 הַמְּנוּחָה הַנִּיחוּ לַעֲיֵף וְזֹאת הַמַּרְגֵּעַ וְלֹא אָבוֹא שְׂמוּעָ :  
 13 וְהָיָה לָהֶם דְּבַר־יְהוָה צֶן לְצֶן צֶן לְצֶן קוּ לְקוּ קוּ  
 לְקוּ וְעִיר שָׁם וְעִיר שָׁם לְמַעַן יִלְכוּ וּכְשִׁלּוּ אַחֲזֹר וְנִשְׁפְּרוּ  
 וְנִקְּשׁוּ וְנִלְכְּדוּ : 14 לָכֵן שִׁמְעוּ דְבַר־יְהוָה אֲנֹשֵׁי לְצֶן  
 מִשְׁלֵי הָעָם הַזֶּה אֲשֶׁר בִּירוּשָׁלַם : 15 כִּי אָמַרְתֶּם  
 כִּרְחַנּוּ בְרִית אֶת־מֹות וְעַם־שְׂאוֹל עָשִׂינוּ חוּזָה שְׂוִט שְׂוִטָּה  
 כִּי־עֵבֶר לֹא יבֹאֲנוּ כִּי שִׁמְנוּ כֹּב מַחֲסֵנוּ וּבִשְׂקָר  
 נִסְתַּרְנוּ : 16 לָכֵן כֹּה אָמַר יְהוָה יְהוָה הַנְּנִי יִסֵּד  
 בְּצִיּוֹן אֲבָן אֲבָן בְּחֹן פְּנֵי יְקָרָת מוֹסֵד מוֹסֵד הַמַּאֲמִין לֹא

*Une lèvre balbutiante, עלג = לעג balbutier, parler d'une manière barbare.*

12. אשר אמר *Lui qui disait.* Le sujet est Iehovah. Pour אבוא, comme ההלכות Jos. 10. Gésenius suppose que cette orthographe peut provenir des copistes arabes; le sens peut être celui-ci: Dieu leur avait dit de s'arrêter à sa loi et de ne pas aller plus loin; mais ils sont venus ajouter, au nom de Iehovah, préceptes sur préceptes, défenses sur défenses, etc. Ce passage est souvent cité par les auteurs caraïtes.

13. והיה Vous serez punis par où vous avez péché. Vous vous êtes plaints de la multitude des préceptes; ils seront si nombreux que vous ne pourrez vous en retirer; mais ce seront les commandemens des peuples étrangers, où ils se trouveront.

14. לצין *Moqueurs* de religion et de mœurs; Ps. 1, 1. משלי *Les poètes,* ceux qui font des paraboles; Nomb. 21, 27.

15. חוזה Septante *συνθήκας, un pacte,* Chaldéen שלמא *la paix.* שומו שוטה *rame.* Un fléau inondant, les invasions ennemies. Le ketib a שיט *rame.* כי עבר Le Keri a יעבר *quand il passe.* On introduit encore ici des gens qui méprisent les choses divines.

16. הנני יסד Au passé. Je suis celui qui ai fondé. Quelques-uns proposent de lire יסד au présent, mais ce temps aurait ici le sens du futur ou du présent, tandis que l'ensemble de la phrase appelle un passé. בחן *Éprouvé;* pierre dont la solidité est constatée. פנת יקרת *Pierre angulaire précieuse;*

6. Un esprit de justice pour celui qui est assisen justice ; une force pour ceux qui refoulent la guerre au dehors.

7. Mais eux aussi ils chancellent dans le vin et vacillent dans la boisson forte ; le prêtre et le prophète chancellent dans la boisson , sont anéantis par le vin, vacillent dans la boisson forte, chancellent en prophétisant, sont hors d'eux en prononçant le jugement.

8. Car toutes les tables sont remplies de crachat et d'ordure ; il ne reste plus de place.

9. « A qui (dit-on) enseignera-t-on la sagesse, à qui prêchera-t-on l'instruction ? à ceux qui viennent d'être sevrés du lait, enlevés au sein ?

10. « Car commandement sur commandement, commandement sur commandement, défense sur défense, défense sur défense, minutie par ici, minutie par là. »

11. Certes, dans un idiome dur, dans une langue étran-

11. קו Cordeau, loi, commandement; de קוה en arabe קוי tourner, attacher. Les Septante paraissent avoir lu צר לצר צר לצר ἐπι ἐλπίειν προσδέχου, recevez oppression sur oppression, et ils rendent קו לקו par ἐλπίδα ἐκ ἐλπίδι, espérance sur espérance; קוה au Piel a aussi la signification d'espérer. Ces paroles semblent une suite des propos du verset précédent. Plusieurs commentateurs voient dans ces monosyllabes קו לצו קו לקו *tsaw*, *l'saw*, *kaw*, *l'kaw*, une espèce de paronomazie pour imiter le langage de gens qui balbutient. M. Lambert (notes manuscrites) explique ainsi ces mots צו לצו « Ils prennent le commandement au figuré (dérivant לצו de לוץ); קו לקו ils endommagent les traits, lignes des préceptes (dérivant לקו de לקה); ainsi, disent-ils, les préceptes ne doivent être qu'au figuré, les signes de la loi (אורות התורה) ont été altérés (נשתבשו) par le temps, et expliquent ainsi la loi selon leur commodité; ajoutant d'une part et diminuant de l'autre. » Nous ne prétendons pas proposer cette version comme la meilleure.

11. כו Certes vous blasphémez la loi en balbutiant; Dieu vous parlera aussi dans un langage étranger, il vous châtiara par des barbares. לעגי שפה

וְלִדְרוֹחַ מִשִּׁפְטֵי לִי־יֹשֵׁב עַל־הַמִּשְׁפָּט וְלִגְבוּרָה מְשִׁיבֵי מִלְחָמָה  
 שְׁעֵרָה: 7 וְגַם־אֱלֹהֵי בֵּין שָׁנוּ וּבִשְׂכָר הָעוֹי כִּהְיוּ וּנְבִיאֵי שָׁנוּ  
 בִּשְׂכָר נִבְלָעוּ מִן־הַיַּיִן הָעוֹי מִן־הַשְּׂכָר שָׁנוּ בְּרֵאָה פָּקוּ  
 פְּלִילִיָּה: 8 כִּי בְּל־שְׁלֹחַנֹת מְלֵאוּ קִיָּא צֵאָה בְּלוּ מְקוּם:  
 9 אֲתִמְּלוּ יוֹרֵה דַעָה וְאֲתִמְּמוּ יִבִּין שְׁמוּעָה גְּמוּלֵי מַחְלָב  
 עֲתִיקֵי מִשְׁרָיִם: 10 כִּי צוּ לְצוּ צוּ לְצוּ קוּ לְקוּ קוּ רָקוּ  
 זְעִיר שָׁם זְעִיר שָׁם: 11 כִּי בְּרַעֲנֵי שְׁפָה וּבְלִשׁוֹן אַחֲרֵת

porte (de l'ennemi). Dieu donne la justice aux justes et la bravoure aux guerriers qui défendent la patrie.

7. *Ceux-ci aussi*, se rapporte aux tribus de Iehouda et de Biniamine. Littér. *sont dévorés par le vin*, sont ruinés par l'ivrognerie. *בשכר תעו מן השכר* diffère de *בשכר תעו* du commencement du verset. L'un signifie *sont pris de vin*, et l'autre *chancelent par suite de l'ivresse*. *בראה* En prophétisant, *ראה* voir; Septante *τὸν τῆς φάσμα*, c'est-à-dire, dans la vision; *פקו* De פוק *vaciller*, se dévoyer. *Jugement*; voy. Exode, 21, 22.

8. *Vomissement de la malpropreté*. Plusieurs dérivent ce mot de *יצא* sortir; ainsi des excréments; mais Rosenmüller le compare au syriaque *il a sali*. *מקום בלי* Sans place; il n'y a pas d'endroit propre sur leurs tables de festin.

9. *Enseignera-t-on? fera-t-on comprendre?* Ces verbes sont pris impersonnellement, et se rapportent aux législateurs et aux prédicateurs de lathéocratie. *שמועה* Audition, prédication. *גמולי עתיקי* Pour *גמולי* avec le ה interrogatif. *עתיקי* Vieux, retirés du sein, sevrés, comme *גמולי* sevrés du lait, qui précède. Les esprits forts, opposés à la théocratie, disent qu'on leur impose un joug intolérable. Si, dit Gésenius, comme cela est très-probable, la législation mosaïque, telle que nous la possédons, n'a pas eu cette forme originairement, et qu'elle se soit développée et complétée à l'époque des rois, ces plaintes de la part des esprits forts se conçoivent très-bien. Selon d'autres, c'est le prophète qui parle encore dans ces versets, en disant: Comment instruire des gens si adonnés aux plaisirs de la table qu'ils ressemblent à des enfans. La transition du v. 8 au v. 9 est bien loin d'être claire: on dirait qu'il y a ici une sortie contre les Pharisiens.

10, *צו לצו* Commandement sur commandement; de *צוה*; voy. Hos. 5,

CH. XXVIII. 1. Malheur à la couronne d'orgueil des ivrognes d'Éphraïme! c'est une fleur fanée que la magnifique parure qui est au-dessus de la grasse vallée des enlumines du vin.

2. Voici, un fort, un puissant vient du Seigneur, comme un orage chargé de grêle, comme une tempête pernicieuse, comme un ouragan avec des eaux fortes, envahissantes, qu'il fait tomber violemment à terre.

3. Elle sera foulée aux pieds la couronne d'orgueil des ivrognes d'Éphraïme.

4. La fleur fanée de sa magnifique parure qui est au-dessus de la grasse vallée sera comme le fruit hâtif avant l'été; on le voit à peine dans le calice, qu'il est dévoré.

5. En ce jour Iehovah Tsebaoth sera une couronne magnifique et une guirlande majestueuse pour le reste de son peuple.

voy. Deut. 32, 24. וְצִיחַ *Il étend*; le sujet de ce verbe est l'Assyrien, et le régime, la couronne (Samarie). הַנִּיחַ Voy. Nomb. 19, 9. בְּיָד *Avec force*. Septante ταῖς χερσὶ, *par les mains*, comme s'il y avait בְּיָדַי.

3. עֲמַרְתָּ גְאוּנָה Pour תְּרַמְסֶנָּה le sujet de ce verbe est עֲמַרְתָּ גְאוּנָה; la double image de couronne et de fleur est divisée; la couronne est foulée; la fleur est promptement cueillie.

4. צִיחַ נֹבֵל Pour צִיחַ נֹבֵל — יָרָא הָרָאָה Comme ci-dessus, 16, 10; יָדָה הָדָד et Deut. 22, 8. יָפֵל הַנֶּפֶל כִּי־פֶן Ne signifie pas ici l'été, mais la récolte des fruits; voy. 16, 9.

5. וְלִצְפִיחָה — צְפִיחָה *Diadème*, couronne; צָפַר *tourner*, entourer; voy. Juges, 7, 3, et Ézécl. 7, 3. לְשָׂאֵר עַמּוֹ *Au reste de son peuple*, Juda et Biniamine; les dix autres tribus ayant été exilés.

6. מְשִׁיבֵי מִלְחָמָה שְׂעוּרָה *Qui font retourner la guerre (jusqu'à) la*

כח

1 הוּי עֲטַרְתָּ גֵאוֹת שְׁכָרֵי אֶפְרַיִם וְצִיץ נֹבֵל צְבֵי תְּפֹאֲרֹתָהּ  
 אֲשֶׁר עַל־רֹאשׁ גֵּיא־שְׁמָנִים הַלְּוִמֵי יוּן : 2 הִנֵּה חֹזֵק וְאִמּוּץ  
 לְאֲדָנָי כְּזֶרֶם בָּרָד שֶׁעַר קָטַב כְּזֶרֶם מַיִם כְּפִירִים שֹׁטְפִים  
 הַיְהִיחַ לְאֶרֶץ בִּיד : 3 בְּדַגְלִים הִרְמַסְנָה עֲטַרְתָּ גֵאוֹת  
 שְׁכָרֵי אֶפְרַיִם : 4 וְהִיָּה צִיצֵת נֹבֵל צְבֵי תְּפֹאֲרֹתָהּ אֲשֶׁר  
 עַל־רֹאשׁ גֵּיא־שְׁמָנִים כְּבַפּוּרָה כְּטָרֶם לְיוֹן אֲשֶׁר יִרְאֶה הָרְאָה  
 אוֹתָהּ בְּעוֹדָה בְּכַפּוֹ יִבְלַעְנָה : 5 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יְהוָה  
 צְבֵאוֹת לְעֲטַרְתָּ צְבֵי וְלִצְפִירָה תְּפֹאֲרָה לְשָׂאֵר עַמּוֹ : 6

Ch. XXVIII. 1. הוּי Les chapitres 28 à 30 forment une suite d'oracles  
 qu'on croit appartenir à l'époque comprise entre la sixième et la quator-  
 zième année de Hiskia. L'auteur veut détourner du projet de faire une  
 alliance avec l'Egypte, et parle d'une invasion imminente des Assyriens ;  
 en même temps, il tonne contre un parti irréligieux, vicieux et porté à la  
 guerre, et qui, par cette raison, demande l'alliance égyptienne. עֲטַרְתָּ  
*Couronne de l'orgueil, couronne orgueilleuse.* שְׁכָרֵי אֶפְרַיִם *Gens ivres d'É-*  
*phraïme* ; c'est Samarie, appelée ensuite Sébaste, ville principale des éphraï-  
 mites. Les anciens, dans les festins, se couronnaient de guirlandes, et cette  
 coutume n'était pas inconnue aux Hébreux (Sagesse, 2, 7, 8). La ville, bâtie  
 sur une hauteur qui domine une fertile vallée, (גֵּיא שְׁמָנִים) et qu'entourent  
 des collines, a donné lieu à cette image. צִיץ נֹבֵל צְבֵי תְּפֹאֲרֹתָהּ *Fleur flétrie de*  
*sa parure magnifique, comme s'il y avait* צְבֵי תְּפֹאֲרֹתָהּ *la*  
*ville est près de sa ruine. On peut aussi prendre צְבֵי dans le sens d'élevé, comme*  
*le bois du cerf. גֵּיא שְׁמָנִים הַלְּוִמֵי יוּן La grasse vallée des gens ivres, abattus,*  
*frappés par le vin ; en grec οἰνοπληξ, en latin percussus Bacchic ;*  
 הַלְּוִמֵי יוּן *est le génitif de שְׁמָנִים soit en état absolu.*

2. חֹזֵק וְאִמּוּץ *Un fort et un puissant ; le roi d'Assyrie Salmanassar.* לְאֲדָנָי  
*Littéralement au Seigneur, pour envoi du Seigneur, Le ל* indique la cause  
 efficiente. שֶׁעַר = סַעַר *Tempête ; קָטַב ruine, perte, signifie aussi peste ;*



l'enlevant dans un vent violent du côté de l'est.

9. Mais par là le crime de Jacob est expié, et ceci en est le fruit, le péché enlevé ; en ce qu'il a réduit en chaux et dispersé toutes les pierres de l'autel ; les Ascherime (Astartés) et les 'Hamanime (statues du soleil) ne se relèvent plus.

10. Car la ville (jadis) fortifiée est solitaire, habitation délaissée, abandonnée comme un désert ; là paissent les veaux, et ils s'y couchent et en consomment les branches.

11. Lorsque les sarmens seront desséchés, ils seront cassés ; des femmes viennent et les brûlent, car ce n'était pas un peuple intelligent ; c'est pourquoi son créateur n'en a pas eu compassion, et celui qui l'a formé ne lui a pas été favorable.

12. Il arrivera en ce jour que Jehovah recueillera depuis les épis du fleuve jusqu'au canal d'Égypte, et vous scerez ramassés un à un, fils d'Israel.

13. Il arrivera en ce jour qu'il sera sonné avec la grande trompette ; les exilés du pays d'Aschour et les repoussés dans le pays d'Égypte viendront et se prosterneront devant Jehovah, sur la montagne sainte, à Ierouschâlaïme (Jérusalem).

limite entre Canaan et l'Égypte. Gésenius pense que c'est le *Wadi-El-Arich* ; voy. Nomb. 34, 5. **לְאֶחָד מֵהֶם** *A l'un un* ; un d'un côté, et un autre d'un autre côté (Kimhi). La réapparition subite d'Israel est comparée à une récolte abondante de fruits. Les hommes seront nombreux comme les fruits qu'on abat des arbres.

13. **וְהָיָה כִּי יִתְקַע** *Il sera sonné*. Kim'hi dit : *comme si l'on sonnait*. Ce verset explique le précédent. **וְהָיוּ אֲנִיִּים** *Errans* exilés ; voy. Deut. 26, 5. **וְהָיוּ מִצְרַיִם** *Aschour* (l'Assyrie) *Mistraïme* (l'Égypte). A l'époque où ceci a été écrit les Israélites étaient dispersés en ces deux pays.

תְּרִיבְנָה הַגָּה בְּרוּחוֹ הַקָּשָׁה בְּיוֹם קָדִים : 9 לָכֵן בּוֹאֵת  
 יִכְפֹּר עֲוֹנוֹי עֲקֹב וְזֶה כָּל־פְּרִי הַסֵּר חֲפָאֲתוֹ בְּשׁוֹמוֹ ׀ כָּל־  
 אֲבִנָּי מוֹפֵחַ כַּאֲבִנֵי־גֶר מִנְפָצוֹת לֹא־יִקְמוּ אֲשֵׁרִים וְחַמְנִים :  
 10 כִּי עִיר בְּעִזְרָה בְּדָד נִזְה מְשֻׁלָּח וְנִעֹב כַּמְדַּבֵּר שֵׁם  
 יִרְעָה עֵגֶל וְשֵׁם יִדְבֹץ וְכֹלָה סְעִיפָיָה : 11 בִּיבֹשׁ קִצְיָרָה  
 תִּשְׁכַּרְנָה גִשְׁוִים בָּאוֹת מְאִירֹת אוֹתָהּ כִּי לֹא עִם־בִּינֹת  
 הוּא עַל־כֵּן לֹא־יִרְחַמְנוּ עֲשׂוּהוּ וְיִצְרוּ לֹא יִחַנְפוּ : 12 וְהָיָה  
 בְּיוֹם הַהוּא יִחַכְט יְהוָה מְשַׁבֵּלַת הַנָּהָר עַרְנַחַל מְצָרִים  
 וְאֵתֵם תִּלְקַטוּ לְאֶחָד אֶחָד בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 13 וְהָיָה ׀ בְּיוֹם  
 הַהוּא יִתְקַע בְּשׁוֹפָר גְּבוּר וְכָמוֹ הָאֲכָדִים בְּאַרְץ אֲשׁוּר  
 וְהַנְּדָחִים בְּאַרְץ מְצָרִים וְהִשְׁתַּחֲוּ לַיהוָה בְּתֵר הַקֹּדֶשׁ  
 בִּירוּשָׁלַם :

20, 13), en l'éloignant. קדים *Vent de l'est*; Gen. 41, 6 et passim. La dispersion du peuple est souvent représentée sous l'image du vent qui souffle avec violence.

9. כפי *Ceci est tout-à-fait le fruit du péché enlevé*. Israel n'aurait pas aboli l'idolâtrie, il fallait la destruction d'une ville pour le faire rentrer en grâce. גר *De la chaux*, ce qui a bouilli.

10. עיר בעזרה בוד *La ville (autrefois) forte (est actuellement) solitaire*. ניה משלח *Une demeure expulsée*, pour *une habitation vide*; selon les uns, il s'agit ici de Jérusalem; selon d'autres, des villes des ennemis d'Israel. סעיפיה *Ses branches*; Israel a été comparé à une vigne, verset 2; de là cette expression.

11. מאירות *De lumière*, feu; les femmes brûlent les branches des-séchées; selon d'autres *ארה ramasser*; voy. Cant. des Cant. 5, 1. Tous ces passages sont fort énigmatiques; ils avaient un sens fort clair, qui s'est perdu au milieu des ténèbres qu'élèvent les siècles devant tout événement historique.

12. שבילת *Un torrent rapide*; voy. Ps. 69, 3, jeu de mot, car le même mot signifie aussi *épi*; Job, 24, 24. Gen. 41, 5. גול מצרים *Le torrent d'Égypte*;

glaiive fort, grand et puissant, sur le Léviathane, serpent allongé, sur le Léviathane, serpent recourbé, et tuera le monstre qui est dans la mer.

2. En ce jour, chantez en chœur le bon vignoble :

3. « Moi Iehovah j'en suis le gardien, à chaque instant je l'arroserai; pour qu'on ne l'attaque, je veillerai sur lui nuit et jour.

4. « Je n'ai plus de colère. Oh! que ne me livre-t-on les ronces et les chardons! je les attaquerais dans la guerre et les brûlerais ensemble.

5. « A moins qu'ils ne recherchent ma protection et fassent la paix avec moi, qu'avec moi ils fassent la paix.

6. « A l'avenir, Jacob prendra racine, Israel fleurira, poussera des jets, et remplira l'univers de ses fruits. »

7. A-t-il frappé Israel comme (il frappe) celui qu'il frappe? l'a-t-il tué comme (il tue) celui qu'il tue?

8. Avec mesure, par le renvoi tu l'as châtié, en

qu'au verset 3 c'est Iehovah qui parle, tandis qu'aux versets 4 et 5 c'est la vigne, et que ענה du verset 2 indique un dialogue. La vigne témoigne sa confiance en Dieu; sans mur, Dieu peut également la protéger. Israel dans l'exil trouve encore sa protection en Dieu. שמיר שית Indiquerait une haie qui remplace le mur. Cette explication n'est pas non plus sans difficulté: il ne se trouve pas d'exemple que שמיר שית indique une haie.

6. הבאים *Ceux qui viennent.* Kim'hi dit *les jours futurs.* Selon Iar'hi le sens est: ceux qui sont arrivés avec Jacob en Égypte y ont pris racine.

7. הכהו Ce verset est d'une concision qui le rend très-difficile. *L'a-t-il frappé* comme il a frappé ceux qui ont été l'instrument de sa colère. הרג *Passé du Poual;* voy. Ps. 44, 23.

8. במאסמה De סאה *mesure.* Tu as châtié Israel avec mesure, et non comme tu as fait à ses ennemis, de les anéantir tout-à-fait. בשלחה *De renvoyer,* tu le punissais ou tu disputais avec lui (תריבנה) par le renvoi. On se sert ici de la seconde personne, au verset précédent c'est la troisième; de même dans la suite de ce chapitre. הגה *Détourner* (voy. H Sam.

עַל לַיְיִחוּן נָחַשׁ בָּרַח וְעַל לַיְיִרְזוֹן נָחַשׁ עֲקַלְחוֹן וְהָרַג אֶת־  
הַתַּנִּין אֲשֶׁר בָּיָם : 2 בַּיּוֹם הַהוּא כָּרַם חֹמֶר עֲנַרְלָה :  
3 אֲנִי יְהוָה נֹצֵרָה לְרֹגְעִים אֲשַׁקֶּנָּה פֶּן יִפְקֹד עָלֶיךָ לַיְלָה  
וַיּוֹם אֲצַרְנָה : 4 חֲמָה אֵין לִי מִדִּיִּתְנַנִּי שְׁמִיר שִׁית בְּמַלְחָמָה  
אֲפֹשְׁעָה בָּהּ אֲצִיתְנָה יָד : 5 אִו יִחֹק בְּמַעְזֵי יַעֲשֶׂה  
שְׁלוֹם לִי שְׁלוֹם יַעֲשֶׂה־לִּי : 6 הַבָּאִים יִשְׁרַשׁ יַעֲקֹב  
יִצְיָן וּפְחָד יִשְׂרָאֵל וּמֵלֵאוּ פְּנֵי־הַגֹּבַל הַגְּנוּבָה : 7 הַכְּמִכְרַת  
מִפְּרוֹי הַפְּדוּי אִם־כְּהֵרֵג הִרְגִּי הָרֹג : 8 בְּסֹאסָאָה בְּשַׁלְחָה

2. *Vigne de vin* ; Juges, 15, 5 il y a, pour indiquer une plantation d'oliviers. חֹמֶר signifie *vin* en chaldéen, et aussi *rouge*, une des qualités du vin, de même en arabe. Septante ἀμπελων καλὸς ἐπιθυμητος, *une belle vigne désirée*, ils ont lu חֹמֶר לָהּ. Au féminin, se rapportant à כָּרַם ailleurs au masculin: Gésénius dit que ce mot est du genre commun.

3. *Iehovah* est introduit comme parlant lui-même, et il faut suppléer אָמַר moi, dit *Iehovah*; נֹצֵרָה et אֲשַׁקֶּנָּה avec le suffixe se rapportant à כָּרַם ; voy. verset 2. *Aux momens*, à tous les momens, comme לְבַקְרִים — *Punir*, attaquer. Luther traduit *pour que ses feuilles ne manquent pas*, de צֶלֶף feuille.

4. *Colère*, je n'ai pas de colère, car j'ai de la longanimité. Les Septante, qui terminent le précédent verset par ἡμέρας δὲ κασῖται τσιγος, *le jour il fera tomber le mur*, commencent celui-ci par οὐκ ἔστιν, *n'est pas*; ils ont lu חֹמָה, de même le Syriac qui a שֹׁחָא — *qui me donnera*, pour לִי יִתֵּן לִי כִי יִתֵּן לִי *qui donnera à moi des ronces et des charbons*? שְׁמִיר רִשִׁית pour שְׁמִיר שִׁית, ce sont les ennemis de la vigne, et s'applique aux impies et aux ennemis dangereux, voy. 9, 17, et 10, 17, c'est un souhait. *Dans la guerre*. Ici on quitte l'image, mais on la reprend dans אֲצִיתְנָה *je les brûlerais*. *Marcher*, se diriger vers quelque chose; voy. I Sam. 20, 3. Le הָ de בָּהּ et de אֲצִיתְנָה est un suffixe qui se rapporte à שְׁמִיר שִׁית.

5. *Ou*, à moins que. *A ma force*, ma protection; allusion à ceux qui cherchaient un asile dans le sanctuaire; voy. I Rois, 1, 50. *Il se fera la paix*, pour se soumettre à moi. Plusieurs commentateurs supposent

réveillez-vous et poussez des cris d'allégresse, vous qui demeurez dans la poussière, car ta rosée est une rosée vivifiante, la terre rejette tes ombres.

20. « Va, mon peuple, entre dans ta chambre et ferme ta porte derrière toi; cache-toi seulement un moment jusqu'à ce que la colère soit passée.

21. « Car voici que Iehovah sort de son lieu pour faire enquête du crime des habitans de la terre; cette terre met le sang à nu, ne couvre plus les meurtres. »

CH. XXVII. 1. En ce jour Iehovah fera enquête avec son

(Hamasa, p. 416), des charbons s'y enflamment (Bar-Hebr. p. 529); un oiseau sort de la tête de la victime et crie : Donnez à boire, donnez à boire ! jusqu'à ce que la vengeance ait eu lieu. (Gésénus.)

CH. XXVII. 1. ביום ההוא *En ce jour*, se rapporte à la fin du dernier chapitre. בחרבני *Avec son glaive*; voy. Deut. 32, 41. לריתן *Leviathane*, de לרית avec la terminaison ך de l'adjectif; ce qui est attaché; le serpent (Job, 4, 8), le crocodile (*ibid.* 40, 25); en général, grand animal, aquatique (Ps. 104, 26); image d'ennemis dangereux, comme תנין (*ibid.* 74, 12). Les poètes hébreux se plaisent à représenter les royaumes guerriers et ennemis sous l'image d'animaux dangereux; voy. Ps. 68, 31. Ezéch. 29, 3. נחש ברה *Serpent fuyant*, épithète pour désigner sa longueur continue. Septante de même φεύγοντα; d'autres ont pensé à la signification de בריח *verrou*; Vulgate *vectis*; Luther : *un mauvais serpent*, un serpent droit, sans souplesse. Nous goûtons assez ce que dit Kim'hi : monstre qui fend la mer et la fait fuir, de ברה. L'écrivain veut bien déterminer quelle espèce de Leviathane, et il ajoute נחש עקלתון, de עקל ce qui est *tordu*, qui se courbe à cause de sa longueur démesurée. Quelques commentateurs admettent que ces diverses dénominations désignent des royaumes différens. Aben Esra dit qu'il s'agit des héros, des princes, des chefs de l'ennemi. בים התנין אשר בים *le monstre qui est dans la mer*. Plusieurs pensent à la baleine; voy. Gen. 1, 21. L'expression ים, qui désigne souvent le Nil, a fait supposer aussi qu'il est question de l'Egypte.

יְקוּמוּן הַקִּיצוֹי וְרַנְנוּ שְׁכֵנֵי עֶפְרַיִם כִּי טַל אֹרֶלָה טֹלָה וְאֶרֶץ  
 רְפָאִים תִּפְּיֹל : 20 לֵךְ עִמּוֹ בְּאֵל בְּחֻדְרֵיהָ וּסְגֹר דְּלַתֶּיהָ בְּעֵתָהּ  
 חֲבִי כְּמַעַט רִגְעַ עֲבוּר־זָעַם : 21 כִּי הִנֵּה יְהוָה יֵצֵא  
 מִמְּקוֹמוֹ לִפְקֹד עֵץ יִשְׁבַּח אֶרֶץ עָלָיו וְגִלְתָּהּ הָאָרֶץ אֶת־דַּמְיֶיהָ  
 וְלֹא־תִכְסֶּה עוֹד עַל־דְּרוֹגֶיהָ :

## כז

בַּיּוֹם הַהוּא יִפְקֹד יְהוָה בְּחַרְבּוֹ הַקָּשָׁה וְהַגְּדוּלָה וְהַחֲזָקָה

*rieurs*), se confondent; il se représente les ombres tantôt dans le schéol, tantôt dans la tombe. Voy. le v. précédent. Ce passage, dit Gésenius, dont la rédaction a eu lieu pendant l'exil, contient évidemment la doctrine de la résurrection des corps. Ce qui s'explique facilement en admettant qu'alors les Juifs ont pris ce dogme de la théologie de Zoroastre, et l'ont appliqué à leurs idées messianiques. Mais les pieux seuls ressusciteront; les impies ne reviendront vivans que dans une nouvelle résurrection. Voici les paroles de la paraphrase chaldéenne: ארזי טל נהור מלך לעבדי אורייתך: *parce que ta rosée est une rosée de lumière pour ceux qui observent ta loi, mais les impies à qui tu avais donné la force et qui ont transgressé tes préceptes, tu les livres à la guehene.*

20. לך *Va.* Ce verset et le suivant forment l'épilogue בְּחֻדְרֵיהָ *viens dans ta chambre*; Chaldéen: עבדיך עבדין טבין דיגנון עלך בעדן עקא: *fais de bonnes actions qui te protègent au temps du malheur.* חבִי *De* חבִי *se cacher.* כְּמַעַט רִגְעַ *Littéralement comme peu un moment, encore moins qu'un instant, comme* מַעַט מַזְעִיר *ci-dessus, 10, 25.*

21. יֵצֵא מִמְּקוֹמוֹ *Iehovah sort de sa place.* Les commentateurs expliquent cet anthropomorphisme. Iar'hi dit *de la miséricorde à la justice* מַמְדַת דְּמִיָּה *Littéralement des sangs, la terre découvrira le sang.* Nous avons déjà remarqué que דָם au pluriel indique le sang injustement versé, voy. Gen. 4, 10, 11. La croyance populaire chez les Hébreux et les Arabes offre diverses idées de la vengeance que demande le sang injustement versé; il ne tombe pas de rosée dans cet endroit

se relèvent plus , parce que tu les as punis et anéantis , et tu en as détruit tout souvenir.

15. « Augmente le peuple , Jehovah ! augmente le peuple et glorifie-toi , écarte toutes les limites du pays.

16. « Jehovah ! dans la détresse ils ont pensé à toi , se sont répandus en prières , quand tu les as châtiés .

17. « Comme une femme enceinte dont la délivrance approche , saisie de douleur elle pousse des cris , ainsi avons-nous été devant toi , Jehovah .

18. « Nous avons conçu , nous éprouvions des douleurs , mais quand nous avons enfanté , c'est du vent ; le pays n'est pas sauvé , les habitans de l'univers sont sans pouvoir .

19. « Que tes morts revivent , que tes cadavres se relèvent !

qui est en vain et sans résultat ; comme les fausses douleurs d'une femme près d'accoucher. *ישועות בל נעשה ארץ* Littéralement *des secours la terre n'est pas devenue*. Le pays n'est pas encore le siège du bonheur , comme nous l'espérons. *נעשה* Part. *Niphal*, au masculin se rapportant à *ארץ* du genre commun. *ובל יפלו ישבי תבל* Littéralement *et les habitans de l'univers ne tombent pas*. Selon Kim'hi , le sens est : les autres peuples ne sont pas encore déchus de leur premier état , et ceci devait pourtant être pour nous le signe du salut. Selon Iar'hi , *יפלו* vient de *פלא* prodige ; ils ne peuvent faire de prodige. Gésenius prend ce mot dans le sens de *naître* , comme *נפל* un avorton ; la patrie dépeuplée n'est pas de nouveau remplie d'habitans.

19. *מותי* *Tes morts* , s'adressant à Jehovah ; *נבלתי* *mon cadavre* , pour les cadavres de mon peuple ; comme l'indique *יקומו* qui est au pluriel. Kim'hi ajoute *עם* devant *נבלתי* puissent-ils se lever avec mon corps ! *הקיצו* réveillez-vous. Selon Kim'hi , c'est ce que se diront les morts lors de leur résurrection. *אורדת* Ce mot se trouve II Rois , 4 , 39 , et signifie *plantes* ; ainsi *מל אורדת מלך* , ta rosée est rafraîchissante comme celle qui tombe sur les plantes ; *אורה* au singulier se trouve Ps. 139 , 12 , et signifie *lumière* ; le Chaldéen et la Vulgate ont aussi ce mot ; ta lumière est *la vie* , et Gésenius traduit *rosée de la vie* , ou vivifiante. *רפאים* *Les ombres* , les corps faibles et sans vie ; chez l'Hébreu les idées de tombeau et d'enfer (*lieux infé-*

רְפָאִים בְּלִיקְמוֹ לִכֹּן פְּקֻדָּתָ וְהַשְׁמִיִּדִם וְהִאֲבֵד פְּלִרְיָ

15 יִסְפַּת לְגוֹי יִהְיֶה יִסְפַּת לְגוֹי נִכְבְּרַת רַחֲמֵי

אֲרֶץ : 16 יְהוֹה בְּצַר פְּקֻדָּה צָקוּן לְחַיֵּי

17 כְּמוֹ הָרֶה הַקָּרִיב לְלִדְתָּהּ הִחִיל הַזְעַף

מִפְּנֵי יְהוֹה : 18 הָרִינוּ חֲלֹנוּ כְּמוֹ יַלְדוֹת

נִעְשָׂה אֲרֶץ וּבְלִיפְלוֹ יִשְׁבֵי תֵבֵל :

ישעיה כ"ו  
רפאים בליקמו לכן פקודתו והשמידם והאבד פלירי  
יספת לגוי יהיה יספת לגוי נכבדת רחמי  
ארץ : יהוה בצר פקודה צקון לחי  
כמו הרה הקריב ללדתה החיל הזעף  
מפני יהוה : הרינו חלנו כמו ילדות  
נעשה ארץ ובלילפלו ישבי תבל :

quelque chose. Chaldéen לְכַנְשָׂא pour

C'est du reste un prétérit prophé-

é les extrémités de la terre , tu

et רַחֲמֵי pour des impératifs , ou

giments, étends.

avec le  $\gamma$  paragogique ; de יָצַק répandre ; לַחֵשׁ

ment du murmure des formules des enchanteurs,

est pris en bonne part, et signifie prière. Kim'hi dit : «Au

tu les châties ils répandaient leur prière devant toi, car ils sa-

ent que les malheurs de la captivité qui les avaient atteints étaient une

punition que tu leur infligeais et non un hasard, et que tu les corrigeais pour

leurs péchés. C'est pourquoi ils te louaient et priaient devant toi. Ainsi

ont-ils agi durant tout le temps de l'exil.» Le Chaldéen dit : בעַמְתַּהוֹן הוּי

בַּמִּלְפָּא אֲרִיז אֲוִירַתְךָ בַּחֲשֵׁי

leur était interdite), ils étudiaient la loi tout bas. חֲשֵׁי רִפְּוֹ לַחֵשׁ Répandre des

prières, comme en latin fundebant preces (Énéide, vi, 55) ; Ps. 102, 1,

et devant Iehovah il répandait sa pensée, sa prière.

17. בחבליה Dans ses douleurs. L'image des douleurs de la femme en travail d'enfant s'est conservée dans la théologie juive sous le nom de חבלי משיח pour peindre les tourmens qui précéderont la venue du Messie.

18. כמו ילדנו רוח Comme nous enfantions (voy. כמו Gen. 19, 15), c'était du vent. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur ce qui a donné lieu à cette image. Michaëlis, Eichhorn et Rosenmüller, pensent que c'est une maladie de l'utérus appelée par les médecins phlogometra et emphysematosis, qui fait éprouver aux femmes les maux et les incommodités de la grossesse, et qui se termine par des vents. Kim'hi prend le mot רוח non dans le sens ordinaire vent, mais pour ce



l'a fait toucher à la poussière.

6. « Le pied la foule; les pieds du pauvre, les pas des misérables.

7. « Le chemin du juste est droit; juste! tu aplanis la carrière du juste.

8. « Nous espérons en toi, Jehovah, sur le chemin de ta justice; ton nom, ton souvenir est le désir de l'âme.

9. « Mon âme te demande la nuit, mon esprit en mon intérieur te recherche, car lorsque tes jugemens sont sur la terre, les habitans de la terre apprennent la justice.

10. « Le coupable est-il gracié, il n'apprend pas la justice, il agit mal dans le pays du droit; il ne voit pas la majesté de Jehovah.

11. « Jehovah! ta main est puissante, (mais) ils ne le voient pas; qu'ils voient ton zèle pour le peuple et qu'ils rougissent; que le feu consume tes ennemis.

12. « Jehovah! tu nous donnes là paix, car ce que nous avons à faire, tu le fais pour nous.

13. « Jehovah! notre Dieu! des maîtres autres que toi ont dominé sur nous, mais par toi seul nous invoquons ton nom.

14. « Ils sont morts, ne revivent plus, des ombres, et ne

peuple; qu'ils voient, le zèle de Jehovah pour son peuple et qu'ils rougissent. אש *Le feu*, image de la guerre, voy. 9, 18.

12. תשפת De שפת *placer*, pour *donner*, comme שום et שית.

13. בעלוננו *Nous ont maîtrisé*; de בל *maître*. זולתך *Outre toi*, ses maîtres étrangers.

14. מתים *Les morts ne revivent pas*, mais verset 19 il prie pour la résurrection des ennemis d'Israel. בל יקמו רפאים *Les ombres ne se relèvent pas*; voy. sur רפאים 14, 9. Les Septante ont οὐδὲ ἰατροὶ οἱ μὴ ἀναστήσουσι, *les médecins ne les réveilleront pas*, comme s'il y avait רפאים בל יקמו — לכן *Certes*; voy. על כן 15, 4.

וְשִׁפְלָה עַד־אָרֶץ וַיַּעֲנֶנָּה עַד־עַפְרָ : 6 תִּרְמַסְנָה הַגֶּל הַגָּלִי  
 עֵינֵי פְעָמֵי רַגְלִים : 7 אֶרֶח לְצַדִּיק מִיִּשְׂרָאֵל יִשָּׁר מֵעַגְל צַדִּיק  
 תִּפְלֵם : 8 אֶף אֶרֶח מִשְׁפָּטֶיךָ יְהוָה קוֹיֶנְךָ לְשֹׁמֵר וּלְזֹכֵרֶךָ  
 הַיְצִיחַ־נֶפֶשׁ : 9 נַפְשֵׁי אֲוִיֶיךָ בַּלִּילָה אֶפְדֹּחֵי בְּקֶרְבֵי  
 אֲשַׁחֲרֶךָ כִּי כַּאֲשֶׁר מִשְׁפָּטֶיךָ לְאָרֶץ צַדִּיק לְמַדּוֹ יִשְׁבִי חֶבֶל :  
 10 יַחַן רָשָׁע בַּל־לִמְד צַדִּיק בְּאָרֶץ נְכַחוֹת יַעֲוֶל וּבַל־יִדְאֶה  
 גְּאוֹת יְהוָה : 11 יְהוָה־רַמְתָּ יָדֶךָ בַּל־יִחְוִיוּ יַחֲוֹ וַיִּבְשׂוּ  
 קִנְיַת־עַם אֶפְ־אֵשׁ צַרִּיךָ הָאֵכֶלֶם : 12 יְהוָה הַשְׁפֵּת שְׁלוֹם  
 לָנוּ כִּי גַם־כָּל־מַעֲשֵׂי־נוֹ פְעֵלָתָ לָנוּ : 13 יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּעַלְוֵנוּ  
 אֲדַרְגִּים וּזְלַתְךָ לְבַר־בָּהּ נֹכְחִיר שֹׁמֵר : 14 מִתִּים בַּל־יִחְוִי

en Dieu et d'espérer en lui, qu'il a abaissé les habitans des hauts lieux, etc., les Babylo niens; voy. 25, 12. Si l'on ne voulait pas avoir égard aux accents toniques, on pourrait terminer l'hémistiche à וְשִׁפְלָה dont le suffixe est plus favorable à une fin, et commencer par וְשִׁפְלָה l'autre membre de phrase.

6. דל Ci-dessus, 25, 4, דל est opposé à אביון.

7. ארע לְצַדִּיק מִיִּשְׂרָאֵל *Au juste la droiture est un chemin, pour le chemin du juste est droit*; le ל qui indique ordinairement le datif, indique ici un génitif. יִשָּׁר Ce mot est pris par les commentateurs comme un vocatif: *toi, juste.* תִּפְלֵם *Tu balances, tu détermi nes.* On peut aussi le prendre pour un nominatif: comme un Dieu juste tu, etc. פֵּלֶם Est le nom du balancier; voy. aussi Prov. 4, 6.

8. ארע Pour בארע Chaldéen מברנא *qui, nous espérons, Jehovah, la voie de ton tribunal.* זכר — ולזכר *Souvenir, synonyme poétique avec שם.*

9. נפשי *Mon âme*, sujet de la phrase; le peuple parle ici au singulier.

10. יחן De חנן *être miséricordieux.* La miséricorde et le pardon ne font qu'endurcir le coupable. בארע נכחות *Dans le pays de la sincérité, de la droiture; de יכח faire droit.* ובל ידא *Et ne voit point*; voy. 5, 12.

11. ויבשו *Qu'ils aient honte, doit se lire après עם le zèle du*

Moab sera foulé sous lui, comme la paille est foulée dans la mare.

11. Moab étend ses mains parmi eux, comme le nageur étend ses mains pour nager; mais il (Iehovah) fléchit son orgueil avec les jointures de ses mains.

12. Il incline, précipite les fortifications élevées de tes murs; il les étend à terre jusque dans la poussière.

CH. XXVI. 1. En ce jour on chante cet hymne au pays de Iehouda (Juda): « Nous avons une ville forte, un mur et un fossé pour notre salut.

2. « Ouvrez les portes, qu'un peuple juste y entre, celui qui garde la foi.

3. « Celui qui a un sens solide, tu lui conserves la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi.

4. « Confiez-vous en Iehovah, en toute éternité, car en Iah, Iehovah, est la protection éternelle.

5. « Car il a précipité les habitans de la hauteur, il a abaissé la ville qui s'élevait, il l'a abaissée jusqu'à terre, il

hovah) nous donné des murs et des fossés (*pomærium*); voy. II Sam. 20, 15. C'est le fameux cantique de Luther: *Eine feste Burg ist unser Gott*, dont Mayer-Berr a tiré un si beau parti dans les *Huguenots*.

2. שמר אמנים Litt. *qui garde les fidèles*. Chaldéen אורייתא בלבב די נטרו *qui ont gardé, conservé la loi d'un cœur entier*. Kim'hi dit: qui de l'exil ne se sont pas livrés à l'idolâtrie. Voy. Ps. 118, 19, 20.

3. יי סמוך תצור שלום שלום] Aben Esra explique très-bien ces mots par: celui dont le sens est fixé sur toi, Dieu, tu le gardes en paix. La répétition de שלום sert à exprimer l'énergie; voy. 24, 16. במוח *Confie'*, pour בומח *confiant*.

4. כי ביה Car en Iah. Aben Esra dit: « Le ב ביה est servile comme à l'ordinaire, et l'on peut traduire *car en Iah, Iehovah* (le second serait l'explication du premier), nous avons une protection éternelle. יה Forme abrégée de יהיה; voy. ci-dessus, 12, 2, et Exode, 15, 2.

5. כי Kim'hi dit: Par là vous reconnaitrez qu'il est bon de se confier

ישעיה כ"ה כו

יְהוָה בְּדַר הַזֶּה וְנִרְשָׁה מוֹאֵב רַחֲמָיו כְּהַדוּשׁ מִתְּבֵן בְּמִי  
 מִדְּמֵנָה : 11 וּפְרַשׁ יָדָיו בְּקִרְבּוֹ כַּאֲשֶׁר יִפְרֹשׁ הַשֹּׁחַד  
 לַשִּׁחַת וְהַשְׁפִּיל גַּאֲוָתוֹ עִם אַרְבוֹת יָדָיו : 12 וּמִבְצָר מְשֻׁגָּב  
 חוֹמָתָהּ הַשֵּׁחַ הַשְׁפִּיל הַגִּיעַ לָאָרֶץ עַד-עַפְרָיִם :

כו

1 בַּיּוֹם הַהוּא יוֹשֵׁר הַשׁוֹר-הַזֶּה בְּאֶרֶץ יְהוּדָה עֵד עוֹלָמְנוּ  
 יְשׁוּעָה יִשִּׁית חוֹמוֹת וְחַל : 2 פְּתָחוּ שַׁעֲרִים וַיָּבֹא גוֹרֵצֵי-דִיק  
 לְשֹׂמֵר אַמְנִים : 3 יִצַר סִמּוֹךְ הַצֵּד שְׁלוֹם 1 שְׁלוֹם כִּי בָהּ  
 בְּטוֹחַ : 4 בְּטוֹחַ בִּיהוּדָה עֲדִיעֵד כִּי בִתָּה יְהוּדָה צוּר  
 עוֹלָמִים : 5 כִּי הַשֵּׁחַ יִשְׁבִּי מִרוֹם קִרְיָה נִשְׁגָּבָה יִשְׁפִּילָנָה

הנה במי מודמנה dans l'eau du bourbier, le cloaque. Septante ἐν τρόπον πα-  
 τοῦσιν ἄλωνα ἐν ἀμάξαις, comme la paille est broyée sous le chariot;  
 Kim'hi et d'autres prennent מודמנה pour le nom de ville Madmena, men-  
 tionnée Jos. 15, 31. Cependant l'image est continuée dans le verset  
 suivant.

11. ופרש Selon le Chaldéen le sujet de ce verset est Iehovah, mais il  
 est bien plus probable que c'est Moab, représenté comme faisant un der-  
 nier effort pour se sauver. עם ארבות ידי Littéralement avec les ruses,  
 les embûches, les pièges de ses mains; ארב en arabe signifie nouer; de  
 là poursuivre, tramer, comme nectere, suere dolos. Ainsi Dieu l'abaissera  
 avec les trames que sa main a nouées. Selon d'autres ארבות ידי signifie  
 son index qui lui a servi pour insulter les Israélites, et selon Kim'hi, les  
 jointures, l'articulation des mains. Les Septante n'expriment pas ארבות.  
 Gésénius sous-entend il punit les trames que ses mains ont nouées; on peut  
 aussi rapporter ידי à Iehovah.

12. חומותיך Tes murs, se rapporte à Moab; voy. v. 2.

Сн. XXVI. 1. ביום En ce jour. Le prophète suppose que le peuple ras-  
 semblé de nouveau en Juda entonnera l'hymne suivant. Voy. ch. 12, ch.  
 13, v. 4 et suivans. Le langage et les idées rappellent les Psaumes, שועה,  
 Littéralement son secours, ou par son secours, il (le-

à l'ouragan battant la muraille.

5. Comme la chaleur brûlante dans un pays desséché, tu abais les l'orgueil des barbares, de même que l'ombre d'un nuage, le chant (de triomphe) des tyrans est éteint.

6. Iehovah Tsebaoth prépare pour tous les peuples sur cette montagne un repas d'alimens gras, un repas de vieux vins, de graisse moelleuse, de vieux vins purifiés.

7. Il détruit sur cette montagne le voile qui couvre tous les peuples et l'enveloppe qui enveloppe toutes les nations.

8. Il détruit la mort pour jamais; le Seigneur, Iehovah efface les larmes de tous les visages, et il enlève de toute la terre la honte de son peuple; car Iehovah a prononcé.

9. On dira en ce jour: « Voici, c'est notre Dieu en qui nous nous confions et qui nous sauve; c'est Iehovah, en qui nous nous confions; poussons des cris d'allégresse et réjouissons-nous de son secours. »

10. Car la main de Iehovah repose sur cette montagne,

*visage.* אפי רבא דרב על כל part. actif, qui couvre. Le Chaldéen dit כל על רבא דרב *le visage du chef qui domine sur tous les peuples.* סקן דהמסכה De *couvrir.* Le Chaldéen, et d'après lui Iar'hi, prennent encore ce mot dans le sens de *chef.* Le sens de ce verset est: la joie commune ne sera plus troublée par aucune tristesse; la joie et la prospérité régneront partout.

8. בלע המות *Il avala, anéantit, la mort.* Les commentateurs entendent par la destruction de la mort, la cessation de la guerre et des meurtres, la fin de la persécution du juste par des ennemis violens. לנצח *Pour toujours;* le mot נצח exprime l'idée de *victoire;* de même les Septante ισχυρας, l'éternité qui triomphe de la mort. Chaldéen תגשון מותא לעלמין *la mort sera oubliée pour toujours,* et נצח a aussi le sens de *tout-à-fait.*

10. מואב *Moab,* pour les ennemis des Israélites en général. נדרש — כהדוש *De fouler aux pieds;* voy. Deuté. 25, 4. Au figuré, anéantissement des ennemis dans la guerre. תחתיו *Sous lui.* Selon Kim'hi: *dans son propre pays.* בתבן — תבן *Paille;* ici un tas [de paille. כמו מדמנה *comme dans le fumier,* de דמן. Mais le ketib porte

רַחַם עֲרִיצִים כְּוָרֶם קִיר : 5 כְּחָרֵב בְּצִיּוֹן שְׁאוֹן זָרִים תִּכְנִיעַ  
 חָרֵב בְּצַל עֵב זְמִיר עֲרִיצִים יַעֲנֶה : 6 וַעֲשֵׂה יְהוָה צְבָאוֹת  
 לְכָל־הָעַמִּים בְּחַר הוּא מִשְׁתָּה שְׁמָנִים מִשְׁתָּה שְׁמָרִים  
 שְׁמָנִים מִמְּחִים שְׁמָרִים מְזַקְקִים : 7 וּבְלַע בְּחַר הוּא פְּנֵי  
 הַלּוֹט 1 הַלּוֹט עַל־כָּל־הָעַמִּים וְהַמְּסַכְּרָה הַנְּסִיכָה עַל־כָּל־  
 הַגּוֹיִם : 8 בְּלַע הַפּוֹת לְנֶצַח וּמַחָה אֶרְנִי יְהוָה דְּמַעָה מַעַל  
 כָּל־פְּנִיִם וְחָרְפַת עִמּוֹ יִסֹּר מַעַל כָּל־הָאָרֶץ כִּי יְהוָה דִּבֶּר :  
 9 וְאָמַר בַּיּוֹם הַהוּא הִנֵּה אֱלֹהֵינוּ זֶה קִיְּנֵנוּ לוֹ וַיּוֹשִׁיעֵנו זֶה  
 יְהוָה קִיְּנֵנוּ לוֹ נְגִילָה וְנִשְׁמַחָה בִּישׁוּעָתוֹ : 10 כִּי־תִנְחַח יַר־

5. כחרב Le sens est : comme la chaleur dans une terre brûlée est adoucie par l'ombre d'un nuage, ainsi tu dompteras le bruit des tyrans, et tu fais taire leur chant de triomphe. Le premier et le second membre de la phrase qui se correspondent, doivent se compléter l'un par l'autre de la manière suivante

כחרבו בציון (בצל עב)

שאוון זרים תכניע

(כ) חרב בצל עב

זמיר עריצים יענה

Les verbes du deuxième et du quatrième membre de la phrase doivent aussi être suppléés dans les deux autres membres.

6. משתה *Un repas*. La félicité dont on jouira au ciel est fréquemment figurée par un repas splendide, tant dans le nouveau Testament ( Matth. 8, 11; Luc, 13, 28, etc. ) que chez les Juifs; par le *repas de Léviathan*. שמנים *Des alimens gras*, a pour correspondant שמרים *la lie* du vin; de שמר *garder*, ce qui conserve au vin la couleur et la force. Il y en a qui entendent par שמרים *un repas* dont le vin n'a plus de lie. ממהח Participe *Poual* de מחה = מחה *être moelleux*; voy. מחים ci-dessus, 5, 17; ממהח pour ממהח pour la symétrie, à cause de מזקקים qui suit. Purifier; de זקק.

7. ובלע *Il anéantit*, il enlève. להט *Enveloppe*, de להט = להט *envelopper*. Littér. *le visage du voile*, selon quelques-uns, pour *voile du*

dans la geôle, et au bout de beaucoup de jours (seulement) ils seront cités.

23. La lune rougit, le soleil est confus, car Iehovah Tsebaoth régnera sur la montagne de Tsion (Sion) et sur Ierouschalaïme (Jérusalem), en présence des anciens, magnifique!

CH. XXV. 1. Iehovah, tu es mon Dieu, je t'exalte, je loue ton nom, car tu as fait des prodiges, décrets anciens (conçus avec) vérité (et) fidélité.

2. Car tu as réduit la ville en monceau de ruines, la cit fortifiée, en décombres; la citadelle des barbares est détruite; elle ne sera pas rebâtie de toute éternité.

3. C'est pourquoi un peuple puissant te célèbre; les cités des nations puissantes te craignent.

4. Car tu es un refuge au malheureux, un refuge à l'indigent dans la détresse, une protection contre l'orage, une ombre contre la chaleur, car le souffle (irrité) des tyrans ressemble

langue. M. Lambert, maintenant grand-rabbin de Metz, dérive (notes manuscrites) מעיר עיר de *exciter*, réveiller, et dit que c'est le présent actif du *Hiphil*: tu donnes quelqu'un qui relève le tas de pierres. למפלה — מפלה Ruine, de נפל tomber. ארמון זרים Littéralement le palais des étrangers; en prenant ארמון pour ארמונות au pluriel, le sens est: tu as détruit les palais de Babel, qui ne forment plus une ville. Gésenius dit: la forteresse des barbares est détruite.

3. עַם עַז Un peuple puissant, collectif; non seulement les Israélites, mais aussi les autres peuples se réjouiront de cette destruction; ce qu'indique le pluriel יבדוק — יראד se rapporte à גוים qui présente l'idée principale; voy. Gen. 4, 10, M, Lambert propose de lire על כן יבדוק עם עז. עז וזרית גוים; עזים יראד.

4. רוח Le souffle; voy. Job, 15, 13. דם Voy. ci-dessus, 4, 6. קיר דם קיר qui renverse le mur. Chaldéen: גוים רשעים לצדיקים נזרמית; גוים רשעים לצדיקים נזרמית ainsi sont les paroles des méchants à l'égard des justes, comme l'inondation qui s'élance contre le mur.

אִסִּיר עַל-פֶּדֶר וּסְגַרְוֵי עַל-מִסְגָּר וּמְרַב וּמִים יִפְקְדוּ : 23  
 וְחִפְרָה הַלְבֵנָה וּבֹשֶׁת הַחֲמָה כִּי-מִלֵּךְ יִהְיֶה צְבָאוֹת בְּהַר  
 צִיּוֹן וּבִירוּשָׁלַם וְנָגַד וְקָנְיוֹ כְּבוֹד :

## כה

יְהוָה אֱלֹהֵי אֲתָה אֲרוֹמְמֶךָ אֲוִדָה שְׂמֶךָ כִּי עָשִׂיתָ פְּלֵא  
 עֲצוֹת מִרְחֵק אֲמוֹנָה אֲמֵן : 2 כִּי שָׂמַתָּ מַעִיר לְגַל קָרִית  
 בְּצוּרָה לְמַפְלָה אֲרָמוֹן זָרִים מַעִיר לְעוֹלָם לֹא יִבְנֶה : 3 עַל  
 בֵּן יִכְבְּרוּק עַם-עוֹ קָרִית גּוֹיִם עָרִיצִים יִירָאוּק : 4 כִּי-הָיִיתָ  
 מַעוֹ לְגַל מַעוֹ לְאֲבִיוֹן בְּצַר-לוֹ מַחֲסֵה מִזָּרִם צַל מְחַרְבֵּי כִּי

22. אִסִּיר Adverbe, pour אִסְרִים enchaînés ; אל על pour vers la prison.  
 De פקד châtier ; leur souvenir montera.

23. חִפְרָה הַלְבֵנָה La lune sera confondue de l'éclat de Jérusalem. Chal-  
 déen : ils auront honte ceux qui servent la lune, et ils rougiront ceux qui adorent le soleil. Les Sep-  
 tante rendent לבנה par πλίνθος ; la brique, comme s'il y avait לבנה, et

חומה par τείχος, le mur, comme s'il y avait חומה — זקניו Ses anciens, les anciens de Iehovah, c'est-à-dire de son peuple ; ainsi dit le Chaldéen סבי עמיה .

Ch. XXV. 1. אֲרוֹמְמֶךָ Je t'élèverai, je te glorifierai. Le poète entonne un chant d'actions de grâce. Le premier verset est une doxologie générale, en formules usitées fréquemment ; voy. Ps. 118, 28 ; 145, 1. עֲצוֹת מִרְחֵק Des résolutions arrêtées de loin, long-temps d'avance. אֲמוֹנָה Avec vérité, fidélité, comme s'il y avait באמונה .

2. שָׂמַתָּ מַעִיר לְגַל Littéralement tu as fait de la ville à un monceau ; il faudrait לְגַל שָׂמַתָּ הָעִיר et c'est la leçon que Houbigant et plusieurs autres adoptent ; les Septante, la Vulgate, le Chaldéen et le Syriac n'expriment pas le מ devant עִיר mais bien הֵל devant גַּל Saadias, au contraire, conserve הֵמ et néglige הֵל ; voy. ci-dessus, 17, 1. Kim'hi dit מַעִיר de la ville, de l'endroit où était la ville, tu fais un monceau de pierres ; ceci ne nous paraît pas dans le génie de la



sur les îles de la mer, le nom de Iehovah, Dieu d'Israel.

16. De l'extrémité de la terre nous entendons des chants : « Gloire au juste ! » mais moi je dis : La misère pour moi, la misère pour moi ! malheur à moi ! les pillards pillent, et les pillards pillent le pillage.

17. Effroi, fosse et piège sur toi, habitant du pays.

18. Celui qui fuit la voix de l'effroi tombe dans la fosse ; celui qui remonte de la fosse sera pris dans le piège, car les écluses des hauteurs célestes s'ouvrent, et les fondemens de la terre sont ébranlés.

19. De secousses est secouée la terre, de crevasses se crevasse la terre, d'oscillations oscille la terre.

20. Elle chancelle, la terre, comme un ivrogne, elle balance comme un berceau ; le péché pèse sur elle, elle tombe et ne se relève plus.

21. En ce jour Iehovah punira les puissances d'en haut, en haut, et les rois de la terre, sur la terre.

22. Captifs ils seront amoncelés dans la prison et renfermés d'abord des ouvertures dans le firmament d'où s'échappait la pluie, et ces idées restèrent dans la langue, lors même que la nation eut cessé de croire à ces puérités.

19. רעה De רעע *ébranler fortement*, briser. פור De פוד, dont le sens est le même ; מוט *chanceler*. Ce verset est composé de trois parties, remplies par des synonymes avec l'expression trois fois répétée de הארץ *la terre*.

20. כמלונה *Cabane* du gardien des jardins (voy. 1, 8), que sa légèreté fait résister aux coups de vent, peut signifier aussi ces espèces de nids suspendus au haut des arbres, comme Niebuhr en a vu dans les environs du Yemen, et dans lesquels les Arabes se placent pour surveiller leurs champs de blé.

21. צבא המרום Comme צבא השמים *la troupe céleste*, les anges et les étoiles, opposés aux rois de la terre. Dan. 4, 32, se trouve la même opposition. Aben Esra dit que ce sont les anges tutélaires des nations et dont la destinée est liée à celle des rois. Les Hébreux ont adopté dès l'exil la démonologie, voy. Job, ch. 1, et I Rois, 22, 21.

שם יהוה אלהי ישראל : 16 מכנף הארץ זמרת שמענו  
 צבי לצדיק ואמר הוילי הוילי אי לי בגדים בגדו ובגד  
 בוגדים בגדו : 17 פחד ופחת ופח עליך יושב הארץ :  
 18 והיה הנס מקול הפחד יפל אל הפחת והעולה מתוך  
 הפחת ילכד בפח כראבות ממרום נפתחו וירעשו מוסדי  
 ארץ : 19 רעה התרעעה הארץ פור התפוררה ארץ מוט  
 התמוטטה ארץ : 20 נוע הנוע ארץ כשכור והתנודדה  
 כמלוטה וכבר עליה פשעה ונפלה ולא תוסיף קום : 21  
 והיה ביום ההוא יפקד יהוה על צבא המרום במרום  
 ועל מלכי הארמה על הארמה : 22 ואפפו אספיה

lumineuse; de אור; c'est dans ce sens que traduit Gésenius, à l'orient. Septante *διὰ τοῦτο ἡ δόξα Κυρίου, ἐν ταῖς νήσοις ἔσται τῆς θαλάσσης, τὸ ὄνομα Κυρίου ἔνδοξον ἔσται*, c'est pour cela que la gloire du Seigneur sera dans les îles de la mer; le nom du Seigneur sera glorieux. Ils ont eu évidemment un autre texte, et pour בארים ils ont lu באיים Vulgate: *propter hoc in doctrinis glorificate Dominum*; c'est pour cela glorifiez le Seigneur pour l'enseignement. Sur ce mot il y a diverses conjectures; on pourrait risquer encore celle-ci: pour בארים il faut peut-être lire בהרים sur les montagnes, ce qui serait un parallèle avec באי הים les îles de la mer, qui se trouve dans le second membre de la phrase.

16. צבי Synonyme de כבוד gloire; voy. 4, 2. צבי Signifie cerf; le bois de cet animal est aussi un emblème d'ornement. De רזי רזה être maigre, se déperir. Selon le Chaldéen un mystère à moi. בוגדים בגדו; voy. 21, 1. Le sens de ce verset est: tous sont dans la jubilation, mais moi, je ne puis prendre part à cette joie, parce que je me trouve enveloppé dans le malheur qui va fondre sur Babylone.

17, 18. פחד ופחת ופח Frayeur, fosse et piège; celui qui fuit la frayeur (littéralement la voix de la frayeur) tombera dans la fosse, et celui qui remontera de la fosse sera pris dans un piège. Cette phrase proverbiale, cette espèce de jeu de mots est comparée à *incidit in Scytham cupiens vitare Charybdin*. Voy. Jérém. 48, 43, 44. ארבות המרום Comme ארבות המרום les fenêtres du ciel; voy. Gen. 7, 11. La croyance populaire se figurait

habitans méritent châtement ; c'est pourquoi les habitans du pays ont été consumés, et il est resté peu de monde.

7. Le moût est triste, la vigne est flétrie ; ils gémissent tous ceux qui avaient le cœur réjoui.

8. La joie des tambourins a cessé, la bruyante gaité a disparu ; elle chôme la joie de la harpe.

9. Accompagné de chant on ne boit plus de vin ; la boisson forte est devenue amère aux buveurs.

10. La ville déserte est en destruction ; chaque maison est fermée pour qu'on n'y entre pas.

11. Lamentations pour avoir du vin, dans les rues, toute réjouissance est obscurcie ; la gaité du pays est exilée.

12. La dévastation est restée dans la ville, la porte est battue en ruines.

13. Car ainsi sera-t-il au sein du pays, au milieu des peuples, comme lorsqu'on abat les olives, lors de la cueillette, à la fin de la vendange.

14. Ceux-là élèvent la voix, chantent et font retentir la majesté de Iehovah d'au-delà de la mer.

15. C'est pourquoi glorifiez Iehovah dans des cavernes ;

*Ils hennissent de la mer ; leur voix se fera entendre venant de la mer ; voy. Hos. 11, 10. Kim'hi dit de l'occident, ceux qui sont éloignés de Jérusalem se réjouiront. Gésenius observe avec raison que ce n'est pas ici une comparaison, plus que la mer, comme l'ont entendu quelques-uns, car cette comparaison n'est nullement usitée. Chald. יבעזן כמה דבעו על גבורן דאתעבידא להון על ימא ils éclateront comme ils ont éclaté à cause des grands faits opérés en leur faveur sur la mer.*

15. בארים Selon quelques-uns le sens de ce mot est *fente de rocher ou vallée*, comme אור כשדים Gen. 11, 18 ; מארת צפוני, ci-dessus, 11, 8. Le Chaldéen et Saadias le prennent dans le sens de *lumière*, ou *contrée*

יִשְׁבִּי אֶרֶץ וְנִשְׂאָר אָנוּשׁ מוֹעֵד : 7 אֲבֵל הַיְרוּשׁ אֲמַלְלָהּ  
 בְּפֶן נִנְחָחוּ בְּלִשְׁמֹחֵי־לֵב : 8 שְׁבַח מְשׁוּשׁ הַפִּיּוֹם הַדָּל  
 שְׂמֵיךָ עֲלֵינוּם שְׁבַח מְשׁוּשׁ כְּבוֹד : 9 בְּשִׁיר לֹא יִשְׁתַּחֲוֶיִן  
 יִמְר שִׁבְר לְשִׁתּוֹ : 10 נִשְׁבְּרָה קְרִית־הָהִי סָגַר כָּל־בֵּית  
 מְבוּא : 11 צֹחָה עַל־הֵינן בְּחַיִּצוֹת עֲרֵבָה כָּל־שְׂמֹחָה גְלָה  
 מְשׁוּשׁ הָאָרֶץ : 12 נִשְׂאָר בְּעִיר שְׂמָה וְשִׂמְיָהּ יִפְתֵּי־שַׁעַר :  
 13 כִּי־לָהּ יִהְיֶה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ בְּתוֹךְ הָעַמִּים כְּנִקְף־זֵית  
 כְּעֹלֶלֶת אִם־כָּלָה בְּצִיֹר : 14 הַמָּדָה יִשְׂאוּ קוֹלָם יִרְנֹו בְּנֶאֱוֹן יְהוָה  
 צְהִלוֹ מִיָּם : 15 עַל־כֵּן בְּאֵרִים כִּפְרֵי יְהוָה בְּאֵרֵי הַיָּם

ont changé ce mot en אבלה d'après un passage parallèle de Jérémie, 23, 10, ויאשמונו. — Porter la peine; voy. Ps, 34, 23. De חרו bruler; voy. Job, 30, 30. Chaldéen ספר sont anéantis; de là Houbigant conclut sans nécessité qu'il faut lire חרבו מועד De זער peu, très-peu.

7. תירוש Le vin nouveau est en deuil parce qu'on ne le boit pas. Le poète personnifie la nature, qu'il représente comme en deuil avec les hommes. Le Chaldéen rend ainsi ces mots : tous ceux qui boivent du vin sont en deuil, parce que la vigne est foulée.

9. בשיר Avec le chant; voy. ci-dessus, 5, 12. שני Voy. 19, 10; il s'agit de toute boisson forte.

10. קרית תהו La cité déserte est brisée en ruines; ce sont les ruines qui la rendent déserte, comme dit Kim'hi. סגר כל בית Chaque maison est fermée, soit par les ruines qui l'encombrent, soit par l'effroi qui interrompt toute relation; voy. 23, 1.

11. ערבה A le sens de חשך obscurcir.

12. שמה La dévastation est restée dans la ville, à la place de l'allégresse qui en a disparu. ושאיה De שאה: voy. 6, 11; השער la porte est en ruines; שאיה est à l'accusatif, comme s'il y avait שער שאיה est: la troisième pers. masc. du futur du Hophal.

13. כנקה זית Voy. 17, 6; il restera si peu de monde, comme il reste peu de raisin à la vigne quand les vendanges sont faites.

14. יִשְׂאוּ קוֹלָם Ils élèveront la voix; la ruine prochaine de Babel fera espérer aux exilés d'être réintégrés dans leur patrie et excitera leur joie. צהלו מים

en retourne la face et en disperse les habitans.

2. Il en a été du peuple comme du cohène, du serviteur comme du maître, de la servante comme de la maîtresse, de l'acheteur comme du vendeur, du prêteur comme de l'emprunteur, du débiteur comme du créancier.

3. Vidée, vidée est la terre, pillée, repillée, car Iehovah a prononcé cette parole.

4. Le pays est en deuil, est flétri; fané, flétri est le monde; flétris sont les chefs du peuple, du pays.

5. Le pays a été souillé par ses habitans, car ils ont transgressé les lois, changé les statuts, brisé l'alliance éternelle.

6. C'est pourquoi la malédiction a dévoré le pays; ses

3. הבז De בזו *piller*, paronomasie avec הבזק תבוק.

4. נבלו De נבל *se faner*; אמלו — אמל = מלל *dessécher*; images empruntées au règne végétal. ארץ *Le pays*; תבל *le globe terrestre*, ici le royaume d'Israel; voy. 13, 11. מרום *Élévation*, pour les grands du peuple, par opposition au pays entier, ou tout le peuple.

5. חנפה De חנף *souiller*, profaner; voy. Gen. 4, 11; Nomb. 35, 33. Symm. ἡ γῆ ἐφονεύθη ὑπὸ τῶν κατοικοῦντων αὐτῆς, *la terre a été tuée sous ses habitans*. Les Septante ἡ δὲ νόμισα, *elle a malagi*. תרות Kim'hi prend ce mot dans le sens de *à cause*, ce qui affaiblit sans nécessité l'image. Lévi. 26, et Deut. 28, on annonce également les plus terribles châtimens pour la transgression de la loi. תורות Pluriel de תורה *doctrine*, loi; Aben Esra entend par ce mot la loi naturelle: שקל הדעת שכל בני אדם משתוים בי *le sens commun dont tous les hommes conviennent*. Gésenius dit à ce sujet: Aben Esra transporte souvent, comme Maimonides, ses études philosophiques dans les documens bibliques, et il soutient qu'il s'agit ici de la loi positive, de la loi révélée. Sur ces mots חק חלפו *ils ont changé le statut*, Aben Esra dit: והחק הם חוקי השם כפי התולדות וזה הוא טעם: *Signifie les statuts de Dieu dans l'ordre naturel, et c'est le sens de ברית עולם alliance éternelle, c'est le jus gentium.*

6. אכלה *Dévore*; c'est sans nécessité que le Syriaque et plusieurs textes

וְשָׁבִיָּה : 2 וְהָיָה כָּעַם כְּכֹהֵן בְּעֵבֶר בְּאֶרְצוֹ בְּשַׁפְּחָה  
 בְּגִבְרֵתָהּ. בְּקוֹנָהּ כְּמוֹכֵר בְּמִלּוֹה בְּלֹוּה כְּנִשְׂאָה בְּאִשְׁרֵי נִשְׂאָה  
 בּוֹ : 3 חֲבוּק 1 חֲבוּק הָאָרֶץ וְהִבּוּ 1 תִּבּוּ כִּי יִהְיֶה דְפַר  
 אֶת־הַדְּבָר הַזֶּה : 4 אֲבֵלָה נִבְלָה הָאָרֶץ אֲמֵלָה נִבְלָה  
 תִּבְלֵ אֲמֵלֹו מְרוֹם עַם־הָאָרֶץ : 5 וְהָאָרֶץ חֲנֹפָה תִּחַח  
 וְשָׁבִיָּה כִּי־עִבְרוּ תוֹרַת חֻלְפוֹ חֶק הַפְּרוֹ בְּרִית עוֹלָם : 6  
 עַל־כֵּן אֵלֶּה אֲכַלְהָ אָרֶץ וַיִּאֲשָׁמוּ יוֹשְׁבֵי בָּהּ עַל־כֵּן חָרוּ

bleu de la dévastation de la Palestine, du retour des Juifs dans leur patrie et de la chute de Babylone, forment un tout complet, et ont, selon Gésenius, le même auteur, qui est aussi celui des chapitres 13, 14, 21, 40 à 66. Rosenmüller, après avoir attribué la rédaction de ces quatre chapitres à un autre qu'Isaïe, change de sentiment dans la seconde édition de ses Scholies, et déclare qu'Isaïe en est l'auteur. Gésenius, en combattant les raisons que Rosenmüller allègue en faveur de la modification de son opinion, déclare non *Isaianiques* les quatre chapitres en question; diction, images, opinions, tout semble le lui prouver. הנה Ce mot, suivi d'un participe, présente la peinture de l'état du pays comme actuelle ou future, mais par le rapport de ce passage avec la suite, on peut pourtant se représenter la chose comme passée. בַּקֵּק — בִּקֵּק *Viser* (19, 3, 7) a avec בַּלֵּק, dont la synonymie donne une paronomasie, la signification d'*ouvrir et répandre* (un flacon); au figuré *dévaster*, rendre désert; de même les Septante et Iar'hi. Le Chaldéen rend בולקה par וּמִסַּר לָהּ לַשֹּׂנְאָה *et le remet à l'ennemi*. הָאָרֶץ *Le pays*; nulle part il n'est dit expressément qu'il s'agit ici de Jérusalem et de Juda, mais on voit par les versets 5 et 6 qu'il est question du peuple de Jehovah, qui avait à observer la loi de Dieu. רָעוּהָ פְּנִיָּה *Il en contractera*, ou bouleversera *sa face*; autre expression pour indiquer le désastre.

2. כְּעַם כְּכֹהֵן *Le peuple comme le cohène*. Gésenius observe qu'il est remarquable que dans ces nombreuses antithèses le roi ou le prince ne se trouve pas en opposition avec le peuple, mais bien le cohène (prêtre); ce qui indique un règne sacerdotal. Kim'hi dit sur cette antithèse, qui semble une répétition avec כְּמִלּוֹה כְּלֹוּה que celui-ci se dit de l'emprunt d'argent et l'autre de l'emprunt de vivres.

dix ans, comme les jours d'un seul roi. Au bout des soixante-dix ans, il en sera de Tsor comme du chant de la prostituée.

16. « Prends la guitare, parcours la ville, prostituée oubliée; joue bien, chante beaucoup, pour qu'on se souvienne de toi. »

17. Au bout de soixante-dix ans Iehovah se rappellera Tsor, et la rendra à son salaire de prostitution; elle forniquera avec tous les royaumes de la terre, sur la surface du globe.

18. Son commerce et son salaire de prostitution seront consacrés à l'Éternel; ils ne seront ni thésaurisés, ni conservés; son commerce sera pour ceux qui sont assis devant Iehovah; pour avoir de la nourriture à satiété et des vêtements magnifiques.

CH. XXIV. 1. Voici, Iehovah a dévasté et ravagé le pays; il

le mot *הנה*; voy. Deutér. 23, 19; de *תנה* = *נתן* donner; ici cette expression, appliquée à Tyr, indique en mauvaise part le retour à un état prospère, comme dit Iar'hi : *לקדמותה ולעושרה על ידי סחורתה ומכנה אותה* à son premier état et à ses précédentes richesses; on lui donne une dénomination ignominieuse; il en est de même du mot *הנהה* et *scorbitur*.

18. *קדש ליהוה* Saint à Iehovah. Les Tyriens en prenant Iehovah pour leur Dieu protecteur, et en regardant son temple comme saint, devaient nécessairement y adresser leurs offrandes. L'usage d'en présenter à leurs saintetés nationales se trouve chez les Tyriens et leurs descendans; car lorsque Alexandre arriva devant Tyr, une ambassade carthaginoise s'y trouvait pour la célébration d'une fête annuelle (voy. Quinte-Curce, 4, 2). Les Hébreux aussi avaient un trésor dans leur temple, au profit des prêtres. Peut-être, dit Gésenius, que ceux-ci à l'époque de cet oracle étaient dans un état peu heureux, et que le prophète attendait pour eux des temps meilleurs de la conversion du peuple, alors le plus riche par son commerce et son industrie. *חזק — חסן* Être fort, avoir des richesses. *עתיק* Beau, brillant, vêtement de prix; de même le Chaldéen *ויכסו דיקר* voy. Ps. 45, 13, 72, 10.

CH. XXIV. 1. *הנה* Les quatre chapitres suivans, qui présentent le ta-

צֹד שְׁבַעִים שָׁנָה בְּיַמֵּי מֶלֶךְ אֶחָד מִקֵּץ שִׁבְעִים שָׁנָה יְהִי־הָיָה  
 לְצֹד בְּשִׁירַת הַזֹּנָה : 16 קָחִי כְנֹד סְבִי עִיר זֹנָה נִשְׁכַּחַה  
 הַטִּיבִי נֶגֶן הַרְבֵּי־שׂוֹר לְמַעַן הַזְכִּירִי : 17 יְהִי־הָיָה מִקֵּץ ו  
 שִׁבְעִים שָׁנָה יִפְקֹד יְהוָה אֶת־צֹד וְשָׁבָה לְאַתְנַגַּה חֲנֻתָהּ  
 אֶת־כָּל־מַמְלָכוֹת הָאָרֶץ עַל־פְּנֵי הָאֲדָמָה : 18 יְהִי־הָיָה  
 סַחְרָה וְאַתְנַגַּה קָדָשׁ לַיהוָה לֹא יֵאָצֵר וְלֹא יִחַסֵּן בִּי לַיֹּשְׁבִים  
 לְפָנָי יְהוָה יְהִי־הָיָה סַחְרָה לֹא־כֹל לְשַׁבְּעָה וְלִמְכַסֵּה עַרְתִּיק :

כד

1 הַנְּהַי יְהוָה בְּזִקְק הָאָרֶץ וּבִזְלָקָהּ וְעַתָּה פָּנִיהַּ וְהַפִּיץ

après laquelle Tyr redevient florissante; mais on observe avec raison que cette dynastie n'a eu que soixante - dix ans d'existence. Septante *εἰς χρόνος βασιλείας, ὡς χρόνος ἀνθρώπου*, comme le temps (la vie) d'un roi, comme le temps d'un homme. Il y a ici évidemment une double traduction, mais le sens est le même que celui de Kim'hi; il s'agit d'un Age d'homme estimé soixante = dix ans, et si l'on parle d'un roi, c'est parce qu'il est question ici d'un peuple dont les rois ont offensé Iehovah par leur orgueil. *Au bout de soixante-dix ans* il en sera de Tyr comme d'une courtisane qui, long-temps négligée, cherche à ramener ses anciens adorateurs. *כשירת הזונה* Comme s'il y avait *כבשירת* comme dans le chant, selon le chant, comme on chante de la courtisane. Tyr lui est comparée, parce que les prophètes regardent tout rapport avec les peuples étrangers comme un commerce avec une femme de mauvaise vie.

16. קחי Ce verset peut être considéré comme le fragment d'un chant populaire : qu'on se figure une de ces bayadères parcourant les rues avec une guitare ou jouant de la flûte, comme on en voit encore aujourd'hui aux Indes, en Syrie et en Égypte. A Rome elles étaient connues sous le nom de *Ambubaja* (Hor. Sat. 1, 2, 1), qui signifie *joueuse de flûte*; en syriaque *אבוּבַא* de *אבוּב* flûte; sans daguesch *אנבוב* *Anboub*. Les paroles de ce verset sont ironiques et adressées à une courtisane; il y a du charme dans ces petites phrases de deux mots chaque.

17. אתננה De *אתנן* prix de la courtisane, déterminé ordinairement par



royaumes; Jehovah a commandé sur Kenaanè pour détruire ses forteresses.

12. Et il dit: Tu ne dois plus tressaillir de joie; vierge violée, fille de Tsione! lève-toi, va vers les Kithime (Kithéens); là non plus il n'y a pas de repos pour toi.

13. Vois! le pays des Casdime (Chaldéens), ce peuple qui (jadis) n'était pas, Aschour l'a fondé pour la navigation; ils élèvent des tours, détruisent les palais (de Tsor), en font une ruine.

14. Gémissiez, vaisseaux de Tarschisch, car votre forteresse est détruite.

15. En ce jour il arrive que Tsor est oublié pendant soixante-

diens et de la Médie. Cyrus les attaqua d'abord et fit une alliance avec eux; ils reparurent ensuite lors de la retraite des dix mille; on voit Gen. 11, 28, par les mots ארץ כשדים qu'une tribu d'entre eux a de très-bonne heure habité le nord de la Mésopotamie; *ibid.* 10, 22; le nom ארפכשד indique la frontière, ou le pays des Chaldéens. ארפה כשד *Frontière des Chaldéens.* Ici ils paraissent pour la première fois comme peuple guerrier, formé par l'Assyrien; il faut croire qu'ils se trouvaient à son service. Plus tard, du temps de Jérémie, ils sont un peuple indépendant, qui à plusieurs reprises fait des invasions en Palestine, sous Nabuchodonosor, et qui finit par détruire Jérusalem. A l'époque d'Isaïe, ils n'étaient pas encore parvenus à ce degré d'indépendance, formés par les Assyriens comme auxiliaires, ou transplantés, comme vaincus; ils sont ici représentés comme destructeurs de Tyr. Rien n'empêche qu'avec la chute de l'état assyrien les Chaldéens n'aient pu s'attacher à d'autres conquérans. Il résulterait de là que les Chaldéens, quoique figurant ici comme vainqueurs, peuvent néanmoins figurer ailleurs sous les ordres des Assyriens, et rien n'empêche que ce morceau ne soit d'Isaïe; voy. v. 1.

14. הילילך Ici se termine la première partie de l'oracle contenant la menace, et presque dans les mêmes termes que le commencement.

15. שבעים שנה *Soixante-dix ans*, nombre rond; voy. Jérém. 25, 11, 12. כימי מלך אחד *Comme les jours (la vie) d'un roi.* Plusieurs entendent par ces mots une dynastie et l'appliquent à celle de Babylone,

ממלכות יהודה צוח אל כנען לשמד מעזניה : 12 ויאמר  
 לא יהוסיפי עוד לעלו המעשקה בחולת בת צידון כתיים  
 קומי עברי גמ-שם לאינות לך : 13 הן ארץ פשרים  
 זרה העם לא היה אשור יסדה לציים הקימו בחינו עוררו  
 ארמנותיה שמה למפלה : 14 היללו אניות תרשיש פי  
 שרד מעזכן : 15 והיה ביום תהוה ונשכחת

*seaux viennent de Carthage* ; ils ont lu עוד מזה עזר אין מזה עוד  
 Nous ne citons cette version que pour sa singularité ; ce serait au reste  
 une invitation de se livrer à l'agriculture, vu que la navigation n'offre  
 plus les mêmes ressources pour ces pays.

11. *Il a étendu sa main* ; il a châtié ; voy. 5, 25 ; 10, 24.  
 ממלכות *Les royaumes*, les divers états qui sont sur la côte, Tyr, Si-  
 don, etc. כנען *Kenaune*, nom générique de toutes les peuplades qui  
 demeuraient sur ces côtes ; les Puniens aussi portaient ce nom, et il se  
 trouve sur des monnaies phéniciennes. Pour להשמיה לשמיד  
 Pour מעזניה ou מעזיה *ses forteresses*, de עז *fort*.

12. *Opprimée* ; objet de violence ; invincible jusqu'alors et  
 vaincue à présent. Les Arabes appellent une forteresse non prise *une vierge*  
*intacte* ; בת צידון *Fille de Tsidone*, pour Sidon même, tous les Phéni-  
 ciens. Pour קומי עברי כתיים *lève-toi, passe vers les Ki-  
 théens*.

13. Gésenius explique ainsi ce verset difficile : voici, ces Chaldéens,  
 peuple qui n'existe que depuis peu, et qui, composé d'habitans du dé-  
 sert, a été établi par l'Assyrie. De צייב *sec*, désert, יסדה *a*  
*préparé* : (ce pays) *pour les habitans du désert* ; Ps. 104, 8. lar'hi traduit  
 לציים *pour des vaisseaux* ; voy. *infra*, 33, 21. בחון — בחוני *Tour*,  
 observatoire. עוררו ארמנותיה *Littéralement ils excitent leurs palais*, les  
 mettent en rumeur par le siège ; de ערר *ruine*. Pour שמה *ils en font*  
 une ruine ; il y a ici un passage continuel du singulier au pluriel, comme cela  
 se voit souvent avec les collectifs, comme עם *peuple*. Voici à peu près ce  
 que dit Gésenius sur les Chaldéens : c'était un peuple libre et belli-  
 queux, habitant des montagnes arméniennes sans agriculture, vivant  
 tantôt de rapines, tantôt comme troupe mercenaire au service des rois in-

mer, dit, savoir : Je n'ai plus de mal d'enfant, je n'enfante plus, je ne nourris plus des jeunes gens et n'élève plus des jeunes filles.

5. Quand l'Égypte l'entendra, elle tremblera, comme Tsor (Tyr) même lorsqu'elle l'a entendu.

6. Passez à Tarschisch, gémissiez, habitans des côtes :

7. Est-ce là votre (ville) triomphante dont la naissance remonte à l'origine des jours? ses pieds la portent pour demeurer au loin.

8. Qui a résolu cela sur Tsor qui donnait des couronnes, dont les commerçans sont des princes, dont les marchands sont des gens honorés de la terre?

9. Iehovah Tsebaoth l'a résolu pour précipiter l'orgueil de tout ce qui brille, pour rendre méprisables les plus honorés de la terre.

10. Traverse donc ton pays comme un fleuve, fille de Tarschisch, aucune ceinture ne te retient plus.

11. Il a étendu sa main sur la mer, il a fait trembler des

dise; voy. *Hos.* 12, 8. *Prov.* 31, 24. Le nom de peuple est devenu un nom appellatif, comme כַּשְׁדִּי *Casdi*, Chaldéen, veut dire *astrologue*, כְּנַעֲנָה *Jer.* 10, 17, signifie *marchandise*, d'où peut dériver כְּנַעַן dont vient כְּנַעֲנִיָּה .

9. עֲבִי Ce qui est *superbe*, brillant. Chez les prophètes la fierté et l'arrogance sont des motifs assez puissans pour attirer le châtimeut.

10. עֲבִי אֶרֶץ *Parcours ton pays*, avec liberté, כִּיָּאָר *Comme le fleuve*; la domination tyrannique de Tyr ni sa politique ne vous retiennent plus, filles de Tarschisch, colonie devenue indépendante par la chute de la métropole. כְּוָה *Ceinture*, au figuré, pour *lien*, entrave. Selon Kim'hi, lar'hi et le Chaldéen, le sens est: *pars pour l'exil*, tu n'as plus de consistance. Les Septante ont ἐργάζου τὴν γῆν σου, *cultive la terre*, ils ont lu עֲבִי, καὶ γὰρ πλοῖα οὐκ αὐτὶ ἔρχεται ἐκ Καρχηδόνας, *car les vais-*

וְיָם מְעוֹז תִּהְיֶה לָאֵמָר לֹא־תִלְחֹתִי וְלֹא־יִלְחֹתִי וְלֹא־גִדְלֹתִי בְּחֹדָיִם  
 הַזֵּמָתִי בְּחֹלּוֹת : 5 כִּי־אֲשֶׁר־שָׁמַע לְמַצְרַיִם יִחְלוּ בְּשִׁמְעוֹ  
 צָר : 6 עֲבְרוּ תְּרִשִׁישָׁה הַיְלִילוּ יִשְׁבִּי אֵי : 7 הַזֹּאת  
 לָכֶם עֲלִיזָה מִימְרֵקֶדֶם קְדַמְתָּהּ יִבְלֹהָ רַגְלֶיהָ מִרְחוֹק לְגֹרֶ:  
 8 מִי יַעֲזֵב זֹאת עַל־צָר הַמַּעֲטִיחָה אֲשֶׁר סָחֲרִיהָ שָׂרִים  
 בְּנַעֲנִיָּה נִכְבְּדֵי־אֶרֶץ : 9 יְהִיָּה צְבֵאוֹת יַעֲזֶה לְחַלֵּל גְּאוֹן  
 כָּל־צְבִי לְהַקֵּל כָּל־נִכְבְּדֵי־אֶרֶץ : 10 עֲבְרוּ אֶרֶץ כְּנַעַן  
 בְּתִרְשִׁישׁ אֵין מִזֶּח עוֹד : 11 יְדוּ נַטָּה עַל־הֵימָּה הַרְגִּינוּ

5. למצרים Littéralement : quand la nouvelle (en vient) à l'Égypte, ils trembleront à la nouvelle sur Tyr. Après למצרים il faut suppléer יָגֵד sera annoncé, ou ישמעו sera entendu. Les Égyptiens, ennemis du conquérant syrien, avaient de grands motifs de trembler pour eux-mêmes à la chute d'une forteresse considérée jusque là comme invincible. Selon Iar'hi, le sens est : les peuples trembleront à la nouvelle de Tyr, comme cela a eu lieu lors de la nouvelle de l'affliction de l'Égypte.

6. עברו תרשישה Passes à Tarschisch. Assiégés par Alexandre le Grand, les Tyriens envoyèrent à Carthage les vieillards, les femmes et les enfans. De même en 1672, les plus riches négocians eurent l'intention de se rendre en Batavie si la Hollande n'eût pu être sauvée.

7. הזאת לכם עליזה Littéralement est-ce là pour vous la triomphante (ville), ou bien cela est-il arrivé à l'orgueilleuse? קדם קדמתה Jeu de mots intraduisible. On sait combien les Tyriens se vantaient de leur antiquité (Hérod. 2, 44). לבגד יביליה רגליה מרחוק Littéralement ses pieds la conduisent au loin pour demeurer. Gésenius dit qu'il ne s'agit pas ici de la fuite vers les colonies qui eut lieu en vaisseaux, mais de la captivité. Mais les pieds d'un peuple maritime ne sont-ce pas des vaisseaux?

8. מי יעזב זאת Qui a conseillé cela? qui a attiré cette calamité sur Tzor? המעטירה Septante  $\mu\eta\ \epsilon\upsilon\sigma\tau\alpha\tau\epsilon\iota\ \eta\mu\epsilon\tau\epsilon\upsilon$ ,  $\eta\ \sigma\upsilon\lambda\ \epsilon\tau\alpha\chi\epsilon\upsilon\mu\epsilon\iota$ , qu'est-ce qui est moindre, ou ne prévaut pas; ils ont lu המעטה, de מעט pou; צמורה couronne; ainsi המעטירה, parce que Tyr donnait des couronnes aux colonies. כנעניה Kenaaneens; ses revendeurs qui colportent la marchan-

Tarschisch, car il est détruit; plus de maison pour y entrer. Cela leur a été annoncé du pays des Kithime.

2. Les habitans de l'île sont stupéfaits; le marchand de Tsidone, le passager sur mer, qui te remplissaient.

3. Le grain du Nil, la moisson du fleuve, était son arri-vage sur de vastes mers; c'était le marché des nations.

4. Tsidone, sois honteuse, car la mer, la forteresse de la

P'on ne voulait pas y avoir égard, on pourrait lire כְּבָרָא מֵאַרְץ כִּתִּיִּים *de-puis leur arrivée du pays des Kithime* (Kithéens). כִּתִּיִּים *Kithime*, d'après Gésenius, l'île de *Chypre*. R. Pococke a trouvé dans les ruines de Citium (aujourd'hui Chiti) des inscriptions phéniciennes dont une se trouve à Oxford. Selon Aben Esra, le sens des mots מֵאַרְץ כִּתִּיִּים עוֹלָה לְמוֹד est: *même du pays des Kithime, qui est éloigné, cette ruine est connue.*

2. דָּמָךְ De דָּמָךְ être muet d'étonnement; taisez-vous. אֶרֶץ *Région maritime*; voy. 11, 11; il s'agit ici des Assyriens eux-mêmes; voy. v. 6. מֵרַחֵץ מַרְכָּדִים *Marchand de Sidon*, pour *marchand phénicien* en général, le nom de Tsidone est le plus usité dans la Bible et les classiques, comme étant la ville la plus ancienne et la plus considérable. Les monnaies phéniciennes portent אֶרֶץ צִדוֹנָה לְטַרְסִיִּים à *Tyr, métropole des Sidoniens*. Iar'hi dit: quand Tyr tombera, Sidon, sa voisine, tombera en même temps. מֵרַחֵץ Au féminin; l'écrivain ou l'auteur des points-voyelles avait en vue צַדְדֵי, toi, Tyr, qu'ils remplissaient de marchandises.

3. שָׁדֵךְ Le fleuve noir, le Nil, à cause d'un limon noir qu'il entraîne; voy. Jos. 13, 3; Septante *σπίρμα μεταβέλων*, *semence*, foule de *mar-chands*; en prenant שָׁדֵךְ dans le sens de מֵרַחֵץ; le Chaldéen paraît aussi l'avoir pris dans ce sens. אֶרֶץ *Dénomination égyptienne: iero, iero, le fleuve.*

4. בְּרֵשִׁי *Sois confuse*. L'espoir du pays reposait sur la forteresse, qui auparavant n'avait pas été conquise. גְּדֻלְתִּי — חֲסִמְתִּי Synonymes, pour dire *élever*; voy. 1, 2. Tyr est appelée ici *forteresse de la mer*; les archéologues et les historiens ne sont pas d'accord si l'on entend par cette expression *Palatyr* (près de *Ras-el-Ain*). Gésenius pense que cette partie, quoique plus récente que Tyr même, est pourtant celle que l'orateur a en vue.

מִבֹּרָא מֵאֶרֶץ כְּתִימִים נִגְלָה לָמוֹ : 2 הָמוֹ יִשְׁבִּי אֵי סוּר  
 צִדְדֵן עֲבַר יָם מְלֵאכָה : 3 וּבְמִים רַבִּים זָרַע שָׂחַר קֶצֶר  
 יֵאָר תְּבוֹאֲתָהּ וְהָיָה סוּר גּוֹיִם : 4 בּוֹשֵׁי צִדְדֵן כִּי אָמַר

13 ; Juges, 3, 3, 4 et 13. Après la chute de Samarie, Salmanassar se tourna également contre Tyr, inquiétée par les Cypriens, qui s'étaient révoltés contre son autorité ; mais ceux-ci s'étant soumis à Tyr, celle-ci battit la flotte de Salmanassar. Attaquée plus tard par les Chaldéens, Ézéch. (26 à 28) en a prédit la chute ; mais les commentateurs ne sont pas d'accord si cette prophétie a été accomplie ou non ; voyez aussi Jérém. 25, 22 ; 27, 3 ; 47, 4. Les Tyriens, qui ont déjà fourni du bois de cèdre pour la construction du premier temple (I Rois, 9, 10 à 14 ; 27, 10, 22) en fournissent également pour le second temple (Esra, 3, 7). Tyr fut conquise par Alexandre (Quint. Cur. iv, 2 à 4) ; elle était encore florissante du temps de saint Jérôme (Ad. Ézéch. cap. 26, 7). Gésenius, que nous abrégeons, dit qu'elle est encore mentionnée du temps des croisades ; elle n'est tombée en décadence que fort tard. *Syr* est maintenant sur une presqu'île. Dans ce chapitre, la destruction de Tyr est représentée comme venant d'avoir lieu ; que c'est l'ouvrage des Chaldéens (v. 13). Mais dans ce cas, cet oracle se rapporterait donc à une époque postérieure à celle d'Isaïe. Gésenius lui en attribue pourtant la rédaction par plusieurs motifs, entre autres les suivans : 1° les quelques mots, tels que לשמיד et מעוניה ne sont pas, comme on l'a supposé, des chaldaïsmes ; voy. *infra*, v. 11 ; 2° les Chaldéens mentionnés v. 13 ne le sont pas comme dirigeant l'attaque, mais comme auxiliaires dans l'armée assyrienne, comme le furent les Mèdes. Il est toutefois très-probable qu'il s'agit de la destruction de Tyr par Alexandre, qui eut lieu après la conquête de l'Égypte. Au reste, la vivacité lyrique dans ce chapitre, transporte le lecteur sur la scène qui y est décrite ; il n'y a pas ici de marche méthodique, mais on passe d'un trait à l'autre. Tarsich, Tarsis, Tartessus (Ταρσις) en Espagne. Le prophète invite les flottes venant de Tarsis à gémir sur la ruine de leur patrie. Le nom de Tartessus est, chez les classiques, celui d'une ancienne ville maritime, entre les deux embouchures du Bœtis (aujourd'hui Guadalquivir), ville qui du temps de Strabon n'existait plus ; c'est aussi celui de ce fleuve même. כִּי שָׂחַר Au masculin, se rapporte à Tyr, mentionné plus bas ; voy. 15, 1. Pour מוהות בית il n'y a plus de maison, מבווא de venir ; il n'y a plus de maison dans laquelle on puisse se rendre. C'est le sens de la construction d'après les accens toniques. Si

ture, et je remettrai ta puissance en ses mains; il sera un père pour les habitans de Ierouschalaïme et la maison de Iehouda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David; où il ouvre nul ne fermera, où il ferme nul n'ouvrira.

23. Je le fixerai comme un clou dans un endroit fort; il sera un siège de gloire pour la maison de son père.

24. Toute la foule de la maison de son père s'y attachera; les nobles rejetons et les parasites, tous les petits ustensiles, tous les cratères et tous les outres.

25. En ce jour, dit Iehovah Tsebaoth, le clou attaché dans un endroit fort sera détaché, abattu, et il tombera, et le fardeau qui repose dessus sera détruit, car Iehovah l'a prononcé.

CH. XXIII. 1. Massa sur Tsor : Pleurez, vaisseaux de

rendu la figure qui est dans ces mots et dans les suivans par : ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, depuis le petit jusqu'au grand. המנחת — אגן Bassin; voy. Exode, 24, 6; Cant. des cant. 7, 3. גבליים. Des cruchons ou flacons, peut-être en forme de pains de sucre. Iar'hi, en partie d'après le Chaldéen, prend אגנות pour des vases sacrés à l'usage des ministres pendant l'office, et גבליים pour des instrumens de musique.

25. ביום ההוא En ce jour. Ceci se rapporte à Schebna, qui sera précipité quand Éliakime sera élevé.

CH. XXIII. 1. צר Tsor, Tyr, que l'écrivain représente comme déjà détruite, et il invite les flottes revenant de Tarsis à déplorer la ruine de leur patrie. Il s'agit ici de ce peuple célèbre, de ces hardis navigateurs que leurs travaux pour la civilisation du monde ancien ont rendus immortels, et que les Grecs ont appelés Phéniciens; ils faisaient partie des races cananéennes qui, avant l'invasion des Hébreux sous Josué, avaient occupé toute la côte depuis Aradus jusqu'à Gaza. Dans la Bible et dans Homère les Phéniciens sont appelés Sidoniens, de Sidon, ville antique et célèbre; ils habitaient le golfe près du Liban. Quoique, d'après le système théocratique de Moïse, tous les peuples Cananéens dussent être exterminés, les Sidoniens, ainsi que les Philistins, restèrent ennemis, à côté des Hébreux; lesquels eurent souvent des intérêts communs entre eux; voyez Gen. 49,

וּמִמְשַׁלְתֶּיהָ אֶתֵּן בְּיָדוֹ וְהָיָה לְאֵב לְיוֹשְׁבֵי יְרוּשָׁלַם וּלְבֵית  
 יְהוּדָה : 22 וְנָתַתִּי מִפֶּתַח בַּיִת־דָּוִד עַל־שַׁכְמוֹ וּפֶתַח וְאֵין  
 סֹגֵר וְסָגֵר וְאֵין פֶּתַח : 23 וְחִקְעֵתוֹ יָתֵד בְּמָקוֹם נֶאֱמַן  
 וְהָיָה לְכֶסֶף כְּבוֹד לְבֵית אָבִיו : 24 וְחָלוּ עָלָיו כָּל  
 כְּבוֹד בַּיִת־אָבִיו הַצִּיָּצִיָּאִים וְהַצְּפֹעוֹת כָּל כָּל הַקָּמָן מִכָּל  
 הָאֲנָנוֹת וְעַד כָּל־כָּל הַנְּבָלִים : 25 בַּיּוֹם הַהוּא נֶאֱמַן יְהוָה  
 צְבָאוֹת הַמֶּלֶךְ הַיָּתֵד הַחִקְעֵה בְּמָקוֹם נֶאֱמַן וְנִגְדָּעָה וְנִבְלָה  
 וְנִכְרְתָה הַמִּשָּׁא אֲשֶׁר־עָלֶיהָ כִּי יְהוָה רִבֵּר :

כג

1 מִשָּׂא צֹר הִילְלוּ וְאֲנִיָּה תְּרִשִׁישׁ כְּרִשְׁדָּה מִבַּיִת

22. *Sur son épaule*, expression figurée : je lui confierai la direction de la maison ; voy. saint Matthieu, 16, 19, le symbole de la clef du ciel, et Apoc. 3, 7, l'image empruntée à ce passage des clefs de la maison de David, et dont le Messie est muni. Les Septante ont une double traduction de ce verset, une fois en conservant la figure, et ensuite sans figure. Gésenius pense que la première est de l'interprète alexandrin, et que la seconde est une interpolation.

23. *Clou*, cheville, pour demeure stable, voy. Esd. 9, 8. *Un trône de gloire*, un honneur et un ornement.

24. *Et suspendront à lui*. Ce membre devenu puissant sera pour la multitude (כבוד) de ses parens, pour la foule de la maison paternelle, un puissant appui. Ceci indique très-bien le népotisme parmi les grands de Jérusalem; ce qui a lieu en général dans les cours de l'Orient. *Les descendants*, de יצא — והצפעות — *produire*, pris en mauvaise part, quand il s'agit de productions d'une nature ignoble; ainsi *excrémens* d'animaux, Ézéch. 4, 15; *צפע* de la race des serpens, de l'aspic, et *צפעני* 11, 8; ici *צפעות* placé à côté de *יצאים* *rejets*, indique le rebut, la dégénération. Le Chaldéen dit : *בניא ובני בניא* *enfants et petits-enfans*; Kim'hi et Aben Esra, *filis et filles*. Les Septante ont



16. Qu'as-tu ici et qui as-tu ici, que tu te creuses ici un sépulcre? Il creuse dans la hauteur son sépulcre, taille dans le rocher sa demeure!

17. Vois! Iehovah te lanceras d'un élan vigoureux, et te pelotera en pelote.

18. Il te roulera en turban comme une balle sur un terrain spacieux; là tu mourras, là (seront) tes chariots magnifiques, opprobre de la maison de ton maître.

19. Je te culbuterai de ton poste; il (Dieu) t'arrachera de ta station.

20. Il arrivera en ce jour que j'appellerai mon serviteur Eliakime, fils de Hilkiadou.

21. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ta cein-

tu seras transporté dans des contrées éloignées. ושמח מרכבות כבוד Le sens, d'après les anciens interprètes, qui unissent ces mots à ceux qui terminent le verset, est : Là tes magnifiques chariots seront la honte de la maison de ton maître קלון בית אדוניך; l'accent disjonctif de כבוד n'est pas favorable à cette explication; le plus simple nous paraît : là seront tes chars magnifiques, sans utilité pour toi; et קלון בית אדוניך est une apostrophe : toi, honte de la maison de ton maître!

19. ומעמיד. *Et de ta fonction*; voy. I Rois 10, 5. Selon son usage, le prophète, après l'expression figurée indiquant l'exil, fait suivre une expression propre un peu moins explicite, pour servir de transition à l'établissement d'Eliakime. יהרסך *Il te renversera*, la troisième personne succède à la première du commencement והדפתוך *je te repousserai*.

20. וקראתי *J'appellerai*, j'instituerai. אליקים *Éliakime*; voy. II Rois, 18, 18.

21. והלבשתיו *Je le revêtirai*. Les fonctionnaires de la cour avaient, à ce que l'on voit, chez les Hébreux comme chez les Perses et les Turcs actuels, un costume particulier, des cafetans; de manière que la transmission des fonctions était indiquée par la cérémonie de la remise des vêtements.

16 מִהֲלֶךְ פֶּה וּמִיֶּלֶךְ פֶּה כִּי־חֲצַבְתָּ לָּךְ פֶּה קִבַּר חֲצַבְנֵי  
 מָרוֹם קִבְרוֹ חֲקָקִי בְּסַלַע מִשָּׁבָן לוֹ : 17 הִשָּׂה יְהוָה  
 מִטְּלַטְלֶךְ מְלִטְלֶה גִבֹר וְעִטָּה עֲמָה : 18 צִנּוּף יִצְנַפֵּךְ צִנְפָה  
 כְּדוֹר אֶל־אֶרֶץ רַחֲבַת יָרִים שָׁמָּה חַמּוֹת וְשָׁמָּה מִרְכָּבוֹת  
 כְּבוֹדָה קָלוֹן בֵּית אֲדֻנְיָה : 19 וְהִדְפַתִּיךָ מִמַּצְבֶּךָ וּמִמַּעַמְדֶךָ  
 יִהְיֶה־סֶסֶה : 20 וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא וְקָרָאתִי לְעַבְדִּי לְאֱלֹקִים  
 בְּיַחְלָקְדוֹ : 21 וְהִלַּבְשֵׁתִיו כְּתִנְיָה וְאַבְנֵי־טָהַר אֶחְזַקֶנּוּ

théocratique. Le mot *הוה* celui, peut avoir pour objet d'indiquer le mépris, comme *ούτος*; et *iste*; voy. Exode, 32, 1; I Sam. 10, 27; Job, 38, 2; de même *על* sur, au lieu de *אל* vers, parce qu'il lui annonce un malheur qui va fondre sur lui.

16. מִה לך פה Qu'as-tu à faire ici? Iar'hi et Kim'hi supposent que Sebna était un étranger, ce que paraît en effet indiquer son nom, de forme syro-chaldéenne, et le prophète lui dit qu'il ne lui convient pas de se préparer une sépulture dans cet endroit. חצבי חקקי Avec un *י* paragogique. מרום Pour *במרום* dans l'élévation, comme בסלע. Les sépultures les plus magnifiques étaient sur des hauteurs; voy. II Chron. 32, 33. קברו — לו L'écrivain passe de la deuxième à la troisième personne, ce que nous avons déjà eu à remarquer ailleurs. Les Septante ont exprimé la deuxième personne, de même la Vulgate et le Syriaque; חצב חקק signifient tous les deux creuser, mais חקק paraît de plus exprimer l'idée d'établissement בוחקי מוסדי ארץ quand il établit les fondemens de la terre Prov. 8, 29.

17. מטלטלך De מויל jeter; גבר homme, par emphase, comme Job, 38, 3, טלטלת pour טלמלת גבר — טלמלת un jet d'homme, un jet fort, vigoureux. עמה — ועטך Envelopper, il t'enveloppera, te saisira.

18. צנף יצנפק צנפה Litt. en t'enveloppant, il t'enveloppera d'une enveloppe; de צנף vient מצנפת turban, qui enveloppe la tête. כדור Comme une balle; le כ est radical, voy. Kelim, ch. 23, michna 1, ainsi le comparatif manque. דוך En arabe signifie aller en rond. רחבת ידים Spacieux; la balle lancée avec vigueur dans une grande étendue ne s'arrête que lorsqu'elle rencontre quelque obstacle; ainsi: jeté par la main de Jehovah,

tez les maisons pour fortifier la muraille ;

11. Vous faites un réservoir entre les murs pour l'eau du vieil étang, mais vous ne regardez pas vers celui qui a fait cela et vous ne voyez pas celui qui l'a préparé de loin.

12. Le Seigneur Iehovah Tsebaoth appelle ce jour pour les pleurs et le deuil, pour se raser la tête et se ceindre du sac.

13. Mais voici la gaité et la joie, on égorge des bœufs, on tue des brebis, on mange de la viande et l'on boit du vin ; (vous dites :) mangeons et buvons, puisque demain nous mourrons.

14. Iehovah Tsebaoth s'est manifesté à mes oreilles : Non, ce crime ne vous sera pas pardonné jusqu'à ce que vous mouriez, dit le Seigneur Iehovah Tsebaoth.

\* \* \*

15. Ainsi dit le Seigneur Iehovah Tsebaoth : Va vers ce haut fonctionnaire, Schibna, gouverneur du palais.

les vices. Ce passage, comme celui des deux endroits cités, trouve un parallèle dans le *blasphème du Saint-Esprit*, indiqué Matth. 12, 32; Marc, 3, 29; Luc. 12, 10, comme le seul péché irrémissible; car, là aussi il ne peut être question que de la dénégation et du mépris de la puissance divine et de son esprit sur la terre. Ici il n'est pas question d'un châtement au-delà du tombeau; mais le Chaldéen l'ajoute, en disant : עד די מותוך אעד די מותוך כמותא תנינא *jusqu'à ce que vous mouriez d'une seconde mort. A mes oreilles*; selon Aben Esra il faut suppléer אני moi, Iehovah Tsebaoth; les Septante ont ἐν τοῖς ὠσὶ κυρίου σαβαωθ, *ces choses se sont (manifestées) aux oreilles du Seigneur Sabaoth*, ils ont lu אים — באזניהם particule négative indiquant le serment.

15. הסכן — סכן *Le confident* (du roi), le préfet du palais; comme l'indiquent les mots אשר על הבית *qui* (est préposé) *à la maison*. On trouve le féminin de ce mot, סכנה *amie du roi*, I Rois, 1, 2, 4. Selon Aben Esra et Kim'hi, qui le comparent à מסכנתא (Ex. 1, 11), c'est un trésorier; סכן signifie aussi *demeurer auprès de quelqu'un*. Ce discours est dirigé contre un individu qui, sans doute, était à la tête du parti irréligieux et anti-

יְרוּשָׁלַם סִפְרָתָם וַתִּחַצְוּ הַבָּתִּים לְבַצֵּר הַחוֹמָה : 11 וּמִקֶּדֶה וְעֲשִׂיהֶם בֵּין הַחֲמָתִים לְמִי הַפְּרָכָה הַיְשָׁנָה וְלֹא הַבְּמֹתָם אֶל עֲשֵׂה וַיִּצְדָּה מִרְחוֹק לֹא רִאִיתָם : 12 וַיִּקְרָא אֲדֹנָי יְהוִה צְבָאוֹת בַּיּוֹם הַהוּא לְבָבִי וּלְמִסְפָּר וּלְקִרְחָה וּלְחִגְדֵי שֶׁקֶט : 13 וְהִנֵּה וְשִׁשׁוֹן וְשִׁמְחָה הִרְגוּ בְּקֶדֶר וְשָׁחַט צֹאן אֲכָל בָּשָׂר וְשָׁתוּת יַיִן אֲכָוֹל וְשָׁתוּ כִּי מִחַר נַמּוֹת : 14 וּנְגַלָּה בְּאֲזְנֵי יְהוָה צְבָאוֹת אִם יִכְפֹּר הָעֵינָן הַזֶּה לָכֶם עַד הַמַּחֲזוֹן אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה צְבָאוֹת : 15 כֹּה אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה צְבָאוֹת קִטְפָא אֶל הַסֶּכֶן הַזֶּה עַל־שִׁבְנָא אֲשֶׁר עַל־הַבַּיִת :

11. *Entre les deux murailles; voy. II Rois, 25, 4; les jardins royaux étaient près de là et près de l'étang supérieur; c'est sans doute le vieil étang dont il est question ici. Et vous n'avez pas regardé; ceci forme une opposition avec ce qui est dit v. 8 et 9; ils regardent vers l'arsenal et les fentes des murailles, mais non vers Dieu qui a préparé cet événement. יציר — יציר* Projeter, préparer l'exécution, voy. *infra*, 46, 11. Kim'hi rapporte à ce sujet le passage talmudique, qui compte Jérusalem parmi les sept objets créés avant la création du monde; ce qu'il ne faut pas, dit-il, prendre à la lettre, comme le fait la foule des docteurs (חמון התלמידים).

12. *Aux plours; voy. sur le dent, ci-dessus, 15, 3.*

13. *Ces infinitifs, et l'absence de לאמר après ין contribuent à la vivacité de ce discours. Cette légèreté des Sionites, dit Gésenius, trouve un parallèle dans l'inscription épicurienne que Sardanaple se fit faire pour son tombeau, et dont parle Diodore de Sicile, 2, 23. Voy. aussi Koheleth (l'Ecclésiaste), 5, 17; 9, 7, etc.*

14. *Le manque de tout sentiment religieux et de croyance, ce mépris coupable des châtimens divins, paraît au prophète le comble de l'impunité, qui ne mérite aucun pardon; voy. 5, 19, 9, 12 et suivans. Le prophète, dit Gésenius, devait, comme héraut de la théocratie, trouver irrémissible ce mépris orgueilleux de toute croyance qui, chez un peuple sans culture philosophique, devait être une source féconde de tous*

pleure amèrement; n'insistez pas pour me consoler de la dévastation de la fille de mon peuple.

5. Car un jour de consternation, de ravage et de confusion (vient) du Seigneur Iehovah Tsebaoth, dans la vallée de la Vision : démolissant la muraille; les cris (retentissent) vers la montagne.

6. Elame transporte le carquois dans des chariots remplis d'hommes, et avec des cavaliers; Kir découvre le bouclier.

7. Tes vallées d'élite sont remplies de chariots de guerre; les cavaliers se placent contre la porte.

8. Le voile de Iehouda est enlevé, tu regardes en ce jour les armures dans la maison de la forêt.

9. Vous voyez les brèches de la ville de David, car elles sont nombreux; vous rassemblez les eaux de l'étang inférieur;

10. Vous comptez les maisons de Ierouschalaïme et vous abat-

7. עמיקך עמיקך Tes vallées, s'adressant à Jérusalem. שרת — שרת De שרת se placer, se ranger en ordre de bataille.

8. יגל את מסך יהודה Littéralement on découvre le couvercle de Iehouda, mots qui, d'après Schultens, signifient livrer un peuple à la plus grande ignominie. נשק Armure, arsenal; voy. I Rois, 10, 25. בית היער La maison de la forêt, appelée I Rois, 7, 2 בית יער הלבנון maison de la forêt du Liban, parce qu'on s'était servi de bois de cèdre pour la construction de cette maison.

9. בקיעי Les fentes, les crevasses; les mesures dont il est question ici furent en effet prises par 'Hiskia à l'approche de San'hérib; voy. II Chron. 32, 5. עיר דוד Ville de David, Sion; voy. II Sam. 5, 7. I Rois, 8, 1. ותסבצו — קבצו À probablement ici le sens de détourner, d'empêcher les eaux de couler au dehors. Lors du siège de Jérusalem par Titus, cette mesure fut inutile, parce que les sources d'eau dont il s'agit ici étaient desséchées. Mais pour le bonheur des Romains, elles coulèrent ensuite plus abondamment; voy. Josèphe (Guerre des Juifs, 6, 11).

10. ספרתם Vous avez compté, pour voir celles dont on pourrait se passer dans l'intérêt de la fortification.

על־שׁךְ בַּחֲעָמִי : 5 כִּי יוֹם מְהוּמָה וּמְבוֹסָה וּמְבוֹכָה  
 לְאֹדְנֵי יְהוָה עֲבָאוֹת בְּגֵי חֲזִיוֹן מִקְרָקֵר קֵר וְשׁוֹעַ אֱלֹהֵהֶר :  
 6 וְעֵילִם נִשְׂא אִשְׁפָּה בְּרִכְבּ אָדָם פְּרִשִׁים וְקֵר עֵרָה מִגֵּן :  
 7 וַיְהִי מִבְּחַר־עַמ־קֵר מְלֵאֵי רִכְבּ וְהַפְּרִשִׁים שֶׁתָּ שֶׁתָּ  
 הַשְׁעָרָה : 8 וַיִּגַּל אֶת מִסְךְ יְהוּדָה וַתִּפְּטַ בַּיּוֹם הַהוּא  
 אֶל־נֶשֶׁק בֵּית הַיַּעַר : 9 וַיֵּאֵר בְּקוֹעֵי עִיר־דָּוִד רְאִיתָם  
 כִּדְרָבִי וַתִּקְבְּצוּ אֶחָמִי הַפְּרִכָה הַחֲחִוּוֹנָה : 10 וַאֲת־בְּרָתִי

Fille de mon peuple, probablement Jérusalem; le Chaldéen a נשנתא דעמי a réunion de mon peuple.

5. *Tumulte*; מהומה *perplexité*; de מבוסה l'action de fouler aux pieds; מבוכה *tourner, confondre*. Voy. ci-dessus, verset 1. מקרקר *Démolir* une muraille (קיר), ou *produire le bruit d'une muraille qui tombe*; c'est une onomatopée; voy. Nomb. 24, 17; ainsi מקרקר קיר est une antiphrase. Le participe מקרקר peut être pris impersonnellement, ou bien avoir יום jour pour sujet. שוע — שוע *Cri de détresse* poussé vers la montagne; le cri des habitans de Jérusalem sera répercuté par les montagnes environnantes, ou bien le cri de ceux qui se sauvent sur la montagne. שוע Signifie aussi *grand, riche, magnifique*; voy. Job, 34, 19, c'est dans ce sens que traduisent les Septante et la Vulgate.

6. *Élame* (voy. 11, 11, 21, 2), *Élymais*, pays de la Médie méridionale, était sans doute alors sous la domination assyrienne, puisque nous voyons, II Rois, 18, 11, que les captifs des dix tribus ont été conduits par le roi d'Assyrie en exil dans la Médie. Les Mèdes et les Perses étaient célèbres comme archers; voy. Jér. 49, 35. *avec des chariots pleins d'hommes et de cavaliers*, suppl. vient *Élame*. Plusieurs textes ont פרשים avec la conjonction. קיר *Kir*, 21, 9, רכב איש *Voy. רכב אדם* contrée assyrienne où furent conduits en exil ceux de Damas; voy. II Rois, 16, 9; Amos 1, 5. Michaëlis croit que c'est le pays où coule le fleuve Kur, le Κῦρος des Grecs, entre la mer Noire et la mer Caspienne. ערה מגן *Découvre le bouclier*, le tire de son enveloppe de cuir. Mais plusieurs anciens traducteurs prennent קיר comme nom appellatif: *Élame découvre la muraille du bouclier de ceux qui la défendent, chasse du mur ses défenseurs*; le Chaldéen rend aussi קיר par שׁך *muraille*.

2. Ville bruyante remplie de tumulte, cité joyeuse, tes hommes tués ne tombent pas par le glaive, ne meurent pas dans la guerre.

3. Tous tes chefs fuient ensemble; ils sont pris par les archers; tout ton peuple devient captif à la fois, en fuyant au loin.

4. C'est pourquoi je dis : Détournez-vous de moi, que je

2. *מלואה* De *שוא* = *שאה* bruit; l'accusatif gouverné par l'adjectif *מלואה* le précède par énergie: *de bruit remplie*, pour *remplie de bruit*. *הרמויה* *Tumultueuse*; voy. I Rois, 1, 41. *למ חלליק לא חללי דרב* *Les morts n'ont pas péri par le glaive*. Ici, comme Thren. 4, 9 *חללי דרב חללי רעב* le mot *חללי* dont la signification est *percer*, est pris en raison du jeu de mots, dans un sens plus étendu que ne le comporte le jeu de mots, et se rapporte aux morts en général.

3. *כל* Il y a ici un très-beau parallélisme: les deux sujets *קצוניך* *les chefs*, les princes, et *במצאך* littéralement *ceux qui se trouvent chez toi* (apostrophant la ville), le peuple, présentent une gradation. et l'on dit de tous les deux qu'ils seront pris malgré leur tentative de fuir; dans le premier membre de la phrase la fuite est mentionnée avant la captivité; dans le second membre, c'est l'inverse, la fuite est indiquée par deux expressions différentes *ברח* — *נדד* tandis que la captivité n'est dans ces deux endroits désignée que par le même mot *אסר*; voy. 11, 5. *נדד* Indique ordinairement *errer*, ici il a le sens de *ברח* *fuir*. *קשת* — *מקשת* *Archer*; voy. 21, 17. Kim'hi dit *קשת שרדפו אחריהם* *les archers qui les ont poursuivis*. Le *ב* est pour *מן* *de, par*. *אסר* — *אסר* Ne signifie pas seulement *lier*, *enchaîner*, mais aussi *faire prisonnier*; voy. Gen. 40, 35, et 42, 16. Kim'hi trouve une opposition dans le dernier hémistiche: *במצאך* ceux qu'on trouve dans la ville, et *מרחוק* ceux qui s'en sont éloignés.

4. *שעו* De *שעו* *voir*; détournez le regard. Ce sont les paroles du prophète à ceux qu'il suppose vouloir le consoler, *אמר בוכי* Littéralement *je veux être amer dans les pleurs*, je veux pleurer amèrement. *תאצוץ* De *אץ* *se presser*. *שד* *Dévastation*, *invasion ennemie*; voy. 15, 1. *בת צפוי*

2 השאמות | מלאה עיר הומיה קרה עליה חלליה לא  
 חלליהרב ולא מתו מלחמה : 3 כל קצינך נדרו יחד  
 מקשת אפרו כל נמצאך אפרו יחדו מרחוק ברחו :  
 4 על כן אמרתי שְׁעוּ מְנִי אֲמַרְךָ בְּכִי אֶל־הַאֲצִוּ לְנַחְמֵנִי

rienne, sous San'hérib, lorsque en se dirigeant vers l'Égypte, il voulait en même temps châtier Jérusalem qui, sous 'Hiskia, avait songé à rejeter le joug assyrien pour s'attacher à l'Égypte. Après que le prophète a blâmé cette défection d'une part et cette confiance de l'autre, et qu'il a annoncé le châtiment de Jérusalem par les Assyriens, comme dès long-temps résolu de Dieu, ce châtiment est imminent et l'armée assyrienne est en marche. Cet oracle paraît postérieur à celui du ch. 29, où le siège de Jérusalem est prédit comme étant encore éloigné. Ce siège n'a pas eu lieu, et le châtiment fut détourné par suite de la soumission du pieux roi (37, 3 et suivans). Ce n'est pas une raison pour placer cette prophétie à une autre époque, par exemple, lors de la destruction de Jérusalem par les Chaldéens; alors il faudrait en attribuer la rédaction à un autre qu'Isaïe; l'histoire de Jonas prouve qu'il n'est pas nécessaire qu'un oracle menaçant soit suivi de l'accomplissement, et que Jehovah peut pardonner sans nuire à la considération du prophète. Voy. II Chron. 32, 2. *Vallée de la vision.* Cette inscription est prise du v. 5, où Jérusalem porte ce nom, comme ch. 29, v. 1, elle a celui d'Ariel אריאל; Ézécl. 23, 4, celui d'*Ohali-ba* חולי-בה. Le Chaldéen dit קרתא דיתבא בתחלתא דאתנבאו עליה נביאיה *ville située dans la vallée sur laquelle les prophètes ont prophétisé.* *הוֹיִן* Vient de *והוה* voir, et se dit des révélations, des visions. Aben Esra dit שם מקום *car là est le siège de la prophétie.* Les Septante ont : τὸ φῶμα τῆς φάραγγος Σιών, *discours de la vallée de Sion*; ils paraissent avoir lu הוֹיִן au lieu de הוֹיִן ou bien ils ont pensé à *Moria* מוריה, qui dans la relation biblique est pris dans le sens de *vision*; voy. Gen. 22, 14. II Chron. 3, 1. Jérusalem était le siège des visions; cette ville était placée dans une vallée formée des montagnes de Sion et d'Akra et de celle des Olivier; (voy. Ps. 125, 2, et Jérém. 21, 13). *מַה לְךָ אַפְסֵי* *Qu'as-tu donc?* Le prophète se transporte par la pensée dans la ville, qu'inquiète l'approche de l'ennemi, et c'est à la ville qu'il s'adresse : A quoi bon la défense, vous ne mourrez pas par le glaive, mais par la peste, dans la suite; voy. verset 2 et suivant.



13. Massa sur l'Arabie. Dans les broussailles de l'Arabie vous passez la nuit, caravanes de Dédane.

14. Portez de l'eau au-devant de celui qui sera altéré; les habitans du pays de Témare viennent avec du pain au-devant du fuyard.

15. Car ils ont fui devant les glaives, devant le glaive tiré, devant l'arc tendu, devant la fureur de la guerre.

16. Car ainsi m'a dit le Seigneur : Encore un an, d'après les années des mercenaires, et toute la gloire de Kedar disparaît.

17. Le nombre restant des archers, les forts, fils de Kedar, sera peu considérable, car Iehovah, le Dieu d'Israel, l'a prononcé.

CH. XXII. I. Massa sur la vallée de la Vision. Qu'as-tu donc que tout ton peuple monte sur les toits?

ces contrées de l'Arabie, mais bien des broussailles, des lieux rocailleux. **דדנים** *Les Dedanime.* **דדן** *Dedane* est nommé Gen. 25, 3, parmi les descendans de Ketoura, et *ibid.*, 10, 7, il est cité comme tribu de Couche; cette tribu faisait un commerce avec Tyr (Ezéch. 27, 20).

14. **והזיז** Pour **והזיז** ou **והזיז** portez, de **והזיז** — **והזיז** *Téma*, est mentionné Gen. 25, 15, parmi les Arabes descendans d'Ismaélites; dans Job (6, 19), Téma est aussi mentionné comme tribu commerçante. Les Septante le confondent partout avec **והזיז**; ils expriment tous les deux par *Θαμάρ*; mais ce dernier est différent de Téma et fait partie de l'Idumée. **בלחמו** *Avec son pain*, avec le pain nécessaire à son entretien.

15. **כבד** *La violence*; c'est une gradation; ils fuient les plaisirs, les glaives tirés ou polis; car il y en a qui prennent **והזיז** pour **והזיז** les arcs tendus; enfin la guerre violente.

16. **והזיז** Voy. ci-dessus, 16, 4. **קדר**; *Kedar*, tribu nomade (Cant. des Cant. 1, 5), faisant le commerce de troupeaux (Ezéch. 27, 21), mais éloignée de la Palestine (Ps. 120, 5); descendant d'Ismaël (Gen. 25, 13). Kedar, dit Gésenius, est ici nom générique des tribus arabes, comme les Rabbins appellent **לשון קדר** *langue de Kedar*, la langue arabe.

17. **קשת** *Arc*, poétique, pour **והזיז**. **והזיז** *Seront diminués*: ce verbe s'accorde avec **והזיז** les forts.

CH. XXII. **והזיז** Le prophète a ici en vue l'approche de l'armée assy-

אֲתִיוּ : 13 מִשָּׂא בְּעֶרְבַּי וּבֵי עֵרוֹן בְּעֶרְבַי וְהִלִּינוּ אֲרָחוֹת  
 יִדְּנִים : 14 לִקְרֹאת צִמָּא הַתָּיו מִיָּם וְשִׁבִי אֶרֶץ תִּימָא  
 בְּלַחְמוֹ קִדְמוֹ נִדְר : 15 כִּי־מִפְּנֵי חֲרָבוֹת נִדְרוּ מִפְּנֵי ו  
 חָרַב נְטוּשָׁה וּמִפְּנֵי קֶשֶׁת דְּרוּכָה וּמִפְּנֵי כְּבֹד מִלְחָמָה :  
 16 כִּי־כֹה אָמַר אֲדֹנָי אֱלֹהֵי בְּעוֹד שָׁנָה כִּשְׁנֵי שָׁכִיר וְכִלְהָ  
 כָּל־כְּבוֹד קָדְר : 17 וְשֹׂאֵר מִסִּפְר־קֶשֶׁת גְּבוּרֵי בְּנֵי־קָדְר  
 יִמְעֹטוּ כִּי יְהוֹה אֱלֹהֵי־יִשְׂרָאֵל דִּבֶּר :

כב

1 מִשָּׂא גִיָּא חַיִּיִן מִדְּרָגָה אִפּוּיָא כִּרְעִלִית כְּלָךְ לַגְּנוֹת :

mot chaldéen, *demander*; le sens est : demandez toujours, pas de réponse pour les païens; convertissez-vous, et l'on vous répondra. Sur les formes תבועי בעיז אתיו formes poétiques, voy. *Gram. de l'anc. Testament* d'Ewald, § 377 et 434.

13. *Contre l'Arabie*. Les nombreuses tribus arabes descendent, d'après la Genèse, soit d'Ismaël (Gen. 25, 13 à 15), soit de Ketoura (*ibid.* 2), en partie de Ioktan (10, 26 et suiv.), et en partie de couche (10, 7 et suiv.), et souvent différentes descendance sont indiquées pour le même nom, comme, par exemple, *Dedane* (voy. vers. 13). Il serait difficile de déterminer géographiquement les demeures des diverses tribus, parce qu'elles en changent fréquemment avec leurs troupeaux. Ici il s'agit des tribus de l'Arabie déserte. Déjà du temps des Juges les Arabes avaient quelquefois fait une invasion en Chanaan (Juges, 6, 3); ils ont été rendus tributaires par Josaphat et Ousia (II Chron. 17, 11, 26, 7), mais aucun ennemi n'était entré dans leur pays. Gésenius défend encore l'intégrité de cette prophétie contre ceux qui l'attaquent, et ne voit pas de raison pour ne pas en regarder Isaïe comme l'auteur, quoiqu'on n'ait pas connaissance qu'il y ait eu une invasion en Arabie du temps d'Isaïe.

*En Arabie*. Plusieurs, tels que le Chaldéen, les Septante, etc., traduisent comme s'il y avait *le soir* ארחות *Les caravanes*. Voy. Genèse, 37, 25. יער Ne signifie pas ici *forêt*, car il n'y en a pas dans

valiers sur des ânes, des cavaliers sur des chameaux; il écoutait ce qu'il pouvait écouter, écoutait beaucoup.

8. Il s'écria comme un lion : Seigneur, j'ai resté sur l'observatoire constamment pendant le jour, et je me suis tenu à mon poste toutes les nuits.

9. Et voici, il vient des chevaux montés par des hommes, deux cavaliers. Puis il recommença et dit : Tombée, tombée est Babel, et toutes les sculptures de ses dieux sont jetées, brisées par terre.

10. Peuple battu et foulé, ce que j'ai appris de la part de Iehovah Tsebaoth, Dieu d'Israel, je vous l'ai annoncé.

\* \* \*

11. Massa sur Douma. On m'appelle de Séir : Gardien ! Que (reste-t-il) de la nuit ? Gardien, que (reste-t-il) de la nuit ?

12. Le gardien dit : Le matin arrive, et c'est encore la nuit : Voulez-vous demander, demandez, convertissez-vous, puis revenez.

\* \* \*

du rocher, et l'on croit que c'est de ce dernier dont il s'agit ici, qui est à la frontière de l'Arabie proprement dite, et du désert de la Syrie. משעיר *De Séir*; שעיר signifie *poileux*, rude, plein de forêts; c'est la contrée au midi de la mer Morte, dans l'Arabie Pétrée. Ainsi c'est un peuple étranger au culte de Iehovah qui s'adresse à un prophète hébreu, comme A'has s'est adressé à l'oracle de Baal Zeboub, II Rois, 1, 2; Crésus s'est adressé à l'oracle de la Grèce. שומר *Gardien*, prophète qui veille pour diriger les hommes. מיה בלילה Littér. *quoi de la nuit?* tournure elliptique, pour *qu'as-tu à nous dire de la nuit?* image du malheur. מלילה Pour מלילה comme la première fois, abrégé ici par euphonie.

12. אמת בקר *Le matin vient*; אמת ce mot est rare en hébreu, et seulement en usage dans la poésie; voy. Deut. 33, 2. וגם לילה *Et aussi la nuit*. Le Chaldéen paraphrase ainsi : אמת אגרי לצדקייא ואמת פורענות *il y a une récompense pour les justes et un châtement pour les impies*; le sens est : nous qui sommes pieux, nous aurons la lumière, le salut : mais vous, impies, vous serez punis. בעה - אם תבעין בעה

חֲמוּד רֶכֶב גָּמַל וְהִקְשִׁיב קֶשֶׁב רֶבֶקֶשֶׁב : 8 וַיִּקְרָא אֲרִיָּה  
 עַל־מִצְפֵּה וְאֶדְנִי אֲנֹכִי עֹמֵד הַמִּיד יוֹכֵם וְעַל־מִשְׁמֶרְתִּי  
 אֲנֹכִי נֹצֵב כָּל־הַלִּילוֹת : 9 וְהִנֵּה־הוּא בָא רֶכֶב אִישׁ צִמֹּר  
 פָּרָשִׁים וַיַּעַן וַיֹּאמֶר נִפְלָה נִפְלָה בְּכֹל וְכֹל־פָּסִילִי אֱלֹהֵיהָ  
 שֶׁבַר לָאָרֶץ : 10 מִדְּשֵׁתִי וּבְדַגְרָתִי אֲשֶׁר שָׁמַעְתִּי מֵאֵת  
 יְהוָה צְבָאוֹת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל הִגִּדְתִּי לָכֶם : 11 מִשָּׂא דוֹמָה  
 אֲבִלִי קָרָא מִשְׁעִיר שֹׁמֵר מִה־מַּלְאָכָה שֹׁמֵר מִה־מַּלְאָכָה :  
 12 אָמַר שֹׁמֵר אַתָּה בָקֹר וְגַם־לִילָה אִסְתַּבְּעִיוּ בְּעֵינֵי שְׂבוּ

Scythés, parce que le cri des ânes et leur aspect inaccoutumé effrayaient les chevaux: קֶשֶׁב וְהִקְשִׁיב Litt. il était attentif d'une grande attention, il écoutait tant qu'il pouvait; רֶבֶקֶשֶׁב une considérable attention; וַיַּעַן est ici adverbe.

8. אֲרִיָּה *Le lion*, pour כְּאֲרִיָּה comme le lion. Les commentateurs hébreux disent que c'est Habakouk qui appelle, car חֲבַקּוּק a par ses lettres 216 comme אֲרִיָּה.

9. שֶׁבַר לָאָרֶץ Litt. il a brisé à terre, pour, brisé, il a jeté à terre; c'est une construction prégnante, un mot mis pour deux.

10. מִדְּשֵׁתִי — מִדְּשָׁה *Battre le blé*; בֶּן בְּרִנִּי *filz de mon aïré*. Le sens est : O mon peuple, trituré et battu. Selon plusieurs, ces paroles se rapportent à Babylone, mais les commentateurs modernes les appliquent aux Israélites, qui avaient été opprimés par les Babylo niens. Cette prophétie a encore pour objet la chute de Babylone, comme aux chap. 13 et 14; ici la peinture est vive, animée et dramatique. Plusieurs la considèrent non comme une prophétie, mais comme le tableau de faits déjà accomplis. Nous avouons que nous ne voyons pas ce que l'explication gagne à cette supposition, quoique, d'un autre côté, nous n'ignorions pas que certaines prophéties bibliques ont été travaillées *post eventum*, et que d'autres sont attribuées à des personnes et à des époques antérieures.

11. דוֹמָה *Doama*, est comté (Gen. 25, 14) I Chron. 1, 30, parmi les fils d'Ismaël. Plusieurs disent que Douma c'est Édome. Les Septante ont aussi Ἰδοπατα; et il y en a qui regardent דוֹמָה comme une transformation de אֲדוּמָה. Gésenius dit: Il y a deux endroits du nom de Douma dans l'Arabie Pétrée, dont l'un est appelé Douma d'Irak, et l'autre Douma

orages venant du midi pour bouleverser, ainsi cela viendra du désert, du pays terrible.

2. Une vision dure m'a été annoncée; l'opresseur opprime, le dévastateur dévaste; monte, Élam, fais le siège; Médie, je fais cesser tous les soupirs.

3. C'est pourquoi mes reins sont pleins de douleur, des angoisses me saisissent comme les angoisses d'une femme en travail d'enfant; crispé, je ne puis entendre, et d'effroi je ne puis voir.

4. Mon cœur est en défaillance, des terreurs m'effrayent, la nuit de mes plaisirs est convertie en frayeur pour moi.

5. On dresse la table, la garde veille, on mange, on boit. Debout, princes, huilez le bouclier!

6. Car ainsi me dit le Seigneur: Va, place l'observateur, qu'il annonce ce qu'il verra.

7. Il vit de la cavalerie, des cavaliers, deux à deux, des ca-

qu'ici, mais nous trouvons צפיתו forme analogue à celle d'ici. Selon Iar'h et Kim'hi; צפיתו signifie *un luminaire*, Aben Esra lui fait signifier *instrument à cordes*. Toutes ces diverses explications sont possibles, mais moins dans l'analogie hébraïque que celle que nous avons adoptée. משחזר מנגן *Oignez le bouclier*, voy. II Sam. 1, 21. Plusieurs entendent par מנגן le roi, qui est le bouclier du peuple: oignez le roi; et Aben Esra entend par le roi, Darius דריש; mais le sens naturel des mots est satisfaisant et élégant.

6. לך Va. Le prophète se figure lui-même chargé de placer les gardes.

7. רכב צמד פרשים Litt. *de la cavalerie, une paire de cavalerie; des cavaliers deux à deux.* רכב Désigne la cavalerie, qu'elle soit montée sur des chevaux, sur des ânes ou sur des chameaux: פָּרֶשׁ est le cavalier. רכב désigne aussi le chariot, le char des guerriers, voy. Gen. 50, 9; Exode, 14, 9. Mais ici il ne peut avoir cette signification. רכב חמור *Cavaliers sur des ânes.* Hérodote (4, 129) dit que Darius Hystaspe s'est servi avec succès d'une cavalerie montée sur des ânes, dans une bataille contre les

מֵאַרְץ נִרְאָה : 2 חֲזוֹת קָשָׁה הַגֵּר לִי הַבּוֹגֵר וּבּוֹגֵר  
הַשׁוֹרֵד וְשׁוֹרֵד עָלַי עֵינָם צָרִי מִי כָל־אֲנַחְתָּה הַשְּׁבִתִי :  
3 עַל־כֵּן מָלְאוּ מַתְנֵי חֲלָלָה צִיִּים אֲחֻזְוֵי כְּצִיר  
יֹלְדָה נֶעֱוִיתִי מִשְׁמַע נְבִלָתִי מֵרֵאוֹת : 4 תָּעָה  
לִבִּי פִלְצוֹת בְּעַתְהֵנִי אֵת נֶשֶׁךְ חֲשָׁקִי שֵׁם לִי לַחֲרָדָה :  
5 עָרָךְ הַשְּׁלַחַן צָפָה הַצְּפִית אֲכַל שְׂתָה קוֹמוּ הַשָּׂרִים  
מִשְׁחֹו מִגֵּן : 6 כִּי כֹה אָמַר אֱלֹהֵי אֲדָנִי רַחֵם הַיַּעֲמֵד הַמְצִיפָה  
אֲשֶׁר יִרְאָה יִגִּיד : 7 וְרֵאָה רִכְבַּ צֶמֶד פְּרָשִׁים רִכְבַּ

loniens du désert d'Arabie, et est par cette raison très-violent, comme tous les vents du désert. Pour תחלפו comme 38, 20, 44, 14. מארץ נוראה *D'un pays terrible*, le désert, voy. Deut. 1, 19.

2. קשה *Dur*, annonçant le malheur. הגד pris impersonnellement : *m'a été dit*. בגד *Agir avec perfidie*, tromper, opprimer. Chald. מֵאִיסִיא מֵתֵאִיסִין *ceux qui opprimaient sont opprimés*. עלי עילם *Monte, Élam*; ce mot désigne les Perses. אנחתה Sans mappik dans le ה et par conséquent sans affixe : *tous les soupirs*, en général. Les deux derniers hémistiches doivent être regardés comme les paroles de Iehovah, que le prophète a entendues dans la vision.

3. על כן *C'est pourquoi*. Le prophète se place dans la position des Babyloniens. Le Chaldéen emploie dans ce verset et dans le suivant la troisième personne; חללה *douleur*, tremblement, de ערה נעויתי — *de se tordre*, נעויתי משמע *lit. je suis tordu d'entendre*, pour à force de me tordre je n'entends plus.

4. תעה *Se dit souvent de la démarche incertaine de l'homme ivre*; ici il indique la défaillance. פלצות *Frayeur*, tremblement, de פלץ qui a de l'analogie avec פץ *briser*. נשף *L'obscurité*, la nuit; חשקי *de mon plaisir*, qui devait être destinée à la joie.

5. עך צפה אכל שתה *Infinitifs qui peuvent avoir le sens de l'impératif ironiquement: préparez la table, placez les gardes, mangez, buvez: tout-à-coup retentit le cri: Levez-vous, princes. Cependant on peut aussi l'entendre ainsi: on se met à table, on place les gardes, etc., tout-à-coup retentit, etc., צפה Regarder d'un endroit élevé. צפית Garde, ne se trouve*

et déchaussé, trois ans, signe et pronostic pour l'Égypte et l'Éthiopie.

4. Ainsi le roi d'Aschour emmènera les captifs de l'Égypte et les exilés de l'Éthiopie, jeunes gens et vieillards, usés et déchaussés, les reins découverts, honte pour l'Égypte.

5. On se désespère, l'on a honte de l'Éthiopie en qui l'on s'est confié, et de l'Égypte dont on s'est vanté.

6. Les habitans de cette plage diront en ce jour : Voilà ce qu'est devenu l'objet de notre confiance où nous nous sommes réfugiés pour avoir du secours pour nous sauver devant le roi d'Aschour. Comment échapperons-nous nous-mêmes ?

CH. XXI. 1. Massa sur le désert de l'occident. ~~Comme les~~

5. וְדָרַךְ Se rapporte à Israël, qui a mis sa confiance en Égypte. מִבְּטוּחַ מִבְּטוּחַ Pour מִבְּטוּחַ (de בָּטַח au Hiphil, regarder), confiance; espoir; voy. Zach. 9, 5. תְּפִאֲרוֹת Gloire; ici dont on s'enorgueillit. Voy: 18, 12.

6. הַיָּם — הַיָּם Ille, plage, ici de toute la Palestine; 23, 2, 6; et ~~est~~ indique le pays de Tyr. כֹּה Ainsi est devenu; le verbe manque:

CH. XXI. 1. מִשָּׁא מְדַבֵּר יָם Allocution sur le désert de la mer. Kim'hi explique ainsi le mot יָם : Cette prophétie, dit-il, a pour objet Babel, et quoique la destruction en ait déjà été prédite (voy, 13, 1), on y revient, à cause du grand mal qu'elle a fait aux Israélites. יָם conservé ainsi son acception ordinaire mer, parce que la gloire dans laquelle se trouvait Babel ressemblait, par les inondations de l'Euphrate, à une mer, avant que Sémiramis ait placé des digues pour maintenir le fleuve. Il y a encore d'autres explications. Le Chaldéen dit : מֵי הַיָּם כְּמֵי יָם מֵי הַיָּם venant du désert comme les eaux de la mer. Les compositions hébraïques sont souvent intitulées, soit par le mot qui en fait le sujet, soit par celui qui les commence, ou même par un mot arbitraire pris du milieu. L'épigramme de David, II Sam. 1, 19 et 27, est intitulée קֶסֶף l'arc, mentionné au verset 22, il en est ainsi des livres du Pentateuque: Babylone était à l'occident (יָם) de la Médie et de la Perse. כְּסִיפּוֹת Comme les tempêtes qui viennent au midi. Le vent méridional West aux Baby-

שְׁלֹשׁ שָׁנִים אֹתָו וּמוֹפֶת עַל־מִצְרַיִם וְעַל־כּוֹשׁ : 4 בֵּן  
 יִבְהַג מֶלֶךְ־אֲשׁוּר אֶת־שָׁבִי מִצְרַיִם וְאֶת־גְּלוֹת כּוֹשׁ נְעָרִים  
 וְיֻקְנְיָם עָרֹם וְיִחַף וְחֲשׂוּפֵי שֵׁת עֵרֹת מִצְרַיִם : 5 וְחֲתוּ  
 וּבָשׂוּ מְכוּשׁ מִבְּטָם וּמִן־מִצְרַיִם תִּפְאַרְתָּם : 6 וְאָמַר יֵשֵׁב  
 הָאִי הִזֵּה בַיּוֹם הַזֶּה הִנְהִיכָה מִבְּטָנוּ אֲשֶׁר נִסְנוּ שָׁם  
 לְעֻזָּהּ לְהַנְצִיל מִפְּנֵי מֶלֶךְ־אֲשׁוּר וְאִךָ נִמְלֹט אֲנַחְנוּ :

כ"א

משנה מדברים בסופות בנגב לחלוף ממדבר כ"א

Assyriens et des Égyptiens est une action passagère et l'effet d'une invasion ; on ne peut pas dire non plus que le roi d'Assyrie mettra *trois ans* à exécuter cet exil, ou que cet exil ne durera que trois ans. Veut-on dire qu'il occupera le pays pendant trois ans ? les paroles du texte ne disent pas cela. D'après les accents toniques, les mots שלש שנים sont joints à אות ומופת, le sens serait donc *dans trois ans* aura lieu l'accomplissement de l'action symbolique ; voy. 16, 14, et une expression parallèle à celle d'ici se trouve Gen. 14, 4, ושלש עשרה שנה מרדו, où le texte samaritain porte *dans la treizième année*, etc. Abarbanel dit à *trois ans d'ici*, comme s'il y avait שלש שנים. Aben Esra donne ce sens et aussi celui de *l'Égypte sera trois ans dans le malheur*. Les Septante ont deux fois la fixation du temps : ὅς τρέπος παύσεται ὁ παῖς μου Ἰσαΐας γυμνός καὶ ἀνυπόδητος τρία ἔτη, τρία ἔτη ἔσται εἰς σημεῖα καὶ τέρατα τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ Αἰθίοψιν, *comme mon serviteur Isaïe aura passé trois années nu et sans chaussure, dans trois années il y aura des signes et des prodiges pour les Égyptiens et les Éthiopiens*, comme s'il y avait *עָרֹם וְיִחַף שְׁלֹשׁ שָׁנִים*. Ces mots שלש שנים ne laissent pas que d'être embarrassans, et Gésenius suppose qu'ils peuvent avoir d'abord été mis en marge, comme explication, après l'événement qu'on a en vue, et que cette glose s'est ensuite glissée dans le texte.

4. וְחֲשׂוּפֵי De être dénuillé, le ו est selon les uns la forme plurielle, et selon d'autres, il est paragogique. שֵׁת La partie postérieure du corps ; voy. le pluriel de ce mot II Sam. 10, 4.



CH. XX. 1. Dans l'année de l'arrivée de Tartane à Aschdod, lorsque Sargone, roi d'Aschour, l'envoya, qu'il assiégea Aschdod et la conquit ;

2. En ce temps Iehovah parla par l'intermédiaire de Ieschaïahou, fils d'Amotz, savoir : Va, détache le cilice de dessus tes reins, et déchausse de ton pied la sandale. Il fit ainsi, alla nu et déchaussé.

3. Iehovah dit : Comme mon serviteur Ieschaïahou va nu

pour San'hérib, d'autres enfin pour Esar-Haddon ; Gésénius pense que c'est le prédécesseur de San'hérib. בשלח ארזו סרוגן Transposé, pour בשלח סרוגן ארזו ; voy. 5, 24.

2. *בִּיד* Litt. *par la main*, par le moyen ; expression ordinaire, mais ici c'est au prophète lui-même que Iehovah parle. Septante *πρὸς Ἡσαΐαν*, vers *Isaïe*, par rapport à Isaïe. *בִּיד* peut être rendu par *devant*, à ; voy. I Sam. 21, 14. *שַׁק* *Sac* ; voy. 3, 24, 15, 3. Les prophètes menant une vie ascétique portaient ce vêtement de deuil ; c'est ce qui a donné naissance à l'habit des moines ; les philosophes grecs se distinguaient par un manteau ; le cilice est attribué aux prophètes en général, II Rois, 1, 8 ; Zach. 13, 4 ; le vêtement de Jean-Baptiste était de poil de chameau (Matth. 3, 4). Il s'agit ici d'une action symbolique pour figurer l'exil des Égyptiens et des Éthiopiens dans la captivité assyrienne. Maimonides (*Moré Néb.* part. II, ch. 46), Kim'hi et Aben Esra (sur les douze petits prophètes), pensent que le prophète n'a pas exécuté cette action, mais qu'elle est seulement figurée, racontée, ou, comme dit Maimonides, que c'est une vision. *עָרָם* *Nu* ; avoir ôté le vêtement de dessus, c'est dans l'idiome des anciens *être nu* ; voy. I Sam. 19, 24 ; on entend ainsi les mots d'Aurel. Vict. (*De Viris illustr.* ch. 17), au sujet de L. Q. Cincinnatus : *ad quem missi legati nudum eum aratum trans Tiberim offenderunt*. *וַיִּחַר* *Nu pieds*, de *וַיִּחַר וַיִּחַר* *ôter en frottant, écaler, peler*.

3. *שָׁלֹשׁ שָׁנִים* *Trois ans*. Cette fixation de temps cause une grande difficulté : est-ce que le prophète est resté nu pendant trois ans ? dans ce cas Dieu aurait porté la sentence sur l'Égypte trois ans après l'ordre donné à Isaïe, et la longueur du temps qu'aurait duré l'action symbolique devait d'autant plus attirer l'attention. Mais dans ce cas la fixation du temps serait oiseuse, car elle ne serait d'aucun intérêt dans l'application. L'exil des

1 בְּשֵׁנֶת בַּאֲ תִרְתִּין אֲשֶׁר־זָרָה בְּשִׁלְחָ אֲרֹו מִרְגֹון מִלְכָּךְ  
 אֲשֶׁר וַיִּלְחַם בְּאֲשֶׁר־דָּוֵד וַיִּלְכְּדֶה : 2 בְּעֵת הַזֵּה הָיָה הַיַּבֵּר  
 יְהוָה בִּידֵי־יִשְׁעֵיהוּ כְּדֹאֲמוֹן לֵאמֹר יְיָ וּפְתַחֲתָ וְהִשַּׁק מֵעַל  
 מִתְּנִיךְ וְנָעַלְתָּ תְּחַלְּץ מֵעַל רַגְלֶךָ וַיַּעַשׂ כֵּן הַיְיָ עָרוֹם וַיִּחְפוּ:  
 3 וַיֹּאמֶר יְהוָה כַּאֲשֶׁר רָלְכָ עִבְדֵי יִשְׁעֵיהוּ עָרוֹם וַיִּחְפוּ

un parti qui tenait à prouver que la fuite en Égypte, défendue par Jérémie, n'était pas théocratiquement blâmable. Les Juifs demeuraient alors, d'après Jérémie 44, 1, à Migdol, à Tachpanches, à Noph et dans le pays de Patros, ce qu'on peut facilement appliquer aux cinq villes. Comme cet oracle d'Isaïe parle favorablement de l'Égypte, on en a profité pour y faire entrer quelques particularités sur le sort des Juifs en Égypte (v. 30). La ville du salut (v. 18) pouvait être celle où ils s'étaient retirés d'abord en se sauvant de la Palestine. Alors on pourrait prendre à la lettre le nombre cinq et l'idiome canaanéen (hébreu). Nous ferons une autre conjecture qui ne nous paraît pas moins vraisemblable : ce passage a peut-être été rédigé à l'époque où le culte israélite a été transporté en Égypte.

Сх. XX. 1. בשנת Dans l'année. On place la rédaction de cet oracle dans la quatorzième année du règne de Hiskia, quand l'Assyrie était en guerre avec l'Égypte, et que le peuple hébreu fondait sur l'Égypte l'espoir d'être délivré de l'Assyrie. Pour affaiblir et anéantir cet espoir, le prophète annonce la défaite des Égyptiens et des Éthiopiens par les puissans conquérans dans l'Assyrie. L'histoire ne parle pas de cette défaite. Mais Nachum (Nah. 3, 8, 10), parle d'un événement important, la conquête de No-Ammon, ou Thèbes, siège de la dynastie éthiopienne dans la haute Égypte, et cet événement doit être rapporté à l'époque dont nous parlons; voy: Gésenius. תרתן Tartane. Voy. II Rois, 18, 17. Ce mot signifie *sommet du corps* תאר תן Septante, texte du Vatican, Ταράσαν, Alex. Νάσαν. אשדוד A Aschdod; voy. Jos. 11, 22; I Sam. 5, 1; c'était une forteresse à la frontière de la Palestine, vers l'Égypte. Il y a maintenant un village nommé Esdud ou Atzad. סרגון Sargone (en arabe סרגונה prince du soleil. Septante Vatican Ἄφῶ. Comme ce nom se trouve qu'ici, les uns le prennent pour Salmanassar, les autres

20. Ce sera un signe et un témoignage pour Iehovah Tsebaoth dans le pays d'Égypte, car ils auront crié vers Iehovah à cause de leurs oppresseurs, et il aura envoyé un sauveur et un défenseur pour les délivrer.

21. Iehovah sera reconnu par les Égyptiens; les Égyptiens connaîtront Iehovah en ce jour; ils feront des sacrifices et des offrandes, ils voueront des vœux à Iehovah et s'en acquitteront.

22. Iehovah aura frappé l'Égypte, frappé et guéri; ils retourneront vers Iehovah, qui les exauce et les guérit.

23. En ce jour il y aura une route de l'Égypte à Aschour; ceux d'Aschour viendront en Égypte et ceux d'Égypte à Aschour; les Égyptiens serviront (Iehovah) avec ceux d'Aschour;

24. En ce jour Israël sera la troisième nation avec l'Égypte et Aschour, une bénédiction sur la terre

25. Que Iehovah Tsebaoth a béni en disant: Que mon peuple égyptien soit béni, Aschour l'œuvre de mes mains, et mon héritage Israël.

25. אשר *Que*, relatif qui joint ces mots à הארץ du verset précédent, ברכו *il l'a béni* (le peuple); voy. 9, 10. L'Assyrie et l'Égypte ont ici des épithètes données ordinairement aux Israélites seuls. Aussi le Chaldéen les leur applique-t-il encore ici d'une manière assez arbitraire: בריך עמי דאפקית ממצרים ועל דחבו קדמי אנגלית יתהון לאותו וכבודו דהון כתיקון עמי ואחסנתי ישראל *béni soit mon peuple que j'ai fait sortir d'Égypte, et que pour ses péchés contre moi j'avais exilé en Assyrie, mais dès qu'il s'est converti, je l'ai appelé mon héritage d'Israël.* L'authenticité du passage, à commencer du verset 18, a été controversée, et les commentateurs en ont discuté le but et l'époque de la rédaction. Et en effet, les doutes qui se sont élevés sur l'auteur des versets 10 à 20 ne sont pas dénués de fondement. Voici la conjecture de Gésenius: ce passage pourra bien avoir été introduit dans le texte du temps de Jérémie par

20 והיה לאה ולעה ליהוה צבאות בארץ מצרים כד  
 יצקו ליהוה מפני לחצים וישלח להם מושיע ירב  
 והצילם : 21 ונדע יהוה למצרים וידעו מצרים את  
 יהוה ביום ההוא ועבדו וכן ומנחה ונדדו נדר ליהוה  
 ושלמו : 22 ונגף יהוה את מצרים נגף ורפוא ושבו עד  
 יהוה ונעתר להם ורפאם : 23 ביום ההוא תחיה מסלה  
 מצרים אשורה ונא אשור במצרים ומצרים באשור ועבדו  
 מצרים את אשור : 24 ביום ההוא יהיה ישראל שלישיה  
 למצרים ולאשור ביכה בקרב הארץ : 25 אשר ברבו  
 יהוה צבאות לאמר ברקד עמי מצרים ומ עשור ידי אשור  
 ונחלה ישראל :

20. Part. de ריב *disputer* ; ainsi, *celui qui défend leur cause*, leur défenseur ; voy, Deut. 33 , 17. Chaldéen זין *juge*. Qui est ce sauveur ? On pourrait penser à Psammétique, qui, après la guerre civile, a donné la paix au peuple ; mais comme au verset 4 il est appelé *mattre sévère*, on ne peut donner à cette expression d'application déterminée.

21. לוחצים — לוחצים Chaldéen ונדע *la puissance de Jehovah se manifestera pour faire du bien aux Égyptiens*. ויעבדו *ils serviront*, comme ויעשו *ils feront* (voy. Exode, 10, 25, 26), comme en latin *facere* pour *offerre*, ou bien c'est une phrase elliptique, pour ויעבדו בנדב *ils serviront par des sacrifices*.

22. ונגף *Il affligera*. La plaie dont il s'agit c'est la guerre civile. ורפוא *Il guérira*, c'est la restitution de la paix. ונעתר *Il sera propice* ; voy. II Sam. 24 , 25.

23. מסלה *Une route*, un chemin sûr. ויעבדו מצרים את אשור *Comme il est question de la concorde qui régnera entre l'Égypte et Aschour, les mots doivent être pris elliptiquement : les Égyptiens avec les Assyriens serviront (Jehovah)*.

24. שלישיה *La troisième nation*. ישראל *Nom de peuple précédé de* יהוה *au masculin et suivi de שלישיה avec une terminaison féminine ; c'est un enallage generis.*

15. L'Égyptien n'aura plus aucune action, de ce qu'exécute la tête ou la queue, la branche de palmier ou le jonc.

16. En ce jour l'Égypte sera comme une femme tremblante, effrayée du mouvement de la main que Iehovah Tsebath forme sur elle.

17. Le pays de Iehouda sera pour l'Égypte un effroi; on tremble là où on la mentionne, à cause du conseil que Iehovah Tsebath a arrêté sur elle.

18. En ce jour il y aura en Égypte cinq villes qui parleront la langue de Kenâane (Canaan) et qui jureront par Iehovah Tsebath; on nommera l'une ville de Heresse.

19. En ce jour il y aura un autel pour Iehovah au milieu du pays d'Égypte, et une stèle près de sa frontière, (consacrée) à Iehovah.

can), πόλις Ἀσδεκ, ville Hasedek, comme s'il y avait עיר הצדק ville de la justice, voy. 1, 26; texte de Compl. Ἀγερὶς, Ha'heres; Symmaque הררם, comme notre texte, dans le sens est ville de la destruction. Le Chaldéen ajoute aussi à sa traduction דעתידא למחרב qui sera détruite, réunissant ainsi le sens de הררם avec celui de הררם. Cependant il n'est question ici que d'une prophétie consolante. Selon plusieurs, il s'agirait de Léontopolis, en Égypte, où le grand prêtre Onias avait, sous Ptolémée Philométor. érigé un temple à l'instar de celui de Jérusalem, (Josèphe, Archéol. III, 3, § 1 à 3); הררם en arabe, signifie un lion dévorant. Gésenius traduit: ville du salut; en arabe הררש signifie il a protégé; dans le doute, nous avons laissé le mot sans traduction.

19. מזבח Un autel. Le poète ne dit pas que les peuples construiront des temples dans leur pays, mais, fidèle au principe mosaïque, il annonce qu'ils feront des pèlerinages à Jérusalem, pour y faire des sacrifices, ou bien ils introduiront dans leur pays le culte patriarcal, des autels, des stèles (Gen. 12, 7, 13, 18, 28, 18, 35, 14); quant aux mots בתוך au milieu, גבולה sa limite, ils ne doivent pas être pris à la lettre, ce sont des expressions collectives; il y aura des autels et des stèles dans toutes les parties de l'Égypte; au milieu, sa limite, sont pour le parallélisme.

15 וְלֹא־יִהְיֶה לְמִצְרַיִם מַעֲשֵׂה אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה רֹאשׁ חֹנֵב  
 כִּפְּהָ וְאַגְמוֹן : 16 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה מִצְרַיִם כְּנָשִׁים  
 וְחָרָד וּפָחַד מִפְּנֵי תְנוּפֹת יְדֵיהֶם צְבֹאוֹת אֲשֶׁר־הוּא  
 מִנְיָף עֲלֵיהֶם : 17 וְהִיחָה אֲדַרְמַת יְהוּדָה לְמִצְרַיִם לְחָנָא כָּל־  
 אֲשֶׁר יִזְכִּיר אֹתָהּ אֲלֵיהֶם וּפָחַד מִפְּנֵי עֲצַת יְהוָה צְבֹאוֹת  
 אֲשֶׁר־הוּא יוֹעֵץ עֲלֵיהֶם : 18 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה חֲמֵשׁ עָרִים  
 בְּאַרְצָן מִצְרַיִם מִדְּבָרוֹת שִׁפְתָּ כְּנַעַן וְנִשְׁבְּעוֹת לַיהוָה צְבֹאוֹת  
 עִיר הַהָרִים יֹאמֵר לְאַחַת : 19 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה מוֹפֵץ  
 לַיהוָה בְּתוֹךְ אֲרָץ מִצְרַיִם וּמִצְבֵּה אֲצִל־גְּבוּלָהּ לַיהוָה :

15. *Il ne sera point à l'Égypte, par l'Égypte.* Le ל indique la cause agissante, même dans les idées passives, comme ל הרה être enceinte de quelqu'un; Gen. 38, 25. ראש — ואגמון. Voy. 9, 13.

16. *Comme des femmes*, faibles. Quand Antigonus II, le dernier des Macchabées, se jetant à genoux devant Sosius, le général, en le suppliant, celui-ci l'appela. Antigona (Joseph, *Hist. des Juifs*, xiv, 16, § 2). *L'agitation de la main*, la menace.

17. *Objet d'effroi*, de חגב *trembler*, chanceler, idée qui se rattache à celle de *danser*, sauter. כל אשר יזכיר אתה אליך *Quiconque la rappelle* (la tribu de Juda), à lui, à l'Égyptien; ופחד celui-ci *tremblera*; אליך se rapporte à ce qui précède, et ne doit pas être joint à ופחד; de même les Septante, πᾶς ὁ; ἐὰν ὀνομάσῃ αὐτὴν αὐτοῖς.

18. *Cinq villes*; le nombre cinq ne se trouve pas aussi souvent employé comme nombre rond que le nombre sept, quarante, soixante-dix; il y en a pourtant des exemples, voy. Gen. 45, 22; I Sam. 17, 40 et *passim*. *La lèvre de Kéndane*, poétiquement pour la langue hébraïque, qui était la langue de Canaan. Parler cette langue, c'est se reconnaître à la religion des Hébreux, voy. v. 21, 22. La propagation d'une religion à documens de révélation, doit amener la connaissance de la langue dans laquelle ces documens sont rédigés. עיר הדרם *Chaldéen* *ville de Beth-Schemesch*, comme s'il y avait *soleil*, de même Symmaque *πόλις ἡλίου*; Vulgate, *civitas solis*, Héliopolis. Septante (texte du Vati-

11. Les princes de Tsoane sont tous des insensés, les sages conseillers de Par'au (Pharaon), leur conseil est une folie. Comment osez-vous dire à Par'au : Je suis fils des sages, fils des anciens rois ?

12. Où sont-ils maintenant, tes sages ? qu'ils te l'annoncent, qu'on apprenne ce que Iehovah Tsebaoth a résolu sur l'Égypte.

13. Ils sont là comme des fous les princes de Tsoane ; ils sont dans l'illusion les princes de Noph ; les Égyptiens induisent en erreur les chefs de ses tribus.

14. Iehovah a répandu parmi eux un esprit de vertige, pour qu'ils fassent chanceler les Égyptiens dans toutes leurs actions comme l'ivrogne chancelle sur son vomissement.

הַדְּעוּן peut avoir le sens de *qu'on sache*, ou bien, en prenant un autre sujet, qu'ils recherchent, qu'ils voient l'avenir, ce dont s'occupaient les sages égyptiens.

13. נִשְׂאוֹ - אִמְפֹּשֵׁי au Niphal, *être fou*, de même le chaldéen אִמְפֹּשֵׁי - נִשְׂאוֹ. Comme נִשְׂאוֹ *être déçu*. נֶפֶחַ Noph, appelé aussi מֶפֶחַ Moph (Hos. 9, 6). Memphis des Grecs, ville la plus considérable et la plus ancienne de l'Égypte, après Thèbes. Le Chaldéen a מִפִּים et les Sept. de même Μίμψος, והתער. Plusieurs manuscrits portent התער : ainsi, *les princes de Noph ont induit en erreur*, etc. פֶּנֶת שְׁבִטִיהָ Littér. *le coin ou la pierre angulaire de ses tribus*, c'est-à-dire le prince, et collectivement les princes ; voy. Juges, 20, 2 ; I Sam. 14, 38 et *passim*. L'image est empruntée à un édifice qui pose sur les pierres angulaires ; voyez verset 10 ; la même figure est usitée en arabe. Le Chaldéen a רִבְנַת פְּלִכְהָ *les chefs de leurs cercles*, de leurs provinces.

14. מִסְךָ Mèler, comme מִסְךָ μίσχο, *misceo* ; en persan אִמִּיזִם *amizem*, *je mêle*, en polonais *mięszam*. בְּקִרְבָּה *Au milieu d'elle*, de l'Égypte, voyez verset 10. עוֹעִים *Vertige*, pour עוֹעִים *de עוֹה* ; il y a ici une espèce de jeu de mots avec התער et התעות.

עֲשֵׂי שֹׁכֵר אֲגַמִּי-נֶפֶשׁ : 11 אֶךְ-אֲוִלִים שָׂרֵי צֶעַן חֲכָמִי  
 יֵעֲצֵי פִרְעָה עֲצָה נִבְעָרָה אֶךְ הָאֲמָרוּ אֶל-פִּרְעָה בֶן  
 חֲכָמִים אֲנִי בֶן-מַלְכֵי-קִדְמָה : 12 אִים אִפּוֹא  
 חֲכָמִיךָ וְיִגְדוּ נָא לְךָ וַיִּדְעוּ מִה־יַּעַן יְהוָה צְבָאוֹת עַל-  
 מִצְרַיִם : 13 נוֹאֲלוּ שָׂרֵי צֶעַן נִשְׂאֵי שָׂרֵי נָח וְהִחֲזוּ אֶת-  
 מִצְרַיִם פֶּנֶת שְׂבֻמִּיהָ : 14 יְהוָה מִסָּךְ בְּקִרְבָּה רִחַח עֹנֵעִים  
 וְהִחֲזוּ אֶת-מִצְרַיִם בְּכָל-מַעֲשֵׂיהֶם כִּהֲחֻעוֹת שֹׁכֵר בְּקִיאוּ :

pour des viviers, dît sur נפש אנמיי הדגים — *Les étangs où l'on conserve les poissons vivans.* Toutes ces versions nous paraissent plus ou moins s'éloigner inutilement du texte.

11. *Les princes de Tsoane*; Tanis des Grecs, mot qu'ont les Septante οἱ ἀρχοντες Τάνως, et le Chaldéen טאנס; une des plus anciennes villes d'Égypte (voy. Nomb. 13, 22); au bord oriental du bras du Nil, qui pour cette raison est appelé tanitique; Tanis était le siège de la dynastie tanitique jusqu'à Psammétique. Frappés de tant de calamités, *ah! ils sont là comme des insensés les princes de Tsoane!* Quant aux *sages des conseillers de Pharaon*, c'est un nominatif absolu, on a des exemples de ce genre [de construction; voy. חכמות שרותיהו Judges, 5, 29. *Leur conseil est devenu de la folie*; comme s'il y avait נבערה עצתם — *Je suis fils des sages*; ces mots indiquent bien l'esprit de caste sur la sagesse héréditaire. *Fils des anciens rois.* Les Égyptiens attachaient la plus grande importance à descendre d'une longue suite de rois ou de prêtres, parmi lesquels on choisissait quelquefois les rois. Gésenius observe que le manque de connaissance de la constitution égyptienne a donné lieu aux interprétations les plus singulières. Ainsi, selon Iar'hi, le Chaldéen et Saadiah, ils disent chacun d'entre eux, je suis fils des sages, et toi fils des anciens rois.

12. *Où sont ils? où tes sages?* c'est une répétition de la même question par élégance. La sagesse des Égyptiens, dit Gésenius, est presque proverbiale dans l'ancien Testament, comme chez les classiques. וידעו Septante καὶ εἰπάτωσαν, *qu'ils indiquent*, comme s'il y avait וידעו, mais



6. Les rivières s'appauvriront, les canaux de l'Égypte seront bas et desséchés, le jonc et le roseau dépériront.

7. Des landes près du fleuve, au bord du fleuve; la végétation près du fleuve se desséchera, sera réduite en poussière et ne sera plus.

8. Les pêcheurs gémiront, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve seront en deuil, ceux qui étendent le filet sur l'eau seront consternés.

9. Ils seront confondus ceux qui fabriquent le chanvre peigné et qui tissent l'étoffe blanche.

10. Ses fabricans seront dans la douleur, tous les mercenaires attristés.

10. שתתיה De שת pluriel שתות *fondations*, figurément pour les soutiens de l'état; voy. Ps. 11, 3. Le ה suffixe se rapporte à l'Égypte; ce mot a été interprété de tant de manières que nous croyons devoir en citer quelques-unes: Septante καὶ ἔσσονται οἱ ἐργαζόμενοι αὐτὰ ἐν ὄδῳ ἡ, et ceux qui les fabriquent seront dans la douleur, appliquant le ה aux objets mentionnés dans le verset précédent, et dérivant שתתיה de שתה *tisser*, de l'arabe שת et du syriaque אשתי; d'où שתי *la chaîne*; Aben Esra entend par ce mot *les viviers* où l'on conserve les poissons; d'autres prennent ce mot dans le sens de *boire*, les rigoles seront à sec; Gésérius traduit *les piliers de l'état*, dont parle en effet le verset suivant. מדכאים De דכא être contrit, ici être dans la perturbation. עשי שכר Travaillant pour le salaire; il y en a qui lisent שכר *boisson forte*; de même les Septante οἱ ποιοῦντες τὸν ζῆνδον, ceux qui font la boisson forte; entendant par là la boisson que faisaient les Égyptiens avec de l'orge, et dont parle Hérodote (2, 77); cette interprétation, bonne en elle-même, interromprait le parallélisme, les grands (שתות) et les mercenaires (שכירים). Le Chaldéen rend שכר par סכרא *des lagunes*; dans le sens de סכר = סגר et Iar'hi dit qu'il s'agit d'*écluses*. אנכי נפש dont l'esprit est triste; עגם = אגם voy. Job, 30, 25; Iar'hi prend נפש dans le sens de reposer; שבת יופש Exode, 31, 17. Les étangs sont stagnans; le Chaldéen dit וכןשין מים גבר לנפשיה et ils réunissent des eaux chacun pour soi. Aben Esra, après avoir pris, comme nous venons de le voir, שתות

נְהַרְוֹת דָּלְלוּ וַחֲרָבוּ יַאֲרֵי מַצּוֹר קָנָה וְסוֹף קָמְלוּ : 7 עֲרוֹת  
 עַל־יַאֲוֵר עַל־פְּנֵי יַאֲוֵר וְכֹל מוֹרַע יַאֲוֵר יִבֶּשׂ נְהַף וַיִּנְבּוּ :  
 8 וַיִּאֲנוּ הַדְּעָלִים וַיִּאֲבְלוּ כָּל־מְשֻׁלְכֵי בַיַּאֲוֵר חֲכָה וּפְרִשׁוֹ  
 מִכְמַרְתָּ עַל־פְּנֵי־מַיִם אִמְלָלוּ : 9 וּבִשׁוּ עֵבְדֵי פִשְׁתִּים  
 שְׂרִיקוֹת וַאֲרָגִים חוּרֵי : 10 וְהָיוּ שְׂתִיתֵיהֶם מִרְכָּאִים כָּל־

ici d'une simple comparaison du malheur moral à la calamité physique, à laquelle l'Égypte était exposée. Gésenius dit que la calamité physique se joint dans cette circonstance au malheur politique, que la peinture est à la vérité hyperbolique, car l'inondation du Nil ne cesse jamais tout-à-fait, mais ce sont les canaux qui alors restent à sec, car lorsqu'il y a peu d'eau on n'ouvre par les digues. מהים — ים La mer, ici le Nil, qui lorsqu'il déborde ressemble à la mer.

6. והאזניהו — *Devenir puant*, corrompu, avec un א paragogique. דללו De *devenir faible*; יארי *les lacs*, les bras du Nil. מצור Comme *l'Égypte*. קמלו — *Dépérir*.

7. ערות *Endroits nus*, pluriel de ערה; rivage dépouillé de végétation. Selon Kim'hi et Iar'hi ce mot indique *des places couvertes de verdure*, comme מתערה Ps. 37, 35. Septante ἄγρ, mot copte selon saint Jérôme, et qui signifie *verdure du Nil*. נדף *Tomber en poussière* par suite du dessèchement; voy. Lévit. 26, 36.

8. משליכי חכה ביאור חכה — *Le hameçon*, ce mot se trouve aussi Job, 40, 25, et Hab. 1, 15. Gésenius le dérive de חך *crochet*, venant de חנק *serrer*, comme הנק, ענק, mais il peut venir aussi de חך *palais* du poisson, où ce crochet vient généralement se fixer. מכמרת *Un filet*, de כמר *tresser*.

9. פשתים de פשתה et פשתה mots qui signifient *chanvre* et *coton*; seulement pour désigner ce dernier il y a ordinairement העץ *peigner*, voy. Jos. 2, 6. L'Égypte produit l'un et l'autre. שריקות De שרק qui désigne l'action de peigner, de serancer le chanvre, ainsi *du chanvre bien peigné*. חרי *Étoffe blanche*, de חור, voy. Esth. 1, 6, avec une terminaison plurielle. Septante ἄργυρος *le lûs*. Le Chaldéen et Iar'hi regardent ce verset comme indiquant encore des instrumens de pêcheurs. Le premier traduit חרי *אודגים* et ils en font des pièges.

CH. XIX. 1. Prédiction sur l'Égypte : Voilà que Jehovah est monté sur un nuage léger, il vient en Égypte ; les idoles de l'Égypte sont agitées devant lui, et le cœur des Égyptiens s'amollit en eux.

2. J'exciterai l'Égyptien contre l'Égyptien, l'homme combattra contre son frère, l'ami contre son ami, ville contre ville, royaume contre royaume.

3. L'esprit de l'Égypte s'évanouira au milieu d'elle, j'anéantirai son conseil ; on s'adressera aux idoles, aux devins, aux oboth (nécromanciens) et aux iidonime (magiciens).

4. Je livrerai l'Égypte aux mains d'un maître sévère, un roi victorieux dominera sur eux, dit le Seigneur Jehovah Tsebaoth.

5. Les eaux cesseront dans la mer, et le fleuve deviendra sec et aride.

2. וכנסכתי Voy. 9, 10. Dans le Talmud ce mot signifie aussi *méler et enflammer*, sans plausible, et que les anciens traducteurs expriment plus ou moins. Septante ἐπεσπερθήσονται, *ils seront excités*; Symm. συμβολῶ, *je mettrai aux prises*; Chaldéen אגרי, *exciterai*; Aquila στασιάζω, *je diviserai*; כמולכה במולכה royaume contre royaume. L'Égypte était divisée en plusieurs monarchies contemporaines, ou, comme disent les Septante, en nomes, dont il y avait trente-six en Égypté.

3. ונבקה De בקק *vider*. L'esprit de l'Égypte se videra, disparaîtra ; נבקה au prêt. du *Niphal*; voyez la construction active de ce mot, Jérém. 19, 7. אמים De אמ racine אמם *parler bas*, murmurer; selon plusieurs, c'étaient des ventriloques; Septante ἀγάλματα, *des statues*. אבות ודענים Voy. ci-dessus, 8, 19.

4. וסכרת' סכר = סגר *livrer*; סכר signifie aussi *cacher*, boucher, comme Gen. 8, 2. אדנים Pluriel de majesté, avec l'adjectif au singulier féminin; voy. Gen. 39, 16. וכולך עז *Un roi dur*; Psammétique; maître de l'Égypte, n'était pas dur, mais il était peu aimé de ses sujets; peut-être parce qu'il régnait seul.

5. ונשתה נשת *Dessécher*. Selon Iar'hi, Kim'hi et autres, il s'agirait

י"ט

1 מִשָּׁחַ מִצְרַיִם הִנֵּה יְהוָה רֹכֵב עַל־עֵב קָל וּבֹא מִצְרַיִם  
 וְנָעוּ אֱלִילֵי מִצְרַיִם מִפְּנֵי וּלְבַב מִצְרַיִם יִפֹּס בְּקֶדְפוֹ : 2  
 וּסְכַסְכְּתֵי מִצְרַיִם בְּמִצְרַיִם וּנְלַחְמוּ אִישׁ־בְּאָחִיו וְאִישׁ בְּרֵעֵדוֹ  
 עִיר בְּעִיר מַמְלָכָה בְּמַמְלָכָה : 3 וּנְבַקְקָה רוּחַ־מִצְרַיִם  
 בְּקֶדְפוֹ וְעֲצָרוֹ אֲבִלַע וּדְרָשׁוּ אֱלֹהֵי־אֱלִילִים וְאֱלֹהֵי־אֲפִסִּים  
 וְאֱלֹהֵי־אֲבוֹת וְאֱלֹהֵי־דַעְנִים : 4 וּסְפַרְתִּי אֶת־מִצְרַיִם בְּיַד  
 אֲרָנִים קָשָׁה וּמֶלֶךְ עַו יִמְשַׁל־בָּם נָאִם הָאֲדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת :  
 5 וְנִשְׁתַּוְּיִם מֵהֵימָּנִים וְנִדְרֵי יַחֲרֵב וּיִבֶשׁ : 6 וְהִיאֲזוּנִחוּ

gnation des peuples éthiopiens est répétée avec quelques légères variantes; devant עם ממשך il faut suppléer מן du second membre de la phrase. Les Septante, la Vulgate l'expriment; le Chaldéen dit לעמא *au peuple*, et non . comme le dit par erreur Gêvénus, *du peuple*. Le Syriaque exprime l'actif; comme si au lieu de יבול il y avait יבול שם *Le nom*; peut-être pour *Iehovah* qui se trouve quelquefois répété, et l'on sait que שם est quelquefois pour יהוה, voy. Lévit. 24, 11; Deuté. 28, 58. On sait que là où les Juifs lisent אדני pour יהוה, les Samaritains lisent שימא = שם .

Ca. XIX. 1. מִצְרַיִם *Misraïme* (Égypte). On pense généralement que l'auteur a en vue, ici la dodécarchie (règne des douze) à laquelle Psammétique mit fin en régnant seul sur l'Égypte. Quelques-uns des modernes refusent de regarder Isaïe comme auteur de ce chapitre, parce que, d'après la chronologie adoptée, la fin de la dodecarchie a eu lieu beaucoup après l'époque où l'on place Isaïe, savoir : l'an 660 avant J.-C. Mais Gêvénus établit dans une longue digression que le style est celui d'Isaïe, et il donne à l'appui de son opinion un essai de synchronisme de l'histoire hébraïque avec celle des Égyptiens au siècle d'Isaïe. Voy. *Comment.* t. 1<sup>er</sup>, part. 2, p. 593 à 599. על עב קל *Sur un nuage léger ou prompt*; voy. Ps. 104, 3. וְנָעוּ אֱלִילֵי מִצְרַיִם *Les idoles d'Égypte seront agitées, trembleront*. Selon Rosenmüller le verbe נָע ne se dit que du cœur et se construit avec לפניו *devant lui*, et non comme ici avec מפניו *de lui*; cependant nous trouvons ci-dessus, 7, 2, כְּנֹעַ הַיַּעַר מִפְּנֵי רוּחַ, *comme les arbres de la forêt sont agités par le vent*; מִצְרַיִם *l'Égypte* pour מִצְרַיִם *les Égyptiens*.

gnes, et quand on sonnera de la trompette vous entendrez.

4. Car ainsi m'a parlé Jehovah : Assis tranquillement dans ma demeure, je regarde par un temps serein à la clarté du soleil, par un temps de fine pluie dans l'ardeur de la moisson.

5. Mais avant la moisson, quand le bourgeon s'épanouit et que la fleur devient un raisin mûrissant, il (Jehovah) coupe les sarmens avec des serpes, il enlève et tranche les ceps (de la vigne).

6. Ils seront abandonnés ensemble au vautour des montagnes et aux animaux de la terre; le vautour y passera l'été, et les animaux de la terre, l'hiver.

7. En ce temps des offrandes seront apportées à Jehovah Tsebaoth par un peuple disloqué et déchiré, par un peuple redoutable dès qu'il a existé et depuis, nation nivelée et opprimée dont le pays est coupé par des fleuves, à l'endroit du nom de Jehovah Tsebaoth, la montagne de Tsione.

maturité. יהיה Le verbe כתם à l'infinitif, retombe dans un temps personnel, comme Jos. 3, 15. בצד *Fleur*; sujet de la phrase à la fin, comme Gen. 27, 29. הזוללים — זולל *Les branches tendres, chancelantes, de לל remuer*; נמישות *Les ceps, de נמש s'étendre*. דתו De תיו, selon d'autres de תוד au *Hiphil, retrancher*, de même les Septante ἀποκόψαι. Ici la défaite de l'ennemi est représentée sous l'image d'une vigne dévastée, comme 10, 34, sous celle d'une forêt abattue.

6. Oiseau de proie, voy. Gen. 15, 11. וקץ De קיץ *été*; תחורף de חרף *hiver*; l'oiseau de proie y passera l'été, et les autres animaux l'hiver. Le poète abandonne l'image, comme 10, 16 à 18; les branches coupées ce sont les cadavres des ennemis. D'autres prennent קיץ et תחורף dans le sens d'avoir du dégoût; les oiseaux et les animaux en seront dégoûtés par la trop grande quantité; ce qui offre évidemment un sens hyperbolique trop forcé.

7. De יביל au *Hophal, sera amené*, apporté. שי *Offrande*, pour שני; en arabe *שׁי vouloir*; 2<sup>e</sup> conj. *amener*; ce mot, dont l'étymologie est obscure, ne se trouve qu'avec ce verbe, voy. Ps. 68, 30, 76, 12. La dési-

וְכַתְּלֶנָּה שׁוֹפֵר הַשְּׂמֵעוּ : 4 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי  
 אֲשֶׁקֶטָה וְאֲבִיטָה בְּמִכּוֹנֵי כַּחֵם צַח עָלֶיךָ אֲדָר בְּעֵב טַל  
 בַּחֵם קָצִיר : 5 כִּי לִפְנֵי קָצִיר כְּתִם־פָּרַח וּבִסֵּר גִּמְלָה  
 יִהְיֶה נֹצֵה וְכָרַת הַיְלֻזִּים בְּמוֹמְרוֹת וְאֶת־הַנְּטִי שׁוֹת הַסֵּר  
 הַזֶּה : 6 יַעֲזֹבוּ יַחְדָּו לַעֵיט הַרִים וְלִבְהֶמַת הָאָרֶץ וּמִן  
 עָלָיו הָעֵיט וְכָל־בְּהֶמַת הָאָרֶץ עָלָיו תַּחֲרֹף : 7 בָּעַת הַהִיא  
 יִבְלִשׁוּ לַיהוָה צְבָאוֹת עִם מִמְשָׁךְ וּמוֹרֵט וּמַעַם נוֹרָא  
 מִן־הַיָּם וְהַלְאָה גֹי וְקִרְקוֹ וּמְכִיפָה אֲשֶׁר בּוֹאֵוּ נְהַרִים  
 אֶרְצוּ אֶל־מְקוֹם שֵׁם־יְהוָה צְבָאוֹת הַר־צִיּוֹן :

4. אשקטה De שקט être en repos ; le ה paragogique qui se trouve aussi au verbe suivant, permet de traduire : laissez-moi toujours regarder tranquillement. Dieu verra tranquillement la fureur orgueilleuse de l'ennemi. Ainsi nous lisons Ps. 2, 4 : celui qui trône au ciel, sourit, le Seigneur se moque d'eux ; 5. Puis il leur parle avec colère, et avec le brasier de sa fureur il les effraie. Voy. Virgile, Énéide, 1, 126, 127, 135. La chaleur du soleil et la rosée nocturne, conditions indispensables d'une bonne récolte, paraissent favoriser les vendanges de l'ennemi, mais avant que les fleurs aient fait place aux fruits, tout est coupé et jeté aux vents. Dieu voit les intentions de l'ennemi, et les anéantit avant qu'il s'en doute. כחם Le כ particule de temps, avec des infinitifs et des substantifs ; voy. Gen. 39, 18 ; צח éclairé par le soleil ; en syriaque צחיאם chaud, et צוחא la sérénité. אדר lumière du soleil, Job, 31, 26, Iar'hi prend אדר dans le sens de ארת II Rois, 4, 39, des herbes ; Kim'hi le rend par pluie ; voy. Job, 37, 11 ; et Juda-Ben-Karisch, cité par Gésenius. Les Septante d'Alexandrie, le Syriaque et la Vulgate ont la ביום קציר Au jour de la moisson, au lieu de בחם קציר.

5. כי Le prophète reprend la parole en son nom, tenant cela de Jehovah, et כי a le sens de mais, ou bien il en conclut ainsi par le repos dans lequel il le voit, et il faudrait traduire כי par alors ; le premier est préférable ; car le discours du prophète se confond souvent dans celui de Jehovah. קציר Moisson, signifie aussi les vendanges ; voy. ci-dessus, 16, 9 ; Jérém. 48, 32, a בציז raisin non mûr s'applique à tous les fruits non parvenus à la

2. Qui envoie des messagers sur la mer dans des vaisseaux de jonc sur la surface des eaux ; allez , messagers rapides , vers une nation disloquée et déchirée , vers un peuple redoutable dès son existence et depuis, une nation nivelée et opprimée dont le pays est coupé par des fleuves.

3. Vous tous habitans de l'univers et qui demeurez sur la terre , vous verrez quand la bannière s'élèvera sur les monta-

sont comme lui riches en fleuves, et ce trait est d'autant plus saillant , que la Palestine manquait d'eau. בָּדָאָן Selon plusieurs pour בָּדָוּ de בָּדָו piller ; mais Hartman le prend dans le sens de בָּקַע et du chaldéen בָּדַע couper ; le changement du *y* en *x* se rencontre quelquefois , comme פָּתַע un moment , פָּתָאם subitement , Nomb. 6, 9. Les Rabbins et les anciens commentateurs qui les ont suivis ont regardé le peuple hébreu lui-même comme celui auprès de qui les envoyés doivent se rendre , et ils regardent le peuple ou le roi d'Éthiopie comme envoyant ces messagers ; ainsi מִשָּׂךְ de מִשָּׂךְ tirer , peuple qui a souffert divers tiraillemens ; מִרְסָא מִרְסָא de מִרְסָא arracher les cheveux , peuple tourmenté qu'on a tiré par les cheveux ; נִדְרָא terrible , par les divers miracles dont il a été l'objet , קוּ קוּ וּמְבוּסָא foulé , en juste mesure , comme châtiment , ou bien peu à peu ; נְרִיִּים נְרִיִּים fleuves , les rois qui ont dérobé , pillé son pays. Ainsi d'après cette interprétation le sens serait : Qui envoie ses messagers sur la mer , dans des vaisseaux de roseaux sur l'eau , etc. (et qui dit) : allez , vous , messagers prompts , etc. Saint Jérôme l'entend des messagers et des présens que les Éthiopiens et les Juifs dispersés enverront à Jérusalem , après la défaite des Assyriens (17, 14) , et cela au jour du Messie (Zeph. 3, 11) , que ce peuple se tournera ensuite lui-même vers Jehovah , et lui portera des présens (v. 7) ; mais d'après le verset 7 même il est impossible que le peuple qui envoie des présens à Jérusalem , puisse être le peuple d'Israel.

3. כל יושבי תבל Tous les habitans de l'univers , non seulement l'Éthiopie , mais tous les peuples de la terre seront attentifs à la défaite dont Jehovah frappera , dans le pays d'Israel , l'orgueilleuse Assyrie , qui a été également un fléau pour eux. הָרִים Comme בהָרִים sur les montagnes , לקדש pour שאו ידיכם קדש Ps. 134, 2. שופר — נֶם Bannière , trompette ; signal pour rassembler les peuples. Voy. 5, 26, 13, 2 ; Jérémie , 4, 5.

2 הַשְּׁלַח בָּלִים צִוִּים וּבְכִלֵי-גִמָּא עַל־פְּנֵי־מַיִם לָבוֹ וּ  
מְלָאכִים קָלִים אֶל־גֹּיֵי מְמַשֵּׁךְ וּמוֹרֵט אֶל־עַם נֹרָא מִן  
הָיָא וְהִלְאָה גַּיִ קָדְקוֹ וּמְבוֹסָה אֲשֶׁר־בָּוָאוּ נְהָרִים אֶרְצוֹ :  
3 כָּל־יֹשְׁבֵי תֵבֵל וְשֹׁכְנֵי אֶרֶץ כְּנַשְׂא־נַגַּם הָרִים תִּרְאֶי

mais l'acception d'ombre, mais indique le bruit, le retentissement. Les Septante, le Chaldéen, et d'après eux Kim'hi et Iar'hi, entendent par l'ombre *des ailes*, l'ombre que font les voiles, les vaisseaux qui amènent les ennemis. Sept. ἄς πλοίων πτέρυγας, *pays des vaisseaux qui ont des ailes*. Chald. ארעא דאתן לה בספרין מערא רחיקא וקלעיהון פריסן כתשרא דטואם *pays où ils arrivent en vaisseaux de pays éloignés, dont les voiles sont étendues, comme lors du vol de l'aigle*. Voy. dans Gésenius et Rosenmüller les autres interprétation de ce verset. בוש *Des fleuves de Cousch*, l'Éthiopie. Gésenius dit que par ce mot on entend ici, non l'Égypte seule, ni l'Éthiopie, mais le pays de *Tir'haka* (II Rois, 19, 19), qui comprenait outre l'Éthiopie une partie de l'Égypte; d'après 37, 9, ce Tir'haka était en guerre avec les Assyriens, et San'hérib le craignait tant qu'à la nouvelle de son approche il retourna à la hâte en Assyrie. Voy. Rosenmüller *Archéol. bibl.* t. III, p. 346 et suivans.

2. השלח *Qui envoie*, se rapporte à ארץ *pays*, pour *peuple*. Kim'hi l'applique au roi d'Éthiopie. ים *La mer*, et désigne aussi le Nil. צירים *Messagers*, de ציר *aller*; de même le chaldéen — אנגדין גבוא — *Littér. dans des vases de roseaux*, bâtimens faits de roseaux de papyrus, dont on se servait sur le Nil. Les Septante rendent ces deux mots par ἐπιστολά; βιβλίνας, *des lettres cousues ensemble*. לכו *allez*, paroles du prophète aux envoyés. מורט — *למשך בין את בשרי* 2, 3, Kohel. 2, 3, *Fort*; voy. מורט *de être acéré*, pour מורט *brave*. מן הוא והלאה Iar'hi traduit *par depuis le jour qu'il est*, comme מעודי Gen. 48, 15; והלאה *et depuis ce temps*, comme I Sam. 18, 9. קו — *גוי קו קו* — *Cordeau*, et signifie aussi *force*, de קוה = l'arabe קוי *être fort*; ainsi *peuple qui passe le cordeau*, le niveau de la destruction sur les autres peuples, ou simplement *peuple fort*, le redoublement serait pour l'énergie. De מבוטא *souler*; qui soule tout à ses pieds, בואו נהרים אשר *dont le pays est coupé par des fleuves*. Gésenius observe que ceci s'applique très-bien à l'Abyssinie, car peu de pays



12. Oh ! le bruit des nombreux peuples mugit comme le mugissement de la mer, le tumulte des nations gronde comme le tumulte des vagues puissantes.

13. Les nations grondent, comme le tumulte des vagues débordées ; mais il crie contre lui, et tout fuit au loin, est chassé comme l'herbe des montagnes par le vent, comme la poussière par le tourbillon.

14. A l'heure du soir l'effroi, avant le matin il n'est plus. Voilà le sort de ceux qui nous ravagent et le lot de ceux qui nous pillent.

CH. XVIII. 1. Ah ! pays sous l'ombrage des voiles, au delà des fleuves de Cousch,

*n'y est plus*, expression proverbiale, *soir* et *matin* indiquant un temps très-court ; voy. Ps. 30, 7. Il n'est pas nécessaire de l'appliquer à la défaite subite de San'hérib ; voy. II Rois, 19, 36.

CH. XVIII. 1. ארץ כנפים Ici c'est un mot d'exhortation, pour appeler l'attention, hé ! צלצל De צלל *ombrager*, sonner, צלצל en arabe se dit du bruit qu'occasionne la bride, du son de la cloche. צלל en hébreu se dit du tintement des oreilles ; voy. I Sam. 3, 11 ; צלצל le bruit des ailes ; de là צלצלים II Sam. 6, 5, et צלצלי Ps. 150, 5, *des cymbales*, c'est une onomatopée ; enfin de ce mot vient encore צלצל *sauterelle*, dont le vol est retentissant ; ainsi ארץ צלצל כנפים *pays du retentissement des ailes* ; mais par les ailes on entend probablement, comme ci-dessus, 8, 8, *des armées*, et le bruissement des ailes c'est le cliquetis des armes ; cette explication nous paraît la plus conforme au génie de la langue et n'exige pas d'hypothèse. Nous devons cependant dire que plusieurs traduisent par *pays de l'ombre des ailes*, et par *ailes* on entend les hautes montagnes qui l'ombragent ; d'autres disent : *pays qui a l'ombre des deux côtés*, faisant allusion au phénomène des contrées entre les tropiques, et la Nubie et l'Éthiopie s'y trouvent, où l'ombre pendant une partie de l'année est au midi et pendant l'autre au nord ; mais la forme double צלצל n'a ja-

12 הוּי הַמִּזֶן עַמִּים רַבִּים כְּרֵמוֹת יָמִים יְדֹמִיּוֹן וְשִׁאֲוֶן  
 לְאֲמִים כְּשִׁאֲוֶן מִים כְּבִירִים יִשְׁאֲוֶן : 13 לְאֲמִים כְּשִׁאֲוֶן  
 מִים רַבִּים יִשְׁאֲוֶן וְגַעַר בּוֹ וְגַם מִמְרַחֵק וְרִדְף כְּמִן הַרִים  
 לְפַנֵּי רִיחַ וּכְגִלְגֵל לְפָנַי סוּפָה : 14 יָעַת עֲרֵב וְהִנֵּה בַלְהָה  
 בְּמָרָם בְּקֹר אֵינְנֵנו זֶה חֶלֶק שׁוֹסֵינּוּ וְגִזְרֵל לְבֹזֵינּוּ :

יח

1 הוּי אֶרֶץ צִלְצֵל כְּנַפְיִם אֲשֶׁר מַעֲבֵר לְגַדְרֵי קִישׁ :

5, 4 et *passim*. נד Prétérit de בוד *fuir*; la moisson *fuit*; נד signifie aussi *digue*; Exode, 15, 8; Ps. 33, 7, et plusieurs commentateurs disent : le tas de la moisson, c'est-à-dire la moisson viendra au temps du malheur; mais il ne s'agit pas seulement de la moisson du blé, mais de la récolte en général. ביום נחלה *Au jour de l'héritage*, de la prise de possession. Kim'hi et Aben Esra prennent נחלה comme *Niphal* de חלה *être souffrant*, pour מכה נחלה *plaie grave*. אנש *De être dangereusement malade*; voy. II Sam. 12, 15.

12. הוּי Cette prophétie s'adresse aux Assyriens; voy. 10, 28 et suiv., et Gésenius la croit rédigée avant la quatorzième année de 'Hiskia, quand l'armée assyrienne fut sur le point de venir en Palestine par l'Égypte. הוּי n'est plus ici une expression de menace, mais de pitié, à cause du malheur qui menace ce peuple, comme I Rois, 13, 30 הוּי אחי .

13. יִשְׁאֲוֶן — לְאֲמִים Ce premier membre de phrase manque dans sept manuscrits hébreux et dans la version syriaque, et comme c'est une répétition des cinq derniers mots du verset précédent moins le mot יִשְׁאֲוֶן, Gésenius suppose qu'un copiste a par erreur transcrit deux fois les mêmes mots. Toutefois, comme au lieu de כְּבִירִים il y a רַבִּים c'est aussi peut-être un redoublement, comme cela se voit dans les compositions rythmiques. Si c'est une erreur, elle est ancienne, car les Septante ont ces mots du texte. מרחוק *Comme au loin*; voy. 22, 3, comme מקדם Gen. 13, 11. וְגַם וְרִדְף Ici on parle de l'ennemi au singulier.

14. בלהָה *Terreur*, de בלה *effrayer*; au singulier ce mot ne se trouve qu'ici, mais il est fréquent au pluriel. *Avant le matin* il

7. En ce jour l'homme regarde son créateur, ses yeux se dirigent vers le Saint d'Israel.

8. Il ne regarde plus vers les autels, ouvrage de ses mains, il n'est plus attentif à ce que ses doigts ont fabriqué : les Ascherime (Astartés) et les 'Hamanime (statues du soleil).

9. En ce jour ses villes fortes seront comme des débris dans la forêt et sur le sommet (des montagnes); abandonnées (un jour) des enfans d'Israel; ce sera une solitude.

10. Car tu as oublié Dieu, ton salut, tu ne t'es pas rappelé le rocher, ton refuge; c'est pourquoi tu as planté des plantes délicieuses, tu as enserré des ceps étrangers.

11. Après avoir planté tu as élevé (tes plantes); au matin ta culture fut en fleurs, mais à la moisson, au jour de la possession, amère est la douleur.

\* \* \*

cette traduction est très-libre, où est *והיה שממה* qui termine le verset? Il est remarquable que Iar'hi applique ces mots aux Amoréens tout en conservant la leçon du texte. Kim'hi dit que les Cananéens, chassés par les Israélites, sont allés en Afrique, et le Biour ajoute qu'ils ont bâti Carthage. Il a connu l'explication qui est la base de la version des Septante, et l'a appliquée malgré la différence des leçons.

10. *מעוק* *Ta force*, probablement un jeu de mots avec *מעוק* du verset précédent. *נמעי נעמנים* *Plantes des agrémens* de *נעם*; des plantes agréables; Septante *φύτταμα ἀπιστον*, *plante infidèle*, prenant *נעמנים* pour *נאמנים* avec une négation arbitrairement ajoutée. *זרע — זרעני* *Semer*, ici *planter, élever*, avec le suffixé *ני* au neutre, se rapportant à *plante*. *דר* *Etranger*, importé de l'étranger à cause de leur bonne qualité.

11. *ביום* *Au jour*; lorsque; voy. Gen. 2, 4. *תשגשי — תשגשי* *Ne se trouve qu'en cet endroit*; on le dérive de *שגג = שגה — שגה* *être grand, nombreux*, ainsi *תשגשי* *tu as fait grandir* la plante, tu l'as cultivée. On peut aussi dériver ce mot de *שוג = סוג* *faire une haie*, ainsi tu l'as entourée d'une haie. Iar'hi le prend dans le sens talmudique *סכך* *mêler, confondre*; déjà alors tu y mêlas de mauvaise herbe. Septante *πλανητική*; *tu as induit en erreur*; tu as trompé. *בבקר* *Au matin, bientôt*; voy. Ps. •

ישעיה האדם על עשהו ועיניו אל קדוש ישראל תראינה :  
 8 ולא ישעיה אל המזבחור מעשה ידיו והאשר עשו  
 מצבערתיו לא יראה והאשרים והחמנים : 9 ביום  
 הרוא יהיו ערי מעוזו כעונבת החדש והאמיר אשר  
 עזבו מפני בני ישראל והיתה שממה : 10 כי שכחת  
 אלהי ישעך וצור מעוזך לא זכרת על-כן הטעי נטעי  
 נעמנים וזמרת זר תורעני : 11 ביום נטעך תשוב שגוי  
 ובבקר זרעך תפריחי נד קציר ביום נחלה וכאב אנוש :

פריה, en portant le  $\text{ד}$  de בסעפיה à פריה, ou בסעפיה סעפי פריה, qu'on peut dériver de פרה *porter*, φέρω, *fero*, sanscrit *bhri*, anglais *to bear*; ainsi פריה *portant fruit*, *frugifera*. Voy. Gen. 49, 22. Ps. 128, 3.

8. גהאשרים *Ascherime*, probablement *simulacres* d'Astarté; voy. Exode, 34, 13; Deuté. 7, 5, 16, 21. חמנים *'Hamanime*; statues consacrées aux idoles, ou au soleil (de חמה) Lorsbach croit ce mot d'origine persane; המאנאי en persan signifie *ressemblance*; voy. t. VIII, Notes supplém. p. 204, 205.

9. ביום Le sens de ce verset est le même que celui du verset 6; ici l'image de la défaite est prise seulement d'une forêt; en même temps on indique en quoi consistera le reste: quelques villes fortes. החרש *Fonét*; épaisseur du bois, voy. I Sam. 23, 15; Ézécl. 31, 3. עזבו מפני *Qu'ils ont abandonné* ou à cause. Tous les commentateurs appliquent עזבו aux Cananéens qui ont abandonné le pays devant les Israélites Les Septante rendent ainsi ces mots:  $\text{τῆς ἡμέρας ἐξείνη ἔσονται αἱ πόλεις σου ἐγκαταλειμμέναί, ὃν τρόπον κατέλιπον οἱ Ἀμορραῖοι καὶ οἱ Εὐζαῖοι ἀπὸ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ.}$  *En ce jour tes villes seront abandonnées comme les ont abandonnées les Amoréens et les Hivéens devant la face des fils d'Israel.* Au lieu de החרש והאמיר ils ont lu החוי והאמיר, et pensé à la fuite des Cananéens à l'approche des Israélites sous Josué. La Vulgate rend החרש *sicut aratra, comme la charrue*, et אמיר par *comme les moissons* (voyez *gerbe*), et M. Genoude traduit ainsi tout le verset: *comme autrefois les Chananéens aux approches des enfans d'Israel, laissèrent leurs charrettes et leurs moissons, ainsi vous abandonnerez vos forteresses.* Outre que

2. Elles sont délaissées les villes autour d'Aroër, livrées aux troupeaux qui s'y reposent, et nul ne les trouble.

3. Les places fortes d'Ephraïme cessent d'exister, et la domination en Dameschek est dans le reste d'Arane (Syrie); il en sera comme de la gloire des enfans d'Israel, prononce Tse-baath.

4. En ce jour la gloire de Jàcob disparaît, sa chair grasse devient maigre.

5. Ce sera comme lorsque le moissonneur rassemble le blé et que son bras coupe les épis; comme lorsqu'on glane des épis dans la vallée de Rephaïme.

6. Il en restera un grapillage comme à la récolte des olives, deux, trois baies, en haut, à la cime; quatre, cinq sur les branches de l'arbre fruitier, dit Iehovah, Dieu d'Israel.

5. כאסף — אסף *Rassembler*, ici des épis pour les couper. קציר *La moisson*, ici poétiquement pour קצרים *les moissonneurs*, ou pour איש קציר *un homme qui moissonne* — שבליים *Epis*, de שבל *s'élever*, croître. עמק רפאים *La vallée de Rephaïme*, peuple cananéen de géants, voy. Gen. 14, 5; 15, 20; cette vallée s'étend de Jérusalem au sud-ouest, vers Bethléhem et le pays des Philistins; voy. Jos. 15, 8 et *passim*.

6. ונשאר *Il reste*. Après avoir comparé la défaite à la moisson, on fait une comparaison avec la récolte des olives et d'autres fruits. עללות *Le grapillage*; forme plurielle, construite ici et Judges, 8, 2, avec le singulier masculin. כנקה זית — נקה *Battre*, comme חבט Deut. 24, 20, parce qu'on abat les olives avec des bâtons. שלשה *deux, trois; deux* est pour indiquer un petit nombre, comme une paire, une couple; voy. I Rois, 17, 12. גרגר — גרגר *Grain, baie*, de גרר = גלל *Le Talmud (Mischna Schabb, 6) l'exprime aussi par גלגל — אמיר* Ne se trouve qu'ici, et verset 9 suivant, et signifie *cime*; de אמר qui, au Hithpael, signifie *s'élever*; en arabe אמיר *amir, prince*; de là sans doute *Émir*. סעף — בסעפיה *Branche*, de סעף *partager*, פריה בסעפיה *dans ses branches*, dans les branches de l'arbre fruitier, le ה est superflu; ces mots sont peut-être pour

2 עֲזֹבוּת עָרֵי עַרְעֹר לְעֵדְרִים הַהֵינָה וְרִבְצוּ וְאֵין מְחֻרָד :  
 3 וְנִשְׁבַּח מִבְּצֹר מֵאֲפְרַיִם וּמִמְלֶכֶה מִדְּמִשְׁק וּשְׂאֵר אֲרָם  
 כְּכַבֹּד בְּנֵי יִשְׂרָאֵל יְהִי נָאִם יְהוָה צְבָאוֹת : 4 וְהָיָה  
 בַּיּוֹם הַהוּא יִדָּר כְּבוֹד יְעֻקֵּב וּמִשְׁמֵן בְּשָׂרוֹ יִרְוָה : 5  
 וְהָיָה כְּאִסְףָּ קֶצֶר קָמָה וּזְרָעוֹ שְׂבָלִים יִקְצֹר וְהָיָה כְּמִלְקֵט  
 שְׂבָלִים בְּעֵמֶק רְפָאִים : 6 וְנִשְׂאֲרֻבוּ עַלְלוֹת בְּנִקְפָּה  
 זֵית שְׁנַיִם שְׁלֹשָׁה גְרָגְרִים בְּרֹאשׁ אֲמִיר אֲרַבְעָה חֲמִשָּׁה  
 בְּסַעְפָּה פְרִיָּה נָאִם יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 7 בַּיּוֹם הַהוּא

וי vient de ערי ; le choix de ce mot provient sans doute de l'assonnance avec מעיר . Gésenius a imité cette assonnance עיר Stadt, et מעי Stätte, ce sera le lieu des ruines ; la traduction littérale est, ce sera une ruine en décombres ; מפלה de נפל tomber, decumbere .

2. ערי ערער Villes près d'Aroër = בנות ערער voy. Jos. 13, 17, חשבון וכל עריה Hesbone avec ses villes, pour les villes dans ses environs. Près de Rabbath-Ammon il y avait un endroit appelé Aroër, voy. ibid. v. 25, elle avait été bâtie par les Gadites ( Nomb. 32, 34 ). Aroër est souvent mentionné comme ville située près de l'Arnone, et frontière méridionale de Ruben ; voy. Deut. 2, 36 ; 3, 12 ; Jos. 12, 2, etc. C'est pourquoi les commentateurs en admettent trois et quatre. Le Chaldéen ne prend pour un appellatif קרויהו חרבו leurs villes délaissées sont désertes ; les Septante paraissent avoir lu עד עזובה עזובה délaissée pour toujours, ils ont καταλεσμένην εις τὸν αἰῶνα.

3. ונשבר מבצר מאפריים La forteresse bâtie par Ephraïme cessera, sera détruite, c'est Samarie ; voy. Mich. 1, 6. ושאר ארם Et du reste d'Arame (Syrie). Quelques commentateurs ont proposé de placer la pause (l'athna'h) après דמשק, et de joindre ושאר ארם à ce qui suit, de manière que le sens serait : il en sera du reste de la Syrie comme de la magnificence d'Israel כבוד בני ישראל. Mais il est évident que le troisième membre de phrase se rapporte aussi bien à Dameschek qu'à Arame.

4. כבוד יעקב La gloire de Jacob, c'est-à-dire, d'Israel ou d'Ephraïme ; voy. Hos. 12, 3 ; Mich. 1, 5. ומשמן בשרו ירדה La graisse de sa chair deviendra maigre, voy. 10, 16.

plus le vin dans la cuve ; je mets fin au cri joyeux.

11. C'est pourquoi mon cœur retentit comme une harpe sur Moab, et mes entrailles (sont émues) pour Kir-'Heresch.

12. On voit alors que Moab est harassé sur la hauteur ; il entre dans son sanctuaire pour prier, mais il ne le peut.

13. C'est la parole que Iehovah a prononcée sur Moab, dès un temps reculé ;

14. Mais maintenant Iehovah dit : Dans trois ans, comme les années d'un mercenaire, la magnificence de Moab sera confondue, avec sa grande multitude de peuples ; le reste en sera très-exigu, non considérable.

CH. XVII. 1. Massa sur Dameschek (Damas) : Voilà que Dameschek ne sera plus une ville, mais un monceau de ruines.

CH. XVII. 1. מַסָּא דַּמְשֶׁק *Massa sur Dameschek* (Damas) ; il se rapporte aussi à Éphraïme (v. 3, 4, etc.). Le royaume de Damas a été fondé par Resone (רֶזוֹן = רוֹן prince) ; voy. I Rois, 11, 23. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'époque de la rédaction de cet oracle. דַּמְשֶׁק *Dameschek* (Damas), en arabe ce mot signifie *activité*. C'est la capitale de la Syrie (אַרַם), près du fleuve Chrysorrhæas, dans une agréable vallée au-dessus de l'Anti-Liban ; aussi les Orientaux lui donnent-ils le titre de *Paradis terrestre*. Il en est déjà question du temps d'Abraham, Gen. 14, 15, et 15, 2. I Chron. 18, 5, 6, il y a דַּרְמֶשֶׁק *Darmeschek*. Simonis dérive ce mot de אֲדָם *rouge*, et de סַמֶּק qui, en chaldéen et en syriaque, a la même signification ; en arabe, par une transposition de lettres, מַשֶּׁק signifie *terre rouge*, parce que selon la tradition, la terre de Damas d'où a été créé Adam est rouge. Voy. Rosenmüller (*Archéologie bibl.*, t. I, part. 2, p. 284 et suiv.) הִנֵּה *Voici*, avec un participe (מוֹדֵר), indique dans le style prophétique un futur ; voy. 3, 1, Jérém. 30, 10 ; et rarement le présent ; voy. Gen. 16, 11 ; Exode, 34, 10. מְהִיֹּת עִיר מְהִיֹּת *Pour être une ville* ; voy. 7, 8. מְעַי *Ne se trouve qu'ici*, et a le même sens que עֵי, et מְעַי est une contraction de מְעַיִן *de עָדָה retourner*, détruire, comme

יִרְדָּךְ הַיַּרְדֵּן הַיּוֹרֵד הַשְּׂבִיבִי : 11 עַל־כֵּן מַעַי לְמוֹאֵב  
 כְּכִנּוֹר יִהְיֶה וְקִרְבִּי לְקִיר חֶרֶשׁ : 12 וְהִיָּה כִּי־נִרְאָה בְּיַד  
 נְלֵאָה מוֹאֵב עַל־הַבִּמָּה וּבֹא אֶל־מִקְדָּשׁוֹ לְהַחֲפִלֵּל וְלֹא יוּכַל  
 13 זֶה הַדְּבָר אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֶל־מוֹאֵב מֵאָז : 14 וְעַתָּה  
 דִּבֶּר יְהוָה לֵאמֹר בְּשָׁלֹשׁ שָׁנִים כְּשֶׁנִּי שָׂכִיר וְנִקְלָה כְּבֹד  
 מוֹאֵב בְּכָל־הַחֲמוֹן הָרֶב וְשָׂאֵר מֵעַט מוֹעֵר לֹא כְּבִיד :

יז

1 מִשָּׂא דַמְשֶׁק הִנֵּה דַמְשֶׁק מוֹכֵר מוֹעִיר וְהִיתָה מַעַי מַפְלָה :

11. *Être ému de crainte*, de pitié, à peu près comme le battement du cœur, ce que l'hébreu exprime également; voy. I Sam. 24, 26; ici on le compare au retentissement de la harpe; voy. ci-dessus, 14, 11. Forster raconte que les sauvages de la mer du Sud appellent la pitié un bourdonnement des entrailles. Job (30, 27), dit *mes entrailles bouillonnent*, מעיר רחמי — קיר חרש Voy. v. 7.

12. נראה — גסניוס a imité cette paronomasie : *damm sieht wie sich m ü h e t Moab*, on voit comme Moab s'épuise. נראה Indique l'action de se présenter devant la divinité, voy. ci-dessus, 12; נלאה de לאה *fatiguer*, désigne les efforts qu'on fait pour s'acquitter de toutes les lois cérémonielles, et sur lesquelles les Hébreux se moquent des adorateurs de Baal, voy. I Rois, 18, 26. אל מקדשו *A sa sainteté*; Chaldéen לבית טעותיה *à la maison de son erreur*. ולא יוכל *Et il ne pourra pas*, il n'obtiendra pas. Les mots כי נראה, dit Gésenius, joints à כי נלאה ont toujours quelque chose d'embarrassant, et la conjecture que כי נראה n'est qu'une variante de כי נלאה est assez plausible.

13, 14. זה Ces deux versets forment l'épilogue que Gésenius croit ajouté par Isaïe, et par lequel il fait l'application à son époque מאז *auparavant*; voy. I Sam. 15, 34. Kim'hi explique ainsi ces deux versets : cet oracle a déjà été prononcé il y a trois ans, mais il est renouvelé à présent avec la fixation rigoureuse de trois ans, *comme les années d'un mercenaire* כשני שכיר — מעט מוער Voy. ci-dessus, 10, 25. Il y a ici une répétition de la même chose en termes différens מעט מוער *très-peu*, et לא כבד *non pas beaucoup*.



gant ; sa présomption, son arrogance, sa fureur, ses vanteries, insensées.

7. C'est pourquoi Moab gémit sur Moab, tout gémit ; autour des ruines de Kir-Harescheth, vous soupirez, profondément abattus.

8. Car les champs de 'Heschbone sont dans l'abandon ; la vigne de Schibma, les maîtres des nations en détruisent les ceps, qui atteignaient Iaezer, qui s'étendaient jusqu'au désert ; leurs sarmens se répandaient, traversaient la mer.

9. C'est pourquoi, comme pour Iaezer, je pleure la vigne de Schibma ; je vous mouille de mes larmes, 'Heschbone et Éléalé, car sur votre récolte, sur votre moisson a retenti le cri de guerre.

10. La joie, la gaité a cessé aux champs ; dans les vignes, plus de réjouissances, plus d'allégresse ; le broyeur ne broie

*Szár* comme le reste de Iaezer, qu'Eusèbe place à quinze mille de 'Heschbone ; c'est donc une expression poétique. שלחותיה *Ses jets*, de שלח *envoyer* ; נמשך de נמשך *se répandre*. ים *La mer Morte* ; Rosenmüller le regarde comme le lac Iaezer (Jérém. 48, 32) ; voy. *Archéol. bibl.* t. II, part. 1, p. 190. Gésenius conteste cette explication ; voyez ce commentateur.

9. בכי יעוד *Par*, ou comme *les pleurs pour Iaezer* ; Kim'bi dit que בכי doit être suppléé avant : גפן שבמה — ארוך — ארוך (de רוח), *je te mouille* ; דמעתי pour בדמעתי *par mes larmes* ; קיץ de קיץ II Sam. 16, 1, *fruit d'été*. הודד *Cri de guerre*, de הודד *briser*, inusité ; c'est un beau contraste que ce cri guerrier qui succède aux joyeux chants des moissonneurs et des vendangeurs.

10. הרמל Signifie comme ci-dessus, 10, 18, *terrain fertile*, et non le *mont Carmel*. הודד A ici le sens de cri de jubilation par lequel les moissonneurs, les vendangeurs s'égayent ; c'est une délicatesse de diction que d'employer à un verset de distance le même mot dans des acceptions différentes.

כן בדיו : 7 לכן יליל מואב למואב כלה יליל לאישוש  
 קירחרשת הדרגו אך נכאים : 8 כי שדמות השבון אמלל  
 גפן שבמה בעלי גוים הלמו שרקה ער יעזר נגעו העו  
 מדבר שלחוחיה נטשו עברו ים : 9 על כן אבפר בבכי  
 יעזר גפן שבמה ארץ דמעתו השבון ואלעלה כי על  
 קוצר ועל קצירך הידר נפל : 10 ונאסף שמחה ונל  
 מדהפרמל ובכרמים לאירגן לא ירעע יין ביקבים לא

כן est ici un substantif : ainsi on dit לא אל un non dieu, pour une  
 idole ; voy. Deut. 32, 21. בדיו Ses mensonges, ses folles vanteries,  
 de בד .

7. לאישוש Mot difficile. Rosenmüller, d'après le Chaldéen, et d'après  
 le passage parallèle de Jérémie (48, 36), où il y a אנשי, le prend pour  
 hommes, héros ; ce serait אישי = אישי = אנשי. Kim'hi dit que ce mot  
 signifie fondations ; Iar'hi dit les murs. Mais Gésenius dérive ce mot de  
 l'arabe אשי qui signifie fondemens, et de là les ruines de ces fonde-  
 mens. Les Septante ont τοῖς κατοικοῦσι ἐν Σιθ, aux habitans de Seth ; ils  
 paraissent avoir lu קיר חרשת — ליושבי שת — Kir 'Harescheth (mur de  
 briques) est mentionné II Rois, 3, 25, comme ville forte des Moabites ;  
 le Chaldéen dit כד תוקפהון leur ville forte. נכא De נכא abattu ;  
 אך נכאים seulement, profondément abattu ; voy. Deut. 16, 15.

8. שדמות Champs ; voy. Deut. 32, 32 ; אמלל Poul de אמל se fa-  
 ner ; au singulier, comme s'il y avait שדה ; voy. Gésenius (Lehrgebaude,  
 p. 720), et Ewald (Gramm. crit. p. 641). גפן שבמה Nom absolu, quant  
 à la vigne de Schibma, les dominateurs des nations en brisent les nobles  
 ceps. שבמה Est mentionné Nomb. 32, 38. בעלי גוים Maîtres des na-  
 tions, les guerriers assyriens. הלמו De הלה frapper, briser ; voy. Juges,  
 5, 26 ; on peut entendre par ces mots : les maîtres des nations abattent les  
 ceps ; ou bien : la vigne des ceps desquels les maîtres des nations se sont  
 enivrés ; infra, 28, 1, les gens ivres sont appelés הלכמי — הלכמי יין  
 שדמיה — הלכמי יין De שדמיה — הלכמי יין (les ceps) s'étendaient jus-  
 qu'à Iaezer, appelé pays de Iaezar, ארץ יעזר, Nomb. 32, 1. Setzen regarde

de Sela par le désert, vers la montagne de la fille de Tsione (Sion).

2. Comme l'oiseau errant chassé de son nid, les filles de Moab passeront l'Arnone.

3. « Donnez conseil, exercez la justice, procurez une ombre nocturne en plein midi; cachez les exilés, ne trahissez pas le fugitif.

4. « Moab! que mes exilés trouvent un refuge près de toi, sois un abri pour eux contre le devastateur; car la devastacion aura cessé, l'oppression sera finie, ceux qui auront foulé le pays ne seront plus.

5. « Le trône sera fortifié par la clémence, et sur lui sera assis avec fidélité, dans la demeure de David, un juge qui recherche la justice et qui favorise le droit.»

6. Nous apprenons que l'orgueil de Moab est très-arro-

l'assemblée; littér. portez conseil. Voy. II Sam. 16, 20. פלילה *Droit*, justice = צדק — כליל Pour ליל כצל ליל comme l'ombre, la fraîcheur de la nuit. צהרים — שיה Littér. fais ton ombre à midi comme dans la nuit. La fraîcheur de l'ombre est le symbole du gîte et du rafraichissement. סתרי נדחים Cache les repoussés, les exilés.

4. יגורו בק נדחי D'après les accents toniques le sens est, que mes exilés demeurent auprès de toi; mais les Septante, le Chaldéen et le Syriaque réunissent נדחי à מואב: oi οφύαδης Moab, ממלמלי מלכות מואב, מדרא דמואב. Gésenius, qui a adopté cette leçon, dit qu'il est inutile de changer pour cela les points; il s'agit seulement de transporter l'accent disjonctif à מואב et le sens serait: mes exilés, savoir, de Moab; le pronom de נדחי serait là un pléonasma, comme Exode, 2, 6. המץ L'oppression, de מוצ exprimer.

5. באמת Avec vérité, se trouve souvent joint à חסד clémence, voy. Ps. 89, 15. מהר צדק Hâtant la justice, empressé à favoriser ce qui est bien.

6. שמענו Nous avons appris. Quels que soient les interlocuteurs (voy. v. 3), cette réponse convient à la prière ou à l'exhortation qui précède. גא Pour גאה orgueilleux. לא כן Littér. le non bien, le futile;

2 וְהָיָה כְעוֹף־נוֹדֵד בֶּן מִשְׁלַח הַדְּהִינָה בְּנוֹת מוֹאָב מֵעִבְרוֹת  
 לְאַרְנוֹן : 3 הִבְיִאוּ עֵצָה עֲשׂוּ כְלִילָה שִׁתִּי כְלִיל צִלְךָ בְּתוֹךְ  
 צְרוּדִים סְתָרֵי נִדְחִים נוֹדֵד אֶל־הַגְּלִי : 4 יִגְדְּרוּ בְךָ נִדְחֵי  
 מוֹאָב הַיְיִסָּחֵר לָמוֹ מִפְּנֵי שׂוֹדֵד כִּי־אִפְסָה הַמִּזְן כָּלָה שׂוֹד  
 הַמָּוֶה רִמְסָה מִן־הָאָרֶץ : 5 וְהוֹכֵן בַּחֲסֵד כִּפְסָה וַיֵּשֶׁב עָלָיו  
 בְּאַמְתָּה בְּאַחַל דָּוִד שִׁפְטָה וְדָרַשׁ מִשְׁפָּט וּמִדָּר צֶדֶק :  
 6 שְׁמַעְנִי גְאוֹן־מוֹאָב גַּא מֵאֵד גְּאוֹתוֹ וּגְאוֹנוֹ וְעִבְרָתוֹ לֹא־

Ἀδριανὸν Πέτρα μῆτρόπολις, Pétra, métropole adriannienne. Seetzen croit que les ruines de Pétra doivent être cherchées à Wadi-Musa (vallée de Moïse), ou Pharaun. Pétra paraît à l'époque de cet oracle avoir appartenu aux Moabites. Entre Sela (Pétra) et Jérusalem il y a un grand désert; c'est le מדברה dont il est question ici, et par lequel ils envoyaient les troupeaux qui composaient le tribut. Voy. 10, 32.

2. *Nid*, pour les jeunes oiseaux qui y sont, voy. Nomb. 32, 11; *renvoyé*, chassé; Gen. 3, 23. *Filles de Moab*; selon plusieurs, les différentes localités de Moab; voy. Nomb. 21, 25. *מעברות* Selon le Chaldéen, que plusieurs ont suivi, ce mot est un participe, *passant*, elles passeront vers l'Arnone, frontière de Moab, voy. Nomb. 21, 13; selon d'autres, ce mot est à l'accusatif: *vers le gué de l'Arnone*. Ce fleuve, dit Rosenmüller (*Archéolog. bibl.* tome 2, part. 1, p. 208), dont le nom signifie probablement *broyant* (de רנן), est le plus considérable du côté oriental du Jourdain; il s'appelle à présent *Wadi-Mudscheb*. Il cite Burkhardt, qui l'a passé à pied sec au mois de juillet.

3. *Gésenius*, d'après Michaëlis et autres, prend ce verset et le suivant pour la prière que les fugitifs moabites adressent aux Juifs, et le verset 6 comme un refus. Mais la plupart des anciens interprètes regardent ces trois versets comme une exhortation du poète à Moab sur ce qu'il aura à faire quand il ne sera plus malheureux, savoir d'être juste envers les Juifs, et le verset 6 comme une assurance qu'une telle conduite n'est pas à espérer des Moabites. La première manière d'envisager ces versets a quelque chose de plus vif et de plus poétique. Combien l'orgueil national devait-il être flatté de recevoir une satisfaction si éclatante. La seconde est plus naturelle. *Le Keri* a הביאי au féminin, s'adressant à

est desséchée, la végétation est détruite, la verdure a cessé d'exister.

7. C'est pourquoi ils portent sur le torrent des saules le reste de leur bien et leurs trésors.

8. Car les cris environnent les frontières de Moab; le gémissement en retentit jusqu'à Églaimé, jusqu'à Beer-Élime, leur gémissement.

9. Les eaux de Dimone sont pleines de sang, j'amènerai sur Dimone de nouveaux malheurs; (je lance) le lion contre les fuyards de Moab, et contre le reste du pays.

#### CH. XVI. 1. Envoyez les agneaux au dominateur du pays

mot pour un nom propre de lieu; voy. Gen. 14, 2. La version syriaque joint ces mots au chapitre suivant.

CH. XVI. 1. שלחו *Envoyez*. Le prophète engage les Moabites humiliés à racheter la faveur d'Israel en lui payant le tribut refusé auparavant; voy. II Rois, 3, 5. כר *Agneau*, de כרר *bondir*. כר מושל ארץ *Agneau du dominateur du pays*, nom magnifique donné au roi de Juda. Chaldéen ידון מסקי מסין למשיחא דישראל *qu'ils apportent un tribut à l'oïnt (au roi) d'Israel*. Le Syriaque a בר *le fils*, ainsi, qu'ils envoient le fils de leur roi en ambassade à Jérusalem pour prier qu'on accueille les fugitifs. Hoheiset prend מושל הארץ pour un vocatif, vous dominateurs de la terre, envoyez, etc.; d'autres prennent כר pour un nom collectif; ainsi: déclarez la guerre à Juda; selon l'usage de faire précéder la déclaration de l'envoi d'un agneau à l'ennemi; ce serait une ironie. Cet usage existait chez les Athéniens, mais on ne sache pas qu'il ait existé chez les peuples dont il est question ici. Les Septante ont: Ἀποστείλω ὡς ἐπεστά, ἐπὶ τῆν γῆν, *envoyez comme la reptile sur la terre*; ils ont lu שלחו כרמש לארץ — במלע *Du rocher*, en grec Πέτρα, *Pétra*, la première ville principale des Édomites, qu'on a retrouvée (voy. II Rois, 14, 7) environ une journée et demie de marche au sud-ouest de la pointe orientale de la mer Morte. Strabon (xvi, 4, § 21) nomme cette ville la capitale des Nabathéens; elle était très-fertile, mais d'un accès difficile, parce qu'elle était entourée de rochers. Sous Trajan la contrée fut soumise aux Romains (*Dio Cass.* 68, 14), et Adrien paraît l'avoir nommée de son nom; c'est pourquoi il y a des monnaies qui portent

כָּלָה לִשְׂאֵי יָרֵק לֹא הָיָה : 7 עַל־כֵּן יִתְּרָה עֲשֵׂה וּפְקֻדָּתָם  
עַל נַחַל הָעֲרָבִים יִשְׁאוּם : 8 כִּי־הִקִּיפָה הַזֶּעֱקָה אֶת־נְבוּל  
מוֹאֵב עַד־אֲנָלִים וּלְלָתָהּ וּבְאֵר אֱלִים יִלְלָתָהּ : 9 כִּי  
מִי דִימוֹן מָלְאוּ דָם כִּי־אֲשִׁית עַל־דִּימוֹן נֹסֶפּוֹת לְכַלִּיטָה  
מוֹאֵב אֲרִיהַ וּלְשֹׂאֲרֵיהַ אֲרָמָה :

## טז

1 שְׁלַח־יָבֵר מוֹשֶׁל־אֶרֶץ מִסְלַע מְרִבְרָה אֶל־הַר בְּתַצִּיּוֹן :

et *Beth-Nimra* בית נמרה du temps d'Eusèbe; il dit que cet endroit s'appelait *Beth-Nimra*, et était éloigné de cinq milles au nord de *Beth-Haran*, ou *Julias*. Seetzen indique là, sur sa carte, mais un peu plus haut, le torrent *Nahr-Nimrim* ou *Wadi-Schoaib*. משכורת *Des désolations*, nom abstrait pour le nom concret, comme Exode, 17, 12, ויהי ידיו אבנה.

7. יתרה *Loreste*; Chaldéen שאר נכסיהון *le reste de leurs biens*; עשה *il a fait* ou plutôt *qu'il a acquis*, comme Gen. 12, 5, 31, 1. De פקדו ופקדתם *De פקדו* qui, au *Hiphil*, signifie *garder*; ce qui est bien gardé, les trésors. נחל הערבים *Le fleuve aux saules*; voy. ערבי נחל, Lévit. 23, 40, et Job, 40, 22; les Septante rendent ערבים par Ἀραβας, *des Arabes*; ce fleuve pouvait avoir ce nom, puisqu'il formait de ce côté la frontière de l'Arabie.

8. עגלים *Eglalme* peut être עגין עגלים; Ézécl. 47, 10, près de la pointe méridionale de la mer Morte, ou peut-être plus vraisemblablement Ἀγαλλεῖμ, d'Eusèbe, à huit milles romains au midi d'Arcopolis; ainsi encore un lieu de la frontière, comme באר אלים (*puits des forts*, ou des térébinthes); on croit que ce dernier endroit est le même que באר dont il est question Nomb. 21, 16, 18; on y dit que des princes et des grands ont creusé ce puits. Le mot עד doit être suppléé devant באר אלים — יללתה. Avec un *mappik*, *sa plainte*. Le Chaldéen ne rend pas ce suffixe.

9. דימון *Dimone*, le même que *Dibone*, verset 2; on a sans doute voulu faire ici un jeu de mots avec דם *sang*. נוספות La Vulgate dit bien *adlimenta*, augmentation; de יסף *ajouter*; nouvelle effusion de sang, ou comme dit Kim'hi, le sang se joindra à l'eau. Le Chaldéen dit כנישת משרין *réunion d'armées*. אריה *Un lion*, suppléé *אשלח j'enverrai*; le lion représente une armée ennemie. אדמה *La terre* moabite. Plusieurs prennent ce

dans leurs rues, tout se lamente et se répand en pleurs.

4. 'Heschbone et Éléalé poussent des cris; jusqu'à Iahatz on entend leur voix; même ceux qui sont armés dans Moab se plaignent; ils sont attristés dans l'âme.

5. Mon cœur se lamente au sujet de Moab; ses fuyards errent jusqu'à Tsoar, veau de trois ans; car la montée de Lou'hith on y monte en pleurant, et vers 'Horonaïme on fait entendre un cri de détresse.

6. Car les eaux du Nimrime seront des solitudes; l'herbe

ment, pour peindre la fertilité de Tsoar; d'autres le prennent pour un nom de ville, et suppléent עַיִן *jusqu'à Eglath la troisième*, pour le distinguer des deux autres endroits du même nom, comme Beth 'Horone d'en haut, et l'autre d'en bas, voy. Jos. 16, 3, 5. Il y a en effet dans cette contrée un endroit appelé עַיִן עֵבְרִים (*source des deux veaux*), Ézécl. 47, 10. Ptolémée nomme parmi les villes de l'Arabie Pétrée : Ζωάρη, Θόκνο, Νέλλα (peut-être Γέλλα). Le sens de ces mots peut être aussi : *Moab est une génisse de trois ans*, pour dire que non soumis jusqu'à présent, il va l'être maintenant, comme la génisse qu'on met sous le joug à trois ans; à cet âge aussi la génisse pouvait servir aux sacrifices; voy. Gen. *loco citato et passim*; il y en a enfin qui appliquent ces mots au prophète, dont les gémissemens ressemblent à ceux de la génisse de trois ans; nous nous en sommes tenu à la signification littérale des mots. כִּי מַעֲלָה הַלְחִית בְּבִכִי יַעֲלֶה בּוֹ. Litt. *car la montée de Lou'hith on y monte en pleurs*. Les Septante d'Alexandrie paraissent avoir lu βῆ πρός σὲ ἀναβῆσσαντες, que les Septante, texte du Vatican, remplacent par κλαίοντες, *pleurant*; c'est sans doute d'après cette leçon que Michaëlis traduit : *des pleurs s'élèvent sur des pleurs*. Lou'hith, mentionné seulement ici, et Jérémie, 48, 5, était, selon Eusèbe et saint Jérôme, entre Arcopolis et Zo'har, et avait encore de leur temps le nom de Λουσιθ, *Louith*; quoique nom propre, il a l'article par rapport à sa signification littérale (*des planches*). חַרְיִים (*Deux cavernes*), voy. בֵּית חַרְיִין, Jos. *loco citato*. דַּעֲקַת שֹׁבֵר. Un cri perçant, de שֹׁבֵר *briser*; יַעֲרֹר ne se trouve qu'ici; Gésénius pense qu'il est pour יַעֲרֹר, de עֹרֵר *exciter*, pousser un cri; Iar'hi dit que c'est un mot araméen qui signifie *crier*.

6. נִמְרִים Nimrime; voy. Nombi 32, 3, 36, et Jos. 13, 27. נִמְרָה

וּבְרַחֲבֹתֶיהָ כָּלָה יִלְלֵל יָרֵד בְּבָבִי : 4 וַתֹּעַק חֶשְׁבֹן וְאַלְעָלָה  
 עַד־יַחֲזִיץ נִשְׁמַע קוֹלָם עַל־כֵּן חֲלָצֵי מוֹאָב יָרִיעוּ נַפְשׁוֹ יִרְעָה  
 לוֹ : 5 לְבִי לְמוֹאָב יִזְעַק בְּרִיחָה עַד־צַעַר עִגְלַת שְׁלִישִׁיהָ  
 כִּי מַעֲלָה הַלְוִיִּית בְּבָבִי יַעֲלֶה־כּוֹ כִּי דָרַךְ חַרְזִים וְעַקְת־  
 שֹׁכֵר יַעֲעֵרוּ : 6 כִּי־מִי נִמְרִים מִשְׁמֹנֹת יִהְיוּ כִּי־בֶשׂ חָצִיר

seuté comme peuple ou comme nation. *Fondre en pleurs*, en larmes, se dit de l'œil ; comme Thren. 1, 16, *et ici de l'homme qui pleure.*

4. *Heschbone*; voy. Nomb. 21, 26; Seetzen l'a trouvé sous le nom de *Husbân*. *Élealé*, à un mille de *Heschbone*, et fréquemment nommé à côté de cet endroit ; voy. Nomb. 32, 3, 37; les ruines portent encore le nom d'*Elealé*. *Iahatz*; là fut tué *Si'hone* par les Israélites quand il marcha à leur rencontre, Nomb. 21, 23; Deuté. 2, 32; cet endroit était près de l'Arnone; selon saint Jérôme, il y en avait un autre de ce nom à la frontière du pays, vers la mer Morte; ainsi le sens est : la voix plaintive sera entendue jusqu'à la frontière. *Litt. sur cela*, c'est pourquoi. Gésénius supplée *אשר* à cause de cela que, puisque même; Septante *διὰ*, *armes*, les guerriers. *יריעו* — *הריעו* Pousser des cris de joie ou de détresse; c'est cette dernière signification qu'a ici *יריעו*, qui forme un jeu de mots avec *ירעה*, ce mot ne se trouve au prétérit que dans ce seul endroit; *Kim'hi* le dérive de *ריע*, mais il a la signification de *pousser des cris plaintifs*; Gésénius le dérive de l'arabe *رعى* et *ירע* être craintif; on peut aussi le rapporter à *ירע לבבך*, I Sam. 1, 8, être affligé.

5. *Mon cœur*; *Kim'hi* met cela dans la bouche de chacun du peuple. Le Chaldéen dit *לבהון* leur cœur; les Septante *ἡ καρδία τῆς Μωαβιτῶος*, le cœur du Moabite; ils paraissent avoir lu *לבו* — *בריחה* Littér. ses verroux, ses hommes forts, comme Ps. 47, 10, *les boucliers du pays*; la plupart des commentateurs ajoutent le mot *sfuyent*; Septante *ἐν αὐτῇ*, en lui, comme s'il y avait *בוי* — *Tsoar*, petite ville à la pointe méridionale de la mer Morte (Gen. 19, 22, 30); du temps des croisades elle est encore mentionnée sous le nom de *Segor*, comme les Septante *Σηγώρ*. *עגלת שלשיה* Mots de difficile explication. Plusieurs, et entre autres les Septante, les prennent comme nom appellatif, *une génisse la troisième*, ou de trois ans (Gen. 15, 9, *עגלה משלשת*), métaphorique-



teurs ; Moab gémit sur Nebo et Medba ; calvitie sur toutes les têtes, chaque barbe rasée.

3. Dans les rues ils se ceignent de sacs ; sur leurs toits ,

XIII, ch. 1, § 12), l'appelle Μηδαβα, *Madeba*. מַיְדְבָא Signifie l'eau du silence, ou l'eau qui coule paisiblement ; il n'y a pas, dit Rosenmüller (*loco citato*), de rivière dans le voisinage, mais il y a un grand réservoir. מַיְיִ De מַיְיִ au futur du *Hiphil* ; c'est une onomatopée qui se retrouve dans plusieurs langues ; en arabe مَلَى, en grec ὀλολύειν, en latin *ejulare, ululare*, en français *hurler*, en allemand *heulen*. מַיְיִ Pour מַיְיִ ne se trouve qu'ici ; Kenicott cite trois manuscrits qui ont מַיְיִ — קְרוּחַ *Une calvitie* ; voy. ci-dessus, 3, 24, et Lévit. 21, 5. גְּדַרְעָה *Coupé*, ou plutôt *abattu*, car ce mot se dit ordinairement des arbres ; c'est une expression forte pour peindre le désordre de cette coupe ; Jérémie a corrigé cette expression en celle de גְּרַעָה *diminué*, enlevé. Plusieurs proposent de lire ici aussi גְּרַעָה. Septante πάντες βραχίονες κατατετμημένοι, *tous les bras coupés* ; ils rendent דָּקָן comme s'il y avait דָּרַעָה ; mais traduisent גְּדַרְעָה. Gésenius fait l'observation suivante : on se rasait les cheveux et quelquefois la barbe (Jér. 41, 5) quand on était en deuil (*ibid.* 16, 6) ou dans des calamités publiques (Mich. 1, 16 ; Ezéch. 7, 18 et *passim*), comme chez les Grecs (*Iliad.* 23, 46, 47, *Od.* 4, 197), chez les Romains (*Ovid. Amor.* 3, 5, 12), chez les Égyptiens (*Diod.* 1, 84), chez les Scythes (Hérod. 4, 71) ; on voulait par là se priver du plus bel ornement du corps, idée qui se retrouve dans toutes les cérémonies du deuil ; avoir la tête chauve était même regardé comme une honte (II Rois, 2, 23) ; il paraît qu'on a fini par réduire la calvitie à n'être plus que sur le devant de la tête, comme la tonsure des moines, qui devenait toujours moindre. Les ascètes chrétiens et les moines prirent entre autres usages de deuil aussi la calvitie ; de là les adversaires du christianisme ont appelé les moines גְּרַחִים *tonsurés*. Nous ajouterons : si plus tard, et de nos jours encore, les Israélites laissent dans un deuil croître la barbe, c'est parce que être rasé est aujourd'hui un ornement ou du moins une propreté ; cela tient aux usages de nos pays européens ; mais puisque le deuil est une chose extérieure et variable, pourquoi ne pas le porter comme tout le monde ?

3. סַק *Sac*. Autre signe de deuil. גְּזוּתִידָה Les suffixes changent ici ; tantôt ils sont du masculin, tantôt du féminin, selon que Moab est repré-

לְבָנֵי עַל-נְבוֹ וְעַל מִדְבָּא מוֹאָב יַלִּיל בְּכָל-רֵאשֵׁי קָרְתָּהּ  
 בְּלַיְלָתָן גְּדוּעָה : 3 בְּחֻצוֹתָיו חָגְרוּ שֶׁקַּע עַל גְּבוּתוֹתֶיהָ

voy. ci-dessus, 7, 9; Ps. 18, 28; l'emploi de cette particule au commencement des phrases est rare; voy. 8, 23; les Septante et le Syriaque ne l'expriment pas. בליל Les Septante, le Chaldéen et le Syriaque prennent ce mot comme en état absolu : pendant la nuit, qu'on exprime ordinairement par לילה ou בלילה — שדד Part. Poual, au masculin, s'accorde avec le nom de ville; voy. *infra*, 23, 1; et Jérém. 48, 15. שדד Indique l'invasion ennemie amenant la dévastation. ער Or; voy. Nomb. 21, 28, où se trouve la même expression ער מואב Or de Moab; ער est peut-être pour עיר ville, capitale, ou peut-être la seule ville du territoire de Moab; Jos. 13, 25, cette ville est appelée רבה Rabbah; les Grecs l'appelaient Ἀρείπολις; le Chaldéen dit לחית מואב la bourgade de Moab; נדמה — דמה indique l'anéantissement total; voy. ci-dessus, 6, 5. קיר Littér. mur; Chaldéen כרכא דמואב bourg de Moab. Gésenius rapporte que cet endroit, dont le nom paraît indiquer un fort, a encore aujourd'hui un castel où l'on met en sûreté le blé du voisinage. Ce misérable endroit, placé sur une hauteur, et d'où l'on aperçoit Jérusalem, est bâti sur des ruines et est habité par des musulmans et des chrétiens. Le sens de ce verset est: les deux principales villes de Moab tomberont par suite d'une invasion nocturne. Quant à la construction, Gésenius joint ליל à שדד la nuit d'attaque, et il traduit ainsi: certes, la nuit d'attaque c'en est fait d'Ar-Moab; certes dans la nuit d'attaque c'en est fait de Kir-Moab. Toutefois, comme il dit lui-même qu'on peut suppléer אשר après בליל nous n'avons pu adopter en entier sa traduction.

2. עלה Impersonnel; on monte, ou bien Moab monte, הבית Habalith, Kim'hi dit la maison de l'idole, le temple; voy. I Sam. 5, 2, et I Rois, 26, 32. ודיבון Et Dibone, au nord de l'Arnone; voy. Nomb. 32, 34, et 33, 46. Le Chaldéen joint ce mot au précédent, לביתא דדיבון aux maisons de Dibone; Seetzen et Burkhardt ont vu les ruines de Dibone (voy. Archéol. bibl. de Rosenmüller, t. II. part. 1, p. 269). ואנשי דיבון Les habitants de Dibone montent, etc. הבמות Les hauteurs où étaient généralement les lieux de dévotion; Bamoth est aussi mentionné comme nom d'endroit, Nomb. 21, 19, 20. נבו Nebo, voy. Deuté. 32, 49; 34, 1. מידבא Medba, au sud de Heschbone. Josèphe (Archéologie biblique, liv.

taque, c'en est fait d'Ar-Moab ; dans la nuit d'attaque c'en est fait de Kir-Moab.

2. On monte à Baith et à Dibone, pleurant sur les hau-

retentit le cri de guerre ; on se lamente, on se précipite vers l'autel des idoles ; on transporte sa fortune au-delà des frontières ; arrivé à la frontière de Juda, on en implore la protection, mais elle est refusée : le prophète lui-même gémit sur le sort de Moab, et lui conseille de se rendre Juda favorable en payant le tribut. On ne dit pas quel peuple est chargé de subjuguier les Moabites. Gésénius attribue cet oracle à un ancien prophète autre qu'Isaïe, dont il ne reconnaît pas ici la pureté habituelle. Quant à l'époque de sa rédaction, on pourrait peut-être la déterminer par la circonstance que les villes des tribus de Ruben et de Gad sont désignées comme appartenant aux Israélites, ce qui suppose une invasion ennemie, celle des Assyriens probablement, et l'exil de ces tribus ; on remarque ensuite que ( 16, 1 ) les Moabites doivent s'adresser à Juda ; ce qui peut encore faire supposer que l'exil des Israélites a déjà eu lieu. Jérémie, chapitre 48, imite cet oracle, et Gésénius en donne le parallèle, intéressant pour l'histoire de la langue hébraïque, et qu'on fera bien de consulter dans Gésénius même. Ce commentateur conclut que cet oracle, moins l'épilogue, a été prononcé par un contemporain ou même un prédécesseur d'Isaïe, et a été dirigé, comme la plupart de ces oracles, contre des peuples étrangers. C'était souvent la haine nationale qui, à l'occasion d'une guerre ou une autre injustice, se faisait jour par un oracle consolateur ; Isaïe le répéta, en y joignant l'épilogue à l'époque où les Assyriens menaçaient de dévorer ces petits états, tels que Moab, Damas, etc. Et qu'on n'objecte pas que l'invasion des Assyriens est postérieure à Isaïe ; il ne faut pas toujours chercher l'accomplissement des oracles dans l'histoire, qui, d'ailleurs, pouvait taire cette circonstance, puisque les annales hébraïques ne mentionnent ces états limitrophes qu'en passant. Gésénius termine cette longue digression en disant que bien qu'on ne puisse pas prouver qu'Isaïe n'est pas l'auteur de cet oracle, la différence de diverses expressions rend cette conjecture assez probable ; il l'appuie aussi sur le verset 14 du chapitre 16. — L'explication de plusieurs expressions de cet oracle présente de grandes difficultés.

מטל כמדלומל שקאה ית מואב משה מואב *fardeau du calice de malédiction de Moab, dont il faut porter le toast.* כִּי Part. affirm. certes !

שָׂדֵד קִיר־מוֹאֵב נִרְמָה : 2 עֲלֵה חֲבִית וְיִכֹּן חֲבִית

du côté occidental du Jourdain, est désigné, Deu'. 22, 1; 34, 1, sous le nom de ערבות מואב *plaine de Moab*.

Les premières hostilités entre les Hébreux et les Moabites éclatent à l'époque des Juges (Juges, 3, 12 à 30), mais vers la fin de cette époque la paix se rétablit entre eux, et Moab paraît avoir servi souvent de lieu de refuge aux Hébreux; (voy. Ruth, 1, 1; I Sam. 22, 3, 4 et *passim*). David rendit les Moabites tributaires, (II Sam. 8, 2). Après avoir payé ce tribut à ses successeurs, ils commencent par le refuser après la mort d'A'hab (voy. II Rois, 1, 1); prennent l'offensive sous Iehoas, et font des invasions dans le pays d'Israël (ibid. 13, 20).

La tribu de Gad avait occupé la partie septentrionale du pays moabite dont les Amoréens s'étaient précédemment emparés (Nomb. 32, 34), et les Rubénites s'étaient établis dans la partie méridionale du même pays, et pourtant l'histoire israélite se tait sur la reprise de ce pays sur ces deux tribus par les Moabites; on croit que cette reprise a eu lieu après l'exil de ces tribus. Il n'en est pas moins singulier que cette usurpation ne soit pas mentionnée, tandis qu'on devrait attendre à voir citées ici les injustices des Moabites envers les Israélites. Il faut donc, dit Gésenius, admettre la conjecture que les tribus hébraïques n'ont pas constamment possédé le pays, mais que c'était souvent une simple possession *in partibus infidelium*. Les Moabites sont, sous Nabuchadonozar, alliés des Chaldéens (II Chron. 24, 2). Les fréquens frottemens des Israélites et des Moabites ont dû faire naître entre eux une antipathie nationale qui se fait jour dans plusieurs endroits de la Bible; du côté des Israélites voy. Gen. 19, 38, et de celui des Moabites, voy. Nomb. 22, la mission de Bileame (Balaam). Les derniers prophètes, aussi bien qu'Isaïe, Jérémie et Ézéchiël, prophétisent des malheurs à Moab, dont le nom disparaît ensuite, comme celui d'Ammonne et d'Édome.

Du temps d'Abulfeda, Moab portait déjà, au midi de l'Arnone, le nom de *Karrak*, et au nord de ce fleuve le nom de *Belka*. Seetzen d'abord, Burkhardt ensuite, et M. Delaborde récemment, ont, par leurs voyages à Pétra, jeté beaucoup de jour sur le pays autrefois habité par les Moabites, et leurs recherches offrent des éclaircissemens nécessaires à cet oracle, dont le contenu est à peu près celui-ci : les villes principales de Moab seront subitement détruites; au milieu des plaisirs de la moisson

sortira l'engeance des vipères, dont le fruit est un dragon volant.

30. Les fils des indigens paîtront (tranquillement), et les nécessaires reposeront avec sécurité; car je ferai périr ta racine par la faim, et le reste sera tué.

31. Gémis, ô porte! crie, ville! toi, Pelescheth, tu défailles tout entière; car du nord vient une fumée, pas un seul ne reste dans ses réunions.

32. Que répondent les messagers des peuples? que Jehovah a fondé Tsione, que là trouvent protection les malheureux de son peuple.

CH. XV. 1. Massa sur Moab. Certes! dans la nuit d'at-

l'accusatif; ainsi le sens paraît être: qu'est-ce qui sera répondu; qu'est-ce qu'on répondra aux messagers des peuples qui viendront s'enquérir de l'état des choses?

CH. XV. 1. מואב *Moab*. Pour l'intelligence de cet oracle, qui va jusqu'au chapitre 16, vers. 12, nous donnons, d'après Gésenius, ce qu'il y a de plus essentiel à remarquer sur ce morceau. Les Moabites formaient un peuple que des liens de parenté attachaient aux Hébreux (Gen. 19, 37); avant la sortie de ces derniers de l'Égypte, les Moabites, qui avaient chassé les *Emine* (אֵיִם Gen. 14, 5; Deutér. 2, 11), avaient occupé les contrées orientales de la mer Morte et du Jourdain jusqu'au Iabbok; mais ils avaient été dépossédés de la partie septentrionale de ce pays, la plus belle et la meilleure, par les Amoréens, qui y établirent, sous Si'hon, l'un de leurs royaumes, qui avait pour capitale Heschbone; (Nomb. 21, 26); Og régnait à Baschane sur un autre royaume amoréen; de manière que la vallée et le fleuve Arnone formaient la frontière septentrionale des Moabites (voy. Nomb. 21, 13; Juges, 11, 18; Josèphe, *Archéol.* liv. IV, ch. 5, § 1). Les Hébreux, en marchant à la conquête de Canaan, ne vinrent point sur le territoire proprement dit des Moabites (Deut. 2, 8; Juges, *loco citato*), mais ils s'emparèrent du pays des Amoréens qui autrefois avait fait partie de celui des Moabites: cette partie,

שָׁבַט מִכָּד כִּי־מִשְׁרֵשׁ נָחַשׁ יֵצֵא צָפַע וּפְרִיז שָׂרָף מְעוֹפֵף :  
 30 וְרָעוּ בְכוֹרֵי דָלִים וְאֲבִיוֹנִים לִבְטַח יִרְבְּצוּ וְהִמְתּוּ בְרָעַב  
 שָׂרֵשֶׁף וּשְׂאֲרֵיהֶן יִהְרֹג : 31 הַלֵּילִי שֶׁעַר וְעִקְרֵי־עִיר נִמוּג  
 פִּלְשֶׁתָּה כְּלָד כִּי מִצְפוֹן עֵשֶׂן בָּא וְאִין בּוֹרֵד בְּמוֹעֲדָיו :  
 32 וּמֵהֵרֵי־עֵנָה מְלֹאכֵי־גּוֹי כִּי יִהְיֶה יִסֵּד צִיּוֹן וּבָהּ יִחְסוּ  
 עֲנֵי עַמּוֹ :

טז

1 מִשָּׂא מוֹאֵב כִּי בְלִיל שָׂרֵד עַר מוֹאֵב נִדְמָה כִּי בְלִיל

connaissent ni serpens ailés avec deux pieds ni même sans pieds; il s'agit sans doute du lézard ailé (*draco volans* de Linné) qu'on trouve dans les Indes orientales et en Afrique.

30. בכורי דלים Litt. *les aînés des pauvres*. L'explication de ces mots a beaucoup occupé les commentateurs. Le plus probable est qu'il faut entendre par ces mots, les plus pauvres, comme Job, 18, 13, בכור מות, *l'aîné de la mort*, pour *une mort violente*, terrible. *Paisiblement*, doit être sous-entendu dans le premier membre de la phrase. *Tuera*, doit être pris impersonnellement.

31. שער *La porte*; voy. une semblable figure 3, 26. *Du nord* venaient les armées assyriennes et babyloniennes; le seul chemin qui conduisait en Palestine était le nord du désert, par Hemath; voy. Jérém. 39, 5; 52, 9. *עשן* *La fumée*, désigne le nuage de poussière qu'occasionne l'arrivée de l'armée ennemie. Virgile aussi dit (Énéide, xi, 909).

Ac simul Æneas fumantes pulvere campos  
 Prospexit longè, Laurentiaque agmina vidit.

« Bientôt Énée découvrit de loin la campagne couverte de poussière (fumant de poussière), et vit les bataillons des Laurentins.

De בודד *s'isoler*; במועדיו — *lieu assigné*; ועד, et aussi *troupe*. Le sens est: nul ne s'isole, ne reste en arrière dans son armée. Le Chaldéen dit: *nul n'est en retard à l'époque fixée*.

32. מלאכי *Les envoyés*. Le Sept. paraissent avoir lu מלכי *les rois*. גוי Le Chaldéen et les Septante traduisent comme s'il y avait גוים au pluriel. ענה gouverne quelquefois

23. J'en ferai la demeure du hérisson, et je la réduirai en étangs; je la balayerai avec le balai de la destruction, dit Iehovah Tsebaoth.

\* \* \*

24. Iehovah Tsebaoth a juré, disant: Oui, il en sera comme j'ai imaginé, et ce que j'ai résolu aura lieu.

25. Aschour sera brisé dans mon pays, il sera écrasé sur mes montagnes; son joug sera éloigné d'eux, et son fardeau sera détourné de son épaule.

26. Voilà la résolution résolue sur toute la terre, voilà la main étendue sur toutes les nations.

27. Car Iehovah Tsebaoth l'a résolu; qui s'y opposera? sa main est étendue, qui la pliera?

\* \* \*

28. Dans l'année de la mort du roi A' haz fut (prononcé) ce massa (discours accablant):

29. Ne te réjouis pas, tout Pelescheth (Philistin), de ce que le bâton qui te frappait est brisé; car de la racine du serpent

daction de ce discours, dirigé contre les Philistins; Gésénius pense qu'il faut la placer avant la mort du roi אַחַז A' haz. Un manuscrit porte עֲזִיָּהוּ Ouziahou; ce fut ce roi qui les avait subjugués; voy. II Chron. 26, 6. מַשָּׂא Luther dit *fardeau*. Voy. ci-dessus, 13, 1.

29. שֶׁבַט *La verge*. Le prophète quitte ensuite cette figure et parle d'un serpent. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le roi désigné sous cette figure; comme sous A' haz les Philistins ont secoué le joug qu'Ouziahou leur avait imposé, II Chron. 28, 18, il est probable que c'est à cette circonstance qu'Isaïe fait allusion. שֵׁשׁ *Racine*, pour *tronc*, d'où poussent de nouveaux rejetons. צִפְעֵי *Serpent brûlant* ou *venimeux*, d'où צִפְעֵנִי qui en est l'adjectif; ci-dessus, 11, 8, c'est le basilic, mot dérivant du grec et qui signifie *petit roi*. וְפֵרִי *Et son fruit*, ce qu'il produira. שֵׂרֵץ מְעוֹפֵף *Dragon volant*. Les naturalistes modernes, dit Gésénius, ne

לְמוֹרֶשׁ קָפָד וְאֶגְמֵרִים וְטֹאֲמַתִּיהָ בְּמִטְאָמָא הַשְּׂמֹד נָאֵם  
יְהוָה צְבָאוֹת :

24 נִשְׁבַּע יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר אִם־לֹא כִּאֲשֶׁר דִּבַּרְתִּי בֶן  
הַיְחָה וְכִאֲשֶׁר יַעֲצֹתִי הִיא תִּקּוּם : 25 לְשֹׁבֵר אֲשׁוּר בְּאַרְצִי  
וְעַל־דְּרֵי אֲבוֹסָנִי וְסַר מֵעֲלֵיהֶם עֵלָיו וְסָבְלוּ מֵעַל שִׁכְמוֹ  
יָסוּד : 26 זֹאת הָעֵצָה הַיְעוּצָה עַל־כָּל־הָאָרֶץ וְזֹאת הַיַּד  
הַנְּמוּיָה עַל־כָּל־הַגּוֹיִם : 27 כִּי־יְהוּדָה צְבָאוֹת יַעֲזֹב וּמִי יִפֹּר  
וַיְדוּ הַנְּמוּיָה וּמִי יִשְׁכַּבְנָה : 28 בְּשַׁנַּת־מוֹת הַמַּלְאָךְ אַחֲזוּ  
הַיָּד הַמְּשֹׂא הַיָּד : 29 אֶל־הַשְּׂמֹתַי פִּלַּשְׁתַּי כִּלְכֵּד כִּי נִשְׁבַּר

Gen. 21, 23 ; le texte samaritain met נגד pour נכד ; les Septante rendent נין descendant, et נכד par le seul mot σκέρμα , race , lignée.

23. קפד Ce mot en arabe signifie *hérisson*, porc-épic. Strabon (16, 1) dit qu'on trouve sur les îles de l'Euphrate des hérissons très-grands. וטאמתיה Piel de מוא ou מוא unusité au Kal, et dont la signification primitive est être boueux, ainsi nettoyer. On sait que c'est une des significations de ce mode, comme דשן de דשן Voy. une image semblable, I Rois, 14, 14, et II Rois, 21, 13, il est dit : *j'effacerai Ierouschalatne comme on nettoie une écuelle*, etc. Le Talmud dit que les Rabbins ont appris la signification de cette expression d'une femme qu'ils ont entendue dire : שקולי מאמתא וטאמתא ביתא prends le balai et nettoie la maison.

24. נשבע Il a juré. Dans les mensces, Jehovah est représenté souvent jurant ; voy. Amos, 4, 2 et *passim*. Ici vient un fragment d'oracle contre l'Assyrie. Comme le contenu est le même que celui du ch. 10, v. 5 et suivans, Gésenius croit qu'il doit venir à la suite de ce chapitre, ce fragment portant le cachet de la composition du véritable Isaïe.

25. בארצי Dans mon pays, dans Canaan. Ceci se rapporte à la défaite de San'hérib ; voy. II Rois, 19, 35.

26. כל הארץ Toute la terre, hyperboliquement : de grands empires sont appelés toute la terre ; voy. 10, 14. היד הנמויה La main étendue ; voy. 5, 25.

28. בשנת Dans l'année. Cette suscription détermine l'époque de la ré-



consulteront sur toi : Est-ce là cet homme qui faisait frémir la terre, qui culbutait des royaumes ;

17. Qui réduisait l'univers en désert, qui ravageait les villes, si il n'ouvrait pas la maison à ses captifs.

18. Tous les rois des nations, tous, sont couchés avec honneur, chacun dans son mausolée.

19. Mais toi tu as été rejeté de ton sépulcre, comme une branche méprisée, comme un vêtement de cadavre percé du glaive ; (de ceux) qui descendent dans les flancs du tombeau, comme une charogne foulée.

20. Tu ne seras pas réuni à eux dans la tombe, car tu as détruit ton pays, tué ton peuple ; que jamais la race des pervers nesoit mentionnée !

21. Préparez le carnage pour ses fils, pour le crime de leurs pères ; qu'ils ne se relèvent plus pour s'emparer du pays, et remplir de leurs villes la terre.

22. Je m'élèverai contre eux, dit Iehovah Tsebaoth, j'anéantirai de Babel le nom et la trace, le descendant et l'arrière-petit-fils, dit Iehovah.

*aux pieds*; מוֹבֵם de בּוֹם participe *Hophal*. Plusieurs joignent ces mots au verset suivant ; nous n'en voyons pas la nécessité.

20. אִתָּם *Avec eux*, avec les autres rois tu n'auras pas de mausolée ; voy. verset 18. Ceux qui joignent מוֹבֵם כַּפְנֵי à ce verset, entendent ces mots ainsi : tu n'auras pas même le partage du simple guerrier : une sépulture. אֶרְצֶךָ *Ton pays* ; עַמְּךָ *ton peuple* ; les Septante traduisent comme s'il y avait אֶרְצֵי *mon pays* ; עַמִּי *mon peuple*.

21. מִטְבַּח *Carnage* ; de טָבַח = זָבַח — עִירִים *Des villes*, Sept. κολίμων, *des combattans* ; Chaldéen בעל דבבו *ennemis*, comme עוֹד I Sam. 28, 16, de עוּר *troubler le repos*. Ceux qui traduisent עִירִים par *villes*, font dépendre ce membre de phrase du précédent : qu'ils ne s'élèvent pas pour conquérir la terre et remplir de villes l'univers. C'est ainsi que traduisent Herder et Justi.

22. נִכְךָ Gésénus rend ce mot par *souches* ; d'après l'éthiopien נִכְךָ

הָאָרֶץ מֵרַעִישׁ מִמְּלָכוֹת : 17 שֶׁם תִּבְלַבּ בְּמַרְפֵּךְ וְעָרָיו  
הָרַם אֲסִירָיו לֹא־פָתַח בֵּיתָהּ : 18 כָּל־מַלְכֵי גוֹיִם כָּלָם  
שָׁכְבוּ בְּכַבֹּד אִישׁ בְּבֵיתוֹ : 19 וְאַתָּה הִשְׁלַכְתָּ מִקְבְּרֶךָ  
כַּנְצֵר נִהְעֵב לְבַשׁ הָרָגִים מִטְעֵנִי חָרַב יוֹרְדִי אֶל־אֲבְנֵי־כּוֹר  
כַּפְגֵּר מוֹבָם : 20 לֹא־תִחַד אֲהֵם בְּקַבּוּדָה פִּי־אֲרִצֶּךָ  
שִׁחַת־עַמֶּךָ חָרַגְתָּ לֹא־יִקְרָא לְעוֹלָם זֶרַע מְרַעִים : 21 הֲכִינִי  
לְבַנְיֹ מִטְבַּח בְּעֵינֵי אֲבָחֵם בְּלִי־קִמּוֹ וּרְשׁוֹ אֶרֶץ וּמְלֹאֵי פִנִּי  
תִּבְלַבּ עָרִים : 22 וְקִמְתִּי עֲלֵיהֶם נֶאֱמַר יְהוָה צְבָאוֹת וְהִכְרַתִּי  
לְכָבֵל שֵׁם וְשֹׂאֵר וְנִין וְנֹכַד נֶאֱמַר יְהוָה : 23 וְשִׁמְתִּירָה

17. תרעא *Ouvrir, délier, comme λύω.* ביתה *La maison; Chaldéen* *la porte.*

18. בתיו *Dans sa maison, dans son mausolée.* Voy. Eccl. 12, 5, *maison de son éternité.* Les Égyptiens et les Perses faisaient à leurs morts des tombeaux plus magnifiques et plus solides que ne l'étaient les maisons des vivans. Les Hébreux aussi attachaient un grand prix à une sépulture honorable; voy. 22, 16.

19. השלכת *Tu as été rejeté de ton sépulcre.* Le refus de sépulture était un opprobre; voy. I Rois, 13, 24, et surtout le refus de sépulture royale; voy. II Chron. 21, 20. On sait que chez les Égyptiens la sépulture n'avait lieu qu'à la suite d'un jugement formel (Diod. Sic. 1, 92). מקברך *De ton sépulcre; le מ* signifie ici *absence, éloignement.* כנצר נתעב *Comme une branche méprisée; de תעב avoir en horreur; les Septante ont ὡς νεκρὸς ἐβδελυγμένον, comme un cadavre maudit; ils ont peut-être lu נפל. Lowth dit comme un bois maudit, faisant allusion au passage du Deuté. 21, 23, et à l'usage juif qui rejetait avec horreur le bois de la potence. Mais il est plus naturel de donner à נצר la signification de branche parasite coupée à cause de son inutilité.* לבש *Peut être un nom, comme le vêtement de ceux qui ont été tués; il peut être aussi un participe, habillé, recouvert de cadavres; c'est dans ce sens que le prend Gésenius.* מטעני *De טען, employé seulement ici dans le sens de transpercer.* אבני בור *Litt. les pierres de la fosse, le fond de la tombe, tandis que lui, le roi n'aura pas même cette sépulture.* כפגר מובם *Comme un cadavre foulé*

terre; il soulève de leurs trônes tous les rois des nations.

10. Tous commencent à te parler, et disent : « Toi aussi, tu es devenu faible comme nous, tu nous ressembles !

11. Ton orgueil, le résonnement de ta harpe sont descendus dans le scheol ; sous toi les vers sont étendus, les vermineux font ta couverture.

12. Ah ! comme tu es tombé du ciel, astre brillant, fils du matin; tu es abattu à terre, toi qui affaiblissais les nations !

13. Tu as dit dans ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles du ciel, je m'assiérai sur la montagne de réunion, au flanc septentrional.

14. Je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai assimilé au Très-Haut. »

15. Certes ! c'est dans le scheol que tu descendras, au fond de la fosse.

16. Tes spectateurs te regarderont, te contempleront, se

*dre*, jeter par terre, et aussi *affaiblir*, avec *לְיָ* sur, pour indiquer l'action de dompter quelqu'un, d'être sur lui. Exode, 17, 13; *הָאֱלֹהִים* gouverne *אֶת* signe de l'accusatif; nous n'avons pas cru pouvoir risquer le mot *affaiblisseur*.

13. *בְּהַר מְרוֹעַד* La montagne de réunion. Selon presque tous les anciens commentateurs, la montagne de Sion; *בְּרֵכְתִי צִפּוֹן* A l'extrémité du nord. Gésenius observe avec raison que les prophètes font toujours parler les rois païens de leurs divinités; il n'est donc pas probable qu'il s'agisse ici de la montagne sacrée des Hébreux, mais bien d'une idole qui se trouvait au nord. C'est dans ce sens que traduisent les Septante et le Syriac. Presque toutes les nations, dit Justi, ont eu une montagne des dieux; les Grecs et les Romains avaient l'Olympe, l'Atlas et l'Ida; les hautes montagnes étaient regardées comme le siège des dieux, et plusieurs prennent *צִפּוֹן* dans le sens de *צִפּוֹן* caché, le lieu impénétrable.

15. *יִרְבְּתִי בְּדֹד* A l'extrémité du sépulcre, par opposition à *רֵכְתִי צִפּוֹן* — *בְּדֹד* Citerne, et par extension tombeau.

16. *יִשְׁגִּיחוּ* De *שָׁגַח* considérer attentivement. *יִתְבֹּנְנוּ* De *בִּין* être intelligent, faire des réflexions. *הוּדָה* Suppl. *לְאָמֹר* ou *אֹמְרִים* disant.

כָּל־עַתְדֵי אֶרֶץ הַקִּיָּם מִכְסָאוֹתָם כָּל מַלְכֵי גוֹיִם : 10 כָּלָם  
 יַעֲזוּ וַיֹּאמְרוּ אֱלֹהֵי גַם־אַתָּה חֲלִיָּת כְּמוֹנוּ אֵלֵינוּ נִמְשַׁלְתָּ :  
 11 הַיּוֹד שְׂאוֹל גָּאוֹנָה הַמִּית נִבְלָה תַחֲתֶיהָ יַצַּע רַמָּה  
 וּמִכְסֶּה הוֹלְעָה : 12 אֵיךְ נִפְלַת מִשָּׁמַיִם הַיֵּלֶל בֶּן־שָׁחַר  
 נִגְדַעַת לָאָרֶץ חוֹלֵשׁ עַל־גּוֹיִם : 13 וְאַתָּה אָמַרְתָּ בְּלִבְבְּךָ  
 הַשָּׁמַיִם אֶעֱלֶה מִמֶּעַל לְכוֹכְבֵי־אֵל אֲרִים כְּסָאֵי וְאִשְׁבֵּ בָהֶם  
 מוֹעֵד בְּיַרְכְּתֵי צָפוֹן : 14 אֶעֱלֶה עַל־בְּמַרְתֵּי עֵב אֲדַמָּה  
 לְעֵלְיוֹן : 15 אֵיךְ אֶל־שְׂאוֹל הַיּוֹד אֶל־יַרְכְּתֵי־כּוֹר :  
 16 רֵאִיךְ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יַחֲבֹנְנוּ הוֹרֵי הָאִישׁ מִרְגִּזוֹ

10. *Tu es devenu faible*, débile, au *Poual*, pour exprimer le plus grand affaiblissement. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'endroit où s'arrête le discours des ombres, il est probable qu'il s'arrête à ce verset, il n'est pas naturel de leur prêter un long discours. Le poète reprend la parole au verset suivant.

11. *Le retentissement de ta harpe*. Les harpes étaient un indice de luxe et d'opulence à la cour babylonienne, voy. 5, 12, 24, 8. De l'arabe *ramm pourriture*, qui engendrent des vers; *ramm* signifie aussi le ver même, mais *תולעה* signifie toutes sortes de vers.

12. *Ah! comme tu es tombé du ciel!* tomber du ciel se dit aussi en latin de celui qui est précipité d'une hauteur politique, voy. Cicéron (*Ad Att.* 2, 21) et Horace (*Epode*, 17, 41). *הַיֵּלֶל* La plupart des anciens interprètes donnent à ce mot la signification d'*étoile éclatante*, étoile du matin; de *הִלֵּל briller*; ce que déterminent encore plus les mots *בן שחר* *Fils de l'aurore*; d'autres le dérivent de *הֵלֶל se lamenter*, pleurer; voy. ci-dessus, 13, 6: ainsi le sens serait: *Pleure, fils de l'aurore*, mots qui eux-mêmes indiqueraient l'étoile du matin. L'étoile, au reste, est l'image d'un roi puissant; voy. Nomb. 24, 17. Le faux messie, sous Adrien, s'est donné le nom de *בן כוכבא* *fils de l'étoile*. Dans l'Apoc. 2, 28, cette épithète est donnée à Jésus, qui, ibid. 22, 26, se la donne lui-même. *נגדע* De *גדע* *abattre des arbres*, et par métaphore, des hommes. *הִלֵּשׁ* *Etendant les peuples*.

5. Iehovah a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs,

6. Qui frappa les peuples avec fureur, de coups sans relâche, qui dominait sur les peuples avec colère, avec une poursuite sans ménagement.

7. Elle se repose, se remet, toute la terre, elle a éclaté en jubilations.

8. Les cyprès, les cèdres du Libanone se réjouissent de ta chute; depuis que tu es bas, nul ne monte sur nous pour nous abattre.

9. Le school, en bas, s'émeut à cause de toi, à ton arrivée; il agite devant toi les repaïme (ombres), tous les forts de la

pas de sens s'il ne s'agissait pas d'une allégorie réelle. On connaît ces vers de Virgile, Bucol. 5, 62 :

Ipsi lætitia voces ad sidera jactant,  
Intonsi montes; ipsæ jam carmina rupes  
Ipsa sonant arbusta.

« Ces montagnes couvertes de bois, font monter jusqu'aux astres des cris d'allégresse, les rochers mêmes, les arbustes répètent nos vers. »

9. שְׂאוּל *School*, le fond, la surface intérieure de la terre, le royaume des ombres, voy. Nomb. 16, 30, même vol. *Reflexions sur le culte des anciens Hébreux*, p. 6, note 2. Les Hébreux, comme les Grecs, placent là l'empire des morts, probablement à cause du grand nombre de tombeaux souterrains. בַּתְּחַת *En bas*, le כֹּף n'est pas préposition, voy. Exode, 20, 4. רְגוּזָה Au féminin, עוֹרֵר au masculin et se rapportant tous deux à שְׂאוּל, qui est du genre commun, voy. Gés. | *Lehrgeb.* 705, 715. רַפְּאִים De רַפָּא *faible*, les pâles habitans du royaume des ombres (*σῖδολα*). Dans plusieurs endroits de la Bible רַפְּאִים se trouve comme nom de peuple, voy. Gen. 14, 5, 15, 20, Jos. 17, 15, et Dent. 3, 11. Ce mot désigne des géans; c'est pourquoi plusieurs pensent ici à des spectres d'une haute stature, mais rapproché de שְׂאוּל ce mot désigne évidemment des ombres, des morts. עוֹרְדֵי אֶרֶץ *Les boucs de la terre*, les grands; les Septante ont ce dernier mot οἱ ἀρχαίτες.

יהוה מטה רשעים שִׁבֵט מְשָׁלִים : 6 מכה עמים בְּעֵבֶרָה  
מִכַּת בְּלַתִּי סַרְרָה רִדָּה בְּאֶף גּוֹלִים מִרְדָּף בְּלִי חֶשֶׁךְ :  
7 נחה שְׁקֵטָה כָּל־הָאָרֶץ פָּצְחוּ רִנָּה : 8 גַּם־בְּרוּשִׁים  
שָׁמְחוּ לָהּ אֲרוֹן לִבְנוֹן מֵאֵז שִׁכְבַּת לְאֵדֵי עֵלְיָה הִפְרַח עֲלֵינוּ :  
9 שְׂאוֹל מִתַּחַת רִגְוֵה לָהּ לִקְרֹאת בּוֹאֵה עוֹרֵר לָהּ רַפְאִים

5. מטה *Le bâton du chef* de corvée; voy. Exode, 2, 11, et non le *sceptre*.

6. מכה *Qui frappe*, ce mot se rapporte à מטה du verset précédent, qui est ainsi personnifié. *ממת בלתי סרה* *D'un coup sans relâche*. Le nom peut quelquefois se trouver en état construit devant des particules étroitement liées au mot suivant. Voy. Ewald (*Gramm. hébr.* § 510). מִרְדָּף *Passé du Hophal*. Justi, pour rétablir le parallélisme, d'un actif à l'actif רדה qui précède, propose de lire מִרְדָּף au *Piel*. Gésénins admet la possibilité d'une altération de מִרְדָּת *assujétissant* en מִרְדָּף par la ressemblance du ה et du ת dans les manuscrits orientaux; en considérant, dit-il, le parallélisme du verset où les mots se correspondent exactement, on trouvera qu'il y avait dans le dernier membre de la phrase un mot dérivé de רדה

מכת בלתי סרה  
 בלי חשך . . .

מכה עמים בעברה  
 רדה גוים באף

Le Chaldéen est favorable à cette conjecture.

7. פָּצְחוּ. Au pluriel se rapporte aux habitans de la terre. פָּצַח Signifie comme le mot arabe *faire sortir avec impétuosité, erumpere*. Tous les verbes, dit Gésénius, qui commencent avec פָּצַח renferment l'idée de *casser, fendre, פָּצַח פָּצַח פָּצַח*.

8. *Même les pins se réjouissent*; la nature inorganique éprouve de la joie sur la chute du tyran. לְ שָׁמַח לְ Exprime la joie maligne; voy. Ps, 35, 19, 24; 38; 17. מֵאֵז *Depuis que*, etc., paroles des arbres; l'ellision de לֵאמֹר *savoir*, est poétique; selon plusieurs commentateurs, au lieu d'être une allégorie, ce serait le discours des grands du pays, qui parleraient ici et 2, 13, 10, 33. ils sont en effet appelés *cèdres du Libanone*. Toutefois le mot גַּם qui commence le verset n'aurait

y sauteront.

22. Les hiboux gémissent dans les palais, les chakals dans les asyles du plaisir : son temps approche, ses jours ne se prolongeront pas.

CH. XIV. 1. Car Iehovah aura pitié de Jacob, il choisira encore Israel. Il les replacera dans leur pays ; les étrangers se joindront à eux et s'attacheront à la maison de Jacob.

2. Des peuples les prendront et les ramèneront à leur demeure ; la maison d'Israel s'en emparera au pays de Iehovah comme serviteurs et servantes ; ils retiendront captifs ceux qui les avaient emprisonnés, et ils domineront sur les exacteurs.

3. Il arrivera que lorsque Iehovah t'aura donné du repos de ta peine et de ton tourment et du travail dur qui t'avait été imposé,

4. Tu composeras cette parabole sur le roi de Babel, et tu diras : « Ah ! comme il a cessé l'exacteur, il y a une fin à la concussion,

1, 14<sup>2</sup> Lévit. 25 , 39, 46. עבד Pour עבדה cette forme ne se trouve encore une fois que Deuté. 21 , 3.

4. וְנִשְׂחָתָהּ Tu entonneras. De ce verset au verset 23 inclusivement suit un chant plein de feu ; la richesse d'expression et la vivacité des images font de ce morceau un chef-d'œuvre de poésie orientale. Le poète se présente comme témoin oculaire de l'événement. K. W. Justi (*Poésies nationales des Hébreux*) l'a traduit et accompagné de notes. Herder (*De l'esprit de la poésie hébraïque*, part. I<sup>re</sup>, p. 262), l'a également traduit. מוֹדֵבָה Septante ἐπισπουδασθῆς, celui qui presse, qui hâte ; comme s'il y avait מוֹדֵבָה ; ce serait un parallèle de נָגַשׁ l'exacteur ; mais la plupart des commentateurs admettent un autre changement מוֹדֵבָה pour מוֹדֵבָה qui pressure de l'or (de דָּהַב en chaldéen דָּהַב). נָגַשׁ Parait désigner le roi ; מוֹדֵבָה qui est au féminin, représenterait la ville.

וּשְׁעִירִים יִרְקְדוּ-שָׁם : 22 וְעֵנָה אֵיִם בְּאַלְמְנוֹתָיו וְתַנִּים  
בְּדוֹכְלֵי עֵנָה וְקָרוֹב לְבוֹא עִתָּהּ וַיִּמְחָה לֹא יִמָּשְׁכוּ :

יד

1 כִּי יִרְחֹם יְהוָה אֶת־יְעִקֹב וּבָחַר עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל וְהִנִּיחָם  
עַל־אֲדָמָתָם וְנָלְוָה הָגֵר עֲלֵיהֶם וְנִסְפְּחוּ עַל־בֵּית יְעִקֹב :  
2 וּלְקָחוּם עַמִּים וַיְהִיאוּם אֶל־מְקוֹמָם וְהִתְנַחְלוּם בְּיַת־  
יִשְׂרָאֵל עַל אֲדָמַת יְהוָה לְעֹבְדִים וּלְשִׁפְחוֹת וְהָיוּ שָׂבִים  
לְשִׁבְיָהֶם וְרָדוּ בְּגִשְׁיָהֶם :

3 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יְהוָה לֵךְ מֵעֶלְבֶנְךָ וּמִרְגֹזֶךָ וּמִן־הָעֲבוֹדָה  
הַקָּשָׁה אֲשֶׁר־עִבְרָתְךָ : 4 וְנִשְׂאֵת הַמֶּשֶׁל הַזֶּה עַל־מֶלֶךְ  
בָּבֶל וְאָמְרָה אֵיךְ שָׁבַת נָגַשׁ שַׁבְתָּה מִדְּהַבָּה : 5 שָׁבַר

22. *Littér. et répondra*, géмира, singulier pour le pluriel. **אֵיִם**  
*Les chakals, canes aureus* de Linné; le singulier de **אֵיִם** ne se trouve  
pas dans la Bible. Les Septante rendent ce verset d'une manière arbi-  
traire *ὄνοματάροποι* (mot qui signifie *monstre moitié homme et moitié âne*),  
*ἐνταῖ κατοικήσουσι, καὶ νοσσοποιήσουσι. ἔχιντοι ἐν τοῖς οἴκοις αὐτῶν*, *des*  
*monstres habiteront là, et des hérissons construiront leurs demeures dans*  
*leurs maisons.* Litt. *dans ses veuages*, dans leurs palais dé-  
laissés; mais le Chaldéen, le Syriaque et plusieurs autres lisent *בארמנותיך*  
*dans ses palais.* Selon plusieurs, ce mot signifie *crocodile* ou *ser-*  
*pent aquatique.* Völssohn, traducteur des *Threnes* (4, 3); a rendu **תַּנִּין**  
= **תַּנִּים** par le nom générique de *monstres cruels*; Gésenius le rend par  
*chakal.* **עֵתָה** *Son temps*, celui de Babel.

Ср. XIV. 1. וַיִּסְפְּדוּ *Se rassembleront.* Voy. I Sam. 2, 36.

2. **וְהִתְנַחְלוּם** — **הִתְנַחַל** *Prendre possession, s'approprier*; ici dans le sens  
actif; voy. Lévit. 25, 46, et Nomb. 33, 54. Le sens est : Les Israël-  
lites garderont comme esclaves ceux qui les auront accompagnés.

3. **אֵיךְ שָׁבַת** *Qui l'ont été imposés*, voy. **עֲבַד** suivi du 2 Exode,



teint tombera par le glaive.

16. Leurs jeunes enfans seront brisés à leurs yeux, leurs maisons seront pillées et leurs femmes déshonorées.

17. Voici, j'excite contre eux les Mèdes, qui ne font pas cas de l'argent, et l'or, ils n'en désirent point.

18. Leurs arcs dépeceront les jeunes gens; sans miséricorde pour le fruit du ventre, leur œil ne s'apitoie pas sur les enfans.

19. Babel, l'ornement des royaumes, la magnificence de l'orgueil des Casdime (Chaldéens), sera comme la subversion de Sedome et d'Amora.

20. A tout jamais elle restera inhabitée, on n'y demeurera plus dans les générations les plus reculées; l'Arabe n'y dressera pas sa tente, et les bergers n'y parqueront pas.

21. Les tsiime s'y répandront, les o'hime rempliront leurs maisons; là demeureront les autruches, et les boucs

21. *Tsiime*, de צִיִּים *sec*; ainsi habitans des déserts desséchés; selon Bochart, des chats sauvages; selon Michaélis, des spectres volans, *vesperulionem vampyrum* de Linné. Septante θηρία, *des bêtes*. אֹהִיִּים *O'hime*. On ne sait quel est cet animal: le Chaldéen ne le traduit pas; les Septante disent: leurs maisons seront remplies הָצֶלֶק, *de bruit*; selon quelques-uns ce sont des hiboux. אָחַק D'où dérive ce mot, signifie *soupirer, gémir*; de là אָח! *ah!* אֶחָ et peut-être *écho*. בְּתֵימָם *Leurs maisons*, celles des Babyloniens. בְּנֹת יַעֲנָה Au singulier יַעֲנָה litt. *filles du cri*, qu'on croit être la femelle de l'autruche, appelée aussi *fille du désert*; voy. Lévit. 11, 16. Deut. 14, 15. יִשְׁעֵיִם *Les boucs*, Septante δαίμονια, *des démons*, de même le Chaldéen שְׂדֵיָא. La croyance populaire a de tout temps fait du désert le siège des spectres et des démons, et s'est représenté le diable sous la forme d'un bouc. Ce sont les Satyres des Grecs.

יִדְקֹר וְכָל־הַנְּסֻפָּה יִפּוֹל בַּחֶרֶב : 16 וְעַל־לִבָּם יִרְטָשׁוּ  
 לְעֵינֵיהֶם יִשְׁפּוּ בְּתִיהֶם וּנְשֵׂיהֶם תִּשְׁגַּלְנָה : 17 הַנְּנִי מֵעִיר  
 עֲלֵיהֶם אֶת־מְדִינָא אֲשֶׁר־כָּסֶף לֹא יִחְשְׁבוּ וְזָהָב לֹא יִחְפְּצוּ בָּו :  
 18 וּקִשְׁתוֹת נְעָרִים תִּרְטָשְׁנָה וּפְרִי־בֶטֶן לֹא יִרְחֲמוּ עַל־  
 בָּנִים לֹא־תְחִיֹּם עֵינָם : 19 וְהִיתָה בְּבֶל צְבִי מִמְּלָכוֹת  
 תִּפְאָרֶת גָּאוֹן בְּשָׂדִים כְּמִהֲפַכַת אֱלֹהִים אֶת־סֶלֶם וְאֶת־  
 עַמָּהָ : 20 לֹא־תֵשֵׁב לְנֹצָח וְלֹא תִשְׁכֹּן עַד־דְּדוֹר וְדוֹר  
 וְלֹא־יִהְיֶה שֵׁם עַרְבֵי וְרַעִים לֹא־יִרְבְּצוּ שָׁם : 21 וְרִבְצוּ־  
 שָׁם צִיִּים וּמֵלֵאוּ בְּתִיהֶם אֲחִים וְשָׁכְנוּ שָׁם בָּנוֹת יַעֲזָה

sont réunis ; ספה peut aussi avoir le sens de אסף se retirer chez soi ; ce serait là l'opposition avec הנמצא qu'on trouve dans sa maison.

16. *Seront brisés*. Briser de jeunes enfans contre des rochers est représenté Ps. 137, 9, comme l'effet de mœurs barbares, d'une soldatesque ivre de carnage après la prise des villes, voy. Hos. 10, 14 et *passim*. תשגלנה Est remplacé par euphémisme dans la Bible par שכב voy. Deuté. 28, 30. Cependant comme nom il n'est pas remplacé, שגל l'épouse, Ps. 45, 10.

17. *Les Mèdes* sont nommés aussi Jérém. 51, 11, 28, comme le peuple destiné à détruire Babylone.

18. La Vulgate traduit : *Sagiullis parvulos interficiet, ils tueront les jeunes enfans par des arcs*; d'après la construction grammaticale il faut traduire *les arcs tueront, etc.*

19. *Casdime*, les Chaldéens indigènes dans le royaume de Babylone. *Comme une subversion de Dieu*, nom verbal suivi d'un accusatif en place du verbe ; voy. une construction semblable Hos. 3, 1.

20. *N'habitera pas*, métonymie pour *ne sera pas habité*, de même תשכון — יהל Pour *dresser une tente*. *Arabe*, pour nomade ou bedouin en général. *Faire reposer* les bestiaux ; רבץ — ירבעו Gen. 29, 2, et *passim*.

luire leur lumière; le soleil sera obscurci dès son lever, la lune ne fera pas resplendir sa clarté.

11. Je rappellerai au monde sa méchanceté, et aux méchans leur crime; je ferai cesser l'orgueil des arrogans, et j'abaisserai la fierté des tyrans.

12. Je rendrai les hommes plus rares que l'or, et les personnes considérées (plus rares) que les trésors d'Ophir.

13. C'est pourquoi j'ébranlerai le ciel, et la terre sera repoussée de sa place par la fureur de Iehovah Tsebaoth et au jour de sa brûlante colère.

14. Comme un cerf lancé, comme un troupeau sans berger, chacun se tournera vers son peuple, chacun fuira vers son pays.

15. Percé sera celui qui sera trouvé; quiconque sera at-

Chaldéen נפילתיהון *leurs géans*. יהלך De הלל *briller*. יגיה De נגה *être resplendissant*.

11. תכל *Globe terrestre*, ici le royaume babylonien, comme 24, 4, 26, 9, celui d'Israel. ארץ *Voy.* 11, 14.

12. אוקיר De יקר *précieux*, rare. פז *Or pur*; de là le part. *Hophal* מופז I Rois, 10, 18, remplacé dans l'endroit parallèle, II Chron. 9, 17, par מוהר — אופיר *Ophir*; voy. I Rois, 9, 28, 10, 11. Ce mot est peut-être ici comme une espèce de paronomasie avec אוקיר; bien que ces deux mots soient un peu éloignés.

13. ותרעש הארץ ממקומה *La terre tremblera* ou sera repoussée de sa place. Les perturbations politiques sont représentées d'une manière hyperbolique par les poètes hébreux comme de grandes révolutions naturelles; la ruine des grands empires, comme le renversement de l'univers; voy. 24, 19, 34, 4; Jérém. 4, 23, 26; Joël, 3, 15, 16; comme le rétablissement des empires est une palingénésie. *Voy. Moré Nébuch.* part. 2, ch. 29.

14. והיה *On sera*. Le sujet de ce verbe sont les nombreux étrangers réunis dans Babylone. נדח De נדח *dispenser*; voy. Deut. 22, 1.

15. הנספה *Littér. ce qui est ramassé*. Septante συνημνοί *sist, qui*

וְכִסְלֵיהֶם לֹא יִהְיוּ אֲדָרִים חֲשַׁךְ הַשָּׁמַיִם בְּצִאתוֹ וַיִּרַח לֹא־  
 יִגִּיהַ אֲדָרִים : 11 וּפְקֻדָּתִי עַל־הַיָּבֵל רָעָה וְעַל־שָׁעִים עֹנָם  
 הַשְּׁבִתִי גָאוֹן יָדִים וְגִבּוֹת עֲרִיצִים אֲשַׁפֵּיל : 12 אֲקִיר  
 אֲגֹשׁ מִפִּי וְאֲדָרִים מִכָּחַם אֲפִיר : 13 עַל־כֵּן שָׁמַיִם אֲרַגִּיז  
 וְתִרְעַשׂ הָאָרֶץ מִמְּקוֹמָהּ בְּעִבְרָה יִהְיֶה צְבָאוֹת וּבִיּוֹם חֲרוֹן  
 אַפִּי : 14 יִהְיֶה כְּצִבְיֵי מִדְּחַ וּכְצֵאֵן וְאֵין מִקְבֵּץ אִישׁ אֶל־  
 עַמּוֹ יִפְנוּ וְאִישׁ אֶל־אֲרֻצּוֹ יָנוּסִי : 15 כָּל־הַנְּמֻצָא

10. *Et leurs images*, autre nom des étoiles. Le singulier de ce mot se trouve Job, 9, 9, 38, 31, et Amos, 8, 8. Gésenius dit : des milliers d'années avant que l'Orient n'adoptât, au temps des Abbassides, avec l'astronomie des Grecs, plusieurs de leurs noms mythologiques d'étoiles, il avait déjà des dénominations pour les plus remarquables phénomènes du ciel étoilé. Les Arabes nomades, qui menaient leurs troupeaux au pâturage pendant la nuit, avaient observé la sérénité constante du firmament et donné aux étoiles diverses des noms, pris, soit des bergers et des troupeaux, soit des animaux ou objets qui les entouraient (autruche, chameau, tente, seau), et ont ensuite souvent conservé ces dénominations à côté de celles qu'ils avaient empruntées aux Grecs; ainsi Cynosura, le bouc, Canopus (le grand chien), le chameau; parmi les planètes, Mercure, l'écrivain du ciel, Vénus, la joueuse de luth, etc. Comme les Chaldéens, plusieurs tribus arabes adoraient les étoiles et prédisaient d'après elles les destinées des hommes. Les Hébreux et les Araméens ont une astrologie analogue. Les Pleiades sont pour eux כימך un tas d'étoiles attachées ensemble : les douze signes du zodiaque sont les demeures, les gîtes du soleil. מזלות — כסיל *le fou*, est regardé par plusieurs comme l'Orion des Grecs, le géant des Orientaux; on se le représentait peut-être comme un fou enchaîné au ciel. Nimrod est, d'après la Bible (Gen. 10, 9), un puissant chasseur; Josèphe le représente ensuite révolté (נמרוד *Nimrod*, מרד *se révolter*) contre Dieu et bâtissant dans cette intention la tour de Babel (Josèphe, *Archéol.* I, 4, § 2); les Perses l'ont transporté au ciel, et comme כסיל signifie aussi *impie*, ce mot signifierait l'*impie Nimrod* enchaîné au ciel. Cette constellation est entourée de chiens, emblème du chasseur. Les Septante ont ici le singulier Ὠρίων, l'Orion;

voqué mes héros, pour (exécuter) ma colère, à ceux qui se réjouissent de ma magnificence.

4. Un bruit éclatant est sur les montagnes comme celui d'un peuple considérable, un tumulte de royaumes, de peuples réunis; Iehovah Tsebaoth inspecte son armée pour la guerre.

5. Ils viennent d'un pays éloigné, de l'extrémité du ciel; Iehovah avec l'instrument de sa colère, pour détruire toute la terre.

6. Gémissiez, car le jour de Iehovah est proche, il vient comme un orage du Tout-Puissant.

7. C'est pourquoi toutes les mains sont affaiblies, et le cœur de chaque homme s'amollit.

8. Ils sont consternés; les crampes et les douleurs les saisissent, ils tremblent comme celle qui est en travail d'enfant; stupéfaits, ils se regardent l'un l'autre; leurs faces sont des faces enflammées.

9. Voici, le jour de Iehovah arrive, cruel, plein de fureur et de colère brûlante, pour réduire la terre en désert et pour en extirper les pécheurs.

10. Car les étoiles du ciel et leurs orbites ne feront pas

Job, 18, 20, et 21, 6. יחילו De חיל = חיל se tordre. Les angoisses de la femme qui est en travail d'enfant sont l'image de l'anxiété la plus violente; voy. 21, 3; Ps. 48, 7; Jérém. 49, 24. פני להבים פניהם Litt. leur visage est un visage de flammes. Le visage enflammé peint également l'anxiété poussée au plus haut degré; Ps. 39, 4, c'est le cœur qui est en feu: אש לבי בקרבי בדגיגי חבער אש חם mon cœur brûle dans mon sein, à la pensée (de la mort prochaine) le feu éclate.

9. אכזרי Cruel, atroce, de אכזר avec la terminaison de l'adjectif. ועברה Comme s'il y avait עברה et un jour de fureur. חטאיה Pour חטאיה — ישמיד Il détruira; la construction passe du mode infinitif à un temps personnel.

עֲלִיזוּ גִּבְאוֹתַי : 4 קוֹל הַמּוֹן בְּדָרִים דְּמוּת עַסְד־רֵב קוֹל  
 שֹׁאֵן מִמְּלִכּוֹת גּוֹיִם נֹאֲסָפִים יְהוָה צְבָאוֹת מִפְּקֹד צְבָא  
 מִלְחָמָה : 5 בָּאִים מֵאַרְץ מְרַחֵק מִקְצֵה הַשָּׁמַיִם יְהוָה וְכִלּוֹ  
 זַעְמוֹ לַחֲבֵל כָּל־הָאָרֶץ : 6 הִלִּילוּ כִּי קָרֹב יוֹם יְהוָה  
 כֶּשֶׁד מִשְׁדֵי יָבוֹא : 7 עַל־כֵּן כָּל־יָדַיִם תִּרְפִּינָה וְכָל־לֵבָב  
 אֲנָשׁ יִמָּס : 8 וּנְבָהְלוּ צִירִים וְחַבְלִים יֵאָחֲזוּן בְּיַד־הַדָּהָר  
 יַחֲלוּן אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ יִהְיֶהוּ פָּנָי לְהִבִּים פְּנֵיהֶם : 9 הִנֵּה  
 יוֹם־יְהוָה בָּא אֲכֹרֵי וְעִבְרָה וְחֲרוֹן אַף לְשׁוֹם הָאָרֶץ  
 לְשָׂפָה וְחִפְזָאִה וְשִׁמְדִּים מִכִּנָּה : 10 כִּי־כֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם

Joël, 2, 11, les nuées de sauterelles sont même nommées l'armée de Iehovah.

4. קול *Voix*, suppl. *est entendue*; voy. une semblable ellipse, 52, 8, et Jérém. 50, 28. דמות *Une ressemblance*; on ne peut encore déterminer le bruit sombre qui toutefois paraît annoncer une armée. שאן *Tumulte*; de שאה; voy. 5, 14.

5. מארץ מרחק *D'un pays lointain*; Cyrus (46, 11) vient aussi de loin à Babel. La connaissance bornée de la position géographique trouve même loin un pays voisin, quand c'est *terra incognita*, et *vice versa*. מקצה השמים *Les extrémités du ciel* ne diffèrent pas des extrémités de la terre (5, 26). L'hébreu se représente l'hémisphère du ciel étendu sur la terre orbiculaire, et les fondemens du ciel appuyés tout autour sur les montagnes au nord de l'horizon. Voy. II Sam. 22, 8. Septante ἀπ' ἄκρου *ἀκροῦ τοῦ οὐρανοῦ*, *du fondement extrême du ciel*, comme s'il y avait *מקצה מוסדות השמים*.

6. הלילו *Gémissez*, de ילל — יום יהוה — *Le jour de Iehovah*. voy. 2, 12. כשד משדי יבוא *C'est un jeu de mots*; שד et שדי dérivent tous les deux de שדד être puissant et dévaster. Gésénius, pour conserver quelque peu le jeu de mots, rend שד, qui signifie *malheur*, par *orage de Dieu*.

7. ידים תרפינה *Les mains s'affaiblissent*, image du découragement. לבב אנוש ימס *Le cœur de l'homme se fond*, désespère; voy. Jos. 7, 5.

8. צרים וחבלים יאחזו *Ils (les Babyloniens) saisissent les spasmes et les douleurs*, pour, les crampes et les douleurs s'emparent d'eux; voy.

nom, annoncez parmi les peuples ses actions, publiez que son nom est exalté.»

5. « Chantez Iehovah, car il a exécuté des choses sublimes ; que cela soit connu sur toute la terre. »

6. Triomphe et fais retentir ton chant, habitant de Tsioné, car il est grand au milieu de toi le saint d'Israel.

CH. XIII. 1. Prophétie sur Babel, qui fut révélée à Ieschaïahou, fils d'Amotz.

2. Sur des montagnes élevées plantez une bannière ; élevez la voix vers eux (les Mèdes), agitez la main, qu'ils entrent dans les portes des grands.

3. J'ai commandé à ceux qui me sont consacrés, j'ai con-

le mot hél reu ; le Chaldéen dit דְּרֹבָא שְׁלִיחָא *demeurant paisible*. D'autres, dérivant ce mot de נֶשֶׁף *crépuscule*, disent *sombre*. La première signification nous paraît la plus naturelle. לָהֶם *A eux*, pronom sans antécédent ; voy. 8, 21. Parmi les exilés qui, à Babylone, attendaient la délivrance, il n'y avait sans doute personne qui, à l'appel du prophète, ne savait de qui il s'agissait. (Gésénus.) בָּא — וַיָּבֹאוּ *Venir*, suivi d'un accusatif, signifie *entrer* ; voy. Ps. 100, 4. נְדִיבִים *Littér. ceux qui ont de la libéralité*, de la magnificence, de נָדַב *donner volontairement*, les princes ; ici les tyrans, comme Job, 21, 28, où il est en parallèle avec רָשָׁעִים *méchans*. Pour l'habitant de l'Orient gouverné par des despotes, comme pour le Grec démocrate, *dominateur*, *prince*, *tyran* présentent des idées qui se confondent facilement ; ce qu'indique déjà le mot *τύραννος*, et cela d'autant plus facilement ici, où il est question de dominateurs étrangers : *les portes des tyrans* sont les portes de Babel.

3. מְקֹדְשֵׁי *Littér. mes consacrés*, ceux que j'ai consacrés pour la guerre sainte, pour combattre pour Iehovah. Le *Piel* קָדַשׁ signifie aussi *convoyer* pour un but sacré, tel que fête, guerre sainte. לְאֵפִי *Pour exécuter les effets de ma colère*. עֲלִיזֵי גְאוּתִי *Litt. les jubileurs de mon orgueil*, pour, ceux qui triomphent orgueilleusement ; voy. עֲלִיזֵי גְאוּתְךָ *Zeph. 3, 11* ; עֲלִזָּא a d'ailleurs aussi la signification d'un triomphe orgueilleux ; voy. 5, 14 ; Ps. 94, 3, et *passim*. Les armées ennemies sont considérées comme instrumens de Dieu pour châtier les méchans ; dans

לְהוֹדִיָּה קְרָאֵנוּ בְּשֵׁמוֹ הוֹדִיעוּ בְּעַמִּים עַל־לִחְיוֹ הוֹכִירוּ כִּי  
 נִשְׁגָּב שְׁמוֹ : 5 וּמְרוּ יְהוָה כִּי גֵאֲרֵת עֲשֵׂה מִדְּעַת זֹאת  
 בְּכָל־הָאָרֶץ : 6 צְהַלֵּי וְרַנֵּי יוֹשְׁבֵי צִיּוֹן כִּי־גִדּוֹל בְּקִרְבְּךָ  
 קְרוֹשׁ יִשְׂרָאֵל :

יג

1 מִשָּׂא בְּבַל אֲשֶׁר חָזָה יִשְׁעִיָּהוּ בְּדֹאמּוֹן : 2 עַל הָר־  
 נִשְׁפָּה שְׂאֵרֵינָם הָרִימוּ קוֹל לָהֶם הַנִּיפּוֹ יָד וַיִּבְאוּ פְתוּחֵי  
 נְדִיבִים : 3 אֲנִי צִוִּיתִי לְמַקְדְּשִׁי גַם קְרָאתִי גְבוּרֵי לֶאֱפִי

4. *Faites connaitre parmi les peuples ses œuvres.* Voy. Ps. 105, 1, et I Chron. 16, 8.

5. Participe *Hophal*. Le Keri a מִדְּעַת participe *Poual*.

6. *Habitante*, pour vous habitans de Sion.

Ch. XIII. 1. מִשָּׂא בְּבַל *Sentence sur Bab'l*; מִשָּׂא De נשא *porter*; on dit aussi en français *porter une sentence*. Ce chapitre et le suivant ouvrent une suite d'oracles sur les peuples étrangers, et se distinguent par la sublimité des pensées, la vivacité des idées et la variété des images; l'objet en est la ruine de *Babylone*. L'expression מִשָּׂא se trouve aussi en tête des oracles contre les autres peuples. Ce chapitre commence un nouveau livre, et c'est sans doute pour cette raison que le nom d'Isaïe s'y trouve de nouveau, et malgré cette précaution, Gésenius établit qu'Isaïe n'est pas l'auteur de ce morceau, d'ailleurs très-remarquable; il en attribue la rédaction à un poète demeurant à Babylone, et croit que l'époque de la rédaction est celle où les attaques des Mèdes contre Babel (*Babylone*) et leurs brillans succès, sous Cyrus, permettaient aux Juifs d'espérer la ruine de leurs ennemis par les Mèdes. Gésenius établit son opinion sur des preuves assez plausibles dont une est fondée sur une différence d'expressions qu'on ne trouve que chez les écrivains de la dernière période de la littérature sacrée. Voy. Com. de Ges. t. I, part. 2, p. 448.

2. Au *Niphat*, de נשף inusité au *Kal*, *gratter*, rendre chauve; ainsi une montagne chauve, dégarinée de bois, d'où le signal se voit de loin. Septante ὄρος πτόδιον, *montagne champêtre*. Le Syriaque conserve



Édom et Moab seront leur proie, et les fils d'Amône leurs subordonnés.

15. Iehovah desséchera le bras de mer de l'Égypte, il lèvera sa main sur le fleuve dans une violente tempête, et le divisera en sept canaux; on le traversera en sandales.

16. Il y aura un chemin battu pour le reste de son peuple qui sera resté d'Aschour, comme il y en a eu un pour Israel le jour qu'il est sorti d'Égypte.

CH. XII. 1. Tu diras en ce jour: «Je te loue, Iehovah, car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé.»

2. « Certes, Dieu est mon secours, j'ai confiance et je ne crains rien, car ma victoire, mon chant, c'est Iah (Iehovah); il est devenu mon secours.»

3. Vous puiserez de l'eau avec joie des sources du salut.

4. Et vous direz en ce jour: «Louez Iehovah, invoquez son

nace de l'affaiblir en le divisant en trois cent soixante canaux, au point que des femmes le passeront sans se mouiller le genou.

16. *בסלה* *Route*; voy. Nomb. 20, 19.

CH. XII. 1. *ואמרת* *Tu diras*. Dans cet hymne que l'auteur met dans la bouche de ceux qui sont délivrés, il y a quelques expressions analogues à celles du cantique de Moïse, Exode, chapitre 15, et le langage général se rapproche de celui des Psaumes *כי אנפת בי* car tu as été irrité contre moi. Le sens peut être: parce qu'après que tu as été irrité contre moi ta fureur s'est calmée, etc. *ותנחמני* Gésénius rend ce mot par *avoir pitié*.

2. *עזי וימרת יה* Voy. Exode, 15, 2, et Ps. 118, 14. *יהוה* Après *יה* ne se trouve pas dans les passages cités, ni dans quelques anciennes éditions; c'est pourquoi Gésénius regarde ce mot comme une glose pour expliquer *יה*; les Septante, la Vulgate, le Syriaque et Saadiah n'expriment le nom de Dieu qu'une fois.

3. *ושאבתם מים* *Vous puiserez de l'eau*. Le poète interrompt l'hymne par une expression figurée.

מִשְׁלוֹחַ יָדָם וּבְנֵי עֵמּוֹן מִשְׁמַעְתָּם : 15 וְהַחֲרִים יְהוָה אֶת  
 לְשׁוֹן יַם-מִצְרַיִם וְהִנִּיף יָדוֹ עַל-הַנָּהָר בְּעֵינֵי רִחוּ וְהִכְרִיז  
 לְשַׁבְּעָה נְחָלִים וְהִדְרִיק בַּנְּעָלִים : 16 וְהָיְתָה מִסְלָה לְשֹׂאֵר  
 עַמּוֹ אֲשֶׁר יִשְׁאֵר מֵאֲשֹׁר כְּאֲשֶׁר הִיחָה לְיִשְׂרָאֵל בְּיוֹם עֲלֹתוֹ  
 מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם :

יב

1 וְאָמַרְתָּ בְּיָוֶם הַהוּא אֲדַרְךָ יְהוָה כִּי אָנֹכֶת בְּיָ לִשְׁבֹּת  
 אֶפְסָה וְהִתְנַחֲמֵנִי : 2 הִנֵּה אֵל יִשׁוּעָתִי אֲבִטָּח וְלֹא אֶפְחָד כִּי  
 עָזִי וְחִמְרֵת יְהוָה יְהוָה וְיִהְיֶה לִּי לְיִשׁוּעָה : 3 וְשִׂאֲבָתָם-מִיָּם  
 בְּשִׁשׁוֹן מִמַּעֲיָנִי הִישׁוּעָה : 4 וְאָמַרְתָּם בְּיָוֶם הַהוּא הוֹדִי

leurs ennemis du temps des Juges (Juges, 6, 3). L'objet pour lequel la main s'étend pour le prendre, pour lui faire du mal, voy. שלח יד Exode, 22, 10; Ps. 125, 3 et *passim*. Nom abstrait, pour ceux qui obéissent à la simple audition; de שמע *entendre*. Voy. I Sam. 22, 14; II Sam. 23, 23.

15. וְהַחֲרִים De *anéantir*; plusieurs traduisent comme s'il y avait *il desséchera*; aussi le Chaldéen a-t-il יבש. Gésenius traduit par *menacer* avec imprécation; voy. une métaphore analogue Ps. 106, 9. Comme Dieu a fait passer les Israélites à travers la mer, il en agira de même pour les ramener de la captivité de l'Assyrie et de l'Égypte, en leur frayant un chemin par la mer et par l'Euphrate: les prodiges des temps anciens se renouvelleront. Cette idée revient souvent. dans Isaïe, voy. 42, 15, 16, 43, 19, 20, etc. לשון Litt. la lague de mer, le golfe. ים מצרים La mer d'Égypte, la mer Souf ou des algues; הנהר le fleuve, l'Euphrate, qui séparait les captifs syriens de leur patrie. בעים רוחו Par la terreur de son souffle. Gésenius compare איום à *terrible*, et רוח indique ici la tempête. לשבעה נחלים *En sept canaux*, le Nil avait sept embouchures. והדריק Littéralement *il fait un chemin*, de דרך — *avec des sandales*. Le fleuve sera desséché tout à fait ou en partie; de manière qu'on le traversera à gué. Cyrus (Herod. I, 189) en passant par le Cydnus, perd un de ses beaux chevaux; plein de colère, il le me-

d'Eilam, de Schinar, de 'Hemath et des îles de la mer.

12. Il élève une bannière pour les peuples, rassemble les exilés d'Israel, et réunit les dispersés de Iehouda des quatre extrémités de la terre.

13. La jalousie d'Éphraïme s'éloignera, les persécuteurs de Iehouda seront anéantis; Éphraïme ne jalouera plus Iehouda ni Iehouda n'enviera plus Éphraïme.

14. Ils prendront ensemble leur vol vers le côté occidental des Pelichtime (Philistins), pilleront les enfans de l'Orient;

qui sont animés d'hostilité contre Ephraïme. Gésénins explique d'une manière vraisemblable cette rivalité entre ces deux tribus : celle de Juda était la plus nombreuse ; voy. Nomb. 1, 27, et préférée par cette raison ; voy. *ibid.* 2, 3 à 9, et 10, 14. Dans le pays de Canaan elle avait le plus grand partage. Ephraïme, de son côté, donna naissance à Josué, *ibid.* 13, 9 ; à Silò, qui lui appartenait, resta pendant quelque temps le sanctuaire national, Jos. 18, 1, et I Sam. 4, 3 : il s'était distingué par quelques actions d'éclat, aussi ne manque-t-il pas de manifester un orgueil national ; voy. Juges, 8, 1 et 12. Comprimée avec peine, cette fierté réciproque prit un caractère sérieux sous Jéroboame l'Éphraïmite ; voy. II Rois, 11, 26, et après la mort de Salomon la rupture fut complète ; il y eut un royaume d'Israel avec ses rois et son culte à part. Les guerres entre les deux royaumes n'ont fait que maintenir cette rivalité. Isaïe conçoit l'espoir patriotique de la réconciliation de ces deux tribus, conciliation qui n'a pas eu lieu.

14. ועפי בכתף פלשתים ימה Ces tribus réunies volent sur l'épaule des Philistins vers la mer. On se précipite sur l'épaule de quelqu'un quand on le surprend par derrière. כתף Signifie aussi *contrée* dans le sens géographique ; voy. Nomb. 34, 11 ; Josué, 15, 8, 10, ce qui rend l'image plus exacte. Les Septante, divisant autrement le verset, joignent ימה (ils lisent ים) à ce qui suit : Ἐλάσσαν ἅμα προνομήσουσιν, ils pillent ensemble la mer, et rendent בכתף par εἰς πλοίοις, sur des navires. Le Chaldéen dit, ils se réunissent sur une épaule, c'est-à-dire, unanimement, prenant כתף dans le sens de שכם אחד Zeph. 3, 9. בני קדם Les fils de l'Orient. Les bédouins, arabes, à l'orient, sont déjà représentés comme

וּמְחַמֵּת וּמְאִיֵּי הַיָּם : 12 וְנִשָּׂא נֶלֶג לְגוֹיִם וְאֶסְפָּה נְדָחֵי  
 יִשְׂרָאֵל וְנִפְצוֹת יְהוּדָה יִקְבֹּץ מֵאַרְבַּע כְּנָפוֹת הָאָרֶץ :  
 13 וְסָדָה קִנְאָת אֶפְרַיִם וְצָרֵי יְהוּדָה יִכְרְתוּ אֶפְרַיִם לֹא־  
 יִקְנָא אֶת־יְהוּדָה וְיְהוּדָה לֹא־יִצַּר אֶת־אֶפְרַיִם : 14 וְעַפֵּי  
 בְּכַתֵּף פְּלִשְׁתִּים יִמָּה יַחְדָּו יִבְוֶוּ אֶת־בְּנֵי־קָדִם אֲדוּם וּמוֹאָב

fois, il étendra de nouveau sa main; ellipse; il faut suppléer *לשלוה*, et *שנית* après *יוסף* est un pléonasme. *La seconde fois*. Le premier rachat était la sortie de l'Égypte. De *קנה* *acquérir*, devenir propriétaire. *De מפתרום* *Le reste de son peuple*; voy. ci-dessus, 10, 20. *De Pathros*; voy. Gen. 10, 14; selon Gésenius, c'est la haute Égypte. Voy. Champollion : *l'Égypte sous les Pharaons*, t. I, p. 145. *כוש* Ibid. v: 7, *עילם*, v. 22, *שנער*, v. 10, *חמת*, Nomb. 13, 21, et ci-dessus, 10, 9. *Les îles de la mer*, le littoral; Gen. 10, 5, il y a *איי הגוים* *les îles des peuples*. Michaëlis entend par là le littoral septentrional de la Palestine : l'Europe et l'Asie mineure. Mais Rosenmüller (*Archéol. Bibl.* part. 3, p. 371) dit que les îles et les pays qui se trouvent sur et près de la Méditerranée à l'occident de la Palestine, sont compris sous ce nom générique, *îles de la mer*, dont les Hébreux avant Alexandre n'avaient eu probablement qu'une idée imparfaite par l'entremise des Phéniciens. « Ici, dit Gésenius, il y a une difficulté historique : comment pouvait-on dire du temps d'Isaïe qu'il se trouvait des Israélites dans tous les pays mentionnés ici ? » Il n'admet pas la solution qu'on avait proposée à ce sujet en refusant à Isaïe la rédaction de ce passage. Il attribue la dispersion des Israélites à cette époque aux différens exils, dont l'un sous Tiglatpileser, en 741, et l'autre celui des dix tribus, en 722; au commerce des esclaves, et enfin à la colonisation volontaire. Quant aux *îles de la mer*, il dit que c'est particulièrement la Grèce et l'Asie mineure.

12. *Les repoussés d'Israel*, *les dispersés de Juda* : ce mélange poétique du masculin et du féminin exprime la généralité. *Les quatre ailes de la terre*; ici et *Ézécl. 7, 2*, les quatre points cardinaux; aussi le Chaldéen dit *les quatre vents*. Les Septante ont conservé ici et *Ézéchiël* l'expression hébraïque *מזרעוֹת ארבע*.

13. *La jalousie d'Ephraïme*; *Ceux de Iehouda* *צריי יהודה*

7. La vache et l'ourse paîtront ensemble, couchent ensemble leurs petits; le lion mangera de la paille comme les bœufs.

8. Le nourrisson joue sur l'autre de l'aspic, et l'enfant sevré étend sa main vers la caverne du basilic.

9. Ils ne lèsent ni ne détruisent rien sur la montagne de ma sainteté, car le pays est rempli de la connaissance de Jehovah, comme les eaux couvrent (le fond de) la mer.

10. En ce jour, c'est vers le rejeton de Iischaï, placé comme une bannière pour les peuples, que se tourneront les nations, et la magnificence sera sa demeure.

11. En ce jour l'Éternel étendra pour la seconde fois la main pour racheter le reste de son peuple, qui sera resté d'Aschour, de l'Égypte, de Patros, de Kousch (Éthiopie),

par la herse servait souvent à la nourriture des bestiaux; Gén. 24, 25; voy. aussi Pline, Hist. nat. 18, 30.

8. ושעשע De שעע *flatter*, caresser et aussi *se jouer*; מאודת probablement pour מעורה *caverne*, comme הך. Plusieurs prennent מאורדה dans le sens de מאור *lumière*, et Kim'hi dit que le jeune enfant étend la main vers les yeux lumineux du céreste, comme après des perles. הדה Mot qui ne se trouve qu'ici. Septante *ἐπιβαλῖ*, *jette*; Vulgate de même *mittet*; le Chaldéen et Kim'hi disent *étend*; le sens est à peu près le même, comme הגה et הלך — ילך et הגה.

9. בכל הר קדשי Sur toute ma montagne sainte, sur Sion, qui est Jérusalem. Plusieurs ont entendu cette expression de la Palestine. דעה את יהוה *Reconnaissance de Jehovah*; c'est un nom avec un cas de verbe; דעה a le sens de דעת infinitif. כמים לים מכסים *Comme les eaux couvrent la mer*, pour le fond de la mer (Kim'hi). Voy. une semblable comparaison, Hab. 2, 14.

10. שרש ישי אשר עמד לנס עמים Litt. *la racine de Iischaï qui (est) debout comme bannière des peuples*; locution prise des signaux qu'on place sur les hauteurs pour servir de point de ralliement dans le péril. שיש. Synonyme de חסר et de נצר du v. 1; נם voy. 5, 26. אליו גוים ידרשו — דרש Suivi de אל se dit ci-dessus, 8, 19, de la consultation de l'oracle, ici il s'agit d'une manière plus générale de rechercher la faveur. מנחתו *Son lieu de repos, sa demeure*.

11. יוסף אדני שנית ידו Litt. *le Seigneur continuera sa main une seconde*

7 ופרדה ולב הרעינה יחדו ירבעו יליהו ואריה כפקוד  
 יאכלהבן : 8 ושעשע יונק על-חד פתן ועל מאורת  
 צפעוני גמול יהו הרה : 9 לא ירעו ולא ישחיתו בכל-חד  
 קדשי כרמלאה הארץ דעה את-יהוה כפים לים מכפים :  
 10 והיה ביום הרוא שרש ושרי אשר עמד לנם עמים  
 אלו גוים ידרשו והיתה מנחתו כבוד : 11 והיה ביום  
 יהוא יוסף אדני שנית יהו לקנות את-שאר עמו אשר  
 ישאר מאשור וממצרים ומפחרוס ומכוש ומעילם ומשנער

l'arrivée du Messie. La paix régnera dans la nature entière; les animaux les plus féroces et les plus dangereux perdront leur férocité et leur cruel instinct, et se contentant de plantes pour nourriture, ils vivront paisiblement avec les animaux plus doux dont ils avaient été la terreur. Ézéchiël, moins hardi, dit que les bêtes féroces seront exterminées (34, 25). La même image est souvent employée par les classiques, pour peindre l'innocente félicité de l'âge d'or à venir. Virgile (Bucol. 17, 21, 22), dit :

Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ  
 Uhera; nec magnos metuent armenta leones.

« Les chèvres reviendront à la maison les mamelles remplies de lait, et les troupeaux ne craindront plus la fureur des lions. » Voy. *ibid.* v. 24, et Bucol. 5, 60. Horace, Epod. 16, 53, 54; Théocrite, Idyll. 24, 84. Déjà Lactance (7, 24) a comparé au passage cité de Virgile un autre analogue des sibylles dont l'auteur, Juif alexandrin, du temps des Macchabées, a eu sous les yeux Isaïe d'après la version des Septante. Les poètes de l'Orient se sont également servi de cette image. D'après des traditions persanes, un ange sous la forme d'un jeune homme dit à Dogdo, mère de Zoroastre, pendant sa grossesse : Sois sans crainte ! le roi du ciel protège cet enfant; le monde entier l'attend; il est prophète de Dieu auprès de son peuple; sa loi réjouira la terre; par lui le lion et la brebis s'abreuvèrent ensemble (Zend Avesta. cité par Gé éaius).

7. ודב Du genre commun, *ourse*; יחדו ensemble. Ce mot doit être suppléé dans le premier membre de la phrase. חבן La paille, coupée.

et une pousse fleurira de ses racines.

2. L'esprit de Jehovah reposera sur lui, un esprit de sagesse et d'intelligence, un esprit de conseil et de force, un esprit de connaissance et de crainte de Dieu.

3. Il respire la crainte de Dieu, ne juge pas d'après la vue de ses yeux, et ne décide pas d'après le bruit qui vient à ses oreilles.

4. Il juge avec droiture les pauvres, prononce avec équité pour les malheureux du pays; il frappe le pays avec la parole sévère de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il tue le méchant.

5. La justice sera la ceinture de ses hanches, et la fidélité armera ses reins.

6. Le loup habitera avec la brebis, la panthère se couchera auprès du chevreau; le veau, le lionceau et le veau gras ensemble; un petit garçon les conduira.

avons adopté. D'ailleurs *רָיַח בְּ* signifie *respirer quelque chose avec satisfaction*; voy. Exode, 30, 38; Lévit. 26, 31. *דָּבַר דָּבַר* De *דָּבַר* discuter, décider.

4. *וְדָבַר יָשָׁר* A le sens de faire droit; c'est le contraire de ce qui est dit au chapitre premier des mauvais juges. Ce mot est parallèle à *וְשָׁפַט*, comme *עֲנֵי אֲרֶץ* *les humbles de la terre*, est parallèle à *דְּלִיִּם* *les pauvres*. *אֲרֶץ* *La terre*; Chaldéen *רְשִׁיעֵי אֲרָעָא* *les méchants de la terre*. *פִּי* *שבט פִּי* *La verge de sa bouche*, métaphore, pour *jugement sévère*. *רוּחַ שְׁפָתָיו* *L'haleine de ses lèvres*, comme *רוּחַ פִּי* *l'haleine de sa bouche*, Ps. 33, 6, qui signifie *la parole puissante de Dieu*; mais *רוּחַ פִּי* se trouve Job, 15, 30, dans le même sens que *רוּחַ שְׁפָתָיו* a ici. ●

5. *אֲזוּר מִתְנַיִן* *La ceinture de ses reins*. Se ceindre de justice, de force, de joie et même de malédiction; image fréquente dans la Bible; voy. *infra*, 59, 17; I Sam. 2, 4; Ps. 65, 13, et 109, 19. *אֲמוּנָה* *Fidélité à tenir ses promesses*. *אֲזוּר* Cette répétition du même mot dans les deux membres de la phrase n'a rien d'insolite dans Isaïe; voy. 14, 4, 15, 1, et *passim*.

6. *וְיָבֵט* *Le loup*. Suit une peinture du bonheur qu'il y aura lors de

עָלֵינוּ רוּחַ יְהוָה רוּחַ חֲכָמָה וּבִינָה רוּחַ עֲצָה וּגְבוּרָה רוּחַ  
 רַעַת וּיְרֵאת יְהוָה : 3 וְהִרְיָחוּ בְיְרֵאת יְהוָה וְלֹא לְמֵרָא  
 עֵינָיו יִשְׁפּוּט וְלֹא לְמִשְׁמַע אָזְנוֹ יוֹכִיחַ : 4 וּשְׁפַט בְּצַדֵּק  
 הַלְלִים הַיּוֹכִיחַ בְּמִשׁוֹר לְעֵינֵי אֶרֶץ וְהִכָּה אֶרֶץ בְּשֹׁכֵט פִּי  
 וּבְרִיחַ שִׁפְתָיו יִמְנֵת רָשָׁע : 5 וְהוּיָה צַדֵּק אֲזוֹר מִתְּנוּ  
 וְהִיא מִינָה אֲזוֹר חֲלָצִיו : 6 וְגַר זַיִב עַם-כֹּכָב וְנִמְרַ עַם-  
 גְּדִי יִרְבֵּץ וְעֵגֶל וּבַכִּיר וּמְרִיא יַחֲדוּ וְנַעַר קָטָן נָתַג בָּם :

voient un Messie qui est encore à naître. Les théologiens du Nouveau Testament entendent aussi un Messie, mais arrivé déjà. Que pourrait-on dire sous le point de vue théologique qui n'ait déjà été dit?

2. *רוח יהוה* *L'esprit de Jehovah*. C'est cette force supérieure, divine, et qui produit tout ce qui est grand et sublime. Il anime l'artiste (Exode, 31, 3, 35, 31), le héros (Juges, 6, 34, 11, 29, etc.), le prophète (*infra*, 42, 1), même celui qui explique des songes (Gen. 41, 38), mais particulièrement le roi, qu'il doue de toutes les qualités nécessaires pour régner; cet esprit peut être repris et transmis à un autre (Nomb. 11, 17; I Sam. 16, 13, 14). Saadias regarde *l'esprit de Jehovah* comme renfermant les autres qualités énumérées dans le verset. *חכמה* *Sagesse*, prudence, jugement sain, et aussi richesse d'esprit et de connaissances. *בינה* *Intelligence*, de *בין* *distinguer*; c'est encore le jugement, et se confond souvent avec *חכמה* *sagesse*. *עצה* *Conseil* pour se diriger dans les affaires. *גבורה* *Force* de caractère, courage. *רעת* *Connaissance* de Dieu; le mot *יהוה* qui suit doit être suppléé ici; ces derniers mots comprennent l'idée de religion et des sentimens religieux. C'est de ce passage que les cabalistes ont déduit les sept attributs de la divinité, ou *Sephiroth*, comme l'ancienne dogmatique chrétienne en a dérivé les sept effets du Saint-Esprit.

3. *והיריחו* De *רוח* au *Hiphil*, *respirer* une odeur par les narines. Dans les langues sémitiques l'idée de bonne odeur s'applique à la satisfaction, et la mauvaise odeur au déplaisir; le *י* expriment l'adjectif possessif, et le sens des mots est, sa satisfaction est la crainte de Dieu. Ainsi Herder (*Esprit de la poésie hébraïque*, part. II, p. 433) dit: *sein Athmen selbst ist in der Furcht Jehowa's*; sa respiration même est la crainte de Jehovah. Les Septante et la Vulgate traduisent: *il le remplira de l'esprit de la crainte de Dieu*. La suite du verset toutefois est favorable au sens que nous



31. Madmena émigre, les habitans de Guébime prennent la fuite.

32. Encore un jour de station, aujourd'hui à Nob; il agite sa main contre la montagne de la fille de Tsione, la colline de Ierouschalaïme.

33. Mais le Seigneur Iehovah Tsebaoth effeuille les branches avec puissance, les arbres haut élancés sont coupés, les très-élevés, abattus.

34. Il amincit avec le feu l'épaisseur de la forêt, le Libanône (Liban) est précipité par le Fort.

Сн. XI. 1. Puis un rejeton sortira du tronc de Iischaï (Isaïe),

34. וְנִכְחַת — וְנִכְחַת *Couper, abattre*; ce mot a quelque analogie avec נִכְחַת. באדיר — באדיר *Puissant*; le Liban tombera par la main des puissans. Le roi assyrien est appelé *cèdre du Liban*, Ézéch. 31, 3; ainsi c'est bien aux Assyriens que se rapportent les deux derniers versets de ce chapitre, dont l'élégance est augmentée par cette catastrophe tout inattendue après les détails d'une marche triomphale.

Сн. XI. 1. וַיֵּצֵא חֹמֶר מִגֹּדֵעַ יִשְׂאִי *Il poussera un rejeton du tronc de Iischaï*. Ce chapitre, dont le contenu est la consolation, a encore fourni matière à la controverse. חֹמֶר Au propre, *une verge flexible*; ce mot se trouve Prov. 14, 3. Le Chaldéen rend חֹמֶר *bâton* par חֹמֶרֶת, Nomb. 24, 17. Les Septante ont ῥάβδος, et la Vulgate de même *virga, verge*. Comme le mot araméen חֹמֶרֶת se dit du bâton de commandement, de même que שבט, le Chaldéen a ici מֶלֶכָא *un roi*. גֹּדֵעַ *tronc coupé*; גֹּדֵעַ=גֹּדֵעַ le tronc d'Isaï pour le tronc de David, comme Joseph pour Éphraïme son fils, et Machir, fils de Manassé, pour celui-ci lui-même, Juges, 5, 14. נֶצֶר—וְנִצְרָה *Jet d'arbre transplanté*; voy. *infra*, 14, 19, 60, 21. Cette image de rejeton pour descendant est usitée dans plusieurs langues. Les Septante rendent נֶצֶר par ἄνθος, *steur*; Chaldéen וְכִשְׁמֵתָא *le Messie*. Qui est ce rejeton? Aben Ezra et Moïse le cohène l'appliquent à 'Hiskia (Ézéchias). Ceci fixerait l'époque de la rédaction de ce chapitre, à moins de traduire וַיֵּצֵא par le pré-térit, *il est sorti*; d'autres commentateurs, tels que Kim'hi et Abarbanel,

31 נִדְדָה מִדְּמֵנָה יֹשְׁבֵי הַגְּבִים הָעִיזוּ : 32 עוֹד הַיּוֹם  
 בָּנָב לְעֹמֵד יִנְפֹף יָדוֹ הַר בֵּית־צִיּוֹן גְּבַעַת יְרוּשָׁלַם :  
 33 הִנֵּה הָאֲדוֹן יְהוָה צָבָאוֹת מְסַעֵף פְּאֵרָה בְּמִי עֲרָצָה וְרִמֵּי  
 הַקּוֹמֵר גְּרָעִים וְהַגְּבִהִים יִשְׁפְּלוּ : 34 וְנִקָּף סִבְכֵי הַיַּעַר  
 בְּבִרְזֹל וְהַלְבֵּנוֹן בְּאֲדִיר יַפּוֹל :

יא

1 וַיֵּצֵא הַטָּר מִגִּזְעוֹ יֵשׁוּ וְנָצַר מִשְׁרָשׁוֹ יִפְרָה : 2 וְנָחָה

*filis*, habitans; voy. ci-dessus, 1, 8. Est mentionné I Sam. 25, 44. לַיִשָּׁה *Laischa*; Septante Λαῖσα. Le Syriaque et le Chaldéen ont לַיִשָּׁה *Laisch*; voy. Juges, 18, 7, 29. Le הָ paraît paragogique, ou local, *écoute vers Laisch*; voy. *Pauvre Anathoth* ville sacerdotale mentionnée Jérém. 1, 1; selon Eusèbe et saint Jérôme, à trois milles romains de Jérusalem. *Ania Anathoth*; jeu de mots, et pour l'euphonie l'adjectif précède le substantif.

31. נִדְדָה De נָדַד *fuir*. מִדְּמֵנָה *Madmena (tas de fumier)*, *Guebîme* (citernes), ne se trouvent qu'ici, car *Madmana* dont il est question Jos. 15, 31, était dans la partie méridionale de Juda; celui d'ici était probablement près de Jérusalem. De עוֹד *fuir*; voy. Exode, 9, 19.

32. בָּנָב *A Nob*, ville sacerdotale près de Jérusalem; voy. I Sam. 22, 11, 19. Le sens est: encore un jour de halte à Nob avant d'attaquer. יִנְפֹף יָדוֹ *Il élève sa main*, geste de menace; de נָפַף — הַר בֵּית צִיּוֹן *Montagne de la maison de Tsione*, et selon le Keri, בַּת צִיּוֹן de la *fille de Tsione*; cette leçon, adoptée par toutes les versions, excepté le Chaldéen, paraît la véritable; d'autant plus que nous ne trouvons pas ailleurs cette expression *maison de Tsione*.

33. מְסַעֵף *Ébranche*, de סָעַף *partager, effeuiller*; de là סָעַף *rameau*. פְּאֵרָה Pour פְּאֵרָה *feuillage*, de פָּאָר *gloire*; le feuillage est l'honneur de la forêt. Quand l'anxiété est arrivée au plus haut degré, survient tout-à-coup un secours; Dieu anéantit l'armée ennemie; les images sont encore une fois empruntées à la forêt, comme v. 18 et 19. חֲמֵי הַטָּר *Des arbres de haute futaie*.

et ma colère les consume.

26. Iehovah Tsebaoth agitera contre lui une verge, comme lors de la défaite de Midiane ( Madian ), près du rocher d'Oreb; et comme il a frappé la mer de son bâton, il le soulèvera comme en Égypte.

27. Il arrivera en ce jour que son fardeau s'éloignera de dessus ton épaule et son joug de dessus ton cou; le joug du taureau gras sera brisé.

28. Il (le roi d'Aschour) vient sur Aïath, passe par Migrône, à Michmasch il laisse ses bagages.

29. Ils passent le gué; Guiba est leur gîte, Ramah tremble, Guiba de Schaoul (Saül) prend la fuite.

30. Fais retentir ta voix, fille de Galime; écoute Laïscha, pauvre Anathoth.

la ville. מגרון *Migrone*, ne se trouve qu'ici et I Sam. 14, 2. Les Septante ont Μαγγιδών, le prenant pour מגדו *Méguiddo*. למכמש יפקיד כליו *A Michmasch il confie ses bagages (impedimenta)*. Leclerc et Rosenmüller rendent יפקיד par *faire l'inspection*; mais quand il s'agit d'une attaque, c'est l'armée qu'on passe en revue et non le bagage, et פקד au *Hiphil* a toujours le sens de *confier*. מכמש Appelé aussi מכמם *Michmas*, mentionné dans les guerres de Saül contre les Philistins, I Sam. 13, 5, et 14, 31. Il en est question I Macc. 9, 73, comme séjour de Ionathas Macchabée; Eusèbe le nomme un grand bourg, à neuf milles romains de Jérusalem.

29. מעברה *Le passage*, décrit I Sam. 14, 45; גבע מלון לנו litt. *Guiba est un gîte pour nous*; ces mots paraissent être prononcés par les Assyriens. Le Chaldéen lit למו à lui, pour לנו à nous. Ceux qui ne traduisent pas לנו le prennent dans le sens de ללון pour *γ passer la nuit*. גבע Signifie *colline*; c'était une ville lévitique où David a défait les Philistins; voy. II Sam. 5, 25. הרמה *Ramah*; voy. Juges, 19, 13, et I Rois, 15, 22. גבעת שאול *Colline de Saül*; voy. I Sam. 11, 4.

30. צהלי סוּחַר *Fais retentir ta voix*; צהל *être pur, clair*; ce mot se dit du hennissement du cheval, voy. Jérém. 5, 8, et se dit aussi de la jubilation; il indique le cri d'angoisse. בת גלים *Fille de Galime*, pour

וכלה זעם ואפי על־הבליהם : 26 ועזרר עליו יהוה  
 צבאות שוט כמפת מדין בצור עורב ומטהו על־הים  
 ונשאו בדרך מצרים : 27 והיה ו בעים ההוא יסור סבלו  
 מעל שכמה ועלו מעל צוארה וחבל על מפני־שמן : 28 בא  
 על־עית עבר במגרון למכמש יפקיד כליו : 29 עברו  
 מעברה גבע מלון לנו חרדה הרמה גבעת שאול נסה :  
 30 צהלי קולך בתגלים הרשיבי לישה יגניה ענתות :

voy. Juges, 7, 25. Le rocher dont il est ici question était au-delà du Jourdain, près du fleuve et en face de la tribu d'Éphraïme. Ce rocher a pris son nom de cet événement, et Hermann de la Hardt a pris de là occasion d'expliquer par *habitans d'Oreb* les ערבים dont il est question I Rois, 17, 6, et qu'on rend ordinairement par *corbeaux*. Comme s'il y avait *et comme il a frappé de son bâton*, etc. ; voy. Exode, 14, 26. Litt. *sur le chemin d'Égypte*; דרך peut signifier aussi à la manière, comme il a fait lors de la sortie de l'Égypte; voy. verset 24.

27. Voy. 9, 3. *Et le joug sera brisé, rejeté*; סבלו — שכמך Voy. Deuté. 32, 14; Hos. 4, 16. Le taureau bien nourri ne veut plus supporter le joug. Plusieurs commentateurs lisent *שמן* de l'huile, dont les uns entendent l'oint, le Messie, et les autres Hiskia, qui brisera le joug qui pèse sur les Israélites; c'est dans ce sens que le prennent Iar'hi, Kim'hi, etc. Les Septante ont *ἀπὸ τῶν ὤμων ὑμῶν, de vos épaules*, comme s'il y avait *משכמיכם*. Nous avons suivi Gésenius, dont l'explication nous paraît la plus naturelle.

28. Suit une peinture vive et animée, mais purement idéale, de la marche des Assyriens vers Jérusalem, terminée par leur défaite devant cette ville. *עית* Aiath, à six milles de Jérusalem; *עית* signifie ruines; c'est probablement la même que *עיא*, Aia, Néh. 11, 31, et peut-être la même ville que *עיי* Ai, dont il est question déjà du temps des patriarches, Gen. 12, 8, et 13, 3, à l'orient de Beth-El, sur une hauteur (Jos. 8, 11); Josué l'avait détruite (ibid., verset 28, 29), mais elle a été rétablie du temps d'Esra et de Néhémie (Esra, 2, 28; Néh. 7, 32). Du temps d'Eusèbe et de saint Jérôme il en existait des ruines. Le verbe בא *venir* gouverne ici על *sur*, parce que l'arrivée du vainqueur est une charge pour

18. Il consumera la magnificence de sa forêt et de son bosquet, corps et ame, comme celui qui languit dans une langueur.

19. Le reste des arbres de sa forêt pourra être compté, un jeune garçon pourra les écrire.

20. En ce jour, ce qui reste en Israel, comme ce qui est préservé dans la maison de Jacob, ne continuera plus à s'appuyer sur celui qui le frappe; il s'appuyera sur Iehovah, saint d'Israel, avec vérité.

21. Ce qui reste, le reste de Jacob, revient vers Dieu, le Fort.

22. Car quand ton peuple Israel serait comme le sable de la mer, un reste seul y revient; la destruction est résolue, amenant dans son inondation la justice.

23. Certes, le Seigneur Iehovah Tsebaoth exerce la destruction et le châtement au milieu de tout le pays.

24. Cependant, ainsi dit le Seigneur Iehovah Tsebaoth: Ne crains rien d'Aschour, mon peuple, habitant de Tsione; il te frappe de la verge, élève son bâton contre toi, comme en Égypte.

25. Mais encore un peu de temps, et ma fureur est passée,

*Le châtement (contre les Assyriens) sera accompli. D'autres l'appliquent aux Ir.élites; le châtement qui les a frappés sera passé. כלה* Signifie être fini, et par conséquent être passé; les Septante traduisent bien *παύσεται ἡ ὀργή*, la colère aura cessé. Le Chaldéen traduit dans le même sens. תבליתם — תבלית *Consumption*, anéantissement; de בלה *anéantir*. Quelques-uns lisent תכליתם dont la signification est la même. Les anciennes versions sont pour תבליתם. Septante *ἐπι τῆς βουλῆς αὐτῶν*, sur leurs conseils, leurs machinations; Vulgate *scelus*, dérivant ce mot de תבל *crime*; de même le Chaldéen תבלא. Dans tous les cas le suffixe se rapporte aux Assyriens.

26. *ויעזר* Il agit; de עזר au *Fiel*. Le prophète recommence à parler de Iehovah à la troisième personne. כדין *Midiane*, voy. 9, 3. ערב *Oreb*;

18 וּכְבוֹד יַעֲרוּ וּכְרֵמָיו מִנֶּפֶשׁ וְעַד בֶּשֶׂר יִכְלֶה וְהָיָה  
 כַּמָּסַס נִסְס׃ 19 וְשָׂאֵר עֵץ יַעֲרוּ מִסְפַּר יְהוּי וְנֶעַד יִכְתְּבֵם׃  
 20 וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא לֹא יִוָּסֵף עוֹד שָׂאֵר יִשְׂרָאֵל וּפְלִיטַת  
 בֵּיתֵי עַקֵּב לְהִשְׁעוֹן עַל־מַבְדּוֹ וְנִשְׁעֵן עַל־יְהוָה קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל  
 בְּאַמַּת׃ 21 שָׂאֵר יֹשׁוּב שָׂאֵר יֵעֲקֹב אֶל־אֵל גְּבוּר׃  
 22 כִּי אִם־יְהוָה עִמָּךְ יִשְׂרָאֵל כַּחוֹל הַיָּם שָׂאֵר יֹשׁוּב בּוֹ  
 כְּלִיּוֹן חֲרוּץ שֹׁמֵף צְדָקָה׃ 23 כִּי כָלָה וְנִחְרָצָה אֲדָנִי יְהוָה  
 צְבָאוֹת עֲשֵׂה בְקִרְבֵּךְ כָּל־הָאָרֶץ׃ 24 לָכֵן כֹּה־אָמַר אֲדָנִי  
 יְהוָה צְבָאוֹת אֶל־תִּירָא עִמּוֹ יֹשֵׁב צִיּוֹן מֵאֲשׁוּר בְּשִׁבְטֵי יַכְפָּרָה  
 וּמִטְּהוֹר יִשְׂאֵר עֲלֶיךָ בְּדוֹךְ מִצְרַיִם׃ 25 כִּי־עוֹד מְעַט מוֹעֵד

18. Terrain fertile; c'est *vignoble*, avec l'addition du *l*. *Phrase proverbiale, corps et âme, tout-à-fait.* On a expliqué de diverses manières cette paranomasie; le sens le plus naturel nous paraît celui qui résulte de l'étymologie ordinaire. *Fondre, נסס, dépérir, être languissant; ainsi, comme se fond et s'en va le défaillant; voy. Rosenmüller et Gésenius.*

19 *Seront un nombre; on pourra les compter, tant sera petit leur nombre; voy. [Deutér. 33, 6, note. Un jeune enfant les écrira, autre image de l'exiguité.*

21. *Voy. 7, 3; לא גבור voy. 9, 5.*

22. *La destruction est décidée, résolue; comme אנה חרצת I Rois, 20, 40. Inondant la justice. Nous regardons avec Gésenius שטף comme verbe actif, et צדקה comme régime; le bâtiment amène comme un torrent la justice.*

24. *A ici le sens de toutefois; voy. Gen. 4, 15. A la manière d'Égypte, comme firent les Égyptiens; voy. Amos, 4, 10. La tyrannie des Assyriens ressemble à celle des Égyptiens, et la délivrance du joug des uns ressemblera à celle des autres.*

25. *Littéralement peu de très-peu; pour désigner un intervalle très-court; cette expression ne se trouve qu'ici et 29, 17. וכלה זעם*

sur la montagne de Tsione et de Ierouschlaïme, alors je punirai le fruit de l'orgueil du roi d'Aschour et sa fierté vanteuse.

13. Car il dit : Par la force de ma main j'ai fait cela, par ma sagesse, car je suis intelligent ; je reculerai les limites des peuples, je pillerai leurs trésors, et je renverserai la multitude des habitans.

14. Ma main s'est emparée des richesses des peuples comme d'un nid, et je pris le monde entier comme on ramasse des œufs abandonnés par terre, nul ne remuait l'aile, n'ouvrait la bouche, ne gazouillait.

15. Mais la hache se vante-t-elle envers celui qui la manie, ou la scie s'élève-t-elle contre celui qui la dirige? comme si la verge soulevait celui qui l'agite, comme si le bâton gouvernait! n'est-il pas de bois?

16. C'est pourquoi le Seigneur Iehovah Tsebaoth enverra la maigreur parmi ses hommes gras, dans sa magnificence éclatera un incendie, comme un embrasement de feu.

17. La lumière d'Israel deviendra un feu, son saint, une flamme, qui prendra feu et en dévorera les ronces et les chardons en un seul jour.

16. **במשמניו** Nom abstrait, *ses gras, ses guerriers forts*; voy. Ps. 78, 31. **רדד** *La maigreur, la phthisie*. Si la graisse désigne la force, la maigreur exprime la défaillance; voy. Lévit. 26, 16, et Deuté. 28, 22. **כבודו** *Sa gloire*, parmi ses hommes distingués. **יקד יקד כיקוד איש** *Éclatera un embrasement comme l'embrasement du feu*; ce jeu de mots désigne encore le feu de la guerre.

17. **אור ישראל** *La lumière d'Israel*; Iehovah, dont la lumière est bien-faisante pour Israel, sera un incendie pour les ennemis; voy. 1, 31. **שיתו ושמידו** *Ses ronces et ses chardons*, les impies, voy. 9, 17.

אֶת־כָּל־מַעֲשָׂהוּ בְּדַר צִיּוֹן וּבִירוּשָׁלַם אֶפְקֹד עַל־פְּרִיגְדֵי־לֵבָב מֶלֶךְ־אֲשׁוּר וְעַל־תַּפְאֲרֹת רוּם עֵינָיו : 13 כִּי אָמַר בְּלֶחַד יְדֵי עֲשִׂיתִי וּבְחֻכְמָתִי כִּי נִבְנֹתִי וְאֶסִיר ו גְּבוּלֹת עַמִּים וְעַתִּידֹתֵיהֶם שׁוֹשֵׁתִי וְאוֹרִיד כְּאֶבִיר יוֹשְׁבִים : 14 וְתִמְצָא בְּקֹץ יְדֵי לַחִיל הָעַמִּים וּכְאֶסָף בְּיַצִּים עֹזֹבוֹת כָּל־הָאָרֶץ אֲנִי אֶסְפְּתִי וְלֹא הָיְתָה נֹדֵד כִּנֵּף וּפְעָה פָּה וּמִצְפָּעָה : 15 הַיִּתְפָּאֵר הַגֵּרוֹן עַל הַחֲצֵב בּוֹ אִם־יִחַגְדֵּל הַמִּשׁוֹר עַל־מִנְיָפוֹ כְּהִנֵּף לִשְׂבֹט אֶת־מְרִימָיו כְּהָרִים מִפָּה לָאֶעֶץ : 16 לָכֵן יִשְׁלַח הָאֱדוֹן אֲדָנִי צְבָאוֹת בְּמִשְׁמַנֵּי רוּחַ וְתַחַת כְּבֹדוֹ יִקַּד יִקַּד בִּיקוּד אֵשׁ : 17 וְהָיָה אֹרֶץ־יִשְׂרָאֵל לְאֵשׁ וּקְדוּשׁוֹ לְלֹהָבָה וּבַעֲרָה וְאָכְלָה שׂוֹתָהּ וְשָׁמְרוּ בַיּוֹם אֶחָד :

gneur aura accompli. *Fruit*, ici synonyme de *orgueil*. *תפארת* *fruit*, ici synonyme de *orgueil*. *רום עיניו* *L'élévation de ses yeux, sa fierté.*

13. ואסיר גבולת עמים *De bon prudent*; j'ai agi avec prudence. *J'enlèverai*, je transporterai *les frontières des peuples*, je les disperserai arbitrairement de leur pays. *עַתָּד* *Être prêt*; et d'après *עַתִּידוֹת* *l'avenir* de quelqu'un, ce qu'il s'est préparé, *ses biens*; voy. Deuté. 32, 35. *שׁוֹשֵׁתִי* Plusieurs textes ont *שׁוֹשֵׁתִי* de *pillar*; je pillerai leurs richesses. *כְּאֶבִיר* = *כְּאֶבִיר* *Comme un héros*. *יוֹשְׁבִים* *Ceux qui sont assis* sur des trônes; voy. Ps. 55, 20.

14. נודד כנף *Agiter l'aile*. Le sens de cette belle image est que tout s'est soumis à lui sans la moindre résistance. *צפעה* *Voy. ci-dessus*, 8, 17.

15. משור *Mot qui ne se trouve qu'ici*: *une soie*, du chaldéen *כִּסַּר* *couper*. *הִנִּיף* *Remuer*, agiter un instrument; voy. Exode, 20, 25, et Deuté. 23, 25. *כְּהִנֵּף שְׂבֹט* *Comme si la verge soulevait ce qui l'agite*. Plusieurs textes ont *וְאֵת מְרִימָיו* *comme la verge (se) soulevait avec celui qui l'agite*. Alors *הִנִּיף* serait intransitif. *לֹא עֵץ* *Non bois*, le sens de *כְּהָרִים מִפָּה* est, *comme si le bâton gouvernait l'homme, celui qui n'est pas de bois*; ainsi *לֹא אֱלֹהִים* *un non dieu*, une idole, Deuté. 32, 21. Plusieurs rendent *לֹא עֵץ* par *n'est-il pas de bois?* Les Septante traduisent et le Chaldéen paraphrase dans ce sens.



tre le peuple de ma colère, pour faire du butin, emporter de la proie, et le rendre plat comme la boue des rues.

7. Mais lui (Aschour) il ne se l'imagine pas ainsi, son cœur ne pense pas de cette manière, car son sentiment est la destruction et l'anéantissement des nations en nombre.

8. Car il se dit : Mes princes ne sont-ils pas tous des rois ?

9. Calno n'eut-il pas le fort de Karkemisch, 'Hemath celui d'Arpad, ou Schomrone celui de Dameschek ?

10. Comme ma main a atteint les royaumes des idoles, dont les images sculptées étaient plus nombreuses que celles de Ierouschalaïme et de Schomrone ;

11. Ne ferai-je pas à Ierouschalaïme et à ses images comme j'ai fait à Schomrone et à ses idoles.

12. Mais lorsque le Seigneur aura exécuté tout son ouvrage

*le pays au-dessus de Babel et de Calné, ni la tour construite.* Cette version est singulière. חמת 'Hemath, plus tard appelée *Épiphanie*, ville syriaque connue, sur l'Oronte, ville frontière, au nord de Canaan; voy. Nomb. 13, 22, 34, 8; Jos. 13, 5 et *passim*; il en est encore question dans l'histoire moderne de l'Arabie (voy. Abulf. Tab. Syriæ, p. 108, 191, ארפד *Arpad*, également une ville syrienne toujours nommée avec la précédente.

10. כאשר מצאה ידי *Comme ma main a atteint*, avec le ל datif; voyez verset 14 et Ps. 21, 9; avec le datif; I Sam. 23, 17, le même verbe gouverne l'accusatif. Il s'agit ici d'une comparaison, continuée dans la première partie du verset suivant, dont la seconde partie donne le terme de la comparaison. Dans les idées du polythéisme, dit Gésenius, la puissance d'un empire dépend de celle de son dieu local, et le vainqueur croit avoir renversé, avec le secours de son dieu plus puissant, l'empire des dieux qui le sont moins. On pourrait prendre aussi מצאה dans le sens de *suffire*, comme Nomb. 11, 22. ופסיליהם מירושלים *Et dont les images* (suppl. מפסילי) sont plus nombreuses que les images de Jérusalem; c'est une ellipse, comme au verset 5. D'après les mêmes idées, plus la divinité a de statues et d'images, et plus elle a dû donner de secours.

12. יבצע De בצע au *Piel*, *couper*; au figuré, *accomplir*; quand le Sei-

אֶשְׁלַחְנֹו וְעַל-עַם עֲבַרְתִּי אֲצַוְנִי לְשַׁלַּל שְׁלַל וּלְכוּ בְּזוֹ  
 וּלְשִׁימוּ מַרְמֶס כְּחֹמֶר חוּצוֹת : 7 וְהוּא לֹא-כֵן יִדְמָה וּלְכַבּוּ  
 לֹא-כֵן יִחַשְׁבּוּ כִּי לְהַשְׁמִיר בְּלִבְכֶם וּלְהַכְרִית גּוֹיִם לֹא מַעֲט :  
 8 כִּי יֹאמֶר הֲלֹא שָׂרֵי יַחְדּוֹ מְלָכִים : 9 הֲלֹא כְּכַרְכַּמִּישׁ  
 בָּלְנוּ אִם-לֹא כְּאַרְפַּד חֲמַת אִם-לֹא כְּדַמְשֶׁק שִׁמְרוֹן :  
 10 כִּי-אֲשֶׁר מִצֵּאתָ וְדִי לְמַמְלַכַת הָאֵלִיל וּפְסִילֵיהֶם מִירוּשָׁלַם  
 וּמִשְׁמֶרוֹן : 11 הֲלֹא כִּי-אֲשֶׁר עָשִׂיתִי לְשִׁמְרוֹן וּלְאֵלִילֵיהֶם בֶּן  
 אֲעֲשֶׂה לִירוּשָׁלַם וְלַעֲצָבֵיהֶם : 12 וְהָיָה כִּי-יִבְצַע אֲדַנִּי

*le bâton (qui) est en leur main (est le bâton) de ma fureur. Jérém. 51, 20, Ncbuchadnézar est appelé un marteau et une aine de guerre.*

6. בגי חנף אשלחנו *Je l'ai envoyé ou plutôt lâché contre un peuple impie.* Régé par ב, exprime l'action de lâcher, soit des bêtes féroces, soit toute autre calamité, par exemple, la peste. Voy. Deuté. 32, 24; Ps. 78, 45; Ézéch. 7, 3; Amos, 4, 10. Le ב alterne ici avec על. *עם עברתי* Le peuple de ma fureur, qui est l'objet de ma fureur. *מַרְמֶס כְּחֹמֶר חוּצוֹת* Foulé comme la boue des rues; voy. Micha, 7, 10; Zach. 10, 5.

7. *לא מעט* Pas peu, pour beaucoup; comme *לא חסיד* non pieux, impie; Ps. 43, 1.

8. *מלכים* Les princes ne sont-ils pas tous des rois? Chez les peuples de l'Orient, les provinces étaient gouvernées par des satrapes ou vice-rois, dont le luxe rivalisait souvent avec celui de la cour, dont ils cherchaient souvent à se rendre indépendans; et c'était là l'orgueil des monarques de l'Orient, que de commander à des rois.

9. *כרכמיש* Karkemisch, ville forte du côté oriental de l'Euphrate, à l'embouchure du Chaboras. *Cercusium, Κερχῆσιν.* *כרכמיש* Est composé de *bourg* כרך, et de *מִיש* nom de peuple. *כלנו* Calné, appelé Calné, Amos, 2, 6, et *כלנה* Calnée, Gen. 10; 10, est probablement le même endroit que *Ca- née* כנה, Ézéch. 27, 23; on croit que c'est Ctésiphon, au-delà du Tigre, en face de Séleucie. Gen. au passage cité, Calné est considéré comme faisant partie du pays de Schinear; et dans le passage cité d'Amos, sa destinée est comparée à celle de Samarie. Les Septante ont : οὐκ ἔλαβον τὴν χάραν τῆν ἐπάνω Βαβυλώνης καὶ Χαλάνης, οὐ ὁ πύργος ἀκοδομήθη, il n'a pas pris

**CH. X. 1.** Malheur à ceux qui prononcent des jugemens iniques, qui transcrivent d'injustes sentences,

2. Pour faire écarter du jugement les pauvres et piller le droit des malheureux de mon peuple, pour que les veuves deviennent leur proie et les orphelins leur butin.

3. Et que ferez-vous au jour de l'examen et de la dévastation venant de loin ? chez qui vous réfugierez-vous pour implorer du secours, et où laisserez-vous vos honneurs ?

4. Abandonnés de moi, ils plient parmi les captifs, et tombent parmi les morts ; avec tout cela sa colère ne discontinue pas, et sa main est encore étendue.

\* \* \*

5. Malheur à Aschour ! verge de ma colère, le bâton dans sa main est l'instrument de ma rage.

6. Je l'envoie contre une nation hypocrite, je l'expédie con-

Iehovah parle ici lui-même, le changement de personnes dans le même verset est fréquent; כרע est pris dans le sens impersonnel. וְרָדָה Préposition, *sous*.

5. וְרָדָה Ici commence un oracle dirigé contre les Assyriens. Ils deviennent menaçans, et le prophète lance contre eux ses foudres, pour abattre leur orgueil et leur rappeler qu'ils ne sont que les instrumens de la colère divine contre Israel. On n'est pas d'accord sur la rédaction de ce chapitre ; selon plusieurs, c'est dans la quatorzième année de 'Hiskiah (Ézéchias), quand San'hérib, en se rendant en Égypte, tomba sur Juda. Gésénus place cet oracle à une époque antérieure, quand la ruine de Samarie était fraîche dans la mémoire, et que l'orgueil du dominateur assyrien était formidable pour Juda. Cet oracle, qui se termine au ch. 12, v. 6, contient aussi plusieurs passages messianiques que les théologiens ont commentés selon leur croyance. Nous avons déjà averti que cette espèce de commentaire n'est pas celui que nous nous sommes proposés. אֲשׁוּר *Aschour*, l'Assyrien, pour les Assyriens ; c'est pourquoi il y a בְּיָדָם *dans leurs mains*. Ce qui n'empêche pas que dans les v. 6, 7, revient encore le singulier, se rapportant au roi des Assyriens, qui, au v. 8, parle lui même. וְיָמֵהּ הוּא בְּיָדָם וְעַמִּי Il y a ici une ellipse, qu'on complète ainsi : וְיָמֵהּ (מִמֶּנּוּ) הוּא בְּיָדָם (אֲשׁוּר)

1 הוֹי הַחֲקִיקִים הַקְקִי אֲנִי וּמִכְתָּבִים עֲמַל כְּתָבוּ :  
 2 לַחֲטוֹת מִדִּין דָּלִים וּלְגֹזַל מִשֹּׁפֵט עֲנִי עֲמֵי לַחֲטוֹת  
 אֲלִמְנֹת שְׁלֵלִים וְאַתְדִּיתוּמִים יָבוּזוּ : 3 וּמִהִיהָעֲשׂוּ לַיּוֹם  
 פְּקֻדָּה וּלְשׂוֹאָה מִמֶּרְחֵק הִבּוֹא עֲלֵמִי תְנִסּוּ לַעֲזוּבָה וְאַתָּה  
 תְּעֹזְבוּ כְבוֹדְכֶם : 4 בְּלַתִּי כָרַע תַּחַת אֲפִיר וְתַחַת הַרְוֵגִים  
 יִפְלוּ בְּכָל־זֶאת לֹא־שָׁב אִפּוֹ וְעוֹד יָדוֹ נְטוּיָה : 5 הוֹי  
 אֲשֶׁר שָׁבַט אֲפִי וּמִטָּה־הוּא בָרָם וְעַמִּי : 6 בְּגוֹי חֲנָף

Cx. X. 1. החקקים Ici le prophète prend à partie les juges prévaricateurs. Au propre קקק *hacher*, mot qui a de la ressemblance avec le verbe hébreu; au figuré *écrire*, graver, faire des lois; voy. Gen. 49, 10, et Juges, 5, 9. מכתבים De כתב *écrire*. Cette forme ne se trouve qu'ici.

2. יבוזו La construction passe de la forme indéfinie à un temps personnel.

3. ליום פקדה Au jour de la vengeance; Sept. ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐπισκοπῆς, le jour de la visite; פקד a en effet le sens de visiter; voy. Gen. 21, 1, et signifie punir, Exode, 34, 7. וּלְשׂוֹאָה — וּלְשׂוֹאָה Orage, de שׂוֹאָה *crouler*, s'anéantir. אנה תעזבו Gésenius dit: C'est une construction pregnante: Où (mettez-vous et où) *laissez-vous* votre gloire?

4. בלתי L'explication de ce verset est difficile. בלתי Indique comme בלי absence de quelque chose; la forme de ce mot est בלת, de בלה *anéantissement*. Le ו est paragogique; Jos. 11, 19, ce mot est préposition, avec la signification de *sans*; il est adverbe et signifie *non*, *ne pas*, Nomb. 14, 16, et I Sam. 20, 20, 26; enfin il est conjonction, *si ce n'est que*, Gen. 43, 3. Louis de Dieu prend ici בלתי comme conjonction, et le sens de ce passage est: Outre qu'ils se courbent sous les captifs, ils tombent assassinés; c'est-à-dire, que les uns seront réduits en captivité, les autres mourront sur le champ de bataille. ברע Exprime la démarche courbée du captif ou du défaillant; aussi se trouve-t-il fréquemment dans la Bible, en parallèle avec בפל, voy. Ps. 20, 9, et *passim*. Kim'hi dit: *sans moi*, c'est-à-dire: sans mon secours; ainsi le ו ne serait pas paragogique. Iar'hi dit: Là où nul d'entre vous n'a encore demeuré, vous serez captifs, etc. Nous avons adopté le sens de Kim'hi, et

15. Les conducteurs de ce peuple l'induisent en erreur , et les hommes séduits périssent.

16. C'est pourquoi le Seigneur ne se réjouit pas de ses jeunes gens , n'a pas miséricorde de ses orphelins et de ses veuves , car tous sont hypocrites et malfaiteurs , chaque bouche profère l'infamie : avec tout cela sa colère ne discontinue pas , et sa main est encore étendue.

\* \* \*

17. Car le crime consume comme le feu , dévorant ronces et chardons , incendiant le bois touffu , se contournant en colonnes de feu.

18. Par la fureur de Iehovah Tsebaoth la terre s'embrase , le peuple devient la proie des flammes , un frère n'a pas pitié de l'autre.

19. On pille à droite , et l'on meurt de faim ; on mange à gauche sans se rassasier ; chacun dévore la chair de son bras.

20. Menasché contre Éphraïme , et Éphraïme contre Menasché , ensemble contre Iehouda ; avec tout cela sa colère ne discontinue pas , et sa main est encore étendue.

dans le sens de שמם . Kim'hi et Aben Esra comparent ce mot à l'arabe *عتم* être obscurci , mot qui signifie aussi une chaleur suffocante. Toujours ce verset est-il la continuation de la même métaphore. *אין* Prend le masculin et le féminin ; voy. Ps. 105, 30.

19. *ויגזר — גזר* Au propre, couper ; au figuré, décider ; ici, dévorer. *זרעו — זרע* *בשר זרעו איש באשר זרעו יאכלו* chacun mange la chair de son bras , phrase d'une effrayante énergie , qu'affaiblit la paraphrase chaldaique *גבר נכסי קריביה יבזון* et chacun pille le bien de son prochain. On a comparé à ce passage celui d'Ovide , *Metam.* VII, 877 :

*Ipsæ suos artus lacero divellere morsu ,  
Corpiæ , et infelix minuendo corpus aiebat.*

20. *יחדו* Ensemble ; ils se jettent sur Juda. La guerre civile , observe Gésenius , après avoir désolé un pays , se change en une guerre extérieure.

15 וְהָיָה מֵאֲשֵׁרֵי הָעַם הַזֶּה מִתְעִים וּמֵאֲשֵׁרֵי מִבְלָעִים :  
 16 עַל־כֵּן עַל־בְּחֹרֵיו לֹא־יִשְׁמַח : אֲדָנִי וְאֶת־יְחֻמּוֹ וְאֶת־  
 אֱלֹמֹתָיו לֹא יִרְחַם כִּי כָלוּ חֲנָף וּמְרֵעַ וְכָל־פֶּה דִבֵּר נִבְלָה  
 בְּכָל־זֹאת לֹא־שָׁב אָפוֹ וְעוֹד יָדוֹ נְטוּיָה : 17 כִּי־בָעֵרָה  
 כָּאֵשׁ הַשְּׁעָרָה שָׁמִיר וְשִׁירָה הָאֵכָל וְהַצֵּצַת בַּסִּבְכֵי הַיַּעַר  
 וַיִּתְאֲבְכוּ גֵאוֹת עֵשֶׂן : 18 בַּעֲבֶרְתָּ יְהוָה צְבָאוֹת נִעְתָם  
 אֶרֶץ וַיְהִי הָעַם כְּמֵאֲכַלֶּת אִשׁ אִישׁ אֶל־אֲחִיו לֹא יִחְמְלוּ :  
 19 וַיִּגְזַר עַל־יְמִינָם וְרָעַב וַיֹּאכַל עַל־שְׂמָאל וְלֹא שָׁבְעוּ אִישׁ  
 בְּשִׂרְיָרְעוֹ וַיֹּאכְלוּ : 20 מִנְּשֵׂא אֶת־אֲפֹרִים וְאֲפֹרִים אֶרֶץ  
 מִנְּשֵׂא יַחֲדוּ הַמָּוֶה עַל־יְהוּדָה בְּכָל־זֹאת לֹא־שָׁב אָפוֹ וְעוֹד  
 יָדוֹ נְטוּיָה :

controverse lui-même, avec de faux prophètes. Ce verset, du reste, ne re-  
semble pas aux autres, par le rythme.

15. מאשרי Voy. ci-dessus, 3, 12.

16. בחוריו *Ses jeunes gens, ses jeunes guerriers*; voy. 31, 8, et Jérém.  
18, 31. לא ישמח *Ne se réjouira pas, n'usera pas de clémence envers eux, mais*  
les livrera au fer de l'ennemi. חנף *Profane*; hypocrite, voy. Ps. 106, 38,  
comme רע *mauvais, del* רעעו *גבלה - Folie, pour impiété, infamie*; voy.  
Gen. 24, 49.

17. Dans cette strophe vient l'application de ce qui a été dit figuré-  
ment. Le feu de la discorde éclatera; la guerre civile fera des ravages dans  
le peuple. וַיִּתְאֲבְכוּ *de נצת = יצת brûler*; סבכי *de סבך le buisson, ce qui est en-*  
*trelacé, l'épaisseur du bois. La destruction des impies est souvent ex-*  
*primée par l'embrasement des buissons*; voy. 33, 12, et Ps. 118, 12.  
עֵשֶׂן *Ils s'élèvent en colonnes de fumée. וַיִּתְאֲבְכוּ* Ce mot, qui  
ne se trouve qu'en cet endroit, est au *Hithpael*, de אָבַק = בָּדַק *s'entortiller*.  
Iarhi le dérive de בָּקַד = בָּקַד *égarer*; d'autres lisent וַיִּתְאֲבְכוּ *se ren-*  
*versent*; d'autres enfin le dérivent de אָבַק *poussière, se réduisant en*  
*poussière*; le sens est le même pour marquer une destruction totale;  
mais, quelle que soit la dérivation que l'on préfère, il faut sous-entendre le  
ב prépositif devant גֵאוֹת.

18. נעתם *Niphal* de נתם *dévasté par l'incendie. Gésenius le prend*

8. Tout le peuple l'apprendra. Ephraïme comme l'habitant de Schomrone (Samarie), qui dans l'orgueil et l'arrogance disent :

9. Des tuiles sont tombées, et nous reconstruirons avec des pierres de taille; des mûriers ont été coupés, nous les remplacerons par des cèdres.

10. Jehovah élève les persécuteurs de Retsine contre vous, et armera vos ennemis.

11. Arame devant et Pelichtime derrière, ils dévorent Israël à belles dents; avec tout cela sa colère ne discontinue pas, et sa main est encore étendue.

\* \* \*

12. Le peuple ne se tourne pas contre celui qui l'a frappé et ne s'informe pas de Jehovah Tschaoth.

13. C'est pourquoi Jehovah extermine en Israël la tête et la queue, la branche de palmier et le roseau, en un seul jour.

14. Les anciens et les hommes considérés sont la tête, et les prophètes qui enseignent le faux, la queue.

qu'ils servent dans l'armée des Assyriens, deviennent les ennemis de leurs anciens alliés. פלשתים. Les Philistins étaient, avant les Assyriens, les ennemis les plus acharnés de Israélites, et ils se retrouvent encore leurs ennemis plus tard, voy. 14, 28 à 32, et II Chron. 28, 18. בכל פה. Littér. de toute la bouche, comme en français à belles dents.

12. המכוד. Ce mot a l'article avec le suffixe, comme 24, 2, et Prov. 16, 4.

13. ראש וזנב. Tête et queue; voy. Deutér. 28, 13. Les Arabes ont une phrase proverbiale analogue: Ceux-ci sont les nez, les autres, les queues. כנה. Branche de palmier, de קנה, aussi branche en général; voy. Job, 15, 32. אגמון. Roseau, de אגם marais.

14. זקן. Ce verset est regardé avec raison comme une glose, car les comparaisons précédentes sont trop connues dans la Bible pour avoir besoin d'explication, mais c'était sans doute quelque ancien glossateur encore en

בִּי עֵקֶב וּנְפֹל בְּיִשְׂרָאֵל : 8 וַיִּדְעוּ הָעַם כְּלוֹ אֲפָרִים וַיֹּשֶׁב  
 לְשִׁמְרוֹן בְּגִבְעוֹת וּבְגִדְל לִבָּב לֵאמֹר : 9 לְבָנִים נָפְלוּ וְגִזְרֵי  
 נִבְנָה שְׂקָמִים גִּדְעוּ וְאֲרוֹמִים נִחְלָף : 10 וַיִּשְׁגַּב יְהוָה אֶת־  
 צָרֵי רִצְיוֹן עָלָיו וְאֶת־אֵיבֹי יִסְכְּסֵךְ : 11 אֲרָם מִקִּדְם  
 וּפְלִשְׁתִּים מֵאַחֲזֵר וַיֹּאכְלוּ אֶת־יִשְׂרָאֵל בְּכָל־פֶּה בְּכָל־זֹאת  
 לֹא־שָׁב אִפֹּי וְעוֹד יָדוֹ נְמוּיָה : 12 וְהָעַם לֹא־שָׁב עוֹד־  
 הַמִּכְהוּ וְאֶת־יְהוָה צָבָאוֹת לֹא רָדְשׁוּ : 13 וַיִּכְרַת יְהוָה  
 מִיִּשְׂרָאֵל רֹאשׁ וְנֹב בְּפֶה וְאַנְמוֹן יוֹם אֶחָד : 14 וַיִּקַּן  
 וַיִּשְׁוֹא־פָנָיִם הוּא הָרֹאשׁ וְנִבְיָא מוֹרֵה־שִׁקָּר הוּא הַיּוֹנֵב :

8. וידעו — *Apprendre*, faire une expérience, se dit fréquemment des menaces; voy. Hos. 9. 7; Ps. 14, 4. לֵאמֹר *en disant* avec orgueil et arrogance, et non pas comme si בגב ובגדל לבב signifiait à cause de leur orgueil, etc., comme l'entend Schultens.

9. לבנים נפלו *Des tuiles cuites au feu, sont tombées*; elles se détachent facilement. נבנה וגיזר *Nous construirons avec des pierres de taille*; voy. Exode, 20, 26, et 1 Rois, 5, 17. שקמים *De συκᾶμος, le sycomore*, fréquent dans la Palestine, dont le bois léger et spongieux dure peu, sera remplacé dans la construction par le bois de cèdre ארזים dont s'est aussi servi Salomon pour la construction du temple. Voy. 1 Rois 10, 27. Le sens est : Nous nous relèverons de la défaite causée par les Assyriens.

10. וישגב — *Elever*. Iehovah élèvera, rendra puissant. צרי רציון *Les ennemis de Retsine*. Les Assyriens qui, par leur victoire sur Retsine, ont montré aux Éphraïmites ce qu'ils peuvent contre eux. Houbigant et plusieurs autres lisent d'après divers textes : שרי רציון *les princes de Retsine*, regardant ce verset comme annonçant la défection de leurs amis. Luther traduit dans ce sens : *les guerriers de Retsine*; mais Gésenius observe avec raison que non seulement il n'est pas probable que le prophète présente ici menaçant ceux que 7, 16, et 8, 14, il a déjà voués à la destruction; le parallélisme s'oppose aussi à cette substitution de שרי pour צרי, car ארזים *ses ennemis*, se rapporte à Retsine; les Septante traduisent comme s'il y avait : הרי ציון *les montagnes de Sion*. ארמרה *Armara*, de סכך; ce sens a de l'analogie avec שכים *des chardons*.

11. ארם *Arame*; les Syriens, autrefois alliés des Israélites, aujourd'hui



le manteau du guerrier roulé dans le sang, seront brûlés, en proie aux flammes.

5. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; la domination repose sur son épaule; on le nomme *miracle*, conseiller du Dieu puissant, du Père éternel, du prince de la paix.

6. Pour que la domination s'augmente, qu'il arrive une paix sans fin sur le trône de David et son royaume; pour qu'il le consolide et l'étaie par le droit et la justice, d'à présent jusqu'à l'éternité; le zèle de Iehovah Tsebaoth fera cela.

\* \* \*

7. Le Seigneur envoie une parole à Jacob, elle se répand en Israël.

barbanel observe sur le v. 3 du ch. 8, que dans ce cas il aurait dû porter ces noms; mais encore une fois nous ne voulons que donner l'explication des mots, et, autant que nous le pourrons, éclaircir le sens.

6. למרבה *Pour l'augmentation*. Le *Ketib* a un *mem* final (ם) au lieu d'un *mem* ouvert; on a vu beaucoup de mystères dans cette anomalie. Gésenius croit qu'il peut y avoir eu originiairement להם pour להם à eux, comme בם pour בהם — רבה sera la grandeur: voy. E. Levita, Massorèth p. 52. קנאה — קנאת *Zèle*, ici en bonne part. comme Cant. 8, 6, où il est joint à אהבה *amour*. Du verset suivant au chapitre 10, 4 commence une nouvelle prophétie exclusivement dirigée contre Éphraïme. Cette pièce, dit Gésenius, est plus qu'aucune autre de ce livre disposée d'une manière rythmique; ce sont des strophes de quatre vers dont le refrain est toujours avec tout cela, etc. בכל זאת refrain qui au reste se trouve déjà ci-dessus, 5, 25.

7. נפל — דבר *Parole, oracle*; Sept. θάραξον *la perte*; ils ont lu דבר — נפל *Est tombé*, comme la foudre, d'une manière inattendue. Daniel, 4, 28, il y a נפל מן שמיא *une voix est tombée du ciel*. Ce verset est en quelque sorte la suscription de la prophétie; aussi est-il plus long que les strophes suivantes. אדני *Seigneur*; plusieurs textes ont ici et au verset 16 יהוה *Iehovah*. בישראל comme ביעקב désigne le royaume d'Éphraïme, ou d'Israël; voy. 8, 20.

מְנוּלָּהּ בְּדָמִים וְהִיחֶרָה לְשָׂרְפָהּ מֵאֵלֶּת אִישׁ : 5 כִּי  
 יֵלֵךְ יֶלֶד לָנוּ בֶן נִתְּוֹלָנוּ וְהָיָה הַמְּשֻׁרָה עַל־שִׁכְמוֹ וְיִקְרָא  
 שְׁמוֹ פְּלֵא יוֹעֵץ אֶל גְּבוּר אֲבִירֵעַד שַׁר־שְׁלוֹם : 6 לְסָרְפָה  
 הַמְּשֻׁרָה וּלְשְׁלוֹם אִין־קִץ עַל־כִּפְסֵי רֹד וְעַל־מַמְלַכְתּוֹ  
 לְהַכִּין אֹתָהּ וּלְסַעְרָהּ בְּמִשְׁפָּט וּבְצַדִּיקָה מַעֲתָהּ וְעַד־עוֹלָם  
 קָנָאת יְהוָה צְבָאוֹת הַתְּעִשֶׂה־זֹאת : 7 דְּבַר שְׁלַח אֶרְנָנִי

5. *Un enfant nous est né.* Ce verset a encore donné lieu à une polémique vive. Les Pères de l'Église, qu'ont suivis les anciens exégètes et les théologiens, trouvent dans le Christ l'accomplissement de ce qui est décrit i. i. Il est de fait qu'il s'agit ici d'une annonce messianique, mais rien n'empêche que la réalisation n'ait pu avoir lieu du temps de la génération à qui elle a été faite. Aussi non seulement les talmudistes, mais Grotius, Hezel, Paulus et même Jahn l'ont-ils appliquée à Hiskia'h (Ézéchias); et qu'on n'objecte pas que les attributs donnés ici sont trop forts pour un roi, on sait que les rois aussi étaient  *fils de Dieu*. De même les Égyptiens, les Éthiopiens, les Perses; voy. Gésenius. Voy. aussi Ps. 82, 1, 6, et *passim*. La maison de David surtout était désignée comme divine; voy. Zach. 12, 8. Il y a ici une peinture idéale d'un roi. On a comparé avec raison à ce passage la quatrième églogue de Virgile. ילד se dit de l'enfant nouveau-né, *infans*; voy. Exode, 2, 3, c'est aussi le jeune homme, *puer*; voy. Gen. 4, 23, où il est parallèle à אִישׁ. Les Sept. ont *καίδιον*, *enfant*, et Symmaque *νεανίας*, *jeune homme*. ילד Sept.

*עַל־שִׁכְמוֹ*, *est né*; בֶן *filis* pour *fil* de roi. הַמְּשֻׁרָה עַל־שִׁכְמוֹ *La puissance est sur son épaule* ou *dos*; la royauté regardée comme un fardeau. וְיִקְרָא *personnel on nomme*. פְּלֵא *Miracle* pour *miraculeux*; distingué. אֶל־גְּבוּר *Héros puissant*; Rosenmüller dit: *Dieu fort*; voy. Ézéch. 32, 21 אֱלֹהֵי גְבוּרִים *Père Éternel*, bienfaiteur. Voy. Job. 29, 16, le père du peuple qui est éternel. On sait que les mots *toujours*, *constamment*, n'ont pas généralement dans la Bible le sens rigoureux qu'on attache ordinairement à ces mots. Comme עַד signifie aussi *butin*; Abarhanel dit *le père du butin*; Rosenmüller observe avec raison que cette interprétation est maigre. Pour ce qui regarde ces noms, nous dirons à ceux qui les appliquent au Christ ce qu'A-

CH. IX. 1. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière; ceux qui habitent le pays des ombres de la mort, une lumière a brillé sur eux.

2. Tu augmentes le peuple, tu lui agrandis la joie; ils se réjouissent devant toi, comme l'on se réjouit dans la moisson, comme l'on est dans la jubilation au partage du butin.

3. Car le joug de son fardeau, le bâton qui frappe son dos, la verge du chef de corvée, tu les brises comme au jour de Midiane.

4. Car toute chaussure guerrière retentissante avec tumulte,

ménagement son tribut soit appelé שׁוּחַ *don*, II Rois, 16, 8. על סבלך *Le joug de son fardeau* ou plutôt de son action de porter; son joug dur. מטה שכמו. Litt. *le bâton de son cou* ou de son dos. נָשָׂא Préposé chargé de recueillir le tribut, et aussi chef de corvée; voy. II Rois, 23, 35, et Exode, 3, 7. כִּי־יום *Comme au jour* mémorable; chez les Arabes aussi on désigne par ce mot un jour important, un jour historique; de même en Français, *une journée*. Voy. Schultens sur Job, 3, 4. מַדְיָן *Madian*; voy. Jug. 7, 8. Les poètes hébreux ont souvent fait allusion à cet événement national. Ps. 83, 12 et *passim*. כִּי־יום pour כִּי־יום *Comme au jour*.

4. סַנּוֹן *Seone*. Passage difficile; le verbe סָנַן ne se trouve qu'ici. Iar'hi prend סַנּוֹן dans le sens de *cri de guerre*. Nous avons suivi Gésenius, *brodequin militaire*; comme le *caliga* des Romains, de סָנַן qui a en chaldéen le sens de *boueux*; ainsi la chaussure que le soldat porte à la guerre; ou bien être *chaussé*. סָנַן participe, celui qui est chaussé du *seone*. C'est encore une paranomasie. בְּרֵעַשׁ *Avec bruit, fracas*, produit soit par la marche du soldat, soit par les cris de guerre. שְׂמֹלֶה indique ici l'habit de guerre; le *sagum* des anciens; וְהִיָּתָּה *sera*; ce membre de phrase répond aux précédens, dont les nominatifs sont absolus; quant aux objets qui servent à la guerre, la flamme les dévorera; la prochaine délivrance du peuple les rend inutiles.

5.

1 הָעַם הַהֲלֹכִים בַּחֹשֶׁךְ רָאוּ אֹר גְּדוֹל וְשָׂבִי בְּאֶרֶץ  
 צִלְמוֹת אֹר נִגְהַ עֲלֵיהֶם : 2 הַרְבִּיתָ הַגּוֹי לֹא הִגְדִּילָתָ  
 הַשְׂמֵחָה שָׂמְחוּ לְפָנֶיךָ כְּשִׂמְחַת בְּקִצִּיר כַּאֲשֶׁר יִגְלוּ בְּחֻלְקֶם  
 שָׁלַל : 3 כִּי אֶת־עַל סָבְלוּ וְאֵת מִטָּה שָׂכְמוּ שִׁבְטֵי הַנְּגַשׁ  
 בְּו הַחֲתֹרֶת כְּיוֹם מִדְּוִן : 4 כִּי כָל־סֶאֱוֹן סֶאֱוִי בְרַעַשׁ וְשִׁמְלָתָ

Nomb. 34, 11, et Josué, 12, 3; peut-être aussi la Méditerranée, car Gen. 49, 13, Zabulon est désigné comme tribu faisant un commerce maritime étendu; *Cercle des palens*; *גליל הגוים* en deçà, ou plutôt près du Jourdain. *גליל הגוים* la Galilée dans la tribu de Nephthali, qui, au nord, avoisine les provinces habitées par des païens, par suite de la donation que Salomon en a faite au roi de Tyr, ont été le séjour de l'idolâtrie; de là les rapports intimes des tribus ici mentionnées avec les Phéniciens; mais cette position exposa ces tribus d'autant plus aux invasions ennemies. Voy. 1 Rois, 15, 20; II Rois, 15, 29; voy. aussi sur la Galilée, Rosenmüller, *Archéologie biblique*, t. 2, part. 2, p. 42. La plupart des commentateurs prennent *עַתְּמָה* comme sujet, ce qui est bien poétique, comme le temps passé a causé de l'ignominie à Zabulon et Nephthali, le temps à venir (*וּכְעַת הַאֲחֻרָיִם הַאֲחֻרָיִם*) procurera de la gloire à la région maritime.

CH. IX 1. *רָאוּ* Et *נִגְהַ* sont des prétérits prophétiques pour des présents. Voy. Ps. 33, 4. Le contenu de ce chapitre concerne tout le peuple.

2. *הַרְבִּיתָ הַגּוֹי* Tu rends nombreux le peuple, affaibli par les défaites et la captivité; voy. *infra*, 54, 1. *לֹא* Non; le Keri et plusieurs manuscrits ont *לִי* à lui; ce qu'expriment les Sept. d'Alexandrie, le Chaldéen, le Syriac et Saadias. Si c'était *לֹא* il faudrait traduire: *A qui tu n'avais pas*; (auparavant) *accordé une grande joie*; nous avons traduit comme s'il y avait *grande est sa joie*. *שָׂמְחוּ לְפָנֶיךָ* Ils se sont réjouis devant toi; voy. Deut. 12, 7; 14, 26, *שִׂמְחָה* état construit pour *שִׂמְחָה* — *בְּקִצִּיר* un manuscrit porte *כְּשִׂמְחַת הַקִּצִּיר* ceci paraît la véritable leçon. *דֵּגִיל* De *גוֹל* qui indique une joie bruyante.

3. *לֵי* Le joug; *מִטָּה* le bâton, *שִׁבְטֵי* la verge; ces mots indiquent la servitude à laquelle A'baz s'était soumis envers les Assyriens, quoique par

l'idonime qui sifflent et chuchotent ; (répondez :) chaque peuple ne doit-il pas interroger son Dieu, les morts en faveur des vivans ?

20. Par la loi et le témoignage ! ne profèrent-ils pas de pareils discours dénués de clarté ?

21. On erre dans le pays, contrit et affamé, et lorsqu'on est affamé, on s'irrite, on blasphème son roi et son Dieu, et l'on se tourne vers en-haut.

22. On regarde vers la terre, et voici la détresse, l'obscurité, et de profondes ténèbres, et l'on est refoulé dans la sombre (nuit).

23. Mais ne restera pas sombre où est (maintenant) la détresse ; comme le temps ancien a porté le mépris sur le pays de Zebouloune et le pays de Naphthali, le temps prochain honorera le pays près de la mer, au-delà du Iardène, la contrée des nations.

l'obscurité est une image de la désolation ; voy. Deut. 28, 29. מְנוּדָה De נָדָה pousser, ainsi, comme dit Iar'hi, repoussé dans les ténèbres. Voy. une image semblable Jér. 23, 12.

23. כִּי Ce verset est difficile. כִּי peut avoir le sens de *toutefois*, si l'on regarde ce verset comme contenant une promesse de consolation, et en le considérant comme en rapport avec le chapitre suivant. C'est ainsi que le prennent Gésenius et Rossmüller. Iar'hi le regarde comme une suite des menaces. מְנוּדָה et מְנוּדָה sont des substantifs verbaux ou de la forme du participe *Hophal*. Le sens est : l'obscurité ne reste pas où est maintenant l'angoisse ; les adverbes de temps *maintenant*, *jadis* sont quelquefois négligés par les prophètes ; voy. ci-dessus 5, 30. לָהּ Se rapporte à אֶרֶץ terre du v. 22. כֵּן est une particule de temps, voy. Exode, 9, 18, et non pas comparatif. הַקֵּל הַכְּבִיד Impersonnel, *on méprise*, *on honore* ; à moins de regarder Iehovah comme sujet de ces verbes ; אֶרֶץ le הֵּ est paragogique et sans signification, comme Job, 34, 12, et 37, 12. זְבוּלוֹן et נַפְתָּלִי sont souvent nommés ensemble (voy. Juges, 4, 6, 10 ; 5, 18 ; 6, 35) au nord-ouest de Canaan. הַמְּנוּדָה Suppl. כֵּן au temps suivant. Les pays dont le prophète parle à la fin des versets sont les mêmes que ceux dont il est question au commencement, il n'y a que l'expression de changée דֶּרֶךְ הַיָּם le chemin de la mer Kinnereth,

והמהגים הלא עם אל-אלהיו ידרש בעד החיים אל-  
 המתים : 20 לחורה ולתעודה אם-לא ואמרו בדיבר  
 הוה אשר אינלו שחר : 21 ועבר בה נקשה ורעב והיה  
 כיריעב והתקצר וקלל במלכו ובאלהיו ופנה למעלה :  
 22 ואל-ארץ יביט והנה צרה וחשכה מעוף צוקה ואפלה  
 מנדה : 23 כי לא מועף לאשד מוצק לה בעת הראשון  
 הקל ארצה וכלון וארצה נפתלי והאחרון הכבד דרד  
 הים עבר הירדן גליל הגנים :

הגה Se dit du roucoulement de la tourterelle ; et *infra*, 38, 14, du rugissement du lion ; ici c'est une espèce de chuchotement ou plutôt une espèce d'imitation des soupirs des ombres. Virgile dit de l'ombre de Polydore (3, 39) : *Gemitus lacrymabilis imo auditur tumulo et vox reddita fertur ad aures*. Les Septante rendent אבות par ἑγγαστριμοῦς, *des ventriloques*. הלא Ajoutez devant ce mot תאמרו dites, comme Ps. 8, 4, 5 : *Quand je vois le ciel, etc.*, (je dis) qu'est-ce qu'est l'homme, etc. יר'hi ne supplée pas תאמרו et prend הלא comme une suite du discours, *qui engagent au culte des idoles*. בעד Pour, voy. Jérém. 21, 2 ; de même le Chaldéen et le Syriaque ; et non comme quelques-uns qui traduisent par *au lieu*.

20. לתורה Voy. v. 16. אם C'est une formule de serment ou d'affirmation ; voy. II Sam. 11, 11 et *passim*, et le sens serait : Certes c'est ainsi qu'ils vous parleront ; c'est l'opinion de יר'hi, qui ne supplée pas תאמרו dans le verset précédent. Le mot אשר qui suit est favorable à cette interprétation. Mais Gésenius prend אשר dans le sens de *la conjonction* כ Zach. 8, 23 ; Deut. 1, 31, et, comme saint Jérôme et Luther, il traduit : *s'ils ne parlent ainsi, il ne brillera pas pour eux d'aurore, il n'y a pas pour lui de saint*. שדד *aurore* et בטר *matin*, sont l'image du bonheur, comme לילה *nuît*, indique le malheur ; voy. Job, 11, 2, 17 et *infra*, 13, 16.

21. בעבר Impera. נקשה De קשה *dur*, traité durement. ובאלהיו *Son roi et son Dieu* ; plusieurs entendent ces mots des idoles ; voy. Amos, 5, 26 ; I Rois, 11, 33 ; II Rois, 1, 2, 3 ; on peut enfin entendre par מלכו le roi d'Israël, il y aurait ainsi une gradation.

22. מעוף *Obscurci*, de עוף *couvrir*. צוקה *Angoisse*, tâtonner dans

conspiration; ne craignez pas ce qu'il craint, et n'en soyez pas effrayés.

13. Iehovah Tsebaoth, c'est lui que vous sanctifierez; que lui soit votre crainte, et lui votre terreur.

14. Il sera un refuge, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher pour faire trébucher les deux maisons d'Israel, un piège et des embûches pour les habitans de Ierouschalaïme.

15. Plusieurs y trébucheront, tomberont et se briseront, seront embarrassés et pris.

16. Enveloppe l'oracle, cachète la doctrine pour mes disciples.

17. J'espérerai en Iehovah, qui cache sa face devant la maison de Jacob, et je me confierai en lui.

18. Voici, moi et les enfans que Iehovah m'a donnés, nous sommes des signes et des pronostics en Israel, de la part de Iehovah Tsebaoth, qui réside sur la montagne de Tsione.

19. Et quand ils vous diront : Interrogez les oboth et les

ont des noms qui expriment la consolation, et qui leur avaient été donnés par l'ordre de Dieu; voy. 7, 3, 14; et ci-dessus, v. 3. אִתּוֹ De אִתּוֹ *signe* ou type d'une chose future, de même מוֹפֵת (*τύποι τοῦ μέλλοντος*, Rom. 5, 14). Les noms qu'Hosée donna à ses enfans avaient une signification toute opposée (1, 8, 9) : *La non graciée, mon non peuple*. Ceci revient encore à l'importance que chez les Hébreux on attachait aux noms, qu'on changeait même quelquefois. (Rath, 1, 20).

19. דַּדְשׁוּ אֵל — דַּדְשׁוּ אֵל *S'adresser à quelqu'un, pour le consulter*; voy. Job, 5, 8. אִבּוֹת *Qui conjurent les morts*, les nécromanciens, qui prétendent évoquer les ames des morts par des formules d'enchantemens, pour les interroger sur l'avenir, telle que la sorcière d'Endor, voy. I Sam. 28, 7. Chaldéen בְּדִין *des menteurs*. יָדְעָנִים *Voy. Lévit. 20, 27, et Deutér. 18, 11.* צִפְצָף — הַמְצַפְצָפִים *Siffler*, comme les oiseaux; le peuple de l'ancien monde attribuait aux mânes une voix sifflante ou soupirante; ainsi les imposteurs qui parlaient au nom des spectres en imitaient les sons. הַמְדַבְּרִים —

אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יֹאמְרוּ הַעַם הַזֶּה קָשָׁר וְאֵה־מִוֶּרְאוֹ לֹא־תִירָאוּ וְלֹא  
 תִּעְרִיצוּ : 13 אֶה־יְהוָה צְבָאוֹת אֱתוּ תִקְדִּישׁוּ וְהוֹי  
 מִוְרָאֵכֶם וְהוּא מִעֲרִיצְכֶם : 14 וְהוּא לְמִקְדָּשׁ וּלְאֲבֵן נֶגֶף  
 וְלְצוּר מְכֻשָׁל לְשֵׁנֵי בְתֵי יִשְׂרָאֵל לֶפֶת וּלְמוֹקֵשׁ לְיוֹשְׁבֵי  
 יְרוּשָׁלַם : 15 וְכִשְׁלוֹ בָם רַבִּים וְנִפְלוּ וְנִשְׁפְּרוּ וְנִקְשְׁוּ  
 וְנִלְכְּדוּ : 16 צוּר הָעֶוְדָה חֲתוּם תּוֹרָה בְּלִמְדֵי : 17 וְחִכְתִּיתִי  
 לְיְהוָה הַמִּסְתִּיר פְּנֵיו מִבְּיֹת יַעֲקֹב וְקוֹחִיתִי לוֹ : 18 הַגִּידָה  
 אֲנִי וְהוֹלִידִים אֲשֶׁר נִתְּדָלְוּ יְהוָה לְאַתּוֹת וּלְמוֹפְתִים  
 בְּיִשְׂרָאֵל מֵעַם יְהוָה צְבָאוֹת הַשֶּׁכֵן בְּדָר צִיּוֹן : 19 וְכִד  
 וְאָמְרוּ אֱלֹהֵיכֶם דִּרְשׁוּ אֱלֹהֵי־אֲבוֹת וְאֱלֹהֵי־דַעְנִים הַמְצַפְצָפִים

קשר *Ne dites pas, vous, les meilleurs parmi le peuple.* Conjuraton de princes étrangers contre la dynastie davidique; de קשר vient le mot *intrigue*. מוראו *Sa crainte*, c'est-à-dire l'objet de sa crainte. תעריצו Intransitif; voy. Deuté. 1, 29.

13. מערצכם Ici, ce mot est transitif : Il doit vous inspirer de la crainte; Kim'hi le dérive de עריץ être puissant, voy. Jérém. 20, 11, et traduit : Il vous rendra forts.

14. מקדש *Sanctuaire*; ici refuge, comme מקלט, Ezéch. 11, 16. Le sanctuaire, chez les Hébreux, était un asyle pour ceux qui étaient poursuivis; voy. I Rois, 1, 50 et 2, 28; il en était de même chez les Grecs et les Romains. נגף *Heurter du pied*; Jérém. 13, 16; ainsi : אבן נגף *Une pierre d'achoppement*. לשני בתי ישראל *Aux deux maisons d'Israel*, celle de Juda et d'Éphraïm, venant toutes les deux d'Israel.

15. במ *A eux*, se rapporte à אבן נגף et à צור מכשול; selon d'autres, במ se rapporte à Juda et Éphraïme.

16. צור Ce verset développe ce qui a été dit versets 1 et 2. צור *Enveloppe*, de צר — תעודה *Comme עדות témoignage*. תורה *Doctrine, loi*, de תרה *montrer*; la révélation particulière faite au prophète. בלמדי *De apprendre*; en présence de mes disciples; voy. v. 2.

17. וחכיתי Après avoir rapporté les paroles de Dieu, le prophète reprend pour manifester son espoir en Dieu.

18. והילדים *Et les enfans* qui, comme lui-même, ישעיהו (*secours de Dieu*),



coulent doucement, et se réjouit de Retsine et du fils de Remaliahou ;

7. C'est pourquoi, voici que le Seigneur fait remonter contre eux les eaux fortes et considérables du fleuve [le roi d'Asschour et toute sa gloire] ; il (ce fleuve) dépassera ses rives et se répandra sur tous ses bords ,

8. Pénétrera dans Iehouda, inondant et débordant , il ira jusqu'au cou ; les ailes de son armée remplissent l'étendue de ton pays, Immanuel (*Dieu avec nous*).

9. Faites les méchants, peuples ! vous serez abattus. Ecoutez-le, pays lointains ; armez-vous, vous serez abattus ; armez-vous, vous serez abattus.

10. Prenez un conseil, il sera anéanti, donnez un ordre, il ne sera pas exécuté ; car Dieu est avec nous.

11. Car ainsi Iehovah m'a dit en me saisissant la main, quand il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple, savoir :

12. N'appellez pas conspiration tout ce que ce peuple appelle

*avec nous* ! רעו De רעו être méchant. Le Chaldéen dit אהחברו ralliez-vous, le dérivant de רעה. On peut aussi prendre רעו dans le sens de pousser des cris de triomphe. Sept. רעו, reconnaissez, comme s'il y avait רעו רעו. Qu'on traduise d'une des manières que nous avons rapportées, le sens, excepté celui de la version des Septante, est satisfaisant. עמים Peuples, ennemis d'Israel. מרחקי Éloignement, pour peuples éloignés. וחרו Quoi que vous fassiez vous serez consternés. כי עמנו אל Car avec nous (est) Dieu ; voy. v. 8.

11. בחוקת היד Litt. dans la force de la main, dans l'extase. L'inspiration prophétique s'exprime en hébreu par esprit de Dieu ; *l'esprit de Dieu est tombé sur moi*, Ezéch. 11, 5 ; mais aussi par *main de Iehovah* où *main* seulement ; *la main de Iehovah a été forte sur moi*, ibid. 3, 14, et 37, 1 ; Jérém. 15, 17 ; le Chaldéen dit : במתקף נבואתא dans l'impétuosité de la prophétie. בדרך העם Le chemin, la voie du peuple, se dit des discours aussi bien que des actions, Ps. 39, 2 ; ici il s'agit de pensées, elles amènent à la vérité les actions. יסרני De יסר instruire, pour יסרני, comme קללני I Rois 2, 8.

וּמְשֹׁשׁ אֶת־רִצְוֹן וּבְךָ־מִלִּיהוּ : 7 וּלְכֹן הִנֵּה אֲדֹנָי מַעֲלֶה  
 עֲלֵיהֶם אֶת־מִי הַנְּהַר הַיְעֻזְמוֹמִים וְהַרְבִּים אֶת־מֶלֶךְ אֲשׁוּר  
 וְאֶת־כָּל־כְּבוֹדוֹ וְעָלָה עַל כָּל־אֲפִיקָיו וְהִלֵּךְ עַל־כָּל־גְּדוֹתָיו :  
 8 וְהִלֵּךְ בִּיהוּדָה שֹׁטֵף וְעֵבֶר עַד־צוּאֵר יִגִּיעַ וְהָיָה מִמּוֹת  
 כְּנָפָיו מִלֹּא־רֶחֶב אֶרְצָה עַמְּנוּ אֵל : 9 רְעֵי עַמִּים וְחֹזֵי  
 וְהַאֲזִינוּ כָּל מְרַחֲקֵי־אֶרֶץ הַתְּאֵאוֹרִי וְחֹזֵי הַתְּאֵאוֹרִי וְחֹזֵי :  
 10 עֲצוּ עֲצָה וְחַפְדוּ דְבַר וְלֹא יָקוּם כִּי עַמְּנוּ אֵל :  
 11 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי בְחֻקֵּי הַיָּד וְיִסְרֵנִי מִלִּכְתּוֹ  
 בְּדֶרֶךְ הַיְעֻזְמוֹת לֵאמֹר : 12 לֹא־תִאֲמַרְנָן קִשְׁר לְכָל

le Chaldéen. **De** *se réjouir*; nom verbal pour un verbe; **את** est selon les uns un accusatif, mais il signifie aussi *avec*; voy. Lévit. 13, 49.

7. **הנהר** *Le fleuve*, l'Euphrate. A la partie supérieure de son cours il est très-rapide jusqu'à *El bir*; on détournait souvent ses eaux dans des canaux (**אפיקיו**) pour arroser la contrée, comme on fait du Nil en Égypte. **את כל** Ces mots paraissent à plusieurs commentateurs une glose. **כבודו** *Les grands*, les guerriers distingués du roi d'Assyrie; voy. 5, 13.

8. **הלף** *Se dit du vent impétueux*; voy. *infra*, 21, 1, de l'ennemi, Job, 9, 11, et 11, 10; ici il s'applique au torrent. **עד צואר יגיע** *Atteindra jusqu'au cou*, image d'un danger extrême; voy. 30, 28. **ממות** *Extension*, de **נמה** au *Hophal*. **כנפיו** *Ses ailes*; celles de son armée. **מלא** *Ce dont quelque chose se remplit*, de **קלא** *remplir*; voy. 6, 3. **ארץ עמונאל** *Ton pays, Immanuel*, c'est-à-dire, la Judée. On a demandé: comment Juda peut-il être le pays d'Immanuel? Pour y répondre, Gésenius observe que l'hébreu n'a pas de mot pour exprimer le mot *patrie, ville natale, peuple compatriote*, on dit pour cela simplement *pays, ville, peuple*, de quelqu'un; voy. Gen. 21, 10: **עיר נחר** *Ville de Na'hor*. Voy. aussi ibid. 24, 4, et 30, 24. Ainsi cet enfant nouveau-né sera témoin de l'invasion des Assyriens, c'est le *pays d'Immanuel*. Mais selon Maurer le sens est que le pays, quoique bien malheureux, sera délivré, *Dieu avec nous*; le nom propre est pris ici d'après la signification des mots.

9, 10. **רעו** *Le prophète revient de l'avenir encore éloigné à l'état présent*: que les peuples se réunissent contre toi, Juda, **עמונאל** *Dieu est*

écrit dessus en écriture commune : LEMAHER SCHELAL 'HASCH BAZ (*hâte butin, pille tôt*).

2. Je pris des témoins probes, Ouriah, le cohène, et Zechariahou, fils de Ieberechiahou.

3. Je m'étais approché de la prophétesse, elle était devenue enceinte et avait enfanté un fils. Iehovah me dit : appelle-le MAHER SCHELAL 'HASCH BAZ (*hâte butin, pille tôt*).

4. Car avant que l'enfant sache appeler : mon père! ma mère! on aura emporté devant le roi d'Aschour la richesse de Dameschek (Damas) et le butin de Schomrone.

5. Iehovah continua à me parler, en disant :

6. Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Schiloa'h qui

nant, etc., et la chronologie autorise ce sens; car entre la captivité des Galiléens (*infra*, 23), motivée par le refus d'A' haz de payer le tribut, et la destruction de Damas, il peut à peine s'être passé un an (*Gésénius*). Les Pères de l'Eglise (Tertull. adv. Jud. 9. adv. Marcion, 3, 12) sont conséquens dans l'interprétation de ce verset, et Vagenseil (*Tela ignea Satanae*, p. 453), s'efforce également d'étayer la religion chrétienne de ce passage contre les Juifs, qui le citent en leur faveur. La mère le nomma *Immanuel*, et le père *Maher schalal 'hasch baz*. Nous voyons souvent dans la Bible que la mère donne à son enfant un nom, et que le père lui en donne un autre; voy. Gen. 35, 18. Quant à la réunion de plusieurs mots pour un nom, nous en voyons des exemples I Chron. 25, 4; Esdras, 8, 4, et *passim*.

4. אבִי וְאִמִּי *Mon père et ma mère, papa, maman*. Ces mots sont les premiers que l'enfant prononce. Dans les dialectes sémitiques comme dans presque toutes les langues, ces mots renferment les premières labiales que prononce le jeune enfant : b... p... m.... Ce délai est plus court que celui dont il est question ci-dessus, 7, 16. שָׂאִי Impersonnel, *on portera*. לְפָנָי *Devant*. Dans les triomphes la dépouille du vaincu était portée devant le vainqueur.

6. הָעַם הַזֶּה *Ce peuple*. *Gésénius* dit : comme le prophète se trouvait en Juda, l'expression *ce peuple* s'applique à Juda, où se trouvait un parti fatigué de l'antique maison de David, et désirant un roi belliqueux. שִׁלּוֹחַ *Schiloa'h, Siloë*; voy. ci-dessus, 7, 3. לְאָחַז *Doucement*; figure pour indiquer le règne paisible de la maison de David. C'est dans ce sens que paraphrase

בְּחַדְט אֲנֹשׁ לְמַהֵר שְׁלַל חֶשׁ בּוֹ : 2 וְאֶעֱיֶדָה לִי עֲרִים  
 נְאֻמָּנִים אֶת אֹרֶיָהּ הַכֶּהֵן וְאֶת־זְכַרְיָהוּ בֶן־יְבֻרְכָהוּ :  
 3 וְאֶקְרַב אֶל־הַנְּבִיאָה וְהָהָר וְהַלָּד בֶּן וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי  
 קְרָא שְׁמוֹ מַהֵר שְׁלַל חֶשׁ בּוֹ : 4 כִּי בְטָרָם יִדַע הַנְּעַר  
 קְרָא אָבִי וְאִמִּי יִשָּׂא | אֶת־חֵיל דְּפִשְׁקָא וְאֶת שְׁלַל שְׁמֵרוֹן  
 לְפָנַי מִלֶּךְ אֲשׁוּר : 5 וַיִּסַּף יְהוָה דְּבַר אֵלַי עוֹד לֵאמֹר :  
 6 יַעַן כִּי מֵאֵם הָעַם הָזֶה אֶת מִי הַשְׁלַח הַהֲלֹכִים לְאֹט

Gésenius : מהר est un infinitif pour un participe, ou plutôt pour un impératif; חש racine *se hater*; שלל et בו noms à l'accusatif; et nous goûtons fort la traduction de Luther : *Eilebeute, Raubebald*, mots qui ressemblent à un nom propre et dont le sens est *hâte le butin, pille bientôt*, phrase symbolique, où l'idée est répétée en termes différens. Par le verset 3 suivant il paraît que le nom à écrire était: *בו מהר שלל חש* ainsi le ל de *מהר* serait seulement pour indiquer un seul datif : *A Maher schalal 'hasch baz*.

2. Plusieurs commentateurs regardent ces mots comme dépendans du verset 1, et que je *prisse des témoins*; mais nous avons suivi ceux qui, avec plus de raison, prennent ce futur pour un passé. נאמנים *Fidèles*, dignes de foi, voy. Néh. 13, 13. אוריה *Ouriah*, sans doute le même que celui dont il est question II Rois, 16, 10. Ce cohène paraît avoir été estimé d'A'has, c'est pourquoi le prophète le prit pour témoin. זכריהו *Zechariahou*, Zacharie; il est question d'un lévite de ce nom II Chron. 29, 13. Comme l'un des douze petits prophètes porte le même nom, car *יברכיהו* et *ברכיהו* sont sans doute le même nom, Betholdt a pensé que les chapitres 9 à 11, attribués à ce prophète et se rapportant au temps avant l'exil, sont du prophète mentionné ici, qui était contemporain d'Isaïe.

3. De קרב *approcher*; c'est un euphémisme pour la cohabitation, voy. Gen. 20, 4, comme *אל תגשו* Exode, 19, 15. הנביאה *La prophétesse*, femme du prophète, comme *episcopa*, femme de l'évêque, *presbytera*, femme du prêtre. Aussi la jeune femme אלמה *Alma* (7, 14), paraît ici comme épouse. וקרוב Est d'après plusieurs commentateurs un plus-que-parfait, *je m'étais approché*, elle avait conçu et enfanta mainte-

pieds ; il enlèvera aussi la barbe.

21. Il arrivera en ce jour, chacun entretiendra une jeune vache et deux brebis.

22. Et le lait sera produit avec tant d'abondance, qu'on mangera du beurre; car tous ceux qui resteront dans le pays se nourriront de beurre et de miel.

23. Il arrivera qu'en ce jour chaque endroit de mille ceps de vigne valant mille pièces d'argent, sera livré aux ronces et aux chardons.

24. On y arrivera avec des flèches et des arcs, car tout le pays sera livré aux ronces et aux chardons.

25. Mais la crainte des ronces et des chardons n'arrivera pas sur les montagnes qu'on laboure avec la pioche; on y lâchera le bœuf, et la brebis les foulera.

CH. VIII. 1. Iehovah me dit : Prends un grand rouleau et

port aux mêmes événemens ; il commence par une action symbolique. גליון rouleau ou table, de גלה ou גלל dont le premier signifie *découvrir* et le second *rouler*, comme מגלה — חרט *Burin*, pris au figuré pour manière d'écrire. אנש A ici le sens d'homme ordinaire, comme אדם quand il est opposé à איש voy. 2, 9, c'est le *vulgus* des Latins. Le sens de חרט אנש est *écriture commune*, que chacun peut lire ; peut-être par opposition à l'écriture sacerdotale, intelligible seulement pour les initiés; Chaldéen כתב מפרש *écriture claire* במהר שלל חש ב. L'explication de ces mots est difficile. Le ל du premier mot doit, selon Vitranga, être suppléé avant les trois suivans : למהר לשלל etc., et le sens probable est, *on court après le butin, on se précipite sur la dépouille*, c'est-à-dire, les Assyriens sont avides des dépouilles de Damas et de Samarie. Le Chaldéen dit מוחי למבד בזא ולמעדי עדאה *hâte-toi d'enlever le butin et d'emporter la dépouille*. Sept. τοῦ ἔξωθεν προσημύει ποιῆσαι αὐτῶν, *pour faire vite le pillage des dépouilles*. Peut-être que ces mots doivent être placés dans un autre ordre. Ainsi M. Lambert propose de lire : במהר שלל חש ב. חש selon lui est un participe, dont le sens est, s'appliquer tout-à-fait à quelque chose; ב. également un participe, faire un butin, במהר *pour peu de temps*. Nous préférons pourtant le sentiment de

הַסְפִּירָה : 21 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יִחַדְדוּ אֵישׁ עֵגְלָתוֹ בְּקָרֹה  
 וְשֵׁתֵי צֹאן : 22 וְהָיָה מִלֵּב עֲשׂוֹת חֶלֶב יֹאכְל חֲמֵאָה כֶּרֶם  
 חֲמֵאָה וְרֹבֵשׁ יֹאכְל כָּל־תְּנוּתָר בְּקֶרֶב הָאָרֶץ : 23 וְהָיָה  
 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה כָּל־מְקוֹם אֲשֶׁר יִהְיֶה־שֵׁם אֵלָה גִּפְן־בְּאֵלָה  
 כֶּסֶף לְשִׁמּוֹר וְלִשְׁמִיר יִדְוֶה : 24 בַּחֲצִיִּים וּבְקִשָׁה יָבֹא שִׁמְהָ  
 כֶּרֶם־שִׁמּוֹר וְשִׁמֹּת תִּדְוֶה כָּל־הָאָרֶץ : 25 וְכָל־הַהָרִים אֲשֶׁר  
 בְּמִעַרְבֵי יַעֲרֹדוּן לֹא־חֲבֹא שִׁמְהָ יִרְאֵת שִׁמּוֹר וְשִׁמֹּת וְהָיָה  
 לְמִשְׁלַח שׁוֹר וְלִמְרָמָם שָׂה :

ח

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי קַח־לָךְ גִּלְיוֹן גְּדוֹל וּכְתֹב עָלָיו

cenaires. Le Chald. dit בחרבא חיפסא *un glaive aiguisé*; Sept. *μαρμαρυγίνωφ*, *de l'ivresse*, comme s'il y avait שכורה; de même le Syriac, בעברי הנהר, comme s'il y avait עבר הנהר *de l'autre côté du fleuve Euphrate*. Le *pâil des pieds*, euphémisme, pour *crinibus pudendorum*; תספה *enlèvera*; ce féminin peut se rapporter à שכירתָ comme l peut se construire aussi avec תערה qui serait du gen. com., car il est du masculin. Nomb. 6, 5.

21. עגלת בקר *Une jeune vache*; voy. Deut. 21, 3. ושתי צאן *et deux brebis*, ou chèvres, car צאן désigne l'une et l'autre; *deux*, pour dire *peu* en général.

22. עשת חלב *faire, produire, du lait*, comme פרי עשה Gen. 1, 11, *faire produire du fruit*.

23. אלף גפן *Mille (ceps de) vigne*. Encore aujourd'hui les vignes se vendent par ceps dont les prix varient selon la qualité. אלף כסף *Mille (pièces d') argent*. Le Chaldéen a sans doute trouvé cette somme trop faible, aussi l'a-t-il centuplée, en mettant מנין כסף *des mines d'argent pour des sicles*.

25. ההרים *Les montagnes*; les vignobles. יראת *Accusatif adverbial*: on n'y arrivera pas *de crainte* des ronces et des chardons; תבוא *est la seconde personne, et non la troisième du féminin et se rapportant à יראת*. cette construction ne donnerait pas un sens satisfaisant; למשלח שור *Pour lâcher le bœuf*; voy. Exode, 22, 4.

Ch. VIII i. ויאמר Cet oracle, postérieur à celui du chapitre précédent, a rap-

signe : Voici, la jeune fille deviendra enceinte et enfantera un fils, et le nommera Immanuel (*Dieu avec nous*).

15. Il mangera du beurre et du miel, jusqu'à ce qu'il sache repousser ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon.

16. Car avant que le garçon sache repousser ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné.

17. Iehovah amènera sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours comme il n'en a pas été depuis la défection d'Éphraïme de Iehouda [le roi d'Aschour].

18. Il arrivera qu'en ce jour Iehovah attirera les mouches qui sont aux bords des étangs de l'Égypte et les abeilles du pays d'Aschour.

19. Elles viendront et s'abattront toutes dans les vallées en pente et dans les fentes des rochers, dans toutes les haies d'épines et sur tous les pâturages.

20. En ce jour le Seigneur rasera, avec le rasoir pris à louage au-delà du fleuve [avec le roi d'Aschour], la tête et le poil des

tres cas ce verbe gouverne l'accusatif. *אֶת מֶלֶךְ אַשּׁוּר* *Le roi d'Aschour*; c'est une explication. Gésenius regarde ces mots comme une glose.

18. *יִשְׂרָאֵל* Voy. ci-dessus, 5, 26. *לְזַבֵּב* *Les mouches* se trouvent en grand nombre dans le pays marécageux de l'Égypte; aussi cette image est-elle employée quand il est question de nombreux ennemis venant de là; voy. Deut. 1, 44; Ps. 118, 12. *יְאֹרֵי מִצְרַיִם* *Les fleuves d'Égypte*, les bras et les canaux du Nil.

19. *נְחָלֵי הַבְּתָת* *Vallées des dévastations*; voy. ci-dessus 5, 6. Gésenius dit dans les vallées qui vont en pente; en arabe *بَت* signifie coupé. *נִקְיָי* De *נִקַּק* inusité, et dont le sens a de l'analogie avec *נִקַּח* *percer*. *נִעְצָץ* Ne se trouve qu'ici et *infra*, 55, 13; de *נִעַץ* qui en chaldéen signifie *piquer*: des *guissons*. *נְהַלִּים* *broussailles*, ou plus probablement des pâturages, de *נָהַל* *conduire*.

20. *בְּיָוִם* Autre image de destruction empruntée à l'action de raser, qui est aussi celle d'un affront dans ces contrées. *בַּתְּעַר הַשְּׂכִירָה* — *cousteau* ou *lame nue*; peut-être *rasoir*; ainsi *rasoir de louage*, pour, des troupes mer-

הָרָה וְיִלְדָה בֵּן וְקָרְאת שְׁמוֹ עִמְנֵי אֵל : 15 הַמָּאָה וְדָבַשׁ  
אֲכַל לְדַעְתּוֹ מָאִים בָּרַע וּבַחֹר בַּטּוֹב : 16 כִּי בְטָרִם  
יֵדַע הַנְּעָר מָאִים בָּרַע וּבַחֹר בַּטּוֹב הַעֲזוֹב הַאֲדוּמָה אֲשֶׁר־  
אַתָּה קָץ מִפְּנֵי שְׁנֵי מַלְכֶיהָ : 17 יָבִיא יְהוָה עָלֶיךָ וְעַל־  
עַמֶּךָ וְעַל־בֵּית אֲבִיךָ יָמִים אֲשֶׁר לֹא־כָאוּ לְמִיּוֹם סוּר־  
אַפְרַיִם מֵעַל יְהוּדָה אֵת מֶלֶךְ אֲשׁוּר : 18 וְהָיָה וּבָיִם  
הַהוּא יִשְׁלַח יְהוָה לְזָבוּב אֲשֶׁר בְּקֶצֶה יְאִרֵי מְצָרִים וּלְדַבְּרוּתָהּ  
אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ אֲשׁוּר : 19 וּכְאוּ וּנְחֹו כָּל־סֵם בְּנַחְלֵי הַבְּתוּת  
וּבְנִתְקֵי הַסְּלָעִים וּבְכָל הַגְּעֻזָּיִם וּבְכָל הַנְּהַלְלִים :  
20 בָּיִם הַהוּא יִגְלַח אֲדָנִי בַחֲעַר הַשְּׂכִירָה בְּעֵבְרֵי נַחַר  
בְּמֶלֶךְ אֲשׁוּר אֶת־הָרֹאשׁ וְשַׁעַר הַרְגָלִים וְגַם אֶת־הַזָּקָן

- aveugles et les autres boiteux! הרה Adjectif verbal au féminin, elle est enceinte; וקראת au fém.; ce sont les mères qui donnaient les noms; voy. Gen. 4, 1 et passim. אל עמנו Selon plusieurs, en un seul mot: Immanuel, Dieu (est) avec nous. Gésenius fait remarquer qu'en Orient on donne encore aujourd'hui aux enfans des noms qui rappellent des événemens de famille, et que les prophètes donnaient des noms en rapport avec les affaires de l'état, et il ajoute: ainsi dans la révolution française de zélés patriotes nommaient leurs enfans de mots en vogue alors, comme Liberté, etc.

15. לדעתו Litt. jusqu'à son savoir, jusqu'à ce qu'il saura; il mangera du beurre et du miel, nourriture de l'enfance; de même le Chaldéen עד לא ידע. Selon quelques uns le sens est quand il saura distinguer, il mangera du beurre et du miel, signe de fertilité; ou au contraire, comme l'entendent d'autres, unique production d'un pays dévasté; nous nous en tenons à la première opinion qui, nous paraît plus en rapport avec ce qui suit.

16. האדמה אשר אתה קץ מפני La construction exige que מפני soit placé après אשר; car ce n'est pas le pays, qu'on craint, mais bien les deux rois.

17. יבא Maintenant l'oracle devient menaçant; בוא venir, avec, על sur, se dit d'un malheur, voy. Jos. 24, 7, et Job. 2, 11; dans les au-



maliachou la tête de Schomrone; si vous ne le croyez pas, vous ne resterez pas.

10. Iehovah continua à parler à A'haz, savoir :

11. Demande pour toi un signe de Iehovah, ton Dieu, demande-le dans la profondeur, ou élevé dans la hauteur.

12. A'haz dit : Je ne demanderai rien, et je ne tenterai pas Iehovah.

13. Le prophète dit : Écoutez donc, maison de David : est-il trop peu pour vous de fatiguer les hommes, que vous fatiguez aussi mon Dieu ?

14. C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un

12. אנסה — נסה *Tenter*, douter de la puissance de Dieu, c'est le tenter; voy. Deut. 6, 16. A'haz parle ironiquement, c'est ce qui se voit par le verset suivant.

13. המעט מכם *Est-ce trop peu pour vous?* Le prophète, offensé de la réponse, indique le prodige qu'on ne lui demande pas; voy. une pareille expression Nomb. 16, 9.

14. העלמה Ce passage a tant été travaillé par les commentateurs et par les théologiens, que nous croyons pouvoir nous borner en cet endroit à la simple explication du mot. עלמה De עלם être nubile; de même en arabe עלم jeune homme à qui pousse la barbe et qui commence à se sentir attiré vers le sexe. En syriaque עלימת *une jeune fille*, de אתעלם grandir, devenir nubile. Il ne peut être question ici d'une *virgo illibata*, d'abord parce que ce mot est exprimé en hébreu par בתולה, ensuite parce que עלמה se dit même d'une femme qui a commerce avec un homme, voy. Prov. 30, 19; voy. aussi Cañt. des Cant. 6, 8, où il y a עימות *jeunes femmes* du sérail. La jeune femme dont il est question ici c'est la femme du prophète, qu'on retrouve aussi dans le chapitre suivant; le fils reçoit un nom qui a rapport à la situation du peuple, voy. ci-dessus, v. 3. Gésenius, qui n'admèt pas le mot des Sept. παρθένος, *vierge*, dit que lors même que עלמה signifierait *vierge immaculée*, le miracle ne résulterait toujours que de l'idée qu'elle est restée vierge même après la conception et la naissance d'un enfant; mais ce serait comme si l'on disait : les aveuglés voient, les boiteux marchent, les uns en restant

רַמְלֵהוּ אִם לֹא תֹאמְנֵנוּ כִּי לֹא תֹאמְנֵנוּ : 10 וַיִּזְכֹּף יְהוָה  
 דָּבָר אֶל־אָחִיו לֵאמֹר : 11 שְׂאֵל־לָךְ אֹתָהּ מִעַם יְהוָה  
 אֵיזְהִיךָ הָעֵמֶק שְׂאֵלָה אוֹ הַגְּבֹהַּ לְמַעְלָה : 12 וַיֹּאמֶר  
 אָחִיו לֹא־אֶשְׂאֵל וְלֹא־אֶנְסֶה אֶת־יְהוָה : 13 וַיֹּאמֶר שְׂמַעוּ־  
 נָא בַּיִת דְּיֹד הַמַּעַט מִכֶּם הַלְאוֹת אֲנָשִׁים כִּי הֲלֹאוּ גַם אֶת־  
 אֲבֹדָיו : 14 לָכֵן יִתֵּן אֲדֹנָי הוּא לָכֶם אֹתָהּ הַנְּבִיא הָעֹלְמָה

Quant au nombre 65 dont il est question ici, on a proposé plusieurs expli-  
 cations chronologiques peu satisfaisantes. Le royaume d'Éphraïme (Israel)  
 a été entamé d'abord par Tiglatpilezar (voy. II Rois, 15, 29), et détruit  
 ensuite par Salsanassar (ibid. 17, 4). Avec cela, ce passage est en contra-  
 diction avec le v. 16 suivant; voy. Kim'hi. יתת de חתת au *Niphal*, être  
 brisé, avoir cessé. אמן — אם לא תאמינו כי לא רואמנו. signifie être fidèle  
 et aussi être stable; c'est ici une paranomasie: si vous n'êtes pas fidèles, si  
 vous ne croyez pas, vous ne resterez pas; c'est ce que dit le Chaldéen:  
 Luther a rendu avec bonheur אם לא תהימנו במלי נביא ארי לא תתמיכון  
 ce jeu de mots: glaubt ihr nicht, so bleibt ihr nicht.

10. ויזכף יי דבר יי Jehovah continua de parler, c'est-à-dire, le prophète parla  
 en son nom.

11. אֵת Un signe. Quand la divinité ou son interprète, dit Gé-  
 sénus, a prédit quelque chose, elle ajoute, parce qu'on le demande;  
 et quelquefois sans que cela soit demandé, l'annonce d'un autre évé-  
 nement dont l'accomplissement doit garantir celui de la chose annon-  
 cée. Un tel signe (αἰματισμός מופת, אֵת) consiste souvent dans un événement  
 très-ordinaire et accidentel; là le merveilleux n'est que dans la prédiction;  
 quelquefois aussi c'est quelque chose de prodigieux et de surnaturel. Voy.  
 I Sam. 2, 27 à 36; I Rois, 13, 1 et passim. Voy. tome VIII la note sur le ch.  
 20 du liv. II des Rois. Ici le signe détermine par deux circonstances la prophé-  
 tie principale. הַעֵמֶק שְׂאֵלָה *Fais profond*, descends dans la profondeur, en  
 demandant quelque chose qui soit profond, bas, c'est-à-dire, sur la terre,  
 de même le Chaldéen. De שְׂאֵלָה *demander*, sur la forme de שְׂמַעוּהָ  
 Dan. 9, 19, et non pas שְׂאֵלָה; car on ne pourrait pas voir un  
 signe qui se manifesterait dans le sheol.

l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon.

4. Et dis-lui : Sois tranquille et en repos ; ne crains pas, et que ton cœur ne faiblisse pas devant ces deux extrémités de tisons fumans, devant la colère ardente de Retsine et d'Arame et du fils de Remaliahou.

5. Parce qu'Arame a médité du mal contre toi, Éphraïme et le fils de Remaliahou disent :

6. « Montons contre Iehouda, enserrons la (ville) et faisons-y une brèche, et proclamons-y pour roi le fils de Tabéel. »

7. Ainsi dit le Seigneur Iehovah. « Cela ne subsistera et ne se fera pas. »

8. Mais la tête d'Arame (est) Dameschek (Damas), et la tête de Dameschek, Retsine ; et soixante-cinq ans encore, Éphraïme cesse d'être un peuple.

9. Schomrone (Samarie) la tête d'Éphraïme, et le fils de Re-

cause de la pause. *Esa*, 4, 7, ce nom se trouve comme celui d'un gouverneur persan de Samarie ; I Rois, 15, 18, il y a שִׁמְרֹן. *Bimmon* est le nom d'une idole syrienne. Comme אֱל en hébreu signifie Dieu, Gésenius donne une note fort curieuse sur l'usage des anciens de faire entrer dans leurs noms ceux de leurs dieux nationaux. Nous ne citerons que les suivans : אֱלֵינוּךְ dieu du secours, יְהוָה וְיְהוָה Iehovah donne ; Abdalonime עַבְד עֲלֵי־אֱלֹהִים serviteur des dieux ; Ithobal אֱתוֹ בְעַל אִתְּךָ avec lui est Baal ; Hannibal, Anaibal חַנְיָבָל גְּרָמָה דֵּבַר בְּעַל אִתְּךָ grâce de Baal ; chez les Arabes chrétiens Abdolmesidh (עַבְד אֱלֹהֵי־מִסְיָח serviteur du Christ), etc.

8, 9. כִּי Ces deux versets ont beaucoup exercé les commentateurs. Nous renvoyons pour les détails de la controverse aux commentateurs eux-mêmes. מַעַם . . . וְעוֹד Ces mots paraissent une interpolation prise de quelque ancien oracle, et les quatre membres de la phrase sont :

Dameschek (Damas) est la tête d'Arame,

Retsine est la tête de Dameschek ;

Schomrone est la tête d'Éphraïme,

Et le fils de Remaliahou est la tête de Schomrone.

הַפְּרִיחָה הָעֵלְיוֹנָה אֶל־מַסְלַח שְׂדֵה כּוֹבֵם : 4 וְאָמְרָת אֱלֹהֵי  
הַשָּׁמַר וְהַשְׁקֵט אֶל־הַיָּרֵא וּלְבַבְךָ אֶל־יֶדְךָ מִשְׁנֵי זַנְבוֹת  
הָאֲדוּמִים הַעֲשֵׂנִים חֲאֵלָה בְּחִרְיֹתַי רִצְוֹן וְאַרְם וּבְךָ  
רַמְלִיחֵי : 5 עֵן פִּי־עֵן עֵלְךָ אֲרָם רַעַה אֲפָרִים וּבְךָ  
רַמְלִיחֵי לֵאמֹר : 6 נָעַלָה בַּיהוָה וְנִקְצַנְתָּה וּנְבַקְעִנְתָּה  
אֵלֵינוּ וְנִמְלִיךְ מֶלֶךְ בְּתוֹכָהּ אֵת בְּדַטְבָּאֵל : 7 כֹּה אָמַר  
אֱדֹנָי יְהוִה לֹא תִקּוּם וְלֹא תִהְיֶה : 8 כִּי רֹאשׁ אֲרָם  
דִּמְשֶׁק וְרֹאשׁ דִּמְשֶׁק רִצְוֹן וּבְעוֹד לְשֵׁים חֲמֹשׁ שָׁנָה יִחַח  
אֲפָרִים מֵעַם : 9 וְרֹאשׁ אֲפָרִים שְׁמֵרוֹן וְרֹאשׁ שְׁמֵרוֹן בְּךָ

4. Queue, extrémité ; expression proverbiale pour indiquer ce qui est méprisable ; voy. Deuté. 28, 13. כחרי Comme s'il y avait כחרי de la colère. Fil de Remaliahou. Il paraît, dit Gésenius, que c'était habituel de ne nommer que le père et de supprimer le nom du fils, dans les discours qui avaient pour objet de ravalier ; I Sam. 30, 27, et en divers endroits, Saül, en parlant de David, l'appelle *fil d'Isaï*. On trouve des traces du même usage chez les Arabes, et, ajoute le commentateur allemand, Napoléon lui-même, ne préférons-nous pas l'appeler *Bonaparte*, ou *le Corse*, que de lui donner le nom sous lequel il s'est illustré ?

5. אפרים A suppléer devant ce mot *parce que* Éphraïme et Ben Remaliahou disent.

6. De קוצ avoir du dégoût, de l'ennui : tuons-le par l'ennui et le dégoût. קוצ Signifie aussi éprouver de la crainte ; ces deux idées peuvent se réunir, car le sens est *assiégeons-la*, la ville ; c'est ce qu'indique le suffixe נה. Les Sept. ont, assez étrangement, *συλλαλασάτες αυτοίς*, *entretenons-nous avec eux*, prenant ainsi pour racine *קץ* réveiller, comme dit Lar'hi ; Abarbanel le dérive de קצץ *chef* ; imposons-nous pour chef à lui ; il y a encore d'autres opinions sur cette racine ; mais celle qui la fait venir de קוצ nous paraît plus conforme aux règles de la grammaire. *טבאל* *Tubéel*, quelque obscur Syrien ou Éphraïmite du camp des alliés. C'est à tort que quelques-uns lisent *Tobal*. Le signe ט (o) est là à

laine pour (l'ui faire) la guerre, mais il ne put l'assiéger.

2. On annonça à la maison de David, savoir : Arame se tient en Éphraïme. Son cœur fut agité, ainsi que le cœur de son peuple, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent.

3. Iehovah dit à Ieschafahou : Sors donc au devant d'A'haz, toi et Schear-Iaschoub, ton fils, à l'extrémité du conduit de

sud-ouest de Jérusalem, au pied du Sion, dans la vallée de Hinom formée de rochers escarpés, ou plutôt l'entrée de cette vallée offre une roche calcaire d'où jaillit la seule source d'eau vive de Jérusalem, la source de *Silon'h* שִׁילֹחַ 8, 6, שִׁילֹחַ Néhém. 3, 15, appelée aussi *Gihon* (גִּיחֹן I Rois, 1, 33; II Chron. 32, 30). Cette source se divise en deux branches et forme deux étangs; l'étang supérieur, l'étang royal (Néhém. 2, 15), qui arrosait les jardins royaux; l'étang inférieur, dont il est question *infra*, 22, 9, était probablement destiné à fournir de l'eau à la partie basse de la ville. Ces étangs servaient aux habitans de Jérusalem, comme encore aujourd'hui, pour se baigner ou pour laver; dans ce voisinage était le *champ du foulon*, ou du blanchisseur, où l'on étendait les vêtements pour les sécher, et comme dit le Chaldéen: חֲקֵל שִׁשְׁמֹחַ קְצִירָא; l'étang supérieur était, sous le rapport militaire, un point important pour Jérusalem: c'était l'entrée principale de la ville; la possession de ce point était décisive pour les assiégeans comme pour les assiégés, car la contrée tout autour n'avait pas d'eau potable. Lors d'un siège on détournait cette source ou bien on la bouchait. C'est ce que fit Hiskia (22, 9, et II Chron. 32, 1 à 4), et Saladin, quand Richard *Cœur-de-Lion* allait assiéger la ville. Probablement qu'A'haz voulait en agir de même pour priver d'eau les assiégeans, qui pouvaient connaître l'importance de cet endroit (voy. *Archéol. Bibl.* de Rosenmüller, t. II, part. 2, pag. 250). Quant au prophète, il avait pour objet de parler au roi en présence du peuple, afin de faire plus d'impression sur ce dernier; voy. v. 9.

לְמַלְחָמָה עָלֶיהָ וְלֹא יִכַּל לְהִלָּחֵם עָלֶיהָ : 2 וַיִּזְרַךְ לְבֵית  
 דָּוִד לֵאמֹר נָחָה אָרֶם עַל־אֶפְרַיִם וַיִּנְעַ לְבָבוֹ וּלְבַב עַמּוֹ  
 כְּנֹעַ עֲצִירָעַר מִפְּנֵי־רָחֹם : 3 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יִשְׁעֵיהֶּוּ צֵאת  
 נָחָה לְקִרְבָּאתָ אֲחִיו אֲחֵיהָ וְשָׂאֵר יָשׁוּב בְּנֵה אֶל־קִצְוֵהּ הַעֲלֵתָ

livre des Chroniques (ch. 28), et Gésenius admet que ce sont deux récits de la seule et même expédition. On a élevé des doutes si Isaïe a lui-même transcrit sa prophétie, et si cette relation, y compris le signe (v. 1 à 16), n'est pas d'une autre main, parce qu'on parle d'Isaïe à la troisième personne et que le premier verset semble déplacé ici, tandis qu'il est bien dans le livre des Rois après l'histoire de toute cette invasion. Quant à l'événement auquel se rapporte la prophétie, quelques commentateurs le placent dans la première année d'A'haz, parce que les dispositions hostiles des ennemis alliés se montraient déjà à la fin du règne d'Iothame, père d'A'haz; voy. II Rois, 15, 37. Les limites que nous nous sommes tracées nous empêchent quelquefois de donner les opinions diverses; voy. pour plus de développemens Gésenius (Comm. sur Isaïe) et les Scholies de Rosenmüller.

2. אֶל־בֵּית דָּוִד *A la maison de David, pour au roi.* Iar'hi explique cette circonlocution par l'impieété du roi. נָחָה *S'est campé, féminin se rapportant à אָרֶם Arame, comme וְתַעֲרֹךְ יִשְׂרָאֵל I Sam. 17, 21, où également un nom de peuple se trouve avec un sing. fém. נָחָה Est מלעיל, c'est-à-dire a l'accent à la pénultième; par là on voit que c'est la 3<sup>e</sup> personne féminin du prétérit de נָחָה se reposer, camper; si la racine était הִנַּח conduire (des troupes) l'accent serait sur la dernière voyelle (מלרע). מְלֵעִיל אֶפְרַיִם Éphraïme, le roi des dix tribus était d'abord d'Ephraïme (Aben Esra). וַיִּנְעַ לְבָבוֹ *Son cœur fut agité, etc.* Il se trouve une semblable image dans Ovide (Epit. Can. v. 76, 77).*

Ut quatitur tepido fraxina virga noto

Sic mea vibrari pallentia membra videres.

8. שָׂאֵר יָשׁוּב *Schear taschoub, mots qui signifient le reste se convertira, reviendra; voy. 10, 21.* Le prophète donne à ses fils des noms qui ont rapport à la situation du peuple; voy. *infra*, v. 14. et *passim.* הַבְּרֵכָה הָעֲלִיּוֹנָה *L'étang supérieur, voy. II Rois, 18, 17.* Pour se faire une idée exacte, dit Gésenius, de la localité, il faut remarquer ce qui suit : la partie

n'entendrez rien ; regardez toujours, vous ne comprendrez rien.

10. Que le cœur de ce peuple soit insensible, ses yeux éblouis, et ses oreilles assourdies, pour qu'il ne voie pas de ses yeux, n'entende pas de ses oreilles et ne comprenne pas par son cœur, se convertisse et soit rétabli.

11. Je dis : Jusqu'à quand, Seigneur ? Il dit : Jusqu'à ce que les villes soient désertes et inhabitées, les maisons vides d'hommes et le pays dévasté en solitude.

12. Et que Iehovah ait éloigné les hommes, et que le délaissement soit considérable dans le pays.

13. Encore y aura-t-il un dixième, qui à son tour sera anéanti ; (toutefois) comme le térébinthe et comme le chêne quand ils sont défeuillés, il en reste le tronc, il aura pour tronc une sainte postérité.

CH. VII. 1. Ce fut au temps d'A'haz, fils de Iothame, fils d'Ouziahou, roi de Iehouda, que Retsine, roi d'Arane, monta avec Peka'h, fils de Remaliahou, roi d'Israel, vers Ierouscha-

*Comme le chêne*, il faut, pour entendre la phrase, ajouter *mais* ou *toutefois* comme, etc. בשלכת Dans la saison qui fait tomber les feuilles, en hiver ; ce mot vient de שָׁךְ *jeter*. בם *En eux* ; plusieurs manuscrits portent בָּהּ au singulier. Le térébinthe passe pour une des plantes qui vivent le plus long-temps ; du temps de Josèphe on montrait le térébinthe d'Abraham à Hébrone ; on le croyait aussi ancien que le monde.

CH. VII. 1. אָחָז Voy. II Rois, 16, 5 ; עָלָה *monta*. Gésenius observe que cette expression n'est ordinairement usitée que lorsqu'il s'agit de venir de la Palestine à Jérusalem ; voy. I Rois, 12, 27 et *passim* ; mais il pense avec Michaëlis, qu'on peut s'être représenté la Terre-Sainte et surtout Jérusalem, comme une élévation morale. יָכַל Au singulier, se rapporte au personnage principal de l'expédition, Retsine. הִלָּחַם עָלָי *Combatte sur*, indique le siège, car la conquête est désignée d'une manière plus déterminée ; voy. Jérém. 34, 22. Ainsi וְלֹא יָכַל לְהִלָּחַם עָלָיָהּ signifie *il ne put l'assiéger*. L'expédition dont il est question dans le passage cité du livre des Rois se trouve avec plus de détails, mais des circonstances différentes, dans le deuxième

וְאָמְרָם לְעַם הַזֶּה שְׁמָעוּ שְׁמָעוּ וְאַל־תִּכְבְּנוּ וְרָאוּ רָאוּ וְאַל־  
 תִּדְעוּ : 10 הַשְּׁמֹן לִבְהֵעַם הַזֶּה וְאֹזְנוֹ הִכְפֵּר וְעֵינָיו הִשַׁע  
 פְּנֵי־רֵאָה בְּעֵינָיו וּבְאֹזְנוֹ יִשְׁמָע וּלְכַבּוּ יַמִּין וּשְׂבַב וּרְפָא לוֹ :  
 11 וְאָמַר עַד־מָתַי אֲדַנִּי וַיֹּאמֶר עַד אֲשֶׁר אִם־שָׂאוּ עָרִים  
 מֵאֵין יוֹשֵׁב וּבָחִים מֵאֵין אָדָם וְרֵאדְמָה הַשָּׂאת לְשִׁמְמָה :  
 12 וְרַחֵק יִהְיֶה אֶת־הָאָדָם וּרְבָה הָעֲזוּבָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ :  
 13 וְעוֹד בָּהּ עֲשִׂירִיהַ וּשְׁבָה וְהִיחָה לְבַעַד כְּאֵלֶּה וּכְאֵלֶּה  
 לְאִשׁר בְּשִׁלְכָת מִצְבַּת בָּם זָרַע קִדְשׁ מִצְבַּתָּה :

וַיְהִי בַיּוֹם אַחַז בְּרִיוּתָם בֵּן־עֲזִיָּהוּ מֶלֶךְ־יְהוּדָה עָלָה  
 הַצִּיּוֹן מֶלֶךְ־צָרָם וּפְקָה בְּדַרְמְלִיהוּ מֶלֶךְ־יִשְׂרָאֵל יְרוּשָׁלַם

par ses péchés hors d'état de se corriger. Les mots פן יראה בעיניו de peur qu'il ne voie par ses yeux, présentent une tournure difficile. Gésenius prend les verbes du commencement du verset 10 pour des faturs : leur cœur sera insensible ; de cette manière la difficulté disparaît, car s'il n'était pas dans cet état, s'il pouvait voir clair לו רפא il serait guéri, ou bien Dieu le guérirait ; il s'agit ici d'une guérison spirituelle, comme Ps. 41, 5 et passim ; de même le Chaldéen וישתבק להון il leur serait pardonné.

11. Littér. Jusqu' que si. Kim'hi dit que אם est pour כי. ainsi le sens est jusqu'à ce que. שאו De שאת, s'écrouler avec fracas, appliqué pour la première fois à la destruction des villes. Voy. ci-dessus, 5, 9.

12. Le délaissement, de עזב laisser. Les Sept. prennent העזובה pour un participe, et le rendent par un pluriel, et traduisent καὶ ἡγκαταλείθητε. Ceux qui avaient été délaissés se multiplieront ; mais par le verset suivant on voit qu'il ne peut encore être question d'un rétablissement.

13. A destruction, à être détruit ; voy. Nomb. 24, 22 ; et un passage parallèle, Ézech. 5, 1 à 5, où, dans une action symbolique, la destruction de la chevelure et de la barbe se trouve la même idée. מנה



est remplie de sa gloire.

4. Alors les fondemens des colonnades s'ébranlèrent par la voix retentissante, et la maison était remplie de fumée.

5. Et je dis : Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le roi, Jehovah Tsebaoth.

6. Alors vola vers moi un des séraphs; dans sa main était une pierre ardente qu'il avait prise avec des pincettes près de l'autel.

7. Il en toucha ma bouche et dit : Vois, ceci touche tes lèvres, ton délit est enlevé et ton péché est expié.

8. J'entendis la voix du Seigneur qui disait : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je dis : Me voici, envoie-moi.

9. Et il dit : Va et dis à ce peuple : Écoutez toujours, vous

feu a, dans l'antiquité, une vertu purifiante; voy. Malach. 2, 2, 3; d'après la mythologie persane, Ahriman est précipité dans les ténèbres pour être brûlé par de l'airain en fusion, et les âmes passent par des torrens de feu pour être purifiées et prendre part à la béatitude; c'est aussi l'origine du purgatoire.

8. לְבַי Pour nous; c'est un pluriel de majesté, comme Gen. 1, 26. Les Sept. ont πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, pour ce peuple, comme s'il y avait לעם הזה Le Chaldéen n'exprime pas לְבַי, dont les trinitaires se sont emparés: ומן יידי לאלפא et qui ira pour enseigner?

9, 10. שמוע שמוע Le premier de ces deux mots est un impératif, le second, un infinitif: le sens littéral est: écoutez toujours, vous n'entendez rien, etc. C'est ainsi que nous avons traduit. Mais selon Kim'hi, le sens est: vous avez entendu et n'y avez pas été intelligens, etc., c'est pourquoi השמון לב העם הזה le cœur de ce peuple est épaissi; comme s'il y avait שמעו au passé. השמון הכבד השע. Tous les trois au Hiphil, השמון rendre insensible, de שמן graisse qui couvre leur cœur et l'empêche de comprendre; הכבד rendre lourd, comme Exode, 8, 10, השע de שעה voir; au Hiphil, éblouir; le sens est: ce peuple s'est mis

כָּל־הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ : 4 וַיִּנְעוּ אַמּוֹת הַסְּפִיִּים מִקּוֹל הַקּוֹרָא  
וְהִבִּיחַ יִמְלֵא עֵשָׁן : 5 וַאֲמַר אוֹיְלֵי כִרְנַנְמִיתִי כִי אִישׁ  
מִמֵּנִי שִׁפְתָּיִם אֲנֹכִי וּבְחוּךְ עִם־טִמְאָ שִׁפְתָּיִם אֲנֹכִי יוֹשֵׁב  
כִּי אֶת־הַמֶּלֶךְ יִהְיֶה צְבֹאוֹת רָאוּ עֵינָי : 6 וַיַּעַן אֵלַי אֶחָד  
מִן־הַשְּׂרָפִים וּבִידוֹ רִצְפָה בְּמַלְקָחִים לָקַח מֵעַל הַמִּזְבֵּחַ :  
7 וַיִּנְעַע עַל־פִּי וַיֹּאמֶר הִנֵּה נִנְעַע זֶה עַל־שִׁפְתֶיךָ וְסָר עֵינֶיךָ  
וְחִטְּאוֹתֶיךָ הִכְפֵּר : 8 וַאֲשַׁמְעַע אֶת־קוֹל אֲדֹנָי אֲמַר אֶת־מִי  
אֲשַׁלַּח וּמִי יִלְךְ־לְנֹו וַאֲמַר הִנְנִי שֹׁלְחֶנִי : 9 וַיֹּאמֶר לֵךְ

Jér. 17, 4 ; Ézécl. 21 , 32. מלא כל הארץ *La plénitude de la terre*, ce qui remplit la terre; כבודו (est) *sa gloire, sa louange*; ou, ce qui revient au même, sa gloire remplit toute la terre.

4. אמות — אמה De אם *mère*, l'avant-bras; ainsi la mère, le fondement du seuil (סף). Sept. τὸ ὑπέρθυρον, *les linteaux*; Vulgate, *superliminaria, les linteaux*; de même Iar'hi. Le sens est, les fondations de la maison. וינעו S'accorde avec ספיים, car si c'était avec אמות il faudrait התנענה; voy. Gen. 4, 10. מקול הקורא *De la voix de celui qui appelait*; collectif pour קוראים עשן *La fumée remplit la maison* pour que l'œil mortel puisse supporter la gloire de Dieu; voy. I Rois, 8, 10, 11.

5. ואמר *Je dis*. Dans la Bible règne l'idée que le mortel ne peut voir la divinité: כי לא יראני האדם וחי *car nul homme ne peut me voir et rester en vie*, Exode, 33, 20; il est vrai qu'au chap. 24 (v. 10, 11) de ce même livre, règne une idée différente: ויראו את אלהי ישראל *Ils virent le Dieu d'Israel*; aussi le Samaritain a-t-il ויאחזו *ils saisirent* (l'endroit de) la divinité, au lieu de ויחזו *ils virent* du verset 11. Néanmoins cette sainte terreur du faible mortel devant la majesté ineffable se trouve fréquemment dans les saintes Écritures. Cette croyance existait aussi chez les Grecs. נדמתי *De דום = דום être muet*, au Niph'al, *périr*; il y en a qui traduisent: *parce que j'ai dû rester muet*; mais la fin du verset favorise la première signification.

6, 7. ויעף וידד II Rois, Racine עוף prendre son vol, voler; mais ויעף וידד II Rois, 21, 15, signifie *David fut fatigué*, racine עיף. רצה — רצפה Pierre rougie au feu pour servir à la cuisson du gâteau, ou même de la viande; voy. I Rois, 19, 6. Selon les Rabbins רצה désigne un charbon ardent. Le

Ch. VI. 1. Dans l'année de la mort d'Ouziahou, je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les extrémités de ses vêtemens remplissaient le temple.

2. Des séraphs (séraphins) étaient placés au-dessus de lui; chacun d'entre eux avait six ailes, avec deux il cachait son visage; avec deux il cachait ses pieds; et avec deux il volait.

3. Et l'un criait à l'autre et disait :

Saint; saint; saint, est Iehovah Tsebaoth! toute la terre

se trouve comme qualificatif au verset 6 du chapitre cité des Nombres. נחשים השרפים *Serpens brûlans*, de שרף brûler; ici ce mot désigne une espèce d'anges ou d'êtres symboliques; Gésenius dérive ce mot de l'arabe שرف être noble, considérable, d'où le שרף un personnage considérable. Néanmoins שרף indique aussi le serpent; il se trouve en effet dans la symbolique des anciens Hébreux (voy. II Rois, 18, 4, et le passage cité des Nombres) et dans celle des Égyptiens (Hérodote, 2, 74, Élien, Var. Hist. XI, 17, 22), comme symbole de la force qui guérit et de la sagesse; aussi les Égyptiens et les Indiens entretenaient-ils dans les temples des serpens consacrés, et les Ophîtes, secte chrétienne, l'avaient adopté comme symbole de la sagesse. Les ailes en font des messagers rapides de la divinité, comme les Chérubins (voy. Ps. 21, 12) et l'Hermès des Grecs. Les Égyptiens avaient des sphynx ailés, et dans les ruines persépolitaines on a trouvé des écureuils ailés. Quoi qu'il en soit, il s'agit de donner ici une haute idée de la majesté divine. Selon le Talmud, la vision d'Ézéchiel est identique avec celle d'Isaïe : il compare ce dernier à un homme de la ville, habitué aux grandes choses, et Ézéchiel à un campagnard étonné de tout; aussi entre-t-il dans des détails plus minutieux. Comme un monarque est entouré de grands seigneurs, Iehovah est représenté ici entouré de puissances célestes. ממעל לו Litt. de dessus lui; le sens est près de lui; voy. Gen. 18, 8. Sept. κύκλω αὐτοῦ, dans son cercle. Chaldéen ברומא קדמויה dans l'élévation devant lui. שש כנפים Six ailes; la répétition de ces mots indique répétition des objets; voy. Lévit. 24, 8; Nomb. 17, 21. יכסה Se couvrait; se couvrir la tête et même les pieds est un signe de respect chez les Orientaux.

3. סודש Saint. La répétition par trois fois de ce mot est emphatique et exprime l'énergie; voy. II Sam. 19, 1 (ou 18, 33 d'après d'autres textes);

בְּשֶׁנֶתְמוֹת הַמִּלֶּךְ עֲזַיְהוּ וַאֲרָאָה אֶת־אֲדֹנָי יֵשֶׁב־עַל־  
 כַּסָּא רֵם וְנִשָּׂא וְשׁוּלָיו מְלֵאִים אֶת־הַהֵיכָל : 2 שְׂרָפִים  
 עֹמְדִים מִמַּעַל לוֹ שֵׁשׁ כְּנָפִים שֵׁשׁ כְּנָפִים לְאֶחָד בְּשֵׁתִים ו  
 יִכְפֹּה כְּנֻוֹ וּבְשֵׁתִים יִכְפֹּה רַגְלָיו וּבְשֵׁתִים יַעֲרֹף : 3 וְקָרָא  
 זֶה אֱלֹהֵי וְאָמַר קָדוֹשׁ ו קָדוֹשׁ קָדוֹשׁ יְהוָה זְבָאוֹר מְלֵא

CH. VI. 1. *בשנת* Dans l'année. Ce chapitre contient (v. 1 à 9), la consécration du prophète; selon les uns, c'est une nouvelle consécration; selon les autres, c'est la seule et unique inauguration pour sa mission (voy. Gésenius). C'est ici le seul oracle en forme de vision, forme rare chez les anciens prophètes, mais qui devint plus commune ensuite, comme dans Daniel et les révélations de saint Jean. Qu'on considère cette forme comme fondée sur des faits produits par l'imagination du voyant, ou comme une simple fiction, toujours cette vision présente-t-elle le résultat d'un combat intérieur du prophète avant sa première apparition devant le peuple; la scène est au ciel, où l'on transporte quelques localités du temple de Jérusalem. *בשנת מות* Dans l'année de la mort du roi Ouzia, avant sa mort; sans cela il y aurait : *Dans la première année de Iothame*; le chaldéen, Saadiah et Iar'hi entendent par l'expression *מות* la lèpre dont ce roi fut affligé, parce que la lèpre, d'après le Talmud (Iebamoth, fol. 49), passait pour une mort civile; mais Aben Ezra rejette cette explication. *אדני* Plusieurs ont ici et v. 8, 11, *יהוה*; l'usage des Juifs de lire *אדני* pour *יהוה*, rend probable la leçon qui porte ce dernier mot. *רם ונשא* Haut et élevé; Abarbanel applique ces mots à Iehovah. Mais l'élévation du trône indique aussi l'élévation de celui qui l'occupe. *ושוליו* — *שול* Vêtement traînant; en arabe *شال* signifie être large, étendu. Ces espèces de vêtemens indiquent dans l'Orient le riche, le personnage considérable. Les anciennes versions, excepté le Syriaque, ont arbitrairement évité de rendre l'anthropomorphisme de *שוליו*. Sept. *ἵλα αὐτοῦ*, sa gloire; Chaldéen *זיו יקריו* l'éclat de sa magnificence. *ההיכל* — *היכל* Le temple; voy. I Rois, 21, 1; ou plutôt la partie la plus retirée du sanctuaire (*דביר*).

2. *שרפים* Seraphime, séraphins; Chaldéen *כדישין שמשין* des ministres saints. *שרף* se trouve Nomb. 21, 8, et Deut. 8, 15; et *seraphime*

tagnes en sont ébranlées ; et leurs cadavres seront comme l'ordure au milieu des rues ; avec tout cela sa colère ne s'apaise pas, et sa main reste étendue.

26. Il élève une bannière aux peuples dans le lointain, et fait signe à quelqu'un de l'extrémité de la terre, et voilà bientôt, rapidement cela arrive.

27. Nul n'est fatigué, nul ne trébuche parmi eux ; personne ne sommeille ni ne s'endort ; à aucun la ceinture des reins ne se détache, et les courroies de ses souliers ne se déchirent pas.

28. Ses flèches sont acérées et tous ses arcs tendus ; les sabots de ses chevaux sont semblables au rocher, et ses roues, au tourbillon.

29. Son rugissement ressemble à celui du lion ; il crie comme les lionceaux ; il rugit, saisit la proie, l'emporte, nul secours.

30. Il mugira contre lui comme la tempête de la mer ; regarde-t-on la terre, il y a de l'obscurité ; (tantôt de) l'anxiété, (tantôt) de la lumière ; il fait sombre dans ses nuages.

chevaux, et la qualité la plus précieuse d'un cheval de guerre, était un sabot très-fort (Gésenius).

29. *ישאג* Il rugit. La comparaison de guerriers farouches avec les lions est fréquente chez les écrivains de l'Orient.

30. Temps impersonnel, on regarde. *צַר וְאָרַר* Le premier mot est regardé comme indiquant le soleil, *צַדִּיק*, et le second la lune ; *צַר* peut aussi être pris dans son acception ordinaire, l'anxiété ; le malheur alterne fréquemment avec *אֵר* la lumière, le soulagement, comme cela a lieu dans le moment suprême. *בְּעֵרֵיפִיּוֹהוּ* Ces mots sont diversement rendus : *עֲרִיפִים* nuages, de *עָרַף* répandre des gouttes ; ainsi le sens serait : obscurci par les nuages, phrase figurée pour indiquer un grand malheur ; *עָרַף* signifie aussi détruire, voy. Hos. 10, 2 ; alors on pourrait traduire : l'obscurité dans ses ruines. Mais la première version a pour elle la majorité des opinions et la vraisemblance.

ההלים והיו נבלתם בפוחה בקרב חצות בכל-ואל לא-  
 שב אפר ועוד ירו נטויה : 26 ונשא-נם לגוים מרחוק  
 ושרק לו מקצה הארץ והנה מהרה קל יבוא : 27  
 עין עין ואיך כושל בו לא ינום ולא יישן ולא נפתח  
 יאזר חלציו ולא נתק שרף נעליו : 28 אשר חציו  
 שנונים וכל-קשתתיו הרכות פרסות סוסיו בצר נחשבו  
 וגלגליו בפוחה : 29 שאנה לו כלביא ושאג בפפרים  
 וינהם ויאחו טרף ויפליט ואין מציל : 30 וינהם עליו  
 ביום ההוא כנהמתים ונפט לארץ והנה חשך צר ואור  
 חשך בעריפיה :

comparaison, que le poète semble interrompre, mais la pourriture produit un effet égal, elle réduit aussi en poussière.

25. *Leurs cadavres* sont étendus dans les rues ; image de la peste. *Ordure*, balayure, le כ est comparatif ; il y en a qui regardent le כ comme radical, de *couper* et qualificatif de *נבלתם*, c'est dans ce sens que traduit Ottenzoser.

26. *Une bannière*, pour indiquer un point de réunion. *שרם* — *ושרק* *Siffler*, autre moyen d'appel. *לך* *A lui* pour *להם* à eux ; le poète a dans l'idée l'ennemi. *מקצה הארץ* *L'extrémité de la terre*, des contrées éloignées ; la géographie bornée de l'Hébreu lui faisait regarder les limites de son pays comme l'extrémité de la terre. Les Romains aussi se servaient d'une semblable expression. Tite-Live (5, 57), parle des Gaulois comme d'un ennemi très-éloigné : *Ab oceano terrarum ultimis oris bellum ciente* ; de même Thucydide (1, 22), en parlant des Mèdes : *Τόν τε γὰρ Μῆδον αὐτοὶ ἴσμεν ἐκ παρταύων ἤτης*.

27. La gradation est ainsi : *עוף* *fatigue*, *כושל* *obstacle*, *נום* de *נום* *sonmeiller*, *וישן* de *ישן* *dormir* ; la fatigue est arrivée au plus haut degré, quand la ceinture se détache. *נתק* *Se détacher*, se rompre ; c'est un effet de la fatigue et non de la précipitation, comme l'entendent Kim'hi et Rosenmüller.

28. *צור=כצר* *Comme un rocher*. On ne connaissait pas l'usage de ferrer les

se nourriront des ruines des riches.

18. Malheur à ceux qui tirent le crime par les cordes du mensonge, et le péché comme avec des câbles de voitures.

19. Qui disent : Qu'il se dépêche, qu'il hâte son travail, pour que nous le voyions ; que le conseil du saint d'Israël s'approche, s'accomplisse, pour que nous l'apprenions.

20. Malheur à ceux qui disent au mal, c'est bien, et au bien, c'est mal ; ils placent l'obscurité dans la lumière, et la lumière dans l'obscurité ; ils rendent l'amer doux, et le doux amer.

21. Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux et qui, en face d'eux-mêmes, se croient intelligens.

22. Malheur à ceux qui sont forts pour boire du vin et braves à verser des liqueurs fortes ;

23. Qui justifient le méchant en faveur du don corrompueur, et qui enlèvent le droit aux justes.

24. C'est pourquoi, comme une langue de feu consume la paille, et la flamme l'herbe sèche, leur racine sera une pourriture et leur rejeton s'en ira en poussière, car ils ont méprisé la loi de Iehovah Tsebaoth, et ils se sont moqués de la parole du Saint d'Israël.

25. C'est pourquoi la colère de Iehovah s'enflamme contre son peuple ; il étend sa main sur lui et le frappe ; les mon-

22. גברים Forts pour boire, phrase ironique. למסך Pour mêler ; plusieurs commentateurs pensent à un mélange aromatique, nous préférons l'interprétation chaldaïque : להתרואה מן עתיק pour s'enivrer de vin fort.

23. עקב Pour prix, voy. Deutér. 7, 12.

24. כאכל קש לשון אש Comme la paille consume, la langue de feu, pour חשב — כאכל לשון אש חשב L'herbe sèche, le foin. רפה — ירפה Devenir faible, ici être réduit en cendres. כמק — מק Pourriture ; la Vulgate dit : *Sicut favilla, comme de la cendre*, apparemment pour rétablir le point de la

צָרִים יֹאכְלוּ : 18 הוּי מִשְׁכֵּי הָעוֹן בְּחִבְלֵי הַשּׂוֹא וּכְעֲבוֹת  
הָעֲגֹלָה חָטְאָה : 19 הָאֱמֹלִים יִמְהַר וַיְחִישָׁה מְעַשְׂהוּ  
לְכַעַן נִרְאָה וְתִקְבֵב וְתִבְוֹאָה עֲצַת קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל  
וְנִדְעָה : 20 הוּי הָאֱמֹרִים לָרַע טוֹב וּלְטוֹב רַע שָׁמַיִם  
חֲשָׁד לְאוֹר וְאוֹר לְחֲשָׁד שָׁמַיִם מִרְ לְמַתּוֹק וּמַתּוֹק לְמִר :  
21 הוּי חֲכָמִים בְּעֵינֵיהֶם וְנִגְדַּ פְּנֵיהֶם נְבוֹנִים : 22 הוּי  
גְבוּרִים לְשִׁתּוֹת יוֹן וְאַנְשֵׁי־חַיִל לְמִסְךְ שִׁכְר : 23 מִצְדִּיק  
דָּשַׁע עֵקֶב שָׁחַד וְצִדְקַת צְדִיקִים יִסּוּרוּ מִמֶּנּוּ : 24 לִכֹּן  
כִּפְאוֹל קָשׁ לְשׁוֹן יֵאֵשׁ וְחֲשֵׁשׁ לְרֹכֵה יִרְפָּה שְׂרָשִׁם  
כַּמֶּלֶךְ יִרְוֶה וּפְרָחִם כְּאַבְקַי יַעֲלֶה כִּי מִיָּסוּ אֶת הַחֹדֶר  
וְהוּהוּ צְבָאוֹת וְאֶת אִמְרַת קְדוֹשׁ־יִשְׂרָאֵל נִאֲצוּ : 25 עַל־  
כֵּן בָּרַח אֶת־יְהוָה בְּעַמּוֹ וּמֵט יָדוֹ עָלָיו וַיִּכְרוּ וַיִּרְגְּזוּ

18. הָעוֹן — עוֹן — *Crime*, est ici pour *châtiment*; de même חָטְאָה *péché*; voy. Ps. 31, 11. Le Chaldéen, que Lar'hi et Rosenmüller ont suivi, adopte un sens qui, pour être ingénieux et moral, n'en est pas moins forcé : Qui attirent le vice par des cordons qui deviennent ensuite (par l'habitude) de gros câbles; c'est aussi l'opinion du Talmud (Tr. Souca), mais il ne s'agit pas ici de gens qui commencent à pécher, mais de pécheurs endurcis. La métonymie de *châtiment* pour *crime* n'est pas non plus nécessaire; celui qui commet un crime s'attire un châtement. הַשּׂוֹא n'en est pas moins une belle image : *les cordes de la fausseté*, de la lâcheté. כְּעֲבוֹת pour כְּעֲבוֹת *de grosses cordes*; de עָבָה voy. Juges, 15, 13.

19. יְחִישָׁה De הוּשׁ *hâter*, troisième personne du futur, avec un הַ paragogique; dans תְּבוֹאָה le הַ est également paragogique.

21. גְבוּרִים Gésenius (Comment. sur Isaïe, t. 1, p. 243) cite un passage du livre sabéen d'Adam (Cod. nazar., ed. Norberg, Londini Gothorum, 1815), qui répond presque littéralement à celui-ci; les changemens qui s'y trouvent, paraissent provenir de ce que l'auteur a suivi une version chaldéenne; cette analogie du passage de l'auteur sabéen avec le nôtre est remarquable, en ce que les Sabéens rejettent le judaïsme et le christianisme, l'ancien et le nouveau Testament. נִגְדַּ פְּנֵיהֶם *Devant leur face*, à leur jugement.



un 'homer de semence produira un épha.

11. Malheur (à) ceux qui de bon matin courent après la boisson forte, et qui tard dans la soirée sont enflammés par le vin.

12. La guitare et la harpe, le tambourin, la flûte et le vin sont de leurs festins, mais ils ne regardent pas sur les œuvres de Iehovah et ne voient pas le travail de ses mains.

13. C'est pourquoi mon peuple est inopinément exilé; ses hommes considérables périssent de faim, et la foule dessèche de soif.

14. C'est pourquoi le scheol (l'enfer) élargit son gosier et ouvre sa gueule outre mesure; là descend sa magnificence, sa richesse, sa foule bruyante et ses gaietés.

15. Le chétif sera courbé, l'homme abaissé, les yeux des superbes seront humiliés.

16. Alors Iehovah Tsebaoth sera élevé par le jugement, et le Dieu saint sera sanctifié par la justice.

17. Les brebis paîtront selon leur ordinaire, et les étrangers

16. *ויגבה* Il sera élevé, sera plus sanctifié par le châtiment des méchants.

17. *כדברם* de *דבר* = *מדבר* Comme sur leur pâturage ordinaire, sans obstacle; voy. Micha, 2, 12, *דבר* signifie aussi conduite; le sens est le même. *מחים* Des gras, des riches, de *מחח* être gras, moelleux; de là *מח* cerveau. *גרים* Kim'hi dit: *שיבאו לגור בהם* qui viendront pour y demeurer, prenant ce mot pour un participe, comme *הגר אתכם* Lévit. 19, 33, 34, car le nom est *גר*, qui fait au pluriel *גרים*. Le chaldéen rend ainsi ce verset:

*ויתפרנסוך צדיקיא כמא דאמיר עליהן וגכסי רשיעיא צדיקיא יחסנן :*

Les justes seront nourris comme il leur a été promis, et les justes seront en possession du bien des méchants. Quelques commentateurs regardent les versets 15 à 17 comme une interpolation; ils interrompent en effet la marche du discours.

חֲרַע חֹמֶר יַעֲשֶׂה אִיפֹה : 11 הוּי מְשַׁכְּמִי בְּבֹקֶר שֶׁכָּר  
 יִרְדְּפוּ מֵאַחֲרַי בְּנֶשֶׁף וַיִּן יִרְלִיקִם : 12 וְהִיָּה כְנוֹד וְנָבֵל  
 תָּף וְחִלְיֵל וַיִּן מִשְׁתֵּיהֶם וְיֵאת פֶּעַל יְהוָה לֹא יִבִּיטוּ וּמַעֲשֵׂה  
 יִדְּו לֹא רָאוּ : 13 לָכֵן גָּלָה עִמִּי מִבְּלִי-דַעַת וּכְבוֹדוֹ  
 מִתִּי רָעַב וְהִמוּנִי צָחָה צָמָא : 14 לָכֵן הִרְחִיבָה שְׂאוֹל  
 נַפְשָׁהּ וּפְעָרָה פִּיהָ לְבִלְיִחָק וַיִּרַד הַדְּרָה וְהִמוּנָהּ וּשְׂאוֹנָהּ  
 וְעָלוּ בָּהּ : 15 וַיִּשַׁח אֲדָם וַיִּשְׁפֹּל אִישׁ וְעֵינָי גְּבוּהִים  
 הִשְׁפִּילָנָה : 16 וַיִּגְבֶּה יְהוָה צְבָאוֹת בְּמִשְׁפָּט וְהָאֵל הַקְּדוֹשׁ  
 נִקְדָּשׁ בְּצַדִּיקָה : 17 וְרַעוּ כְּבָשִׂים כְּרִבְרָם וְחִרְכוֹת מַחִים

11. C'est le tour de ceux qui courent après le plaisir. *Le matin* ; boire dès le matin est regardé comme une débauche, par les moralistes de la Bible; voy. Ecclés. 10, 16, 17. Chez les Romains, l'homme modéré s'abstenait de boire des boissons fortes avant la neuvième heure. Juvénal (1, 49) dit du débauché : *Ab octava hora bibit.* *בנשף* *Le crépuscule* du soir; ce ne peut être celui du lendemain matin, dans ce cas on aurait dit : *עד הבקר*.

12. *במשתיהם* *dans leurs repas*; comme Gen. 24, 23, et 38, 11; mais cette addition du ב n'est pas rigoureuse; le sens peut être : la musique et la boisson constituent leurs festins. *מעשה—פעל* *Les œuvres*, les actions de Iehovah, ses châtimens; voy. Habac. 3, 2; Ps. 64, 10.

13. *בלי-דעת* *Parce qu'il n'a pas de science*; de même le Chaldéen *בלִי-דַעַת* *inscientia*. Les Septante ajoutent arbitrairement : *δια τὸ μὴ εἰδέναι (αὐτοῦ τοῦ Κυρίου)*, de lui (le Seigneur). Gésenius dit que *בלִי דַעַת* signifie *sans qu'on s'en doute*, inopinément. *מתי רעב* *mourans de faim*. *והמונו* — *המון* *La foule*, le peuple. *צחה* *Desséché*, de *צוח* *être brûlé par le soleil*.

14. Selon les mythes hébraïques, les hommes pieux sont transportés vivans dans le sein de la divinité (voy. Gen. 5, 24, II Chr. 2, 1); mais les méchans sont précipités dans l'abîme de l'enfer, comme Kora'h avec les siens (Nomb. ch. 16); *נפש* — *נפש* indique ici l'avidité, comme *infra*, 56, 11. *פְעָרָה* *Ouvrir*, voy. Job, 16, 10. *Statut*, loi, ici *mesure*. *הדרה* Le suffixe féminin se rapporte à *ציון* *Tsione*; voy. ci-dessus, 3, 25. *וְעָלוּ בָהּ* *Litt. ce qui y est gai*.

15. Il y a ici une gradation : *אדם* *l'homme*, le peuple; *איש* *le grand*; *גבוהים* *les élevés*, ceux qui sont orgueilleux; ce verset ressemble au verset 9 du chapitre 2.

raisin, a-t-il produit du verjus?

5. Maintenant, je vous ferai donc savoir ce que je veux faire de mon vignoble; en enlever le mur, qu'il serve de pâturage; en démolir la haie, qu'il soit foulé.

6. J'en ferai une ruine; il ne sera ni taillé ni bêché; il y poussera des ronces et des broussailles, et aux nuages je commanderai de ne plus pleuvoir sur lui.

\* \* \*

7. Car, le vignoble de Iehovah Tsebaoth, c'est la maison d'Israel; les hommes de Iehouda, c'est la plante de sa joie. Il avait espéré la justice, et voilà l'injustice; la droiture, et c'est une criante forfaiture.

8. Malheur (à) ceux qui font toucher maison à maison, et qui rapprochent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, que vous habitiez seuls au milieu du pays!

9. A mes oreilles, (dit) Iehovah Tsebaoth, assurément beaucoup de maisons seront réduites en solitude, de grandes et de belles, sans habitans.

10. Car dix arpens de vignoble produiront un bath, et

quels endroits du Pentateuque), car ces abus qu'on accuse ici sont aussi signalés dans Mich. 2, 2, Néhém. 5, 1 à 8, etc. וְרוֹשְׁבֵיהֶם du *Hophal*, litt. *vous êtes fait demeurer*. Plusieurs rendent ce passage par l'interrogation: Êtes-vous seuls en possession du pays?

9. באזני *A mes oreilles*, suppl. *a juré*, ou *a révélé*. מֵאֵין יוֹשֵׁב *Le פ et יוֹשֵׁב* forment une double négation, mais qui n'affirme pas en hébreu. Les mots יוֹשֵׁב לְשִׁמָּה יוֹשֵׁב peuvent aussi se rapporter aux deux membres de la phrase:

אם לא                      בתים רבים לשמה יהיו  
גדולים וטובים — — מאין יושב

10. צמד — צמדי *Le joug*, autant qu'on peut journellement labourer avec un train de bœufs, peut-être un arpent. בת *Bath*, mesure de capacité, הומר *Homer* a dix éphas, voy. Ezéch. 45, 11:

בְּאֵשִׁים : 5 וְעָמָה אֹדְיָעָהּ נָא אֲחֵכֶם אֵת אֲשֶׁר-אֲנִי  
עָשָׂה לְכַדְמֵי הַסָּר מְשׁוֹכְתוֹ וְהָיָה לְכַעַר פֶּרֶץ גְּדָרוֹ וְהָיָה  
לְמַדְמָם : 6 וְאִשְׁתֵּיהֶוּ כְּחָה לֹא יִזְמַר וְלֹא יַעֲרַר וְעַלֶּה  
לְמִדְר וְשֵׁרָה וְעַל הַיְעֻבִים אֲצִוֶה מִהַמְטִיר עֲלָיו מִטָּר :  
ג כִּי כָרַם יְהוָה צְבָאוֹת בַּיַּת יִשְׂרָאֵל וְאִישׁ יְהוּדָה נָטַע  
שְׁעִשְׁוֹעֵיו וַיִּכְוֶה לְמִשְׁפַּט וְהָיָה מִשְׁפַּח לְצַדִּיקָה וְהָיָה אֶעֱקָת :  
8 הוּא מְזַעְעֵי בַיַּת בְּבֵית שָׂדֵה בְּשָׂדֵה יִקְרִיבוּ עַד אַפֶּם  
מְקוֹב וְהוֹשִׁיבָתֶם לְבַדְכֶם בְּקֶרֶב הָאָרֶץ : 9 בְּאוֹנֵי יְהוָה  
צְבָאוֹת אִם-לֹא בְתִים רַבִּים לְשִׁמָּה יִהְיוּ גְדֹלִים וְטוֹבִים  
מִיָּמִן וְיִשָּׁב : 10 כִּי עֲשִׂיתָ צְמִדוֹתֶם וְעָשׂוּ בַת אֲתָתָה

5. Infinitifs pour des temps personnels, *je deferai la haie, j'abattraï sa clôture*. משוכתו — שוכה Haie, de שך = סך entourer; גדר mur; il paraît qu'on entourait les vignes d'une double enceinte.

§. De בַּת destruction, ruine; Gésenius traduit : *Je lui donnerai le coup de grâce*, de בַּת couper, anéantir; וְעַלֶּה elle (la vigne) montera, se dissoudra. שמיר ורשית. En ronces et épines; voy. une semblable tournure Prov. 24, 31. מהמטיר, le מ est privatif, afin qu'il ne pleuve pas. Le poète, remarque Gésenius, sort ici de la fiction; dans la parabole, le possesseur de la vigne est un homme qui ne peut commander à la pluie, mais comme on fait dans le verset suivant l'application à Ichovah; le poète peut avoir anticipé.

2. Suit l'application. שְׁעִשְׁוֹעֵיו — שְׁעִשְׁוֹעֵי Plaisir, objet de satisfaction; שָׁעַע flatter. מִשְׁפַּח Effusion du sang, de שָׁפַח répandre; selon d'autres, מִשְׁפַּח signifie une espèce de gale. Cette paronomasie de mischpat à mispa'h, de tsedaka à tseaka, fort élégante en hébreu, ne peut être bien rendue en français.

8. Malheur ! Il prend d'abord à partie les riches, dont il châtie l'ambition. La loi de Moïse, dit Gésenius, contient une foule de dispositions qui ont pour objet le maintien de l'égalité dans les possessions, et l'empêchement des envahissemens; voy. Lévit. ch. 25, et passim. Il paraît que ces lois ont été peu ou point en usage (et nous en avons fait la remarque dans quel-

Tsioné et sur ses réunions, un nuage et une vapeur le jour, et la lumière d'un feu éclatant la nuit, car sur tout ce qui est glorieux il y aura un dais.

6. Il y aura une tente pour donner l'ombre contre la chaleur pendant le jour, pour une protection et un refuge contre l'orage et la pluie.

CH. V. 1. Je veux chanter à mon bien-aimé le chant de mon ami, sur son vignoble :

Mon bien-aimé avait un vignoble sur une colline grasse.

2. Il l'entoura d'une haie, en ôta les pierres, y planta de bons ceps, construisit une tour dans le milieu, et y creusa aussi une cuve; puis il espéra qu'il produirait du raisin, et il produisit du verjus.

3. Et maintenant, habitans de Ierouschalaïme et hommes de Iehouda : Soyez donc juges entre moi et mon vignoble !

4. Qu'y a-t-il encore à faire à mon vignoble que je n'aie pas fait ? pourquoi, lorsque j'ai espéré qu'il produirait du

a la même signification que דודי qui suit, *ami*, bien-aimé, et aussi *oncle*, frère du père. Chez les Orientaux, dit Gésenius, les idées *ami* et *parent* se confondent souvent. כרן-בקרן *Corne*, sommet de montagne. בן שמן Litt. *fiis de la graisse*, fertile.

2. ויעקורו — עזק *Remuer la terre avec la houe*. Selon quelques commentateurs, entourer d'une haie; ויסקלו — סל *jeter des pierres*, en débarrasser le champ, c'est une antiphrase; שורק *espèce de vigne qui produit un vin généreux*. Dans la Syrie se trouve une vigne qu'on appelle שריק; Gen. 49, 11, il y a שרקה — באשים *Mauvaise espèce de raisins*; lar'hi dit: *lambrusques*, c'est le nom du fruit de la vigne sauvage (*labrusca*), du verbe באש qui signifie *devenir mauvais*; voy. Exode, 7, 18.

3. יהודה. Kim'hi observe qu'il n'est pas question des dix tribus d'Israel, déjà dans l'esclavage au moment où parle le prophète, qui s'applique à la sixième année d'Ézéchiass.

4. מדוע כרתי *Pourquoi ai-je espéré*, ou bien, *pourquoi*, lorsque j'ai espéré; de même 50, 2, מדוע באתי ואין איש.



en ce jour, disant : Nous mangerons de notre pain, nous nous revêtirons de nos propres manteaux, permets seulement que nous soyons appelées par ton nom ; enlève notre honte.

\* \* \*

2. En ce jour, le germe de Jehovah sera magnifique et glorieux, et le fruit du pays éclatant et majestueux, pour ce qui a échappé en Israël.

3. Il arrivera qu'on appellera saint quiconque sera demeuré de reste en Tsione (Sion) et aura survécu à Ierouschalaïme (Jérusalem), quiconque est écrit pour la vie à Ierouschalaïme.

4. Lorsque le Seigneur aura lavé l'ordure des filles de Tsione ; et qu'il aura extirpé les incestes de Ierouschalaïme avec le vent du châtiment et le vent de la destruction ,

5. Jehovah fera sur toute l'étendue de la montagne de

des listes d'inscription à l'usage des militaires et des citoyens ; Exode 32, 32, il est question du livre de Dieu ; être effacé de ce livre , c'est être destiné à la mort.

4. **וְיָסַח** A ici le sens de *lorsque*, comme Gen. 38, 9. **וַיִּסַּח** De **נָסַח** *sortir* ; l'ordure, l'impureté physique, est toujours l'image de la dégradation morale ; comme la pureté physique indique la sainteté et l'innocence, tant dans les langues que dans les religions, ainsi que l'indiquent de nombreux symboles ; les lustrations, la circoncision, le baptême, etc. ; toute la religion des Perses est fondée là-dessus (Gésenius). **בְּנוֹת צִיּוֹן** *Des filles de Tsione, les habitans des deux sexes*. Les Sept. disent *des fils et des filles de Sion* (**καὶ υἱὸν καὶ θυγατέρα** τῶν Σαγγαρίτων Σιών. **דְּבָרֵי** *Le sang, l'adultère, les relations de consanguinité*. **וְיָסַח** De **וָסַח** = **וָסַח** au *Hiphil, se laver*. **בְּרוּחַ** *Avec un esprit* ; tout ce que Dieu fait s'opère avec une force invisible, divine et supérieure. **בְּעַרְבָּן** exprime l'action d'enlever, d'éliminer ; voy. Deutér. 26, 13, et *passim*. Gésenius dit *jugeant et détruisant avec une force divine*. Nous avons considéré cette expression comme figurée.

5. **מִבְּרֵית מַצְדֵּי** *Lieu fortifié, de בָּרַץ placer*. **מִקְרָא** *Ses convocations* ; voy. **מִקְרָא** ch. 1, v. 13 ; ici il s'agit des lieux où se célébraient ces fêtes. **עָנַן** *Un nuage*, image prise de la marche des Israélites dans le désert, où une colonne de nuage et de feu les guidait le jour et la nuit. **וְעָשָׂן** *La fumée*, comme s'il y

לְחַמְנוּ נֹאכְלִי וְשֹׁמְלִי חֲנֹנוּ נִלְבַּשׁ יֶדֶק וְפָרָא שִׁמְשֵׁל עֲלֵינוּ אִמְפִּי  
 חֲרִפְתָּנוּ : 2 בְּיוֹם הַהוּא יִהְיֶה צִמְחַ יְהוָה לְצַבִּי וּלְכַבֹּד  
 וּפְרֵי הָאָרֶץ לְגֵאוֹן וּלְחַפְאָרַת לְפִלִימַת יִשְׂרָאֵל : 3 וְהָיָה  
 הַנְּשֹׂאֵר בְּצִיּוֹן וְהַנּוֹתָר בִּירוּשָׁלַם קְרוֹשׁ יֹאמֵר לוֹ כָּל־הַכְּתוּב  
 לַחַיִּים בִּירוּשָׁלַם : 4 אִם רָחַץ אֲדָנִי אֵת צִנֹּת  
 צִיּוֹן וְאֲחִידְמִי יְרוּשָׁלַם יִדְוֶה מִקַּרְבָּה בְּרוּחַ מִשְׁפָּט וּבְרוּחַ  
 בְּעֵר : 5 וּבָרָא יְהוָה עַל כָּל־מְכוֹן הַר־צִיּוֹן וְעַל־מְקַרְאָרָהּ

des idées, devoir faire partie du ch. précédent. *Ton nom* ; encore aujourd'hui la femme porte le nom de son mari. *Notre honte* ; le célibat était considéré comme une honte. Grotius cite à ce sujet des vers de Lucain (Phars. II, 342) :

..... da tantum nomen inane  
 Connubii ; liceat tu malo scripsisse , Catonis  
 Marcia.

2. *ביום הווא* *En ce jour*. Gésenius dit : la tournure consolante que prend actuellement le prophète, n'est pas dans le sens que le peuple, corrigé par l'expérience, s'amendera et deviendra meilleur ; mais cette autre idée, que Némésis, ou le pouvoir vengeur, sera apaisé par la ruine de ceux qui ont chargé le pays de ces calamités, et qu'alors seulement Jehovah rendra son amour et sa bénédiction au peuple. *צמח יהוה* *Le rejeton de Jehovah*. Selon Gésenius, c'est une expression figurée pour les descendants plus heureux de ce peuple. Selon le Chaldéen, Kim'hi, Rosenmüller, il s'agit du Messie ; mais le parallélisme n'est pas favorable à cette interprétation, car *פלימת ישראל* qui paraît ici se rapporter aux deux membres de la phrase, serait une redondance avec le premier. *צבי — לצבי* *Ornement magnifique, de צבה briller, en magnificence et en gloire, pour magnifique et glorieux ; de même ולגאון ולתפארת qui suivent, à éclat et à ornement, pour éclatant et orné.* *לפלימת ישראל* *Pour ce qui demeure de reste en Israel.* *פרי הארץ* *Fruit de la terre* répond à *צמח יהוה* *germe de Jehovah*. Nous avons donc suivi Gésenius dans la traduction qu'il a finalement adoptée.

3. *כל הכתוב לחיים* *Quiconque est écrit pour la vie*, expression empruntée



23. Les miroirs et les chemises fines, les turbans et les mantilles.

24. Il y aura, au lieu d'aromates, une émanation putride,

Au lieu de ceinture, une corde,

Au lieu de coiffure travaillée au fer, une calvitie,

Au lieu de mante, une enveloppe de sac,

Une plaie cicatrisée, au lieu de beauté.

25. Tes hommes tomberont sous le glaive, et tes héros, dans la guerre.

26. Ses portes (de Sion) se lamenteront, porteront le deuil; dépouillée; elle sera assise par terre.

#### CH. IV. 1. Sept femmes s'empareront d'un seul homme

endroit, et sur l'explication duquel on n'est pas d'accord; nous nous en tenons à celle de Gésénius, *un large manteau*; de פת *large* et גיל *manteau*; Iar'hi donne la même étymologie, mais avec un autre sens. Il y en a qui le regardent comme composé de פתג qui, en chaldéen, signifie *lin*, et de פתיל *cordon*. Sept. χιτών μισσοπόρφυρος, *une tunique tissue*, ou à moitié de pourpre. כִּי וְהָיָה כִּי בְרִית בְּרִית *Brutaire en place de la beauté*. כִּי Est ici pour כִּי de כָּדָה *brûler*; de là כִּיָּה *Exode*, ch. 21, v. 25. תּוֹחַץ Indique l'endroit, le siège de la beauté; où on leur imprime le stigmate de l'esclavage.

25. כְּחֶזֶק Ce mot, qui a le sens de *vir* et de *maritus*, n'est usité qu'au pluriel; on s'adresse ici à Sion. וְגִבּוֹרֵיךְ *Ta force*; abstraction, pour *tes hommes forts*.

26. וְאָנֹכִי De אָנָה = אָוֶן *se plaindre*, se lamenter; les portes se plaindront et porteront le deuil. Ceci s'applique encore à Sion. וְנִקְתָּה *Elle sera purifiée*, sera vide, de נִקָּה, elle sera entièrement pillée; וְאָרְצָךְ חֶשֶׁב *sera assise par terre*, comme font ceux qui sont en deuil. Sur une médaille de Vespasien, frappée pour rappeler la victoire sur la Judée, se trouve une femme assise par terre et appuyée contre un palmier.

CH. IV. 1. שֶׁבַע *Sept*? nombre rond et consacré chez les Hébreux, les Égyptiens, les Perses, et chez les Orientaux de nos jours; chez les Mogols, c'est le nombre *neuf*. Ce verset paraîtrait, d'après l'ordre naturel

23 הַגְּלִינִים וְהַסְּדִינִים וְהַצְּנִיפּוֹת וְהַרְדִּידִים ; 24 וְהָיָה  
 תַּחַת בְּשֵׁם מֶלֶךְ יְהוָה וְתַחַת חֲגוּרָה נִקְפָּה וְתַחַת מַעֲשֵׂה  
 מַקְשָׁה קִרְחָה וְתַחַת פְּתִיגָל מַחְנֶרֶת שֶׁק בִּרְתֻחַת יָפוּ ;  
 25 מִחֵד בַּחֲרָב יִפְלוּ וַיִּבְרָחֻךְ בַּמִּלְחָמָה : 26 וְאָנוּ  
 וְאֵכְלוּ פִתְחָהּ וְנִקְחָהּ לְאַרְץ הַשָּׂב :

## ד

וְהַחֲזִיקוּ שֶׁבַע נָשִׁים בְּאִישׁ אֶחָד בַּיּוֹם הַהוּא לְאִמֹר :

à cause des ornemens qui y étaient. Gésenius critique le mot de la Vulgate, qui dit *acus*, *aiguille*.

23. הַגְּלִינִים Plusieurs commentateurs disent *miroirs*, dé גלה *découvrir*. Ces miroirs étaient de métal poli; les glaces sont encore aujourd'hui rares en Orient. Ils servaient dans les cérémonies religieuses des païens, et de là peuvent venir les miroirs des femmes hébreues, dont il est question dans l'Exode, 38, 8. Cependant les mots qui suivent indiquent des vêtements. Aussi plusieurs autres commentateurs dérivant également ce mot de גלה, le rendent par des vêtements minces, transparents, contraires à la pudeur. **הַסְּדִינִים** Espèce de lin fin dont les gens riches portaient des chemises, tandis que les pauvres ne portaient que des tuniques. **הַצְּנִיפּוֹת** *Des turbans*, des serre-têtes, en arabe *צוף* et *צנפה* se disent aussi des ceintures; ainsi le grec *μίρα* et le turc *doubdch*, signifient *turban* et *ceinture* (Gésenius). **וְהַרְדִּידִים** De רדד *étendre*, des vêtements d'une étoffe très-fine et transparente, qu'on met par-dessus les autres vêtements.

24. **מַקְשָׁה** *Pourriture*, de מקק *suppurer*, s'amincir; de ce mot dérive *maco*; le Chaldéen dit : יתמכי *suppurera*. **נִקְפָּה** *Corde* pour remplacer la ceinture (תגורה); de נקף *attacher*. Le Chaldéen et les commentateurs talmudistes entendent par ce mot *une plaie*; nous préférons la première opinion, conforme à la version des Septante, de la Vulgate et de Luther. **מַעֲשֵׂה מַקְשָׁה** *ouvrage tourné*, façonné; se dit de la tresse des cheveux; **מַקְשָׁה** Exode, 25, 18, 31, où il se dit de ce qui est martelé. Bruce parle dans ses voyages de peuples qui se servent d'un instrument en bois pour donner la forme aux cheveux. **קִרְחָה** *Tête chauve*; ce qui était regardé comme une honte; voy. Il Rois, 2, 23. **פְּתִיגָל** Mot composé qui ne se trouve qu'en cet

de Tsion ( Sion ), qu'elles marchent le cou tendu et les yeux perdus; qu'elles s'avancent à petits pas et bruisent avec leurs pieds.

17. Le Seigneur rendra chauve le sommet de la tête aux filles de Tsion, et Jehovah découvrira leur honte.

18. En ce jour le Seigneur ôtera le luxe des brodequins, des filets et des croissans,

19. Les boucles d'oreilles, les bracelets et les voiles,

20. Les diadèmes, les chaînes, les agrafes, les fichés et les talismans,

21. Les bagues et les anneaux du nez.

22. Les habits de fêtes, les tuniques, les manteaux et les sacs.

מַעֲטוֹת Gen. 24, 22. הַרְעָלוֹת *Des voiles*, de רָעַל mouvoir, car le voile se meut quand la personne qui le porte marche.

20. הַמְּאִירִים *Les turbans* ou diadèmes; voy. Ézéck. 24, 23. צַדְדֵי הַרְעָלָה *De marcher*, des chaînettes attachées aux pieds pour que les pas soient égaux; de même le Chaldéen: שִׁירֵי רַגְלָאָה. *Les Sept.* ont אֲגָלָה, *des bracelets*. הַקְּשָׁרִים *Des ceintures*, de קָשַׁר attacher. וְבֵתֵי הַנֶּפֶשׁ *Litt. des maisons de personne*; on croit que ce sont des étuis pour y mettre des odeurs; selon d'autres, ce sont des amulettes contre les enchantemens, portées sur le cœur. הַחֹשֶׁשִׁׁים *Des pendans d'oreilles* ayant la forme ou portant la figure du serpent; לַחֶשׁ *lachasch*, dit Gésenius, est une onomatopée du sifflement du serpent; ce serait encore une espèce de talismans.

21. הַטְּבָעוֹת *Les bagues*; de טָבַע *imprimer*, car les bagues servaient de cachets. נְזָמֵי הָאֵף *Les anneaux de nez*, ornemens qu'ont encore aujourd'hui les sauvages d'Amérique et d'Afrique; voy. Gen. 24, 22.

22. מַחְלָצוֹת *Luther dit des habits de fête*, de חָלַץ *ôter*, parce qu'en mettant un plus bel habit, on ôte l'habit ordinaire. הַמְעִטְפוֹת *De s'envelopper*, des tuniques plus longues que portaient les femmes, et qui, portées par des hommes, indiquaient la mollesse. הַמְטַפְחוֹת *Des vêtemens de dessus*, des manteaux; voyez Ruth, 3, 15, de טָפַח être étendu; הַחֲרֻמִּים *bourses* ou sacs, voy. II Rois, 5, 22; de חָרַט *graver*; peut-être

בנות ציון ותלכנה נטויות גרון ומשקרות עינים הלך  
 וטפוף תלכנה וברגליהם תעכסנה : 17 ושפח ארני  
 קרקד בנות ציון ויהיה פתח יערה : 18 כלום יהיה  
 וסיר ארני את תפארתה רועכסים והשכיסים והשהרנים :  
 19 הנטפות והשרות והרעלות : 20 הפארים והצעדות  
 והקשרים ופתי הנפש והלחשים : 21 הטבעות ונזמי  
 האף : 22 המחלצות והמעטפות והמטפחות והחרמיים :

Non les villes autour de Jérusalem, mais Gésenius réfute cette opinion, il pense qu'une telle allégorie prolongée serait contraire au bon goût; et en effet, le luxe effréné des femmes a pu être très-bien le sujet de graves remontrances de la part du prophète moraliste. *Le cou tendu*, ayant la démarche de la beauté qui veut être vue. שקר = au chaldéen, regarder autour de soi, avoir des regards lascifs et effrontés; quelques commentateurs rendent משקרות par *teindre*, ce qui est peu en rapport avec les autres membres de la phrase. Il y en a qui rendent ce mot par *lancer des coups d'œil* aux hommes, ceci rentre dans la première acception. וטפוף de טפף qu'on ne trouve qu'ici; il exprime de petits pas mesurés, et dérive de טף *petit enfant*; Kim'hi, lib. Rad. p. 180, dit: Elles vont comme les enfans, frappant des mains et sautant en passant dans la rue, sans honte. תעכסנה — עכס chaîne d'or ou d'argent que les femmes orientales portaient aux pieds; voy. v. 18, faire du bruit avec les chaînes pour se faire remarquer.

17. ושפח — *Rendre chauve* par suite de maladies. Kim'hi et Abarbanel comparent ce mot à ספחה *dépot*; voyez Lévit. 13, 2. פתח — *Pudendum muliebres*; voy. aussi פת; I Rois, 7, 50, *cardo feminae*. יערה *dépouiller*.

18. עכס Voy. v. 16. *Ornement de tête, des filets, de שבים* = שפץ *Tresser* שהרנים Voy. Juges, 8, 21.

19. הנטפות Sept. τὸ λάδιμα, *collier*, ornement de cou; il y en a qui dérivent ce mot de נטרף, voy. Exode, 20, 34; de l'arabe نترף *stillavit*; ce serait un pendant d'oreille ou du cou, creux et renfermant des odeurs, peut-être des pierres de la forme d'une goutte. שרות *Des bracelets*, comme

malheur à leur personne, car ils se préparent eux-mêmes la ruine.

10. Félicitez le juste, car il prospère; il jouira du fruit de ses actions.

11. Malheur au méchant! il sera infortuné, car il lui sera fait selon l'œuvre de ses mains.

12. Les oppresseurs de mon peuple sont des enfans, des femmes le dominant; mon peuple, tes conducteurs t'induisent en erreur, ils corrompent la voie sur laquelle tu marches.

13. Iehovah s'élève pour le jugement; il est debout pour juger les peuples.

14. Iehovah viendra en jugement contre les anciens de son peuple et ses princes: Vous dévorez la vigne, la dépouille du pauvre est dans vos maisons.

15. Qu'est-il de vous? vous foulez mon peuple et broyez la face du pauvre! dit le Seigneur, Iehovah Tsebaoth.

16. Iehovah dit: Parce qu'elles sont orgueilleuses, les filles

14. במשפט יבוא *Viendra en justice*, accusera et jugera. בערתם Septante ἐνστυπίζετε, et le Syriaque אודותך *vous incendiez*; mais comme il n'est pas facile d'incendier une vigne et que בער n'a que rarement le sens qu'on lui donne ici, nous préférons le prendre dans celui qu'il a, Exode, 22, 4, *dévaster un champ*. גזלת העני *Le vol du pauvre*, le poète passe de la phrase figurée au sens naturel.

15. מלכם Pour מה לכם leçon du Keri; *quoi à vous?* quelle est votre arrogance. Exode, 4, 2, il y a de même מודה pour מה דה — דכא — Opprimer; voy. Ps. 94, 5. תכוננו — טחץ Au propre *moudre*; ici *anéantir*. Les Arabes se servent de ce mot pour parler d'un guerrier qui abat et anéantit tout ce qui se trouve sur son passage. Voy. Schultens (*de Defect. ling. Hebr.* § 232).

16. בנות ציון *Les filles de Tsions*. Le prophète attaque à présent en particulier l'orgueil et le luxe des femmes de Jérusalem. Saint Jérôme, et après lui Eichhorn, veulent voir ici une métaphore, et entendent par *filles de*

כִּחְדוֹ אִי לְנַפְשָׁם כִּי גִמְלוּ לָהֶם רָעָה : 10 אָמְרוּ צְדִיקִים  
 כִּי טוֹב כִּי רָפְרִי מֵעַל לֵיהֶם יֹאכְלוּ : 11 אִי לְרָשָׁע רָע  
 כִּי גִמְלוּ יָדָיו וְעֵשָׂה לוֹ : 12 עַמִּי נִגְשׂוּ מֵעוֹלָל וְנָשִׁים  
 מִשְׁלוּ בוֹ עַמִּי מֵאֲשֶׁרֶךְ מִתְעִים וְדַרְךְ אֶרְחֹחֶקָה בְּלַעֲוִי : 13  
 נִצַּב לָרִיב יְהוָה וְעָמַד לָרִין עַמִּים : 14 יְהוּרָה בְּמִשְׁפַּט  
 יָבֹא עִם־יָקֵץ עַמִּו וְשָׂרוּ וְאַתֶּם בְּעֵרְתֶם הַכָּרֶם גִּזְלַת הָעֵנִי  
 בְּכַתְיֹכֶם : 15 מַלְכֶם תִּרְכְּאוּ עַמִּי וּפְנֵי עֲנִיִּים הִטַּחְנוּ  
 נַאֲם־אֲלֵנִי יְהוָה צְבָאוֹת : 16 וַיֹּאמֶר יְהוָה יֵצֵן כִּי גָבְהוּ

*moigne contre eux. C'est la signification de ענה suivi de ב . Voy. Deuté. 19, 16. Ils se sont donné à eux-mêmes ;* גמל se prend en mauvaise part, voy. Gen. 50, 17, Michaëlis rend גמל par *ils ont mûri*, et גמל a cette signification Nomb. 17, 23, mais le verbe alors est intransitif : nous nous en tenons à la traduction admise.

10. אמרו Ce verset et le suivant forment une antithèse, comme 1, 16 et 20; אמר a le sens de louer, féliciter, Deuté. 27, 17, et Ps. 40, 11; comme en Latin *dicere* pour *canere*; Horace, Od. I, 21, dit : *Dianam teneræ dicite virgines*; mais le sens peut être aussi : *Dites que le juste sera heureux*, טוב (comme dans le verset suivant רע a le sens de *malheureux*). *Mangeront*, pour *mangera*, צדיק est ici pris collectivement.

11. רע On peut sous-entendre ici la particule כי parce que.

12. עמי *Mon peuple*; c'est un nominatif absolu. נגשו *Ses exacteurs*, ses chefs qui le dominent avec dureté. מעלל *Un enfant*, singulier pour le pluriel. Gésenius pense que ceci s'applique à A'has, devenu roi à vingt ans, qui se laissait peut-être gouverner par de jeunes favoris et par son harem, et il regarde le pluriel de נגשו comme un pluriel par excellence.

נשים *Des femmes*. Sept. *ἀπαρῶνται*, exacteurs, comme s'il y avait de même le Chaldéen מרי חובא — מאשרך — *Ceux qui te conduisent*, de אשר; mais les Sept. et la Vulgate traduisent dans le sens que ce mot a Genèse; 30, 19 : *ceux qui te disent que tu es heureux te trompent*. Suppl. ודרך ארחותך *l'induisent en erreur*. Litt. *le chemin de tes sentiers*; le chemin droit est l'image d'une vie tranquille.

13. לריב et לדין sont pour להריב et להדין, parce que si ריב et דין étaient des substantifs, il y aurait לריב et לדין.

l'expert dans les arts, et le maître des enchantemens.

4. Je leur donnerai pour chefs des jeunes gens, et des bambins domineront sur eux.

5. Le peuple se combat l'un par l'autre, chacun par son prochain; le jeune homme sera orgueilleux envers le vieillard, et l'homme méprisables envers celui qui est honorable.

6. On s'emparera de son frère dans la maison de son père, (lui disant) : il te reste encore un manteau, tu seras notre chef, et que ces débris soient sous ta main (protectrice).

7. L'autre en ce jour répondra : Je ne veux pas guérir (cette plaie); il n'y a dans ma maison ni pain ni manteau; ne m'établissez pas chef du peuple.

8. Voire Ierouschahaïme (Jérusalem) tombe en ruines, Iehouda est déchu; car leur langue et leurs actions sont contre Iehovah, pour irriter ses yeux glorieux.

9. L'effronterie de leur visage témoigne contre eux; ils racontent leur crime, comme Sedome, sans retenue;

n'exerce pas son empire, et où l'homme riche tient en réserve des vêtemens pour en faire des présens.

8. כשלה Le prophète revient au présent : כשלה rappelle מכשלה du verset 6, elle a bronché, est tombée en ruines. אל pour על. Voy. Nomb. 32, 14; למרות pour להמרות pour irriter, de מרה — עני pour עיני les yeux; le verbe מיה a ordinairement pour régime פי la bouche, l'ordre. Voy. Deut. 1, 26. עני כבוד Litt. les yeux de la gloire.

9. חכרת פניהם Litt. la reconnaissance de leur visage, de חבר au Hiphil. ce que leur visage fait connaître, ce qu'on lit sur leur visage, leur physionomie. Le Chaldéen dit : אשתמודעות אפהון בדינא les égards qu'ils ont en justice pour la personne, et en effet דבר פנים a cette signification, voy. Deuté. 16, 19. Le Syriaque dit de même כסאב באפא le respect des personnes. Toutefois, cette traduction est faible, quand on compare cette expression avec ce qui suit. Kim'hi dérive ce mot de דבר, et dit, au nom de son père, que cette expression signifie effronterie. עמהם. Tê-

וְנָשָׂא פָנִים וְוָעֵץ וְחָכְם חֲדָשִׁים וְנָמַן לַחֹשׁ : 4 וְנָתַתִּי  
 נְעָרִים שָׂרֵזֶהֶם וְהַעֲלֹנִים יִמְשְׁלוּ-בָם : 5 וְנָגַשׁ הָעַם אִישׁ  
 בְּאִישׁ וְאִישׁ בְּרֵעֵהוּ יִרְדּוּ הַנְּעֹר בְּזִמּוֹן וְהַנְּקִלָּה בְּנִכְכָּךְ :  
 6 כִּי-יִחַפֵּשׂ אִישׁ בְּאָהוּוֹ בֵּית אָבִיו שְׂמֹלָה לָכֶּה קֶצֶן  
 הַדָּוָה לָנוּ וְהַמְכַשְׁלָה הַזֹּאת תַּחַת יָרֵךְ : 7 וְשָׂא בְיוֹם  
 הַהוּא | לֵאמֹר לֹא-אֵהְיָה הַכֹּשׁ וּבְבֵיתִי אֵין לֶחֶם וְאֵין שְׂמֹלָה  
 לֹא חֲשׂוּמֵנִי קֶצֶן עִם : 8 כִּי כִשְׁלַח יְרוּשָׁלַם וַיְהוּדָה  
 נָפַל כִּי-רִשְׁתֶּם וּמַעַלְלֵיהֶם אֶל-יְהוָה לְמַרוֹת עֵנִי כְבוֹדוֹ ו  
 9 הַכֶּרֶת פְּנֵיהֶם עֲנֹתָה בָם וְחִמַּאתֶם כְּסֹרֶם הַגִּידוּ לֹא

Esra, s'applique à ceux qui se livrent à des superstitions au moyen de serpens ou d'autres animaux.

4. ונתתי *Je donnerai*. Ici Iehovah est introduit parlant lui-même. נערים *Des jeunes gens*. Ce mot s'applique également à ceux qui sont de basse extraction. תעוללים *Des jeux*, pour *des enfans qui jouent*; voy. Thren. 4, 4. Nous avons osé risquer ici le mot *bambin*, qui nous semble le mieux rendre le mot du texte.

5. ונגש Au *N. phal*, ayant un sens réciproque; Chaldéen יגברון *s'irritent*. וירבו — רבה *Agir violemment*, avec orgueil. Voy. Job 9, 13. Saadias traduit יפתתנון אלצבי באשורה *les jeunes gens s'exciteront mutuellement à la sédition et à la discorde contre la vieillesse*.

6. כי Dégouté du gouvernement populaire et des personnes, on s'adresse à celui qui a encore quelque chose, et qui, pendant les troubles, s'est tenu tranquille; on l'engage à faire valoir sa considération pour sauver l'état, en prenant les rênes du gouvernement; mais personne n'en a le courage. בית אביו Sous-entendu une préposition : *dans* ou *de* la maison paternelle; שמלה *un vêtement*, suppl. לאמר *disant*. והמכשלה *de chanceler*, quelque chose qui se trouve dans le chemin, des débris; Saadias הלה *que ce pauvre peuple soit sous ta main*.

7. ישא Litt. *il lèvera la main*, ou plutôt il prendra la parole. חבש Litt. *qui guérit*, celui qui panse les blessures. Ici, qui cicatrise des blessures morales, en rétablissant l'ordre. Sept. ἀρχηγός, comme קצין *chef*; Gésenius fait remarquer que dans Homère une grande provision d'habillemens est un objet de richesse. Cela se conçoit de l'Orient, où la mode



souris les idoles d'argent et les idoles d'or, qu'il s'était faites pour les adorer;

21. Se réfugiant dans les fentes des rochers et dans les fissures des pierres, devant la terreur de Iehovah et devant l'éclat de sa majesté, quand il s'élève pour ébranler la terre.

22. Retirez-vous de l'homme, dans les narines duquel est un souffle, car de quelle valeur est-il donc?

CH. III. 1. Car le Seigneur, Iehovah Tsebaoth, enlève à Ierouschalaïme et à Iehouda toute espèce de soutien, tout soutien du pain et tout soutien de l'eau,

2. Le fort et l'homme de guerre, le schophète (juge) et le nabi, le devin et le vieillard,

3. Le chef de cinquante, l'homme considéré; le conseil,

sénïus prend les mots כל משען לחם וכו' qui suivent pour une glose qui a passé dans le texte, puisque le développement de משען משענה se trouve dans les versets suivants. Ceci toutefois n'est pas sûr.

2. נביא *Nabi*, orateur inspiré, prophète qui parle au nom des idoles, comme ceux de Baäl; voy. I Rois, 18, 19 et *passim*. C'est ce que montre clairement le mot קסם qui suit: c'est le devin, comme dit le Chaldéen אל ומי שת אל celui à qui on adresse des demandes. וקן Ce mot ne signifie pas ici seulement un homme âgé, mais aussi un homme considéré, un magistrat. Voy. v. 14.

3. שר חמשים *Chef de cinquante*. Voy. II Rois, 17, 9 à 14. Les armées, en Orient, dit Gésénïus, étaient organisées d'après le système décimal. On donne ici ensemble les grands personnages de l'ordre civil et de l'ordre militaire: נשוא פנים Littéralement dont la face est élevée, un homme considéré. Saadias dit très-bien: וגבה . . . Voy. II Rois, 5, 1. ויעץ *Un conseiller du roi, un ministre*. חכם חרשים Sept. σ οφός ἀρχιτέκτων, le sage des architectes. Kim'hi dit: qui s'occupe des sciences, prenant חרש dans le sens de penser; voy. Proverbes, 3, 29. D'autres traduisent par habiles dans les sortilèges: le prophète réunit tous ceux qui se distinguaient par quelque talent ou quelque dignité. לחש Ce mot signifie parler bas, avec mystère, expression qui, selon Aben

עֲשׂוּ לוֹ לְהִשְׁתַּחֲוֹת לְחֹפֶר פְּרוֹת וּרְעֻטֹלִים : 21 לְכוּ  
 בְּנִקְרוֹת הַצִּרִּים וּבְסַעֲפֵי הַפְּלָעִים מִפְּנֵי פֶחַד יְהוָה וּמִהֲרֹר  
 גְּאוֹנוֹ בְּקוֹמוֹ לְעֶרְץ הָאָרֶץ : 22 חָדְלוּ לָכֶם מִן־הָאֱדוֹם  
 אֲשֶׁר נִשְׁמָה בְּאָפוֹ כִּי־בָמָה נַחֲשָׁב הוּא :

ג

1 כִּי הִנֵּה הָאָדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת מְסִיר מִירוּשָׁלַם וּמִהֲרֹה  
 מִשְׁעָן וּמִשְׁעֵנָה כֹּל מִשְׁעוֹן־לֶחֶם וְכֹל מִשְׁעוֹד־מַיִם : 2 גְּבוֹר  
 וְאִישׁ מִלְחָמָה שׁוֹפֵט וְנָבִיא וְקַסֵּם וְזָקֵן : 3 שֵׁר־חַמְשִׁים

avaient fabriquées pour les adorer et c'est dans ce sens que nous avons traduit.

21. Dans les fentes des rochers; voyez Exode, 33 ,  
 22. Ce verset a presque le même contenu que le verset 19 avec quelque changement dans les termes.

22. *A vous*, mot superflu, comme לך II Chron. 35, 21. Cette exhortation peut se rapporter au verset 17 qui précède, et avoir pour objet de détourner de la caducité de ce qui est terrestre. Dans les narines duquel est un souffle. Voy. cette expression, Gen. 2, 7, et 7, 25.  
 Car par quoi est-il estimé? Saint Jérôme dans des vues de polémique religieuse rend במה élevé, élévation! Le rationaliste Gésenius trouve assez étrange que les Juifs du temps de saint Jérôme n'aient pris ce verset que d'après son sens littéral, et l'aient appliqué au Christ. C'est la remarque de Gésenius qui est étrange!

CH. III. 1. Cette expression solennelle doit, d'après Rosenmüller, mieux faire ressortir la fragilité humaine. Ici on répète avec développement ce qui, à la fin du chapitre précédent, a été exprimé d'une manière figurée. Ces deux mots expriment la même chose: appui; l'un est au masculin et l'autre au féminin, pour dire toute espèce d'appui; en arabe cette tournure est très-usitée, קניץ וקניצה du gibier de toute espèce; par appuis et colonnes du peuple on entend les grands, dont l'énumération suit dans les versets 2 et 3 suivans, ainsi en arabe עמיד אלקים colonne du peuple, s'applique au prince Hamas. Dans un autre sens, l'appui se prend aussi pour ce qui fortifie, nourrit, voy. Genèse, 18, 5; briser l'appui du pain, faire venir une famine, voy. Lévit. 26, 26. Gé-

- Sur tout ce qui est élevé, et il s'abaisse .
13. Sur tous les cèdres du Libanone (Liban), hauts et élevés,  
Sur tous les chênes du Baschane (Bassan),
14. Sur toutes les hautes montagnes et sur toutes les collines éminentes ,
15. Sur chaque tour élevée,  
Sur chaque muraille inaccessible ,
16. Sur tous les vaisseaux de Tarschisch ,  
Sur tous les ornemens précieux.
17. L'orgueil de l'homme sera dompté,  
L'arrogance des superbes humiliée,  
Iehovah seul sera exalté en ce jour.
18. Quant aux idoles , c'est entièrement fait d'eux.
19. On se réfugie dans les cavernes des rochers,  
Dans les flancs de la terre,  
Devant la terreur de Iehovah,  
Devant l'éclat de sa majesté,  
Quand il s'élève pour ébranler la terre.
20. En ce jour l'homme jettera aux taupes et aux chauves-

Jug. 6, 2; I Sam. 13, 6. כַּחֲלוֹת. Ne se trouve qu'ici, et signifie cavernes, de חָלַל *percer*.

20. לְחַפּוֹת פִּירוֹת. Aux taupes, וְלַעֲמֻלִים et aux chauves-souris. Le sens est: dans les endroits les plus reculés, les plus sombres et les plus sales de la maison, où se logent des taupes et des chauves-souris, ou bien des souris et des rats. Les Massorèthes écrivent en deux mots לְחַפּוֹת פִּירוֹת, ainsi à l'animal qui enfouit des fruits. Kim'hi (lib. Bad.) prend פִּירוֹת comme חֲפֵירוֹת *des fosses*, qui creuse des fosses. Gésenius veut qu'on prenne ces deux mots pour un seul, comme étant d'une forme de cinq lettres, חֲפֵירוֹת. Les Sept. ont ἀποίνσαν προσκυνεῖν τοῖς μάταιοις καὶ ταῖς νεκροῖσι, qu'ils firent pour adorer des objets vains et des chauves-souris; le Chaldéen dit: לְחַפּוֹת וְלַעֲמֻלִים *pour des idoles et des simulacres*; d'après les accents toniques, le sens est: ils jetteront aux ordures les idoles qu'ils

וְעַל כָּל־נֶשֶׂא וְשֹׁפֵל : 13 וְעַל כָּל־אֲרוֹן הַלְּבָנוֹן הַרְמִים  
וְהַנְּשֹׂאִים וְעַל כָּל־אֲלוֹנֵי הַבָּשָׁן : 14 וְעַל פֶּלֶא הַדְּרִים  
הַרְמִים וְעַל כָּל־הַנְּבֻעוֹת הַנְּשֹׂאוֹת : 15 וְעַל כָּל־מִגְדַּל  
גְּבֵהָ וְעַל כָּל־חֹמֶה בְּצוּרָה : 16 וְעַל כָּל־אֲנִיּוֹת תְּרִשִׁישׁ  
וְעַל כָּל־שִׁכְנוֹת הַחֲמֻדָּה : 17 וְשֵׁחַ גְּבוּרַת הָאָדָם וְשֹׁפֵל  
רוּם אַנְשִׁים וְנִשְׁגָב יְהוּדָה לְבוֹד בַּיּוֹם הַהוּא : 18 וְהַאֲלִילִים  
כְּלִיל יַחֲלָף : 19 וּבָאוּ בְּמַעְרֹת צִיִּים וּבְמַחֲלוֹת עֶפְרַיִם  
פֶּתַח יְהוּדָה וּמַהֲרָר גְּאוֹנוֹ בְּקוֹמוֹ לְעֶרְץ הָאֲרָץ : 20 בַּיּוֹם  
הַהוּא יִשְׁלַח הָאָדָם אֶת אֲלִילָיו כַּסְּפוֹ וְאֵת אֲלִילָיו זָהְבוֹ אֲשֶׁר

13. וְעַל כָּל־נֶשֶׂא וְשֹׁפֵל *Les cèdres du Libanone*, toute cette énumération qui se termine au verset 16, est une métaphore. *בָּשָׁן Baschane* (le Bassan), contrée montagneuse, mais très-fertile; voy. Deut. 32, 14; Ps. 22, 13, etc.

16. *Tarchisch*, Tartessus, en Espagne; les Septante, Saadiaz et Luther, suivent l'opinion erronée de Iar'hi, qui prend ce mot pour le nom d'une mer; nous lisons pourtant, I Rois, 10, 22 : *כי אני תרשיש למלך בים* : Car le roi avait sur mer un vaisseau de Tarschisch. Ce qui indique plutôt quelque grand vaisseau à destination lointaine, comme on dit aujourd'hui *vaisseau des Indes*. Rosenmüller dit *des images du désir*, c'est-à-dire, des images très-désirées, faites, à ce qu'il pense, par superstition, ou comme ornement des chambres à coucher; il prend ce mot dans le sens de *שִׁכְנוֹת*; voy. Lévit. 26, 1; Nomb. 33, 52. Selon Michaëlis, c'est un ornement de vaisseau, la poupe dorée et les banderoles de pourpre, dans lesquelles les Phéniciens (Ézécl. 27, 5 à 7) et les Égyptiens (Diod. de Sic. 1, 57) mettaient un grand luxe. C'est ainsi que traduisent les Septante: *ἐπι πᾶσαν θύραν πλίστων κάλλους*. C'est peut-être une expression pour résumer les choses précieuses mentionnées précédemment; ainsi, dit la Vulgate: *super omne quod visus pulchrum est*.

17. וְשֵׁחַ Voy. v. 11.

18. כְּלִיל *Tout à fait*. La brièveté de ce verset est énergique; וְהַאֲלִילִים, *périra*, verbe impersonnel, et וְהַאֲלִילִים est un nominatif absolu.

19. וּבָאוּ *Ils* (les idolâtres) *viendront*. *צִיִּים* *Rockers*. Le peuple se réfugiait souvent dans le creux des rochers pour faire les ennemis, Voy.

- Parce qu'ils sont pleins de l'orient ,  
 Et des enchanteurs comme les Pelichtimé (Philistins),  
 Prennent leurs ébats avec une race d'étrangers.
7. Son pays regorge d'argent et d'or,  
 Ses trésors n'ont pas de bornes, son pays est rempli de  
 chevaux, le nombre de ses chars est sans fin.
8. Son pays est rempli d'idoles ;  
 Ils adorent l'ouvrage de leurs mains,  
 Ce que leurs doigts ont fabriqué.
9. Le chétif sera courbé, l'homme, humilié,  
 Et tu ne leur pardonnes pas.
10. Entre dans le (sein du) rocher, cache-toi dans la  
 poussière,  
 Devant la terreur de Iehovah et l'éclat de sa majesté,
11. Le regard orgueilleux des hommes est abaissé.  
 L'arrogance des superbes est humiliée,  
 Iehovah sera seul exalté en ce jour ;
12. Car c'est le jour de Iehovah Tsebaoth :  
 Sur tout ce qui est orgueilleux et haut,

11. **שפל** *Humilié* ; passé pour le futur, se rapporte à **אדם** au lieu de se rapporter à **עיני** ; car c'est l'homme qui est humilié et non seulement les yeux. Les exemples de cette construction ne sont pas rares. Les Sept. *οὐ γὰρ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ὑψηλοί, les yeux du Seigneur sont élevés, ὁ δὲ ἀνθρώπος ταπεινός, mais l'homme est humilié*, comme s'il y avait **אדם יהיה גבוהות אדם** **עיני יהיה גבוהות אדם** **שפל** — **ושגב** De **שגב** *être élevé, exalté* ; voy. Deut. 2, 36. **ביום זה** *En ce jour*, dont on parle dans le verset suivant.

12. **יום ליהוה** *Le jour de Iehovah*, pris fréquemment pour *le jour du jugement*, que Iehovah tiendra pour punir les pécheurs. Voy. *infra*, 13, 6 ; Ezéch. 13, 5 et *passim*. Dans le Coran **יום עמים** *le grand jour*. **ושפל** D'après tous les commentateurs *et sera abaissé*, et non comme Michaëlis, *sur tout ce qui est élevé et humilié* ; il faudrait dans ce cas **ושפל** : il n'est d'ailleurs pas question ici de ce qui est humble, il n'y aurait plus de parallélisme avec le verset précédent.

יֵעֲקֹב בִּי מְלֵאֵי מִקְדָּם וְעֲנָנִים בְּפִלְשֵׁתִים וּבִילְדֵי נְכָרִים  
 יִשְׁפִּיקוּ : 7 וְתִמְלֵא אֶרְצוֹ כֶּסֶף וְזָהָב וְאִין קֶצֶה לְאַצְרֹתָיו  
 וְתִמְלֵא אֶרְצוֹ סוּסִים וְאִין קֶצֶה לְמִרְכַּבְתָּיו : 8 וְתִמְלֵא  
 אֶרְצוֹ אֱלִילִים לְמַעֲשֵׂה יָדָיו יִשְׁתַּחֲוּ לַאֲשֶׁר עָשָׂו אֲצַבְעֹתָיו :  
 9 וַיֵּשֶׁח אָדָם וַיִּשְׁפַּל אִישׁ וְאֵל־תִּשְׂא לָהֶם : 10 כִּי  
 בָצוּר וְהַטְּמֵן בְּעֵפֶר מִפְּנֵי פֶחַד יְהוָה וּמִהֲרַר גְּאֹנֹו : 11  
 עֵינָי גְּבוּהוֹר אָדָם שָׁפֵל וְשַׁח רֹוֹם אֲנָשִׁים וְנִשְׁגָּב יְהוָה לְבָדוֹ  
 בַּיּוֹם הַהוּא : 12 כִּי יוֹם לִיהוָה צְבָאוֹת עַל כָּל־גֹּאֲה וְרוֹם

7. *Son pays*, celui du peuple, *De l'or*. La richesse, dit Gésenius, est dans les mœurs bibliques inséparable de l'orgueil, du luxe et de la débauche, et comme un obstacle à la religion, de même que la pauvreté représente la piété souffrante et la vertu malheureuse. Dans le Deutéronome (17, 16, 17), il est défendu de donner aux rois beaucoup de chevaux et de grandes richesses, ואין קצה לאוצרותיו *il n'y a pas de fin à ses trésors*. Saint Jérôme observe que ces mots d'Horace, *semper avarus eget*, sont, en d'autres termes, ceux du prophète; ce ne sont pas les trésors qui ne finissent pas, mais le désir de leur possesseur, qui n'est point satisfait. La Vulgate, et M. Genoude, qui l'a suivie, joignent la fin de ce verset, à commencer de ces mots, au suivant.

8. *Idoles*. Voy. Lévit. 19, 4 et *passim*.

9. *De s'ach* = *s'ach* se prosterner; אדם et איש signifient tous les deux *homme*, mais sont ici par opposition : le premier désigne *le peuple*, et l'autre *les grands*. Chez les Grecs aussi il y a cette différence entre *ἀνῆρ* et *ἄριστος*, que ce dernier se prend en mauvaise part, de même chez les Latins entre *homo* et *vir*. *Tu ne leur pardonneras pas*. Ici le prophète s'adresse à Dieu.

10. *Dans le rocher*, mieux expliqué, verset 19; *במערות צורים* dans les cavernes des rochers, et pour *בעפר* dans la poussière, il y a *במחלות עפר* dans le creux de la terre. *Grande frayeur*, se dit généralement de Iehovah, comme I Sam. 11, 7; I Chroniq. 11, 17 et *passim*.

montagnes et s'élèvera pardessus les collines, et vers cette montagne afflueront toutes les nations.

3. Plusieurs peuples partiront et diront : Allons-nous-en, montons vers la montagne de Iehovah, vers la maison du Dieu de Jâcob, pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers.

Car de Tsione provient la doctrine,

Et de Ierouschalaïme la parole de Iehovah.

4. Il devient juge parmi les nations, arbitre de plusieurs peuples ; de leurs glaives ils forgeront des houes, Et de leurs lances, des serpes, Une nation ne soulèvera plus le glaive contre l'autre, Et l'on n'apprendra plus la guerre.

\* \* \*

5. Maison de Jâcob, allons,

Marchons à la lumière de Iehovah.

6. Car (Iehovah) tu as délaissé ton peuple, la maison de Jâcob,

pleins des superstitions de l'Orient. מלא Ordinairement suivi de l'accusatif et de l'ablatif; voy. Exode, 16, 22; Kim'hi le prend aussi dans ce sens, mais regardant מן comme un signe du comparatif: *plus que les Orientaux*. ועננים Voy. Deuté. 18, 10, 14. כפולשתים Comme les Philistins, adonnés aux divinations, voy. I Sam. 6, 2; et II Rois, 1, 2; les Septante ont τῶν ἀλλοφύλων, *des étrangers*, mettant un nom commun pour un nom propre. ושפיקו Donnent la main, שפס = ספס frapper dans la main en signe d'alliance. Le Chaldéen dit : ובנימוסי עממיא אזלין et ils vont, ils agissent, d'après les coutumes des peuples. Iar'hi l'entend des mariages avec des étrangères, avec les enfans desquels ils se réjouissent; s'ébattre, se réjouir. Ces différens sens reviennent à cette idée, que les Israélites se mêlent aux étrangers, ce que les prophètes blâmaient comme dangereux pour la théocratie. Une séparation semblable pouvait être aussi dans l'intérêt de l'indépendance nationale, mais devait produire un fâcheux isolement.

הַהָרִים וְנִשְׂא מִגְּבֻעוֹת וְנִהְרֹוּ אֵלָיו כְּלִי-הַגּוֹיִם : 3 וְהִלְכוּ  
עַמִּים רַבִּים וְאָמְרוּ לָכֵן וְנַעֲלָה אֶל-הַר-יְהוָה אֶל-בֵּית  
אֱלֹהֵי יַעֲקֹב וְיִזְרְנוּ מִדְּרָכָיו וְנִלְכָה בְּאַרְחֵהוּ כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא  
תּוֹרָה וְדְבַר-יְהוָה מִירוּשָׁלַם : 4 וְשִׁפֵּט בֵּין הַגּוֹיִם וְהוֹכִיחַ  
לְעַמִּים רַבִּים וְכָתַתּוּ חֲבֻכֹתָם לְאֵתִים וְחִנִּיתוּתֵיהֶם לְמוֹמְרוֹת  
לְאֵי-יֵשׂא גּוֹי אֶל-גּוֹי חָרָב וְלֹא-יִלְמְדוּ עוֹד מִלְחָמָה : 5 בֵּית  
יַעֲקֹב לָכֵן וְנִלְכָה בְּאוֹר יְהוָה : 6 כִּי נָטְשָׂה עַמָּה בֵּית

3. Encore un passé pour un présent, ainsi que les verbes qui suivent. *Encore un passé pour un présent, ainsi que les verbes qui suivent. Qu'il nous instruisse dans ses voies; le Chaldéen dit: Qu'il nous enseigne les voies qui sont justes devant lui. Car de Tsione, ce sont les paroles du prophète (Kim'hi).*

4. *Il (Iehovah) jugera; voy. infra, 51, 5. et la Litt. montrera, corrigera, de יכח, celui qui juge entre les parties les redresse. Marteler. את—אתם. Selon Kim'hi c'est l'instrument appelé dans le Talmud מר mar, espèce de houe dont on se sert pour labourer la vigne, la marre, en latin et en italien, μάρρον, marra. des serpes, de וְחָתַם, entailler la vigne; voy. Lévit. 25, 3, 4. S'il est question ici du Messie, peut-on à cette image reconnaître que le Messie soit déjà venu? Virgile se sert d'une image analogue pour peindre les préparatifs de la guerre, Georg. I, 507 :*

. . . . . Squalent abductis arva colonis,  
 Et curvæ rigidum falces conflantur in ensem.

5. *Maison de Jacob. Le prophète exhorte les Israélites, appelés ainsi, Exode, ch. 19, v. 3, à faire en cela comme les autres peuples qui se dirigent vers Iehovah. Dans la lumière de Iehovah, selon ses lois.*

6. *Car tu as délaissé; ici le poète s'adresse à Iehovah, le reste de ce chapitre est sur le ton de la réprimande. Les Septante rendent ces mots par la troisième personne, comme s'il y avait נבטש יך, comme le propose Houbigant. Saadias traduit : Tu as abandonné le chemin de ton peuple, ô maison de Jacob; mais selon nous, le sens vulgairement admis est ici le meilleur. Selon quelques-uns, ce mot signifie ici du temps ancien, mais nous avons suivi Gésenius, qui le prend dans l'acception d'orient; ils sont*



29. Car vous rougirez des bocages que vous avez désirés,  
Vous serez confus des jardins que vous avez choisis.
30. Lorsque vous serez comme un chêne à feuillage fané,  
Comme un jardin qui n'a pas d'eau.
31. Le puissant sera de l'étoupe,  
Son œuvre une étincelle,  
Ils s'enflamment tous deux ensemble,  
Personne n'éteint.

Ch. II. 1. Oracle que prophétisa Ieschaïahou, fils d'Amotz, sur Iehouda et Ierouschalaïme.

2. Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison de Iehovah s'avancera à la tête des

Ch. II. 1. הדבר *La parole*, la chose, l'oracle. Si le premier chapitre est entièrement sur un ton de remontrance, celui-ci a pour objet d'abord la consolation; mais ce ton change au verset 5. Les commentateurs ne s'accordent pas sur l'époque à laquelle s'appliquent les diverses prophéties ou les discours d'Isaïe. Nous nous en tenons à l'explication des mots et à l'éclaircissement du sens.

2. והיה *Et il fut*, pour *et il sera*, il arrivera. Voy. Deuté. 12, 11. Gésénius et plusieurs commentateurs remarquent que le contenu des versets 2 à 4 se trouve presque dans les mêmes termes, Micha, 4, 1 à 3; selon Michaëlis, le passage de Micha est original, et celui d'ici est une citation de mémoire. באודית הימים *A la fin des temps*, au bout d'un long temps. Voy. Gen. 49, 1. Selon les commentaires rabbiniques, il s'agit ici du temps du Messie. נכון *Niphal* de כון *in*usité au *Kal*; *solidement placé, établi*. Ps. 68, 16, 17, les montagnes de Kenaan regardent avec envie le mont Sion, dont Dieu a fait son siège. Jérusalem est pour les Hébreux, le centre du monde habité (voy. Ézéchiel, 5, 5); comme la Mecque pour les Arabes, Delphes pour les Grecs (Cic., Divin., 2, 56); et le mont sacré Albordsch pour les Parsis. ונהרין *Ils afflueront*, de נהר *affluer*; de là נהר *fleuve*.

כִּי יִבְשׁוּ מֵאֵילִים אֲשֶׁר חִמְדֶתֶם וְרַחֲפֶרְוּ מֵהַגְּנוֹת אֲשֶׁר  
 בְּחַרְתֶּם : 30 כִּי רָהוּוּ כְּאֵלֶּה נִבְלַת עֲלֵהּ וּכְנֶגַהּ אֲשֶׁר-  
 מִים אֵין לָהּ : 31 וְהָיָה רַחֲסָן לְנִעֲוֹת וּפְעֵלוֹ לְנִינְאוֹן  
 וּבְעֵרֵי שְׁנֵיהֶם יִחַדּוּ וְאֵין מִכְבָּה :

ב

1 הַדְּבָר אֲשֶׁר חִזָּה יִשְׁעִיחִי בְּרֵאמֹנֵי עַל־יְהוּדָה וִירוּשָׁלַם ;  
 2 וְהָיָה בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים נִכּוֹן יִהְיֶה הַר בֵּית־יְהוָה בְּרֵאשׁ

29. יבשו A la troisième personne; les verbes suivans sont à la seconde per-  
 sonne. Gésenius prend יבשו dans le sens de *on aura honte*; mais le Chal-  
 déen et Saadias traduisent comme s'il y avait תבשו; le mélange de person-  
 nes n'est pas rare dans la Bible; voyez I Rois, 27, 28, et *passim*.  
 כִּי Certes, comme Nombres, 22, 33. מֵאֵילִים de אלה *bocage*; 'les Sep-  
 tante traduisent : ἀπὸ τῶν εἰδωλῶν, de même saint Jérôme, *ab idolis*, comme  
 si אילים venait de אל Dieu, mais le mot גנות qui suit, fait croire que אילים  
 est le pluriel de אלה *bocage*. וְרַחֲפֶרְוּ De חפר *creuser*, peut-être : Vous cher-  
 cherez à vous cacher; toujours le sens est-il : Vous serez confus. On sait que  
 dans la Palestine, on plaçait des idoles dans les bocages; les patriarches fai-  
 saient même des sacrifices à Iehovah près de ces arbres, et y bâtissaient des  
 autels; voy. Gen. 13, 18; 21, 33.

30. כְּאֵלֶּה Le poète passe de cette mention à une comparaison pour peindre  
 la chute des pécheurs. נבל De נבל *désaillir*, voy. Exode, 18, 18,  
 עלה Litt. *fané par ses feuilles*. Rosenmüller dit que עלה est pour  
 עליה *ses feuilles*; Iar'hi dit : העלה שלה נובל *sa feuille se flétrit*. Le sens  
 est : Comme le térébinthe dont les feuilles sont tombées et qui est mort.

31. רַחֲסָן *Le fort*; singulier pour le pluriel; ceux qui avaient été puissans.  
 וּפְעֵלוֹ *De l'étoupe*, ce qu'on retire du lin; de נער *vider*, ôter. פְּעֵלוֹ Pour  
 son œuvre; Kim'hi et plusieurs commentateurs appliquent חסן aux  
 idoles, mais Gésenius observe que le poète n'appellerait pas fortes les idoles,  
 et contre l'opinion de Iar'hi, mais ayant pour nous la version chaldéenne et  
 celle des Septante, nous lisons פְּעֵלוֹ בִּיצִיץ *Étincelle*, racine בָּצַץ sur la  
 forme קימור ou de נָצַץ sur celle de נִחֻוּהָ—מִכְבָּה—וְאֵין מִכְבָּה—*Nul n'éteint*. Cette  
 image d'un incendie que rien ne peut éteindre, est terrible et belle !

23. Tes préposés sont opposans, des bandes de voleurs,  
 Aimant tous les dons corrupteurs, poursuivant le salaire;  
 Ils ne font pas droit à l'orphelin,  
 Et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux.
24. C'est pourquoi prononce le Seigneur, Jehovah Tsebaoth,  
 le fort d'Israel:  
 Malheur ! j'aurai satisfaction de mes adversaires,  
 Et je me vengerai de mes ennemis,
25. Et je tournerai ma main contre toi.  
 J'affinerais tes scories comme avec de la potasse, et j'enlèverai tout ton plomb.
26. Je rétablirai tes juges comme auparavant, et tes conseillers comme au commencement; après cela, tu seras appelée : Ville de la justice, cité fidèle.
27. Tsione sera rachetée par le droit et ses captifs par la justice.
28. Mais la ruine (atteindra) les coupables et les pécheurs ensemble;  
 Ceux qui abandonnent Jehovah périront.

comme s'il y avait **בדליך** — **וגיך** Littér. *tes étains* ou parcelles de plomb; les métaux ne s'expriment pas ordinairement au pluriel; car **כספיהם**, Gen. 42, 25, 35, signifie de l'argent monnayé.

26. **וידעציק** *Tes conseillers*, voy. II Sam. 15, 12. **יקרא לך** Litt. *on criera à toi*, tu seras appelée.

27. **במשפט** *Avec justice*, par la justice qu'on exercera; mais nous préférons l'explication de lar'hi, qui dit : *Par ceux qui y sont et qui exercent la justice*; cette explication se lie mieux avec la suite. **ושבויה** *Ceux d'entre eux qui se convertissent*, de **שוב**; d'autres traduisent : *Ses captifs qui reviennent*; c'est ainsi que traduisent les Septante d'Alexandrie.

28. **שבר** *La ruine*, de **שבר** *briser*; le verbe est élidé. Le Chaldéen traduit comme s'il y avait un verbe au lieu d'un nom : *Ils seront brisés ויתבוין כולו— Seront consumés, périront.*

הִיָּה לַסִּגִּים סִכְאֵךְ מְהוּל בְּפִיָּם : 23 שְׂרִיף סוֹרְרִים  
 וְחִבְרֵי גִנְבִים כִּלּוֹ אֲהֵב שְׁחַד וְרֹדֵף שְׁלֵמַיִם יְרוּם לֹא  
 יִשְׁפֹּטוּ וְרֵיב אֶלְמָנָה לֹא יִבּוֹא אֲלֵיהֶם : 24 לִכֵּן נָאִם  
 הָאֲדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת אֲבִיר יִשְׂרָאֵל הוּא אֲנַחֵם מִצָּרֵי וְאֲנַקְמָה  
 מֵאֹיְבֵי : 25 וְאֲשִׁיבָה יָדִי עֲלֵיךְ וְאֶצְרָף בְּכַף סִנֵּיךְ  
 וְאֲסִירָה כָּל־בְּדִילֶיךָ : 26 וְאֲשִׁיבָה שִׁפְטֶיךָ כְּכִרְאֵשְׁנָה  
 וְיַעֲצִיבְךָ בְּבַחֲחֻלָּה אֲחִירִיכֵן יִקְרָא לָךְ עֵיר הַצֶּדֶק קִרְיָה  
 נְאֻמָּנָה : 27 צִיּוֹן בְּמִשְׁפַּט תִּפְדֶּה וְשִׁבְיָה בְּצִדְקָה :  
 28 וְשֹׁבֵר פְּשָׁעִים וְחַטָּאִים יַחֲדוּ וְעוֹבְרֵי יְהוָה יִכְלוּ : 29

(Ep. 1, 18) ... *Scelus est jugatate falernum*. Les Arabes expriment par *couper, blesser, tuer*, l'action de mêler de l'eau au vin. De l'argent sans alliage et du vin pur, sont les images de la noblesse des sentimens.

23. מלפאיעוֹר *Malfaiteurs*; voy. Hos. 9, 15, de סורר être rebelle, voy. Deuté. 21, 18; שְׂרִיף סוֹרְרִים *Saraïch sorerim* forme dans le texte un jeu de mots que nous avons cherché à conserver. שחד *Don* pour corrompre un juge; voy. Deuté. 10, 17.

24. לכן *C'est pourquoi*, puisque vous ne vous êtes pas amendés. נאם *Dit*, participe passé de נאם parler bas, voy. Nombres, 24, 3. וְאֲדוֹן *Le Seigneur*, par emphase. אביר יִשְׂרָאֵל *Le fort d'Israel*; voy. אביר יַעֲקֹב Gen. 49, 27. הוּא Interjection pour menacer. אֲנַחֵם *Je serai consolé*, apaisé par la vengeance que je tirerai de mes ennemis. Satisfaire la vengeance, dit Gésenius, est une jouissance délicieuse pour l'Oriental, qui attribue ces sentimens à la divinité. Voy. sur ces anthropologies De Vette, *Dogmatique biblique*, 2<sup>e</sup> édit., § 2.

25. וְאֲשִׁיבָה יָדִי עֲלֵיךְ *Je passerai ma main sur ou contre toi*; expression indiquant un châtiment, voy. Amos, 1, 8; ce verset est encore une explication du précédent. וְאֶצְרָף *Je purifierai*, se dit de l'action du fondeur qui épure des métaux; voy. Jér. 6, 29; Ps. 12, 7. כבב *comme avec de la potasse*; בר comme ברית signifie proprement ce qui épure, tel que la potasse, qui, mêlée à de l'huile, sert à faciliter la dissolution des métaux. סניך *Voy. 22; Symmaque et Aquila traduisent par στίμυκιά, le marc du vin*

Cessez de faire le mal.

17. Apprenez à faire le bien, recherchez le droit, dirigez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, et plaidez pour la veuve.

18. Allons donc ! discutons, dit Iehovah :

Quand vos péchés sont comme l'écarlate,

Ils deviendront blancs comme la neige,

S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront  
comme la laine.

19. Si vous avez de la bonne volonté et que vous écoutiez,  
Vous mangerez la moelle du pays.

Mais si vous vous y refusez et que vous soyez récalcitrans,  
Le glaive vous dévorera, car la bouche de Iehovah l'a  
prononcé.

21. Ah ! comme est devenue une prostituée la cité fidèle !

Remplie (jadis) de justice, la droiture y demeurait, et  
maintenant, des assassins !

22. Ton argent est devenu scorie, ton vin est coupé d'eau.

19 et 20. טוב *Le mieux*, la moelle. Les mots טוב הארץ תאכלו *vous mangerez la moelle du pays*, forment une antithèse avec הרב תאכלו *je laisserai le glaive vous dévorer*. תאכלו Dit Gésenius, n'est pas le passif de אכל, car il faudrait לחרב ou מחרב, mais le passif de אכל *faire manger, être fait manger*. En rendant cette phrase par l'actif, on aura : *Je vous dévorerais (par) le glaive*, avec un double accusatif.

21. איכה *Cri plaintif et d'admiration, hélas, comme !* voy. Thren. 1, 1; II Sam. 1, 25, 27. Le poète se plaint du présent; il devient *laudator temporis acti*. זונה *Prostituée, idolâtre*; voy. Lévit. c. 19, 29, c'est le contraire de נאמנה *fidèle*. מלאתי Pour מלאה = מלאה, avec un † paralogique.

22. כסף *Ce verset est le sens figuré du verset suivant; סגים — יסגים scories, alliage qui se trouve dans l'argent et dans l'or; סיג de סוג ôter, ce qu'on retranche du métal pour le purifier. סבא — סבא mot poétique pour יין vin; מרהל mêler, de מול couper; et Gésenius cite ces mots de Martial :*

עֵינַי חָדְלוּ הָרַע : 17 לְמַדְרֵי הַיֵּטֵב דִּרְשׁוּ מִשִּׁפְטֵי אֱלֹהִים  
 חֲמוּץ שִׁפְטֹו יִרְוֹם רִיבוֹ אֶלְמָנָה : 18 לְכַרְנָא וְנוֹכַחְתָּה  
 יֹאמֵר יְהוָה אִם־יִהְיֶה חֲטָאֵיכֶם בְּשָׁנִים בְּשִׁלְגַי יִלְבִּינֵי אִם־  
 יֵאדְמוּ כְהוֹלֵעַ בְּצֹמֵר יִהְיֶה : 19 אִם־תֵּאבִי וּשְׁמַעְתֶּם  
 טוֹב הָאָרֶץ תֹּאכְלוּ : 20 וְאִם־תִּמְאֲנוּ וּמְרִיתֶם חֲרֵב תֹּאכְלוּ  
 כִּי פִי יְהוָה דִּבֶּר : 21 אֵיכָה הִיחָה לְזוֹנָה קָרִיחַ נֶאֱמָנָה  
 מְלֹאתִי מִשִּׁפְטֵי צַדִּיק וְלֵין בָּהּ וְעֵתָה מְרֻצָּחִים : 22 בְּסִפְדַּי

17. Pour le *racine* *faire du bien*, להטיב היטב. *Rechercher* דרש—דרשן *avec ardeur*; *diriger* אשרך *dirigez*, conduisez, de אשרך *diriger*; voir *infra*, 3, 12; 9, 15; il peut aussi avoir le sens de *rendre égal*. Selon plusieurs, pour *objet d'une violence*, חמוץ, חמץ; il y en a qui prennent ce mot dans le sens de *fermenter*, de חמץ *acide*, ainsi redressez, corrigez celui qui a des racéurs corrompues; d'autres enfin traduisent comme s'il y avait *celui qui commet la violence*; nous avons adopté le sens qui nous a paru plus en rapport avec la suite du verset.

18. *De* *disputer*. יכח *disputer*. *Gésenius* n'admet pas que la divinité soit représentée ici comme apaisée par la promesse de se corriger, et comme dit le Targoum : *Si vous retournez à la loi, adressez-moi vos prières, et je ferai ce que vous demandez*. Ce passage, dit-il, serait en opposition avec la suite du discours, et il pense au contraire qu'il faut se représenter *Iehovah* comme réprimandant; comme s'il y avait *נשפמו*; voy. *Ézécl.* 17, 20, 21, et 20, 35 à 38, et entendre par l'enlèvement du péché rouge, l'extermination des pécheurs; mais *Rosenmüller* observe que dans les endroits cités, le verbe est à la première personne singulière, tandis qu'ici, c'est la première personne plurielle; et il entend ces paroles comme une espèce de discussion entre le supérieur et l'inférieur; nous avons traduit d'après le sens adopté par *Gésenius*. *כשנים* Pluriel de *שני* *cramoisi*; *Ex*, 25, 4, il y a : *תולעת שני* *L'insecte qui donne le rouge* (*vermis ruboris*); *Lévit.* 14, 4, il y a : *שני תולעת* *rouge de l'insecte, rubor vermis*. Le blanc, dit *Gésenius*, est partout la couleur de l'innocence. Selon les Arabes, la sainte pierre de la Caaba était blanche quand elle tomba du ciel, et n'est devenue noire que par le péché des hommes.

Je suis rassasié d'holocaustes de béliers, de graisse de veaux gras;

Le sang des taureaux, des brebis, ni des boucs,  
Je n'en désire point.

12. Lorsque vous venez pour paraître devant ma face,  
Qui demande cela de vous, que vous souilliez mes parvis ?

13. Ne continuez plus d'apporter d'offrandes trompeuses.  
L'encens m'est une abomination ;  
Néoménie, sabbath, convocation solennelle...

Je ne puis (voir) l'iniquité avec les fêtes.

14. Vos néoménies et vos solennités, mon âme les hait,  
Ils me sont à charge ; je suis las de (les) porter.

15. Et lorsque vous étendez vos mains je détourne mes yeux  
de vous ;

Quand même vous multiplieriez la prière, je n'écoute pas ;  
Vos mains sont remplies de sang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux  
La méchanceté de vos actions,

même figure que les mots précédens ; le Chaldéen le rend par למשכנך *de pardonner*, l'idée est la même.

15. וּבְפָרְשֵׁיכֶם כַּפִּיכֶם *Quand vous étendez vos mains* ; on sait qu'étendre la main désigne la prière ; le visage détourné, c'est la disgrâce ; voy. Lévit. 20, 4 ; I Rois, 8, 22, et *passim*. Nous lisons aussi, Énéide, 1, 93 : *ingemuit, et duplices tendens ad sidera palmas*. כִּי תִרְבוּ תַפְלָה *Quand vous multiplieriez la prière*, quand vous prierez beaucoup ; voy. une semblable expression, I Sam. 1, 12. דְּמַיִם *De sang* ; on sait que ce mot au pluriel, signifie du sang injustement répandu ; voy. Gen. 4, 10. .

16. הִיִּתְּפֵאֵל *Hithpael*, de וָכַח = וָכַח *se purifier*, pour הִתְוַדַּע ou plutôt הִתְוַדַּע. Se laver et se purifier est un symbole de l'enlèvement du péché. דַּע מַעַלְלֵיכֶם *La dépravation de vos œuvres*, pour מַעַלְלֵיכֶם הַרְעִים *vos méchantes œuvres*, substantif pour l'adjectif. חָדְלוּ לַהֲרֹעַ *Pour cesser de mal faire* ; חָדַל est ordinairement suivi du ה ; voy. Nomb. 9, 13 ; הַרְעַי *Infinitif Hiphil*, de רָע *faire du mal*.

שְׁבַעְתִּי עֲלוֹת אֵילִים וְחֵלֶב מְרִיאִים וְדָם פְּרִים וּכְבָשִׂים  
 וְעֹהוּדִים לֹא חָפְצָתִי : 12 כִּי הִבְאוּ לְרֵאוֹת פָּנָי מִרְבֵּקֶשׁ  
 זָאֵר מִיְדָכֶם רֶמֶס חֲצָרִי : 13 לֹא תוֹסִיפוּ הֵבִיא מִנְחַת־  
 שׁוֹא קִטְרֹת הוֹעֵבָה הִיא לִי חֹדֶשׁ וְשִׁבְתָּ קְרָא מִקְרָא לֹא־  
 אוֹכַל אֲנִי וְעֶצְרָה : 14 חֲדָשִׁיכֶם וּמוֹעֲדֵיכֶם שָׁנָאָה נִפְשִׁי  
 הָיוּ עָלַי לְטָרָח נִלְאֵיתִי נִשָּׂא : 15 וּבְפָרְשֵׁיכֶם פְּפִיכֶם  
 אֲעֲלִים עֵינַי מִכֶּם גַּם כִּי־חָרְבוּ תִפְלֶה אֲנִי שִׁמְעַע יְרִיכֶם  
 דְּמִים מָלְאוּ : 16 רַחֲצוּ הַזְּכוֹת הַסִּירוּ רַע מֵעַלְלֵיכֶם מִנְגֵד

mâles, seuls propres aux holocaustes. *Des bestiaux engraisés*, soit jeunes brebis, soit jeunes bœufs.

12. לראות Pour להראות au passif; de même le Chaldéen, לאתחזא, voir la face de Dieu, c'est aller au temple; voy. Exotie, 34, 21, 23, 24. רמס De votre main, de vous. Fouler, profaner.

13. שוא Faux, vain, menteur; Dieu ne veut pas non plus des sacrifices non ensanglantés, ils sont menteurs quand ceux qui les offrent sont impies. קטורת D'après les accents toniques, ces mots signifient un encens d'abomination, un abominable encens; mais comme les sacrifices dont il est question ici n'étaient pas consumés par le feu, nous avons suivi le plus grand nombre des commentateurs, d'après lesquels ces deux mots ne sont pas joints: l'encens m'est en horreur; voy. Lévit. 26, 31. חודש Les néoménies étaient des fêtes chez les Hébreux comme chez les Romains, voy. Lévit. 23, 24, 25; Nomb. 28, 11. מרא מקרא On appelait קדש מקרא sainte convocation, les réunions du sabbat, des néoménies et des trois grandes fêtes; voy. Lévit., 23, 2; et Nombres, 28, 18, 25. On appelait à haute voix les fidèles à ces solennités, comme aujourd'hui encore chez les Musulmans; c'est ce qu'expriment les mots קרא מקרא appeler l'appel. Après ce dernier mot, il y a comme une suspension, puis il ajoute: לא אוכל je ne puis supporter און l'iniquité, ועצרה avec la solennité religieuse: ce mot est synonyme de מקרא קדש; voy. Nomb. 32, 35.

14. לטרה—טרה Charge, fardeau, elles me sont à charge. Ce mot ne se trouve qu'une seule fois encore dans la Bible, Deut. 1, 12. נשא Porter;



- Vous qui persévérez dans la défection !  
 La tête entière est souffrante et le cœur entier est malade ;
6. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien d'intègre ;  
 Lésion, meurtrissure et plaie suppurante,  
 Ni comprimées, ni pansées, ni adoucies par l'huile :
7. Votre pays (est) une solitude,  
 Vos villes (sont) consumées par le feu,  
 Vos champs, devant vous des barbares les consomment ;  
 C'est une solitude comme une subversion de barbares.
8. Elle est restée, la fille de Tsione (Sion), comme une cabane dans un vignoble,  
 Comme un gîte dans une melonnière,  
 Telle qu'une ville assiégée.
9. Si Iehovah Tsebaoth ne nous eût conservé un faible rejeton,  
 Nous serions comme Sedome, à Amôrà nous ressemblerions.
10. Écoutez la parole de Iehovah, princes de Sedome,  
 Prête l'oreille à la doctrine de notre Dieu, peuple d'Amôrà,
11. Que me fait à moi la multitude de vos sacrifices ?  
 dit Iehovah ;

9. יהוה צבאות *Iehovah Tsebaoth*, Iehovah des armées célestes, des anges, des étoiles. שריד כמעט *Un faible reste*; les accents toniques sont pour cette construction, et כמעט est pour מעט; voy. Ps. 112, 12; mais d'autres interprètes ont joint כמעט à כסדרם nous serions presque devenus comme Sedome.

10. קצין — קצוני *Prince, chef*; voy. Josué, 10, 24, et Juges, 11, 6, 11. עמרה — סדום *Sedome, Amôrà*; les prophètes comparent souvent leurs vicieux contemporains aux habitans de ces villes, connus par la corruption de leurs mœurs; voy. Jér. 23, 14.

11. רב זבחיכם *La multitude de vos sacrifices*; voy. I Sam. 15, 22, Jérém. 6, 20. On ne mentionne ici, dit Gésenius, que des animaux

חָבוּ עוֹד הוֹסִיפוּ סָרָה כְּלֹדֵאֵשׁ לַחֲלוֹ וְכֹל־לֵבֵב דָּרָא :  
 6 מִכְּהַדְגָּל וְעַד־דֹּאֵשׁ אֵין־כֹּן מָרָם פָּצַע וְחַבּוּרָה וּמִכְּהַ  
 טְרִיהַ לֹא־זָרוּ וְלֹא חָפְזוּ וְלֹא רִכְכָּה בְּשִׁמּוֹן : 7 אֲרָצְכֶם  
 שְׁמִמָּה עֲרִיכֶם שָׂרְפוֹת אֵשׁ אֲרַמְתְּכֶם לְנַגְדְּכֶם זָרִים אֲכָלִים  
 אָתָּה וּשְׁמִמָּה בְּמִרְפַּכָּה זָרִים : 8 וְנִזְתַּרְהָ בַת־צִיּוֹן  
 כְּסֶכֶה בְּכָרֶם כְּמִלּוֹנָה בְּמִקְשָׁה פְּעִיר נִצּוּרָה : 9 לִוְלוֹ  
 יְהוּרָה צְבָאוֹת הוֹתִיר לָנוּ שָׂרִיד כְּמַעֲט כְּסֹדֶם הֵינּוּ לַעֲמָה  
 דָּמִינוּ : 10 שְׁמְעוּ דְבַר־יְהוָה קִצְיָנוּ סֹלֶם הָאֲזִינוּ תוֹרַת  
 אֱלֹהֵינוּ עִם עַמָּה : 11 לְמַדְלִי רַב־זַבְחֵיכֶם יֹאמֶר יְהוָה

*la défection? C'est le sens qui est à peu près généralement admis, et non pas comme si סרה* était une interrogation particulière; לחלי *en souffrance*, le לֵי indicates l'état, comme לקמות Ps. 45, 15.

6. *Intègre, sain; voy. 38, 4, 8; פצע* *plaie ensanglantée; חבורה* *tumeur* provenant de coups; *טריה* *humide*, une plaie suppurante; *טריה* ne se trouve encore une fois dans la Bible que Juges, 15, 15. *זר* De *זר* exprimer, dont on n'a pas fait sortir le pus; *חבשו* de *חבש* *Lier*, qui n'a pas été pansé; *רככה* de *רקך* être *amolli*, qui n'a pas été frotté d'huile pour être adouci. Ce verbe se rapporte à *מכה*, tandis que les précédents verbes se rapportent à *פצע* et *חבורה*; aussi sont-ils au pluriel.

7. *שממה* *Une solitude; voyez Lévit. 26, 33; אדמה* de *אדמתכם* *le champ*, ici pour les fruits du champ; *זרים* de *זר* étranger; quant au *זרים* qui termine le verset, plusieurs commentateurs le prennent dans le sens de *זרם* une inondation, infra 4, 6, mais ce parallélisme ne paraît pas assez clair pour donner à ce second *זרים* un autre sens qu'au précédent.

8. *בתי ציון* *La fille de Tsion*, pour *Sion*; Gésenius dit que *בת* est pour *בני* *les fils*, ce sing. fém. étant un collectif. *כסכה בכרם* *Comme une cabane dans une vigne*, après les vendanges; de même le Chaldéen. Pour *מקשה* *מקשה* *un concombre*; ce fruit est très-aimé des Orientaux; voy. *Nomb.*, 11, 5. *כעיר נצורה* *Comme une ville assiégée*; de *נצר*; mais plusieurs, et entre autres Gésenius, dérivent *נצורה* de *נצר* *préserver*, et traduisent : *comme une ville préservée*, sauvée; le premier sens nous paraît plus convenable à la comparaison, et c'est celui que Gésenius a adopté dans son Dictionnaire.

# ISAÏE.

CH. I. 1. Prophéties de Ieschaïâhou (Isaïe), fils d'Amotz, qui lui furent révélées sur Iehouda (Juda) et Ierouschalaïme (Jérusalem), aux jours d'Ouziahou (Hosias), de Iotham, d'A'haz (Achas), de Ie'hiskiahou (Ézéchias), rois de Iehouda.

2. Entendez, cieux, prête l'oreille, ô terre,  
Car Iehovah parle!  
J'ai nourri et élevé des enfans,  
Et eux, ils se sont révoltés contre moi.
3. Le bœuf connaît son acquéreur,  
L'âne, la crèche de son maître,  
Mais Israel ne connaît pas (le sien),  
Mon peuple n'est point intelligent.
4. Maheur! nation pécheresse, peuple lourd d'iniquités,  
Race de pervers, enfans corrupteurs!  
Ils ont abandonné Iehovah, méprisé le saint d'Israel,  
Reculé en arrière.
5. Sur quoi vous frapperait-on encore,

masie qui est intraduisible en français. כָּבֵד état construit de כָּבֵד *lourd*; le péché est désigné comme un fardeau; voy. Ps. 38, 5. Mais Iar'hi prend כָּבֵד pour un nom כְּבִדוֹת *peuple d'une lourdeur d'iniquités*. זרע מרעים Rosenmüller prend מרעים comme qualifiant זרע, de même les Sept. et la version syriaque; les mots qui suivent sont favorables à cette explication. Cependant Gésenius prend מרעים comme génitif de זרע—משחידים Gésenius traduit comme s'il y avait le passif נאצי *Méprisé*; selon Iar'hi, *irrisé*. נודד אתוד. *Ont reculé en arrière*.—נודד De זרד *rétrograder*, au Niphâl.— Les Septante n'expriment pas ces deux derniers mots.

5. כִּי תוֹסִיף סוּדָה Gésenius prend ces mots comme s'il y avait *כי תוסיף סודה* sur *quoi*, sur quelle partie vous frappera-t-on encore, puisque vous continuez

# ישעיה

1 חֲזוֹן יִשְׁעִיהוּ בְּרֵאמֹיז אֲשֶׁר חָזָה עַל־יְהוּדָה וּירוּשָׁלַם בְּיָמַי  
עֲזִיהוּ יוֹתֵם אָחוּ יְחֻקֶיהוּ מַלְכֵי יְהוּדָה :

2 שָׁמְעוּ שָׁמַיִם וְהַאָרֶץ כִּי יְהוָה דִּבֶּר בְּנֵימִים גְּדֹלָתִי  
וְרוֹמְמֹתַי וְהֵם פָּשְׁעוּ בִּי : 3 יָדַע שׁוֹר קָנָהוּ וְחֲמוֹר אֲבוּס  
בְּעֵלָיו יִשְׂרָאֵל לֹא יָדַע עִמִּי לֹא הִתְבּוֹנֵן : 4 הֲוִי גֹי  
הֵמָּה עִם כְּבֹד עֵזֶן זֶרַע מִרְעִים בְּנֵימִים מִשְׁחִיתִים עֲזֹבוּ אֶת־  
יְהוָה נִאֲצוּ אֶת־קְרוֹשׁ יִשְׂרָאֵל נוֹרֵי אֲדָמָה : 5 עַל־מָה

CH. I. 1. חֲזוֹן *Vision*, de *חָזָה voir* ; en général, révélation divine, oracle, ce qu'on voit en extase, et par extension une prophétie; voyez I Sam. 3, 1. Selon Gésenius (*Comment. sur Isaïe*), ce verset est la suscription d'un recueil de discours ou mercuriales, ch. 1 à 12 ; חֲזוֹן est pris collectivement ; mais comme les chapitres suivans ont leur suscription, on pourrait aussi prendre ce verset comme le sommaire du ch. 1. על יְהוּדָה וּירוּשָׁלַם *Sur Iehouda et sur tout Ierouschalaïme* ; au chap. 3, 1, il y a l'inverse *Jérusalem et Juda*. עֲזִיהוּ *Ouziahou*, le même que *Azariah*, voyez II Rois, ch. 15, v. 1 et suivans ; les prophéties dont il est ici question remontent la plupart à une époque reculée de l'histoire israélite.

2. שָׁמְעוּ, וְהַאָרֶץ *Ces deux verbes commandent tous les deux l'attention, שָׁמְעוּ est plus fort : prêter l'oreille, de אָזַן — דָּבַר passé pour le présent ; גדלתי וְרוֹמְמֹתַי — רום et גדל sont synonymes, mais toujours le second verbe marque une gradation plus forte ; les Sept. rendent גדלת par ἐγεννήσα, j'ai engendré, comme s'il y avait ילדתי.*

3. חֲמוֹר, שׁוֹר *Le bœuf, l'âne* ; le poète nomme les animaux les moins intelligens, qui pourtant montrent par instinct de l'attachement pour leur maître et le lieu où ils trouvent la nourriture. קָנָה *De acquérir* ; voyez Deut. 32, 6. אֲבוּס *Le râtelier, la mangerie, de אָבַס nourrir* ; voyez I Rois, 5, 3. לֹא יָדַע *Ne connaît pas* ; on peut suppl. *sommaire*.

4. הֲוִי גֹי *Hoï, Goï ; malheur ! au peuple* ; ces mots forment une parano-

ישעיה

IESCHAIAH (ISAÏE).

א 6, Saadias traduit, etc. rectifier ainsi :

ותנן הוזה אלאכה אלפסיה ונתתיה

כח	30,	הנדר	lisez :	הנדר .
קד	1,	אשד אלה אלגלב	lisez :	אשד אלה אלגלב
Ibid.	ibid.	שיר חדא	lisez :	כדא .
קה	7,	שרבא	lisez :	סראב .
קכו	ibid.	Même rectification.		
Ibid.	ibid.	ער	lisez :	סר
Ibid.	ibid.	apparence,	lisez :	surface.
127	3,	ואתאר	lisez :	דואתאר .
קכז	7,	מישואר	lisez :	מסמאר .
קכח	24,	מיאפע	lisez :	מיאפע et selon le Keri מיאפע קרי
152		אלעקובה	lisez :	אלעקובה .

Dans quelques endroits il nous est arrivé de modifier la traduction, sans pouvoir, à moins d'un grand remaniement, modifier également la note qui s'y rapporte. : soail

ERRATA.

Page	ו	v. 21,	בנקרות	lisez :	בנקרות .
	ד	26,	ואכלו	lisez :	ואכלו .
	עו	4,	נשף	lisez :	נשף .
	פח	3,	חבוק חבוק	lisez :	הבוק חבוק .
	צח	10,	ובלה	lisez :	וכלה .
	קא	14,	לצו	lisez :	לצון ,
	קר	13,	ובשפתו	lisez :	ובשפתיו .
	קמד	8,	לם	lisez :	לָמֶם .
	קמד	22,	ישביה	lisez :	ישמיה .
	קנה	9,	ירעו	lisez :	ירעו .

Il y a quelques légères inexactitudes dans les points-voyelles, que le lecteur corrigera facilement.

NOTES.

Page	א	v. 4,	au peuple,	lisez :	6 peuple.
	ב	8,	ville assiégée, de בצור,	lisez :	צור .

A la fin de cette même note à ajouter : *et dans sa traduction d'Isaïe, mais nous avons toutefois suivi l'ar'hi.*

Page	ו	v. 1,	Hamas —,	lisez :	Dans le recueil de Poésies intitulé Hamasa.
	א	5,	Saadias traduit באשיידן	lisez :	באלישך .

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

- MM. Lefrançais, colonel en retraite, à Paris.  
 Lemlin, peintre, idem.  
 Marx, docteur en médecine, idem.  
 Otterbourg, docteur en médecine, idem.  
 Parente (Salomon), à Trieste.  
 Pierrot, proviseur du collège Louis-le-Grand, à Paris.  
 Renouard, libraire, à Paris.  
 Richand, idem, à Aix.  
 Risler, idem, à Paris.  
 Rothschild (Alphonse et Gustave), idem.  
 Rothschild (M<sup>me</sup> la baronne Anselme de), à Francfort.  
 Ruoltz (le vicomte de), à Paris.  
 Spiro, à Varsovie.  
 Teissier, libraire, à Paris.  
 Testard, orientaliste, idem.  
 Treuttel et Würtz, idem. id., 18 exemplaires.  
 Tuchmann, idem.  
 Volf, chantre officiant de la synagogue des Israélites du rite portugais, idem.

*Nous donnerons dans un des volumes suivans la liste de MM. les  
 Souscripteurs dont les noms ne nous sont pas encore parvenus.*



**NOUVEAU SUPPLÉMENT  
A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.**

- S. A. R. M<sup>me</sup> LA DUCHESSE D'ORLÉANS.**
- MM. Baillez, supérieur du séminaire, à Bayonne.**
- Baillière, libraire, à Paris.**
- Ballanche, homme de lettres, idem.**
- Barba, libraire, idem.**
- Benazet, idem.**
- Blum (D.), à Dijon.**
- Brockhaus et Avenarius, libraires, à Paris.**
- Chamerot, libraire, idem.**
- Chénier (H. C.), négociant, idem.**
- Cohen (J.), à Marseille.**
- Dumartin, homme de lettres, à Paris.**
- Richal (Gustave d'), ex-membre du bureau d'Économie publique d'Athènes, idem.**
- Gentiliomo (S.), à Livourne.**
- Girard, libraire, à Paris.**
- Helbrønner, fabricant de fleurs, idem.**
- Hermann (J. T.), professeur de littérature allemande. id.**
- Hirtz, docteur en médecine, à Strasbourg.**
- Jorre (St.), libraire, à Paris.**
- Juvigny (de), idem.**
- Ladrangé, libraire, idem.**

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

# LA BIBLE,

## TRADUCTION NOUVELLE,

### AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ  
DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (בגניות),  
AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES  
ET LITTÉRAIRES,  
ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE  
ET DU TEXTE SAMARITAIN :

Médée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I<sup>er</sup>, Roi des Français,

*Par S. Cahen,*

ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE  
ROYALE DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

---

TOME NEUVIÈME.

LES PROPHÈTES.

TOME QUATRIÈME.

דְּבַר יִשְׁעִיָּהוּ — IESCHAIËHOU (Isaïe).



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, AUMARAIS, N<sup>o</sup> 21 ;

GIRARD, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N<sup>o</sup> 14 ;

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N<sup>o</sup> 17.

—  
1858.

410200.140(4)

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur sera réputé contrefait.

HARVARD  
UNIVERSITY  
LIBRARY

08613  
Bothehold

AA 102  

---

2594

---

PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,  
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.

נביאים אחרונים

LES DERNIERS PROPHÈTES.













HW 5QN7 0

Presented  
in memory of  
Mr. I. J. ROZELAAR.

Harvard College Library



The Edmond de Rothschild Foundation  
Endow Judaica

